

Government Publications





Digitized by the Internet Archive in 2023 with funding from University of Toronto

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 15

Tuesday, June 2, 1987

Chairman: Albert Cooper

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 15

Le mardi 2 juin 1987

Président: Albert Cooper

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

and Procedure

**Elections**, Privileges

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# Élections, des privilèges et de la procédure

#### RESPECTING:

Report of the Electoral Boundaries Commission for the Province of Newfoundland

Report of the Electoral Boundaries Commission for the Province of Ontario

#### CONCERNANT:

Rapport de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour la province de Terre-Neuve

Rapport de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour la province de l'Ontario



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987

## STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: Albert Cooper Vice-Chairman: Lorne McCuish

Members

Patrick Boyer
Jacques Guilbault
Fred King
John A. MacDougall
Neil Young—(7)

COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: Albert Cooper

Vice-président: Lorne McCuish

Membres

Patrick Boyer Jacques Guilbault Fred King John A. MacDougall Neil Young—(7)

(Quorum 4)

Le greffier du Comité G.A. Sandy Birch

(Quorum 4)

G.A. Sandy Birch
Clerk of the Committee



Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 2, 1987 (28)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 9:45 o'clock a.m. this day, in room 269 West Block, in camera the Chairman, Albert Cooper, presiding.

Member of the Committee present: Albert Cooper.

Acting Members present: Murray Dorin for John A. MacDougall, Jack Scowen for Lorne McCuish, Marcel Prud'homme for Jacques Guilbault and Bill Blaikie for Neil Young.

In attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference concerning the Report of the Electoral Boundaries Commission for the Province of Newfoundland.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference concerning the Report of the Electoral Boundaries Commission for the Province of Ontario.

At 10:09 o'clock a.m. the Committee agreed to sit in public session.

The Chairman read the report of the Committee concerning the Electoral Boundaries for Newfoundland.

The Chairman read the report of the Committee concerning the Electoral Boundaries for Ontario.

At 10:10 o'clock a.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

G.A. Sandy Birch
Clerk of the Committee

#### PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 2 JUIN 1987 (28)

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit à huis clos, aujourd'hui à 9 h 45, dans la pièce 269 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence d'Albert Cooper, (président).

Membre du Comité présent: Albert Cooper.

Membres suppléants présents: Murray Dorin remplace John A. MacDougall; Jack Scowen remplace Lorne McCuish; Marcel Prud'homme remplace Jacques Guilbault; Bill Blaikie remplace Neil Young.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Le Comité examine de nouveau son ordre de renvoi relatif au rapport de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour la province de Terre-Neuve.

Le Comité examine de nouveau son ordre de renvoi relatif au rapport de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour la province d'Ontario.

À 10 h 09, le Comité convient de mettre fin au huis clos.

Le président lit le rapport du Comité ayant trait aux circonscriptions électorales pour la province de Terre-Neuve.

Le président lit le rapport du Comité ayant trait aux circonscriptions électorales pour la province d'Ontario.

À 10 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité G.A. Sandy Birch

#### **EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus] [Texte]

Tuesday, June 2, 1987

• 1010

The Chairman: I shall read the report of the committee covering Newfoundland:

The Standing Committee of the House of Commons on Elections, Privileges and Procedure met pursuant to section 20(1) of the Electoral Boundaries Readjustment Act, 1986, on May 28, 1987, to hear the comments and objections of Members of the House of Commons regarding the 1987 Report of the Electoral Boundaries Commission for the Province of Newfoundland.

After hearing the evidence the Committee supports and adopts the minority report submitted by the Vice-Chairman of the Boundary Commission for Newfoundland. We believe that when an additional seat in the House of Commons is given to Newfoundland, favourable consideration should be given to establishing a separate electoral district for Labrador.

We as well recommend to the Commission that it review the electoral boundaries of the Municipality of Come-by-Chance. We understand that it is presently split among three ridings and it is our opinion that it should all be included within one electoral district.

I shall now read the report of the committee covering Ontario:

The Standing Committee of the House of Commons on Elections, Privileges and Procedure pursuant to section 20(1) of the Electoral Boundaries Readjustment Act, 1986, met on May 21, 1987, to hear the comments and objections of Members of the House of Commons regarding the 1987 Report of the Electoral Boundaries Commission for the Province of Ontario. For the purpose of clarity the Committee divided the witnesses into four groups: those from northern Ontario, members from eastern Ontario, those from Western and Central Ontario, and members from Toronto.

#### (1) Northern Ontario:

The Honourable James Kelleher (Sault Ste. Marie) and Mr. Maurice Foster, MP (Algoma), appeared together to comment on the redistribution and its effect on the Sault Ste. Marie area. They indicated that this latest Report of the Boundaries Commission makes the riding of Algoma a mixed rural-urban riding while it puts the rural Township of Prince in the urban Sault Ste. Marie district. They both stated that this does not respect the community of interest in the area which they felt was admirably captured by the first Report of the Boundaries Commission. This Report created an urban riding of Sault Ste. Marie and a rural riding of Algoma which both members prefer as it respects the community of interest in the area. If this change is unacceptable to the Commission then a division

#### TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le mardi 2 juin 1987

Le président: Je vais vous lire le rapport du Comité en ce qui concerne Terre-Neuve:

Conformément au paragraphe 20(1) de la Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales de 1986, le Comité s'est réuni le 28 mai 1987 pour entendre les observations et les objections de députés de la Chambre des communes au sujet du rapport de 1987 de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour la province de Terre-Neuve.

Ayant entendu les témoignages, le Comité appuie et adopte le rapport minoritaire présenté par la vice-présidente de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour la province de Terre-Neuve. Nous pensons qu'il conviendra d'envisager la création d'une circonscription électorale distincte pour le Labrador.

Nous recommandons également à la Commission de réexaminer les limites électorales de la municipalité de Come-by-Chance. Il apparait que cette municipalité est actuellement divisée entre trois circonscriptions électorales, alors qu'à notre avis elle devrait faire partie en entier d'une seule circonscription électorale.

Je vais vous lire le rapport du Comité en ce qui concerne l'Ontario:

Conformément au paragraphe 20(1) de la Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales de 1986, le Comité s'est réuni le 21 mai 1987 pour entendre les observations et les objections de députés de la Chambre des communes au sujet du rapport de 1987 de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales pour la province de l'Ontario. Pour que le tout soit plus clair, le Comité a divisé les témoins en quatre groupes: les députés du Nord de l'Ontario, ceux de l'Est de l'Ontario, ceux de l'Ouest et du Centre et les députés de Toronto.

#### 1) Nord de l'Ontario

L'honorable James Kelleher, député de Sault-Sainte-Marie, et M. Maurice Foster, député d'Algoma, ont comparu ensemble pour présenter des observations sur le redécoupage de la région de Sault-Sainte-Marie et sur ses conséquences. Ils ont fait remarquer que, dans son dernier rapport, la Commission avait fait d'Algoma une circonscription mi-rurale mi-urbaine, alors qu'elle avait placé le canton rural de Prince dans la circonscription urbaine de Sault-Sainte-Marie. Ils ont tous deux souligné que cela ne respectait pas la communauté d'intérêts dans la région, alors que le premier rapport de la Commission en avait admirablement tenu compte. Le premier rapport faisait de Sault-Sainte-Marie une circonscription urbaine et d'Algoma une circonscription rurale; les deux députés

[Texte]

along the Third Line Road with Sault Ste. Marie riding to the south excluding the Township of Prince and Algoma riding to the north is suggested by these members. The rural Township of Prince would still lie within the riding of Algoma and this would keep the population of that riding very close to the lower limit of the electoral quota.

Mr. Foster also noted that he had a submission to make in relation to the Huron—Bruce and Grey—Bruce constituencies. He is suggesting that the Township of Carrick and the Village of Mildmay be transferred from the Bruce—Grey Riding back to the Constituency of Huron—Bruce, even though no evidence was provided by the sitting members.

Mr. J.A. MacDougall (Timiskaming) while indicating general satisfaction with the changes made by the Commission to the riding also stressed that the communities of Moosonee and Moose Factory should be added to the Timiskaming riding. He stated that all communication in the area runs in a north-south direction; the Ontario Northland Railroad, Highway 11 and the James Bay Corridor. While the inclusion of these two municipalities within Timiskaming may bring Cochrane—Superior below the population limit, it was Mr. MacDougall's opinion that this was justified as the boundaries would respect the community of interest. It was reported to us that this change is supported by the area's Development Board, the native leaders and their communities.

A second concern of Mr. MacDougall involved the accessibility of the Wanapitei Indian Reserve No. 11 to the Timiskaming region. He stated that there is no road which directly links the reserve to the riding and in fact to get to the reserve one has to pass through the riding of Nickel Belt. Therefore because of accessibility and continuity of representation he suggests this reserve be placed in the riding of Nickel Belt.

Mr. E. Epp, MP (Thunder Bay—Nipigon), stated that his presentation was on the subject of whether Oliver Township should be placed in Thunder Bay—Nipigon or in Thunder Bay—Atikokan. He reported that the Council of the Township of Oliver is opposed to any division of the Township for federal electoral purposes and the residents also wish the Township to remain entirely within Thunder Bay—Nipigon. Mr. Epp therefore suggested on behalf of himself and Mr. Ian Angus, MP, that the Kaministiqia River serve as the boundary between Thunder Bay—Atikokan and Thunder Bay—Nipigon to the north boundary of Paipoonge Township marked by the pole line running west from Thunder Bay. Mr. Epp also indicated this change would result in the transfer of

[Traduction]

préféraient cette solution puisqu'elle tenait compte de la communauté d'intérêts dans la région. Si la Commission juge ce changement inacceptable, les deux députés proposent que la circonscription de Sault-Sainte-Marie, à l'exclusion du canton de Prince, soit située au sud du chemin Third Line et que la circonscription d'Algoma commence au nord de cette ligne de démarcation. Le canton rural de Prince continuerait ainsi de faire partie de la circonscription d'Algoma, et la population de cette circonscription serait très près de la limite minimale du quotient électoral.

M. Foster a également proposé, en ce qui concerne les circonscriptions de Huron—Bruce et de Gray—Bruce, que le canton de Carrick et le village de Mildmay passent de la circonscription de Bruce—Gray à la circonscription de Huron—Bruce.

M. J.A. MacDougall, député de Timiskaming, s'est dit en général satisfait des changements qu'a apportés la Commission à sa circonscription, mais il a souligné qu'on conviendrait d'inclure les collectivités de Moosonee et de Moose Factory dans la circonscription de Timiskaming. Il a déclaré que toutes les voies de communication de la région suivaient un axe nord-sud: le Ontario Northland Railroad, la route 11 et le couloir de la Baie James. L'inclusion de ces deux municipalités dans la circonscription de Timiskaming ramènerait peut-être la population de Cochrane-Supérieur sous la limite démographique permise, mais, de l'avis de MacDougall, cela serait justifié puisqu'on respecterait ainsi le principe de la communauté d'intérêts. On nous a dit que le Conseil de développement de la région, ainsi que les chefs autochtones et leurs collectivités, approuvaient ce changement.

M. MacDougall s'est également intéressé à la question de l'accessibilité de la réserve indienne Wanapitei nº 11 à la région de Timiskaming. Il a souligné qu'aucune route ne liait directement la réserve à la circonscription et qu'il fallait, en fait, traverser la circonscription de Nickle Belt pour se rendre à la réserve. Par conséquent, pour des raisons d'accessibilité et pour assumer la continuité de sa représentation, il propose que cette réserve fasse partie de la circonscription de Nickle Belt.

M. E. Epp, député de Thunder Bay—Nipigon, a déclaré qu'il voulait soulever la question de l'inclusion du canton d'Oliver dans la circonscription de Thunder Bay—Nipigon ou dans celle de Thunder Bay—Atikokan. Il a signalé que le Conseil du canton d'Oliver s'opposait à ce que le canton soit divisé entre deux circonscriptions électorales fédérales et que les habitants désiraient que leur canton entier demeure dans la circonscription de Thunder Bay—Nipigon. Au nom également de M. Ian Angus, M. Epp a proposé en conséquence que la rivière Kaministiguia serve de ligne de démarcation entre Thunder Bay—Atikokan et Thunder Bay—Nipigon, jusqu'à la limite nord du canton de Paipoonge, marquée par la ligne hydro-électrique qui va vers l'ouest à partir de

[Text]

some 1,000 people from one district to the other, but that both districts still remain above the acceptable minimum population.

The Honourable Perrin Beatty (Wellington—Dufferin—Simcoe) requested as a result of some of the changes made to the Wellington—Dufferin—Simcoe riding that the riding now be known as Wellington—Grey—Dufferin—Simcoe. This is because a great deal of the County of Grey is included in the new riding and this name change would reflect the community of interest.

#### (2) Eastern Ontario:

Mr. Don Boudria, MP, (Glengarry—Prescott—Russell) indicated that the Township of Cumberland Council wishes rather than having the Township split between two ridings that it be all included within the riding of Glengary—Prescott—Russell. A compromise suggested by Mr. Boudria is that the boundary be moved from Concession 8 of Cumberland Township, which is proposed by the Commission, to Regional Road 31 also known as Regional Road 57. This boundary would also be extended north to the Ottawa River. This compromise boundary, Mr. Boudria indicated, also coincides with the urban-rural maps of the Township of Cumberland. Mr. Boudria also requested that the name of the constituency not be changed.

The committee would like to draw the attention of the Commission to the evidence set out in all its particulars below.

Mr. Barry Turner, MP (Ottawa—Carleton), and Dr. W. Tupper, MP (Nepean—Carleton), expressed great dissatisfaction with the boundaries as proposed by the Commission for the Ottawa area. While agreeing that there must be a new riding created for this area, perhaps even an urban-rural one, they felt that the one proposed by the Commission, Carleton—Gloucester, was ill-conceived. They stated that it has no common roadway links, no common public transit, no sense of community of interest as the francophone area of metropolitan Orleans has little in common with the communities of Osgoode, South Gloucester or Rideau Township.

Mr. Tuper pointed out that the linkages in Ottawa—Carleton flow north-south or at least outward and inward. The constituencies designed by the Boundaries Commission are not in conformity with this movement.

Mr. Turner presented a map with which Mr. Tupper agreed realigning the constituencies so that the Ottawa South constituency would include in the rough sense Rideau and Osgoode Townships and the southern part of the City of Ottawa.

[Translation]

Thunder Bay. M. Epp a également souligné que ce changement ferait passer quelque 2,000 personnes d'une circonscription à l'autre, mais que la population des deux circonscriptions demeurerait au-dessus du minimum acceptable.

L'honorable Perrin Beatty, député de Wellington—Dufferin—Simcoe, a demandé que sa circonscription porte désormais le nom de Wellington—Grey—Dufferin—Simcoe, en raison des changements qui ont été apportés. Comme une grande partie du comté de Grey fait maintenant partie de la nouvelle circonscription, le nom qu'il propose refléterait davantage la communauté d'intérêts.

#### 2) Est de l'Ontario

M. Don Boudria, député de Glengarry—Prescott—Russell, a signalé que le Conseil du canton de Cumberland désirait que tout le canton fasse partie de la circonscription de Glengarry—Prescott—Russell plutôt que de le voir divisé entre deux circonscriptions. M. Boudria a proposé le compromis suivant: La limite que la Commission avait fait correspondre à la Concession 8 du canton de Cumberland serait déplacée jusqu'au Chemin régional 31, également appelé Chemin régional 57. Cette limite pourrait également être repoussée plus au nord jusqu'à la rivière des Outaouais. Cette limite, selon M. Boudria, coinciderait également avec les limites des secteurs urbains et ruraux qui figurent sur les cartes du canton de Cumberland. M. Boudria a également demandé de ne pas changer le nom de la circonscription.

Le Comité aimerait attirer l'attention de la Commission sur les données figurant ci-après.

M. Barry Turner, député d'Ottawa—Carleton, et le Dr W. Tupper, député de Nepean—Carleton, se sont dits très insatisfaits des limites proposées par la Commission pour la région d'Ottawa. Tout en reconnaissant qu'il est nécessaire de créer une nouvelle circonscription dans la région, peut-être même une circonscription à la fois urbaine et rural, ils ont déclaré que la circonscription de Carleton—Gloucester proposée par la Commission avait été mal conçue. Ils ont fait remarquer que cette nouvelle circonscription n'avait pas de réseau routier homogène, pas de service de transport en commun et aucun sentiment de communauté d'intérêts, puisque le secteur francophone de la municipalité d'Orléans a peu en commun avec les collectivités d'Osgoode, de Gloucester-Sud ou du canton de Rideau.

M. Tupper a fait remarquer que les axes de communication dans Ottawa—Carleton étaient orientés nord-sud, ou du moins vers l'extérieur et l'intérieur. Les circonscriptions délimitées par la Commission ne correspondent pas à cette orientation.

La carte présentée par M. Turner et approuvée par M. Tupper redécoupe les circonscriptions de manière que la circonscription d'Ottawa-Sud englobe au sens large les cantons de Rideau et d'Osgoode, de même que la partie sud de la ville d'Ottawa.

[Texte]

It would consist of the townships of Rideau and Osgoode, that part of the City of Gloucester east of Conroy Road and that part of the city of Ottawa east of the Rideau River, lying south and west of the line described as follows: Smyth Road, from the Rideau River to St. Laurent Boulevard, to Walkley Road, thence westerly on Walkley Road to Conroy Road, thence southerly to the City of Gloucester.

Carleton—Gloucester riding would essentially encompass the urbanized portion of the Township of Cumberland, as proposed by the Commission. It would include that part of the City of Gloucester east of the Conroy Road, the Village of Rockliffe Park, and that part of the City of Ottawa east of the Eastern Parkway and highway 417, as well as that part lying north of Montreal Road, east and north of the City of Vanier.

The riding of Ottawa—Vanier would consist of that territory within the following boundaries: From the mouth of the Rideau Canal at the Ottawa River, southerly along the Canal to the Queensway, thence easterly along the Queensway to the Rideau River, then southerly to Smyth Road, east to St. Laurent Boulevard, south to Walkley Road, then east to the city limits of the City of Ottawa, then northeast to Highway 417, north to the eastern Parkway, north to Montreal Road, then west on Montreal road to the city limits of the City of Vanier, then westerly along the limits to the southern boundary of the Village of Rockliffe Park, then westerly to the boundary between census tracts 058 and 059 to the Ottawa River.

Mr. Turner stated that the populations of these three areas will be affected by these suggested changes, and the result would be the following based on the 1981 census tracts: Ottawa South, with Rideau and Osgoode Townships and the southern parts of the City of Ottawa and a small portion of Glouceter, would have a population of 89,840; Carleton—Goucester would be left with a population of 82,083; and Ottawa—Vanier would have 81,691.

A final suggestion from Mr. Tupper was that the southern riding include the workd "Carleton" in its name as this is an historical rural name in the area.

Mr. L. Hopkins, MP (Renfrew—Nipissing—Pembroke), stated that the electoral district presently identified as No. 68 on Map 4 should be renamed by the Commission so that it would be called Renfrew—Nipissing—Pembroke. This, he indicated, would help reflect more accurately the geographic composition of the riding. He also pointed out that the riding should be expanded to included Matawa and surrounding townships. This is a predominantly francophone area which strongly identifies with the

[Traduction]

La circonscription proposé comprendrait les cantons de Rideau et d'Osgoode, la partie de la ville de Gloucester située à l'est du chemin Conroy et la partie de la ville d'Ottawa située à l'est de la rivière Rideau et s'étendant au sud et à l'ouest de la ligne de démarcation constituée par le chemin Smyth, de la rivière Rideau au boulevard Saint-Laurent, de là jusqu'au chemin Walkley, de là vers l'ouest suivant le chemin Walkley jusqu'au chemin Conroy, de là vers le sud jusqu'à la ville de Gloucester.

La circonscription de Carleton—Gloucester engloberait principalement le secteur urbain du canton de Cumberland, comme l'a proposé la Commission. Elle comprendrait la parti de la ville de Gloucester située à l'est du chemin Conroy, le village de Rockliffe Park et la partie de la ville d'Ottawa située à l'est de l'Eastern Parkway et de la route 417, de même que la partie située au nord du chemin de Montréal, à l'est et au nord de la ville de Vanier.

La circonscription d'Ottawa-Vanier comprendrait le territoire ainsi délimité: la ligne de démarcation irait de l'embouchure du canal Rideau jusqu'à la rivière des Outaouais, longeant le canal en direction sud jusqu'au Queensway, de là vers l'est suivant le Queensway jusqu'à la rivière Rideau, de là vers le sud jusqu'au chemin Smyth, de là vers l'est jusqu'au boulevard Saint-Laurent, de là vers le sud jusqu'au chemin Walkley, de là vers l'est jusqu'aux limites de la ville d'Ottawa, de là vers le nordest jusqu'à la route 417, de là vers le nord jusqu'à l'Eastern Parkway, de là vers le nord jusqu'au chemin de Montréal, de là vers l'ouest suivant le chemin de Montréal jusqu'aux limites de la ville de Vanier, de là vers l'ouest suivant les limites jusqu'à la limite sud du village de Rockliffe Park, de là vers l'ouest jusqu'à la limite entre les secteurs de recensement 058 et 059 jusqu'à la rivière des

M. Turner a déclaré que la population de ces trois secteurs serait modifiée par les changements proposés et, d'après les secteurs de recensement de 1981, les résultats seraient les suivants: Ottawa-Sud, dont feraient partie les cantons de Rideau et d'Osgoode et les parties les plus méridionales de la ville d'Ottawa, de même qu'une petite partie de Gloucester, aurait une population de 89,840 habitants; Carleton—Gloucester se retrouverait avec 82,083 habitants; et Ottawa—Vanier compterait 81,691 habitants.

M. Tupper a également proposé que «Carleton» fasse partie du nom de la circonscription située au sud, étant donné qu'il s'agit d'un nom rural historique dans la région.

M. L. Hopkins, député de Renfrew—Nipissing—Pembroke, a déclaré que la Commission devrait donner à la circonscription n° 68, sur la carte n° 4, le nom de Renfrew—Nipissing—Pembroke. Ce nouveau nom, à son avis, refléterait avec plus d'exactitude la composition géographique de la circonscription. Il a également fait remarquer que la circonscription devrait être élargie de manière à inclure Matawa et les cantons environnants. C'est un secteur surtout Francophone qui s'identifie

Text

Pembroke—Petawawa area. This is a change also desired by the town council of Matawa and Mr. Hopkins produced a letter to this effect. He went on to state that the increase in population which would result from such a change would be within the acceptable limits.

Lawrence Honourable Alan (Durham— Northumberland) as well as making certain comments concerning the Electorial Boundaries Readjustment Act made representations concerning constituencies presently known as Ontario, Oshawa, Durham-Northumberland, Peterborough, Victoria—Haliburton. Northumberland. He stated that there is a population explosion east of Toronto and south-west of Oshawa. He felt that if a new riding was to be created it should be done where this population increase has taken place and have no effect on the existing rural ridings such as Durham—Northumberland and Northumberland. The divisions drawn by the Commission in Mr. Lawrence's opinion do not respect the north-south attitude of the area and disrupt traditional and historical communities.

The commission has in Mr. Lawrence's words failed to localize the population explosion north of Oshawa, Whitby and Ajax and this has overflowed the traditional areas to the east.

His solution is to leave the existing constituencies of Durham—Northumberland and Northumberland intact while combining the north part of Oshawa, Whitby, Pickering and the Townships of Uxbridge and Georgina to form a separate constituency.

#### (3) Western and Central Ontario:

Mr. D. Blackburn, MP (Brant), told the Committee that he felt the Commission should not have divided up the electoral district of Brant. He stated that many agencies serve the County of Brant and that there is one community of interest in the county of Brant. We were told that the Grand River which flows through the county binds the Brant Riding together along its north-south course. Mr. Blackburn also pointed out that the people of the Six Nations Reserve and the New Credit Reserve along the Grand River should remain in the electoral district of Brant. They have historical ties with the county which should be respected by redistribution according to the submission of Mr. Blackburn.

Mr. Clifford, MP (London—Middlesex), requested that the committee consider adding the Township of Biddulph and the Village of Lucan to the riding. It is presently in the riding of London—Middlesex and Mr. Clifford wishes it to remain there. He explained that the area has stronger ties to the City of London than it has to the district of Lambton—Middlesex. He also indicted that the population transfer would not adversely affect the total populations of either riding.

[Translation]

fortement à la région de Pembroke—Petawawa. Le conseil municipal de Matawa souhaite également ce changement et M. Hopkins a déposé une lettre à cet égard. Il a ajouté que la hausse de population qui résulterait de ce changement se situerait dans les limites acceptables.

Outre qu'il a formulé certains commentaires au sujet de la Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales, l'honorable Dan Lawrence, député de Durham—Northumberland, a fait des observations concernant les circonscriptions connues actuellement sous d'Oshawa, de Durhamd'Ontario. Northumberland, de Victoria-d'Oshawa, de Durhamde Victoria—Haliburton, Northumberland. Peterborough et de Northumberland. Il a déclaré que l'est de Toronto, ainsi que le sud et l'ouest d'Oshawa connaissaient une explosion démographique. D'après lui, si l'on doit créer une nouvelle circonscription, il faudrait le faire dans un secteur où cette hausse de population a eu lieu, sans toucher les circonscriptions rurales comme Durham-Northumberland et Northumberland. Selon M. Lawrence, les découpages effectués par la Commission ne respectent pas le caractère nord-sud du secteur et pertubent les communautés traditionnelles et historiques.

Au dire M. Lawrence, la Commission n'a pas tenu compte de l'explosion démographique qui s'est produite au nord d'Oshawa, de Whitby et d'ajax, ce qui a créé un excédent de population dans les secteurs traditionnels situés à l'est.

Sa solution consiste à laisser intactes les circonscriptions actuelles de Durham—Northumberland et de Northumberland, tout en fusionnant la partie nord d'Oshawa, de Whitby, de Pickering et les cantons d'Uxbridge et de Georgina pour créer une circonscription distincte.

#### 3) Ouest et Centre de l'Ontario

M. D. Blackburn, député de Brant, a dit au Comité qu'il estimait que la Commission n'aurait pas dû découper la circonscription électorale de Brant. Il a déclaré que de nombreux organismes desservent le comté de Brant et qu'il y existe une seule communauté d'intérêts. On nous a dit que la Grande Rive, qui traverse le comté du nord au sud, unissait la circonscription de Brant. M. Blackburn a également souligné que la population de la réserve des Six Nations et de la réserve New Credit, établie le long de la Grande Rivière, devrait demeurer dans la circonscription de Brant. Selon M. Blackburn, elle a avec le comté des liens historiques que le redécoupage devrait respecter.

M. Clifford, député de London—Middlesex, a demandé au Comité d'envisager d'ajouter la municipalité de Biddulph et le village de Lucan à la circonscription. Ce secteur se trouve actuellement dans la circonscription de London—Middlesex et M. Clifford souhaite qu'il y reste. Il a expliqué que le secteur a des liens plus forts avec la ville de London qu'avec la circonscription de Lampton-Middlesex. Il a également ajouté que le transfert de la population ne nuirait pas à la population totale de chaque circonscription.

[Texte]

The Honourable Walter McLean (Waterloo) addressed the Committee on the subject of retaining the rural township of Wilmot and Wellesley within the Waterloo federal riding. Mr. McLean indicated that this position is supported by the Township of Wilmot. He claims that there is a strong community of interest in this area which should override the population concerns which would result should these townships be moved within the district of Waterloo.

Mr. Brightwell, MP (Perth), stated that he felt the Boundaries Commission misunderstands the problem of representing rural areas. He stated that the Commission should recognize a need for a structural change in rural and urban ridings so that population in the urban ridings is ten percent higher than the average for the province while in the rural areas it is ten percent less than the average.

Mr. Joe Reid, MP (St. Catharines), objected to the positioning of the dividing line between the riding of St. Catharines and Welland—St. Catharines along the major street in the City of St. Catharines. He indicated that in order to achieve a suitable population in the Erie riding, the City of Welland was dissected and the boundary line for St. Catharines was moved to its main street, therefore dividing the City. Such a boundary line, Mr. Reid explained, as the one chosen for St. Catharines divides it socially, economically and culturally. He stated that those living in the southern part of the City of St. Catharines have no community of interest with people in the present riding of Welland. He urged the retention of the status quo in this area.

Mr. Girve Fretz, MP (Erie), had his submission read into the record. He requests that the status quo be maintained in this area. He does not want the present Erie Riding cut up or the Town of Fort Erie split in half for electoral purposes.

Mr. Allan Pietz, MP (Welland), wishes to see the City of Welland left intact in one riding. He also suggested that the name of the proposed Welland—St. Catharines riding be changed to reflect the fact that it takes in the City of Thorold and to minimize confusion with the St. Catharines riding to the north. He feels that the name of Welland—Thorold—St. Catharines South would be appropriate.

#### (4) Toronto:

Mr. Andrew Witer, MP (Parkdale—High Park), read into the record the submission of the Honourable Barbara McDougall suggesting what she believes to be minor changes to the district of St. Paul's. She indicated that a more appropriate western boundary for this riding is Arlington Avenue rather than Winona Avenue which is a small residential street. She stated that Mr. Charles Caccia, MP (Davenport), is in agreement with the proposal.

[Traduction]

L'honorable Walter McLean, député de Waterloo, a déclaré au Comité qu'il faudrait conserver les municipalités rurales de Wilmot et de Wellesby dans la circonscription fédérale de Waterloo. M. McLean a indiqué que la municipalité de Wilmot approuvait ce point de vue. Il soutient qu'il existe dans ce secteur une forte communauté d'intérêts qui devrait l'emporter sur les préoccupations que susciterait au sein de la population le passage de ces municipalités dans la circonscription de Waterloo.

M. Brightwell, député de Perth, a dit que la Commission de délimitation des circonscriptions électorales saisissait mal les problèmes de représentation des régions rurales. Il a affirmé que la Commission devrait reconnaître la nécessité d'un changement structurel dans les circonscriptions rurales et urbaines, de sorte que la population des circonscriptions urbaines dépasse de dix pour cent la moyenne de la province, et que celle des régions rurales soit inférieure de dix pour cent à la moyenne.

M. Joe Reid, député de St. Catharines, s'est opposé à ce que la ligne de démarcation entre la circonscription de St. Catharines et celle de Welland—St. Catharines coïncide avec la rue principale de la ville de St. Catharines. Il a expliqué qu'afin d'obtenir une population appropriée dans la circonscription d'Érié, on avait découpé la ville de Welland et repoussé la ligne de démarcation de St. Catharines jusqu'à sa rue principale, divisant ainsi la ville. M. Reid a expliqué que la ligne de démarcation choisie pour St. Catharines, divisait la ville sur le plan social, économique et culturel. Il a déclaré que les habitants du sud de la ville de St. Catharines n'avaient aucune communauté d'intérêts avec ceux de la circonscription actuelle de Welland. Il a insisté pour qu'on maintienne le statu quo dans ce secteur.

M. Girve Fretz, député d'Érié, a lu son exposé devant le comité. Il demande le maintien du statu quo dans sa région. Il ne veut pas que la circonscription actuelle d'Érié soit découpée ou que la ville de Fort Érié soit divisée en deux à des fins électorales.

M. Allan Pietz, député de Welland, désire que la ville de Welland soit laissée intacte et fasse partie d'une seule circonscription. Il a également suggéré qu'on modifie le nom proposé de Welland—St. Catharines pour tenir compte du fait que cete circonscription comprend également la ville de Harold et pour éviter toute confusion avec la circonscription de St. Catharines, au nord. Il estime que le nom de Welland—Thorold—St. Catharines serait approprié.

#### 4. Toronto

M. Andrew Witer, député de Parkdale—High Park, a lu l'exposé de l'honorable Barbara McDougall, dans lequel elle propose pour la circonscription de St. Paul's des changements qui, à son avis, seraient mineurs. Elle a indiqué que l'avenue Arlington constituerait une limite ouest plus appropriée que l'avenue Winona, qui est une petite rue résidentielle. Elle a déclaré que M. Charles Caccia, député de Davenport approuvait cette proposition.

[Text]

Mr. J. Nunziata, MP (York South—Weston), made a brief submission regarding the name of the proposed riding of York—Weston. He stressed that to avoid confusion with the riding of York West this riding should be named York South—Weston.

Mr. Alan Redway, MP (York East), made a presentation which dealt primarily with a strip of land between Leslie Street and Don Mills Road in Toronto. This area was in Mr. Redway's constituency prior to redistribution and he indicated that in the Commission's first map it was still included in his district, but now it was within the adjacent riding of Don Valley West and he would like either all of the area returned to his riding or at least the area from Lawrence Avenue and northwards placed in his riding. He indicated that the Honourable John Bosley who represents Don Valley West is agreeable to the exchange and that such a change would not unduly surprise any residents of that area. Mr. Redway also asked that the name of the constituency of York East not be changed to Don Valley East. He claimed that this name has historical roots and that the majority of the people in this riding are now within the current riding of York East.

Mr. Charles Caccia, MP (Davenport), stated that the Commission did not utilize the plus or minus twenty-five percent from the electoral quota clause sufficiently in the Metropolitan Toronto area and especially in the west end of Toronto. He want on to say that it was unfortunate that the Commission was bound to use the 1981 census when the 1986 census was available because there were dramatic population shifts in Toronto during this period. He further stated that he agreed with Barbara MacDougall's submission regarding the boundaries to the east. On the north he wishes a return to the original boundaries of the riding which are Eglington Avenue between Prospect Cemetary and Dufferin Street and Winona to Arlington Street. This old boundary, in his opinion, paid greater respect to the existing ethnic cummunities.

Reverend Roland de Corneille, MP (Eglinton-Lawrence) stated that the first map produced by the Commission both with regard to Eglinton-Lawrence and the riding of St. Paul's was very good in that it respected the existing communities and the boundaries were major arterial roads. However, the most recent map in his opinion radically altered these boundaries and took away from Eglinton-Lawrence areas which have always been vital to that riding. He felt that the riding had lost through these changes part of its economic mixture and he did not like to see a trend towards ridings composed of only one cultural group. He advocated a return, as much as possible, to the original boundaries of this riding. He also stated that the boundary between Eglinton-Lawrence and St. Paul's should be Eglinton Avenue. This would, he explained, add a number of Italian-Canadians to the existing Italian community in St. Paul's. Finally, Mr. de [Translation]

M. J. Nunziata, député de York-Sud—Weston, a parlé brièvement du nom de la circonscription proposée de York—Weston. Il a souligné que, pour éviter toute confusion avec la circonscription de York-Ouest, cette circonscription devrait s'appeler York-Sud—Weston.

M. Alan Redway, député de York-Est, a fait un exposé portant principalement sur une bande de terre située entre la rue Leslie et le Chemin Don Mills, à Toronto. Ce secteur faisait partie de la circonscription de M. Redway avant le redécoupage; il a indiqué que, dans la première carte électorale de la Commission, ce secteur faisait encore partie de sa circonscription adjacente de Don Valley-Ouest. Il voudrait que tout le secteur soit ramené dans sa circonscription ou, du moins, que le quartier situé au nord de l'avenue Lawrence fasse partie de sa circonscription. Il a annoncé que l'honorable John Bosley, qui représente la circonscription de Don Valley-Ouest, était d'accord avec cet échange et que ce changement n'étonnerait pas trop les habitants de ce secteur. M. Redway a également demandé qu'on ne remplace pas le nom de York-Est par celui de Don Valley-Est soutenant que ce nom a des racines historiques et que la majorité des habitants de cette circonscription font maintenant partie de la circonscription actuelle de York-

M. Charles Caccia, député de Davenport, a déclaré que les commissions n'avaient pas suffisamment utilisé le quotient électoral de plus ou moins 25 % dans la communauté urbaine de Toronto et surtout dans le secteur ouest de Toronto. Il a ajouté qu'il était déplorable que la Commission ait dû utiliser le recensement de 1981, alors que celui de 1986 était disponible, car il y avait eu de grands mouvements de population à Toronto au cours de cette période. Il a également ajouté qu'il approuvait l'exposé de Barbara MacDougall concernant les limites à l'est. Au nord, il désire qu'on revienne aux limites originales de la circonscriptions, qui étaient constituées par l'avenue Eglinton, entre le cimetière Prospect et la rue Dufferin, et par l'avenue Winona jusqu'à la rue Arlington. A son avis, cette ancienne limite respectait davantage les collectivités ethniques existantes.

Le révérend Roland de Corneille, député d'Eglinton-Lawrence, a déclaré que la première carte électorale réalisée par la Commission pour la circonscription d'Eglinton-Lawrence et celle de St. Paul's était très bien, parce qu'elle respectait les collectivités existantes et que les limites étaient constituées par de grandes artères. Toutefois, à son avis, la toute dernière carte a radicalement modifié ces limites et a enlevé à la circonscription d'Eglinton-Lawrence des secteurs qui ont toujours été très importants pour cette circonscription. Il a déclaré qu'à cause de ces changements la circonscription avait perdu une partie de son pluralisme économique et qu'il ne souhaitait pas voir se dessiner une tendance vers des circonscriptions composées d'un seul groupe culturel. Il a préconisé qu'on revienne, dans toute la mesure du possible, aux limites originales de cette circonscription. Il a également déclaré que la limite située entre Eglinton[Texte]

Corneille made it clear that he prefers the first proposal of the commission.

Miss Aideen Nicholson, MP (Trinity), spoke in support of maintaining the new name for the riding of Trinity—Spadina. She stated that this area has strong links with Trinity College and all the Trinity landmarks.

Mr. Dan Heap, MP (Spadina), spoke of retaining the name of Spadina for the new riding as most of the inhabitants of this riding come from the old riding of Spadina. At the very least it was his submission that this new riding should be called Spadina—Trinity. It was therefore evident that the word Trinity should be returned.

Mr. S. Marchi, MP (York West), addressed the committee on the subject of the Humber River as the western boundary for York West and the eastern boundary for Etobicoke North. It is his contention that the Humber River should be the boundary for these ridings. He explained that under the recommendations of the Commission York West would be the only riding east of the Humber River which would cut west across the river. He stated that the river is a natural, identifiable physical boundary and divides two very distinct and different communities which exist on each side of the river. The river is also the boundary between the municipality of North York and the City of Etobicoke and he explained that such a division along the river would coincide with the recent adjustments of the provincial ridings.

Mr. Pennock, MP (Etobicoke North), stated that the Commission in its latest map removed from Etobicoke North an area in the south bounded by the Westway to the North, Islington Avenue on the East, Eglinton Avenue on the south and Kipling on the west and incorporated it into the riding of Etobicoke Cente. This Mr. Pennock opposed because it deviates from the historical pattern of the area and runs counter to community of interest. This area is a mature one and the Commission's proposal constitutes an artificial division of the community, suggested Mr. Pennock.

Mr. Paul McCrossan explained that the Ontario Electoral Boundaries Commission proposes five ridings for the City of Scarborough and that in his opinion the Commission did not take into consideration community of interest when designing the new ridings of Scarborough—Agincourt and Scarborough—Rouge River. The proposed boundary divides the Village of Agincourt in half and Mr. McCrossan disagrees with this. He suggested that a more acceptable boundary would commence at Elsmere Road, run north on Brimlea to Finch Avenue, west on Finch Avenue to Birchmount Road, north on Birchmount Road to McNichol Avenue, west on McNichol Avenue to Wonder Avenue and North

[Traduction]

Lawrence et St. Paul's devrait être constituée par l'avenue Eglinton. Il a expliqué que cela permettrait d'ajouter un certain nombre d'Italo-canadiens à la communauté italienne de St. Paul's. Enfin, M. de Corneille a indiqué clairement qu'il préférait la première proposition de la Commission.

M<sup>lle</sup> Aideen Nicholson, députée de Trinity, s'est prononcée en faveur de la conservation du nouveau nom proposé pour la circonscription de Trinity—Spadina. Elle a déclaré que ce secteur avait des liens forts avec le *Trinity College* et tous les principaux lieux de Trinity.

M. Dan Heap, député de Spadina, a parlé de conserver le nom de Spadina pour la nouvelle circonscription, car la plupart des habitants de cette circonscription viennent de l'ancienne circonscription de Spadina. Il a soutenu qu'autrement cette nouvelle circonscription devrait au mieux s'appeler Spadina—Trinity.

M. S. Marchi, député de York-Ouest, a soutenu que la rivière Humber devrait constituer la limite ouest de York-Ouest et la limite est d'Etobicoke-Nord. Il a expliqué que, d'après les recommandations de la Commission, York-Ouest serait la seule circonscription à l'est de la rivière Humber dont une partie se trouverait à l'ouest de la rivière. Il a expliqué que la rivière était une limite physique naturelle, identifiable, et qu'elle divisait deux collectivités très distinctes. La rivière est également la limite qui sépare la municipalité de North York et la ville d'Etobicoke; il a expliqué que ce découpage le long de la rivière coïnciderait avec les récents changements apportés aux circonscriptions provinciales.

M. Pennock, député d'Etobicoke-Nord, a déclaré que, dans sa dernière carte électorale, la Commission avait retiré d'Etobicoke-Nord un secteur situé au sud et borné par le Westway au Nord, l'avenue Eslington à l'est, l'avenue Eglinton au sud et l'avenue Kipling à l'ouest, pour l'incorporer dans la circonscription d'Etobicoke-Centre. M. Pennock s'est opposé à ce changement parce qu'il détruisait le caractère historique du secteur et était à l'encontre de la communauté d'intérêts. M. Pennock a laissé entendre que ce secteur était assez ancien et que la proposition de la Commission constituait un découpage artificiel de la collectivité.

M. Paul McCrossan, député de York—Scarborough, a expliqué que la Commission de délimitation des circonscriptions électorales de l'Ontario proposait cinq circonscriptions pour la ville de Scarborough et qu'à son avis la Commission n'avait pas tenu compte de la communauté d'intérêts lorsqu'elle avait établi les nouvelles circonscriptions de Scarborough—Agincourt et de Scarborough—Rouge River. La limite divise le village d'Agincourt en deux, ce à quoi M. McCrossan s'oppose. Il a déclaré qu'une limite plus acceptable commencerait au chemin Elsemere, et suivrait le chemin Brimley au nord jusqu'à l'avenue Finch, l'avenue Finch à l'ouest jusqu'au chemin Birchmount, le chemin Birchmount au nord

#### [Text]

on Wonder to Steeles Avenue. This boundary would in his opinion keep the old village of Agincourt intact and therefore respect the community of interest.

The meeting is now adjourned.

#### [Translation]

jusqu'à l'avenue McNichol, l'avenue McNichol à l'ouest jusqu'à l'avenue Wonder, et l'avenue Wonder au nord jusqu'à l'avenue Steeles. A son avis, cette limite permettrait de garder intact le vieux village d'Agincourt et, partant, de respecter la communauté d'intérêts.

La séance est levée.









If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### HOUSE OF COMMONS

Issue No. 16

Wednesday, October 14, 1987 Tuesday, October 27, 1987 Tuesday, November 3, 1987 Tuesday, November 17, 1987

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 16

Le mercredi 14 octobre 1987 Le mardi 27 octobre 1987 Le mardi 3 novembre 1987 Le mardi 17 novembre 1987

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

# **Elections, Privileges** and Procedure

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# Élections, des privilèges et de la procédure

#### RESPECTING:

Pursuant to Standing Orders 91 and 92(1), the election of the Chairman and the Vice-Chairman

Review of budget 1988-89

Question of Privileges: Proceedings in camera

Review of Standing Orders re: delegated legislation

#### CONCERNANT:

Conformément aux articles 91 et 92(1) du Règlement, l'élection du président et du vice-président

Examen du budget 1988-1989

Question de privilèges: Délibérations à huis clos

Examen du Règlement concernant la législation subordonnée ou la législation par délégation

#### WITNESSES:

(See back cover)

#### **TÉMOINS:**

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987

### STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert

Clerk of the Committee

#### COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

#### ORDER OF REFERENCE

Thursday, May 14, 1987

ORDERED,—That the matter of the disclosure by the honourable Member for Kenora—Rainy River of a recorded vote taken at an *in camera* meeting of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development, as reported to the House by the said committee on April 28, 1987 be referred to the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure.

ATTEST

MICHAEL B. KIRBY
For the Clerk of the House of Commons

#### ORDRE DE RENVOI

Le jeudi 14 mai 1987

IL EST ORDONNÉ,—Que la question de la divulgation, par l'honorable député de Kenora—Rainy River, d'un vote exécuté lors d'une réunion à huis clos du Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord, telle que rapportée à la Chambre par ledit Comité le 28 avril 1987, soit déférée au Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure.

ATTESTÉ

Pour le Greffier de la Chambre des communes MICHAEL B. KIRBY

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, OCTOBER 14, 1987 (29)

|Text|

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:40 o'clock p.m. this day, in Room 208 West Block for the purpose of organisation.

Members of the Committee present: Albert Cooper, John MacDougall and John Rodriguez.

Acting Members present: Gabriel Fontaine for Fred King, Moe Mantha for Patrick Boyer and Lorne McCuish for John Bosley.

The Clerk presided over the election of the Chairman pursuant to Standing Order 92.

On motion of Albert Cooper, seconded by Gabriel Fontaine, John MacDougall was elected Chairman of the Committee.

On motion of Lorne McCuish, seconded by Moe Mantha, Fred King was elected Vice-Chairman of the Committee.

At 3:45 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, OCTOBER 27, 1987 (30)

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met *in camera* at 9:40 o'clock a.m. this day, in Room 306 West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Patrick Boyer, Albert Cooper, Jacques Guilbault, Fred King, John MacDougall and John Rodriguez.

In attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer,

The Committee considered its future business.

It was agreed,—That the matter relating to the question of privilege referred to this Committee by the House May 14, 1987 be examined at the next meeting of the Committee.

It was agreed,—That John Parry, M.P. be invited to appear before the Committee Tuesday, November 3, 1987 in connection with this question of privilege.

It was agreed,—That Fred King take the Chair as Chairman during the Committee's examination of this question of privilege.

At 10:45 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, NOVEMBER 3, 1987 (31)

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met in camera at 3:40 o'clock p.m. this day, in

#### PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 14 OCTOBRE 1987 (29)

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure tient, aujourd'hui à 15 h 40, dans la pièce 208 de l'Édifice de l'Ouest, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: Albert Cooper, John MacDougall et John Rodriguez.

Membres suppléants présents: Gabriel Fontaine remplace Fred King: Moe Mantha remplace Patrick Boyer; Lorne McCuish remplace John Bosley.

Le greffier préside l'élection du président, conformément aux dispositions de l'article 92 du Règlement.

Sur motion d'Albert Cooper, appuyé par Gabriel Fontaine, John MacDougall est élu président du Comité.

Sur motion de Lorne McCuish, appuyé par Moe Mantha, Fred King est élu vice-président du Comité.

À 15 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 27 OCTOBRE 1987 (30)

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit à huis clos, aujourd'hui à 9 h 40, dans la pièce 306 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Patrick Boyer, Albert Cooper, Jacques Guilbault, Fred King, John McDougall et John Rodriguez.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Le Comité détermine ses futurs travaux.

Il est convenu,—Que la question de privilège déférée au présent Comité, le 14 mai 1987, par la Chambre, soit à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Comité.

Il est convenu,—Que John Parry, député, soit invité à comparaître devant le Comité, le mardi 3 novembre 1987, relativement à cette question de privilège.

Il est convenu,—Que Fred King occupe le fauteuil pour la durée de l'examen, par le Comité, de cette question de privilège.

À 10 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 3 NOVEMBRE 1987 (31)

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 40, Room 306 West Block, the Vice-Chairman, Fred King, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Patrick Boyer, Jacques Guilbault, Fred King, John MacDougall and John R. Rodriguez.

Acting Members present: Murray Dorin for Albert Cooper, Lorne McCuish for John A. MacDougall.

In attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Witness: From the House of Commons: John Parry, M.P.

The Committee considered the work plan and budget for the fiscal year 1988-89.

At 3:50 o'clock p.m., the Committee agreed to sit in public session.

It was agreed,—That the Committee approve the work plan and budget in the amount of \$157,200 for the fiscal year 1988-89.

At 3:52 o'clock p.m., the Committee proceeded to sit in camera.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference, dated May 14, 1987, which reads as follows:

ORDERED,—That the matter of the disclosure by the honourable Member for Kenora—Rainy River of a recorded vote taken at an *in camera* meeting of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development, as reported to the House by the said committee on April 28, 1987 be referred to the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure.

John Parry made a statement and answered questions.

The Committee considered its future business.

At 5:23 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, NOVEMBER 17, 1987 (32)

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:37 o'clock p.m. this day, in Room 306 West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Patrick Boyer and John MacDougall.

Acting Members present: Murray Dorin for Albert Cooper; Rob Nicholson for Fred King.

In attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Witnesses: From the Senate: Senator Nathan Nurgitz, Joint Chairman of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments. From the House of Commons: The Hon. Robert L. Kaplan, M.P.,

dans la pièce 306 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Fred King, (vice-président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Partick Boyer, Jacques Guilbault, Fred King, John MacDougall et John R. Rodriguez.

Membres suppléants présents: Murray Dorin remplace Albert Cooper; Lorne McCuish remplace John A. MacDougall.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Témoin: De la Chambre des communes: John Parry, député.

Le Comité étudie le plan de travail et le budget portant sur l'exercice financier 1988-1989.

À 15 h 50, le Comité met fin au huis clos.

Il est convenu,—Que le Comité approuve le plan de travail et le budget d'un montant de 157,200\$ pour l'exercice financier 1988-1989.

À 15 h 52, le Comité adopte le huis clos.

Le Comité entreprend d'étudier son ordre de renvoi du 14 mai 1987 libellé en ces termes:

IL EST ORDONNÉ,—Que la divulgation, par l'honorable député de Kenora—Rainy River, d'un vote exécuté lors d'une réunion à huis clos du Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord, telle que rapportée à la Chambre par ledit Comité le 28 avril 1987, soit déférée au Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure.

John Parry fait une déclaration et répond aux questions.

Le Comité détermine ses futurs travaux.

À 17 h 23, le Comité s'ajourne jsuqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 17 NOVEMBRE 1987 (32)

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit, aujourd'hui à 15 h 37, dans la pièce 306 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Patrick Boyer et John MacDougall.

Membres suppléants présents: Murray Dorin remplace Albert Cooper; Rob Nicholson remplace Fred King.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Témoins: Du Sénat: Sénateur Nathan Nurgitz, coprésident, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires. De la Chambre des communes: L'honorable Robert L. Kaplan, député,

Joint Chairman of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments; Robert Corbett. M.P., Vice-Chairman of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments. From the Library of Parliament: François Bernier, Legal Counsel, Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments.

In accordance with its mandate under Standing Order 96(3), the Committee proceeded to consider those Standing Orders related to delegated legislation.

Senator Nurgitz and Robert Kaplan made a joint statement and, with the other witnesses, answered questions.

It was agreed,—That the Committee examine proposed changes to the Standing Orders as its first item of business at its next meeting.

It was agreed,—That the Chairman communicate by letter with the Clerk of the House regarding the Committee's intentions respecting the proposed changes to the Standing Orders on delegated legislation.

At 4:10 o'clock p.m., the Committee proceeded to sit in camera.

The Committee deliberated on future business.

At 4:17 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Charles Robert
Clerk of the Committee

coprésident, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires; Robert Corbett, député, vice-président, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires. De la Bibliothèque du Parlement: Me François Bernier, conseiller juridique, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires.

Conformément au mandat que lui confie le paragraphe 96(3) du Règlement, le Comité entreprend d'examiner les règlements qui ont trait à la législation subordonnée.

Le sénateur Nurgitz et Robert Kaplan font une déclaration commune, puis eux-mêmes et les autres témoins répondent aux questions.

Il est convenu,—Qu'à sa prochaine réunion, le Comité accorde la priorité aux modifications proposées au Règlement.

Il est convenu,—Que le président du Comité fasse part, par lettre, au Greffier de la Chambre, de ses intentions concernant les modifications proposées au Règlement en ce qui a trait à la législation subordonnée.

À 16 h 10, le Comité adopte le huis clos.

Le Comité détermine ses futurs travaux.

À 16 h 17, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Charles Robert

#### **EVIDENCE**

|Recorded by Electronic Apparatus|

|Texte|

Wednesday, October 14, 1987

• 1540

The Clerk of the Committee: Honourable members, are you ready to proceed with the election of the chairman? I see a quorum. I am ready to entertain motions for the election of the chairman.

Mr. Cooper: I would be very pleased to nominate Mr. John MacDougall.

The Clerk: Mr. Rodriguez.

Mr. Rodriguez: I would be very pleased, in spite of my better judgment, to nominate Mr. Lorne McCuish as chairman of this committee.

The Clerk: Could I interject something?

Mr. McCuish: Thank you very much, but I just tendered my resignation.

**Mr. Rodriguez:** You cannot tender your resignation. You have not been elected to anything yet.

The Clerk: Unfortunately, Mr. McCuish is not a regular member of the committee.

Mr. Rodriguez: Well, what is he doing here?

The Clerk: He is an acting member, and in that sense he cannot stand for the office.

It is moved by Mr. Cooper, appuyé par M. Fontaine, que M. John MacDougall soit élu président de ce Comité. All those in favour?

**Mr. Rodriguez:** On a point of order first, who are the permanent members of the committee who are here?

The Clerk: Mr. Cooper, Mr. MacDougall, and yourself.

Mr. Rodriguez: Who is Mr. Fontaine replacing?

The Clerk: Mr. Fontaine is replacing Mr. King.

Mr. Rodriguez: And who is Mr. McCuish replacing?

The Clerk: Mr. Bosley. And Mr. Mantha is replacing another gentleman.

Mr. Rodriguez: Who?

The Clerk: Mr. Boyer.

Mr. Rodriguez: Well, that is no replacement.

Motion agreed to.

The Clerk: I declare the motion carried and Mr. MacDougall duly elected chairman of this committee. I invite him to take the Chair.

The Chairman: I would like to call the election of the vice-chairman of this standing committee.

#### TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mercredi 14 octobre 1987

Le greffier du Comité: Mesdames et messieurs, êtesvous prêts à procéder à l'élection du président? Je vois qu'un quorum est réuni et je vous demanderai de hien vouloir présenter des motions portant élection du président.

M. Cooper: Je propose avec plaisir le nom de M. John MacDougall.

Le greffier: Monsieur Rodriguez.

M. Rodriguez: Je vais peut-être le regretter, mais moi, je propose que M. Lorne McCuish soit élu président du Comité.

Le greffier: Puis-je vous interrompre?

M. McCuish: Je vous remercie infiniment, mais je viens de donner ma démission.

M. Rodriguez: Vous ne pouvez pas démissionner, vous n'avez été élu à aucun poste pour le moment.

Le greffier: M. McCuish n'est malheureusement pas membre à part entière du Comité.

M. Rodriguez: Dans ce cas, que fait-il ici?

Le greffier: Il est membre substitut du Comité et il ne peut donc être candidat.

M. Cooper proposed, seconded by Mr. Fontaine, that Mr. John MacDougall be elected chairman of this committee. La motion est-elle adoptée?

M. Rodriguez: Puis-je invoquer tout d'abord le Règlement? Qui sont les membres permanents du Comité ici?

Le greffier: Ce sont M. Cooper, M. MacDougall et vousmême.

M. Rodriguez: Et qui M. Fontaine remplace-t-il?

Le greffier: M. Fontaine remplace M. King.

M. Rodriguez: Et qui M. McCuish remplace-t-il?

Le greffier: M. Bosley. Et M. Mantha remplace quelqu'un d'autre.

M. Rodriguez: Qui?

Le greffier: M. Boyer.

M. Rodriguez: On ne peut pas parler de remplacement.

La motion est adoptée.

Le greffier: Je déclare la motion adoptée; M. MacDougall devient donc président du Comité et je l'invite à prendre ses fonctions.

Le président: Je voudrais procéder à l'élection du viceprésident du Comité permanent. |Text|

Mr. McCuish: I would be pleased to nominate Mr. Fred King.

Mr. Mantha: I second the nomination.

The Chairman: Are there any further nominations? No?

Motion agreed to.

The Chairman: Before we close our first meeting, I would like first to say, John, I am looking forward to working with you, as we are neighbours in northern Ontario.

Mr. Rodriguez: Thank God somebody in this committee is looking forward to working with me.

The Chairman: We will be in touch very shortly to get our times laid out.

This meeting stands adjourned to the call of the Chair.

Tuesday, November 17, 1987

• 1537

The Chairman: Order, please.

I like to have members of the opposition here before we get started. The time is now 10 minutes after the prompt time we like to start. So I leave it in the hands of my colleagues that we get started and hear our witnesses today.

The order of reference is, pursuant to Standing Order 96.(3), to consider possible changes to the Standing Orders relating to the review of delegated legislation. I now call on our witnesses.

Hon. Robert Kaplan, MP (York Centre): Thank you, Mr. Chairman. My co-chair, Senator Nurgitz, is here with me, and we intend to divide our presentation. I would like to begin by introducing and, with your permission, inviting to the table two of our counsel, who are members of the staff of the Library of Parliament assigned full-time to act as our counsel, François Bernier and Peter Bernhardt.

We have sent you some complicated pieces of paper. They are technical—

The Chairman: Agreed.

Mr. Kaplan: —and complicated, but we have really just a few very simple points to make. I will make half of them and Senator Nurgitz will make half of them.

I would like to make a preliminary remark about the process. I would like to begin, on behalf of the Senator and myself, by thanking you very much for engaging this issue. You have a perfectly free choice and—I saw your list of priorities—you could have been doing something much more interesting.

|Translation|

M. McCuish: Je propose le nom de M. Fred King.

M. Mantha: J'appuie cette candidature.

Le président: Y a-t-il d'autres candidatures? Non?

La motion est adoptée.

Le président: Avant de lever cette première séance, j'aimerais tout d'abord vous dire, John, que je suis content de travailler avec vous, puisque nous sommes voisins, dans le nord de l'Ontario.

M. Rodriguez: Dieu merci, heureusement qu'il y a quelqu'un ici qui sera content de travailler avec moi.

Le président: Nous nous mettrons en rapport avec vous sous peu pour préciser notre emploi du temps.

La séance est levée.

Le mardi 17 novembre 1987

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît.

J'aimerais bien qu'il y ait des membres de l'Opposition avant que nous commencions. Cependant, l'heure à laquelle nous sommes censés commencer est passée depuis 10 minutes. Je vous laisse donc décider si nous devons commencer dès maintenant et entendre nos témoins.

Selon son ordre de renvoi d'aujourd'hui, le Comité, conformément aux dispositions de l'article 96.(3) du Règlement, étudie la modification possible du Règlement en ce qui concerne la révision de la législation par délégation. La parole est aux témoins.

L'honorable Robert Kaplan, député (York Centre): Merci, monsieur le président. Je suis accompagné de mon coprésident, le sénateur Nurgitz, et nous avons l'intention à nous deux de nous diviser l'exposé. Je voudrais d'abord vous présenter et, avec votre permission, inviter à la table à nos côtés deux de nos conseillers. Ils font partie du personnel de la Bibliothèque du Parlement et nous sont prêtés comme conseillers à plein temps. Il s'agit de François Bernier et Peter Bernhardt.

Nous vous avons fait parvenir des documents assez compliqués. Ils sont techniques. . .

Le président: Sans aucun doute.

M. Kaplan: . . . et complexes, mais les points que nous voulons souligner sont peu nombreux et finalement c'est simple. Je vais vous en exposer une partie et le sénateur Nurgitz vous parlera du reste.

J'aimerais commencer par le processus. Au nom du sénateur Nurgitz et en mon nom personnel, je voudrais vous remercier de traiter de cette question. Vous aviez le choix quant à vos travaux—j'ai vu votre liste de priorités—et vous auriez pu opter pour quelque chose de beaucoup plus intéressant.

|Texte|

But this change to the orders, for reasons I will explain, is very important to our committee, and your interest is a tremendous encouragement to us. What we are hoping is that you will examine a draft we have prepared and circulated, headed "Chapter 5". This is what we would like to be our Standing Orders. You may change them in the light of answers we give to questions or explanations we give: but, in the end of it, we hope that a new chapter 5 will form your recommendation to the House of Commons, and that, if at all possible, before the end of the new year our Standing Orders, chapter 5, will be changed, hopefully in the way we recommend but at least in response to the concerns I am about to express to you, so that, perhaps if the House adjourns or if there is a prorogation at the beginning of the new year-and we have no knowledge of whether there will be or not-these orders can be locked into the books.

• 1540

Let me say that there are a number of places in chapter 5 where we recommend changes, a couple of dozen, but there are really just four points. I would like to make the four points at large, and then if you have specific questions our counsel can take us through the actual changes needed to give effect to these four points.

The first, for which I would like to turn over the role of presenter to my colleague Senator Nurgitz, is a change of name for the committee. Senator.

Senator Nurgitz: Thank you very much, Mr. Kaplan.

If there is any part of the presentation that we make today that ought not to have much disagreement, it would be the name. It really is sort of a long handle. It is unnecessary. We canvassed our own members, and spent quite a bit of time going over it, and we thought the best way to describe it would be by calling it a scrutiny committee. It just made a lot of sense. I do not want to get into a longer explanation than that. It is one word as opposed to about five or six, and we ask for your consideration. I would be delighted to answer any questions, even on that.

Mr. Kaplan: We had a contest, and we considered over 100 different names. We examined names that are used in other countries and in provinces of Canada that have similarly functioning committees. Bearing in mind that we—

Mr. Bosley: You came up with "sky dome".

Mr. Kaplan: Nobody won a prize for our final choice. But there it is.

Mr. Boyer: What exactly would be your preferred name?

[Traduction]

Cette modification du Règlement, pour les raisons que je vais tenter de vous expliquer, est très importante pour notre Comité et nous sommes très encouragés par l'intérêt que vous y portez. Nous espérons que vous aurez l'occasion d'examiner un texte préliminaire que nous avons préparé et que nous vous avons fait distribuer sous le titre «Chapitre V». C'est le texte que nous voudrions voir dans le Règlement. Vous voudrez peut-être y apporter quelques modifications à la lumière des réponses et des explications que nous vous fournirons; au bout du compte, cependant, nous espérons que vous serez en mesure de recommander ce nouveau chapitre V à la Chambre des communes et que, si possible d'ici la fin de la nouvelle année, il sera incorporé dans le Règlement de façon à répondre à nos préoccupations. Si la Chambre venait à ajourner ses travaux ou s'il y avait une prorogation au début de la nouvelle année-nous n'avons aucuns renseignements à ce sujet-au moins, ce nouveau texte aura été accepté.

Nous avons modifié le texte à un certain nombre d'endroits dans le chapitre V, à un peu plus d'une vingtaine d'endroits, mais nous n'insistons vraiment que sur quatre points. Je vais essayer de vous les exposer, et après, si vous avez des questions précises à poser à nos conseillers, ils pourront les expliciter.

Pour le premier point, je vais m'en remettre à mon collègue. le senateur Nurgitz. Il s'agit de changer le nom du comité. Sénateur.

Le sénateur Nurgitz: Merci beaucoup, monsieur Kaplan.

S'il y a un point qui doit faire l'objet d'un consensus aujourd'hui, c'est bien celui qui a trait au nom. Actuellement, le nom du comité est inutilement long. Nous avons consulté nos propres membres assez longuement à ce sujet et nous en sommes venus à la conclusion que la meilleure façon de décrire notre comité était de l'appeler un comité d'examen. C'est logique, je n'ai pas besoin d'expliquer cela longuement. C'est un mot qui en remplace cinq ou six. Nous espérons que vous êtes d'accord avec nous. Je puis essayer de répondre à vos questions si vous en avez.

M. Kaplan: Nous avons tenu un concours et étudié 100 noms différents. Nous avons examiné les noms de comités semblables dans d'autres pays et dans les provinces canadiennes. Nous devons nous rappeler. . .

M. Bosley: Vous avez finalement opté pour sky dome.

M. Kaplan: Il n'y a pas eu de prix remis pour le nom choisi. Il a tout simplement été retenu.

M. Boyer: Quel est le nom exact que vous préférez?

|Text|

**Senator Nurgitz:** We would change our name to the Standing Joint Committee for Regulatory Scrutiny. We would then call ourselves the Scrutiny committee.

Mr. Boyer: But the formal name would be Standing Joint Committee for Regulatory Scrutiny.

Mr. Bosley: As opposed to? Do you know what it is? What is it, by memory?

Mr. Kaplan: Standing Committee on Regulations and other Statutory Instruments.

Points 2 and 3 deal with a very important historic development our government has promoted and delivered, that pursuant to campaign promises that were made and pursuant to statements made by Ministers, the committee has been given the power to actually disallow regulations or statutory instruments our committee considers to be invalid or to violate our criteria on some other basis.

What we do now—and this is, as I say, quite a breakthrough, for which the government deserves a lot of credit—we can recommend that a regulation or a statutory instrument be disallowed. After our report is tabled in the House and sits for 15 days, that offending regulation or other statutory instrument, provided it meets certain conditions which I will come to in a moment, is disallowed. So we have been given the kind of power that similar committees in other parts of the world in parliamentary governments have had for some time. It is a breakthrough for Canada. We are a model for some of the provinces.

It is quite an important achievement, and it has heightened the significance of our work, because now when we get in touch with a department to complain about a regulation or a statutory instrument, they realize they are in jeopardy of losing that instrument if they cannot defend it properly and if our committee by unanimity, which is the way we always work, recommends its disallowance.

The problems that have arisen, the two I want to refer to, are small problems, but they are serious problems.

• 1545

The first is what the appropriate way to refer to the disallowing instrument is. The present chapter 5 regulation in paragraph 44 refers to a proposed motion. When we used that term in one of our reports that we submitted to the House of Commons, the Table Officers objected to it, even though it appears right in our order. They said that we should use the term, "recommendation" instead of "proposed motion".

Now we have difficulty with this because the "recommendation" does not sound to us as if, even when concurred in, it demolishes the regulation or statutory instrument we targeted. It sounds like some further act

|Translation|

Le sénateur Nurgitz: Nous voudrions que le comité s'appelle le Comité mixte permanent d'examen réglementaire. En abrégé, nous l'appellerions le comité d'examen.

M. Boyer: Le nom officiel resterait le Comité mixte permanent d'examen réglementaire.

M. Bosley: Au lieu de? Je ne me souviens plus du nom exact que vous portez actuellement.

M. Kaplan: Nous sommes le Comité mixte permanent des règlements et autres textes règlementaires.

Les points 2 et 3 ont trait à une décision historique qu'a prise notre gouvernement à la suite de campagnes électorales et de déclarations de ministres. Le comité s'est vu maintenant accorder le pouvoir de rejeter de fait des règlements ou des textes règlementaires qu'il considère comme non valables ou contraires aux critères établis.

Ce qui en fait un événement marquant, c'est que le gouvernement, et il mérite certainement des félicitations à cet égard, permet maintenant au comité de recommander le rejet de règlements ou de textes règlementaires. Une fois que notre rapport aura été déposé à la Chambre et y sera resté 15 jours, le règlement ou le texte règlementaire en cause, si certaines conditions sont réunies, et je reviendrai là-dessus dans quelques minutes, est rejeté. Nous avons maintenant le même pouvoir que des comités semblables aux nôtres ont déjà depuis quelque temps dans d'autres parlements du monde. En ce qu'il nous concerne, c'est un événement très important. Nous devenons un modèle pour certaines provinces.

C'est un événement qui est venu souligner le sérieux de notre travail. Maintenant, nous pouvons communiquer avec un ministère pour nous plaindre d'un règlement ou d'un texte règlementaire en particulier, et le ministère sait qu'il risque de perdre ce règlement ou ce texte règlementaire s'il ne peut pas le défendre adéquatement à nos yeux; si notre comité est unanime, et c'est toujours la façon dont il fonctionne, il peut recommander le rejet du règlement et du texte règlementaire en cause.

Je mentionne deux problèmes qui ont l'air mineurs mais qui ont quand même leur importance.

Le premier a trait à la façon de désigner le texte rejeté. L'article 44 du chapitre V du Règlement actuel parle d'une motion proposée. Lorsque nous avons utilisé ce terme dans un de nos rapports à la Chambre des communes, le Bureau s'y est opposé, même s'il se trouvait également dans notre Règlement. Ils nous ont demandé d'utiliser le terme «recommandation» plutôt que «motion proposée».

Nous ne sommes pas tellement favorables au terme «recommandation» parce qu'il ne nous semble pas, même si la recommandation est adoptée, démolir tout à fait le règlement ou texte règlementaire que nous visons. Il laisse |Texte|

should be required to make it happen, and we worry about members of the public, whom we want to understand our work. So we think "recommendation" is a poor word to use in the order. We would have been happy with "proposed motion", but the Table Officers objected to it. So we have come up with the word, "resolution", which is acceptable to the Speaker.

So the second of our four recommendations is that you recommend the changes of the Standing Orders to use the word, "resolution" instead of the words, "proposed motion". I am reminded that the French is a little clearer, which shows you that we are really talking about words here. If accepted, this change will be reflected in our reports.

**Mr. Bosley:** That is same section in which you changed the word. "revoke", which I take it was not as significant.

Mr. Kaplan: No. That was recommended by the Table.

On my next point, I commended the government a moment ago for giving us the power to disallow regulations and statutory instruments that we found offensive, but the government's grant of power and the grant of power contained in this order is a little ambiguous. Sometimes regulations are proclaimed or passed or proposed by Governor in Council; sometimes they come from a Minister; sometimes they come from an official. It all depends. A commissioner is sometimes given power to put out regulations. An agency like the CRTC can put forward regulations, and they become effective if the statutory authority is given to the agency.

The only regulations that we have the authority to revoke are described in the order as regulations that the ministry has the authority to rescind. That means that if the regulation comes from an agency, as opposed to the ministry, we cannot rescind it.

But what does "ministry" mean? We have a problem with that expression, and we want to change it to something clearer. It might mean Governor in Council; it might mean a Minister; it could, if you look at the British system, mean a Minister who is not even a member of the Cabinet.

So we want to propose a change to that expression, and we want to make our suggestion without enlarging the authority that the government and Parliament have given us. We are proposing that, instead of referring to the ministry, we should refer to Governor in Council or a Minister. It gives us comfortable room and covers a fair amount of our business. We think it does not go beyond what the government wants to give us.

|Traduction|

entendre qu'une autre mesure est requise pour que le résultat souhaité survienne. Nous pensons que c'est encore une autre chose qui peut embrouiller le public qui cherche à comprendre ce que nous faisons. Donc, en ce qui me concerne, «recommandation» est un terme très faible. Nous aurions été satisfaits de «motion proposée», tel qu'il figure dans le Règlement, mais le Bureau s'y est opposé. Aussi, nous avons opté pour «résolution», si le président est d'accord.

La deuxième de nos quatre recommandations, auxquelles nous espérons que vous accepterez de souscrire, a donc trait au remplacement de «motion proposée» par «résolution» dans le Règlement. Le texte français, me dit-on est un peu plus clair, ce qui montre bien que c'est une question de sémantique. Si la motion est acceptée, nous utiliserons ce nouveau terme dans nos rapports.

M. Bosley: C'est l'endroit où vous avez également remplacé le mot «abrogé», qui selon vous n'était pas suffisamment fort.

M. Kaplan: Non, cette recommandation venait du Bureau.

Je passe maintenant à mon point suivant. J'ai félicité tout à l'heure le gouvernement de nous avoir donné le pouvoir de rejeter les règlements et les textes règlementaires que nous ne trouvons pas valables, mais ce pouvoir, tel qu'il est prévu dans le Règlement, est quelque peu ambigu. Il est des règlements qui sont proclamés, adoptés et proposés par le gouverneur en conseil; il y en a qui émanent du ministre et d'autres qui émanent de hauts fonctionnaires. Tout dépend des circonstances. Il y a des commissaires qui ont le pouvoir d'établir des règlements. Un organisme comme le CRTC peut établir les siens. Tout ce qu'il faut, c'est avoir le pouvoir d'adopter des règlements.

Les seuls règlements que nous nous avons le pouvoir de rejeter d'après le Règlement sont ceux que le ministère est habilité à annuler. Il semble que, si le règlement émane d'un organisme plutôt que d'un ministère, nous ne pouvons pas le casser.

Que signifie «ministère»? Nous avons un problème à ce niveau, et nous voulons clarifier le terme. Il peut s'agir du gouverneur en conseil; il peut s'agir d'un ministre; et, selon le système britannique, il peut s'agir d'un ministre n'appartenant pas au Cabinet.

Nous souhaitons donc la modification de ce terme d'une façon qui n'accroisse pas le pouvoir que le gouvernement ou le Parlement nous ont confié. Au lieu de ministère nous proposons qu'il soit question du gouverneur en conseil ou d'un ministre. Nous avons une meilleure marge de manoeuvre de cette façon. D'autre part, nous n'augmentons pas le pouvoir que le gouvernement nous a accordé.

|Text|

• 1550

When Ray Hnatyshyn appeared before our committee, we pressed him on the difficulty we had with the meaning of the word "ministry". He conceded that a good definition of what the government meant by the ministry was Governor in Council or a Minister. Our third point is to ask for that change.

I would like to interject for a moment to introduce Bob Corbett. He is the Vice-Chairman of our committee and came along to add more weight to our representations.

I would like to turn to Senator Nurgitz to deal with our fourth point, a recommendation the Table Officers have made about the amendment to chapter 5. It is a recommendation we find difficult to accept.

Senator Nurgitz: In brief, Mr. Chairman and members of the committee, the recommendation of the Table Officers is that only the recommendation of our committee would be in the report. If you like we could table a report giving our findings or our conclusions. Over the years the tradition of this committee has been to chapter and verse the problem and give the conclusion, not unlike any other kind of judgment.

Perhaps it will make the Table Officers' life a lot easier to have a concise document to deal with it. We find it not only convenient, but it also makes our report far more understandable and explainable. In my three years as vice-chairman of this committee. . . Once you read any of the reports, you fully understand the entire nature of the problem and why we came to the conclusions. We are urging you to have us continue with our current practice of not adopting—

**Mr. Bosley:** What is being recommended? Somebody is recommending a change.

Mr. François Bernier (Chief Legal Counsel, Standing Committee on Regulations and Other Statutory Instruments): Mr. Mr. Chairman, in a submission they made to this committee, one of the changes the Table Officers recommended to S.O. 44 was to add a reference to a report of our committee containing only the recommendation that a given order be revoked.

No explanation is given in their briefing notes for why that addition was suggested. As just explained, the problem would be that the committee would have to make two separate reports, one report containing where we would like to see it resolved that a given instrument be revoked and.. Members of the House may have to vote and surely are entitled to the reason the committee came to it. We would have to make another report of the committee saying why we have made the first one.

We feel that the current practice is acceptable. Any committee which makes recommendations will explain why it reached them. If it poses a problem to have more

[Translation]

Lorsque Ray Hnatyshyn a comparu devant notre Comité, il a été mis au courant du problème que nous avons avec le mot «ministère». Il a admis qu'au fond le gouvernement avait voulu donner à «ministère» le sens de «gouverneur en conseil» ou de «ministre». C'est notre troisième point.

Je voudrais m'arrêter un moment pour vous présenter Bob Corbett. Il est le vice-président de notre Comité et il est ici pour ajouter encore plus de poids à nos recommandations.

Pour notre quatrième point, une recommandation du Bureau relativement à la modification du chapitre V, que nous avons bien du mal à accepter, je vais m'en remettre au sénateur Nurgitz.

Le sénateur Nurgitz: Brièvement, monsieur le président, membres du Comité, le souhait du Bureau est que notre rapport contienne seulement notre recommandation. Si vous étiez d'accord, nous pourrions déposer un rapport qui contienne notre version des faits et nos conclusions. Selon la tradition, le Comité a toujours exposé le problème en long et en large avant de donner ses conclusions; il a fait comme l'on fait d'habitude pour n'importe quelle décision.

Un document concis faciliterait également la tâche du Bureau. En ce qui nous concerne, des conclusions quelque peu étoffées rendent notre rapport plus facile à comprendre et plus facile à expliquer. Les trois années au cours desquelles j'ai agi à titre de vice-président du Comité... Lisez n'importe lequel de nos rapports, et vous verrez qu'il est très facile de comprendre la nature du problème ainsi que la justification de nos conclusions. Nous vous demandons donc de nous permettre de continuer de la même façon...

M. Bosley: Quelle est la recommandation au juste? Quelqu'un recommande une modification.

M. François Bernier (conseiller juridique principal, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires): Monsieur le président, dans un exposé présenté à ce Comité, le Bureau préconisait, entre autres modifications à l'article 44 du Règlement, l'obligation pour notre Comité de mentionner seulement dans ses rapports la recommandation selon laquelle tel ou tel règlement doit être abrogé.

Le Bureau n'explique pas dans ses notes le bien-fondé de sa demande. Comme vous l'avez entendu, le problème est que le Comité aurait préparé deux rapports distincts, un rapport indiquant qu'il a été résolu qu'un règlement quelconque doit être abrogé et. . Les députés doivent voter et ils ont sûrement le droit de connaître les raisons du Comité. Il faudrait un autre rapport qui contienne les explications du Comité.

En ce qui nous concerne, la façon de procéder actuelle est tout à fait acceptable. N'importe quel comité qui fait des recommandations a le droit de les expliquer. Si le fait [Texte]

than just a resolution in the formal report, I think the committee can handle it administratively by appending its reason to the report. The formal report could simply state that for the reasons set out in appendix A, the committee resolves that—

Mr. Bosley: I did not mean to interrupt you, but is the Table suggesting there is a difference between a resolution agreed to or moved and adopted and that a report be concurred in... The practical way in which your matters are dealt with is that the motion to concur in the committee's report led to the problem of what is a proposed resolution and what is not. I understood that, but is the Table saying the committee may have its own reasons, background purposes and that it may have other things in the report which are not part of the motion to revoke? Therefore you may in fact have a separate matter in a committee report at the same time, which is that the department should publish its gazetted matters differently than it does, and as well we recommend that in this particular case that he revoked.

• 1555

Is that what the Table Officers were concerned about?

Mr. F. Bernier: If that is the fear, I think it is unfounded. Clearly, if the committee is to disallow, it would make a single report concerning disallowance. Any other material that would be in there would be explanatory of the disallowance motion or resolution. It would not be included as part of a sort of miscellaneous type of report. I would doubt that.

Mr. Bosley: So maybe the Table is suggesting that is what they mean by only a resolution: I mean that the background to the resolution is part of that issue as opposed to a separate issue? I do not know what the Table has said, but. . .

Mr. F. Bernier: If that is the fear that they think is unfounded, why amend standing orders or acting. . .?

Senator Nurgitz: And it is not as if, Mr. Bosley, you could have another reason for reaching that conclusion. These things, if you can even recall within your experience here, are all because of not gazetting or the various things that have not been done, more errors of omission than commission. As I say, I doubt that in any of these that... Well, I do not recall specifics.

Mr. Bosley: I am thinking of VIA Rail by way of example, back when the committee made quite a lot, quite sensibly, of whether VIA had statutory or regulatory authority at all. That broke originally out of your committee. There was therefore quite a lot around the issue of revocation of the regulation, because part of it was that you were not dealing with a regulation being

|Traduction|

d'ajouter quelque chose à la résolution qui se trouve dans le rapport officiel pose un problème, le Comité peut tout simplement ajouter ses explications en annexe au rapport. A ce moment-là, le rapport indiquerait que, pour les raisons indiquées à l'annexe «A» par exemple, le Comité a décidé. . .

M. Bosley: Excusez-moi de vous interrompre, mais le Bureau estime-t-il qu'il y a une différence entre une résolution approuvée ou proposée et adoptée, et que le rapport doit être adopté... La façon pratique de procéder avec les motions de votre Comité portant adoption du rapport a amené le problème, qui est de savoir ce qui constitue une résolution proposée et ce qui n'en est pas une. Je comprends, mais le Bureau est-il d'avis que le Comité peut avoir ses raisons, ses explications et d'autres choses dans le rapport qui ne font pas partie comme telles de la motion portant abrogation? Un rapport de comité peut donc contenir en même temps une question distincte. Ainsi, il peut y être dit que le ministère doit publier autrement qu'il le fait maintenant, les questions qu'il fait paraître dans la Gazette. Nous recommandons également que dans ce cas-ci cela soit révoqué.

Est-ce là la question qui préoccupe le Bureau?

M. F. Bernier: Si c'est ce qu'il craint, ce n'est pas fondé. De toute évidence, s'il doit y avoir révocation de la part du comité, celui ne déposera qu'un seul rapport concenant la révocation. Toute autre question qui serait incluse ne servirait qu'à expliquer la motion de révocation de la résolution. Elle ne ferait pas partie d'un rapport traitant de toutes sortes de questions. J'en douterais fort.

M. Bosley: Le Bureau suggère peut-être que c'est ce dont il s'agit lorsqu'il parle de résolution; je veux dire par là que la documentation sur laquelle se fonde la résolution fait partie de la question et ne constitue pas une question distincte? Je ne sais pas ce que le Bureau a déclaré mais. . .

M. F. Bernier: Si c'est là une plainte non fondée d'après le Bureau, pourquoi modifier le Règlement de la Chambre ou agir. . .?

Le sénateur Nurgitz: Monsieur Bosley, ce n'est pas comme si vous aviez une autre raison pour en arriver à cette conclusion. Si vous faites appel à votre expérience, vous saurez qu'il s'agit de non-publication dans la Gazette ou de diverses choses n'ont pas été faites. Ce sont plutôt des erreurs d'omission et non pas d'action. Je le répète, je doute qu'aucune de ces questions. . . en réalité je ne me souviens pas du détail.

M. Bosley: Je pense par exemple à VIA Rail, lorsque le comité a beaucoup discuté, et à juste titre, pour savoir si VIA Rail devait avoir un pouvoir statutaire ou règlementaire. La question au départ venait de votre comité. On a beaucoup discuté par la suite de la révocation du règlement, car vous ne traitiez pas d'un règlement à révoquer mais d'un règlement qui n'existait

|Text|

revoked but you were dealing with a regulation that did not exist. But you were also dealing, therefore, with something larger, in straight political terms, than a regulation when the committee reported.

It is conceivable that the Table would be saying, do not give us all this stuff, just make it simple, give us the "revoke the regulation", for your own sake, to get it—

Mr. F. Bernier: VIA Rail is an example. I suppose, today where the disallowance procedure could possibly... as you say, the regulation could have contained. I doubt the committee would practically, for obvious reasons, mix various recommendations—let us say recommend amendments to a statute in the same breath it would recommend disallowance. If it moves disallowance, it has always been understood that this is a special procedure and you do just that.

Mr. Kaplan: We are worried, and it is obvious, that the validity of the order could be challenged by the department if only it appears in the order and then we have a larger instrument. Then, simply, the order about revocation only I think is unduly restrictive.

An hon, member: It does not change the quality of the House order.

The Chairman: Would it be possible that we look at a compromise, that we possibly look at having it as an appendix too?

Mr. F. Bernier: I think this has been suggested in the submission of the joint chairmen. It is a practice that the committee would certainly be prepared to accept. Would that have to provided in the Standing Orders? I suppose it is for the members of this committee to decide. It seems to me that the Standing Orders are getting a bit far if they provide that you make sure your reasons are set out in an appendix. But a commitment could be given here adopting the practice.

**Mr. Bosley:** The Standing Orders do not provide for the form of a committee's reports.

Mr. Kaplan: I want it anyway, but this might be the right time to make a suggestion that our chief counsel be made available. Certainly my co-chairman and I would be willing to make him available to assist your own counsel to review this and examine precisely what it is we want, because we have not actually gone line by line, and I do not think we ought to. If these four points are dealt with by you, then counsel will know what to do about them, what to do about the drafting and about each of the particular amendments proposed. So perhaps I could offer his services—

Mr. Bosley: Maybe we should deal with the principles of things and then let the lawyers deal with the final wording of the draft free trade agreement. No, I did not say that!

|Translation|

pas. Par conséquent, vous traitiez d'une question beaucoup plus vaste, sur le simple plan politique, qu'un règlement lorsque le comité a fait rapport.

Il est concevable que le Bureau ne veuille pas tous ces détails mais, quelque chose de plus simple, et qu'il désire que l'on se contente de «révoquer le règlement» pour notre bien, pour obtenir. . .

M. F. Bernier: Je suppose que VIA Rail est un exemple qui souligne que la procédure de révocation pourrait peut-être... comme vous l'avez dit le règlement peut renfermer cette procédure. Je doute que le comité, pour des raisons évidentes, puisse dans la pratique mélanger diverses recommandations—qu'il recommande disons des amendements à une loi et qu'en même temps il recommande la révocation. S'il propose la révocation, on a toujours su qu'il s'agissait d'une procédure spéciale et on y donne suite simplement.

M. Kaplan: Nous vous inquiétons, et c'est évident, du fait que la validité de l'ordre de la Chambre pourrait être mise en question par le ministère s'il paraît au feuilleton et que nous ayons alors un texte règlementaire beaucoup plus vaste. A ce moment-là l'ordre de révocation seulement est à mon avis trop limitatif.

Une voix: Cela ne change pas la qualité de l'ordre de la Chambre.

Le président: Est-ce qu'il serait possible d'envisager un compromis, qu'on puisse envisager de l'avoir à l'annexe également. . .

M. F. Bernier: Les coprésidents l'ont suggéré. J'estime que le comité serait prêt à l'accepter. Est-ce que le Règlement doit le prévoir? C'est aux membres du comité d'en décider. Je crois personnellement que le Règlement va un peu trop loin s'il prévoit que vos motifs soient publiés en annexe. Toutefois, on pourrait s'engager ici à adopter cette façon de faire.

M. Bosley: Le Règlement ne prévoit pas la forme que doivent adopter les rapports d'un comité.

M. Kaplan: Je le veux de toute façon, mais c'est peut-être le moment de proposer que notre conseiller principal soit disponible. Le coprésident et moi-même voulons bien qu'il le soit pour aider votre conseiller à étudier la question pour qu'il sache exactement ce que nous voulons, car nous n'avons pas étudié la chose en détail et je ne crois pas que nous devrions le faire. Si vous vous occupez de ces quatre questions, le conseiller saura quoi faire à leur sujet, au sujet de leur rédaction et de chacun des amendements proposés. Je pourrais peut-être vous offrir ses services. . .

M. Bosley: Nous devrions peut-être traiter d'abord des questions de principe et laisser les avocats s'occuper du libellé final du projet d'accord de libre-échange. Non je n'ai pas dit cela!

[Texte]

• 1600

- Mr. Kaplan: I think it is desirable for the Standing Order to be as precise as possible, but I would not like to see it impose conditions on us. That might disqualify some of our reports.
- Mr. Bosley: I do not see any difference between "ministry" and what is in here, with the possible exception that if you put in here "Minister of the Crown" or "Governor in Council". . . This is something for the lawyers.

"Ministry" I always understood as all-encompassing. If you make the recommendation that the ministry rescind a transportation regulation, you do not have to get it right whether it is the "Ministry of Transport" or the junior "Ministry of Transport"... or if the title of the department has been changed by the time it gets adopted. Those things happen around here.

- **Mr. Kaplan:** Well, "ministry" is just normal legislative language. That is our problem.
- Mr. Bosley: Absolutely correct. But I understood it as actually giving you more flexibility in making recommendations, rather than hindering you. But your legal counsel—
- Mr. F. Bernier: The problem with "ministry", first, is that you have "cabinet" in the French version. "Cabinet" and "ministry" are not entirely equivalent.

The second problem was with the reference to "which the Ministry has the authority to rescind", which had been revoked. The ministry is simply not a legal entity that is ever empowered... No statute of the Parliament of Canada provides that the ministry may make a regulation. Therefore there is no such body, legally, that has the authority to revoke regulations. Conventionally—

Mr. Bosley: No statute creates a Prime Minister; but the Standing Orders give him unlimited time in the House of Commons.

The Chairman: I think the feeling may be that rather than not having it included in the Standing Orders... but in reference to the fact that every report is being addressed, the appendix could be put in at that time. Would that not make it a lot simpler?

Senator Nurgitz: Yes.

The Chairman: Maybe that is what can be looked at.

Mr. F. Bernier: Or this just comes to mind. If Table Officers... as I mentioned, this proposed change, the addition of the word "only", was not explained in their briefing notes. If they can give an assurance that by that they do not mean the committee would be precluded from giving its reasons and the concern is merely to avoid having unrelated matters included in a report, then it could very well be put, provided there were a clear understanding.

[Traduction]

- M. Kaplan: Il est souhaitable à mon avis que le Règlement soit aussi précis que possible, mais je n'aimerais pas qu'on nous impose ces conditions. Certains de nos rapports seraient inacceptables.
- M. Bosley: Je ne vois pas de différence entre «le ministère» et ce que nous avons ici, sauf que, si on écrit «le ministre de la Couronne» ou «le gouverneur en conseil». . . Il faut laisser les avocats s'en occuper.

«Le ministère» a toujours été compris comme étant un terme qui englobait tout. Si on recommande que le ministère abroge un règlement des transports, on n'a pas à dire de façon exacte «le ministère des Transports» ou le petit «ministère des Transports»... ou si le nom d'un ministère a été modifié lorsque la recommandation finira par être adoptée. Ce sont des choses qui se produisent.

- M. Kaplan: «Le ministère» est un terme législatif normal. C'est un problème qui nous concerne.
- M. Bosley: C'est tout à fait juste. Je croyais comprendre que cela vous donnait plus de souplesse et non pas que cela vous gênait lorsque vous présentez des recommandations. Toutefois, votre conseiller juridique. . .
- M. F. Bernier: La difficulté avec ce terme «ministère» c'est tout d'abord quand dans la version française il est traduit par «cabinet». Les termes «cabinet» et «ministry» ne sont pas tout à fait les mêmes.

Le deuxième problème, c'est que la mention «que le ministère a le pouvoir d'abroger» a été révoquée. Le ministère n'a jamais été une entité légale qui a le pouvoir... Aucune loi du Parlement du Canada ne prévoit que le ministère peut établir un règlement. Par conséquent, il n'y a pas vraiment d'entité, également, qui ait le pouvoir de révoquer le règlement. Habituellement...

M. Bosley: Aucune loi ne crée de premier ministre, mais le Règlement lui donne un temps de parole illimité à la Chambre des communes.

Le président: Je crois qu'on est d'avis que, plutôt que de ne pas l'inclure dans le Règlement... toutefois, au sujet du fait que chaque rapport est étudié, l'annexe pourrait être prévue dans chaque cas. Est-ce que ce ne serait pas beaucoup plus simple?

Le sénateur Nurgitz: Oui.

Le président: Ce sont peut-être des questions qu'il faudrait étudier.

M. F. Bernier: C'est ce qui nous vient à l'esprit. Si le Bureau... ainsi que je l'ai dit, ce changement proposé, l'ajout du mot «seulement» n'est pas défini dans les notes explicatives. Si on nous donne l'assurance que, ce faisant, ils ne veulent pas dire que le Comité ne pourrait donner ses propres raisons et qu'on se préoccupe simplement d'éviter que des questions non pertinentes soient inclues dans le rapport, on pourrait alors certainement inclure ce terme, à la condition qu'on s'entende sur la chose.

Text

Mr. Bosley: I am sure that is what it means. Otherwise the committee has an opportunity to make a recommendation on a regulation or a statutory instrument, with all the background, and also say Fred should be appointed Chief Commissioner of the Northwest Territories. If that is not opposed within 15 days, in theory it has become an order of the House that Fred becomes Commissioner of the Northwest Territories. I take it that is the issue.

**Mr. F. Bernier:** The only thing that can become an order of the House would be the disallowance. So I suppose that Fred be appointed would then be something concurred in by the House.

Mr. Bosley: No, the House concurs in your report if it is not opposed within 15 days. It does not just concur in the resolution. The idea was that we would concur in the report, which itself was a resolution to revoke, or a proposed motion, or whatever that language was.

Mr. Kaplan: It becomes an order.

Mr. Bosley: It becomes an order. But the House orders what is in the report.

Mr. Kaplan: That is the logic of the Table's position.

Mr. Bosley: That is the logic of the Table.

Mr. Kaplan: It should be one simple thing.

Mr. Bosley: Yes.

**Mr. F. Bernier:** Standing Order 44 does say "containing a resolution". Let us leave it as "proposed motion".

Mr. Bosley: Right.

Mr. F. Bernier: It says "a resolution", which clearly has to mean some regulations will be revoked, "which if the report is concurred in would be an order". So the only thing that can become an order is a resolution or proposed motion that certain regulations x be revoked.

Mr. Bosley: Maybe I am not saying it right. The Table will have a problem if you put something else in. They are therefore saying we mean... just as, for instance, under Standing Order 46.(2) you guys were worried whether "after" needed to be there or not. From my experience, it does not. But if it makes you feel better, it does not hurt to put it in, and if that makes it clear in your mind, it does not make any difference from the point of view of the Table.

Mr. F. Bernier: In point of fact I think this was a recommendation of the Table.

Mr. Bosley: Exactly. They know what to do. So "after" clears it up.

I think they are saying they think you are right about Standing Order 44. They are saying it clears it up if you |Translation|

M. Bosley: C'est cela que ça veut dire, j'en suis sûr. Autrement, le Comité aura l'occasion de présenter une recommandation au sujet d'un règlement ou d'un texte réglementaire, avec tous les détails, et de demander également que Fred soit nommé commissaire en chef des Territoires du Nord-Ouest. Si on ne s'y oppose pas dans les 15 jours qui suivent, en théorie cette proposition devient un ordre de la Chambre et Fred deviendra commissaire des Territoires du Nord-Ouest. Si je comprends bien, c'est de cela qu'il s'agit.

M. F. Bernier: Seule la révocation peut devenir un ordre de la Chambre. Par conséquent, je suppose que la nomination de Fred serait adoptée par la Chambre.

M. Bosley: Non, la Chambre adoptera votre rapport s'il n'y a pas opposition dans les 15 jours qui suivent. Elle n'adopte pas simplement la résolution. Il s'agit d'adopter le rapport, qui comprend une résolution de révoquer, ou une proposition de motion, ou toute autre chose.

M. Kaplan: Cela devient un ordre.

M. Bosley: Oui, cela devient un ordre, mais la Chambre ordonne ce que contient le rapport.

M. Kaplan: C'est là la logique de la position du Bureau.

M. Bosley: C'est cela.

M. Kaplan: Ce devrait être une chose simple.

M. Bosley: Oui.

M. F. Bernier: L'article 44 du Règlement mentionne bien «contenant une résolution». Gardons-le comme étant «un projet de motion».

M. Bosley: Bien.

M. F. Bernier: On dit bien «une résolution», ce qui signifie de toute évidence que des règlements seront révoqués «qui, si le rapport est adopté, constituera un ordre». Tout ce qui peut devenir un ordre c'est une résolution ou un projet de motion portant révocation de certains règlements.

M. Bosley: Je ne me suis peut-être pas bien exprimé. Le Bureau éprouvera des difficultés si on ajoute quelque chose. Voilà donc ce qu'il dit... comme par exemple que, au paragraphe 46.(2) du Règlement, vous vous inquiétez de savoir si «dès que» doit être mentionné ou non. D'après mon expérience, il n'a pas à l'être. Toutefois, si cela peut vous rassurer, on peut très bien le mentionner, et si les choses sont plus claires pour vous, cela ne pose pas de difficulté du point de vue du Bureau.

M. F. Bernier: Je crois qu'il s'agissait en réalité d'une recommandation du Bureau.

M. Bosley: Exactement. Il sait quoi faire. Par conséquent les choses sont plus claires si on mentionne «dès que».

Le Bureau est d'avis, je crois, que vous avez raison au sujet de l'article 44 du Règlement. Il déclare que les

Texte

are saying this is a report that does only these things and things that relate to these things. That is one thing.

• 1605

Mr. Kaplan: From our point of view, though, it is important to ask that our reasons be given in Parliament.

Mr. Bosley: Absolutely.

Mr. Kaplan: Whether we do it in an appendix or in the body of the instrument. . .

Mr. Bosley: Absolutely. That is perfectly reasonable.

Mr. Kaplan: Yes.

**Mr. F. Bernier:** Yes, so if the chairman characterized this as a compromise—

Mr. Kaplan: If the report of this committee makes this clear in terms of application, then only in |Inaudible—Editor| detail.

Mr. F. Bernier: We will look for other language which would cover a number of. . .

Mr. Kaplan: I would like this to be on the record. We have occasionally put in reports that cover a number of problems from a number of statutes, but we never have done that in the case of wanting a disallowance. That has always been the unique subject of a report. So if the Table is concerned that we might start mixing up a lot of issues, and if that is what the only caveat is about, that is fine, but we would like, as I indicated, to be able to explain to the public and to Parliament what is wrong with the offending regulation or statutory instruments.

Those, I think I can say, Mr. Chairman and members of the committee, are our submissions.

The Chairman: I would like to thank you. Now we will of course have to go to our legal counsel and have it drafted.

Mr. Bosley: Has the Table seen this, just for the sake of argument?

Mr. Kaplan: Yes, they have been sent a copy of it, and I mentioned to Mr. Marleau that this meeting was taking place today and that he might like to be here or be represented.

Mr. F. Bernier: Yes, the copy was sent to the Clerk of the House.

Mr. Kaplan: I would like to urge on the committee that they make a commitment at this meeting, if it is not asking too much, to try and clean this up by the end of the year so that we can at least get our new name and get this [Inaudible—Editor] in the works. It is an important matter to your colleagues who are members of the committee that it be resolved.

|Traduction|

choses sont plus claires si vous mentionnez qu'il s'agit d'un rapport qui ne fait que ces choses et des choses qui s'y rattachent. Voilà pour cette question.

M. Kaplan: A notre avis, cependant, il est important de demander que nos raisons soient soulevées au Parlement.

M. Bosley: Tout à fait.

M. Kaplan: Que nous le faisions dans l'annexe ou dans le texte réglementaire même. . .

M. Bosley: C'est tout à fait juste. C'est parfaitement raisonnable.

M. Kaplan: Oui.

M. F. Bernier: Oui, par conséquent si le président explique qu'il s'agit d'un compromis...

M. Kaplan: Si le rapport du Comité explique l'application de façon très claire, alors seulement [Inaudible—Éditeur] de façon détaillée.

M. F. Bernier: Nous allons tenter de trouver un autre libellé pour englober un certain nombre de. . .

M. Kaplan: Je voudrais que ce soit consigné au compte rendu. Nous avons à l'occasion déposé des rapports englobant un certain nombre de problèmes concernant certaines lois, mais nous ne l'avons jamais fait en cas de refus de sanctionner. Cette question a toujours fait l'objet d'un rapport spécial consacré à elle seule. Par conséquent, si le Bureau de la Chambre craint que nous ne commencions à mélanger toutes sortes de questions, et si c'est leur seule réserve, très bien, mais nous aimerions, nous le répétons, pouvoir expliquer au public et au Parlement ce qui nous parait inacceptable dans un règlement ou un texte réglementaire.

Voilà, monsieur le président, mesdames et messieurs, notre opinion sur la question.

Le président: Je vous remercie. Nous allons maintenant nous adresser à notre conseiller juridique pour le libellé.

M. Bosley: Aux fins des discussions seulement, j'aimerais savoir si le Bureau de la Chambre a vu ce document?

M. Kaplan: Oui, il en a reçu copie, et j'ai mentionné à M. Marleau que cette réunion avait lieu aujourd'hui et qu'il voudrait peut-être venir ou se faire représenter.

M. F. Bernier: La copie a bien été envoyée au greffier de la Chambre.

M. Kaplan: J'exhorte les membres du Comité à s'engager, si ce n'est pas trop leur demander, à tenter de régler cette question d'ici la fin de l'année afin que nous puissions à tout le moins obtenir notre nouveau nom et [Inaudible—Éditeur] nos travaux. Il s'agit d'une question qu'il est important de résoudre pour vos collègues, membres du Comité.

|Text|

Mr. Bosley: That is only a question of drafting the amending...

Mr. Kaplan: Well, here is one version which is totally acceptable to us, obviously.

The Chairman: We will do our utmost to ensure that we can clean this up as soon as possible for you, and make you aware whenever it will come back to this committee, and we will do our utmost to get it cleaned up before Christmas break.

Mr. Bosley: You are better at getting a quorum than we are

Senator Nurgitz: I am beginning to like this place.

The Chairman: I ask the committee if they have had an opportunity to review the housekeeping, and whether or not you would like the clerk to prepare for us a final draftand to move forward with our opportunity.

Mr. Bosley: Yes, I cannot remember what the Table says in the briefing book on these things, that is all. I just think that we should make sure that we get the advice of the Clerk, because we are making a |Inaudible—Editor| standing orders, as opposed to... It could be the other side as much... I do not necessarily think it is the other side.

• 1610

The Chairman: Would it be all right with the members of the committee if we go in camera now?

Mr. Bosley: Is there any reason to? It does not make any difference to me.

Mr. Dorin: Is there any difference?

Mr. Bosley: Absolutely. Did you not see the sun go down?

The Chairman: We will now go in camera.

[Translation]

M. Bosley: Il s'agit simplement de rédiger les amendements...

M. Kaplan: Eh bien, voilà une version que nous trouvons tout à fait acceptable.

Le président: Nous allons faire tout notre possible pour terminer ce travail au plus tôt et nous vous informerons dès que nous le recevrons en Comité, pour tenter de régler cette question avant le congé de Noël.

M. Bosley: Vous avez plus de facilité que nous pour obtenir le quorum.

Le sénateur Nurgitz: Je commence à bien aimer cet endroit-ci.

Le président: Je vous demande d'essayer d'examiner les questions de régie interne, et de me dire si oui ou non vous voulez que le greffier nous prépare une dernière ébauche pour que nous puissions poursuivre.

M. Bosley: Oui, je ne me souviens pas ce que le Bureau de la Chambre dit à ce sujet dans le manuel, c'est tout. Je crois qu'il faut nous assurer des conseils du greffier avant de... [Inaudible—Éditeur] pour le Règlement, par opposition. Ce pourrait être aussi dans l'autre sens... Mais je ne crois pas que ce soit nécessairement le cas.

Le président: Les membres du Comité sont-ils d'accord pour que nous siégions à huis clos mainter int?

M. Bosley: Pourquoi le ferait-on? Cela ne change rien pour moi.

M. Dorin: Est-ce que cela change quelque chose?

M. Bosley: Tout à fait. N'avez-vous pas vu le soleil se coucher?

Le président: Nous allons maintenant siéger à huis clos.













If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

On Tuesday, November 3, 1987:

From the House of Commons:

John Parry, M.P.

On Tuesday, November 17, 1987:

From the Senate:

Senator Nathan Nurgitz, Joint Chairman, Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments.

From the House of Commons:

The Hon. Robert Kaplan, M.P., Joint Chairman, Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments;

Robert Corbett, M.P., Vice-Chairman, Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments.

From the Library of Parliament:

François Bernier, Legal Counsel, Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments.

#### TÉMOINS

Le mardi 3 novembre 1987:

De la Chambre des communes:

John Parry, député.

Le mardi 17 novembre 1987:

Du Sénat:

Le sénateur Nathan Nurgitz, coprésident, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires.

De la Chambre des communes:

L'honorable Robert Kaplan, député, coprésident, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires;

Robert Corbett, député, vice-président, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires.

De la Bibliothèque du Parlement:

Me François Bernier, conseiller juridique, Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 17

Tuesday, November 24, 1987

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 17

Le mardi 24 novembre 1987

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# **Elections, Privileges** and Procedure

## Élections, des privilèges et de la procédure

RESPECTING:

Question of Privileges: Proceedings in camera

CONCERNANT:

Question de privilèges: Délibérations à huis clos

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987

## STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert
Clerk of the Committee

#### COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert



Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

#### REPORT TO THE HOUSE

Monday, December 7, 1987

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure has the honour to present its

#### SIXTH REPORT

- 1. Pursuant to Standing Order 96(3)(a), your Committee has undertaken a review of the Standing Orders related to delegated legislation.
- 2. This review was done at the urging of the Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments which believed that certain changes were necessary to the pertinent Standing Orders for the basic purpose of clarification. The Joint Committee explained its position in correspondence addressed to the Chairman of your Committee and in testimony before your Committee on Tuesday, November 17, 1987.
- 3. Your Committee also sought, and obtained, the written advice of the Clerk of the House to assure itself that these proposed changes are in conformity with good procedural practice.
- Accordingly, your Committee recommends that the Standing Orders relating to delegated legislation be amended as follows:
- 5. That Standing Order 44 be deleted and the following substituted therefor:
  - "44. In addition to the powers granted so far as this House is concerned to the Standing Joint Committee for Regulatory Scrutiny pursuant to Standing Order 96(4)(b), the said Committee shall be empowered to make a report to the House containing only a resolution which, if the report is concurred in, would be an Order of this House to the Governor in Council or a Minister of the Crown to revoke a statutory instrument, or a portion thereof, which the Governor in Council or the Minister has the authority to revoke."
- 6. That Standing Order 46(1) be deleted and the following substituted therefor:
  - "46. (1) When any report is made pursuant to Standing Order 44, the Member presenting it shall state that it contains a <u>resolution</u> pursuant to Standing Order 44, shall identify the statutory instrument, or portion thereof, in relation to which the said report is made, and shall indicate that the relevant text is included in the report."
- 7. That Standing Order 46(2), in the English version only, be deleted and the following substituted therefor:
  - "(2) Immediately after the said report is received and laid upon the Table, the Clerk of the House shall cause to be placed on the Notice Paper a notice of motion for concurrence in the report, which shall stand in the name of the Member presenting the report. No other

#### RAPPORT À LA CHAMBRE

Le lundi 7 décembre 1987

Le Comité permanent des Élections, des privilèges et de la procédure a l'honneur de présenter son

#### SIXIÈME RAPPORT

- 1. En vertu de l'alinéa 90(3)a) du Règlement, votre comité a entrepris un examen des articles du Règlement relatifs aux décrets-lois.
- 2. Cette revue fut entreprise suite à une demande du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires. Celui-ci jugeait que certaines modifications étaient nécessaires aux articles pertinents du Règlement, principalement à des fins de clarification. Le Comité mixte a expliqué son point de vue en érivant au Président de votre comité à ce sujet, et en témoignant devant votre Comité le mardi 17 novembre 1987.
- 3. Votre Comité a aussi demandé, et obtenu, les conseils écrits du Greffier de la Chambre afin de s'assurer que ces modifications soient conformes aux normes usuelles de la procédure.
- En conséquence, votre Comité recommande que les articles du Règlement relatifs aux décrets-lois soient modifiés ainsi qu'il suit:
- Que l'article 44 du Règlement soit remplacé par ce qui suit;
- «44. En plus des pouvoirs qui lui sont accordés par la Chambre conformément à l'article 96(4) b) du Règlement, le comité mixte permanent <u>d'examen réglementaire</u> est autorisé à présenter à la Chambre un rapport contenant <u>seulement</u> une résolution qui, si le rapport est adopté, constituera un ordre de la Chambre enjoignant <u>au gouverneur en conseil ou à un ministre de la Couronne de révoquer un texte réglementaire, ou toute partie d'un texte réglementaire, que le gouverneur en conseil ou le ministre a le pouvoir de révoquer»</u>
- 6. Que l'article 46(1) du Règlement soit remplacé par ce qui suit:
  - «46. (1) Le député qui présente un rapport conformément à l'article 44 du Règlement précise qu'il contient une <u>résolution</u> conformément à l'article 44 du Règlement, <u>identifie le texte réglementaire</u>, ou la partie du texte réglementaire, qui fait l'objet du rapport, et indique que le texte pertinent est inclus dans le rapport.»
- 7. Que l'article 46(2) du Règlement, dans la version anglaise seulement, soit remplacé par ce qui suit:
  - «(2) Immediately <u>after</u> the said report is received and laid upon the Table, the Clerk of the House shall cause to be placed on the Notice Paper a notice of motion for concurrence in the report, which shall stand in the name of the Member presenting the report. <u>No other</u>

notice of motion for concurrence in the report shall be placed on the Notice Paper."

- 8. That Standing Order 46(2), in the French version only, be deleted and the following substituted therefor:
- "(2) Dès que ledit rapport est recu et déposé sur le Bureau, le Greffier de la Chambre fait inscrire au Feuilleton des Avis une motion portant adoption du rapport. L'avis est inscrit au nom du député qui présente ledit rapport. Aucun autre avis de motion portant adoption du rapport ne peut être inscrit sur le Feuilleton des Avis."
- 9. That Standing Order 47 be deleted and the following substituted therefor:
  - "47. When a notice given pursuant to Standing Order 46(2) is transferred to the Order Paper under "Motions", it shall be set down for consideration only pursuant to Standing Order 51 and shall be considered only at the request of a Minister of the Crown, provided that any other Member shall be permitted to propose the motion on behalf of the Member in whose name it stands notwithstanding the usual practices of the House."
- 10. That Standing Order 49(1), excluding (a)(b) and (c), be deleted and the following substituted therefor:
  - "49. (1) A notice given pursuant to Standing Order 46(2) shall be taken up and considered for a period not exceeding one hour provided that:"
- 11. That Standing Order 49(1)(c), in the French version only, be deleted and the following substituted therefor:
  - "c) sauf si l'on en a disposé auparavant, au plus tard à la fin de l'heure prévue, pour la prise en considération de la ou des motions, l'Orateur interrompt les travaux dont la Chambre est alors saisie et met aux voix sur-le-champ et successivement, sans autre débat ni amendement, toute question nécessaire pour disposer desdites motions. Toutefois, tout vote exigé à ce sujet est différé au plus tard à dix-huit heures lors de cette séance. La sonnerie d'appel des députés fonctionne alors pendant au plus quinze minutes et l'on met aux voix sur-le-champ et successivement, sans autre débat ni amendement, toutes les questions restantes nécessaires pour disposer des travaux relatifs à toute motion de ce genre à l'égard de laquelle une décision a été différée après la tenue d'un tel vote."
- 12. That Standing Order 49(2) be deleted and the following substituted therefor:
  - "(2) The provisions of Standing Order 13(4) shall be suspended in the case of any division demanded pursuant to <u>paragraph</u> (c) of section (1) of this Standing Order."
- 13. That Standing Order 49(3), in the French version only, be deleted and the following substituted therefor:

- notice of motion for concurrence in the report shall be placed on the Notice Paper.»
- 8. Que l'article 46(2) du Règlement, dans la version française seulement, soit remplacé par ce qui suit:
- «(2) Dès que ledit rapport est reçu et déposé sur le Bureau, le Greffier de la Chambre fait inscrire au Feuilleton des Avis une motion portant adoption du rapport. L'avis est inscrit au nom du député qui présente ledit rapport. Aucun autre avis de motion portant adoption du rapport ne peut être inscrit sur le Feuilleton des Avis.»
- 9. Que l'article 47 du Règlement soit remplacé par ce qui
  - «47. Lorsqu'un avis donné conformément à l'article 46(2) du Règlement est transféré au Feuilleton sous la rubrique «Motions», il est pris en considération seulement en conformité avec l'article 51 du Règlement et il est considéré seulement à la demande d'un ministre de la Couronne. Toutefois, nonobstant les pratiques habituelles de la Chambre, n'importe quel autre député est autorisé à proposer la motion au nom du député qui en a donné avis.»
- 10. Que l'article 49(1) du Règlement non inclus aux alinéas a) b) et c), soit remplacé par ce qui suit:
  - «49. (1) <u>Un avis donné conformément à l'article</u> 46(2) <u>du Règlement doit être pris</u> en considération durant au plus une heure. Toutefois,»
- 11. Que l'alinéa 49(1)c), du Règlement, dans la version française seulement, soit remplacé par ce qui suit:
  - «c) sauf si l'on en a disposé auparavant, au plus tard à la fin de l'heure prévue, pour la prise en considération de la ou des motions, l'Orateur interrompt les travaux dont la Chambre est alors saisie et met aux voix sur-le-champ et successivement, sans autre débat ni amendement, toute question nécessaire pour disposer desdites motions. Toutefois, tout vote exigé à ce sujet est différé au plus tard à dix huit heures lors de cette séance. La sonnerie d'appel des députés fonctionne alors pendant au plus quinze minutes plus quinze minutes et l'on met aux voix sur-le-champ successivement, sans autre débat ni amendement, toutes les questions restantes nécessaires pour disposer des travaux relatifs à toute motion de ce genre à l'égard de laquelle une décision a été différée après la tenue d'un tel vote.»
- 12. Que l'article 49(2) du Règlement soit remplacé par ce qui suit:
  - «(2) Les dispositions de l'article 13(4) du Règlement sont suspendues dan le cas de tout vote exigé conformément à l'alinéa (1)c) du présent article.»
- 13. Que l'article 49(3) du Règlement soit remplacé, dans la version française seulement, par ce qui suit:

- "(3) Les dispositions du Règlement qui ont trait à l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien sont suspendues jusqu'à ce que la Chambre se soit prononcée sur toutes les questions conformément à l'alinéa (1)c) du présent article."
- 14. That Standing Order 50 be deleted and the following substituted therefor:
  - "50. The House shall undertake consideration of any motion or motions made pursuant to Standing Order 46(2) in the order in which they may be set down for consideration at the request of a Minister of the Crown, provided that all such motions shall be grouped together for debate."
- 15. That Standing Order 51 be deleted and the following substituted therefor:
  - "51. When a notice or notices of motion for concurrence given pursuant to Standing Order 46(2) has or have been set down for consideration pursuant to Standing Order 47, the House shall meet at 1:00 o'clock p.m. on the Wednesday next, at which time the order of business shall be the consideration of the said notice or notices."
- 16. That Standing Order 89(3)(b) be deleted and the following substituted therefor:
  - "(b) Regulatory Scrutiny to consist of eight members."
- 17. That Standing Order 96(4)(a) and (b), in the English version only, be deleted and the following substituted therefor:
  - "(4) So far as this House is concerned, the mandate of:
  - (a) the Standing Joint Committee on Official Languages shall include, among other matters, the review of and report on official languages policies and programs including the annual report of the Commissioner of Official Languages, which shall be deemed, for the purposes of the House, permanently referred to the Committee immediately they are laid upon the Table;
  - (b) the Standing Joint Committee for Regulatory Scrutiny shall include, among other matters, the review and scrutiny of statutory instruments which are permanently referred to the Committee pursuant to the provisions of section 26 of the Statutory Instruments Act.

Provided that both Houses may, from time to time, refer any other matters to the joint committees."

- 18. That Standing Order 96(4)(b), in the French version only, be deleted and the following substituted therefor:
  - "b) Comité mixte permanent <u>d'examen</u> réglementaire comprend l'étude et l'examen des textes réglementaires qui sont déférés en permanence

- «(3) Les dispositions du Règlement qui ont trait à l'heure ordinaire de l'ajournement quotidien sont suspendues jusqu'à ce que la Chambre se soit prononcée sur toutes les questions conformément à l'alinéa (1)c) du présent article.»
- Que l'article 50 du Règlement soit remplacé par ce qui suit:
  - «50. La Chambre aborde l'étude de toute motion présentée conformément à l'article 46(2) du Règlement dans <u>un ordre de prise en considération établi</u> à la demande d'un ministre de la Couronne. Toutefois. toutes les motions de ce genre sont groupées pour les fins du débat.»
- Que l'article 51 du Règlement soit remplacé par ce qui suit;
  - «51. Lorsque la prise en considération d'un avis ou d'avis de motions d'adoption donnés conformément à l'article 46(2) du Règlement <u>a été établie conformément à l'article 47 du Règlement</u>, la Chambre se réunit à treize heures le mercredi <u>suivant et à l'ordre des travaux figure</u> alors la prise en considération desdits avis.»
- 16. Que l'alinéa 89(3) b) du Règlement soit remplacé par ce qui suit:
  - «b) Le comité <u>d'examen réglementaire</u>, qui est constitué de huit membres.»
- 17. Que l'alinéa 96(4) a) et b), dans la version anglaise seulement, soit remplacé par ce qui suit:
  - $^{\prime\prime}(4)$  So far as this House is concerned, the mandate of:
  - (a) the Standing Joint Committee on Official Languages shall include, among other matters, the review of and report on official languages policies and programs including the annual report of the Commissioner of Official Languages, which shall be deemed, for the purposes of the House, permanently referred to the Committee immediately they are laid upon the Table;
  - (b) the Standing Joint Committee for Regulatory Scrutiny shall include, among other matters, the review and scrutiny of statutory instruments which are permanently referred to the Committee pursuant to the provisions of section 26 of the Statutory Instruments Act.

Provided that both Houses may, from time to time, refer any other matters to the joint committees.»

- 18. Que l'alinéa 94(4) b) du Règlement, dans la version française seulement, soit remplacé par ce qui suit:
  - «b) Comité mixte permanent <u>d'examen</u> réglementaire comprend notamment l'étude et l'examen des textes réglementaires qui sont déférés

au Comité conformément aux dispositions de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires."

- 19. That in any report of the present Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments, soon to be the Standing Joint Committee for Regulatory Scrutiny, which has as its object the revocation of a statutory instrument, or any portion thereof, the reasons explaining the revocation appear as an appendix to the report and that, for the purpose of these Standing Orders, the appendix not be considered a part of the report.
- 20. That the Clerk of the House be authorized and instructed to print a revision of the Standing Orders which have been changed as indicated above.
- 21. That a message be sent to the Senate requesting that House to unite with this House for the purpose of altering the name of the present Standing Joint Committee on Regulations and other Statutory Instruments to the Standing Joint Committee for Regulatory Scrutiny.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issues Nos. 16 and 17) is tabled.

Respectfully submitted,

JOHN A. MacDOUGALL, M.P.,

Chairman.

- en permanence au Comité conformément aux dispositions de l'article 26 de la Loi sur les textes réglementaires.»
- 19. Que dans tout rapport du présent Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires, Comité qui deviendra bientôt le Comité mixte permanent d'examen réglementaire, qui a pour objet la révocation d'un texte réglementaire, ou toute partie d'un texte réglementaire, les raisons expliquant la révocation paraissent sous forme d'un appendice au rapport, et que, aux fins de ces articles du Règlement, on ne considère pas que l'appendice fasse partie du rapport.
- 20. Que le Greffier de la Chambre ait l'autorisation et l'ordre de faire imprimer une version révisée du Règlement qui ont été modifés tels que ci-dessus.
- 21. Qu'un message soit adressé au Sénat le priant de se joindre à cette Chambre aux fins de changer le nom actuel du Comité mixte permanent des règlements et autres textes réglementaires par: Comité mixte permanent d'examen réglementaire.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs au présent rapport (fascicules nos 16 et 17) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,

JOHN A. MacDOUGALL, député.

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 24, 1987 (32)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:38 o'clock p.m. this day, in Room 306 West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: Albert Cooper, Jacques Guilbault, Fred King, John A. MacDougall and John R. Rodriguez.

Acting Members present: Murray Dorin for Patrick Boyer; Mel Gass for John Bosley.

In attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Witness: Felix Holtmann, M.P.

On motion of Fred King, it was agreed, pursuant to Standing Order 96(3),—That the Committee resume consideration of proposed changes to the Standing Orders regarding delegated legislation.

On motion of Fred King, it was agreed,—That the Committee proceed to the consideration of the draft report.

Paragraphs 1 to 6 carried severally.

On paragraph 7

After debate, it was agreed that the paragraph be amended in the English version only by deleting all the words after "therefor:" and substituting the following therefor:

"(2) Immediately <u>after</u> the said report is received and laid upon the Table, the Clerk of the House shall cause to be placed on the Notice Paper a notice of motion for concurrence in the Report, which shall stand in the name of the Member presenting the report. <u>No other notice of motion for concurrence in report shall be placed on the Notice Paper."</u>

Paragraph 7, as amended, carried.

New Paragraph 8

It was agreed,—That Standing Order 46(2), in the French version only, be deleted and the following substituted therefor:

"(2) Dès que ledit rapport est reçu et déposé sur le Bureau, le Greffier de la Chambre fait inscrire au Feuilleton des Avis une motion portant adoption du rapport. L'avis est inscrit au nom du député qui présente ledit rapport. Aucun autre avis de motion portant adoption du rapport ne peut être inscrit sur le Feuilleton des Avis."

On Paragraph 8 (now paragraph 9)

#### PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 24 NOVEMBRE 1987 (32)

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit, aujourd'hui à 15 h 38, dans la pièce 306 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: Albert Cooper, Jacques Guilbault, Fred King, John A. MacDougall et John R. Rodriguez.

Membres suppléants présents: Murray Dorin remplace Patrick Boyer; Mel Gass remplace John Bosley.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Témoin: Felix Holtmann, député.

Sur motion de Fred King, il est convenu,—Que conformément aux dispositions du paragraphe 96(3) du Règlement, le Comité examine de nouveau les modifications proposées aux Règlements concernant la délégation des pouvoirs.

Sur motion de Fred King, il est convenu,—Que le Comité entreprenne d'étudier le projet de rapport.

Les articles 1 à 6 sont respectivement adoptés.

Article 7

Après débat, il est convenu que l'article soit modifié dans la version anglaise seulement en retranchant tous les mots à la suite du mot «therefor» et en y substituant ce qui suit:

«(2) Immediately after the said report is received and laid upon the Table, the Clerk of the House shall cause to be placed on the Notice Paper a notice of motion for concurrence in the report, which shall stand in the name of the Member presenting the report. No other notice of motion for concurrence in the report shall be placed on the Notice Paper.»

L'article 7 ainsi modifié est adopté.

Nouvel article 8

Il est convenu,—Que le paragraphe 46(2) du Règlement soit retranché de la version française seulement et remplacé par ce qui suit:

«(2) Dès que ledit rapport est reçu et déposé sur le Bureau, le Greffier de la Chambre fait inscrire au Feuilleton des Avis une motion portant adoption du rapport. L'avis est inscrit au nom du député qui présente ledit rapport. Aucun autre avis de motion portant adoption du rapport ne peut être inscrit sur le Feuilleton des Avis.»

Article 8 (nouvel article 9)

After debate, it was agreed,—That the paragraph be amended by deleting all the words after "therefor:" and substituting the following therefor:

"47. When a notice given pursuant to Standing Order 46(2) is transferred to the Order Paper under "Motions", it shall be set down for consideration only pursuant to Standing Order 51 and shall be considered only at the request of a Minister of the Crown, provided that any other Member shall be permitted to propose the motion on behalf of a Member in whose name it stands notwithstanding the usual practices of the House."

Paragraph 8 (now paragraph 9), as amended, carried.

Paragraphs 9 to 20 (now paragraph 10 to 21) carried severally.

On motion of Albert Cooper, it was agreed.—That the Report, as amended, be the Sixth Report of the Committee to the House.

Ordered,—That the Chairman present the Sixth Report to the House.

At 3:50 o'clock p.m., Fred King took the Chair.

At 3:55 o'clock p.m., the Committee proceeded to sit in camera.

It was agreed,—That the Committee resume consideration of its Order of Reference dated May 14 1987, relating to a question of privilege regarding in camera proceedings (See Minutes of Proceedings and Evidence dated Tuesday, November 17, 1987, Issue No. 16)

Felix Holtmann made a statement and answered questions.

The Committee deliberated.

It was agreed,—That the Clerk of the House and the former Clerk of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development, be invited to appear before the Committee at its next meeting, Tuesday, December 1, 1987 at 3:30 o'clock p.m.

At 5:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Charles Robert

Clerk of the Committee

Après débat, il est convenu.—Que l'article 8 soit modifié en retranchant tous les mots à la suite du mot «therefor» et en y substituant ce qui suit:

«47. L'orsqu'un avis donné conformément à l'article 46(2) du Règlement est transféré au Feuilleton sous la rubrique «Motions», il est pris en considération seulement en conformité avec l'article 51 du Règlement et il est considéré seulement à la demande d'un ministre de la Couronne. Toutefois, nonobstant les pratiques habituelles de la Chambre, n'importe quel autre député est autorisé à proposer la motion au nom du député qui en a donné avis.»

L'article 8 (devenu l'article 9) ainsi modifié est adopté.

Les articles 9 à 20 (devenus les articles 10 à 21) sont respectivement adoptés.

Sur motion d'Albert Cooper, il est convenu,—Que le rapport, sous sa forme modifiée, soit considéré comme le Sixième rapport du Comité à la Chambre.

Il est ordonné,—Que le président présente le Sixième rapport à la Chambre.

À 15 h 50, Fred King occupe le fauteuil.

À 15 h 55, le Comité adopte le huis clos.

Il est convenu,—Que le Comité examine de nouveau son ordre de renvoi du 14 mai 1987 relatif à une question de privilège concernant les délibérations à huis clos (Voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 17 novembre 1987, fascicule nº 16).

Felix Holtmann fait une déclaration et répond aux questions.

Le Comité délibère sur une question.

Il est convenu,—Que le greffier de la Chambre et l'ancien greffier du Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord soient invités à comparaître à la prochaine séance du Comité, soit le mardi 1<sup>er</sup> décembre 1987, à 15 h 30.

À 17 h 05, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Charles Robert

#### **EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]

|Texte

Tuesday, November 24, 1987

• 1537

The Chairman: I would like to call our standing committee to order. The first order of the day I would like to deal with in a very brief fashion, if it is agreeable with committee members, is that consideration be given to the Standing Orders in regards to the legislation of changes in committee rules. I am wondering if there might be any comments before we go into the outline of the report that has been presented to you.

If there are no questions, I ask for someone to move that the committee agrees to resume consideration of the proposed changes to the Standing Orders regarding delegated legislation pursuant to Standing Order 96.(3).

Mr. King: So moved.

The Chairman: Now, as you can see, we have broken down consideration of the sixth report, and I am wondering if you would like to take each clause and review it, or if you would like to take each clause and consider it and decide whether it is adopted or not. I am in the hands of the committee.

Mr. King: My understanding is that last week this was gone through clause-by-clause when I was absent.

The Chairman: Yes, it was. We had witnesses from our House and Mr. Kaplan, and witnesses from the other House, and Senator Nurgitz. The committee listened very attentively, and our clerk and our research assistant have sat down.

1540

The joint committee's recommendations appear to be largely based on the document prepared by the Table on the examining problem. I would like to ask each member if he would like to review a letter that was received from the Clerk of the House.

I would like to mention to members of the committee that the text before you takes into consideration the June changes. But we do have two amendments from the Table that need to be changed, and we would like to present those to you. You can see in paragraphs 7 and 8... Those seem to be the only two the Table had concern about.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I was not here for these previous discussions. First of all, was the sixth report reviewed and were the implications of these changes discussed?

#### **TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 24 novembre 1987

Le président: La séance est ouverte. Le premier point à l'ordre du jour, qui, je l'espère, ne devrait pas être très long à régler, si les membres du Comité le veulent bien, a trait à la modification du Règlement en ce qui concerne les comités. Y a-t-il des observations ou des questions avant que le Comité examine de plus près le rapport qui lui a été présenté?

Sinon, quelqu'un pourrait proposer que le Comité reprenne son étude des modifications proposées au Règlement en ce qui concerne les décrets-lois dans le cadre de l'article 96.(3).

M. King: Je le propose.

Le président: Maintenant, comme vous pouvez le constater, nous avons réparti le sixième rapport en plusieurs articles. Je me demande si vous voulez l'examiner article par article et l'adopter ainsi ou globalement à la fin. À vous de décider.

M. King: Je crois comprendre qu'il a été examiné article par article la semaine dernière alors que j'étais absent.

Le président: En effet. Nous avons entendu des témoins de notre Chambre avec M. Kaplan ainsi des témoins de l'autre endroit avec le sénateur Nurgitz. Les membres du Comité les ont écoutés attentivement, après quoi le greffier et l'attaché de recherche du Comité ont fait le point.

Les recommandations du Comité mixte semblent s'inspirer largement du document préparé par le bureau sur la question de l'examen. Je demande aux membres du Comité de se reporter à la lettre reçue du greffier de la Chambre.

Je rappelle aux membres du Comité que le texte qu'ils ont sous les yeux tient compte des modifications de juin. Le bureau a cependant proposé deux autres modifications et le tout est soumis à l'attention du Comité. Comme les membres du Comité peuvent le constater aux paragraphes 7 et 8. . . Il semble que ce soient les deux qui aient causé quelques difficultés au bureau.

M. Cooper: Je n'étais pas là lors des discussions antérieures. Le sixième rapport a-t-il été examiné et ses répercussions possibles ont-elles été discutées?

[Text]

The Chairman: Yes.

Mr. Cooper: In each case? All the paragraphs have been discussed?

The Chairman: Yes, they have.

Mr. Cooper: So as I understand the amendment to paragraph 5, Standing Order 44, that just means that now if the Committee on Regulations and Other Statutory Instruments were to table a report in the House, then anybody could move concurrence in it.

The Chairman: No.

Mr. Cooper: No? Who moves concurrence on it.

**The Chairman:** You are going over to paragraphs 7 and 8. Mr. Cooper, you have the proposal amended by the Table on paragraphs 7 and 8.

Mr. Cooper: Could I have a brief explanation of what the process is?

The Clerk of the Committee: In any report of the joint committee for regulatory scrutiny that is intended to seek a revocation of a statutory instrument and that contains only a resolution to that effect, the Clerk of the House will place on the *Order Paper* a motion for concurrence in that report in the name of the member presenting that report. Then, under the terms of Standing Order 47, that notice of motion for concurrence in the report will be considered under the provisions of Standing Order 51, which is to say, during the hour between 1 p.m. and 2 p.m. on a Wednesday when a Minister of the Crown has requested that such time be made available to consider that report.

Mr. Cooper: Okay. That was the stickler for me.

The Chairman: Are there any further questions about the two amendments?

• 1545

Mr. King: I take it, as I said previously, that last week these were reviewed and there was general agreement. Then the changes were submitted to the Clerk of the House who reviewed them again and suggested certain changes, which did not conflict with the intent of this committee. Were they just more or less housekeeping changes that the Clerk—

The Chairman: Yes, they are.

Mr. King: So basically you are saying what we have before us is a sanitized version of what the committee agreed to a week ago.

The Chairman: Yes. It is really cleaning up so that everyone involved certainly agrees with what we are trying to present and the two minor changes were in the paper.

Mr. Cooper: Then I move that we adopt the sixth report.

|Translation|

Le président: Oui.

M. Cooper: Dans chaque cas? Pour ce qui est de chaque paragraphe?

Le président: Oui.

M. Cooper: Donc. si je comprends bien le sens du paragraphe 5, article 44 du Règlement, maintenant, lorsque le Comité des règlements et autres textes réglementaires déposera un rapport à la Chambre, n'importe qui pourra proposer une motion portant son adoption.

Le président: Non.

M. Cooper: Non? Qui présentera la motion portant adoption?

Le président: Vous devez consulter les paragraphes 7 et 8. Les modifications proposées par le bureau se trouvent à ces paragraphes, monsieur Cooper.

M. Cooper: Puis-je avoir une brève explication de la procédure?

Le greffier du Comité: Lorsque le Comité mixte sur l'examen de la réglementation présentera un rapport demandant la révocation d'un texte réglementaire et contenant seulement une résolution à cet effet, le greffier de la Chambre inscrira au Feuilleton une motion portant adoption du rapport au nom du député qui aura présenté le rapport. Ensuite, en vertu de l'article 47 du Règlement, cet avis de motion portant adoption du rapport sera examiné compte tenu de ce qui est prévu à l'article 51 du Règlement, c'est-à-dire entre 13 heures et 14 heures un mercredi lorsqu'un ministre de la Couronne aura demandé que cette période soit réservée à l'étude du rapport.

M. Cooper: Très bien. C'était le problème que j'entrevoyais.

Le président: Y a-t-il d'autres questions au sujet de ces deux modifications?

M. King: Comme je disais, je suppose que ceci a été étudié et adopté la semaine dernière. Les changements ont ensuite été soumis au greffier de la Chambre qui les a revus et en a proposé d'autres, qui demeuraient conformes à l'intention du Comité. S'agissait-il surtout de changements d'ordre administratif. . .

Le président: Oui.

M. King: Vous voulez donc dire que nous avons devant nous la version finie de ce que le Comité a adopté il y a une semaine.

Le président: Oui. Ce n'est que du fignolage, de sorte que tout le monde convient de ce que nous voulons présenter et de ces deux changements mineurs.

M. Cooper: Je propose donc que nous adoptions le sixième rapport.

[Texte]

The Chairman: Pardon me, Mr. Cooper, we have to move the amendments before we adopt.

Mr. Cooper: Okay.

The Chairman: Does Jacques have something to say?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, I have a question. I wanted to inquire also, since the co-chairs of the Statutory Instruments Committee were before this committee last week, if this sixth report would generally reflect the sort of request they voiced before this committee.

The Chairman: Yes, very much so.

Mr. Bruce Carson (Committee Researcher): A great part of it is taken from the stuff they put before us last week.

The Chairman: Could I have someone move paragraph 7 be adopted? Or maybe what we can do is start and just go through the individual ones. That would probably be much quicker. We will start off with paragraph 1.

Paragraphs 1 to 6 inclusive agreed to.

The Chairman: Paragraph 7?

Mr. Cooper: Paragraph 7 as amended.

The Chairman: The amendment being proposed is that:

Immediately after the said report is received and laid upon the Table, the Clerk of the House shall cause to be placed on the Notice Paper a notice of motion for concurrence in the report, which shall stand in the name of the Member presenting the report. No other notice of motion for concurrence in the report shall be placed on the Notice Paper.

Paragraph 7 as amended agreed to.

The Chairman: New paragraph 8:

that Standing Order 46(2), in the French version only, be deleted and the following substituted therefor.

Mr. King: What is this?

The Chairman: The paragraph in the text of the French translation. Agreed?

Motion agreed to.

The Chairman: Okay, paragraph 8 has to be amended. The amendment to paragraph 8 is:

When a notice given pursuant to Standing Order 46(2) is transferred to the Order Paper under "motions", it shall be set down for consideration only pursuant to Standing Order 51 and shall be considered only at the request of a Minister of the Crown, provided that any other Member shall be permitted to propose the motion on behalf of a Member in whose name it stands, notwithstanding the usual practices of the House.

Amendment agreed to.

Paragraph 8 as amended agreed to.

[Traduction]

Le président: Excusez-moi, monsieur Cooper, il faut tout d'abord adopter les amendements.

M. Cooper: D'accord.

Le président: Jacques a-t-il quelque chose à dire?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, j'ai une question. Étant donné que les coprésidents du Comité des textes réglementaires ont comparu devant le Comité la semaine dernière, je voulais savoir également si le sixième rapport satisfait leur demande.

Le président: Tout à fait.

M. Bruce Carson (Attaché de recherche): Une grande partie provient de ce qu'ils nous ont présenté la semaine dernière.

Le président: Quelqu'un pourrait-il proposer que le paragraphe 7 soit adopté? Ou on pourrait peut-être procéder dans l'ordre. Ce serait probablement plus rapide. Commençons par le paragraphe 1.

Les paragraphes 1 à 6 inclusivement sont adoptés.

Le président: Le paragraphe 7?

M. Cooper: Le paragraphe 7, tel qu'amendé.

Le président: On propose l'amendement suivant:

Immediately after the said report is received and laid upon the Table, the Clerk of the House shall cause to be placed on the Notice Paper a notice of motion for concurrence in the report, which shall stand in the name of the Member presenting the report. No other notice of motion for concurrence in the report shall be placed on the Notice Paper.

Le paragraphe 7 amendé est adopté.

Le président: Un nouveau paragraphe 8:

et que l'article 46(2), du Règlement, dans la version française seulement, soit remplacé par ce qui suit.

M. King: De quoi s'agit-il?

Le président: De l'amendement à la version française. D'accord?

La motion est adoptée.

Le président: Très bien, le paragraphe 8 doit aussi être amendé. L'amendement au paragraphe 8 est le suivant:

Lorsqu'un avis donné conformément à l'article 46(2) du Règlement est transféré au Feuilleton sous la rubrique «motions», il est pris en considération seulement en conformité avec l'article 51 du Règlement et il est considéré seulement à la demande d'un ministre de la Couronne. Toutefois, nonobstant les pratiques habituelles de la Chambre, n'importe quel autre député est autorisé à proposer la motion au nom du député qui en a donné avis.

L'amendement est adopté.

Le paragraphe 8 amendé est adopté.

Text

• 1550

Paragraphs 9 to 20 inclusive agreed to.

The Chairman: Could I have someone move that the sixth report of the committee to the House be amended?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Also, that the chairman do present the sixth report to the House?

Mr. King: I so move.

The Chairman: Thank you very much, colleagues. It is the first report I have done. I certainly thank you for the co-operation.

I would now like to move to the question of privilege. to the in camera proceedings, and ask my colleague Mr. Fred King to resume the Chair.

[Translation]

Les paragraphes 9 à 20 inclusivement sont adoptés.

Le président: Quelqu'un pourrait-il proposer que le sixième rapport du Comité à la Chambre soit amendé?

Des voix: D'accord.

Le président: De plus, que le président présente le sixième rapport à la Chambre?

M. King: Je le propose.

Le président: Merci beaucoup, chers collègues. C'est mon premier rapport et je vous remercie beaucoup de votre collaboration.

J'aimerais maintenant passer à la question de privilège, à huis clos, et demander à mon collègue M. Fred King d'assumer à nouveau la présidence.









If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESS

On Tuesday, November 24, 1987: From the House of Commons: Felix Holtmann, M.P. TÉMOIN

Le mardi 24 novembre 1987: De la Chambre des communes: Felix Holtmann, député. HOUSE OF COMMONS

Issue No. 18

Tuesday, December 1, 1987 Tuesday, December 15, 1987

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 18

Le mardi 1<sup>er</sup> décembre 1987 Le mardi 15 décembre 1987

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

**Elections, Privileges and Procedure** 

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# Élections, des privilèges et de la procédure

RESPECTING:

Question of Privileges: Proceedings in camera

INCLUDING:

The SEVENTH REPORT to the House

CONCERNANT:

Question de privilèges: Délibérations à huis clos

Y COMPRIS:

Le SEPTIÈME RAPPORT à la Chambre

WITNESSES:

(See back cover)

**TÉMOINS:** 

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987

## STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert

Clerk of the Committee

#### COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert



Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

#### REPORT TO THE HOUSE

Friday, December 18, 1987

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure has the honour to present its

#### SEVENTH REPORT

- 1. The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure received from the House on May 14, 1987 an Order of Reference charging it with the task of investigating the circumstances of the disclosure of *in camera* proceedings of a Standing Committee.
- 2. These circumstances arose at an *in camera* meeting of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development held on March 24, 1987 called to deal with a draft report. At that meeting, it was decided "that the draft report not be reported to the House at this time." The decision not to report came as a result of a recorded vote held *in camera*. The next day Mr. John Parry, M.P. rose in the House and disclosed the names of the Members who voted both for and against the motion. Subsequently, on April 28, 1987 the Aboriginal Affairs and Northern Development Committee reported this matter to the House. The same day, Mr. Felix Holtmann, M.P. raised the issue as a question of privilege.
- 3. In the course of its inquiry, your Committee held four meetings and examined John Parry, M.P.; Felix Holtmann, M.P.; Robert Marleau, the Clerk of the House and Mary Anne Griffith, the Deputy Clerk of the House together with Eugene Morawski, the former Clerk of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development.
- 4. In his testimony Mr. Parry explained that although the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development had agreed to sit in camera for the purpose of considering a report to the House, he subsequently felt that the committee's in camera status had been changed when the decision not to report to the House had been put to a recorded vote since, in his view, a recorded vote is ipso facto a matter of public record. Therefore, Mr. Parry did not believe that he had violated the confidentiality of thein camera meeting by revealing the details of that vote in his statement to the House last March 25. Nevertheless, he recognized that his action had been rash and intemperate and he expressed regret for that aspect of his behaviour.
- 5. Mr. Holtmann expressed to the Committee his conviction that the revelation of an *in camera* proceeding was indeed a serious matter. While acknowledging that the revelation of the vote had caused him some personal difficulty, he maintained that his complaint was founded on the general principle that *in camera* proceedings must be

#### RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 18 décembre 1987

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure a l'honneur de présenter son

#### SEPTIÈME RAPPORT

- Le 14 mai 1987, le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure a reçu de la Chambre un ordre de renvoi qui le chargeait d'étudier les circonstances de la divulgation des délibérations à huis clos d'un comité permanent.
- 2. Ces circonstances concernaient la séance à huis clos tenue le 24 mars 1987 par le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord, consacrée à l'étude d'une ébauche de rapport. Lors de cette séance, il a été décidé de ne pas présenter immédiatement l'ébauche à la Chambre. La décision de ne pas faire rapport fut prise à l'issue d'un vote par appel nominal qui s'est déroulé à huis clos. Le lendemain, le député John Parry est intervenu à la Chambre pour divulguer les noms des députés qui avaient voté pour ou contre la motion. Par la suite, le 28 avril 1987, le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord a saisi la Chambre de cette question, et le même jour, le député Felix Holtmann, posait une question de privilège à ce sujet.
- 3. Votre Comité a consacré quatre séances à cette question. Au cours de son étude, il a entendu les députés John Parry et Felix Holtmann; le greffier de la Chambre, Robert Marleau, et le sous-greffier, Mary Anne Griffith, ainsi que l'ancien greffier du Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord, Eugene Morawski.
- 4. Dans son témoignage, M. Parry a expliqué que le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord avait convenu de siéger à huis clos pour étudier une ébauche de rapport à la Chambre, mais qu'il avait par la suite estimé, quant à lui, que le huis clos avait été levé lorsque la décision de ne pas faire rapport à la Chambre avait été assujettie à un vote par appel nominal. Il a indiqué qu'à son avis, un vote par appel nominal est automatiquement public. M. Parry estimait donc ne pas avoir enfreint la confidentialité du huis clos en révélant les résultats de ce vote dans sa déclaration à la Chambre du 25 mars dernier. Il a néanmoins reconnu avoir agi de manière irréfléchie et précipitée, et a exprimé ses regrets de s'être comporté de cette façon.
- 5. Devant votre Comité, M. Holtmann s'est dit convaincu qu'il était très grave de révéler la teneur de délibérations tenuesà huis clos. Indépendamment des difficultés personnelles que lui ont posées l'annonce des résultats du vote, il affirme que sa plainte est fondée sur le principe général voulant qu'au nom de la confiance qui doit présider aux délibérations et aux

confidential as a matter of trust in the process of deliberations and negotiation within a committee.

- 6. The Clerk and the Deputy Clerk answered questions about the character and practice of *in camera* meetings, the use of recorded votes in committee and the scope of parliamentary proceedings. During the same sitting, the former Clerk of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development provided information and background on the events leading up to the recorded vote of that committee's meeting last March 24.
- 7. As a result of the testimony received, it appears to your Committee that no precedent exists in Canadian parliamentary practice relating to revelations of a vote taken at an *in camera* meeting. While there are numerous instances when questions of privilege have been raised in the House about the premature disclosure of reports, this issue, while related, is not really identical. Your Committee is conscious of its responsibility to treat this matter with the utmost care, recognizing full well that it is establishing a precedent for the future.
- 8. An in camera meeting is one which occurs behind closed doors. It is a confidential meeting in that the public is excluded. Your Committee firmly believes in the value and importance of in camera meetings to committees of the House. While committees often meet in public session, there is no doubt that they must retain the option of meeting behind closed doors, deliberately excluding the public and the media. In camera meetings are often essential in the preparation of committee reports and in the hearing of sensitive testimony. This practice committees a measure of independence and enhances the collegiality of members, something which is necessary to effective committee work. The success ofin camera meetings depends upon their privacy; their confidentiality must be respected by all involved. Without that respect, the work of all committees would be seriously imperilled to the detriment of the House and all Members.
- 9. While granting that present practices may no longer be entirely adequate, your Committee does not accept the claim that an *in camera* status of a meeting can, in effect, be annulled by the demand for a recorded vote. A committee meets *in camera* by its own order and can resolve itself into a public meeting by another order for that purpose. Whether such orders are stated expressly by motion or done implicitly by consent remains for a committee to decide. Any proceeding that takes place during an *in camera* meeting cannot of itself alter the status of the meeting.

négociations au sein d'un comité, les délibérations à huis clos demeurent strictement confidentielles.

15-12-1987

- 6. Le greffier et le sous-greffier de la Chambre ont répondu à des questions concernant la nature des séances à huis clos et les usages qui s'y appliquent, le recours au vote par appel nominal en comité et la portée des délibérations parlementaires. Au cours de la même séance, l'ancien greffier du Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord a donné des renseignements et des indications générales sur les événements qui ont précédé le vote par appel nominal de cette séance du 24 mars dernier.
- 7. Grâce aux témoignages qu'il a recueillis, votre Comité est d'avis qu'il n'existe, dans les usages parlementaires canadiens, aucun précédent concernant l'annonce des résultats d'un vote tenu à huis clos. On trouve de nombreux cas de questions de privilège soulevées à la Chambre à propos de la divulgation prématurée d'un rapport, mais la question présente, bien que s'y rapportant plus ou moins, n'est pas tout à fait du même ordre. Votre Comité est parfaitement conscient de l'extrême prudence dont il doit faire preuve dans cette affaire, puisqu'il crée un précédent pour l'avenir.
- 8. Une séance à huis clos est confidentielle dans la mesure où le public en est exclu. Votre Comité est tout à fait convaincu de la valeur et de l'importance des séances à huis clos pour les comités de la Chambre. Les séances des comités sont souvent publiques, mais de toute évidence, un comité doit conserver la possibilité de siéger à huis clos, ce qui comporte l'exclusion du public et des médias. Les séances à huis clos sont souvent indispensables pour rédiger un rapport ou pour recueillir des témoignages sur un sujet particulièrement délicat. L'usage du huis clos confère une certaine indépendance au comité et favorise la collégialité, élément indispensable au succès de ses travaux. Le succès des séances à huis clos dépend de leur confidentialité, qui doit être respectée par toutes les personnes en cause. À défaut d'un tel respect, le travail de tous les comités pourrait avoir à en souffrir sérieusement, au détriment de la Chambre et de tous les députés.
- 9. Votre Comité reconnaît que le présent usage vis-à-vis du huis clos n'est peut-être plus tout à fait satisfaisant dans les circonstances actuelles, mais il n'admet pas que le huis clos puisse être annulé par une demande de vote par appel nominal. Un comité décrète le huis clos par un ordre, et peut revenir à une séance publique par un autre ordre à cet effet. C'est à lui de décider si les ordres en question doivent être expressement formulés par voie de motion, ou s'ils sont pris implicitement, du consentement de ses membres. Un événement survenant dans les délibérations d'une séance à huis clos ne peut suffir à modifier le statut de cette séance.

- 10. As the House is making ever increasing use of committees, your Committee recommends that all standing and legislative committees review and consider more thoroughly and deliberately their procedures in regard toin camera practices. When a committee chooses to meet in camera, all matters are confidential. Any departure from strict confidentiality should be by explicit committee decision which should deal with what matters may be published, in which form and by whom. Committees should make clear decisions about the circulation of draft reports, the disposition of evidence and the publication of their Minutes. committees should give consideration to the matters that should be dealt with in camera and matters that should be discussed in public.
- 11. In the specific case involving the complaint against Mr. Parry, your Committee unanimously agrees that he acted in contempt of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development and the House. Your Committee agrees with Mr. Parry that his actions were intemperate and, further, that they wilfully went against the legitimate order of the committee to keep its deliberations confidential.
- 12. Your Committee seriously views the commission of this contempt, but finds it unnecessary in this instance to recommend that any further action be taken. Your Committee strongly recommends that all committees undertake measures to clarify their practices so that, in future, the House can more readily act to protect the legitimate orders of its committees and invoke, as necessary, the powers it has to punish, particularly in those cases where Members themselves are known to be involved.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings (Issue Nos. 16, 17 and 18 which includes this report) is tabled.

Respectfully submitted,

FRED KING, M.P.,
Acting Chairman.

- 10. Puisque la Chambre accorde à ses comités une place de plus en plus importante dans ses travaux, votre Comité estime que tous les comités permanents et législatifs devraient systématiquement réviser leur procédure en ce qui a trait aux pratiques du huis clos. Lorsqu'un comité choisit de siéger à huis clos, tout est confidentiel. Tout abandon de la plus vigoureuse confidentialité devrait avoir lieu après une décision explicite à cet égard par le comité. Cette décision aurait à décrire quelle matière peut être publiée, sous quelle forme et par qui. Le Comités devraient se prononcer clairement sur le statut et le niveau de diffusion de leurs ébauches de rapport et de leurs témoignages, ainsi que sur la publication de leurs procès-verbaux. Les comités devraient également se pencher sur la question de quelles matières devraient ou ne devraient pas faire l'objet du huis clos.
- 11. Dans le cas particulier d'où procède la plainte contre M. Parry, votre Comité reconnaît unanimement qu'il y a eu outrage envers le Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord et envers la Chambre. Votre Comité estime, comme le reconnaît M. Parry, que ce dernier a agi de manière irréfléchie et qu'en outre, son attitude était délibérément contraire à l'ordre légitime donné par le Comité afin que ses délibérations restent confidentielles.
- 12. La perpétration de cet outrage est sérieux au yeux de votre Comité, mais il n'est pas jugé nécessaire dans le cas présent de recommander qu'une sanction soit prise. Il recommande fortement que tous les comités prennent des mesures pour préciser leurs usages et qu'à l'avenir, la Chambre puisse intervenir plus directement à la défense des ordres légitimes de ses comités, et qu'elle puisse au besoin invoquer ses pouvoirs répressifs, en particulier dans les affaires impliquant des députés.

Un exemplaire des Procès-verbaux relatifs à cette question (fascicules nos 16, 17 et 18 qui contient le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président suppléant, FRED KING, DÉPUTÉ.

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, DECEMBER 1, 1987 (34)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met *in camera* at 3:43 o'clock p.m. this day, in Room 306 West Block, the Acting Chairman, Fred King, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Albert Cooper, Jacques Guilbault, Fred King and John R. Rodriguez.

Witnesses: From the House of Commons: Robert Marleau, Clerk of the House; Mary Anne Griffith, Deputy-Clerk; Eugene Morawski, Former Clerk of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated May 14, 1987 relating to a question of privilege regarding in camera proceedings. (See Minutes of Proceedings and Evidence dated Tuesday, November 17, 1987, Issue No. 16).

Eugene Morawski answered questions.

Robert Marleau made a statement and, with Mary Anne Griffith and Eugene Morawski, answered questions.

Afterwards, the Committee deliberated.

It was agreed,—That the Committee consider a draft report at its next meeting.

At 5:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, DECEMBER 15, 1987 (35)

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met *in camera* at 3:39 o'clock p.m. this day, in Room 306, West Block, the Acting Chairman, Fred King, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault, Fred King and John R. Rodriguez.

Acting Members present: George Minaker for Patrick Boyer and Robert Horner for Albert Cooper.

In attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

It was agreed,—That the Committee proceed to the consideration of the draft report respecting the question of privilege regarding in camera proceedings. (See Minutes of Proceedings and Evidence, dated Tuesday, November 17, Issue No. 16).

Paragraph 11, as amended, carried.

Paragraph 12, as amended, carried.

Paragraph 1 carried.

Paragraph 2, as amended, carried.

#### PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1987 (34)

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 43, dans la pièce 306 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Fred King, (président suppléant).

Membres du Comité présents: John Bosley, Albert Cooper, Jacques Guilbault, Fred King et John R. Rodriguez.

Témoins: De la Chambre des communes: Robert Marleau, greffier de la Chambre; Mary Anne Griffith, greffier adjoint; Eugene Morawski, ancien greffier du Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord.

Le Comité examine de nouveau son ordre de renvoi du 14 mai 1987 relatif à une question de privilège ayant trait aux délibérations à huis clos: (Voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 17 novembre 1987, fascicule nº 16).

Eugene Morawski répond aux questions.

Robert Marleau fait une déclaration, puis lui-même, Mary Anne Griffith et Eugene Morawski répondent aux questions.

Puis le Comité délibère.

Il est convenu,—Que le Comité étudie un projet de rapport à sa prochaine réunion.

À 17 h 40, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 15 DÉCEMBRE 1987 (35)

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 39, dans la pièce 306 de l'Édifice de l'Ouest, sous la présidence de Fred King, (président suppléant).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault, Fred King et John R. Rodriguez.

Membres suppléants présents: George Minaker remplace Patrick Boyer; Robert Horner remplace Albert Cooper.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Il est convenu,—Que le Comité entreprenne d'étudier le projet de rapport ayant trait à la question de privilège relative aux délibérations à huis clos. (Voir Procèsverbaux et témoignages du mardi 17 novembre 1987, fascicule nº 16).

L'alinéa 11, sous sa forme modifiée, est adopté.

L'alinéa 12, sous sa forme modifiée, est adopté.

L'alinéa 1, est adopté.

L'alinéa 2, sous sa forme modifiée, est adopté.

Paragraph 3, as amended, carried.

Paragraph 4, as amended, carried.

Paragraphs 5 to 7 carried severally.

Paragraph 8, as amended, carried.

Paragraph 9, as amended, carried.

Paragraph 10, as amended, carried.

It was agreed,—That the Report as amended, be the Seventh Report of the Committee to the House.

ORDERED,—That the Chairman do present the Seventh Report to the House.

At 4:56 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Charles Robert

Clerk of the Committee

L'alinéa 3, sous sa forme modifiée, est adopté.

L'alinéa 4, sous sa forme modifiée, est adopté.

Les alinéas 5 à 7, sont respectivement adoptés.

L'alinéa 8, sous sa forme modifiée, est adopté.

L'alinéa 9, sous sa forme modifiée, est adopté.

L'alinéa 10, sous sa forme modifiée, est adopté.

Il est convenu,—Que le rapport, sous sa forme modifiée, soit considéré comme le septième rapport du Comité à la Chambre.

*Il EST ORDONNÉ*,—Que le président présente le septième rapport à la Chambre.

À 16 h 56, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Charles Robert



If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

#### On Tuesday, December 1, 1987:

From the House of Commons:

Robert Marleau, Clerk of the House;

Mary Anne Griffith, Deputy Clerk of the House;

Eugene Morawski, Former Clerk of the Standing Committee on Aboriginal Affairs and Northern Development.

#### TÉMOINS

#### Le mardi 1er décembre 1987:

De la Chambre des communes:

Robert Marleau, Le Greffier de la Chambre;

Mary Anne Griffith, Greffier adjoint de la Chambre;

Eugene Morawski, Ancien greffier du Comité permanent des affaires autochtones et du développement du Nord.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 19

Tuesday, January 26, 1988 Tuesday, February 2, 1988

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 19

Le mardi 26 janvier 1988 Le mardi 2 février 1988

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

# **Elections, Privileges** and **Procedure**

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

## Élections, des privilèges et de la procédure

#### RESPECTING:

Future business of the Committee
Broadcasting in the House and in Committees
Canada Elections Act

#### **CONCERNANT:**

Travaux futurs du Comité
Télédiffusion en Chambre et en Comités
Loi électorale du Canada

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

## STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert
Clerk of the Committee

#### COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JANUARY 26, 1988 (36)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:38 o'clock p.m. this day, in room 306 West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault, Fred King, John A. MacDougall and John R. Rodriguez.

Acting Member present: Vincent Della Noce for Patrick Boyer.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

At 3:40 o'clock p.m., the Committee proceeded to sit in camera.

The Committee deliberated on future business.

It was agreed,—That the Committee defer consideration of the Canada Elections Act until after the Speaker has ruled on a related question of privilege raised by the Member for Kamloops—Shuswap on Monday, January 25, 1988.

It was agreed,—That the Committee invite Robert Desramaux, Director of Support and Information Systems in the House of Commons, to appear Tuesday, February 2, 1988, to explain current broadcasting policies in the House.

At 4:51 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, FEBRUARY 2, 1988 (37)

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:32 o'clock p.m. this day, in room 371 West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Albert Cooper, Jacques Guilbault, John A. MacDougall and John R. Rodriguez.

Acting Members present: Gabriel Fontaine for Fred King; Allan Lawrence for Patrick Boyer.

Other Members present: Jean-Pierre Blackburn, Sheila Copps, David Daubney, Jim Hawkes, Fernand Ladouceur, Rod Murphy, Louis Plamondon and Don Ravis.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

On motion of John R. Rodriguez, it was agreed,—That the Committee agree to postpone hearing the witnesses invited to appear today.

Jacques Guilbault moved,—That all meetings of the Standing Committee on Elections, Privileges and

## PROCÈS-VERBAUX

LE MARDI 26 JANVIER 1988 (36)

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 15 h 38, dans la pièce 306 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault, Fred King, John A. MacDougall et John R. Rodriguez.

Membre suppléant présent: Vincent Della Noce remplace Patrick Boyer.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

À 15 h 40, le Comité adopte le huis clos.

Le Comité détermine ses futurs travaux.

Il est convenu,—Que le Comité attende que le Président de la Chambre ait fait connaître sa décision sur une question de privilège soulevée par le député de Kamloops—Shuswap, le lundi 25 janvier 1988, pour entreprendre l'étude de la Loi électorale du Canada.

Il est convenu,—Que le Comité invite Robert Desramaux, directeur du Système d'information et de soutien, à la Chambre des communes à comparaître le mardi 2 février, pour faire la lumière sur les politiques actuelles de la Chambre en matière de radiodiffusion.

À 16 h 51, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 2 FÉVRIER 1988 (37)

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 15 h 32, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Albert Cooper, Jacques Guilbault, John A. MacDougall et John R. Rodriguez.

Membres suppléants présents: Gabriel Fontaine remplace Fred King; Allan Lawrence remplace Patrick Boyer.

Autres députés présents: Jean-Pierre Blackburn, Sheila Copps, David Daubney, Jim Hawkes, Fernand Ladouceur, Rod Murphy, Louis Plamondon et Don Ravis.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Sur motion de John R. Rodriguez, il est convenu,— Que le Comité remette à plus tard l'audition des témoins invités à comparaître aujourd'hui.

Jacques Guilbault propose,—Que toutes les réunions du Comité permanent des élections, des privilèges et de la

Procedure, relating to the investigation of the Member for Frontenac, pursuant to the Canada Elections Act, with the exception of any in camera meetings required to draft the Report, including all meetings to decide on terms of reference of the Committee, the witnesses to be called and the documents to be produced, be open to the public.

At the suggestion of the Chairman, and by unanimous consent, the motion was revised to read as follows:

"That all meetings of the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure relating to the Canada Elections Act, with the exception of any in camera meetings required to draft the Report, including all meetings to decide on the terms of reference of the Committee, the witnesses to be called and the documents to be produced, be open to the public."

After debate, by unanimous consent, the motion was withdrawn.

It was agreed,—That the Committee proceed to the consideration of the Canada Elections Act and any other related Acts for the purpose of examining the role and authority of the Commissioner of Elections.

John R. Rodriguez proposed to move,—That the Standing Committee undertake an investigation into the events surrounding the investigation of the M.P. for Frontenac's election expenses, the handling of the investigation by the Commissioner of Canada Elections and his agents and the issuance of conflicting communications to the Member and the Canadian public.

The Chairman ruled the motion out of order because it specified a particular case involving a Member of Parliament.

Whereupon, John R. Rodriguez appealed the decision of the Chairman.

The question being put by the Chairman: Shall the decision of the Chair be sustained?

It was decided in the affirmative.

Jacques Guilbault proposed to move,—That the terms of reference of the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure relating to the consideration of the Canada Elections Act and other related acts for the purpose of examining the role and authorities of the Commissioner of Elections include the following:

- That the Member for Frontenac be afforded an opportunity to appear before the Committee to present his case and his version of the facts in the above matter;
- That the Committee undertake an overall review of all procedures under which alleged violations of the Canada Elections Act are considered and investigated including, in particular, the procedures followed with respect to the Member for Frontenac;

procédure ayant trait à l'enquête ouverte sur le député de Frontenac aux termes de la Loi électorale du Canada, à l'exception des réunions à huis clos qu'exige la rédaction d'un projet de rapport, y compris toutes les réunions convoquées pour déterminer la délimination des pouvoirs du Comité, les témoins à convoquer et les documents à produire, soient ouvertes au public.

À la suggestion du président et par consentement unanime, la motion révisée se lit comme suit:

«Que toutes les réunions du Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure, tenues aux termes de la Loi électorale du Canada, à l'exception des réunions à huis clos qu'exige la rédaction d'un projet de rapport, y compris les réunions convoquées pour déterminer la délimination des pouvoirs du Comité, les témoins à convoquer et les documents à produire, soient ouvertes au public.»

Après débat, par consentement unanime, la motion est retirée.

Il est convenu,—Que le Comité entreprenne l'étude de la Loi électorale du Canada et celle de toutes les autres lois connexes pour examiner le rôle et les pouvoirs du Commissaire aux élections.

John R. Rodriguez a l'intention de proposer,—Que le Comité permanent entreprenne d'enquêter sur les évenements qui entourent l'enquête ouverte sur les dépenses électorales du député de Frontenac et de ses agents et sur les communications antagoniques adressées au député et au public canadien.

Le président déclare la motion irrecevable car on y précise un cas en particulier qui touche un député.

Sur quoi, John R. Rodriguez en appelle de la décision du président.

Le président pose la question suivante: La décision du président est-elle maintenue?

On y répond par l'affirmative.

Jacques Guilbault a l'intention de proposer,—Que la délimination des pouvoirs du Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure en ce qui a trait à l'étude de la Loi électorale du Canada et d'autres lois connexes pour étudier le rôle et les pouvoirs du Commissaire aux Élections, comprenne ce qui suit:

- Que le député de Frontenac ait la possibilité de comparaître devant le Comité pour présenter sa version des faits;
- Comité entreprenne une étude globale de toutes les procédures en vertu desquelles les présumées violations à la Loi électorale du Canada font l'objet d'une enquête, y compris notamment les procédures adoptées dans le cas du député de Frontenac;

- That the Committee receive evidence from all persons having participated in the investigation, proceedings, decisions and communications of the alleged violation of the Canada Elections Act by the Member for Frontenac;
- That the Committee review all documents relating to the alleged violation of the Canada Elections Act by the Member for Frontenac;
- That the Committee report its findings to the House no later than fifteen days following the appearance of the final witness.

The Chairman ruled the motion our of order because it specified a particular case involving a Member of Parliament.

John Bosley moved,—That the Committee request that Mr. Gorman and Mr. Hamel appear before this Committee at the soonest possible time—preferably tomorrow at 3:30 p.m.—to discuss procedures and practices relating to alleged violations of election expenses.

After debate, John R. Rodriguez moved,—That the motion be amended by adding after the word "expenses", the following:

"and the committee commits itself in principle to calling any other person or persons who may have relevant information concerning alleged violations regarding the administration of the *Elections Act.*"

After debate, the question being put on the amendment, it was, by a show of hands, agreed to: Yeas: 4; Nays: 1.

After further debate, the question being put on the motion, as amended, it was, by a show of hands, agreed to: Yeas: 4; Nays: 1.

At 5:37 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Charles Robert

Clerk of the Committee

- Que le Comité reçoive les témoignages de quiconque a participé à l'enquête, aux témoignages, aux décisions et aux communiqués relatifs à la présumée violation de la Loi électorale du Canada par le député de Frontenac;
- Que le Comité étudie tous les documents ayant trait
  à la violation de la Loi électorale du Canada par le
  député de Frontenac;
- Que le Comité communique ses constatations à la Chambre au plus tard quinze jours après la comparution du dernier témoin.

Le président déclare la motion irrecevable car on y précise un cas en particulier qui touche un député.

John Bosley propose,—Que le Comité invite MM. Gorman et Hamel à comparaître devant lui dans les meilleurs délais, de préférence demain à 15 h 30, pour discuter des procédures et des pratiques relatives aux présumées violations concernant les dépenses électorales.

Après débat, John R. Rodriguez propose,—Que la motion soit modifiée en ajoutant à la suite du mot «électorales», ce qui suit:

«et que le Comité s'engage, en principe, à convoquer quiconque aurait des renseignements pertinents touchant les présumées violations concernant l'exécution de la Loi électorale du Canada.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté par vote à main levée: Pour: 4; Contre: 1.

Après plus ample débat, la motion ainsi modifiée est mise aux voix et adoptée par vote à main levée: Pour: 4; Contre: 1.

À 17 h 37, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Charles Robert

## **EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]
[Texte]
Tuesday, February 2, 1988

• 1533

The Chairman: Good afternoon, colleagues. I welcome my colleagues to the meeting this afternoon. As you see, you have the agenda for today before you. You see scenario number one, which is the meeting scheduled for today dealing with broadcasting policies of the House of Commons. On page 2, you see scenario number two. I am in the hands of the committee members, if they would like to discuss both agendas.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I move that this committee adopt scenario two. So it is moved by myself that the committee agree to postpone hearing the witnesses invited to appear today. I also would move that this standing committee undertake—

• 1535

The Chairman: Mr. Rodriguez, we will deal with one item at a time. This is moved by you and seconded by Mr. Cooper.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): May I speak to this, Mr. Chairman? I would like to say that I also agree with Mr. Rodriguez that in view of recent events and the willingness of the government to dispose of the Canada Elections Act subject, we move to scenario number two. In that respect I would like to draw the attention of the Chair to the fact that I have a notice of motion that has been given to the Chair to the effect that all meetings of the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure dealing with this matter be open to the public, with the exception of meetings required to draft a report, which in my opinion should be in camera.

The Chairman: We have to deal with Mr. Rodriguez's motion first and then as we continue on we will move to your motion, sir.

Motion agreed to.

The Chairman: Now I would like to move on to the motion presented by Mr. Guilbault, and I would open discussion on that motion.

Mr. Cooper: Do we have copies of that motion, Mr. Chairman?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, we have copies to be distributed at this time.

I move that all meetings of the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure relating to the investigation of the Member for Frontenac pursuant to the Canada Elections Act, with the exception of any in camera meeting required to draft the report, including all meetings to decide on the terms of reference of the committee, the witnesses to be called, and the documents

## **TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le mardi 2 février 1988

Le président: Bon après-midi, chers collègues, bienvenue à cette réunion. Vous avez reçu l'ordre du jour. Deux scénarios sont présentés; le premier prévoit que l'on étudie aujourd'hui, tel que prévu, la politique de radiodiffusion à la Chambre des communes. Le deuxième figure à la page 2. Nous pouvons passer à une discussion des deux scénarios si vous le désirez.

M. Rodriguez: Monsieur le président, je propose que le Comité adopte le deuxième scénario. Je propose donc que le Comité convienne de remettre à plus tard l'audition des témoins invités à comparaître aujourd'hui. Je propose également que le Comité amorce. . .

Le président: Monsieur Rodriguez, nous règlerons une question à la fois. La motion que vous proposez est appuyée par M. Cooper.

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'aimerais dire quelques mots sur cette motion, monsieur le président. J'aimerais signaler que je suis d'accord avec M. Rodriguez; en effet, compte tenu de ce qui s'est passé récemment et puisque le gouvernement est disposé à étudier la Loi électorale du Canada, je propose que nous adoptions le deuxième scénario. J'aimerais également rappeler au président que je lui ai présenté un avis de motion; en effet, je propose que toutes les réunions du Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure relatives à cette affaire, soient ouvertes au public, à l'exception des réunions nécessaires pour la rédaction du rapport qui, à mon avis, devraient se dérouler à huis clos.

Le président: Nous devons nous occuper d'abord de la motion de M. Rodriguez; nous passerons ensuite à votre avis de motion, monsieur.

La motion est adoptée.

Le président: J'aimerais maintenant passer à l'avis de motion présenté par M. Guilbault et à la discussion qui s'y rapporte.

M. Cooper: Avons-nous des copies de cette motion, monsieur le président?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, nous avons des copies que nous pouvons maintenant distribuer.

Je propose que toutes les réunions du Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure relatives à l'enquête sur le député de Frontenac en vertu de la Loi électorale du Canada, à l'exception des réunions à huis clos nécessaires pour la rédaction du rapport, y compris les réunions destinées à décider du mandat du Comité, des témoins convoqués et des documents à

to be produced be open to the public. The summary of it is that everything will be public except for in camera meetings to draft the report.

The Chairman: Mr. Guilbault, there is a technical error within your motion. It is not an investigation of the member from Frontenac; it is an investigation of the Canada Elections Act. I would ask if you would delete that portion from your motion.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, I could do that. As a matter of fact, we all accept the ruling of the Chair, despite the fact that we do not know yet exactly what terms of reference we are going to draft. I would like to adhere to the suggestion of the Chair relating to the Canada Elections Act, so we strike out line number three.

The Chairman: Colleagues, I see that we have other members of all three parties sitting at this table. As we all know, there are four members from the government side, two members from the opposition side on this regular committee. I am now in the hands of the committee to decide whether or not other members who are sitting at this table will be given the opportunity to discuss in this committee any of the information that may be set forth. I leave it open for discussion.

• 1540

We can deal with the motion, but there have been hands up on both sides asking to talk on this motion, and I feel it is improper for me to move before I get a clearance on whether or not we are going to allow members from all three parties the opportunity to discuss if they are not sitting on this committee. I have seen hands, so I do not want to make a movement on this motion before I get clearance.

An hon. member: Do you recognize me?

The Chairman: I am just recognizing members of the committee for the present. Yes, Mr. Rodriguez.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, it just seems to me it is a redundant question. There are other standing committees of this House that meet—Employment and Immigration and others—where members who are not members of the standing committee do come and participate in discussion if no permanent member of the committee wants the floor. So I think it is a redundant question. Why do we not just follow normal procedures? I do not think there is a need to answer that question.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, it seems to me we need a motion to... [Inaudible—Editor]... in the normal way that members of the committees are entitled to participate under our normal practices here. That is what I suggest you will find is the consensus of the committee.

The Chairman: Is there a consensus?

An hon. member: With precedence given to sitting members.

[Traduction]

déposer, soient ouvertes au public. En fait, ce que je propose, c'est que toutes les réunions soient ouvertes au public sauf celles nécessaires à la rédaction du rapport qui, elles, seront des réunions à huis clos.

Le président: Monsieur Guilbault, il y a une erreur technique dans votre avis de motion. En effet, il ne s'agit pas d'une enquête sur le député de Frontenac mais plutôt d'une enquête sur la Loi électorale du Canada. Etes-vous disposé à biffer ce passage de votre motion?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, je peux le faire. De fait, nous acceptons tous la décision du président, même si nous ne savons pas encore exactement quel sera notre mandat. Je suis disposé à accepter la décision du président en ce qui a trait à l'enquête sur la Loi électorale du Canada. Nous enlèverons donc ce passage.

Le président: Chers collègues, je constate qu'il y a d'autres députés des trois partis autour de la table. Comme nous le savons tous, notre Comité est composé de quatre députés du gouvernement, et de deux députés de l'opposition. Je m'en remets à la volonté des membres du Comité à cet égard; c'est à vous qu'il revient de décider si les autres députés qui sont assis autour de la table auront le droit de prendre la parole lors de cette réunion. Je vous invite à en discuter.

Nous pouvons passer à la discussion sur cet avis de motion; un bon nombre des députés des deux côtés de la table ont levé la main pour participer à cette discussion. Cependant, je juge qu'il n'est pas opportun d'amorcer la discussion avant de savoir si nous permettrons aux députés des trois partis qui ne font pas partie du Comité, de participer à la discussion. Plusieurs députés ont levé la main, mais je ne veux pas que l'on discute de la motion tant qu'on n'aura pas réglé cette affaire.

Une voix: Me donnerez-vous la parole?

Le président: Je ne donnerai la parole pour le moment qu'aux membres du Comité. Monsieur Rodriguez.

M. Rodriguez: Monsieur le président, pour moi cette question ne se pose pas. D'autres comités permanents de la Chambre—par exemple celui de l'Emploi et de l'Immigration—permettent aux députés qui ne font pas spécialement partie du comité de participer aux réunions et aux discussions lorsque aucun membre permanent du comité ne demande la parole. Je crois donc que cette question ne se pose pas. Pourquoi ne pas procéder comme d'habitude? Je ne crois pas que ce soit nécessaire de répondre à cette question.

M. Bosley: Monsieur le président, je suis d'avis qu'il faut une motion visant... [Inaudible—Éditeur] de la même façon que les membres du Comité ont le droit d'habitude de participer à la réunion. Je pense que tous les membres du Comité seront d'accord.

Le président: Y a-t-il consensus?

Une voix: La priorité devra être accordée aux membres officiels du comité.

The Chairman: Very good. All those in favour of the motion set forth by Mr. Guilbault that the meetings—

M. Plamondon: J'invoque le Règlement! La motion a été déposée en une seule langue; j'aimerais en avoir la traduction française. D'ailleurs, je suis très étonné que cela vienne des membres de l'Opposition officielle, puisque leur parti a défendu le bilinguisme avec beaucoup de succès et a adopté la première loi sur le bilinguisme. Je pense que le greffier n'avait pas à autoriser le personnel à distribuer des copies unilingues. On peut se contenter de copies unilingues quand elles sont distribuées par des témoins, mais jamais par le greffier ou ses employés. S'il faut attendre la copie bilingue, je propose l'ajournement jusqu'à ce qu'on ait la motion dans les deux langues.

Mr. Lawrence: I did not know whether you were going to adjourn the committee until what my friend asked has been completed or not, but I just wanted to say that I consider the presentation of this motion at the moment to be a little premature. But I certainly do not want to hold up the proceeding of the committee or even to appear to hold up the proceedings of the committee by saying that at the proper time a few of us on the government side were prepared to introduce a similar motion in its correct form at that time relating to the opening up of the committee.

If Mr. Guilbault is so anxious to get his name on the record to get this thing on at the moment, I certainly think that from my point of view, in any event, I am certainly willing to vote for the motion, although I do not quite think this is the proper time until the committee has decided what it is going to do. However, I would be willing to vote for that motion at this time.

The Chairman: Thank you, Mr. Lawrence. Getting back to Mr. Plamondon's request, I would have to rule it out of order at this time, although I do feel somewhat sorry for the fact that it was not in two official languages. But in order to carry on with the committee and to get on to our business, we will ask if he would kindly. . . We will rule you out of order on your request, sir.

M. Plamondon: J'accepte mal votre décision. On ne peut travailler sans texte à une chose aussi importante qui implique une enquête sur un ministre du gouvernement. Pour ma part, je me retire. Je suis arrivé ici avec beaucoup d'intérêt, mais je me retire si la motion n'est pas écrite dans les deux langues officielles. Encore une fois, je m'étonne que cela vienne d'un parti qui s'est tant battu pour le bilinguisme.

• 1545

M. Guilbault (Saint-Jacques): Pendant la discussion, j'ai réussi à mettre la main sur la version française de l'amendement. Je l'ai donnée au président et elle se lit comme suit:

[Translation]

Le président: C'est bien. Que tous ceux qui sont d'accord avec la motion présentée par M. Guilbault qui propose que les réunions. . .

Mr. Plamondon: On a point of order! This motion was presented in one language only; I would like to have the translation in French. Moreover, I am very surprised that a motion in only one of the official languages was presented by a member of the Official Opposition, since that party fought with great success for bilingualism and passed the first act of Parliament on official languages. I think the clerk should not have allowed the personnel of the committee to hand out copies of a motion available only in one language. Copies in only one language are acceptable if they are handed in by witnesses, but not by the clerk or by its employees. If we have to wait to get the text in both official languages, then I would move for adjournment until we do have the text in both languages.

M. Lawrence: Je ne sais pas si nous allons lever la séance jusqu'à ce qu'on ait le texte comme l'a proposé mon collègue, mais je désire signaler qu'à mon avis, la présentation de cette motion est un peu prématurée. Je ne veux certainement pas retarder les travaux du Comité, ni même en donner l'impression, mais je désire signaler que certains d'entre nous, députés du gouvernement, sommes disposés à présenter au moment opportun une motion semblable en bonne et due forme à l'égard de la tenue de réunions publiques par le Comité.

Si M. Guilbault insiste pour que l'on discute de la question immédiatement, je suis disposé à voter en faveur de la motion même si je pense qu'une proposition en ce sens ne devrait être présentée que lorsque le Comité aura décidé ce qu'il a l'intention de faire. Cependant, je serais disposé à voter en faveur de cette motion maintenant.

Le président: Merci, monsieur Lawrence. Quant à la motion de M. Plamondon, je suis d'avis qu'elle est irrecevable. Cependant, je suis désolé que cette motion n'ait pas été présentée dans les deux langues officielles. Mais puisqu'il nous faut poursuivre nos travaux, je lui demanderai s'il serait disposé... Votre demande est irrecevable.

Mr. Plamondon: It is hard for me to accept your decision. One cannot deal with such an important issue, an investigation of a minister, without having the text of the motion. Given the circumstances, I will leave. I was very interested in coming to this meeting today, but if this motion is not available in both official languages, I shall leave. Once again, I must admit I am very surprised by the fact that this was done by a member from a party that fought so hard for bilingualism.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I was able during this discussion to get the French version of the amendment. The motion I just handed the Chairman reads as follows:

Que toutes les réunions du Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure relatives à l'enquête en vertu de la Loi électorale du Canada, à l'exception des réunions à huis clos nécessaires pour la rédaction du rapport, y compris les réunions destinées à décider du mandat du Comité, des témoins à convoquer et des documents à déposer, soient ouvertes au public.

Nous avons donc maintenant la motion dans les deux langues officielles.

To answer my colleague who thought earlier that I appeared to be in a hurry to move this, I draw his attention to the fact that under scenario two, after we have accepted Mr. Rodriguez's previous proposition, the next item is to deal with whether we go in camera or—

Mr. Lawrence: No, it is not.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Anyway, I thought that members were ready to deal with the proposition and that the Chair had accepted it as allowable.

Mr. Rodriguez: Looking at the notice of motion, I have to concur with Mr. Lawrence about its looking ahead. It seems to be trying to look ahead a bit. For example, while I will support it because I find it innocuous, I find that it is too broad in scope. To look at the Canada Elections Act. . . Well, I did not come here this afternoon. . . And Mr. Murphy's letter to this committee, which you have received and we saw at the last meeting, was not broadly concerned with the Canada Elections Act but in fact with the specific instance, and specifically the question of Mr. Gorman, who, under the Canada Elections Act, wrote a letter to the member for Frontenac that provides considerable confusion. I would hope that we are not in that airy-fairy area, but rather more specific as to the Gorman letter and what has happened as a result of that.

So I can vote for this, but I find that it is looking ahead. We would have to have a more specific motion, and I am prepared to introduce such a specific motion.

Mr. Bosley: I think I know what Mr. Guilbault wants to achieve, and I think he would have found, as a longstanding member of this committee now, that our practice—in fact we have written this view—is that a committee is in public unless it decides by resolution to be meeting in camera.

Mr. Lawrence: That is right.

Mr. Bosley: That is why this committee is now meeting in the open. As yet there is no motion, and there was no intention to move such a motion, that this committee go in camera today, at all. That was on our original agenda. He would have found, if he looked at that agenda, that the intention, I think even of the drafter of the agenda, was to put the questions that need to be answered to the committee—the first, prior to the issue of meeting in

[Traduction]

That all meetings of the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure relating to the investigation pursuant to the Canada Elections Act, with the exception of any in camera meetings required to draft the report, including all meetings to decide on the terms of reference of the committee, the witnesses to be called and the documents to be produced, be opened to the public.

We now have this motion in both official languages.

J'aimerais signaler à mon collègue qui a dit tout à l'heure que je semblais être bien impatient qu'aux termes du deuxième scénario, après avoir adopté la motion de M. Rodriguez, la prochaine question porte sur la tenue de réunions à huis clos ou. . .

M. Lawrence: C'est faux.

M. Guilbault (Saint-Jacques): De toute façon, je pensais que les députés étaient prêts à discuter de cette motion que le président a jugé recevable.

M. Rodriguez: J'ai lu l'avis de motion et je suis d'accord avec M. Lawrence qui dit qu'elle est un peu prématurée. Je voterai en faveur de cette motion parce qu'elle n'est pas dangereuse, mais je crois qu'elle est trop vague. Une étude de la Loi électorale du Canada... Je ne suis certainement pas venu cet après-midi. . . La lettre que M. Murphy a fait parvenir à ce Comité—vous en avez tous reçu un exemplaire et nous en avons d'ailleurs discuté lors de la dernière réunion-ne portait pas sur une discussion générale de la Loi électorale du Canada, mais plutôt sur un cas bien particulier, soit l'affaire de M. Gorman. En effet, ce dernier, aux termes de la Loi électorale du Canada, a fait parvenir une lettre au député de Frontenac, une lettre qui a créé beaucoup de confusion. J'espère que nous n'aurons pas un mandat aussi nébuleux, mais que nous nous pencherons plutôt sur la lettre de M. Gorman et sur ses répercussions.

Je peux donc voter en faveur de cette motion, mais je crois qu'elle est un peu prématurée. Il nous faudrait une motion plus précise, et je suis disposé à en proposer une.

M. Bosley: Je crois que je comprends pourquoi M. Guilbault présente cette motion; je pense qu'à titre de député qui fait partie de ce Comité depuis déjà longtemps, il devrait savoir que la pratique veut—et, de fait, nous avons rédigé des documents à cet égard—que les réunions de comité soient ouvertes au public, à moins que le Comité n'adopte une résolution prévoyant que les réunions seront tenues à huis clos.

M. Lawrence: C'est exact.

M. Bosley: C'est pourquoi cette réunion est actuellement ouverte au public. Ainsi, aucune motion n'a été présentée—et on n'avait pas prévu le faire—pour que la réunion d'aujourd'hui se déroule à huis clos. La question figure à l'ordre du jour original. Il aurait découvert, s'il avait lu l'ordre du jour, qu'on voulait—et je crois que c'était l'intention du rédacteur de l'ordre du jour—présenter les questions auxquelles devait répondre

camera, being under what terms of reference we would conduct our inquiry. I take it from that—and I can certainly tell him that it was my view and the view of other members here—that today's meeting, at least, would be conducted without going in camera.

The dilemma I face with his motion is that it is impossible, to my knowledge, for a committee to determine the procedure with regard to an in camera or a public meeting of a future meeting of the committee, that in fact it is a decision that a committee at the time would have to take. In other words, you cannot determine by this motion that the committee will meet in camera to draft its report; the decision to meet in camera to draft the report will have to be taken by an earlier ruling or by an earlier decision of this committee at the time when we meet potentially to discuss the drafting of the report, when we will have to decide whether we will meet in camera. That has been our adopted practice in this committe, to look at that each time.

• 1550

I suggest that Mr. Guilbault might find it simpler right now if we were to understand each other and say let us defer this question while we decide the question that is item two on the agenda. Let us consider what we wish our terms of reference to be. I think we intended to do that without going in camera. I believe it would be simpler if we just went with the agenda as it is written, rather than in effect changing the agenda to move to the question of under which form should future meetings be held.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): The purpose of this motion obviously is to make sure that everything is done in the open. It recognizes a known tradition to close doors temporarily to write reports. This has been done in all committees. Mind you—

Mr. Lawrence: What was the purpose of your motion?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): The purpose of the motion, and I want to be straight about it, was to make sure that all these proceedings would be held in public. If the committee agrees to this, why are we talking longer about it? Let us just adopt it and go forward.

I would like to agree with my friend, Mr. Rodriguez, who said that now that I have stricken out a few words, which intended to be more specific, which may have been ill-worded... The motion now appears to cover a bit more ground because it says "the Canada Elections Act". I am willing to insert the words "the Canada Elections Act and other related acts for the purpose of examining the role and authority of the Commissioner of Elections", if that better suits the committee. Mr. Rodriguez is right, we do not want to look at the whole Canada Elections Act—I do not know, maybe some members want to do this, but this is not my intention. As a matter of fact, later I will have proposals with regard to the terms of reference, which will be more specific, which members

|Translation|

le Comité—ainsi, avant de discuter de la tenue de réunions à huis clos, il fallait que le Comité s'entende sur son mandat. J'en avais conclu—et je peux lui dire que c'était également l'opinion des autres députés de mon parti—que la réunion d'aujourd'hui tout au moins serait une réunion publique.

Cette motion m'inquiète un peu, puisqu'à mon avis, un comité ne peut décider au début de ses travaux si les réunions futures du comité se dérouleront à huis clos ou s'il s'agira de réunions publiques. Cette décision doit plutôt être prise au moment où on établit l'ordre du jour de la réunion en question. En d'autres mots, vous ne pouvez pas proposer dans cette motion que le Comité se réunisse à huis clos pour la rédaction de son rapport; cette décision devra être prise lorsqu'on tranchera la question ou que l'on adoptera une motion en ce sens lorsque le Comité se réunira pour discuter de la rédaction du rapport; c'est seulement à ce moment-là que nous pourrons décider de nous réunir à huis clos. C'est l'usage que notre Comité a adopté, d'examiner cela chaque fois.

Afin de mieux nous comprendre, M. Guilbault jugera peut-être plus simple de différer cette question en attendant que nous nous prononcions au sujet de la deuxième question à l'ordre du jour. Examinons le mandat que nous souhaitons avoir. Je crois que nous voulions l'établir sans siéger à huis clos. Je trouve qu'il serait plus simple de suivre l'ordre du jour tel qu'il a été rédigé, plutôt que de le modifier afin d'établir au préalable sous quelle forme les futures séances doivent se tenir.

M. Guilbault (Saint-Jacques): De toute évidence, cette motion a pour but de s'assurer que tout se fera en public. Elle admet un usage bien connu, qui est de siéger provisoirement à huis clos pour la rédaction des rapports. Cela s'est fait dans tous les comités. N'oubliez pas. . .

M. Lawrence: Quel est le but de votre motion?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Le but, et je le dis sans détour, c'est de s'assurer que toutes les séances auront lieu en public. Si le Comité est d'accord, pourquoi continuer à en discuter? On adopte la motion, puis on continue.

Je m'en remets à l'avis de mon ami, M. Rodriguez, qui a dit que, maintenant que j'ai retranché quelques mots, où je visais un souci de précision, mais où je me suis peut-être mal exprimé... La motion semble avoir plus de portée, du fait qu'on y a ajouté «la Loi électorale du Canada». Je consens à y ajouter l'expression «la Loi électorale du Canada et toute autre loi connexe en vue d'analyser le rôle et les pouvoirs du commissaire aux élections», si cela convient d'avantage au Comité. M. Rodriguez a raison, ce n'est pas toute la Loi électorale du Canada que nous voulons étudier—j'ignore si certains membres voudraient faire cela, mais moi, ce n'est pas mon intention. En fait, j'aurai d'autres propositions à formuler plus tard au sujet du mandat, lequel sera plus

will see deal exactly with the things at hand and not the whole Canada Elections Act.

With regard to the question of whether we hold these hearings in public or in camera, I think this proposal that is before us is one way to deal with this right now. That would solve the problem.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, it seems to me that there is a consensus, which has obviously been demonstrated by the committee, that there is no intention to go in camera to discuss our mandate, how we want to review the situation and so on. The problem that we have with this motion is that we are starting to begin that debate in advance of a decision of the committee to proceed. I think if we look at the agenda, which was prepared for us I assume by the staff of committee, if we just proceed with those motions and then the motion for item three, "that the committee proceed to sit in camera"... It is obvious from the comments that have been made by all parties, that nobody intends to move it. We will continue to operate in public and we have solved our agenda problems. So let us get on with the thing. Let us start dealing with the agenda before us, instead of arguing about whether or not this should come now or this should come later.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would like to facilitate the work of the committee. I am not trying to get this motion passed. What I am trying to do is to have us agree on the principle to operate in the open. If this is agreed to, I am even willing to withdraw the motion, if my seconder is in agreement. Then we will deal with it under item three, and we will reach the same result.

An hon. member: Absolutely, a good idea.

The Chairman: Is motion number two agreed to?

Motion agreed to.

Mr. Rodriguez: I have a motion I want to propose. I move that this standing committee undertake an investigation into the events surrounding the investigation of the MP for Frontenac's election expenses, the handling of the investigation by the Commissioner of Canada Elections and his agents, and the issuance of conflicting communications to the member and the general Canadian public.

• 1555

Mr. Cooper: I am intrigued by the motion. It seems to me it would limit the committee significantly, in that we would have the option of looking at one dimension of the problem, and that is solely the investigation surrounding the member for Frontenac. Surely the committee wants to look a little beyond that: look at how the elections group handled the investigations in this area, some of the other things that were done in that area, whether this case in Frontenac is a unique one or not. It seems to me that to accept this motion would very much restrict the kind of work we as a committee can do. I personally would rather

[Traduction]

précis, pour que les membres voient bien que l'on veut examiner des choses pertinentes, et non pas toute la Loi électorale du Canada.

Quant à savoir si les séances doivent se tenir en public ou à huis clos, je crois que la proposition dont nous sommes saisis est une façon de résoudre cette question. Cela éliminerait la difficulté.

M. Cooper: Monsieur le président, il me semble qu'il y a un consensus manifeste de la part du Comité, soit de ne pas siéger à huis clos afin de discuter de notre mandat, ou de la façon dont nous voulons traiter cette affaire. La difficulté que cette motion fait naître, c'est que nous débattons la question avant même que le Comité n'ait décidé comment agir. Si l'on examine l'ordre du jour, qui est l'oeuvre, j'imagine, du personnel du Comité, si nous acheminons tout simplement ces motions et passons à la troisième à l'ordre du jour: «que le Comité siège à huis clos»... D'après les interventions de tous les partis, il est évident que personne n'a l'intention de proposer cette motion. Nous continuerons à siéger en public et nous aurons ainsi résolu le problème de l'ordre du jour. Alors, mettons-nous à l'oeuvre. Prenons l'ordre du jour dont nous avons été saisis, au lieu de nous demander si cela doit venir dès maintenant ou plus tard.

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'aimerais faciliter les travaux du Comité. Je n'essaie pas de faire adopter cette motion. Ce que j'essaie de faire, c'est aboutir à un accord de principe sur les séances publiques. Si tous en conviennent, je suis même disposé à retirer ma motion, avec le consentement de celui qui l'a appuyée. Nous pourrons ainsi passer à la troisième question à l'ordre du jour, et nous aurons obtenu le même résultat.

Une voix: Absolument, bonne idée.

Le président: La motion numéro deux est-elle adoptée?

La motion est adoptée.

M. Rodriguez: J'ai une motion à présenter. Je propose que le Comité permanent entreprenne une enquête sur les circonstances qui ont entouré l'enquête relative aux dépenses électorales du député de Frontenac, sur la façon dont le commissaire aux élections du Canada et ses agents ont effectué cette enquête, ainsi que sur la communication d'informations contradictoires au député et à la population canadienne en général.

M. Cooper: Je suis intrigué par cette motion. Il me semble qu'elle impose une restriction importante au Comité, en ce sens que nous ne pourrions examiner qu'une seule dimension de ce problème, c'est-à-dire l'enquête relative au député de Frontenac. Je suis sûr que le Comité a un sujet plus vaste en tête: voir comment les préposés aux enquêtes électorales se sont comportés à cet égard, ce qu'ils ont fait par ailleurs dans ce domaine, que le cas du député de Frontenac soit un cas unique ou pas. Je trouve que l'adoption de cette motion imposerait de trop grandes restrictions aux activités possibles du Comité.

that we take a little broader approach and look at more than just this one incident. Certainly when you consider our responsibilities to the House, I would think that is in the best interests of the committee.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, I will wait until I see the motion in writing.

There is going to be. I suggest to this committee, an ongoing dilemma, and I think Mr. Cooper is getting at it, and that is that some people who have had other roles to play in this institution have had to make various rulings at times about what a committee can and cannot do with regard to a particular Member of Parliament. I think we have to be cognizant of that issue. That is kind of an obtuse way of saying that more than one Speaker has ruled, sir, that a committee may not investigate the activities or behaviour or conduct of any Member of Parliament without an express and direct order from the House to do so, because to do so has been found by more than one Speaker to be a breach of that individual member's privilege. That is a matter that is before us. Those who wish to inquire into the events surrounding the member for Frontenac have to come to grips with that.

I think it is perfectly in order for us to meet with Mr. Gorman or Mr. Hamel to discuss the practices and procedures they use to investigate, to find what they then do, who they report to and why—what their practices are. I think that is what everybody would assume we are going to start with; and I suggest that therefore to Mr. Rodriguez as at least some common ground on which we might begin.

Mr. Lawrence: I would have liked to have heard our NDP colleague give an explanation at the very beginning of his motion. But I would like to speak immediately after that, if I could.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, to start, let me say that I have gone through this process before. In fact, Mr. Cooper was chairman of this committee two years ago when it was my motion to ask for a reference from the House to investigate alleged conflicts of interest of Mr. Sinclair Stevens. I have been through this process, so I want to say to Mr. Bosley that I understand that we cannot investigate an MP, that we cannot try a member of the House—we have no reference from the House, and we have no reference from the member, as in the Mackasey case—and that is why I worded my motion the way I did.

Consistently questions have been asked in the House of the Prime Minister. A question of privilege was raised by my House Leader. The Speaker ruled on that question. Everybody has looked to this committee. The Prime Minister has said that answers to very intriguing questions will be resolved in this committee. All my motion is really doing is helping us come to grips with facing those |Translation|

Personnellement, j'estime que cette démarche doit être moins restreinte et que le Comité doit examiner d'autres incidents à part celui-ci. Certes, si l'on tient compte de nos responsabilités envers la Chambre, j'estime que c'est dans l'intérêt du Comité d'agir ainsi.

M. Bosley: Monsieur le président, j'attendrai que la motion me parvienne par écrit.

L'opinion que je transmets au Comité, c'est que nous aurons toujours le même dilemme-auquel M. Cooper a fait allusion, je crois-soit que certaines personnes qui ont eu d'autres rôles à jouer au sein de cette institution ont dû parfois prendre diverses décisions concernant ce qu'un comité est autorisé ou n'est pas autorisé à faire à l'égard d'un député. Il nous faut être conscients de cet état de choses. C'est une façon détournée de dire que plus d'un président de la Chambre a décrété, monsieur, qu'un comité ne peut faire enquête sur les activités, le comportement ou la conduite d'un député s'il ne dispose pas d'un ordre de renvoi précis et direct de la Chambre à cette fin, sinon, en vertu des décisions rendues par plus d'un président de la Chambre, cela reviendrait à empiéter sur les privilèges du député. Voilà la question qui se pose pour nous. Ceux qui veulent se renseigner sur les événements qui intéressent le député de Frontenac doivent en tenir compte.

Je crois qu'il est tout à fait dans les règles, pour nous, de faire comparaître M. Gorman ou M. Hamel afin de discuter des pratiques et des procédures relatives aux enquêtes qu'ils ont faites, pour savoir ce qu'ils font des résultats obtenus, à qui ils font rapport et pourquoi—quels sont leurs usages. Je crois que tout le monde présume que c'est ainsi que nous allons débuter: voilà donc ce que je propose à M. Rodriguez pour que nous ayons à tout le moins un terrain d'entente commun qui nous permette d'entamer nos travaux.

M. Lawrence: J'aimerais bien que notre collègue néodémocrate nous explique sa motion. Ensuite, avec votre permission, j'interviendrai.

M. Rodriguez: Monsieur le président, au départ, je dois dire que ce processus ne m'est pas étranger. En fait, lorsque M. Cooper présidait ce Comité, il y a deux ans, je proposai que la Chambre établisse un ordre de renvoi pour que l'on puisse enquêter sur les présumés conflits d'intérêts de M. Sinclair Stevens. Je suis au courant de cette procédure; aussi vais-je rappeler à M. Bosley que je sais que l'on ne peut faire enquête sur un député, que l'on ne peut faire passer en jugement un député—nous n'avons aucun ordre de renvoi de la Chambre, ni aucun de la part du député, comme dans l'affaire Mackasey—voilà pourquoi j'ai ainsi rédigé ma motion.

On n'a pas cessé d'interroger le premier ministre à ce sujet à la Chambre. Mon leader y a même soulevé une question de privilège, sur laquelle le président a statué. Tout le monde a les yeux tournés vers notre Comité. Le premier ministre a affirmé que des questions très embrouillées seront tranchées dans ce Comité. Ma motion a pour but tout simplement de nous permettre d'attaquer

questions. It is not saying let us examine the Canada Elections Act but the events surrounding the member for Frontenac.

• 1600

I believe personally that the letter written by Mr. Gorman reflects on Mr. Masse as a member, and by extension on myself and all members of the House. So I want to know about the events surrounding that, not what Mr. Masse did or did not do. What did Mr. Gorman do? With whom did he consult to get his information? Who actually wrote the letter? There were two groups advising Mr. Gorman: the investigators, RCMP, and then he hired some outside lawyers, who gave him an opinion. Then he made one statement to the public about the member's innocence, and then on the other hand he wrote a letter, which is confusing, to say the least.

So my motion asks for this committee to look at the events surrounding the member. I am not interested in trying the member. I am not interested in asking specific questions, and I have made that clear to my colleagues on this committee. Mr. Bosley knows where I stand on the matter. We need to examine the agents who were involved, the people who did the investigation, and the lawyers who gave the opinion to Mr. Gorman that subsequently resulted in the letter being written to Mr. Masse.

So the motion I am putting forward is not a hidden agenda intended to try Mr. Masse, but it comes to grips with the real dilemma that was posed to the Prime Minister in the House of Commons by questions during Question Period. We owe it to Mr. Masse—we owe it to all members—to clarify if in fact the Canada Elections Act, as it presently exists, in this particular instance served this member justly, and by extension, does it serve all Members of Parliament and all candidates for the House of Commons fairly? That is why I have put my motion in the form it is in.

M. Fontaine: J'invoque le Règlement. Je suis membre régulier de ce Comité. Je suis francophone et j'ai reçu la copie anglaise de la motion de M. Rodriguez. Mes collègues anglophones ont également reçu la version anglaise, mais ils sont beaucoup mieux placés que moi pour en interpréter les implications. J'aimerais donc qu'on me fournisse la version française de cette motion pour que je puisse en assimiler parfaitement le sens.

Mr. Rodriguez: I will not let that go by without a comment on that point of order. First, I just wrote that motion by hand, and in committees any member, English or French, can write out a motion and in his preferred language he can present that motion to the committee. So if I had prepared this motion ahead of time and had typed it all up then I would not have negated that courtesy of putting it in the two official languages for my colleagues whose first language is not English.

[Traduction]

ces questions de front. Elle vise à l'examen, non pas de la Loi électorale du Canada, mais des événements qui intéressent le député de Frontenac.

Personnellement, je crois que la lettre rédigée par M. Gorman entache la réputation de M. Masse en tant que député et, par extension, la mienne et celle de tous les députés de la Chambre. Voilà pourquoi je veux me renseigner au sujet de ces événements, non pas au sujet des faits et dires de M. Masse. Qu'a fait M. Gorman? Qui a-t-il consulté pour se renseigner? Qui a rédigé la lettre, en fait? Deux groupes de personnes ont conseillé M. Gorman: les enquêteurs, la GRC, puis des avocats de l'extérieur qu'il a embauchés, afin de recueillir leur opinion. Ensuite, il a fait une déclaration publique au sujet de l'innocence du député, pour ensuite rédiger une lettre qui prête à confusion, à tout le moins.

Dans ma motion, par conséquent, je prie le Comité de se pencher sur les événements qui intéressent ce député. Je n'essaie pas de faire passer le député en jugement. Je ne suis pas intéressé à poser des questions précises, et ce, je l'ai dit clairement aux membres du Comité. M. Bosley sait ce que je pense de tout cela. Il nous faut interroger les agents qui étaient en cause, les enquêteurs, les avocats qui ont conseillé M. Gorman, tout ce qui a abouti à la lettre que M. Gorman a envoyée plus tard à M. Masse.

Donc, ma motion n'est pas une façon détournée de faire passer M. Masse en jugement, mais c'est un moyen de s'attaquer de front au véritable dilemme auquel le premier ministre a dû faire face à la Chambre des communes au cours des diverses périodes de questions. Nous nous devons d'agir ainsi envers M. Masse—envers tous les députés—afin d'établir précisément si la Loi électorale du Canada, dans sa forme actuelle, s'est révélée équitable pour ce député et, par extension, pour tous les députés et tous ceux qui se portent candidats à un siège à la Chambre des communes. Voilà pourquoi j'ai rédigé ma motion de cette façon.

Mr. Fontaine: Point of order. I am a regular member of this committee. I am a French-speaking member and I have received the English copy of Mr. Rodriguez's motion. My English-speaking colleagues have also received the English version, but they are at a much greater advantage than myself to understand its implications. So I would like that the French version of this motion be provided to me, so that I can ascertain fully its meaning.

M. Rodriguez: Je ne peux laisser passer ce rappel au Règlement sans intervenir. Premièrement, je viens tout juste de rédiger cette motion à la main, et au sein d'un comité, tout député, anglophone ou francophone, peut rédiger une motion dans la langue de son choix et la déposer auprès du comité. Bien entendu, si j'avais rédigé cette motion à l'avance et si je l'avais fait taper à la machine, j'aurais alors manqué à la courtoisie la plus élémentaire si je ne l'avais pas rédigé dans les deux

Mr. Murphy: Even in the House, a motion is made in one language only.

Mr. Rodriguez: It is pointed out by my. colleague that even in the House a motion is placed in one language and then it is translated. So it was not intended to insult anybody, but I simply wrote it here and presented it.

The Chairman: Mr. Fontaine, I think we are trying to deal with this fairly and I hope you will accept my apologies that we just do not have the bilingual version right at this point. I hope you will accept that we will certainly try to deal with this in the best manner we possibly can.

Mr. Lawrence: I do not want this to appear to be a habit, but I would like to agree with Mr. Rodriguez and suggest that his motion be put as soon as possible so we can get on with this thing.

I am hopeful, of course—and I think we all are—that we are going to come to some conclusions today as quickly as possible so we can start summoning witnesses. Of course the first couple of witnesses in my mind obviously should be Mr. Gorman and Mr. Hamel and then we can continue on from there.

• 160)5

I note that Mr. Rodriguez's motion, I hope not just by accident, indicates that the standing committee should undertake an investigation into the events surrounding... I think that is the proper way to do it. I do not think anybody can take the point of view that we are making an investigation into an individual member. We are making an investigation into the events surrounding... an investigation by the Election Canada officials as to what happened.

I do not want to hold up the consideration of the matter any longer, because as I say, I want to start making hard decisions today as to who we are going to call tomorrow. There is just one defect that I would see in it. I would hope that if the committee at a later time decides to go into an investigation as to how some of this material has been purposely leaked into the public domain, and what the motivation might be of the individuals or the individual who did that, the mandate of the committee that we are going to agree to here now would not prevent us discussing and enlarging that mandate at a later time.

Mr. Rodriguez is shaking his head in agreement with what I am saying; certainly Mr. Rodriguez is indicating his acceptance of that. I do not think we have to accept at the moment. I think we could leave that for consideration at a later date if the committee itself comes to a concensus that they want to go into that type of investigation.

I do not want to hold up the consideration of this any longer, and I would hope we could come to some determination of it at a later time.

[Translation]

langues officielles, pour la gouverne de mes collègues dont la langue maternelle n'est pas l'anglais.

- M. Murphy: Même à la Chambre, une motion peut être déposée dans une seule langue.
- M. Rodriguez: Mon collègue vient de faire remarquer que même à la Chambre, une motion peut être déposée dans une seule langue, quitte à être traduite par la suite. Je n'avais nullement l'intention d'offenser qui que ce soit; je viens tout simplement de la rédiger et de la déposer.

Le président: Monsieur Fontaine, nous souhaitons tous procéder de façon équitable, et j'espère que vous allez accepter mes excuses concernant l'impossibilité d'avoir dans l'immédiat une version bilingue de cette motion. J'espère que vous comprendrez que nous ferons certes de notre mieux pour régler ce petit inconvénient.

M. Lawrence: Une fois n'est pas coutume; je souscris donc à l'opinion de M. Rodriguez et je propose que sa motion soit déposée le plus tôt possible pour que nous puissions l'examiner.

J'espère, bien entendu—tout comme vous tous, je crois—que nous allons aboutir dès que possible aujourd'hui à certaines conclusions, pour que nous puissions passer à la comparution des témoins. Bien entendu, les deux premiers témoins qui me viennent à l'esprit sont MM. Gorman et Hamel, puis on verra.

Je remarque que la motion de M. Rodriguez, pas simplement par inadvertance, j'espère, demande que le Comité permanent effectue une enquête au sujet des événements qui ont entouré. . . Cela me semble convenir. Personne ne peut croire, à mon avis, qu'une telle enquête vise un seul député; nous voulons enquêter au sujet des événements qui ont entouré. . . soit l'enquête effectuée en l'occurrence par les fonctionnaires d'Élections Canada.

Je ne tiens pas à retarder plus longtemps l'examen de cette question, car, je le répète, je veux que nous nous décidions dès aujourd'hui quant à savoir qui nous ferons comparaître demain. Je n'y vois qu'un seul défaut. Si jamais le Comité décidait plus tard d'enquêter sur les circonstances qui ont entouré cette fuite voulue, sur les motifs de l'auteur ou des auteurs de cette fuite, il ne faudrait pas qu'il en soit empêché du fait que nous nous sommes entendus sur un mandat trop restrictif.

Je vois que M. Rodriguez hoche la tête pour signifier son assentiment; il est évident que M. Rodriguez accepterait cela. Il est superflu, je crois, de l'accepter tout de suite. C'est une question que l'on pourrait envisager à une date ultérieure, si le Comité consent à effectuer une telle enquête.

Je ne tiens pas à retarder les choses plus longtemps; j'espère donc que nous prendrons une décision plus tard à cet effet.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I registered some concerns when I heard the motion, but now, having the motion in front of me, those concerns are even more reinforced.

As I look at the motion, it says: "I move that the standing committee undertake an investigation into the events surrounding", and there are three things. Those three things are restrictions that I find very difficult to accept. Paragraph (a) is the investigation of the MP for Frontenac regarding his election expenses; that is very restrictive. Paragraph (b) is the investigation as conducted by the Commissioner of Elections and his agents, again referring back to that very narrow investigation. Paragraph (c) is again very restrictive, regarding the communications arising out of that particular investigation.

Now, I have a real problem with that. I am not here simply to investigate Mr. Masse, the member from Frontenac. I am here to look at the problem relating to the whole issue of the investigation of members' expenses and that area of the act that we want to look at at this particular time, so I find this motion to be very restrictive. Secondly, I am not absolutely convinced that it is in order. I would like to see someone look at that, because it seems to me it is going much further than a general investigation into a subject area. It is being very specific—an investigation into the actions or behavior a particular Member of Parliament.

Subject to the ruling that I made when I was in this chair before, I think there may well be an impact of that ruling on this motion, and I would sure like to see that looked at.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I have listened to Mr. Rodriguez's proposal. What struck me first is that it will be too narrow in scope if it deals only with inquiries into the election expenses of only one member. I think we would want to look at the way the Commissioner of Elections discharges his responsibilities—what the procedures are. Obviously we will want to go into specific procedures in a specific case, but I think we want to broaden that.

There are several ways we can deal with that here. We can vote on this motion, or I could offer an alternative that may suit Mr. Rodriguez and members of the committee. With your permission, I could propose this.

• 1610

The name of the member from Frontenac was in my proposal, but I changed it to use the wording used in scenario two to make sure that we are all on the same wavelength. It would go like this—and I am taking the text of the chairman's document:

[Traduction]

M. Cooper: Monsieur le président, j'ai exprimé certaines objections lorsque j'ai entendu la motion, mais maintenant que je l'ai par écrit devant moi, cela ne fait que les confirmer.

Je lis bien: «Je propose que le Comité permanent effectue une enquête au sujet des événements qui ont entouré», et trois choses viennent à la suite. En somme, ce sont des restrictions que j'ai beaucoup de mal à accepter. Le paragraphe a) parle d'une enquête sur les dépenses électorales du député de Frontenac; cela est très restreint. Le paragraphe b) parle de l'enquête effectuée par le commissaire aux élections et ses agents, ce qui nous limite aussi dans un cadre bien étroit. Le paragraphe c) est aussi des plus restrictifs, car il se limite aux communications découlant de cette enquête.

Cela me pose un véritable problème. Je ne suis pas ici simplement pour faire enquête sur M. Masse, le député de Frontenac, je tiens à examiner tous les problèmes que soulèvent les enquêtes portant sur les dépenses électorales des députés, les dispositions de la loi telles qu'elles sont appliquées à l'heure actuelle, alors que la motion à cet égard me paraît des plus restrictives. Deuxièmement, j'ai des doutes quant à savoir si la motion est recevable. J'aimerais bien que quelqu'un y réfléchisse, car je trouve que c'est aller beaucoup plus loin qu'une simple enquête d'ordre général dans un domaine donné. Le libellé de cette motion est bien précis—il s'agit d'une enquête sur le comportement ou la conduite d'un député.

Sous réserve de la décision que j'ai rendue alors que j'étais président, j'estime que cette décision peut aussi s'appliquer à cette motion, mais j'aimerais bien qu'on puisse me le confirmer.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, j'ai bien écouté la proposition de M. Rodriguez. Ce qui m'a frappé, à prime abord, c'est qu'elle est de portée trop étroite, en ce sens qu'elle a trait uniquement aux enquêtes relatives aux dépenses électorales d'un seul député. Ce que nous voulons examiner, je crois, c'est de quelle manière le commissaire aux élections s'acquitte de ses attributions—quelles sont les procédures. De toute évidence, nous voulons savoir quelle est la procédure exacte dans un cas précis, mais je crois qu'il faut élargir le cadre de notre enquête.

En l'occurrence, nous avons le choix entre plusieurs façons de procéder. Nous pouvons nous prononcer sur cette motion, ou bien je pourrais en déposer une autre qui pourrait convenir à M. Rodriguez et aux membres du Comité. Avec votre permission, voici ce que je propose.

A l'origine, le nom du député de Frontenac figurait dans ma proposition, mais je l'ai modifiée en y substituant le texte du deuxième scénario, car je veux m'assurer que nous sommes tous sur la même longueur d'onde. Voici le texte—et je me suis inspiré du document de la présidence:

That the terms of reference of the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure relating to the consideration of the Canada Elections Act and other related acts for the purpose of examining the role and authority of the Commissioner of Canada Elections include the following: that the member from Frontenac be afforded an opportunity to appear before the committee to present a case and his version of the facts in the above matter; that the committee undertake an overall review of all procedures under which alleged violations of the Canada Elections Act are considered and investigated, including in particular the procedure followed with respect to the member from Frontenac; that the committee receive evidence from all persons having participated in the investigation, proceedings. decisions and communications of the alleged violations of the Canada Elections Act by the member from Frontenac; that the committee review all documents relating to the alleged violation of the Canada Elections Act by the member; and that the committee report its findings to the House no later than 15 days following the appearance of the final witness.

This would broaden the case. I will give a copy of this in both languages to the chairman. It is, I suggest, an alternate proposal, which would look not only into the events as related to the hon, member from Frontenac but also into the general procedure being followed by Elections Canada with regard to alleged violations of the Canada Elections Act. I suggest that this might be acceptable to my friend Mr. Rodriguez and to other members of the committee.

Cette proposition est plus large. Elle nous permet d'étudier en détail toutes les procédures utilisées de temps à autre par Elections Canada pour faire enquêtes sur de présumées infractions à la Loi électorale du Canada, mais aussi d'étudier le cas spécifique du député de Frontenac qui a défrayé les manchettes. Je ne voudrais pas que notre étude soit limitée à ce seul cas particulier. Je voudrais que l'on puisse comparer le traitement qu'a subi le député de Frontenac et les procédures normales en vigueur à Élections Canada.

So this is the alternative I would like to offer to members of the committee and to my colleague Mr. Rodriguez.

The Chairman: The Chair is prepared to make a decision on the acceptability of the motion once I hear from Mr. Murphy.

Mr. Rodriguez: On a point of order, do I get a last few words before you decide?

The Chairman: Since you are from northern Ontario, I will certainly be pleased to give you a last few words.

Mr. Murphy: What we are trying to do today is resolve a problem that was not actually initiated by the committee. It was actually, in a very informal manner,

[Translation]

Oue le mandat du Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure relatif à l'étude de la Loi électorale du Canada et de toute autre loi connexe en vue d'analyser le rôle et les pouvoirs du commissaire aux élections du Canada s'étende aux matières suivantes: que le député de Frontenac se voie fournir l'occasion de présenter sa cause et sa version des faits devant le Comité; que le Comité entreprenne un examen complet de toutes les procédures en vertu desquelles les présumées infractions à la Loi électorale du Canada sont étudiées et soumises à une enquête, y compris, en particulier, les procédures suivies à l'égard du député de Frontenac; que le Comité reçoive le témoignage de toutes les personnes participant à l'enquête, aux délibérations, aux décisions et aux communications relatives à l'affaire ci-dessus; que le Comité examine tous les documents se rapportant à cette affaire; que le Comité fasse rapport à la Chambre au plus tard 15 jours après la comparution du dernier témoin.

Ainsi, le cadre de notre mandat serait élargi. Je vais en remettre un exemplaire au président dans les deux langues. Je dépose cette motion à titre de contreproposition, pour que nous puissions nous pencher non seulement sur les événements qui intéressent l'honorable représentant de Frontenac, mais aussi sur les procédures qu'Élections Canada suit en général quant aux infractions présumées à la Loi électorale du Canada. Je crois que M. Rodriguez et les autres membres du Comité peuvent accepter à cette motion.

This proposal is broader. It would allow us to make a detailed examination of all the procedures used from time to time by Elections Canada when investigating alleged violations of the Canada Elections Act, but it would also allow us to examine the specific case of the honourable member from Frontenac, which has been front page material. I would not want our examination to be limited to just one particular case. We should be able to compare how the honourable member from Frontenac has been treated with the procedures normally followed by Elections Canada.

Voilà donc l'option que j'offre aux membres du Comité et à mon collègue, M. Rodriguez.

Le président: La présidence est maintenant en mesure de rendre une décision au sujet de la motion, au terme de l'intervention de M. Murphy.

M. Rodriguez: J'invoque le Règlement. Puis-je dire quelques mots avant que cette décision ne soit rendue?

Le président: Étant donné que vous êtes du nord de l'Ontario, je suis ravi de vous laisser la chance de dire quelques mots.

M. Murphy: Ce que nous cherchons à faire aujourd'hui, c'est résoudre un problème dont le Comité n'est pas responsable. C'est par suite des événements qui

foisted upon the committee by events in the House of Commons. We do not have a Speaker's reference; we do not have an individual complaint by the member from Frontenac with regard to his privileges. However, through its general standing order or order of reference, this committee is allowed to look into the Elections Act. There has been indication by representatives of all three parties, by the leaders of the parties, that they want this matter looked into by the committee.

Mr. Rodriguez's motion may be more specific than some people would like; but it does not prevent us, when we are looking at the situation of the investigation of the member from Frontenac, from also looking at how Mr. Gorman looked at other members who were also investigated. I would presume that members of this committee, in carrying out their duties, would have questions phrased in a manner to say, for example: Mr. Gorman, in doing what you did, was this the same procedure that you followed in the case of all people who were eventually elected to the House of Commons in 1984? Is this the same kind of communication you put out to the member? Is this the same kind of press release that you put out? Did you follow the same procedures—and if not, why not? I think that is part of the process.

• 1615

I heard the proposal from Jacques earlier on. I think that would also get at the same point. But I think it is important to us that we have a clear understanding that we are not here just to hear. Mr. Gorman and his role. We want to look at the case. We want to do all we can to make sure that the manner of the investigation, the communications involved, are all dealt with by this committee so that no one in the public believes that we have sloughed it off.

The Chairman: Thank you, Mr. Murphy. I think the Chair has listened very attentively to all members in their discussion—

Mr. Bosley: What about northern Ontario?

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I just wanted to make one point. I listened to Mr. Cooper. I heard what he was saying. It was not the intent to preclude a look at the Canada Elections Act. Of course you could not look at the investigation that was done surrounding the member for Frontenac's election expenses without in fact looking at the Elections Act to see how it impacted. Of course, they are all tied together. And his... I could live with that. Of course that would get at it, but I thought this was doing the job.

Mr. Hawkes: Could I, as somebody not on the committee but somebody who ultimately will carry some responsibility in the House for the changes to the Canada Elections Act, and having had experience with Mr.

[Traduction]

se sont produits à la Chambre des communes que ce problème a été officieusement délégué au Comité. Le président de la Chambre ne nous a fourni aucun ordre de renvoi; le député de Frontenac ne nous a transmis aucune plainte concernant ses privilèges. Néanmoins. vu les dispositions générales du Règlement, ou en vertu de son ordre de renvoi, notre Comité est autorisé à faire l'examen de la Loi électorale. Les représentants des trois partis, de même que leurs chefs, ont laissé entendre qu'ils souhaitent que le Comité se penche sur cette guestion.

La motion de M. Rodriguez est peut-être trop précise aux yeux de certains; rien ne nous empêche, toutefois, lorsque nous examinerons les circonstances de l'enquête effectuée au sujet du député de Frontenac, d'interroger M. Gorman au sujet des enquêtes qu'il a pu effectuer à l'égard d'autres députés. J'ose croire que les membres du Comité, lorsqu'ils s'acquitteront de leurs fonctions, vont poser des questions semblables à celle-ci, mettons: monsieur Gorman, en agissant comme vous l'avez fait, avez-vous suivi la même procédure que pour tous ceux qui ont été finalement élus à la Chambre des communes en 1984? Avez-vous envoyé des communications semblables à d'autres députés? Avez-vous publié des communiqués semblables à celui-ci? Avez-vous suivi les mêmes procédures-sinon, pourquoi? Je crois que cela fait partie du processus.

J'ai entendu plus tôt la proposition de Jacques. Je crois qu'elle aboutit au même résultat. Mais ce qui est important pour nous, à mon sens, c'est qu'il soit bien compris que nous ne sommes pas ici simplement pour entendre M. Gorman et savoir quel rôle il a joué dans tout ceci; nous voulons examiner toute l'affaire. Nous voulons que le Comité puisse vérifier tous les faits relatifs à cette enquête et à ces communications, pour que personne ne puisse croire que nous avons négligé un détail.

Le président: Merci, monsieur Murphy. La présidence a écouté bien attentivement toutes les interventions des membres au cours de cette discussion. . .

M. Bosley: Et le nord de l'Ontario?

M. Rodriguez: Monsieur le président, je ne tiens qu'à faire une seule remarque. J'ai écouté M. Cooper. J'ai entendu ses propos. Ce n'est pas mon intention de nous empêcher d'examiner la Loi électorale du Canada. Bien sûr, on ne peut examiner les circonstances de l'enquête relative aux dépenses électorales du député de Frontenac sans que l'on puisse également élucider les conséquences de cette loi. Évidemment, tout cela se tient. Et son. . . Je peux en convenir. Bien sûr, on aboutira aux mêmes résultats, mais j'ai cru que ma motion y parviendrait aussi.

M. Hawkes: Puis-je, en tant que député non appelé à siéger à ce Comité, mais en tant que responsable des modifications qui seront déposées à la Chambre concernant la Loi électorale du Canada, et vu ce que je

Rodriguez and handwritten motions, historically...? I have been trying to look at the motion to see whether or not all of the concerns expressed around the table could be accommodated with some slight wording changes to the motion, and that might make your job in the chair somewhat easier. And if the committee would find it helpful. I could lead them through the motion and see whether or not I had found a wording that would work. I see Mr. Rodriguez nodding, and with your permission it would not take a moment.

I think all members have it in front of them just in the one language at this point. But if the motion were to read "I move that this standing committee undertake an investigation into", and then cross out "the events surrounding", it would read "into the investigation of"... Then cut out the part about the MP for Frontenac. So it would read:

... the investigation of election expenses, the handling of such investigations by the Commissioner of Canada Elections and his agents, and the issuance of conflicting communications to those investigated, and the Canadian public.

Does that get at the desire to broaden, allow for the Frontenac situation to be one of those, but allow at the same time the committee to get at its mandate, which really flows out of the annual report to Parliament from the commissioner? I see Mr. Bosley nodding his head as a former Speaker. Does this take the committee out of the dilemma and allow them to proceed further? It is the mover who would have to agree to that wording change, with unanimous consent. I believe that would be the proper procedure, but then the Chair might be in a different position when it comes to being forced to rule.

Mr. Daubney: Mr. Chairman, I would like to speak in support of that suggestion. It is clear, it seems to me, that the wording that Mr. Rodriguez has suggested would be tantamount to a breach of privilege of not just the hon. member for Frontenac but perhaps several other hon. members. Particularly do I take some concern from the suggestion of the NDP Whip that we broaden it to include other Members of Parliament whose expenses may have been investigated over the last number of years. It seems to me that is putting them under a cloud, and quite unfairly.

• 1620

As I understand it, we have a fundamental procedural problem, which was adequately set out by Mr. Bosley: we cannot look into a particular matter without a reference from the Speaker or a request from the particular member involved, and we have neither in this case. To accept Mr. Rodriguez's motion, however he is attempting to camouflage it, would clearly be tantamount to carrying out an investigation into the election expenses of a

|Translation|

sais de M. Rodriguez et des motions rédigées à la main...? J'ai examiné cette motion afin de voir si, en la modifiant quelque peu, on ne pourrait pas tenir compte de toutes les opinions déjà exprimées autour de cette table; cela pourrait peut-être faciliter la tâche de la présidence. Et si le Comité le juge bon, je pourrais reprendre les termes de la motion afin de lui donner un libellé acceptable. Je vois que M. Rodriguez y consent, et avec votre permission, je ferai cela en quelques instants.

Tous les députés ont le texte de la motion devant eux, je crois; voici donc ce que je propose: «Je propose que le Comité permanent effectue une enquête au sujet de», et j'enlève «des événements qui ont entouré», et j'y substitue «l'enquête relative à». . . Je retranche ensuite la mention du député de Frontenac. Voici donc la nouvelle version:

... au sujet de l'enquête relative aux dépenses électorales, de la conduite de telles enquêtes par le commissaire aux élections du Canada et ses agents, et de la communication d'informations contradictoires à ceux qui ont fait l'objet d'une enquête et au grand public canadien.

Est-ce que cela répond au désir d'élargir votre mandat, de traiter l'affaire du député de Frontenac comme un incident parmi d'autres, tout en permettant au Comité de s'acquitter de ses attributions, lesquelles découlent du rapport annuel déposé par le commissaire au Parlement? Je crois que l'ex-président de la Chambre, M. Bosley, approuve de la tête. Cela permet-il au Comité de sortir de cette impasse et de poursuivre ses travaux? Il faudrait que l'auteur de la motion souscrive à cette modification, avec le consentement unanime. Cela me semble être la procédure à suivre, quoique la présidence puisse avoir une opinion différente lorsqu'elle sera tenue de rendre sa décision.

M. Daubney: Monsieur le président, permettez-moi d'intervenir à l'appui de cette proposition. Il est évident, à mes yeux, que la proposition de M. Rodriguez constitue effectivement un empiétement non seulement sur les privilèges de l'honorable représentant de Frontenac, mais aussi peut-être sur ceux de plusieurs autres députés. Je m'oppose tout particulièrement à la proposition du whip néo-démocrate, soit d'étendre notre enquête à d'autres députés dont les dépenses électorales ont pu faire l'objet d'une enquête au cours des dernières années. Tout cela porte atteinte à leur réputation, et ce n'est vraiment pas juste.

Si je comprends bien, nous avons un problème de procédure qui a bien été expliqué par M. Bosley. Nous ne pouvons pas étudier un dossier en particulier si nous n'avons pas reçu un ordre de renvoi à cet égard du Président de la Chambre, ou une demande du député touché. Nous n'avons reçu ni l'un ni l'autre. La motion de M. Rodriguez, même s'il essaie de le cacher, vise à nous permettre de procéder à une enquête sur les

particular member, which we procedurally cannot do, as I understand it.

The Chairman: The Chair is prepared, after listening very carefully to Mr. Hawkes's proposal, to accept the motion down to "the Commissioner of Canada Elections and his agents". The reason for deletion of the last part is that it makes an assertion in dealing with this matter. It is the feeling of the Chair that rather than making assertions we should try to come to a compromise from all sides. Therefore, the Chair would feel much more comfortable if the latter were deleted.

Mr. Hawkes: I would like to make just a slight suggestion. If you took out the word "conflicting" I do not think it would have the same sense of assertion. It allows you to deal with communications to those investigated and to the Canadian public. I can see the difficulty for the Chair in the word "conflicting". But if you take out that word maybe the whole thing would be in order.

The Chairman: Mr. Hawkes, the Chair does feel much more comfortable with that.

Mr. Rodriguez: In my motion I am trying to come to grips with the problem that the House has been apprised of. I do not think I could put it any clearer than the Prime Minister put it on January 28, 1988, when he said in the House on this matter: "I cannot explain why that was done"—

The Chairman: Mr. Rodriguez, we are now getting into debate.

Mr. Rodriguez: No, I am not debating. I am saying that my motion seems to be more explicit. It is getting at answers to very thorny questions.

Ms Copps: First of all, I wanted to consider the question that we do not have a reference. I would suggest that under Standing Order 96, with the new ruling of the standing committees, we have a fairly broad and indirect reference not only from the House but also from the Prime Minister himself. He has discussed not only appearances by representatives of the Canada Elections Act but also the member for Frontenac, who has been the subject of a wide-ranging discussion in the House. In fact, as late as this afternoon, the Prime Minister said that we might expect to hear from the member from Frontenac before this committee.

So it seems to me that by watering down and by suggesting that it is a review of the annual report of the Canada Elections Act, we are avoiding what is the key question, and that is the contradictions surrounding the alleged infraction of the Canada Elections Act, which have been reported by the Elections Commissioner in the original letter.

As for expanding the terms of references, as one of those who was originally investigated under a different section of the act, I would be very happy to broaden the terms of reference. I would be very happy to table all the documentation surrounding my situation, because I feel

[Traduction]

dépenses électorales d'un député donné, ce que nous ne pouvons faire, si j'ai bien compris la procédure.

Le président: Le président est disposé, après avoir bien écouté la proposition de M. Hawkes, à accepter cette motion jusqu'au passage: «le commissaire aux élections et ses représentants». Il faut enlever la fin de cette motion parce qu'elle comprend une assertion. Le président est d'avis qu'au lieu de présenter des assertions du genre, il faudrait essayer de s'entendre sur la question. Ainsi, je préférerais qu'on enlève la dernière partie de cette phrase.

M. Hawkes: J'aimerais proposer une autre petite modification. Si vous enleviez le terme «contradictoires», il ne s'agirait plus d'une assertion. La motion permettrait ainsi d'étudier les communications faites à ceux qui faisaient l'objet d'une enquête et au grand public. Je comprends pourquoi le président n'aime pas l'utilisation du terme «contradictoires». Peut-être que si l'on enlevait ce terme, la motion serait recevable.

Le président: Monsieur Hawkes, c'est vrai, cette motion semble beaucoup plus acceptable.

M. Rodriguez: J'essaie, dans ma motion, de m'attaquer au problème dont la Chambre a été informée. Nul ne pourrait être plus précis que le premier ministre lorsqu'il a dit, le 28 janvier 1988, à la Chambre des communes: «Je ne suis pas en mesure d'expliquer pourquoi la chose a été faite...»

Le président: Monsieur Rodriguez, vous amorcez une discussion.

M. Rodriguez: Pas du tout. Je dis simplement que la motion semble être plus précise. Elle nous permettrait d'étudier une question fort épineuse.

Mme Copps: Tout d'abord, je devrais vous signaler que nous n'avons pas d'ordre de renvoi. A mon avis, aux termes du nouvel article 96 du Règlement régissant les comités, nous avons un ordre de renvoi indirect et général non seulement de la Chambre, mais également du premier ministre. Ce dernier a parlé des témoignages non seulement de représentants du bureau du commissaire aux élections, mais également du député de Frontenac, qui fait l'objet d'une discussion générale à la Chambre. De fait, même cet après-midi, le premier ministre a dit que le député de Frontenac comparaîtrait devant notre Comité.

Ainsi, en affaiblissant la motion et en parlant d'un examen du rapport annuel du commissaire aux élections, nous évitons l'élément fondamental, soit la controverse entourant la présumée infraction à la Loi électorale du Canada, infraction dont fait mention dans sa lettre originale le commissaire aux élections.

Je suis de ceux qui, à l'origine, ont fait l'objet d'une enquête aux termes d'un autre article de cette loi, et je n'hésiterais pas à élargir le mandat du Comité. Je serais fort heureuse de déposer auprès du Comité tous les documents de mon dossier, parce que je suis d'avis que

that I have been absolutely vindicated and cleared. I have no difficulty at all with expanding the terms of reference, but I think we have to zero in on the fact that what we are looking at is an alleged violation of the Canada Elections Act by a member and that the committee has been empowered by indirect reference from the House to examine that matter.

• 1625

The Chairman: The Chair is prepared to rule Mr. Rodriguez's motion out of order. The Chair is now prepared to look at either Mr. Guilbault's motion or Mr. Hawkes's motion.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I assume that the reason for ruling Mr. Rodriguez's motion out of order is because it makes reference to an individual member.

The Chairman: That is correct.

Ms Copps: Mr. Chairman, I do not think Mr. Hawkes is a member of the committee, so I do not think he is able to move a motion.

Mr. Cooper: I am prepared to move it.

Ms Copps: There was a motion on the floor prior to that motion.

The Chairman: Yes. I have asked for debate on Mr. Guilbault's motion or Mr. Cooper's motion.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I do not want to get aggressive, because, Mr. Chairman, I am a pretty calm person, but I do not agree with the ruling you have made, and I want to challenge your ruling.

The Chairman: That is certainly within your jurisdiction, Mr. Rodriguez. I would now ask for all members to have Mr. Rodriguez's motion before them.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I think the usual practice has been for the person who challenges the Chair to put forward his reasons why he disagrees with your ruling.

The Chairman: Mr. Rodriguez, it is not debatable.

**Mr. Rodriguez:** But you have to give reasons why you make the decision you do.

The Chairman: The ruling has been appealed. Shall the ruling stand? All those in favour of the ruling of the Chair?

Mr. Bosley: Upholding the Chair, Mr. Chairman? To overturn a ruling of the Chair, that is technically the motion.

The Chairman: Yes.

Mr. Bosley: That is quite a different motion. I vote against that.

The Chairman: All those in favour of Mr. Rodriguez's motion? Those opposed?

Motion negatived.

[Translation]

cette enquête a révélé que j'étais innocente. Je ne m'oppose pas du tout à ce qu'on élargisse notre mandat, mais je pense qu'il faut se concentrer sur le fait que ce que nous étudions, c'est une présumée infraction à la Loi électorale du Canada par un député, et que le Comité a été indirectement autorisé par la Chambre à se pencher sur la question.

Le président: Le président est prêt à déclarer la motion de M. Rodriguez irrecevable. Il est maintenant disposé à étudier la motion de M. Guilbault ou celle de M. Hawkes.

M. Cooper: Monsieur le président, je présume que la motion de M. Rodriguez est irrecevable parce qu'elle fait mention d'un député en particulier.

Le président: C'est exact.

Mme Copps: Monsieur le président, je ne crois pas que M. Hawkes fait partie du Comité; il n'est donc pas autorisé à présenter une motion.

M. Cooper: Je suis disposé à la présenter.

Mme Copps: Le Comité avait déjà été saisi d'une motion.

Le président: C'est vrai. J'ai proposé qu'on passe à la discussion de la motion de M. Guilbault ou de celle de M. Cooper.

M. Rodriguez: Monsieur le président, je ne veux pas m'emporter, parce que, après tout, monsieur le président, je suis un type plutôt calme, mais je ne suis pas d'accord avec votre décision. De fait, je la conteste.

Le président: C'est votre droit, monsieur Rodriguez. Je demanderai donc à tous les députés de lire la motion de M. Rodriguez.

M. Rodriguez: Monsieur le président, je crois que la pratique veut que celui qui conteste la décision du président explique pourquoi.

Le président: Monsieur Rodriguez, ce n'est pas une motion dont on peut discuter.

M. Rodriguez: Oui, mais vous devez dire pourquoi vous prenez cette décision.

Le président: On conteste la décision du président. Cette décision est-elle acceptée? Que ceux qui sont en faveur de la décision du président lèvent la main.

M. Bosley: Vous voulez savoir si on confirme votre décision, monsieur le président? En fait, la motion propose que l'on renverse la décision du président.

Le président: C'est exact.

M. Bosley: C'est une motion bien différente. Je m'y oppose.

Le président: Qui vote en faveur de la motion de M. Rodriguez? Qui vote contre?

La motion est rejetée.

|Texte|

The Chairman: The ruling has been sustained.

Mr. Bosley: The motion of Mr. Guilbault's-

An hon. member: Mr. Guilbault's motion is even

Mr. Bosley: I simply want to suggest, Mr. Chairman, that we might come to some agreement around a motion, which I would be prepared to move, or Mr. Rodriguez could move, I think, which is simply to call Mr. Gorman and Mr. Hamel to appear before this committee to discuss the letter that has been discussed in the press, without getting any further into anything, and to call them for tomorrow. I want to suggest that as an alternative if Mr. Guilbault's motion is on the floor, sir, or to give notice that I intend to move it if we dispose of Mr. Guilbault's motion.

The reason, if I may say this about Mr. Guilbault's motion, or whosever we are now dealing with, is I have this dilemma that others have about how we get at the issue of what the House has been dealing with, which I think has been Mr. Rodriguez's concern, without violating the longstanding practice of the House that a member, of whatever party, and his activities should not be inquired into without a reference. No member can request this committee to investigate his behaviour, contrary to what some members seem to think. Only the House can do that.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I do not like that proposal, and the reason I do not like that proposal, and I will share it with John Bosley, is if we call Mr. Gorman here and we ask him why he wrote the letter, he could answer: I, under the act, am permitted to make these decisions, and I wrote what I wrote. Case closed.

Well, there are other things we need to do. We need to talk to the people Mr. Gorman hired to do the investigation. We need to talk to the lawyers who gave him advice. I mean, it is not just calling him here. I know that this will not help Mr. Masse, really, because that will be seen by and large as this committee making every attempt to just get the matter off quickly. I do not think that is serving the interests of the member, and by extension all of us.

• 1630

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Whatever wording we use... I realize Mr. Bosley's difficulty. The problem, though, is we will have to come to the bottom line of this and decide whether we want to narrow this and make it so narrow that we will not be looking at the issue as the people of Canada expect us to do. It is difficult to draft terms of reference, certainly without mentioning the name of the member or the riding or somehow. Even by mentioning the letter, Mr. Bosley, by implication we

[Traduction]

Le président: La décision du président demeure.

M. Bosley: La motion de M. Guilbault. . .

Une voix: La motion de M. Guilbault est encore pire.

M. Bosley: Monsieur le président, je crois que l'on pourrait peut-être s'entendre sur une motion que je serais disposé à proposer, ou que M. Rodriguez pourrait proposer; cette motion prévoirait simplement que l'on demande à M. Gorman et à M. Hamel de comparaître devant notre Comité pour discuter de la lettre dont ont parlé les médias, sans donner de plus amples détails. On pourrait leur demander de venir demain. Cette motion pourrait remplacer celle de M. Guilbault, si elle est à l'étude maintenant, ou cela pourrait simplement être un avis de motion; je présenterais ainsi cette motion dès qu'on aura réglé la motion de M. Guilbault.

Pour ce qui est de la motion de M. Guilbault, ou de la motion que l'on étudie actuellement, nous nous demandons tous comment procéder à une étude de la question dont s'occupe la Chambre—ce qui intéresse tout particulièrement M. Rodriguez—sans prendre de mesures qui vont à l'encontre de la pratique de la Chambre; en effet, comme vous le savez, normalement, les activités d'un député, peu importe le parti qu'il représente, ne devraient pas faire l'objet d'une enquête s'il n'y a pas eu d'ordre de renvoi à cet égard. Aucun député ne peut demander à notre Comité de procéder à une enquête sur son comportement, quoi qu'en pensent certains. Seule la Chambre peut le faire.

M. Rodriguez: Monsieur le président, je n'aime pas cette motion pour une raison bien simple dont je ferai part à John Bosley. Si nous convoquons M. Gorman et lui demandons pourquoi il a écrit cette lettre, il pourrait dire: aux termes de la loi, j'ai le droit de prendre ces décisions, et j'ai écrit cette lettre parce que je voulais l'écrire. Un point, c'est tout.

Il y a d'autres choses que nous devons faire. Nous devons parler aux gens que M. Gorman a embauchés pour procéder à cette enquête. Il faudrait rencontrer ses conseillers juridiques. Il ne s'agit pas simplement de le convoquer. Je doute toutefois que cette démarche aide vraiment M. Masse. Je crains qu'on n'ait l'impression que le Comité veut se débarrasser de cette affaire le plus vite possible. Ce n'est donc pas nécessairement dans son intérêt, ni dans le nôtre d'ailleurs.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Quel que soit le libellé que nous retenions... Je comprends très bien le problème de M. Bosley. Or, nous n'avons pas le choix, nous devons prendre une décision. Quelle que soit l'approche que nous adoptions, elle devra correspondre aux attentes du grand public. Ce n'est pas facile d'élaborer un mandat sans faire allusion au nom du député concerné, ni à la circonscription qu'il représente. Prenons l'exemple de la lettre. Tout le monde sait, monsieur

know it is the letter that was written to the member for Frontenac by Mr. Gorman. Let us not kid ourselves.

What I suggest is it would be dangerous to accept such a simple motion when we do not know exactly what we are getting at. I would like to take you back to my motion, Mr. Chairman. I think it meets most of the elements that were raised by some members. First of all, it does not summon the member for Frontenac. It offers him the opportunity to appear if he thinks he wants to avail himself of a chance to state his own case. Then it talks about getting Elections Canada before us, and it talks about the general procedure, and certainly the particular case at hand.

I do not think anyone around the table wants to suggest we should look at this just in a theoretical fashion and not look at what happened to the procedures, to the investigation with regard to the member for Frontenac. If someone wants to make that suggestion, let us hear it.

I realize that in my proposal the name of the member is there. We can change that if members want, but at least it is broad enough to cover what the people of Canada are expecting us to do. We do not want to turn this into a farce and to simply look at what Mr. Gorman does when a hypothetical case is before him. If this is what some members want to do, I would like to hear it.

Mr. Chairman, with all due respect. I think the notice of motion I gave you earlier and which has been distributed is a basis for us to discuss the terms of reference of the work that is before us. I would move this motion with your permission, Mr. Chairman, the motion that has been distributed.

The Chairman: Mr. Fontaine.

M. Fontaine: Si on discute de la motion de M. Guilbault, je vais attendre. Je voulais parler de la motion de M. Bosley. À toutes fins pratiques, les leaders des partis à la Chambre des communes ont décidé de suggérer au Comité d'obtenir des explications sur la lettre que M. Gorman a été expédiée à M. Masse. La mission du Comité est d'analyser cette lettre et d'obtenir des explications de M. Gorman et éventuellement de son patron, M. Hamel. Si le Comité et ses membres décident plus tard de tenir d'autres séances, eh bien, on les tiendra. Telle est la raison pour laquelle on est ici. Toute autre proposition aura pour effet de retarder notre décision. Je pense que la plupart des membres du Comité sont prêts à siéger demain. C'est ce qu'on est censés faire et c'est ce qu'on doit faire.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I have the same problem with this motion that I had with the motion of Mr. Rodriguez, in that it makes reference to an individual member, and I really, from my experience, think that is beyond the jurisdiction and mandate of this committee. I do not see how we can do that. You have ruled once on that. This is the same sort of thing with constant reference to a member, and it seems to me that the motion that Mr.

|Translation|

Bosley, que c'est M. Gorman qui a envoyé cette lettre au député de Frontenac. Il faut regarder la vérité bien en face.

Nous serions mal avisés, selon moi, d'adopter une motion sans en connaître vraiment les conséquences. J'aimerais que nous revenions à ma motion, monsieur le président. Elle contient selon moi tous les éléments qu'ont soulevés les députés. Elle n'exige pas la comparution du député de Frontenac. Elle lui fournit simplement l'occasion de venir s'expliquer, s'il le souhaite. Elle prévoit ensuite la comparution des responsables d'Élections Canada et traite de la procédure, ainsi d'ailleurs que du cas dont nous sommes saisis.

Je pense que nous nous entendons tous pour ce qui est de la nécessité d'étudier le cas particulier du député de Frontenac et de ne pas nous attarder uniquement aux questions de théorie ou de procédure. Surtout, n'hésitez pas à faire des suggestions en ce sens.

J'ai nommé le député dans ma motion. Je peux toujours la modifier, si vous le souhaitez. Je trouve cependant qu'elle est suffisamment générale pour répondre aux attentes des Canadiens. Il faut surtout éviter de tourner cette affaire en ridicule et attendre de voir la réaction de M. Gorman face à un cas comme celui-là. Mais si c'est ce que vous voulez, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

Sauf votre respect, monsieur le président, j'estime que mon avis de motion qui a été remis aux membres devrait guider nos travaux. Je vais donc la déposer officiellement, avec votre permission, monsieur le président.

Le président: Monsieur Fontaine.

Mr. Fontaine: I will wait, if you want to talk about Mr. Guilbault's motion. What I had to say concerned Mr. Bosley's motion. In any event, the leaders in the House elucidate Mr. Gorman's letter to Mr. Masse. Our role is to examine this letter and hear from Mr. Gorman, and perhaps even from Mr. Hamel. Should the members of the committee wish later on to hold further meetings, we will do so. That is why we are here. Any other motion will only postpone our decision. I think that most members are willing to meet tomorrow. That is what we are supposed to do and what we will be doing.

M. Cooper: Cette motion me pose les mêmes problèmes que celle de M. Rodriguez. En effet, elle nomme le député visé, et mon expérience me fait dire que cette démarche va bien au-delà de nos pouvoirs et de notre compétence. Cette motion me semble inadmissible. Si je me souviens bien, vous avez d'ailleurs déjà traité d'un cas semblable. Je ne pense pas que nous puissions nommer un député dans une motion. Et selon moi, la

Hawkes had suggested as an amendment to the motion of Mr. Rodriguez addresses our problem and allows us to get at it. I do not want to get into that motion until it is on the floor. I am prepared at some point, if the Chair is ready, to put that to the floor. I think the same arguments apply to Mr. Guilbault's motion, but again there is a reference to an individual member, which I think is out of order.

• 1635

The Chairman: The committee has heard all discussion on three separate motions: one by Mr. Guilbault, one by Mr. Hawkes, and one by Mr. Bosley. Pardon me, by Mr. Cooper and Mr. Bosley. I am now in the hands—

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): At the end of my tirade, I moved a motion.

The Chairman: Okay. Are you going to move a motion?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I will move it again, to make sure that it is moved.

Mr. Lawrence: In effect, Mr. Cooper is saying that the same reasons why Mr. Rodriguez's motion was ruled out of order would apply to Mr. Guilbault. I am therefore asking whether you are going to rule Mr. Guilbault's motion in order or out of order.

Ms Copps: Has everybody had a chance to see Mr. Guilbault's motion? If you read the motion, it is not compelling any person to appear before the committee; it is offering an opportunity, if the member so chooses. Obviously if Mr. Gorman comes before the committee to discuss the contents of a letter, there is by implication de facto an involvement by the member from Frontenac, but this is very general. It affords him the opportunity, which I think is perfectly in order.

The Chairman: Thank you, Ms Copps. The Chair is prepared to make a decision on Mr. Guilbault's—

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): While the Chair will be making a decision on the motion, I do not know what the Chair is going to say. I will be listening carefully, but I would like the Chair at the same time to address the question as to whether or not the Chair believes it is in order to deal with the specific case of the election expenses of the member for Frontenac, because I believe there are thousands of Canadians who want to know if we are going to do that today.

The Chairman: On your first question, the answer is no. On your motion, there are two areas within your motion that are indicating the individual member from Frontenac. It is a multi-question. There are three different areas in this motion. The Chair is going to rule this out of order.

Ms Copps: Based on what?

[Traduction]

motion de M. Hawkes, qui modifie celle de M. Rodriguez, est une bonne solution. Mais nous ne devrions pas discuter de cette motion avant qu'elle n'ait été déposée. Si le président le veut bien, je suis prêt à la faire mienne. La motion de M. Guilbault va dans le même sens, puisque le député y est nommé. Et c'est cette démarche qui est inadmissible.

Le président: Nous avons maintenant débattu trois motions distinctes, celle de M. Guilbault, celle de M. Hawkes et celle de M. Bosley. Excusez-moi, je voulais dire de M. Cooper et de M. Bosley. Je m'en remets donc à vous...

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'ai déposé une motion à la fin de mon discours.

Le président: D'accord. Voulez-vous déposer une motion?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je veux bien la déposer de nouveau, pour m'assurer que tout soit fait dans les règles.

M. Lawrence: D'après M. Cooper, la motion de M. Guilbault est irrecevable pour les mêmes raisons que celle de M. Rodriguez. J'attends donc que vous décidiez de la recevabilité de la motion de M. Guilbault.

Mme Copps: Est-ce que tout le monde a vu la motion de M. Guilbault? Cette motion n'oblige personne à comparaître devant le Comité. Elle fournit simplement l'occasion au député de venir s'expliquer s'il le souhaite. Bien entendu, si M. Gorman comparaît devant le Comité pour discuter de la teneur d'une lettre, il sera bien difficile d'éviter de parler du député de Frontenac. La motion, cependant, est très générale. Elle fournit l'occasion aux députés de venir comparaître. C'est tout. C'est pourquoi j'estime qu'elle est recevable.

Le président: Je vous remercie, madame Copps. Le président est maintenant prêt à rendre sa décision sur la motion de M. Guilbault. . .

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je n'ai aucune idée de ce que va être la décision du président. Mais il y a autre chose. Des milliers de Canadiens aimeraient savoir si nous pouvons ou non traiter des dépenses électorales du député de Frontenac.

Le président: La réponse à votre première question est négative. Pour ce qui est de votre motion, elle contient deux éléments qui permettent d'identifier le député de Frontenac. Votre motion contient trois volets. Elle est, selon moi, irrecevable.

Mme Copps: Et pour quelle raison?

The Chairman: The decision is based on our mandate and what we have to deal with in the Canada Elections Act. The Chair maintains that the mandate of this committee is procedures of the Canada Elections Act. We are trying to come to some type of a consensus here.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Does the Chair mean that we will be able to look at all procedures by Elections Canada, or does the Chair mean that we can look at the procedures only in a theoretical fashion? Otherwise, it is hard to determine where we are going here, whether we are going to be able to look at the case at hand or whether this is going to be a charade, where we are going to look only at would-be, hypothetical cases which are not real. If we do not want to name a specific case, does that mean that we can strike this out from my motion or someone else's, for example, and have the understanding that we would be in the position to look at all the cases? Is this what the Chair means?

Mr. Cooper: I want to speak to that, because obviously I am the one who has been throwing the wrench in constantly about an individual's name.

We have the right to do any work we want in this subject area. We can move and investigate any particular investigation. We do not have any problems with that. But I do have a problem where the thrust of our motions name a particular member and his or her actions. I think that is contrary to the rules and that is consistent with your ruling.

• 1640

By the motion that I said I am prepared to move as Mr. Hawkes had put forward, we are not restricted in any way to discuss any individual case, look at any individual case, but we are not naming a member in that motion. It is the naming of the member that I think is wrong and that I think would be just a mistake for this committee. Clearly, as you have ruled, it is out of order.

Mr. Hawkes: I am just trying to be helpful to the committee, but there is one dilemma that has not yet surfaced that I think members should be aware of. I believe several hundred investigations into violations of the act have been conducted by the commissioner, which have led to well over 100 charges. The next thing all members should be aware of is that some of those charges are not yet disposed of. In particular, when charges are before the court and events surrounding those, there is a need for a great deal of prudence, as there is in the House and in committee, that anything that is *sub judice* be dealt with very gingerly.

You may find, for instance, that the commissioner in his testimony treats Cabinet Ministers differently from Members of Parliament, differently from candidates, differently from official agents, differently from campaign workers. You may find that the commissioner has developed a pattern for these hundreds of investigations that is very consistent. You may find that letters have a lot in common across situations; you may find that they are

|Translation|

Le président: Elle est irrecevable aux termes de notre mandat et de la Loi électorale. Notre mandat se limite aux procédures électorales. Nous essayons simplement d'arriver à un consensus.

2-2-1988

M. Guilbault (Saint-Jacques): Sommes-nous chargés d'étudier tous les éléments de la procédure électorale, ou simplement la théorie? Selon moi, c'est bien la question la plus importante, à savoir, allons-nous nous pencher sur un cas précis ou sur des cas hypothétiques, au risque de nous rendre ridicules? Mais si la procédure nous empêche de nommer qui que ce soit, devons-nous rayer toute allusion au député de nos motions? Cette démarche nous permettrait-elle de nous pencher sur tous les cas semblables? C'est bien ce que vous voulez dire, monsieur le président?

M. Cooper: Je me sens visé, car je n'ai pas cessé de soulever cette question du nom du député.

Nous avons le droit de faire ce que nous voulons dans ce domaine, ou presque. Nous sommes habilités à faire enquête sur des cas particuliers. Cela ne pose aucune difficulté. Mais je ne pense pas que nous soyons autorisés à nommer qui que ce soit, ou à décrire les activités de qui que ce soit. Cela vient appuyer votre décision.

La motion que j'envisage de déposer avec l'appui de M. Hawkes ne nous empêcherait pas de traiter d'un cas particulier. Mais ma motion ne nomme personne. Le Comité serait coupable d'une grave erreur en nommant qui que ce soit dans une motion. Je suis d'accord avec vous, monsieur le président, quant à l'irrecevabilité de cette démarche.

M. Hawkes: J'essaie simplement de rendre service au Comité. J'aimerais cependant attirer l'attention des membres du Comité sur un dilemme qui n'a pas encore été soulevé. Le commissaire a déjà fait enquête sur quelques centaines de dérogations au règlement. Cette démarche a entraîné une centaine de poursuites. Il est important que vous sachiez qu'il y a encore des cas en suspens. Il importe donc de faire preuve d'énormément de circonspection, tant à la Chambre qu'au Comité, dans ce genre de situation. Il faut faire bien attention de ne pas traiter à la légère des cas qui sont encore devant les tribunaux.

Vous ne savez pas encore quelles seront vos conclusions. Vous découvrirez peut-être que le commissaire traite bien différemment les ministres, les députés, les candidats, les agents officiels et les simples travailleurs des partis. Vous découvrirez peut-être qu'il a adopté une approche très cohérente dans ses enquêtes. Vous découvrirez peut-être des similitudes ou bien des différences entre toutes les lettres qu'il a écrites. Et vous

|Texte|

different. I think you are going to put your chairperson frequently in a very difficult position if you try to violate the privileges of members in the House and the well-established patterns there, or you tread too heavily into areas that may indeed be before the courts. There is the sense of fairness.

I think you may be in a better position to make a lot of decisions once you get some firm information on the table. I know, simply out of chairing a committee for two or three years through some very difficult minefields, that sometimes when you have a common information base it helps you to make subsequent decisions. I do not know if members find that helpful. We might not all have the same information base about what is really involved here, flowing from the act itself and the responsibilities the act puts on the commissioner and the commissioner's office.

Ms Copps: Mr. Chairman, if this is not going to be another Sinclair Stevens stonewall, I think we have no choice.

The Chairman: Sorry, out of order. The motion is out of order.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, do you have a motion on the floor?

The Chairman: No, I have not.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, I move, and hopefully there will be a seconder, that the committee request that Mr. Gorman and Mr. Hamel appear before this committee at the soonest possible time—preferably tomorrow at 3.30 p.m.—to discuss procedures and practices relating to alleged violations of election expenses.

Mr. Murphy: I would like to debate next time.

The Chairman: You will get your turn.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, je voudrais parler de la motion. Tout d'abord, je n'ai pas de difficulté à accepter le but visé s'il est de faire comparaître M. Hamel et M. Gorman parce que ce sont deux des personnages que nous voudrons certainement entendre.

Cependant, je ne comprends pas l'intention générale du député qui a proposé la motion. Est-ce qu'il s'agit là des deux seuls personnages que nous allons entendre? Est-ce que nous tentons d'établir l'orientation des travaux du Comité en général ou si nous voulons le faire au fur et à mesure que les réunions se déroulent? Est-ce que nous verrons M. Gorman et M. Hamel et procéderons ensuite goutte à goutte?

Il me semble que c'est une étrange façon de procéder. Si cette motion est adoptée, nous trouverons-nous dans l'impossibilité de poser à M. Gorman une question sur le dossier des élections dans Frontenac en nous faisant rappeler à l'ordre? L'ennui, c'est que cette motion est extrêmement étroite. C'est une motion de quelques mots. Elle n'indique même pas les questions qu'il nous sera permis de poser à M. Gorman.

|Traduction|

mettrez votre président dans une situation très délicate si vous vous attaquez sans cesse aux privilèges des députés ou si vous vous attaquez à des cas actuellement devant les tribunaux. Il faut surtout essayer d'être juste.

Vous serez peut-être mieux en mesure de prendre des décisions une fois que vous connaîtrez les faits. J'ai moimême présidé un comité pendant deux ou trois ans dans des circonstances très complexes. J'ai donc été à même de constater qu'il est beaucoup plus facile de prendre des décisions quand on s'est constitué une bonne base de données. J'ignore si cela peut vous être utile. Il ne sera peut-être pas possible de recueillir autant de données sur cette situation, vu la nature de cette activité et les responsabilités qu'elle impose au commissaire et à son bureau.

Mme Copps: Monsieur le président, à moins que cette situation ne ressemble à celle de Sinclair Stevens, je ne pense pas que nous ayons le choix.

Le président: Je suis désolé, mais cette motion est irrecevable.

M. Bosley: Monsieur le président, êtes-vous saisi en ce moment d'une motion?

Le président: Non.

M. Bosley: Je propose par conséquent, monsieur le président, et j'espère que quelqu'un m'appuiera, que le Comité invite MM. Gorman et Hamel à comparaître le plus tôt possible—demain à 15h30, de préférence—pour discuter des procédures et pratiques relatives aux prétendues violations du règlement sur les dépenses électorales.

M. Murphy: J'aimerais bien prendre la parole.

Le président: Quand ce sera votre tour.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I would like to speak on the motion. I have nothing against this motion to request Mr. Hamel's and Mr. Gorman's appearance before the committee since we want to meet both of them.

However, I do not understand the member's wish in submitting this motion. Does this mean that we will only be hearing those two witnesses? Does this mean that we are making a decision as to the direction we want to give our work or will we be doing that as we go along? Will we start by meeting Mr. Gorman and Mr. Hamel and then take a piecemeal approach?

It is a rather strange way of doing things. Does this mean that we will be called back to order every time we ask Mr. Gorman a question on the matter of the elections in Frontenac? The problem is that this motion is so limited. It is very brief and does not even indicate what questions we will be allowed to ask Mr. Gorman.

|Text|

• 1645

C'est la raison pour laquelle je trouve que la motion de M. Bosley est d'une grande faiblesse. Je sais que le président n'a pas aimé que je mentionne le nom du député de Frontenac dans ma motion, mais elle avait au moins la vertu d'être beaucoup plus large et de nous permettre d'étudier toutes les questions qui sont devant nous.

So I would not want to vote for this motion unless there was an understanding that these are not the only people we are going to see, unless there was an understanding also that this means that Mr. Gorman is going to be answerable on all investigations he has carried out, specific ones and in general. So let us discuss this before we rush to vote on something that appears to be extremely narrow. We have to come to terms with exactly what we want to do around this table and not vote very quickly on a very short motion that might seal us into a very limited study of the events.

Mr. Murphy: Before I speak, may I ask that the clerk actually read the motion as he believes it to be, because I do not have a copy of it.

Mr. Bosley: Could I assist by reading it, Mr. Murphy?

Mr. Murphy: I trust your reading; I have heard you read many times before.

Mr. Bosley: It just happens to be in my hand:

That the committee request that Mr. Gorman and Mr. Hamel appear before this committee at the soonest possible time, preferably at 3.30 p.m. tomorrow, to discuss the procedures and practices relating to alleged violations of election expenses.

Mr. Murphy: Thank you. I have a few problems. I recognize that we are going to have some difficulties in coming to grips as a committee with what we are actually dealing with. Mr. Bosley is quite restrictive. If I had my preference then I would have the Hawkes version of the Rodriguez version; at least we have some areas we are dealing with.

Second, I recognize that the committee can decide tomorrow that we want to have more witnesses. Just to say that we will have two witnesses, without allowing for the fact that the committee may want to go further, can create some problems.

Third, by stating a preference for tomorrow, we have some problems. One of the things I am concerned about right now—and it is something I have dealt with in this committee before—is the question of swearing in witnesses. To do that, we need the permission of the House. On this issue I do not want a public debate; I want to have some very specific and honest and sworn testimony before this committee. For that reason I think your motion has to be expanded to cover some other problems.

|Translation|

That is why I find Mr. Bosley's motion so weak. I know that the Chairman did not like me to name the member from Frontenac in my own motion, but it was much more general and allowed us to look into all the issues before us.

Je ne pourrai donc pas voter en faveur de cette motion, à moins qu'il ne soit entendu que nous n'allons pas rencontrer uniquement ces deux témoins et à moins qu'il soit également entendu que M. Gorman devra répondre à toutes nos questions sur toutes ses enquêtes, tant en général qu'en particulier. Prenons donc le temps de discuter de cette question à fond plutôt que de nous précipiter pour mettre aux voix une motion aussi limitée. Il est très important que nous commencions par nous entendre sur la manière de procéder. Il faut faire bien attention de ne pas adopter de motion qui nous forcerait à limiter nos travaux.

M. Murphy: J'aimerais, avant de donner mon avis, demander au greffier de nous lire le texte de cette motion, s'il le peut.

M. Bosley: Voulez-vous que je vous la lise, monsieur Murphy?

M. Murphy: Je vous fais confiance. C'est loin d'être la première fois que je vous entends lire quelque chose.

M. Bosley: Je l'ai justement en main:

Que le Comité invite MM. Gorman et Hamel à comparaître le plus tôt possible, de préférence à 15h30 demain, pour discuter des procédures et pratiques relatives aux prétendues dérogations aux règlements sur les dépenses électorales.

M. Murphy: Je vous remercie. J'ai quelques difficultés. Je comprends qu'il ne soit pas facile pour nous de cerner le problème. La motion de M. Bosley est très restrictive. Si j'avais le choix, j'opterais pour la version Hawkes de la version Rodriguez. Elle a l'avantage de bien cerner la situation.

Deuxièmement, je comprends que le Comité pourrait très bien décider, dès demain, d'inviter d'autres témoins à comparaître. C'est assez dangereux de mentionner uniquement deux témoins sans prévoir la possibilité d'en inviter d'autres.

Troisièmement, il est également risqué de prévoir une séance pour demain. La question qui me préoccupe—et nous en avons déjà traité—c'est l'assermentation des témoins. Nous devons obtenir l'autorisation au préalable de la Chambre pour ce faire. Il ne conviendrait pas d'avoir un débat public sur cet aspect. Il faudrait nous assurer que les témoignages que nous recevrons seront clairs et nets et bien honnêtes. Il faudrait donc, à mon avis, modifier votre motion de manière à éviter ces problèmes.

|Texte|

Ms Copps: On a point of order, I would like to know whether the motion intends to include the agents for the commissioner as specified under subsection 70.(10) of the act. Because specifically when the investigations were carried out, as the member knows, Mr. Hamel and Mr. Gorman were not directly involved. That responsibility was delegated, under subsection 70.(10) of the act, to include the extensive work by Paulin Cloutier, a lawyer appointed by the commission; Serge Constrom, an investigating officer: and Corporals André Gauthier and Pierre Bélanger, who were also investigating officers. In my interpretation of the act, for the purpose of any inquiry held they are nominated by the commissioner as his nominees for the purpose of conducting the inquiry and have the powers of a commissioner. So they are also commissioners and presumably should be included in the compellable investigation of the committee. So would that include any persons appointed under subsection 70.(10) of the Canada Elections Act—an agent of the individual?

• 1650

Mr. Bosley: I presume Mr. Hamel or Mr. Gorman would bring whoever they thought was appropriate.

Ms Copps: It is up to us to see who we think is appropriate, I think.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, the question is whether or not the motion says that, and the answer is no. I will speak to my motion in a minute, when I get the floor.

Ms Copps: In the course of the events, Mr. Chairman, the member is no doubt aware that Mr. Hamel and Mr. Gorman would not directly have been involved in the day-to-day investigation. I think if the member is really serious about bringing all the facts to light concerning more than one report under the Canada Elections Act, you would have to expand the terms of reference to include Mr. Gorman, Mr. Hamel, or any of their agents so appointed under subsection 70.(10) under the Canada Elections Act.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Perhaps I may ask a further question for Mr. Bosley, since he is going to speak to his motion. Although the motion is short, I would like to know if he means we will be questioning these two witnesses, to start with, on election violations, if he means election violations by any member of the House or by any other individual, for that matter.

Mr. Bosley: I mean exactly what I say in the motion, sir, that we should begin with Mr. Gorman and Mr. Hamel and find out what they have to tell us. Then we can decide where we want to go, it seems to me. Now, if the hon. member wants to know if questions will be in order to Mr. Hamel or Mr. Gorman about specific cases, he should consult the Table officers and others as to what is admissible and what is not. As a former occupant of the Chair himself, he knows certain matters are not allowable

[Traduction]

Mme Copps: J'invoque le Règlement. J'aimerais savoir si cette motion comprend également les agents de la commission au titre du paragraphe 70.(10) de la loi. Mon honorable collègue doit bien savoir que MM. Hamel et ne s'occupent pas directement personnellement de toutes les enquêtes. Le paragraphe 70.(10) de la loi prévoit la délégation de ces responsabilités. D'autres personnes se sont occupées directement de ces enquêtes. Je pense en particulier à M. Paulin Cloutier, avocat nommé par la commission; à M. Serge Constrom, enquêteur; ainsi qu'aux caporaux André Gauthier et Pierre Bélanger, également chargés d'enquêter. Selon ma propre interprétation de la loi, le commissaire est habilité à désigner des enquêteurs pour les fins d'une enquête et à leur déléguer ses pouvoirs. Ces deviennent enquêteurs donc pratiquement des commissaires, et il conviendrait par conséquent qu'ils soient invités à comparaître devant le Comité. Votre motion inclut-elle les personnes désignées au titre du paragraphe 70.(10) de la Loi électorale du Canada?

M. Bosley: Je partais du principe que M. Hamel et M. Gorman se feraient accompagner des personnes qu'ils jugent nécessaire.

Mme Copps: Il me semble que c'est à nous de décider.

M. Bosley: Monsieur le président, il s'agit ici de déterminer si la motion laisse entendre tout cela et, à mon avis, ce n'est pas le cas. Je traiterai de ma motion dans un instant, quand ce sera mon tour de prendre la parole.

Mme Copps: Monsieur le président, mon collègue est assez intelligent pour savoir que M. Hamel et M. Gorman ne s'occupent pas eux-mêmes de tous les détails de chaque enquête. Si mon collègue veut vraiment connaître tous les tenants et aboutissants de cette affaire en vertu de la Loi électorale, il faudra qu'il élargisse sa motion pour inclure, en plus de MM. Gorman et Hamel, tous les agents désignés en application du paragraphe 70.(10) de la Loi électorale.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je pourrais peut-être poser une autre question pour M. Bosley, puisqu'il prendra tout à l'heure la parole pour nous expliquer sa motion. Sa motion est bien courte, et j'aimerais savoir s'il souhaite interroger ces deux témoins sur les dérogations à la Loi électorale en général ou sur les dérogations d'un député quelconque ou d'une personne quelconque.

M. Bosley: Ma motion est très claire, monsieur. Je propose que nous commencions par interroger MM. Gorman et Hamel pour voir ce qu'ils ont à nous dire. Nous pourrons ensuite décider de la marche à suivre. Il faudrait que mon collègue consulte le bureau du greffier pour savoir s'il peut poser des questions sur des cas particuliers à M. Hamel ou à M. Gorman. Ce serait la meilleure manière de déterminer ce que nous pouvons faire. En tant qu'ancien président lui-même, il doit bien

under our procedures and practices, and nothing in my motion can change that or alter it.

The hon, member earlier said something about what people expect us to do. Whatever people expect us to do, I think the House expects us to start with testimony from Mr. Gorman and then see where we go. I think that is what everybody out there is waiting for.

Ms Copps: On what?

Mr. Bosley: Ask Mr. Gorman why he wrote letters, if you like. That is what I propose to do. I propose to ask him about his practices and his policies, why he wrote you a letter, why he wrote others a letter. That is what I propose to ask him. I have strong views, and I will put them on the record. My view is that Mr. Gorman's job presumably was to find out whether or not a charge should be laid; and if not, I presume he has other options available to him. We need to talk to him about that.

M. Fontaine: La lettre de M. Gorman est remise en question par l'ensemble du Canada et par les leaders parlementaires et elle est déférée à un Comité. Le travail du Comité est de trouver ce qu'elle veut dire. Pour cela, il faut entendre les deux témoins mentionnés par M. Bosley, et ce dans un premier temps.

Si le Comité décide d'aller plus loin après ces deux séances de témoignages, eh bien, il ira plus loin.

Mr. Cooper: On the motion, did it say "to begin with"? Was there something along that line?

The Chairman: Mr. Bosley, do you have a copy of your motion?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Could it be read to us?

Mr. Bosley: I have a copy of my motion:

That the committee request that Mr. Gorman and Mr. Hamel appear before this committee at the soonest possible time, preferably 3.30 p.m. tomorrow, to discuss the procedures and practices relating to alleged violations of election expenses.

Mr. Rodriguez: I have an amendment to the motion, following "election expenses", beginning:

This does not preclude the calling of any other person or persons who may have relevant information concerning this matter.

An hon. member: It is redundant, but. . .

Mr. Bosley: Mr. Chairman, let me help Mr. Rodriguez. I will add the following phrase, and perhaps Mr. Rodriguez will agree: "and that, subsequent to that testimony being heard, the committee consider what else it wishes to do". Perhaps that would help Mr. Rodriguez.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): That is obvious.

• 1655

Mr. Bosley: If it is obvious, then what is the conversation about? Why do we need to expand the motion, if it is obvious?

[Translation]

connaître la procédure et la pratique. Ma motion ne peut rien changer dans ce domaine.

Le député a parlé tout à l'heure des attentes du public. Quoi qu'il en soit, je pense que la Chambre s'attend à ce que nous commencions par le témoignage de M. Gorman avant de décider de la marche à suivre. J'ai bien l'impression que c'est ce que tout le monde souhaite.

Mme Copps: Sur quoi voulez-vous l'interroger?

M. Bosley: Ce serait intéressant de lui demander à quoi riment ces lettres. J'ai bien envie de lui poser des questions sur sa façon de procéder, la politique qu'il applique, pourquoi il vous a écrit une lettre ainsi qu'à d'autres. C'est bien là mon intention. J'ai des idées bien arrêtées là-dessus et je les rendrai publiques. Selon moi, le rôle de M. Gorman consiste à déterminer s'il convient d'intenter des poursuites. Et sinon, je suppose qu'il a d'autres possibilités. C'est ce dont j'aimerais lui parler.

Mr. Fontaine: Mr. Gorman's letter has been questioned by all of Canada and by the parliament ry leaders. That is why it was referred to a committee. The committee's role is to determine what it is all about. That is why we have to start by hearing Mr. Bosley's two witnesses.

If the committee wishes to pursue the matter further after those two meetings, so be it.

M. Cooper: Dans votre motion, dites-vous «pour commencer»? Ou quelque chose du genre?

Le président: Monsieur Bosley, avez-vous une copie de votre motion?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Pourrait-il nous la lire?

M. Bosley: J'ai une copie de ma motion.

Que notre Comité requiert de M. Gorman et de M. Hamel qu'ils comparaissent devant nous au plus tôt, de préférence demain à 15h30, pour discuter des procédures et des pratiques relatives à ces allégations d'infraction aux dépenses électorales.

M. Rodriguez: Je propose de modifier cette motion en ajoutant après «dépenses électorales». . .

Cela ne prévient en rien l'audition d'autres témoins aptes à nous communiquer des renseignements pertinents sur cette affaire.

Une voix: C'est redondant...mais...

M. Bosley: Monsieur le président, permettez-moi d'offrir une solution à M. Rodriguez. Je propose d'ajouter la phrase suivante dont il s'accomodera peut-être: «et qu'après ces témoignages notre Comité réfléchisse à ce qu'il compte faire d'autre». Cela satisfaira peut-être M. Rodriguez.

M. Guilbault (Saint-Jacques): C'est évident.

M. Bosley: Si c'est si évident, pourquoi pinailler? Pourquoi modifier ma motion?

|Texte|

Mr. Rodriguez is suggesting that we may want to call other people. We may. There is nothing in this motion that needs what Mr. Rodriguez is suggesting and I am trying to help. We may want to go further and we may want to talk to others, we may not. What I am finding difficult is, if everybody wants to get on with it why do we not start with Mr. Gorman and get on with it?

Mr. Rodriguez: Let me express my concerns and share that with colleagues on the committee. I have a concern that we will haul Mr. Gorman before the committee, and Mr. Hamel before the committee tomorrow at 3.30 p.m., to give testimony before this committee and Mr. Gorman will say he wrote what he wrote because that is the advice he was given and on the basis of that advice he drafted the letter.

I am concerned that in fact we will all pack up our bags after tomorrow afternoon's meeting, Mr. Gorman and Mr. Hamel will walk out the door and the whole matter will have been put in their briefcases with them as they leave.

Mr. Bosley: Why do we not deal with that if it occurs?

An hon, member: That will not be good enough; that simply will not be good enough.

Mr. Bosley: Why set up a hypothetical strawman about what might occur and set up a procedure to deal with that? Why not start from square one and go to square two and see where we are? Surely that is the only sensible way to proceed insofar as I can tell, out of all this conundrum about what kinds of motions we draft.

Ms Copps: I cannot believe the committee would agree to a motion limiting the appearances to two officials, neither of whom... We are not investigating Mr. Gorman; Mr. Gorman is not alleged to have violated the Canada Elections Act. We are investigating the circumstances surrounding the production of a letter that alleges that the member for Frontenac violated the Canada Elections Act. I cannot believe the member would claim to be fully investigating the case when he will not even call, for example, the people who conducted the investigation that led to the report which subsequently resulted in the letter.

I would like to hear from Mr. Bélanger. I would like to hear from Mr. Paulin Cloutier, who was appointed as the person to investigate this case by Mr. Gorman. And if this individual is not permitted to come before the committee, if it is merely a witch-hunt of senior public servants, then I do not think you are going to get to the bottom of this story.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I am not going to get involved with a bunch of rhetoric. I want to say simply this, because I think there is a consensus amongst the committee: we all want to move and investigate the matter, we are not trying to restrict it. I have no trouble accepting the motion of Mr. Rodriguez, or his amendment to the motion, because I think it is

[Traduction]

M. Rodriguez dit qu'il faudrait peut-être inviter d'autres personnes à comparaître devant nous. J'essaie de vous aider, mais ma motion ne nous empêche pas d'inviter d'autres témoins à comparaître devant nous. L'amendement de M. Rodriguez n'est donc pas vraiment utile. Il faut bien commencer quelque part; alors pourquoi ne pas commencer par M. Gorman?

M. Rodriguez: Laissez-moi partager mon point de vue avec vous. Mettons que nous trainions MM. Gorman et Hamel devant le Comité demain à 15h30 et que M. Gorman nous dise qu'il a écrit ces lettres parce que c'est ce qu'on lui a conseillé de faire.

J'ai bien peur que MM. Gorman et Hamel remettent leurs dossiers dans leur porte-documents après la séance de demain et qu'on n'en entende plus parler.

M. Bosley: Ne pourrions-nous pas aviser en temps opportun?

Une voix: Cela ne suffirait pas du tout.

M. Bosley: Vous vous battez contre des moulins à vent. Pourquoi ne pas commencer à la case départ et aviser ensuite à la marche à suivre? Il me semble que c'est la meilleure manière de se sortir de ce fouillis de motions.

Mme Copps: Je ne peux pas croire que le Comité serait disposé à adopter une motion qui nous limiterait aux témoignages de deux fonctionnaires, surtout que ni l'un ni l'autre. . . Surtout que ce n'est pas de M. Gorman qu'il s'agit. Après tout, il n'a jamais été accusé de déroger à la Loi électorale. Nous faisons enquête sur les circonstances entourant la rédaction d'une lettre qui laisse entendre que le député de Frontenac a dérogé à la Loi électorale. Je ne vois pas comment le député peut prêtendre faire une enquête en profondeur sur une affaire sans inviter les enquêteurs, auteurs du rapport sur lequel se fonde cette lettre, à venir témoigner devant nous.

J'aimerais bien avoir l'avis de M. Bélanger, ainsi que de M. Paulin Cloutier, que M. Gorman a chargé de cette enquête. Nous ne connaitrons jamais la fin de l'histoire si l'on n'invite pas cette personne à comparaître devant nous. Mais peut-être s'agit-il seulement d'une chasse aux sorcières chez les mandarins.

M. Cooper: Monsieur le président, je ne vais pas me contenter de propos ronflants. Je serai direct. Je pense que les membres du Comité s'entendent pour ce qui est de l'opportunité d'enquêter sur cette affaire. Nous ne voulons surtout pas mettre de bâtons dans les roues de l'enquête. La motion de M. Rodriguez ne me pose aucune difficulté du fait qu'elle est redondante. Le plus

|Text|

redundant. But the reality is, if that is what it takes to allow us to proceed, let us do it and proceed, because that is what we all wanted to do in the first place. Let us get on! Let us put the question on the amendment and then on the motion.

Mr. Rodriguez: I wish to withdraw my amendment, Mr. Chairman.

Mr. Cooper: Put the question.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I wanted to say just a few words, but I realize we have to come to a vote on this. I would like to say I regret that it will be difficult for our party to support such a motion, which is so limited that it does not in any way address the specific reason why we are around this table. It does not make any reference to the case that has been discussed in the House of Commons, to the case that has been discussed across the country, and it merely appears to be calling the two election officers for the purpose of discussing procedures and practice in general as they relate to alleged violations of election expenses. From previous rulings of the Chair, one can draw the conclusion that it will be very difficult to address the specific case at hand.

The Chairman: Order, order!

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): If we approve this motion, it will turn what we are trying to do into a charade, which is absolutely not what either the House of Commons or the people of Canada expect of us. I am sorry, but I will have to vote against the motion.

• 1700

Mr. Chairman, I want to say this again because I am looking for a sort of broadening out of the ability to call crucial people in this matter. There has been, to say the least, a lot of interest and a lot of public focus on this matter, on the whole question of election expenses with specific reference to the case that has been in the House, Question Period, every day for the last two weeks. Everybody in the House kept saying that we should take it to the Elections, Privileges and Procedure Committee, that that is the place to get all the answers. Now, as we pursue truth in this committee, I would want to have some wording in that motion that broadens the opportunities to call people who could shed light and who can help us in the search for truth in this matter.

If we just pass this motion as is, calling Mr. Gorman and calling Mr. Hamel, we are sending a message that in fact the House of Commons standing committee met and the government once again covered this matter up by simply limiting the witnesses to two. That is what will go out.

Mr. Cooper: Why did you withdraw your amendment?

Mr. Rodriguez: Well, I am looking for a better wording. Somebody told me it is redundant.

|Translation|

important, c'est d'agir. Et il faut ce qu'il faut! Mettons l'amendement aux voix et passons ensuite à la motion.

2-2-1988

- M. Rodriguez: Je retire mon amendement, monsieur le président.
  - M. Cooper: Mettons la motion aux voix.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): J'ai une brève intervention à faire. Mais je pense que nous allons maintenant mettre cette motion aux voix. J'ai le regret de vous annoncer que notre parti peut difficilement appuyer cette motion trop restrictive. En effet, elle ne contient aucune allusion aux raisons qui ont motivé cette réunion, au cas qui a été soulevé à la Chambre, que dis-je, dans tout le pays. Elle se contente d'inviter les deux directeurs des élections à venir nous parler des pratiques et procédures électorales en général dans le contexte de prétendues dérogations aux règlements sur les dépenses électorales. Si on se fie aux précédentes décisions de notre président, il serait bien difficile de traiter de cas précis.

Le président: À l'ordre, à l'ordre!

M. Guilbault (Saint-Jacques): Si nous adoptons cette motion, nous nous couvrirons de ridicule. Ce n'est pas du tout ce que la Chambre des communes et le public attendent de nous. Je suis désolé, mais je devrai voter contre la motion.

Monsieur le président, je voudrais répéter cela car j'aimerais bien qu'on puisse convoquer des gens essentiels dans cette question. On peut dire, à tout le moins, qu'on a porté beaucoup d'intérêt et que le public s'est beaucoup intéressé à la chose, à la question des dépenses électorales et plus particulièrement à la question soulevée en Chambre presque tous les jours depuis deux semaines pendant la période de questions. Presque tous les députés à la Chambre étaient d'accord qu'il fallait l'étudier au Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure et que c'était là où on pouvait obtenir toutes les réponses. Puisque nous cherchons à connaître la vérité ici au Comité, j'aimerais qu'il y ait dans cette motion un libellé qui puisse nous permettre de convoquer des personnes qui pourraient jeter un peu de lumière sur tout cela et nous aider à trouver la vérité.

Si nous adoptions la motion telle qu'elle est, si nous convoquons M. Gorman et M. Hamel, nous laissons entendre que le Comité permanent de la Chambre des communes s'est réuni et que le gouvernement de nouveau a cherché à dissimuler quelque chose en limitant à deux les témoins. Voilà ce qu'il adviendra.

M. Cooper: Pourquoi avez-vous retiré votre amendement?

M. Rodriguez: Je cherche à obtenir un meilleur libellé. Quelqu'un m'a dit qu'il était redondant.

Mr. Cooper: I said it was redundant. Somebody over here said it was redundant.

Mr. Rodriguez: I am looking for a proper wording that would allow us to expand and call relevant witnesses. To ensure that, I would want, with the permission of the committee, to reintroduce that amendment so that we can then—

Mr. Bosley: I have some words here that might help. Would it suit you if I added "and that the committee defer consideration of the calling of other witnesses for the moment"?

Mr. Rodriguez: No.

Mr. Bosley: Okay, well until the end of that meeting-

Mr. Rodriguez: You see, that is my concern.

Mr. Bosley: I am just trying to get us out of today and into tomorrow.

Mr. Rodriguez: How would I word it here: "and any other person or persons who may have relevant information concerning this matter".

Mr. Lawrence: You cannot say "this matter"; you are getting back into this problem about an individual member then.

Mr. Bosley: I just do not see how it connects grammatically, that is all.

**Mr. Rodriguez:** To the alleged violations of election expenses.

Mr. Lawrence: Okay, okay, as long as it is a general thing.

The Chairman: The Chair is getting into a very difficult position. I would like to try to come to a consensus here. I believe, Mr. Bosley, we should deal with your motion as presented, and then have Mr. Rodriguez introduce his motion after we deal with your motion, if that would be agreeable to the committee.

Mr. Rodriguez: No. I want to tie it in with-

Mr. Bosley: Let us hear it.

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, I am trying to listen again, and maybe I could be helpful. I think Mr. Bosley's motion is easily amendable to cover the concerns expressed by both opposition parties. The wording I would suggest would be "That the committee begin by requesting", then finish Mr. Bosley's motion and add the following at the end: "at the conclusion of that meeting, the committee then decide what witnesses to call next". It is affirmative that witnesses will be called and it says that once we have heard that then we decide which ones to call.

Mr. Cooper: John, is it that you have a problem with just restricting something to a decision later? Do you want the decision made today that we are prepared to hear

[Traduction]

M. Cooper: Je l'ai dit, quelqu'un de ce côté-ci l'a mentionné.

M. Rodriguez: Je cherche à trouver le libellé qui convient afin que nous puissions nous étendre et convoquer les témoins pertinents. Pour pouvoir le faire, j'aimerais, si les membres du Comité le permettent, présenter de nouveau cet amendement afin que nous puissions...

M. Bosley: J'ai ici un libellé qui pourrait nous aider. Est-ce que cela vous convient si nous ajoutions: «et le Comité étudiera plus tard la possibilité de convoquer d'autres témoins»?

M. Rodriguez: Non.

M. Bosley: Très bien, on peut le reporter jusqu'à la fin de cette réunion. . .

M. Rodriguez: Voyez-vous, c'est là ce qui m'inquiète.

M. Bosley: J'essaie simplement de voir plus loin qu'aujourd'hui, de songer à ce qu'on peut faire demain.

M. Rodriguez: Comment pourrais-je le rédiger: «et la ou les personnes qui pourraient avoir des renseignements pertinents dans cette affaire».

M. Lawrence: On ne peut dire «cette affaire»; on en revient à ce problème de l'individu.

M. Bosley: Je ne vois pas du tout comment on peut faire le lien grammaticalement.

M. Rodriguez: Au sujet des présumées infractions aux dépenses électorales.

M. Lawrence: Très bien, pour autant qu'il s'agisse d'une question générale.

Le président: Je suis dans une situation très difficile. J'aimerais qu'on puisse obtenir le consensus. Je suis d'avis, monsieur Bosley, qu'il faudrait d'abord examiner votre motion telle que présentée et que M. Rodriguez présente ensuite la sienne si les membres du Comité sont d'accord.

M. Rodriguez: Non, je veux que la mienne soit liée à...

M. Bosley: Nous aimerions la connaître.

M. Hawkes: Monsieur le président, j'entends tout cela et j'aimerais bien être utile. A mon avis, la motion de M. Bosley peut facilement être modifiée pour tenir compte des préoccupations exprimées par les deux partis de l'Opposition. Je suggèrerais le libellé suivant: «que le Comité commence par demander» pour terminer ensuite par la motion de M. Bosley et on pourrait ajouter à la fin: «lorsque cette réunion sera terminée, les membres du Comité décideront quel témoin ils veulent entendre ensuite». C'est sûr que des témoins seront convoqués et on mentionne qu'une fois que nous les aurons entendus nous pourrons décider quels autres témoins convoquer.

M. Cooper: John, avez-vous des objections parce qu'on dit qu'il faudra décider plus tard? Voulez-vous que la décision soit prise aujourd'hui pour que nous soyons

|Text|

more witnesses if the committee chooses to? Is there someone else we want to hear?

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, with your permission, we know now that there are other people we want to call. I am not satisfied with just calling Mr. Hamel and Mr. Gorman. There are the investigating officers and there are the consulting lawyers; I want to ensure that those are called. I can specify by name. . .

• 1705

Mr. Bosley: You want every single member about any allegation? This is getting into—

Mr. Rodriguez: No, what we are doing is what you said, the alleged violations of election expenses. That is what we want to call them to give evidence about.

Mr. Cooper: You want to open it up to the committee, but you do not want to restrict it to specific people, I am

Mr. Rodriguez: Well, no. What I am not happy with is that if we pass this motion then in fact that could be the end of it, we do not go any further—and I do not think that is serving the interest. So I will put this amendment, because I have consulted with Allan Lawrence about it. At the end of John Bosley's motion, I would propose that we put this amendment:

and any other person or persons who may have relevant information concerning the alleged violation of election expenses.

Mr. Bosley: Calling for tomorrow?

Mr. Rodriguez: No. We commit ourselves to calling them whether it is tomorrow or the day after, next week, whenever.

Mr. Murphy: We are obviously going to end up in discussion over who they are.

Mr. Cooper: As I hear that—and I do not have it in writing in front of me—it would seem to me that anybody could say Mr. X has information relating to this issue, therefore I want to call him. We suddenly could find ourselves in a place where each of us could introduce 300 people and it would be beyond dispute.

My concern with the motion is that it seems the committee is then obligated to hear everybody who may have any interest or any information relating to this case. That is the problem I have with the wording. I have no problem with the principle—I have expressed that, I was prepared to support your original amendment—but I do not want to get us into 10,000 people coming before the committee.

Ms Copps: It may help that we have actually prepared a list of potential witnesses, which would include potentially about 12 to 15 names. Certainly we would be

[Translation]

disposés à entendre davantage de témoins si les membres du Comité choisissent de le faire? Y a-t-il quelqu'un d'autre que vous voulez entendre?

M. Rodriguez: Monsieur le président, si vous me le permettez, nous savons maintenant que nous voulons entendre d'autres personnes. Cela ne me convient pas que nous convoquions simplement M. Hamel et Gorman. Il y a aussi les enquêteurs, les avocats-conseils; je veux m'assurer que nous entendrons ces personnes. Je peux les nommer. . .

M. Bosley: Voulez-vous entendre tous les membres au sujet des allégations? On va se trouver. . .

M. Rodriguez: Non, nous faisons ce que vous avez demandé au sujet des présumées infractions aux dépenses électorales. Nous voulons donc les convoquer et entendre leurs témoignages.

M. Cooper: Vous voulez que ce soit ouvert aux membres du Comité, mais je suis sûr que vous ne voulez pas que ce soit limité à certaines personnes.

M. Rodriguez: Eh bien, non. Ce qui ne me plaît pas c'est que nous avons adopté cette motion et que ce soit ensuite terminé, nous ne pourrons pas aller plus loin... Je ne crois pas que ce soit ce qu'il faut faire. Je vais donc présenter un amendement, et j'ai consulté Allan Lawrence à ce sujet. Je propose que nous ajoutions à la fin de la motion de M. Bosley cet amendement:

et la ou les personnes qui possèdent des renseignements pertinents au sujet de la présumée infraction aux dépenses électorales.

M. Bosley: Qu'on les convoque demain?

M. Rodriguez: Non. Nous pouvons nous engager à les convoquer que ce soit demain, le jour après, la semaine prochaine, ou à toute autre date.

M. Murphy: Ils finiront bien sûr par discuter de qui il s'agit.

M. Cooper: Si j'ai bien compris—et je n'ai pas le libellé devant moi—il semble que toute personne qui aurait des renseignements sur la question, pourrait être convoquée. Il se pourrait donc que chacun d'entre nous puisse convoquer quelque 300 personnes et sans contestation possible.

Ce qui préoccupe dans cette motion c'est qu'à mon avis le Comité serait obligé d'entendre tous ces gens qui s'intéressent ou qui ont des renseignements pertinents à ce sujet. Voilà pourquoi le libellé me gêne. Ce n'est pas le principe qui me gêne—je l'ai déjà dit, je suis disposé à appuyer l'amendement initial—je ne voudrais pas que 10,000 personnes se présentent au Comité.

Mme Copps: Si cela peut vous aider, j'ai déjà préparé une liste de témoins éventuels, qui peut comprendre 12 à 15 noms. Nous pourrions nous réunir avec les autres

prepared to sit down with other parties and review that list, but it would include Mr. Gorman; Mr. Hamel; Mr. Gould, who is the

directeur général adjoint des Élections; les avocats indépendants ayant conseillé le commissaire aux Élections fédérales. M. Paulin Cloutier et M. Serge Constrom; les agents chargés d'enquêter sur cette affaire, en particulier le caporal André Gauthier et le caporal Pierre Bélanger; Jerry Lampert; Bernard Roy; Marcel Masse; Jean Morrissette; Gil Rémillard; Jean Guilbault; Edgar Morrissette; Jean Vincent; Marc Lefebyre.

That is about it.

The Chairman: Ms Copps. I would have to rule that completely out of order, because you are getting involved with individuals and under this committee we have to stay within the guidelines of the Canada Elections Act and not individual members within that. It has to be within those guidelines; I have to make it very clear that is where we have to stay.

Ms Copps: What are we discussing with Mr. Gorman and Mr. Hamel?

The Chairman: The Canada Elections Act.

Ms Copps: In relation to what?

The Chairman: Election expenses, the process and procedures in regard to the Canada Elections Act.

Ms Copps: So it is a total cover-up of the situation we have been dealing with in the House.

The Chairman: Out of order.

Ms Copps: Well, it is.

Mr. Bosley: I am looking for a wording. Can I offer another suggestion to him? It should be added "and that the committee then consider which other witnesses it wishes to call", if that is the wording he is looking for. I just want to get going.

An hon, member: I do not see that we can commit ourselves today to beyond these first two.

Mr. Rodriguez: Let us hear that again, John.

Mr. Bosley: It is the motion as it stands, to which I propose to add "and that the committee then consider"—and we can do that at the end of the day if you want—"which other witnesses it wishes to call". That leaves the committee free to call thousands or none, as it sees fit.

• 1710

Mr. Murphy: Mr. Chairman, I recognize that we are not going to agree today on each witness who has to come forward. We do not want to have a restrictive list, but we also do not want to be in a situation tomorrow where under the nature of our House of Commons committee, where the government always has an absolute—almost always—majority... We have had two witnesses come

[Traduction]

partis pour revoir cette liste, qui comprendrait les noms de MM. Gorman, Hamel, Gould, qui est le. . .

Assistant Chief Electoral Officer, the independent lawyers who have advised the Commissioner of Canada Elections, Messrs. Paulin Cloutier and Serge Constrom, the investigation officers in this matter, especially corporals André Gauthier and Pierre Bélanger, Jerry Lampert, Bernard Roy, Marcel Masse, Jean Morrissette, Gil Rémillard, Jean Guilbault, Edgar Morrissette, Jean Vincent, Marc Lefebvre.

C'est à peu près tout.

Le président: Madame Copps, je dois vous signaler que c'est tout à fait irrecevable, car vous mentionnez des personnes et d'après notre mandat nous devons respecter les directives de la Loi électorale du Canada et ne pas parler de personnes en particulier. Il faut donc respecter ces directives, je le dis très clairement; c'est ce que nous devons faire.

Mme Copps: De quoi allons-nous discuter avec MM. Gorman et Hamel?

Le président: De la Loi électorale du Canada.

Mme Copps: En rapport avec quoi?

Le président: Des dépenses électorales, du processus et de la procédure relevant de la Loi électorale du Canada.

Mme Copps: Il s'agit donc de dissimuler cette question qui a été débattue en Chambre.

Le président: Cette remarque est irrecevable.

Mme Copps: C'est tout à fait cela.

M. Bosley: Je cherche un libellé. Puis-je offrir une autre suggestion? On pourrait ajouter: «et le Comité peut étudier la possibilité de convoquer d'autres témoins qu'il aimerait entendre», si c'est le libellé que cherche le député. J'aimerais simplement que l'on poursuive.

Une voix: Je ne vois pas comment nous pouvons nous engager aujourd'hui à entendre d'autres témoins que les deux mentionnés.

M. Rodriguez: Monsieur Bosley, répétez-moi un peu ce que vous avez dit.

M. Bosley: La motion demeure telle que présentée, et l'on peut ajouter ce qui suit: «et le Comité peut étudier la possibilité»—c'est ce que l'on peut faire à la fin de la journée si vous voulez—«de convoquer d'autres témoins qu'il désire entendre». Ainsi, le Comité est libre d'en convoquer 1,000 ou aucun, comme il l'entend.

M. Murphy: Monsieur le président, je me rends compte que nous n'allons pas nous mettre d'accord aujourd'hui sur chaque témoin à comparaître. Nous ne voulons pas de liste restrictive, mais nous ne voulons pas non plus nous trouver dans une situation demain où, à cause de la nature de notre Comité de la Chambre, du fait que le gouvernement a toujours eu, du moins presque

forward. We on the opposite side feel that there are other people we must hear from, whether they are investigating officers or some of the lawyers who are involved in the case.

It is quite possible—tomorrow or the next day, after we have heard from Mr. Gorman and Mr. Hamel—that the government will feel quite comfortable with the case. Nothing has come out, it has not been damaging. Yes, we have heard Mr. Gorman explain about the letter, but we, who are also part of this committee of the House of Commons, really feel that we have not had an opportunity to get the information out which we believe is there.

We believe it is there because there have been affidavits published in the *The Globe and Mail*. There are people who are obviously important to how the investigation, conducted under the auspices of Mr. Gorman. . They have information that we believe should be there. We are quite blunt about that. At least we must have from this meeting, if we cannot agree to a general list or a specific list, a commitment that there will be other witnesses called forward, that at 4.30 or 5.30 or 6.30 tomorrow night this does not all disappear.

Mr. Cooper: I have said it before and I am going to say it again: There is no intention on my part, or I think any other member's part, to restrict the witnesses who come before this committee. If the government had wanted to use its majority, the government could have used its majority. It has not done that. We have been sitting here trying to co-operate, trying to get a motion that we can all live with, which will allow us to investigate the issue. I think the motion put forward by John Bosley is a good one. I think it does allow us to do that. I want to express very clearly to my NDP and Liberal colleagues that I have no intention of seeing it restricted. I want to do a good investigation because I want to send to the House a report I can be proud of.

Mr. Hawkes: Maybe assurances from each individual member that it is a serious inquiry should be put on the public record. It is going to take some time and quite a few witnesses before the committee is in a position to report to the House on the issue.

I think we are all aware that the Canada Elections Act is coming forward for amendment. The work of this committee in providing suggestions to change or not change the law is I think very important work, which should be conducted as quickly as possible—and more important, as thoroughly as possible. Maybe if individual members were to put that assurance on the public record, the opposition would be satisfied.

I understand that you want an initial data base so you can make better selections, the best possible selections of who would have information germane to the undertaking.

M. Fontaine: La proposition de M. Bosley prévoit une ouverture formelle à toute décision du Comité à la suite

[Translation]

toujours, une majorité absolue... Deux témoins ont déjà comparu. Nous de l'Opposition sommes d'avis qu'il faudrait entendre d'autres personnes, qu'il s'agisse d'enquêteurs ou d'avocats intéressés à la chose.

Il est tout à fait possible—demain ou après demain, après que nous aurons entendu MM. Gorman et Hamel—que le gouvernement soit tout à fait satisfait. Il n'y aura rien de nouveau, rien de dommageable. Oui, nous avons entendu M. Gorman expliquer la lettre, mais nous, qui faisons également partie du Comité de la Chambre des communes, sommes d'avis que nous n'avons pas vraiment eu l'occasion d'obtenir les renseignements qu'on pourrait obtenir.

Nous croyons qu'il y en a puisque des déclarations ont été publiées dans le *Globe and Mail*. Il y en a qui savent bien sûr comment l'enquête a été faite sous la direction de M. Gorman... Nous croyons qu'il faudrait obtenir cette information. Nous sommes convaincus de la chose. Il nous faudrait tout de moins obtenir à cette réunion-ci, si nous ne pouvons tomber d'accord sur une liste générale ou une liste précise, l'engagement que d'autres témoins seront convoqués, que ce soit à 16h30, 17h30 ou 18h30 demain soir, la question demeure.

M. Cooper: J'ai dit précédemment, et je le répète: je n'ai pas du tout l'intention, et ce n'est pas non plus l'intention des autres députés, de limiter les témoins qui comparaîtront. Si le gouvernement avait voulu se servir de sa majorité, il aurait pu le faire. Il ne l'a pas fait. Nous essayons de coopérer. d'obtenir une motion qui nous conviendrait à tous et qui nous permettrait de faire enquête sur cette question. À mon avis, John Bosley a présenté une bonne motion. Elle nous permet de faire ce que nous voulons faire. Je l'ai dit très clairement à mes collègues néo-démocrates et libéraux, je n'ai pas l'intention de voir la liste réduite. Je veux qu'une bonne enquête soit faite, car je veux envoyer à la Chambre un rapport dont je serai fier.

M. Hawkes: Il faudrait peut-être dire publiquement que chaque député membre de comité veut que l'enquête soit sérieuse. Il faudra du temps pour ce faire, il faudra entendre plusieurs témoins avant que nous puissions faire rapport à la Chambre sur cette question.

Nous savons tous que la loi électorale du Canada doit être modifiée. Le travail des membres du Comité est de présenter des suggestions pour changer ou non la loi. J'estime qu'il s'agit-là d'un travail très important qu'il faut faire aussi rapidement que possible—et plus important encore, il faut le faire de la façon la plus complète possible. Si les membres du Comité voulaient bien individuellement s'en porter garants publiquement, l'Opposition serait satisfaite.

Je crois comprendre que vous voulez obtenir une base de données initiales pour faire un meilleur choix, la meilleure sélection possible de ceux qui possèdent des renseignements pertinents.

Mr. Fontaine: Mr. Bosley's suggestion expects a formal opening to any decision of the committee following the

de l'audition des deux témoins. Je propose donc qu'on vote immédiatement sur la motion de M. Bosley

Ms Copps: We have what may be perceived as a friendly amendment, if the mover would consider it. The main motion stands as is, as opposed to any other: "and all other persons appointed pursuant to subsection 70.(10) of the Canada Elections Act in respect of the investigation". The words "and all other persons" is not restricting. You may choose to seek other persons, but I think at the very least you should put on the record that you are prepared to hear from the people who actually investigated the cases, because Mr. Gorman did not investigate the cases.

Mr. Bosley: I think I can say to the hon. member that there may be some disagreement about the long-term purpose of this. My view is that we have a duty to look into the Election Expenses Act because a member of the House of Commons has had his reputation clouded by a letter. I do not care what party he or she is in, just as I did not care when I was in the Chair and other hon. members came to me about a letter or letters they had received. What I think is important is that we understand what we are doing at the time, and what we are doing now is looking into the way in which our colleagues are dealt with by this procedure.

• 1715

If the hon, member wants to turn it into "what are all the circumstances around the hon, member for Frontenac's case", then I suggest to her that she put a motion to the House that this committee conduct an inquiry into the alleged violation of election expenses by the hon, member for Frontenac. What I think this committee is trying to deal with are the practices and behaviour of the Election Expenses Act as administered by officers of this House. That is quite a different matter, and the hon, member will have to confront at some point, it seems to me, the fact that an inquiry into a particular member of any party would, at least in my view, without an order from the House, be out of order.

Ms Copps: I understood we were empowered to investigate the application of the Canada Elections Act. That is exactly what we are looking at: whether there is unequal application of the Canada Elections Act. It seems to me in carrying out—

Mr. Bosley: Mr. Chairman, on a point of order, I am going to raise a point of order with the hon. member now. If she wishes to leave on the record an imputation against an officer of the House or an employee of the officer of the House—

Ms Copps: I made no such imputation.

Mr. Bosley: Yes, she has: that there has been an unequal application of the law by officers of the House. That is a quite substantial allegation. If she wants to allege in any way whatsoever that Mr. Gorman or Mr. Hamel have behaved differently for different people, that is a significant allegation.

[Traduction]

hearing of the two witnesses. I propose an immediate vote on Mr. Bosley's motion.

Mme Copps: Nous avons ce qui semble être un amendement amical, si le proposeur veut bien l'examiner. La motion principale demeure, par opposition à tout autre: «et toutes les autres personnes nommées conformément au paragraphe 70.(10) de la loi électorale du Canada en ce qui concerne l'enquête». L'expression «et toutes les autres personnes» n'est pas limitative. Vous pouvez choisir d'autres personnes, mais je crois qu'il faudrait au moins établir que vous êtes disposés à entendre les gens qui ont fait enquête dans ces circonstances, puisque ce n'était pas M. Gorman.

M. Bosley: Je répondrai au député qu'il pourrait y avoir désaccord sur l'objectif à long terme. Je crois personnellement que nous avons le devoir d'examiner la loi électorale du Canada puisque la réputation des députés de la Chambre des communes est ternie par une lettre. Le parti auquel appartient cette personne ne m'intéresse pas; j'avais la même réaction lorsque j'étais président et que d'autres députés m'apportaient une lettre qu'ils avaient reçue. Ce qui est important à mon avis, c'est de bien comprendre ce que nous faisons en ce moment-ci, et ce que nous faisons, c'est de voir comment nos collègues sont traités dans cette façon de procéder.

Si le député veut parler de «toutes les circonstances entourant le cas du député de Frontenac», je lui propose de déposer à la Chambre une motion demandant que le Comité fasse enquête sur la présumée infraction à la Loi sur les dépenses d'élection commise par le député de Frontenac. A mon avis, le Comité essaie de comprendre les pratiques et comportements permis par la Loi sur les dépenses d'élection, et plus précisément par l'application qu'en font les hauts fonctionnaires de la Chambre. C'est une question tout à fait différente, et le député devra à un moment donné, se rendre compte qu'une enquête effectuée sur un député, quel que soit son parti, sans autorisation de la Chambre est tout à fait irrecevable.

Mme Copps: J'avais cru comprendre que nous avions le pouvoir de faire enquête sur l'application de la Loi électorale du Canada. C'est exactement ce que nous voulons savoir: s'il y a eu une application inégale de la loi électorale du Canada. Il me semble que si. . .

M. Bosley: Monsieur le président, j'invoque le Règlement, au sujet de la députée. Si elle désire consigner au compte rendu une insinuation contre un haut fonctionnaire de la Chambre ou un de ses employés. . .

Mme Copps: Je n'ai pas fait aucune insinuation.

M. Bosley: Si, elle a laissé entendre que les hauts fonctionnaires de la Chambre avaient appliqué la loi de façon inégale. Il s'agit-là d'une insinuation sérieuse. Si elle prétend que M. Gorman et M. Hamel ont eu un comportement différent de celui d'autres députés, il s'agit d'une insinuation grave.

The Chairman: Members, what amendment are we dealing with?

Mr. Bosley: Mr. Chairman, I put a motion and offered amendment that I would accept to the effect that... I would therefore seek the consent of the committee to amend my own motion by adding the words "and...". Did I give it to you?

An hon. member: Mr. Rodriguez has it.

Mr. Bosley: I put a motion. I am trying to find an amendment acceptable to Mr. Rodriguez.

Mr. Rodriguez: "And that the committee commits itself in principle to calling any other person or persons who may have relevant information concerning the alleged violation of election expenses".

The Chairman: There is no alleged violation yet. Perhaps you would like to change the last words.

Mr. Bosley: Relating to alleged violations of election expenses—in other words, from the moment someone makes an allegation. Read it again.

Mr. Rodriguez: "And that the committee commits itself in principle to calling any other person or persons who may have relevant information concerning alleged violations of election expenses".

Mr. Bosley: Let us face it, it sounds like the member is trying again to get into the issue of calling cases. That is the problem I have with it. I thought we were talking about calling more witnesses with regard to Election Expenses Act procedures. Now the hon. member is, I think, calling other people who have knowledge of particular cases. That is the way it sounds; he may not mean that.

Ms Copps: What are we here for?

Mr. Cooper: John, read it once more, please.

Mr. Rodriguez: "And that the committee commits itself in principle to calling any other person or persons who may have relevant information"—

• 1720

Mr. Bosley: Regarding the administration of the act.

Mr. Rodriguez: Okay, that will be acceptable.

Mr. Lawrence: I want to explain why that amendment certainly is not satisfactory to me. I wanted to be on this committee because of allegations that had been made regarding Mr. Masse's election expense reporting procedures. In delving into the matter a little more deeply, I found that even with the new committee system, for some strange reason, unless there is a specific reference to it from the House, this committee cannot, on the face of its mandate or on the face of its own imposed

[Translation]

Le président: Voyons, quel amendement étudionsnous?

M. Bosley: Monsieur le président, j'ai proposé une motion et offert un amendement portant que j'accepterais... par conséquent, je cherche à obtenir le consentement des membres du Comité pour modifier ma propre motion en ajoutant les mots «et...». Est-ce que je vous l'ai remise?

Une voix: M. Rodriguez l'a.

M. Bosley: Je propose une motion. J'essaie de trouver un amendement qui soit acceptable pour M. Rodriguez.

M. Rodriguez: «Et que le Comité s'engage en principe à convoquer toute personne susceptible d'avoir des informations pertinentes sur la présumée infraction à la Loi sur les dépenses d'élection».

Le président: Il n'y a pas encore de présumée infraction. Vous voulez peut-être changer ces derniers mots

M. Bosley: Au sujet des présumées infractions à la Loi sur les dépenses d'élection—autrement dit, à partir du moment où quelqu'un a fait cette allégation. Lisez-le de nouveau.

M. Rodriguez: «Et que le comité s'engage en principe à convoquer toute personne susceptible d'avoir des informations pertinentes sur les présumées infractions à la Loi sur les dépenses d'élection».

M. Bosley: Voyons les choses en face, il semble que le député tente de nouveau d'aborder cette question et de convoquer des gens au sujet de cas particuliers. Voilà ce qui me pose un problème. Je croyais que nous devions convoquer des témoins pour examiner la procédure relative à la Loi sur les dépenses d'élection. Or le député peut maintenant convoquer d'autres témoins, qui sont au courant de certains cas. C'est ainsi que je le comprends, ce n'est peut-être pas ce qu'il veut dire.

Mme Copps: Pourquoi sommes-nous ici?

M. Cooper: John, lisez-le de nouveau, s'il vous plaît.

M. Rodriguez: «Et que le Comité s'engage en principe à convoquer toute personne susceptible d'avoir des informations pertinentes...»

M. Bosley: Sur l'application de la loi.

M. Rodriguez: Très bien, cela me convient.

M. Lawrence: Je voulais expliquer pourquoi cet amendement ne me plait pas. J'ai voulu siéger à ce comité à cause des allégations qui ont été faites sur la façon dont M. Masse a fait rapport de ses dépenses d'élection. En examinant la chose de plus près, je me suis rendu compte que, même avec le nouveau système, pour des raisons assez étranges, à moins d'avoir un mandat précis de la Chambre, un comité ne peut à cause de son mandat ou des limitations qu'il s'est imposées, traiter que

restrictions, deal with anything other than general allegations about the general application of an act relating to everybody.

I regret that deeply and I think this binds the committee in a way that it should not be bound; nevertheless, it is there. Therefore, with my devious machiavellian mind trying to get around some of these restrictions, I say to myself okay, in any event, let us call the chief people who are or were responsible for the administration of the act and who had the discretion at the time to make decisions dealing with this particular case.

An hon, member: That is right.

Mr. Lawrence: That I wanted to do. I do not know where the thing will go from there.

As a member of this committee and with no further political ambitions, I can assure you, Mr. Chairman, if not the other members of this committee, that I do not care about reputations. If reputations deserve to be destroyed in this committee, so be it. Nevertheless, I want to make damned sure that everybody is treated fairly and equally. I want to get to the bottom of the Masse allegations and that letter and how it came about and why it was written and who wrote it and what the advice was. But we have to start somewhere.

It may well be that this whole thing is a tempest in a teapot, quite frankly. It may well be that there is a whole series of letters or a whole series of advice and counsel given to the individual who wrote that letter and who was the officer of the House in charge at that time for making a discretionary judgment. He may have made a bum discretionary judgment, he may have made an excellent discretionary judgment; I do not know. But there are enough conflicts that I am concerned about it. The House is obviously concerned about it, the press is overly concerned about it, and I think the public is concerned about it.

I want to get to the bottom of the thing, but I do not know where to start because the only thing I know so far about this case is what I have read in the press on the one hand, and the advice we all now have been given about the restrictions on this committee. Therefore, in my mind the only way out of it is first of all to start with the individual who wrote that letter; he is the one in charge, not his agents, not even his boss. But in the event that there is any attempt for him to get out of a decent explanation that may be satisfactory to us all, then I want his boss here at the same time. Those are the two individuals I want to start with.

It may be that at the end of tomorrow I will come to the conclusion that the whole thing is a waste of time and a waste of the taxpayers' money. It may well be that at the end of tomorrow I will want to go far deeper into the thing. But I reserve unto myself tomorrow, after I have [Traduction]

d'allégations générales concernant l'application générale d'une loi qui concerne tous et chacun.

Je le regrette vivement; à mon avis, le Comité est à tort lié. Mais c'est un fait. Aussi, avec mon esprit machiavélique et retors, pour contourner certaines restrictions, je me dis: très bien, de toute façon, convoquons les principaux responsables de l'application de la loi, les personnes qui à l'époque on dû prendre les décisions dans ce cas-ci.

Une voix: C'est cela

M. Lawrence: C'est ce que voulais faire. Je ne sais pas où nous irons à partir de là.

En tant que membre du Comité—et je n'ai pas d'autres ambitions politiques—je puis vous assurer, monsieur le président—personnellement, sinon les autres membres du Comité—que je me moque des réputations. Si ces réputations méritent d'être détruites au Comité, qu'il en soit ainsi. Je voudrais néanmoins être bien certain que tout le monde sera traité de façon juste et équitable. Je veux aller au fond des allégations concernant M. Masse, je veux tout savoir au sujet de cette lettre, comment elle a fait surface, pourquoi elle a été écrite, qui l'a écrite et ce qu'elle conseille. Toutefois, nous devons commencer quelque part.

Cela peut très bien n'être qu'une tempête dans un verre d'eau. Il existe peut-être toute une série de lettres, de conseils et d'avis, qui ont été donnés à la personne qui a écrit cette lettre, au haut fonctionnaire de la Chambre responsable à l'époque de prendre les décisions discrétionnaires. Il a peut-être pris une mauvaise décision discrétionnaire, ou au contraire une excellente décision. Je ne sais pas. Toutefois, il y a suffisamment de conflits qui me préoccupent. La Chambre s'en préoccupe, bien sûr, de même que la presse, c'est évident, et aussi le public, je crois.

Je veux aller au fond des choses, mais je ne sais pas par où commencer, car tout ce que je sais jusqu'à maintenant au sujet de cette affaire je le sais, d'une part, par les journaux et par ce qu'on nous a dit des limites imposées au Comité. Par conséquent, dans mon esprit, la seule façon de m'en sortir, c'est de commencer tout d'abord par la personne qui a écrit la lettre, le responsable, pas ses inférieurs, pas son chef. Si nous pouvons obtenir du rédacteur de la lettre une explication qui nous satisfasse, je demanderai alors à entendre son chef en même temps. Ce sont les deux personnes avec qui j'aimerais commencer.

Il se peut qu'à la fin de la journée de demain, j'en vienne à la conclusion que tout cela a été une perte de temps et d'argent des contribuables. Il se peut qu'à la fin de la journée de demain je veuille aller plus loin. Toutefois, j'attends à demain, j'attends d'avoir entendu les

heard those two, as to what the future is going to be in regard to this investigation.

That amendment from Mr. Rodriguez now commits this committee, before even hearing the two chief individuals concerned in this matter, to call further witnesses whose roles and whose names at this stage we do not even know. In my mind, that is absolutely ridiculous. I want to vote against Mr. Rodriguez's amendment, but I want to vote for Mr. Bosley's main amendment.

• 1725

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I agree with everything Mr. Lawrence has said up to the last sentence.

Mr. Bosley gave me some wording, which I accepted. I have tried to find a consensus, to ensure that in fact we do not lock ourselves in. I think the majority in this committee must recognize the sensitivity of the minority. I think I have tried with motions and amendments and what I thought was reasonable presentation to ensure them that I was not on a witch-hunt after their Prime Minister or the government.

In fact, we are trying to get to the bottom of the matter. I think the Conservative members should be sensitive to my concerns. When I leave here I want to feel in my mind that the majority cannot exercise its power and might tomorrow afternoon, after hearing those two witnesses, say that is it; we are not going to hear anybody else. Now, I might want to hear one other person as a result of listening to those two. I am asking the members on the other side to accept the amendment.

Mr. Murphy: I almost feel like calling the question before I cause any problems. But I would just like to reemphasize in a very short and quick manner what Mr. Rodriguez has said.

I have had the dubious pleasure of sitting on this committee for most of the last eight years. It has been fun on certain occasions. For the most part, with the exception of when we were dealing with some specific legislation, the committee has worked on the basis of consensus wherever possible. This has happened even in the most difficult of situations—for example, when we were dealing with the Mackasey issue. I think it is very important for the group to keep that working relationship as much as it can, despite the difficulty of the situation, despite the fact that there is some, shall we say, politics of the House involved.

Mr. Cooper: Question.

The Chairman: Could I have the amendment by Mr. Rodriguez read?

Mr. Bosley: Accept it as read.

The Chairman: No, I would like to have it read before we vote on it.

Mr. Rodriguez: This is my amendment:

[Translation]

deux personnes, pour savoir ce qu'il faut faire au sujet de l'enquête.

L'amendement de M. Rodriguez engage le Comité, avant même d'avoir entendu les deux principales personnes intéressées, à convoquer d'autres témoins dont nous ne connaissons pas pour l'instant ni le nom ni la fonction. J'estime que c'est tout à fait ridicule. Je voterai contre l'amendement de M. Rodriguez, mais en faveur de l'amendement principal de M. Bosley.

M. Rodriguez: Monsieur le président, je suis d'accord avec tout ce qu'a dit M. Lawrence, jusqu'à la dernière phrase.

M. Bosley a proposé un libellé que j'ai accepté. J'ai essayé d'obtenir un concensus, pour qu'il y ait une certaine souplesse. À mon avis, la majorité au Comité doit reconnaitre la situation délicate dans laquelle se trouve la minorité. J'ai essayé, en présentant des motions et des amendements, et de façon raisonnable, je crois, d'éviter une chasse aux sorcières contre le premier ministre ou le gouvernement.

Nous essayons tous, je crois, d'aller au fond des choses. Les membres du parti conservateur devraient comprendre mes préoccupations. Lorsque je sortirai d'ici, je veux être certain que la majorité ne pourra exercer son pouvoir et demain après-midi, après avoir entendu les deux témoins, décider de n'entendre personne d'autre. Il se peut que je veuille convoquer une autre personne après avoir entendu les deux premières. Je demande aux députés de l'autre côté d'accepter cet amendement.

M. Murphy: J'ai presque l'intention de demander le vote avant de vous causer des problèmes. Mais je voudrais simplement souligner rapidement ce qu'a dit M. Rodriguez.

J'ai le plaisir douteux de siéger au Comité presque continuellement depuis huit ans. Ce fut vraiment agréable à certains moments. De façon générale, à l'exception de l'étude de certaines lois, le Comité a toujours cherché à obtenir le consensus. Nous l'avons eu même dans des situations difficiles—par exemple lorsque nous avons dû examiner la question Mackasey. Il est très important, à mon avis, qu'un groupe ait de bons rapports de travail autant que possible, en dépit de situations difficiles, en dépit du fait aussi des politiques de la Chambre parfois en cause.

M. Cooper: Le vote.

Le président: Est-ce qu'on peut lire l'amendement proposé par M. Rodriguez?

M. Bosley: Nous l'acceptons comme s'il avait été lu.

Le président: Non, j'aimerais qu'on le lise avant que nous tenions le vote.

M. Rodriguez: Voici mon amendement:

That the committee commits itself in principle to calling any other person or persons who may have relevant information regarding the administration of the Canada Elections Act.

The Chairman: The Chair is always willing to try to compromise with all members, but we have just one concern. We have to make certain that we keep within the scope of what we are dealing with. If we are to hear from individual members in dealing with that, the Chair has a problem.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, please explain that in English that I understand.

The Chairman: If we are dealing with the operation of the Canada Elections Act and the individuals who are working within that act, then the Chair has no problem with that whatsoever. But if we do get involved with individual members of the House, then the Chair has difficulty in accepting such. Our mandate will not follow that.

Mr. Lawrence: May I clarify something? Do you mean to say that if at the end of tomorrow's meeting we decide that Mr. Masse should be called or should be asked to come before this committee, Mr. Masse could not consent to come before this committee?

Mr. Cooper: He could request to come-

The Chairman: Yes, he could request to come before the committee. The committee has no mandate to call him before the committee, and that is what I want to make very clear before we vote on this motion.

• 1730

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): We dealt with the matter of this committee's ability, according to the Chair, to summon individual members of the House. I would like to clarify that if we pass this motion, in the opinion of the Chair, we are going to able to question Mr. Hamel, Mr. Gorman, and others, as the amendment calls for, on specific violations of the Canada Elections Act.

The Chairman: No, not at all—not specific violations.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Well, I am going to accept the ruling of the Chair, but I have to say that we have lost the afternoon. What we are going to do is question these election officers in theory, and we are not going to be able to zero in on specific violations, which is the purpose of our being gathered here today.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I would like some information regarding this conversation, because it is certainly a suprise to me. Is the Chair saying that if tomorrow we have Mr. Hamel or Mr. Gorman before the committee I cannot ask them about a specific letter that was written?

[Traduction]

Que le comité s'engage en principe à convoquer toute personne susceptible d'avoir des informations pertinentes sur l'application de la Loi électorale du Canada.

Le président: Le président est toujours prêt à chercher un compromis avec tous les membres du Comité, mais une chose nous inquiète. Nous devons nous assurer que nous respectons notre mandat. S'il nous faut entendre certains députés sur la question, j'aurai un problème.

M. Rodriguez: Monsieur le président, veuillez nous expliquer cela dans un anglais que je puisse comprendre.

Le président: S'il s'agit de l'application de la Loi électorale du Canada et des personnes chargées de l'application de cette loi, cela ne me pose aucun problème. Cependant, si nous devons entendre des députés de la Chambre, là j'aurai des difficultés. Notre mandat ne le prévoit pas.

M. Lawrence: Puis-je apporter des précisions? Voulezvous dire par là qu'à la fin de la réunion demain si nous décidons que M. Masse doit être convoqué ou qu'on lui demande de comparaître devant le Comité, M. Masse pourrait ne pas consentir à venir?

M. Cooper: Il pourrait demander de comparaître. . .

Le président: Oui, il peut demander à comparaître devant le Comité. Le Comité n'a pas de mandat pour le convoquer devant le Comité, et je veux que vous le compreniez bien avant que nous tenions le vote sur cette motion.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Nous avons examiné la question de savoir si le Comité est habilité, selon son président, à convoquer des députés. J'aimerais préciser que d'après le président, si nous adoptons cette motion, nous pourrons interroger MM. Hamel, Gorman et autres, comme le demande l'amendement, sur des transgressions spécifiques à la Loi électorale du Canada.

Le président: Pas du tout, pas sur des transgressions spécifiques.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je m'incline devant la décision du président, mais nous allons passer l'aprèsmidi en pure perte. Nous allons devoir nous contenter de poser à ces directeurs des élections des questions théoriques sans pour autant pouvoir nous attacher à certaines transgressions spécifiques, ce qui est la raison d'être de la séance d'aujourd'hui.

M. Cooper: Monsieur le président, est-ce que vous pourriez me donner quelques renseignements supplémentaires, car tout cela me surprend fort. Le président entend-il par là que si M. Hamel, ou M. Gorman, comparaît demain devant le Comité, il ne me sera pas permis de lui poser des questions sur une certaine lettre?

The Chairman: The concern from the Chair side is that we are not dealing with the conduct of individual members—

Mr. Cooper: That is very different from the impression that was put forward in the first few moments, because we have a right to look into this problem, we have a right to question what Mr. Gorman did in his letter, we have a right to look at some of the investigation that he went into, how it was handled, the results and what he did with that. Where the Chair has a problem, and I want to be quite clear on this, is when we would then draw in the behaviour of an individual Member of Parliament—

The Chairman: That is correct, and the allegations.

Mr. Cooper: But we have absolute freedom to look at everything else barring that particular bit of evidence.

Mr. Lawrence: As an example, the administration of this act by these officials. Well, cetainly. Then let us get them before us and then we can move on from there. That is my point.

Mr. Cooper: Let us go with the amendment.

The Chairman: Does the committee accept my interpretation of the amendment?

Mr. Cooper: We do not need to accept it.

The Chairman: No? Okay, let us move on.

Mr. Cooper: We are going to deal with the amendment.

The Chairman: Okay, deal with the amendment.

Mr. Rodriguez: What is your interpretation? I want to hear it.

The Chairman: No, the interpretation is what I was just discussing with my colleague in regards to my concern if we get involved with the individual member.

Mr. Rodriguez: I do not want to try anybody!

The Chairman: Okay, where is the amendment?

Mr. Rodriguez: I move that the committee commits itself in principle to calling any other person or persons who may have relevant information regarding the administration of the Elections Act.

Amendment agreed to.

The Chairman: Now, on the main motion. The amendment has been adopted. Now we will go back to the main motion, as amended.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): On the motion as amended, I would like to speak just before coming to a vote and say that this amendment improves on Mr. Bosley's original intention to bring in only two officers.

Mr. Cooper: No, that is out of order.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I said it is an improvement.

Mr. Cooper: His intention?

|Translation|

Elections, Privileges and Procedure

Le président: Le président insiste sur le fait que nous n'avons pas à traiter de la conduite de certains députés. . .

M. Cooper: C'est une toute autre impression que j'avais au début, car ayant le droit d'examiner cette question, nous avons également celui d'interroger M. Gorman sur sa lettre, d'examiner certains des résultats de son enquête, d'analyser comment il s'y est pris, quelles ont été ses conclusions et comment il a décidé d'agir. Là où le président s'inquiète, je voudrais le préciser, c'est quand nous parlerons de la conduite d'un certain député. . .

Le président: C'est exact, ainsi que des allégations.

M. Cooper: Mais à l'exception de ce sujet précis, libre à nous d'examiner tout le reste.

M. Lawrence: Par exemple, l'administration de cette loi par les directeurs des élections. Vous avez raison. Convoquons-les donc, et à partir de là, nous pourrons intervenir. C'est ce que je voulais dire.

M. Cooper: Proposons donc l'amendement.

Le président: Le Comité accepte-t-il mon interprétation de l'amendement?

M. Cooper: Nous n'avons pas besoin de l'accepter.

Le président: Vraiment? En ce cas, allons-y.

M. Cooper: Nous allons examiner l'amendement.

Le président: Très bien, examinons l'amendement.

M. Rodriguez: Quelle est votre interprétation? J'aimerais l'entendre.

Le président: Non, vous l'avez déjà entendue quand j'ai discuté avec mon collègue de la nécessité de ne pas traiter de la conduite du député en question.

M. Rodriguez: Je ne veux mettre personne sur la sellette!

Le président: Eh bien, où est l'amendement?

M. Rodriguez: Je propose que le Comité s'engage en principe à convoquer toute personne susceptible d'avoir des informations pertinentes sur l'administration de la Loi électorale du Canada.

L'amendement est adopté.

Le président: Maintenant que l'amendement est adopté, nous passons à la motion principale, tel qu'amendée.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je voudrais faire une intervention à ce propos, avant de mettre la motion aux voix, pour signaler que cet amendement élargit l'intention première de M. Bosley, qui était de convoquer seulement deux directeurs des élections.

M. Cooper: Non, ce n'est pas recevable.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je disais que cela constituait une amélioration.

M. Cooper: Son intention?

|Texte|

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): All right, let us forget about the intention. I am certainly allowed to say that I prefer the amended motion to the previous one, but let me say that it is still restricted in that it will not provide us with the ability to go into specific violations of the Elections Act. In that respect, I repeat, we will not be doing what the people think we are doing this afternoon. This is the reason I am explaining why I am going to vote against the motion, because I think we will not be able to zero in on the specific violations that we are here to look

• 1735

Cette motion nous permet seulement d'étudier les violations de la Loi électorale du Canada en général. La motion ne contient aucune allusion aux violations spécifiques qui nous intéressent. C'est la raison pour laquelle la motion n'est pas acceptable pour le parti que je représente. C'est aussi la raison pour laquelle je voterai contre cette motion. Elle est beaucoup trop étroite et ne nous permettra même pas d'entrer dans le vif du sujet.

The Chairman: Mr. Rodriguez, did you have a comment?

Mr. Rodriguez: Yes, Mr. Chairman. I am speaking in favour of the amended motion. I sense in my colleagues across the way a desire to get at the truth. I held that opinion of them when they came in here and I hold that opinion now, that they wish to seek the truth.

I trust the Chair understands that latitude will have to be allowed in the questions. I understand that we cannot go around trying Members of Parliament when they have not been accused and we have not had a reference. I understand that. But you will have to allow considerable latitude as we proceed to question the witnesses who will be coming before the committee.

I also want to say that I intend to move a motion to swear all witnesses who do come before this committee on the Canada Elections Act, starting tomorrow afternoon.

Mr. Chairman, I will vote for the amended motion.

Motion as amended agreed to.

Mr. Lawrence: Mr. Chairman, could we ask you if you know if Mr. Hamel and Mr. Gorman will be available tomorrow?

The Chairman: Yes, they are available.

Mr. Lawrence: Will they be here at 3.30 p.m.?

The Chairman: We will certainly ensure they will be here for 3.30 p.m.

The meeting is adjourned.

[Traduction]

M. Guilbault (Saint-Jacques): Bon, oublions son intention. J'ai bien le droit de dire que je préfère la motion amendée à la précédente, mais je m'empresse d'ajouter qu'elle n'en reste pas moins contraignante, en ce sens qu'elle ne nous permettra pas d'aborder des transgressions spécifiques de la Loi électorale. A cet égard, je le répète, nous ne faisons pas cet après-midi ce que nous sommes censés faire; c'est pourquoi je vais voter contre la motion, parce qu'elle nous empêche de cerner les transgressions spécifiques que nous voulions examiner.

This motion allows us only to go into violations of the Elections Act in a general way, without us being able to look at specific violations which are of interest to us. This is the reason why the motion is not in order for the party I represent, and the reason why I will vote against it. It is much too narrow for us to get at the core of the matter.

Le président: Monsieur Rodriguez, vous aviez quelque chose à dire?

M. Rodriguez: Oui, monsieur le président. Je voudrais intervenir en faveur de la motion amendée. J'ai l'impression que mes collègues de l'autre bord aimeraient dévoiler la vérité. C'est du moins ce qu'ils m'ont donné à entendre à leur arrivée, et j'ai vraiment l'impression qu'ils ont à coeur de percer à jour cette question.

Le président comprend certainement qu'il faudra nous lâcher la bride pendant l'interrogation. Je comprends, bien entendu, que nous ne pouvons faire le procès de députés qui n'ont pas été accusés quand le mandat ne nous en a pas été donné. Mais vous devrez toutefois nous laisser les mains libres quand nous procéderons à l'interrogatoire des témoins qui comparaîtront devant le Comité.

J'ai également l'intention de proposer une motion demandant de faire prêter serment à tous les témoins qui comparaîtront, à dater de demain après-midi, devant le Comité pour répondre aux questions sur la Loi électorale du Canada.

Monsieur le président, je vais voter pour la motion telle que modifiée.

La motion telle que modifiée est adoptée.

M. Lawrence: Monsieur le président, est-ce que M. Hamel et M. Gorman pourront comparaître demain?

Le président: Oui, ils sont libres demain.

M. Lawrence: Est-ce qu'ils comparaîtront à 15h30?

Le président: Nous les ferons certainement venir à 15h30.

La séance est levée.













Canada Post

Postes Postage paid Port paye

**Book Tarif** des livres rate

K1A 0S9 OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 20

Wednesday, February 3, 1988

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 20

Le mercredi 3 février 1988

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# **Elections, Privileges** and Procedure

## Élections, des privilèges et de la procédure

RESPECTING:

Canada Elections Act

**CONCERNANT:** 

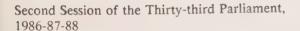
Loi électorale du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

### STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley
Patrick Boyer
Albert Cooper
Jacques Guilbault
John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert
Clerk of the Committee

#### COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, FEBRUARY 3, 1988 (38)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:36 o'clock p.m. this day, in room 705 Promenade Building, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault, Fred King, John A. MacDougall, John R. Rodriguez.

Acting Members present: Don Blenkarn for Patrick Boyer; David Daubney for Albert Cooper; Gabriel Fontaine for Fred King.

Other Members present: Jim Hawkes, Francois Gérin, Allan Lawrence, Rod Murphy, John Nunziata, Louis Plamondon and Jack Shields.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Witnesses: From Elections Canada: Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer; Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd).

The Committee resumed consideration of the Canada Elections Act (see Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, February 2, 1988, Issue No. 19).

John R. Rodriguez moved,—That this Committee ask the House for a specific Order of Reference allowing it to call all necessary witnesses and hear all evidence pertinent to the investigation of allegations relating to the electoral spending of the Members for Frontenac.

And debate arising theron, Allan Lawrence proposed to move,—That the motion of John R. Rodriguez be deferred until after the Committee has heard the testimony of Mr. Gorman and Mr. Hamel today.

The Chairman ruled that Allan Lawrence could not move a motion since he is not a member of the Committee.

After further debate, Don Blenkarn moved,—That the motion be amended by striking out all the words after "investigation", and substituting the following therefor:

"of all Members of the House of Commons by the Chief Electoral Office subsequent to the 1984 election and in particular: (a) all letters written to Members of Parliament by the Chief Electoral Office; (b) the nature of how decisions were made by the Chief Electoral Office either to prosecute or not to prosecute; (c) to examine any Members of Parliament named in any letter written by the Chief Electoral Officer."

After further debate, the question being put on the amendment to the motion, it was negatived.

The question being put on the motion, it was negatived.

#### PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 3 FÉVRIER 1988 (38)

[Traduction]

Le Comité permament des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 15 h 36, dans la pièce 705 de l'Édifice La Promenade, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault, Fred King, John A. MacDougall, John R. Rodriguez.

Membres suppléants présents: Don Blenkarn remplace Patrick Boyer; David Daubney remplace Albert Cooper; Gabriel Fontaine remplace Fred King.

Autres députés présents: Jim Hawkes, François Gérin, Allan Lawrence, Rod Murphy, John Nunziata, Louis Plamondon et Jack Shields.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Témoins: De Élections Canada: Jean-Marc Hamel, directeur général des élections; Joseph O. Gorman, ancien commissaire aux élections (à la retraite).

Le Comité examine de nouveau la Loi électorale du Canada (voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 2 février 1988, fascicule nº 19).

John R. Rodriguez propose,—Que le Comité demande à la Chambre un ordre de renvoi précis lui permettant de convoquer tous les témoins nécessaires et d'entendre tous les témoignages pertinents pour mener à bien l'enquête sur les allégations ayant trait aux dépenses électorales du député de Frontenac.

Un débat s'engage et Allan Lawrence a l'intention de proposer,—Que la motion de John R. Rodriguez soit différée jusqu'à ce que le Comité ait entendu le témoignage de MM. Gorman et Hamel aujourd'hui.

Le président déclare que Allan Lawrence ne peut proposer une motion car il ne siège pas au Comité.

Après plus ample débat, Don Blenkarn propose,—Que la motion soit modifiée en retranchant tout ce qui suit le mot «enquête» et en y substituant:

«, par la Direction générale des élections, de tous les députés de la Chambre des communes depuis 1984, notamment: a) toutes les lettres adressées aux députés par la direction générale des élections; b) le processus décisionnel adopté par cette dernière quand il s'est agi de déterminer s'il y avait lieu ou non d'intenter une poursuite; c) d'enquêter sur tous les députés dont les noms figurent dans toute lettre provenant de la direction générale des élections.

Après plus ample débat, le sous-amendement est mise aux voix et rejeté.

La motion est mise aux voix et rejetée.

It was agreed,—That the statements presented by Mr. Hamel and Mr. Gorman be appended to this day's Minutes of Proceedings and Evidence (see Appendices "PRIV-14" and "PRIV-15").

Mr. Gorman made a statement and, with Mr. Hamel, answered questions.

At 5:58 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Charles Robert

Clerk of the Committee

Il est convenu,—Que les déclarations de MM. Hamel et Gorman figurent en appendice aux *Procès-verbaux et témoignages* d'aujourd'hui (voir Appendices «PRIV-14» et «PRIV-15»).

M. Gorman fait une déclaration, puis lui-même et M. Hamel répondent aux questions.

À 17 h 58, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Charles Robert

#### **EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]
[Texte]
Wednesday, February 3, 1988

• 1536

The Chairman: Order, please. The order of the day is the examination of the Canada Elections Act. Before you you will see the motions that were put before the committee last night. Before we move on, I wonder if you would like to review them, if you have any questions on the motions.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I want to ask you a specific question. Do you intend to permit the members of this committee to ask the witnesses who are scheduled to appear, Mr. Hamel and Mr. Gorman, questions specifically related to the member from Frontenac and all the allegations surrounding that affair?

The Chairman: I would have to say that we would be dealing within the terms of our committee at present. You are certainly aware of the terms of our committee, and that is what we will certainly be dealing with today.

Mr. Rodriguez: Well, I asked you a specific question. If you will recall yesterday's meeting, I served you notice right at the end that I hope that you do not intend to keep the questions broad and fluffy with respect to the Canada Elections Act. I want to ask specific questions regarding Mr. Masse and the letter written by Mr. Gorman. I want to ask specific questions. I am asking you to give me an answer now: are you going to permit those specific kinds of questions?

The Chairman: Mr. Rodriguez, your questions have never been fluffy. I would have to say to you, sir, that I will be keeping within the framework, and individual questions about individual members will not be allowed at this time. What we are dealing with is the act within the structure of the act, and that is exactly what we will be dealing with today, sir.

Mr. Rodriguez: In light of that, I would like to move a motion that this committee ask the House for a specific reference allowing it to call all necessary witnesses and hear all evidence pertinent to the investigation of allegations relating to the electoral spending of the member from Frontenac.

Mr. Blenkarn: I like the nature of the motion by my friend Mr. Rodriguez. I think, though, that we have the witnesses here now and that we could deal with that motion after we have heard these witnesses. I see no particular problem with that thrust of the motion. Yet it seems to me that as a result of what was happening earlier in the House today the House Leaders might well want to be framing that motion and we might be delaying the whole procedure by that motion. I think we ought to proceed as quickly as we can to get at the issue.

#### **TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique]
[Traduction]
Le mercredi 3 février 1988

Le président: A l'ordre. Nous devons aujourd'hui étudier la Loi électorale du Canada. Vous avez devant vous les motions proposées au Comité hier soir. Avant d'aller plus loin, vous souhaitez peut-être revenir sur ces motions et poser des questions.

M. Rodriguez: Monsieur le président, j'ai une question précise à poser. Avez-vous l'intention d'autoriser les membres du Comité à poser aux témoins qui doivent comparaître, M. Hamel et M. Gorman, des questions portant précisément sur le député de Frontenac et sur les rumeurs qui entourent cette affaire?

Le président: Je dois dire que nous allons devoir nous en tenir au mandat actuel du Comité. Vous savez certainement en quoi il consiste, et nous allons le respecter.

M. Rodriguez: Je vous ai posé une question précise. Vous vous souvenez qu'hier soir je vous ai dit à la fin de la séance que j'espérais que vous n'aviez pas l'intention de vous en tenir à des généralités sur la Loi électorale du Canada. Je souhaite poser des questions précises sur M. Masse et sur la lettre rédigée par M. Gorman. J'ai des questions bien précises à poser. Je vous demande de me répondre: allez-vous nous autoriser à poser ce genre de questions?

Le président: Monsieur Rodriguez, vous ne vous en tenez jamais à des généralités. Je dois vous dire que j'ai l'intention de respecter notre cadre de travail et que je n'autoriserai pas pour l'instant de questions précises sur des députés précis. Nous sommes ici pour parler de la loi et de sa structure, et c'est ce que nous allons faire aujourd'hui.

M. Rodriguez: Dans ce cas, j'aimerais proposer une motion invitant le Comité à demander à la Chambre des instructions précises l'autorisant à convoquer tous les témoins nécessaires et à entendre tous les témoignages pertinents dans le cadre de l'enquête sur les accusations concernant les dépenses électorales du député de Frontenac

M. Blenkarn: J'aime bien la nature de la motion de mon collègue, M. Rodriguez. Je crois toutefois que nous avons pour l'instant des témoins et que nous pourrions commencer par les entendre avant de passer à cette motion. Personnellement, je n'y vois aucune objection. J'ai cependant l'impression qu'étant donné ce qui s'est passé tout à l'heure à la Chambre, les leaders vont peut-être vouloir rédiger eux-mêmes cette motion, et que nous risquons de ralentir toute la procédure avec cette motion. Je pense que nous devrions essayer d'en venir au fait le plus rapidement possible.

In that regard, I would think that anything contained in the letter dated November 28, 1985, or any other letters that might be produced by Mr. Gorman or Mr. Hamel, could be examined and any subject raised in those letters might be subject to questioning as to why the letters were written and what the purpose was.

• 1540

Mr. Murphy: I think it is important the matter be dealt with now. It has been before the House for well over a week. In Question Period today we were in a situation where various members of the government got up and said it can either be dealt with through a specific request from the committee or it can be dealt with through the House Leaders' acting. We have no guarantee the House Leaders will act, and therefore want a request from this committee to ensure this committee does have the power to look into the matters we believe should be before it, matters which the Prime Minister on a number of occasions has said should be before it. It is important for us to know the direction we are going in before we start hearing from these witnesses.

I have had a chance to look at the documents the various officials will be putting in front of us in a few minutes. They do not deal with the issue of the investigation of the member from Frontenac, so I really do not know what practical purpose it would be to listen to witnesses for a one- or two- or three-hour period of time without some knowledge of where this committee is going.

If we pass this motion, and we have a sense of where the committee is going, I would see no problem with us proceeding and getting some background information. But I do not want to get the background information and then find out we are going to try to kill the committee.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, je voudrais dire que la motion de M. Rodriguez ou toute motion semblable me semble conforme au Règlement. Plusieurs de mes collègues ont argué, hier durant la réunion, que le Comité ne posséderait pas, sans référence de la Chambre, les pouvoirs nécessaires pour traiter d'infractions spécifiques à la loi électorale dans le cas d'une personne précise.

Vous-même, monsieur le président, avez souligné hier que si des questions concernaient des actions ou des gestes posés par des personnes précises, par des députés de la Chambre, il fallait un ordre de référence pour qu'elles soient recevables. Comme vous l'avez indiqué tantôt à la Chambre des communes, pour faire comparaître, par exemple, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, il faudra un ordre de référence de la Chambre. Je pense que vous aviez parfaitement raison.

Je voudrais souligner aussi que si ce Comité adoptait une motion semblable à celle de mon collège M. Rodriguez, le problème ne serait pas réglé; mais, au moins, elle démontrerait la volonté des députés assis [Translation]

A cet égard, je pense que nous pourrions examiner tout le contenu de la lettre du 28 novembre 1985 ou de toute autre lettre qui pourra nous être communiquée par M. Gorman ou M. Hamel, et poser des questions sur les raisons pour lesquelles ces lettres ont été écrites et les buts recherchés ainsi.

M. Murphy: Je pense qu'il est important de régler la question maintenant. Cela fait une semaine qu'elle a été posée à la Chambre. Au cours de la période des questions tout à l'heure, divers membres du gouvernement ont pris la parole pour dire qu'on pouvait la régler soit par le biais d'une demande précise du Comité, soit par une intervention des leaders à la Chambre. Nous n'avons aucune garantie que les leaders vont faire quelque chose, et par conséquent, il faut que notre Comité présente une demande pour obtenir l'autorisation d'étudier les questions qui nous semblent pertinentes, des questions qui relèvent du Comité, comme l'a dit le premier ministre à plusieurs reprises.

Il est important de savoir où nous allons avant de commencer à interroger les témoins. J'ai eu l'occasion de jeter un coup d'oeil sur les documents que les divers fonctionnaires vont nous soumettre dans quelques instants. Ils n'ont pas trait à l'enquête sur le député de Frontenac, et je ne vois vraiment pas l'intérêt pratique d'écouter ces témoins pendant une séance d'une, deux ou trois heures sans savoir où nous voulons en venir.

Si nous adoptons cette motion et que nous savons sur quelle voie nous nous engageons, je n'aurais plus aucune objection à ce que nous nous procurions ces informations d'ordre général. Mais je ne voudrais pas que nous commencions par là pour m'apercevoir ensuite que c'est un moyen d'étouffer notre action.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I would like to say that I feel that the motion as moved by Mr. Rodriguez or any other similar motion is in order. Several of my colleagues argued yesterday during our meeting that without a specific reference from the House, our committee did not have the necessary power to deal with specific offences with respect to the Canada Elections Act in the case of a specific person.

You insisted yourself yesterday, Mr. Chairman, that if those questions dealt with actions or dealings by specific people, specific members of the House, they could only be entertained if we had an order of reference. As you indicated earlier in the House of Commons, if we want to call for instance the Minister of Energy, Mines and Resources, we will need an order of reference. I think you were perfectly right.

I also wish to emphasize that if our committee were to pass a motion in the line of the motion by my colleague Mr. Rodriguez, the problem would not be entirely solved. But it would at least show that the members sitting

autour de cette table d'obtenir une référence permettant une véritable enquête en profondeur. C'est pourquoi il me semble important de mettre cette motion aux voix afin que nous puissions donner un signal clair à la Chambre des communes.

Furthermore, I would like to say we have important officers of Elections Canada with us today. But unless we have the powers to question them in depth as to specific infractions, we are certainly not doing the job we ought to do. This is the reason I would like us to dispose of a motion. It could be Mr. Rodriguez or something else we could agree to rapidly, and then move on to question Mr. Gorman, Mr. Hamel and others, who may be asked to come back before us once the House has given us a wider mandate. But for the time being, I think it would be a demonstration of the willness of the members around this table to really do a full inquiry to put this motion to a vote and to adopt it.

Mr. Blenkarn: I was wondering, Mr. Chairman, if you have a copy of the motion. I do not think it is at all the intention of this side to delay or hold up this meeting. We want to get on with the examination of the people who have taken time off their schedules to be here this afternoon.

Mr. Rodriguez has obviously put a motion. As I said earlier, on first hearing the motion it seems to be the kind of thing that perhaps ought to be done, but I would certainly like to see a copy of it, so my colleagues could take a hard look at it before they went and voted on it one way or another.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, I guess I need to know what the table is telling you about the admissibility of that motion.

• 1545

I think Mr. Guilbault and Mr. Rodriguez know—I think Mr. Rodriguez put it yesterday and in the House today or whatever—that we want to get at the truth. I think we do, but there are some procedural niceties that may get in the way of it and the hon. member knows it. My sense of it, as I heard it but without seeing it, is that it is similar to a motion that was a cause of some difficulty in an earlier meeting. I guess I want to deal with that question to you, sir, before I make any comment on the motion.

Mr. Nunziata: Mr. Chairman, a moment ago I asked the clerk of the committee for an English copy of Mr. Gorman's letter and the clerk of the committee advised me that he did not have a copy because the letter was not before the committee. I would like you, sir, to indicate to the committee whether or not the Gorman letter is before the committee for consideration. I have taken a quick glance at Mr. Gorman's submissions—

[Traduction]

around this table are determined to get a reference that would enable them to carry out an in-depth study. I therefore feel that we should put this motion to a vote so that we can give the House of Commons a clear indication.

J'ajoute que nous avons aujourd'hui auprès de nous d'importants responsables des élections au Canada. Mais si nous ne pouvons pas les interroger de façon approfondie sur des infractions précises, nous ne ferons pas correctement notre travail. C'est pourquoi j'aimerais commencer par une motion. Cela peut être la motion de M. Rodriguez ou une autre, sur laquelle nous pourrions nous mettre rapidement d'accord, après quoi nous pourrons interroger M. Gorman, M. Hamel et d'autres personnes que nous pourrons convoquer une fois que la Chambre nous aura donné un mandat plus large. Mais pour l'instant, je pense qu'en mettant cette motion aux voix et en l'adoptant, on montrerait la volonté des députés assis autour de cette table de faire une véritable enquête en profondeur.

M. Blenkarn: Monsieur le président, je ne sais pas si vous avez un exemplaire de cette motion. Je crois que nous n'avons nullement l'intention de ce côté-ci de ralentir ou d'entraver les travaux de cette réunion. Nous souhaitons passer rapidement à l'audition des personnes qui se sont dégagées de leurs obligations pour venir comparaître ici cet après-midi.

M. Rodriguez a manifestement présenté une motion. Encore une fois, j'ai l'impression, à première vue, que c'est ce qu'il faut faire, mais j'aimerais tout de même en voir le texte, de façon à ce que mes collègues et moimême puissions l'étudier soigneusement avant de nous prononcer pour ou contre.

M. Bosley: Monsieur le président, j'aimerais savoir ce que pense le greffier de l'admissibilité de cette motion.

Je pense que M. Guilbault et M. Rodriguez savent—et M. Rodriguez l'a dit hier et aujourd'hui encore à la Chambre ou je ne sais où—que nous tenons à ce que la vérité soit établie. Nous le voulons, mais il risque cependant de se poser certains petits problèmes de procédure, et le député le sait. Je pense, mais je n'ai pas vu le texte, que cette motion est analogue à une motion qui a suscité certaines difficultés lors d'une précédente réunion. J'aimerais donc que cette question soit réglée avant de me prononcer personnellement sur cette motion.

M. Nunziata: Monsieur le président, j'ai demandé tout à l'heure au greffier du Comité un exemplaire en anglais de la lettre de M. Gorman, et il m'a dit qu'il n'en avait pas, car la lettre n'avait pas été communiquée au Comité. J'aimerais vous demander de nous préciser si oui ou non nous pouvons étudier cette lettre. J'ai jeté un coup d'oeil rapide sur ce que dit M. Gorman. . .

The Chairman: Out of order, sir. The issue is not before the committee.

Mr. Nunziata: Can I ask you what we are doing here then?

The Chairman: Mr. Nunziata, if you were with the committee yesterday, you would have seen that we passed a motion adopted by two parties that we would be dealing today with the witnesses who are about to appear before this committee.

Mr. Nunziata: Sir, if I can conclude my remarks, I have read the motion that was passed by the committee. It says that the committee is to meet to discuss procedures and practices relating to alleged violations. Under the act, Mr. Gorman and Mr. Hamel are given certain discretion by Parliament. We would like to ask those individuals in a particular case—the case involving the member for Frontenac—how that discretion was exercised and why the discretion was exercised in that fashion. Mr. Gorman, in a letter, indicated that he exercised the discretion—if I may finish, Mr. Chairman—given to him under the act for certain reasons. We would like to know the reasons why he exercised the discretion in the way he did.

The Chairman: Mr. Nunziata, it is out of order. We are dealing within the act and within the guidelines of this committee. As has been mentioned earlier, we cannot deal with individual members of the House.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I recall very distinctly yesterday I moved the motion in which I mentioned the name of the member for Frontenac. You ruled it out of order because you said we did not have the reference to deal with an individual member. My colleague, Mr. Guilbault, also had moved a similar motion, which included the name of the member for Frontenac and you said it was not. After we passed a motion yesterday for today's meeting, at the end of the meeting you said you would not allow specific questions on the Masse letter. I recall Al saying that he would not accept that. You wanted to get to the bottom of the thing and you wanted to ask specific questions.

Today in the House, Mr. Chairman, you said to me in an answer that you would not permit specific questions relating to the member for Frontenac. The only way we can do it is if we get a reference from the House, if we as a committee request a reference from the House, or if the member for Frontenac himself requests that the matter be referred to this committee.

My motion is in line with *Beauchesne*, paragraph 621(4), which says:

At times a committee may have to obtain leave from the House to make a report when its order of reference is limited in scope.

My motion is saying to the committee that the committee, if it passes the motion, would ask the House to give us the appropriate reference to deal with looking at

[Translation]

Le président: Intervention irrecevable. La question n'est pas à l'étude.

M. Nunziata: Dans ce cas, pouvez-vous me dire ce que nous faisons ici?

Le président: Monsieur Nunziata, si vous aviez été au Comité hier, vous sauriez que nous avons adopté une motion appuyée par deux partis visant à interroger aujourd'hui les témoins que nous avons convoqués.

M. Nunziata: Si vous me permettez de conclure, j'ai effectivement lu la motion adoptée par le Comité. Selon cette motion, le Comité doit discuter des procédures et pratiques concernant des infractions présumées. En vertu de la loi, le Parlement accorde à M. Gorman et à M. Hamel une certaine discrétion. Nous aimerions leur demander à propos d'un cas particulier, le cas du député de Frontenac, comment ils ont exercé cette discrétion et pourquoi ils l'on fait de cette façon. Dans une lettre, M. Gorman a précisé—si vous me permettez de terminer, monsieur le président—qu'il avait exercé ses pouvoirs discrétionnaires pour certaines raisons. Nous aimerions connaître ces raisons.

Le président: Monsieur Nunziata, cette intervention n'est pas recevable. Nous devons respecter les termes de la loi et le mandat de notre comité. Encore une fois, nous ne sommes pas ici pour parler de cas particuliers de députés.

M. Rodriguez: Monsieur le président, je me souviens très bien que j'ai présenté hier une motion dans laquelle j'ai cité le député de Frontenac. Vous avez déclaré cette motion irrecevable parce que, disiez-vous, nous n'étions pas mandatés pour nous occuper d'un cas particulier. Mon collègue, M. Guilbault, a aussi proposé une motion analogue mentionnant le député de Frontenac, et vous l'avez rejetée. Après que nous ayons adopté hier une motion en vue de la tenue de notre réunion d'aujourd'hui, vous avez dit à la fin de la réunion que vous n'autoriseriez pas de questions précises sur la lettre concernant M. Masse. Je me souviens qu'il a dit qu'il n'était pas d'accord, qu'il fallait aller au fond de la question et poser des questions précises.

Aujourd'hui, monsieur le président, vous m'avez répondu à la Chambre que vous n'autoriseriez pas le Comité à poser des questions précises sur le député de Frontenac. Le seul moyen de le faire, c'est d'être mandaté par la Chambre, et pour cela il faut soit que notre comité le demande à la Chambre, soit que le député de Frontenac lui-même demande que la question soit envoyée à notre comité.

Ma motion est conforme au paragraphe 612(4) de Beauchesne, qui dit:

Un comité peut parfois avoir à demander à la Chambre l'autorisation de présenter un rapport spécial, quand la portée de ses attributions est restreinte.

Selon ma motion, le Comité, s'il adopte cette motion, demanderait à la Chambre de nous autoriser à nous pencher sur toutes les allégations formulées au sujet du

all the allegations concerning the member for Frontenac. It seems to me this was the will of the government, expressed by the Prime Minister and by the Deputy Prime Minister repeatedly today and in previous answers, regarding the willingness to get to the bottom of those allegations.

• 1550

I thought when I participated and co-operated in trying to get a motion passed yesterday that we would be able to go beyond this broad scope of the Canada Elections Act and narrow it more specifically. I attempted to try to find a vehicle by which we could get at the truth. You closed that today when you said in the House that you would not permit those questions. Therefore, I think we have to approve of this resolution logically and let it go to the House, asking for the specific reference.

Mr. Hawkes: I tried to listen carefully to the arguments yesterday and to the ruling of the Chair. Perhaps I have more sympathy with the Chair than might be true of those who have not had to sit in the Chair during difficult circumstances—

The Chairman: Thank you.

Mr. Hawkes: —but it seems to me there is absolutely nothing in what the chairman has said or nothing in the precedence of the House that would stop any line of questioning centred on the behaviour of our witnesses.

Mr. Blenkarn: That is right.

Mr. Hawkes: I presume we have the witnesses here today who wrote certain letters, and any questions about the letters they wrote—because it is an action of the witness—would be legitimate.

The distinction we search for comes out of many Speakers' rulings historically. Without a reference from the House, you have no power, no mandate to examine the behaviour of the member. But the member is not the witness before us today. So any question that centres on the behaviour of the commissioner would be a legitimate question. I suggest that nothing in the rulings I have heard from the Chair would stop that. It would take us a long way forward if we concentrated for today with the two witnesses on the behaviour of Mr. Hamel and the commissioner and what they did—what kinds of letters do they write?

You could ask in the Frontenac investigation, what kind of a letter did you write and why did you make those judgments to write it this way rather than that way? Is it worthwhile to proceed to find out why Mr. Gorman reached the conclusions he did.

The Chairman: Okay, Mr. Murphy, and then I would like to make a decision.

Mr. Murphy: In response to Mr. Hawkes, Mr. Chairman, it may be appropriate for us to ask some questions on the behaviour of the witness; however, the witness is quite free to say he used his discretion and leave it off at that particular point.

[Traduction]

député de Frontenac. Je pense que c'est ce que souhaite le gouvernement, comme l'ont dit et répété aujourd'hui et précédemment le premier ministre et le vice-premier ministre, et que tout le monde souhaite tirer la question au clair

Quand j'ai collaboré hier à l'élaboration d'une motion, j'espérais que nous pourrions dépasser le cadre général de la Loi électorale du Canada et passer à quelque chose de plus précis. J'ai essayé de trouver un moyen de cerner la vérité. Vous l'avez écartée aujourd'hui en déclarant à la Chambre que vous n'autoriseriez pas ces questions. Je pense que nous devons donc logiquement approuver cette résolution et demander à la Chambre ce mandat précis.

M. Hawkes: J'ai essayé d'écouter soigneusement hier les arguments présentés et la décision de la présidence. Je compatis peut-être un peu plus avec le président que ceux qui n'ont pas eu à occuper cette fonction à des moments délicats. . .

Le président: Merci.

M. Hawkes: . . . mais je ne vois rien dans tout ce qu'a dit le président ou dans les précédents de la Chambre qui nous empêche de concentrer nos questions sur le comportement de nos témoins.

M. Blenkarn: C'est exact.

M. Hawkes: Nous recevons aujourd'hui des témoins qui ont écrit certaines lettres, et toute question concernant ces lettres est parfaitement justifiée, puisqu'elle concerne des actions commises par ces témoins.

La distinction que nous cherchons à établir tient à des décisions prises dans le passé par de nombreux orateurs. Sans mandat de la Chambre, nous n'avons pas le pouvoir d'étudier le comportement du député. Mais ce n'est pas le député qui comparaît aujourd'hui. Par conséquent, toute question concernant le comportement du commissaire est acceptable. Je pense que rien dans les décisions de la présidence ne s'y oppose. Nous pouvons déjà aller assez loin en nous concentrant aujourd'hui sur nos deux témoins, sur le comportement de M. Hamel et du commissaire et leurs actions, sur les lettres qu'ils ont écrites

On peut leur demander à propos de l'enquête sur le député de Frontenac quel genre de lettre ils ont écrite et pourquoi ils ont choisi ce type d'action plutôt qu'une autre. Il serait intéressant de savoir pourquoi M. Gorman est parvenu à ses propres conclusions.

Le président: Bon, monsieur Murphy, et ensuite j'aimerais rendre ma décision.

M. Murphy: Pour répondre à M. Hawkes, monsieur le président, nous devrions peut-être poser certaines questions sur l'attitude du témoin; mais ce dernier est parfaitement en droit de nous répondre qu'il a exercé ses pouvoir discrétionnaires et de s'en tenir là.

Mr. Blenkarn: No, he is not.

Mr. Murphy: We have ample precedence for that type of answer within committees of the House, and I think members who have chaired other committees know it is not exactly abnormal for an answer.

Secondly, we have been told by the Chair, both in the committee and in the House, that he is going for certain limitations on the types of questions we can ask. He has made that abundantly clear.

The Deputy Prime Minister has also said there are two ways of making sure the allegations regarding Mr. Masse are before the committee: one, is there a request from the committee for a reference; or two, the other route, is it the House Leaders who would act? The House Leaders have not acted to date, and I do not want to be in a situation where tomorrow we get up in Question Period and we are told that the committee is the master of its own fate, that there is no request from the committee to act and therefore they have decided they do not want to impose any judgment on the committee.

So I think that is important, Mr. Chairman. We do not want to be in the same boat again tomorrow in the House of Commons. It is important because two routes are going and we are into a system of parliamentary reform where we know that there is at least an apparent willingness on behalf of the government to deal with this matter.

• 1555

The committee should at least make the request that this matter be referred to us. I think it is more than appropriate at this time and I also think it would help to make sure that we can get to the witnesses. If we do not have an indication of a willingness by the government members of this committee, we question the purpose of being here this afternoon.

The Chairman: We could go back and forth for a long time. Are we prepared to move forward with the agenda we laid out yesterday, or do we want to move forward with Mr. Rodriguez's motion? I am in the hands of committee members to decide their destiny.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, je voudrais tout d'abord dire que vous posez la question d'une drôle de façon; il y a une motion dûment proposée par le député de Nickel Belt, M. Rodriguez, devant le Comité.

There is a motion before the committee. I do not think we can ask if we will deal with the motion or something else. There is a motion and the Chair has to decide if the motion is allowable. The committee has the power to decide to make a reference to the House. There are thousands of precedences to this effect.

I would like to argue that there are two very important reasons why this motion should be put to a vote. The first one is that it would be a perfect vehicle for us to obtain the necessary terms of reference we absolutely need if we [Translation]

M. Blenkarn: Non.

M. Murphy: Nous avons de multiples exemples de ce genre de réponse à des comités, et je crois que les députés qui ont présidé d'autres comités savent que ce genre de réponse n'a rien d'anormal.

D'autre part, le président nous a dit à la Chambre et en comité qu'il allait limiter les questions que nous pourrions poser. Il l'a dit très clairement.

Le vice-premier ministre a aussi déclaré qu'il y avait deux moyens de permettre au Comité d'étudier les allégations formulées à l'égard de M. Masse: soit de demander un mandat à la Chambre pour notre comité, soit d'avoir une intervention des leaders à la Chambre. Les leaders à la Chambre n'ont rien fait jusqu'à présent, et je n'aimerais pas m'entendre dire demain à la période des questions que le Comité est maître de sa destinée, qu'il n'a pas demandé d'autorisation de passer à l'action, et qu'il n'est pas question de lui imposer quoi que ce soit.

C'est donc une question importante, monsieur le président. Nous ne voulons pas nous retrouver dans la même galère demain à la Chambre. C'est important parce qu'il y a deux options possibles et que nous sommes dans le cadre d'une réforme parlementaire à l'occasion de laquelle le gouvernement manifeste au moins la volonté apparente de régler la question.

Au moins, que la question nous soit renvoyée. Je pense que c'est parfaitement justifié et je crois que cela nous assurerait de pouvoir contacter les témoins. Si les députés gouvernementaux de notre comité ne manifestent pas leur bonne volonté, nous nous demandons pourquoi nous sommes là cet après-midi.

Le président: Nous pourrions continuer longtemps cet échange. Sommes-nous prêts à suivre le programme que nous nous sommes fixé hier, ou voulons-nous passer à la motion de M. Rodriguez? Je m'en remets aux membres du Comité.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, may I first say that you are putting the question in a rather strange manner. There is a motion in front of the committee which was duly tabled by the hon. member for Nickel Belt, Mr. Rodriguez.

Il y a une motion. Je crois que nous n'avons pas à nous demander si nous allons nous occuper de cette motion ou d'autre chose. Il y a une motion, et le président doit décider si elle est recevable ou non. Le Comité a le pouvoir de décider de demander des instructions à la Chambre. Il y a des milliers de précédents à cet effet.

Je crois que nous avons deux raisons très importantes de voter sur cette motion. Tout d'abord ce serait le moyen idéal d'obtenir le mandat dont nous avons absolument besoin pour faire toute la vérité sur cette question.

are to get to the truth in this issue. The second very important reason is that it is also a perfect vehicle to see how individual members sitting around this table feel about whether this committee should have improved powers to inquire into the election expenses of the Minister of Energy. For these two reasons this committee ought to stop bickering and come to terms with the motion moved by Mr. Rodriguez.

I am willing to second the motion. I submit that there is a motion on the floor, and unless the chairman wants to hear more people arguing the motion, at some time the question should be put.

The Chairman: Mr. Fontaine.

M. Fontaine: Merci, monsieur le président. Aujourd'hui, durant la période des questions, le vice-premier ministre a été bien clair. Il a indiqué la disponibilité de son ministre d'État, le leader parlementaire, lequel s'est déclaré prêt à rencontrer les leaders des deux autres partis pour discuter d'une référence plus formelle destinée à notre Comité.

Si les leaders parlementaires veulent se rencontrer, c'est bien. Je pense que c'est à leur niveau que cette décision devrait être prise. Je demanderais donc au député, M. Rodriguez, de retirer sa motion. Hier, nous avons discuté pendant deux heures et quart sur l'objectif précis du mandat de ce Comité, à savoir analyser les circonstances qui ont entouré la lettre de M. Gorman à M. Masse. Nous avons finalement décidé, après deux heures et quart de discussion, qu'on entendrait ces deux témoins aujourd'hui.

Je pense donc qu'il faudrait commencer à le faire dès maintenant. Les Canadiens veulent une interrogation des personnes responsables: pourquoi avoir écrit cette lettre, ou ont-elles des relations avec les personnes impliquées. Voilà ce que les gens attendent aujourd'hui; voilà ce qu'on doit leur donner: une séance de témoignages.

• 1600

Mr. Blenkarn: Mr. Chairman, I have looked at the motion, and I am quite delighted with the spirit of the motion. I am sure all members want to get on with this matter, but it would seem to me the motion does not go nearly far enough if we are going to go this road. Surely to goodness the motion ought to involve the election spending and investigations by the Chief Electoral Officer into the spending of all Members of Parliament in the 1984 election. It should involve all of the letters that were written to Members of Parliament concerning charges, whether those charges were laid or not laid, and whether it was in the public interest to lay those charges or not lay them. What decisions were made, on what basis, to prosecute or not to prosecute?

In other words, Mr. Chairman, it should do the whole thing. Rather than just on the allegations relating to the spending of one member in one riding, it ought to be on the whole question of how a letter of this nature, albeit

#### [Traduction]

Deuxièmement, c'est aussi le moyen idéal de savoir si les députés qui siègent autour de cette table estiment que notre comité doit disposer de pouvoir accru pour étudier les dépenses électorales du minsitre de l'Énergie. Il serait donc temps que le Comité cesse de pinailler sur cette question et passe à la motion de M. Rodriguez.

Je suis près à appuyer cette motion. Je déclare donc qu'il y a une motion, et qu'à moins que le président ne veuille donner la parole à d'autres personnes à propos de cette motion, nous devrions passer au vote.

Le président: Monsieur Fontaine.

Mr. Fontaine: Thank you, Mr. Chairman. Today, during the question period, the deputy prime minister was quite clear. He indicated that his Minister of State, the parliamentary leader, was available, and the Minister said he was willing to meet the leaders of the other two parties to discuss a more formal reference for our committee.

If the House Leaders are willing to meet, everything is all right. I feel the decision should be made at their level. I would therefore urge the hon. member, Mr. Rodriguez, to withdraw his motion. Yesterday, we spent two hours and fifteen minutes discussing the specifics of the terms of reference of our committee, namely analyzing the circumstances surrounding the letter sent by Mr. Gorman to Mr. Masse. Eventually, we decided, after discussing the matter for two hours and fifteen minutes, that we would hear these two witnesses today.

I therefore submit that we should go ahead with their testimony now. Canadians want responsible people to be asked why they wrote that letter, and whether they had any relationship with the people involved. That is what people are waiting for today. That is what we are supposed to give them, witnesses' evidence.

M. Blenkarn: Monsieur le président, j'ai étudié cette motion et je suis enchanté de l'esprit dans lequel elle a été rédigée. Je suis sûr que tous les députés souhaitent aller de l'avant, mais j'ai l'impression que cette motion ne va pas assez loin dans la voie sur laquelle nous souhaitons nous engager. De toute évidence, elle devrait aussi porter sur les dépenses électorales et les enquêtes du directeur général des élections sur les dépenses de tous les députés lors des élections de 1984. Elle devrait porter sur toutes les lettres adressées à des députés pour les informer de certaines accusations, qu'on ait ou non décidé de poursuivre ces députés, et qu'on ait décidé ou non qu'il était dans l'intérêt public de ne pas les poursuivre. Comment et pourquoi a-t-on décidé de poursuivre ou de ne pas poursuivre?

Autrement dit, monsieur le président, la motion devrait porter sur toute la question. Au lieu d'être limitée aux dépenses d'un seul député dans une seule circonscription, elle devrait faire toute la lumière sur la

marked "confidential", is in the public press. So surely if we are going to do this, what we ought to do is go the whole way. I think what we ought to do—

The Chairman: Mr. Blenkarn, is that an amendment?

Mr. Blenkarn: No. It is a proposed amendment at this point, that what we ought to do is get together among all sides of the House to draft what would be a realistic amendment. I think it is very difficult—I know we have lawyers on all sides here—to just whip off quick amendments that are going to satisfy the House.

So what I am going to suggest we do is table Mr. Rodriguez's motion for the time being and undertake among ourselves to work on the drafting of a satisfactory motion. Perhaps while the witnesses are here some of us could upset ourselves and get something that would be satisfactory to everyone, instead of wasting all sorts of time arguing back and forth.

Mr. Rodriguez: I hear where Mr. Blenkarn is coming from. There is an old saying where I come from that when the alligators are snapping at your behind, what you do is try to drain the swamp. I suspect he is doing some irrigation work here. That is what I suspect. I mean, having first said when he heard it—

• 1605

Mr. Blenkarn: When I saw it written.

Mr. Rodriguez: When the motion was presented he said he could support the motion, and all he was talking about was should it come now or at the end of the meeting. Now he is suggesting we look at all members.

The Prime Minister did not express his concern when he was responding to specific questions in the House about all members. He was concerned specifically about the member for Frontenac. He said these matters can be answered in this committee, this committee is master of its own destiny; it has a specific motion.

If Mr. Blenkarn wants to amend this motion to make it more encompassing, let him go ahead and put an amendment. I do not see sending it back to the House and asking the House to broaden this thing or whatever. I see it as irrigation work, and could not support that suggestion.

Mr. Blenkarn: I want to think about it.

Mr. Lawrence: Quite frankly, Mr. Chairman, I thought we wasted over two hours yesterday on something that could have been decided within the first five minutes. A lot of us want to get to the bottom of the allegations made, perhaps not only respecting the member for Frontenac, but also some of us are aware of other rumours flying around lately. This is the proper committee before which these things should be aired. This is the proper vehicle by

[Translation]

divulgation publique d'une lettre de ce genre, même si elle est frappée du sceau «confidentiel». Par conséquent, si c'est ce que nous voulons faire, il faut aller jusqu'au bout. Nous devrions. . .

Le président: Monsieur Blenkarn, c'est un amendement?

M. Blenkarn: Non. Pour l'instant, c'est une proposition d'amendement, et il faudrait que nous réunissions des représentants de tous les partis de la Chambre pour rédiger un texte d'amendement réaliste. Je pense qu'il est très difficile, et nous sommes aujourd'hui entourés de juristes, d'improviser à la sauvette des amendements susceptibles de satisfaire la Chambre.

Je vais donc proposer que nous déposions pour l'instant la motion de M. Rodriguez et que nous nous attelions à la rédaction d'une motion satisfaisante. Peut-être quelques-uns d'entre nous pourraient-ils, pendant qu'on entend les témoins, essayer de rédiger quelque chose qui convienne à tout le monde, au lieu de continuer cette discussion sans fin.

M. Rodriguez: Je vois venir M. Blenkarn avec ces gros sabots. Chez nous, il y a un vieux dicton qui dit que quand on a les alligators aux fesses, il faut essayer de vider le marécage. J'ai l'impression que le député est en train de se lancer dans des travaux d'irrigation. J'ai l'impression. Je veux dire qu'au début quand il a entendu. . .

M. Blenkarn: Quand je l'ai vu écrit.

M. Rodriguez: Quand la motion a été déposée, il a dit qu'il pourrait voter en faveur, mais qu'il se demandait seulement s'il convenait de la déposer à ce moment-là ou à la fin de la réunion. Maintenant, il veut qu'on s'intéresse au cas de tous les députés.

Quand le premier ministre a répondu à des questions précises à la Chambre au sujet de tous les députés, il n'a pas semblé s'inquiéter. Ce qui l'inquiétait, c'était le cas du député de Frontenac. Il a dit que le Comité pourrait s'en occuper, que le Comité était maître de sa propre destinée, et maintenant, il est saisi d'une motion précise.

Si M. Blenkarn veut modifier cette motion pour lui donner une plus grande portée, qu'il présente un amendement. Je ne vois pas pourquoi on renverrait cela à la Chambre pour demander un élargissement de notre mandat. Pour moi, c'est du travail d'irrigation inutile, et je ne suis pas d'accord.

M. Blenkarn: Je veux y réfléchir.

M. Lawrence: Franchement, monsieur le président, nous avons gaspillé plus de deux heures hier, alors qu'une décision aurait pu être prise en cinq minutes. Nous sommes nombreux à vouloir aller jusqu'au fond des allégations, peut-être pas seulement dans le cas du député de Frontenac, car nous sommes tous au courant de certaines rumeurs qui circulent depuis quelque temps. Le Comité est le forum tout désigné pour en discuter. Nous

which the House of Commons can hopefully be informed of a sensible appraisal of the whole matter.

I was here in this committee for the whole—and I say it with some regret—two and a quarter hours yesterday. I did not hear you make a ruling in the committee that certain matters could not be discussed. I did not watch TV last night, so I do not know what you said on TV. Certainly before the committee I did not hear you make any rigorous statements at all that we could not be questioning Mr. Hamel or Mr. Gorman or anybody else we chose to call or who volunteered to come before us with any specific examples of what has or has not been going on.

Our duty and our responsibility is certainly to look at the Canada Elections Act. I do not think there is any question about that. But I give you fair warning right now that in our general discussion and consideration of the Canada Elections Act, as an example of the procedures, an example of the administration or perhaps even the maladministration of that act, I want to find out why a certain letter was written. I want to find out if offences occurred, or if an infringement of the act occurred why a prosecution was not started. I think I now have every right to do that under the general mandate of this committee.

I do not know why the opposition members yesterday stalled the whole thing for two and a quarter hours, or even why today they are attempting to bind this committee up so we cannot get before us the evidence and the testimony I would hope we are going to try to get today. Why can we not hear it?

Solely and simply as a move to try to get going on this thing, which I think has been frittered away and delayed long enough, I would move that Mr. Rodriguez's motion be deferred until after we hear the testimony of Mr. Gorman and Mr. Hamel.

The Chairman: Mr. Lawrence, we cannot have two motions at the same time. We have to deal with the first motion.

Mr. Lawrence: No, I am sorry. Certainly a motion is in order to defer consideration of a first motion. What are you talking about? Certainly that is eminently in order. If that is your ruling, I am going to appeal it. We have frigged around long enough. Let us get going, for heaven's sake

The Chairman: Mr. Lawrence, you are not a member today on the committee.

Mr. Lawrence: When was I taken off?

OMr. Murphy: Probably yesterday when you agreed with us.

Mr. Lawrence: Is somebody else going to move that then?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I will stay away from the exotic animals described by my friend.

[Traduction]

sommes l'instrument qui permet à la Chambre des communes de s'informer de toute cette affaire dans un climat raisonnable.

J'ai assisté à toute la séance d'hier, je le dis avec un certain regret, deux heures et quart de séance. Je ne vous ai pas entendu décider que certains sujets ne devaient pas être discutés. Je n'ai pas regardé la télévision hier soir, je ne sais donc pas ce que vous avez déclaré à la télévision. En tout cas, au Comité vous n'avez certainement pas déclaré catégoriquement que nous ne pouvions pas poser des questions à M. Hamel ou à M. Gorman ou à quiconque nous pourrions convoquer ou recevoir, poser des questions sur des cas particuliers et sur ce qui s'est véritablement produit.

Notre devoir et notre responsabilité, c'est la Loi électorale du Canada. Cela ne fait aucun doute. Mais je vous avertis qu'au cours de la discussion, pendant notre étude de la Loi électorale du Canada, je tiens à découvrir pourquoi une certaine lettre a été écrite, cela fait partie de la procédure, des mesures administratives, avisées ou non, qui sont prévues par cette loi. Je veux déterminer si des infractions ont été commises, s'il y a eu contravention à la loi et pourquoi on n'a pas décidé d'intenter des poursuites. Je suis persuadé que j'en ai le droit dans le cadre du mandat du Comité.

Je ne sais pas pourquoi les députés de l'opposition ont fait traîner les choses en longueur hier pendant deux heures et quart, pourquoi aujourd'hui ils essaient de nous lier les mains et de nous empêcher d'écouter les témoignages que nous voulons entendre aujourd'hui. Pourquoi n'est-ce pas possible?

Il y a assez longtemps que nous temporisons, et simplement pour essayer de faire démarrer les choses, je propose que nous remettions à plus tard l'étude de la motion de M. Rodriguez pour entendre d'abord M. Gorman et M. Hamel.

Le président: Monsieur Lawrence, nous ne pouvons pas étudier deux motions en même temps. Nous devons commencer par la première.

M. Lawrence: Non, excusez-moi. Je pense qu'une motion qui remet à plus tard l'étude d'une autre motion est recevable. De quoi parlez-vous? Je vois mal comment ce serait irrecevable. Si c'est votre décision, je vais faire appel. Il y a assez longtemps que nous tournons autour du pot. Commençons, pour l'amour de Dieu.

Le président: Monsieur Lawrence, vous n'êtes pas membre régulier du Comité aujourd'hui.

M. Lawrence: Ouand m'a-t-on rayé de la liste?

M. Murphy: Probablement hier quand vous étiez d'accord avec nous.

M. Lawrence: Est-ce que quelqu'un d'autre peut proposer la motion?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, j'ai l'intention de m'écarter prudemment des animaux exotiques dont mon ami a parlé.

• 1610

[Translation]

I would like to say that Mr. Blenkarn's proposal to study the election expenses of all Members of Parliament is a fantastic about-turn from a group who yesterday was trying to limit the study to as little as possible. But it is not a full turn, because he would not move an amendment. I think the motion before the committee is clear enough to give an unmistakable signal to the House of Commons that we want broader terms of reference. We are not going to write these terms of reference here; the House will do that. But this is a sufficient signal of where this committee wants to go if the committee dares to vote for it.

I think that to table the motion, to defer it, or to do anything else than to vote on it would be a cop-out and would be skating around the issue. I invite my PC colleagues, especially my friend Mr. Lawrence, who says he wants to go to the bottom of it, to put their vote where their mouth is. I suggest we put this motion to a vote.

Mr. Nunziata: I concur with what my colleague has said. Let us get on with it.

Mr. Daubney: I would just like to speak to the motion agreed to by the committee yesterday. As you know, it reads: "to discuss the procedures and practices relating to alleged violations of election expenses"... I think it allows us as a committee to hear from the two gentlemen we agreed to hear from today on the general procedures and practices of the commissioner and of his employees and agents. It allows us to ask him whether he departed from that general procedure with respect to any Member of Parliament whose expenses were investigated, including the member for Frontenac, to the extent he did and why he did, and why he exercised his discretion under the act on whether or not to lay a charge in any particular way.

It seems to me this is allowed under the motion before us. The motion of Mr. Rodriguez is superfluous. I think it is also superfluous and unnecessary in light of the exchange that took place in Question Period where there is clearly going to be a meeting of the House Leaders of our parties, the Prime Minister's answers and what appears to be the willingness of the Minister of Energy, Mines and Resources himself to appear as a witness before the committee.

I think we should get on with what we can do today with the two witnesses who have been waiting now for 45 minutes; we should hear from them. Even if they are not to answer detailed questions on particular Members of Parliament, it is important for us to hear at the outset on the general procedure and practice. We can hear that even without Mr. Rodriguez's motion. My view is that his motion is unnecessary.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I am reading about how you were reported in the press with respect to yesterday's meeting. It is quite clear:

Je tiens à dire que l'idée de M. Blenkarn d'étudier les dépenses électorales de tous les députés au Parlement est un renversement de situation sidérant si on considère qu'hier ils voulaient en étudier le moins possible. Cela dit, il ne va pas tout à fait jusqu'au bout puisqu'il ne veut pas déposer d'amendement. La motion dont nous sommes saisis est suffisamment claire, elle doit faire comprendre à la Chambre des communes que nous voulons un mandat élargi. Nous n'allons pas rédiger les termes de ce mandat ici, c'est la Chambre qui s'en chargera. Mais si le Comité ose adopter cette motion, elle constituera un signal suffisant.

A mon avis, nous éviterions le problème en remettant cette motion à plus tard ou en refusant de voter immédiatement. J'invite mes collègues du Parti conservateur, et en particulier mon ami, M. Lawrence, qui prétend vouloir aller jusqu'au fond des choses, à voter dans le sens de leurs convictions. Je propose que nous votions sur cette motion.

M. Nunziata: Je suis d'accord avec ce que mon collègue vient de dire. Allons-y.

M. Daubney: Je reviens à la motion que nous avons adoptée hier. Comme vous le savez, elle se lit: «discuter des procédures et des pratiques liées aux infractions supposées en matière de dépenses électorales»... Cette motion devrait permettre au Comité d'entendre les deux témoins que nous avons décidé d'entendre à partir d'aujourd'hui et de leur poser des questions sur les procédures et les pratiques du commissaire et de ses employés et représentants. Cela nous permet de lui demander s'il lui est arrivé de s'écarter de cette procédure générale dans le cas d'un député, y compris le député de Frontenac, de lui demander quelles étaient ses raisons, et pourquoi il a décidé d'exercer son pouvoir discrétionnaire en vertu de la loi et de ne pas intenter de poursuite.

Il me semble que cette motion nous autorise à faire cela. La motion de M. Rodriguez est superflue. C'est également superflu et inutile si l'on considère que nous avons appris à la période des questions que les leaders de nos partis à la Chambre allaient se rencontrer, et, par les réponses du premier ministre, que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources lui-même accepterait de comparaître devant le Comité.

Aujourd'hui, nous avons deux témoins qui attendent maintenant depuis 45 minutes, je pense que nous devons les entendre. Même s'ils ne répondent pas à des questions détaillées sur certains députés, nous devons les entendre et leur poser des questions sur l'ensemble de la procédure et les pratiques suivies. Nous pouvons le faire, même sans la motion de M. Rodriguez. A mon avis, c'est une motion inutile.

M. Rodriguez: Monsieur le président, je cite ce que vous avez déclaré à la presse au sujet de la réunion d'hier, c'est très clair:

However, the committee's chairman, Tory MP John MacDougall, said the all-party committee will not be allowed to summon Masse to question him about his own run-ins with Elections Canada, though he may request to appear, nor will MPs be allowed to question Election Canada officials specifically about Masse's problems.

Today in the House you said:

We will not be permitted to ask specific questions without the reference. The House would have to give a special reference on this matter.

I am going to ask you, Mr. Chairman, once again—and I want it crystal clear—when the witnesses are in those chairs, if we ask them with respect to the investigation that surrounded the member for Frontenac, would those particular kinds of specific questions be permitted?

The Chairman: I have already indicated what I have said earlier, but I would like to put the question to the committee. Is the committee prepared for the question?

Some hon, members: No.

Some hon, members: Yes.

The Chairman: Is the committee ready for the motion made by Mr. Rodriguez?

Mr. Blenkarn: I have an amendment to the motion if you are going to put it, Mr. Chairman. I move that after the word "investigate", all words after it be struck out and replaced with

all members of the House of Commons investigated by the Chief Electoral Officer subsequent to the 1984 election, and in particular, (a) to examine all letters written to Members of Parliament by the Chief Electoral Officer; (b) the nature of how decisions were made by the Chief Electoral Officer either to prosecute or not to prosecute; and (c) to examine any Member of Parliament named in any letter written by the Chief Electoral Officer.

The Chairman: Could the Chair have a few minutes to look at the amendment?

• 1615

[Traduction]

Toutefois, le président du Comité, le député conservateur John MacDougall, a déclaré que le Comité multipartite ne serait pas autorisé à convoquer M. Masse pour lui poser des questions au sujet de ses difficultés avec Élections Canada (mais il est possible que celui-ci demande à comparaître) pas plus que les députés ne seront autorisés à poser des questions aux responsables d'Élections Canada au sujet des problèmes de M. Masse.

Aujourd'hui à la Chambre, vous avez déclaré:

Sans un mandat, nous ne serons pas autorisés à poser des questions précises. Pour ce faire, nous avons besoin d'un mandat spécial de la Chambre.

Monsieur le président, encore une fois, et je tiens à ce que ce soit bien clair, quand les témoins seront assis à cette place, si nous leur posons des questions au sujet de l'enquête qu'ils ont effectuée sur le député de Frontenac, est-ce que nous serons autorisés à le faire?

Le président: Je l'ai déjà répété plusieurs fois, mais j'aimerais que nous passions au vote. Est-ce que le Comité est prêt à voter?

Des voix: Non.

Des voix: Oui.

Le président: Est-ce que le Comité est prêt à voter sur la motion de M. Rodriguez?

M. Blenkarn: Si vous mettez cette motion aux voix, monsieur le président, j'ai un amendement à proposer. Je propose que tout ce qui suit le mot «enquêter» soit supprimé et remplacé par:

sur tous les députés à la Chambre des communes ayant fait l'objet d'une enquête du directeur général des élections, et en particulier, pour étudier a) toutes les lettres écrites à des députés par le directeur général des élections; b) la justification des décisions prises par le directeur général des élections d'intenter des poursuites ou de ne pas le faire; et c) pour étudier le cas de tout député cité par une lettre rédigée par le directeur général des élections.

Le président: Vous voulez accorder quelques minutes au président pour étudier cet amendement?

- 1618

The Chairman: Mr. Blenkarn, we have made a minor adjustment to your amendment. I would like to ask the clerk to read the motion and the amendment so everyone is very clear about what we are dealing with.

The Clerk of the Committee: The amendment proposed by Mr. Blenkarn is as follows:

all Members of the House of Commons by the Chief Electoral Officer subsequent to the 1984 election, and in particular to examine (a) all letters written to Le président: Monsieur Blenkarn, nous avons apporté des modifications mineures à votre amendement. Je vais demander au greffier de lire la motion et l'amendement pour que nous sachions exactement de quoi il s'agit.

Le greffier du Comité: L'amendement de M. Blenkarn est le suivant:

tous les députés à la Chambre des communes ayant fait l'objet d'une enquête par le directeur général des élections après les élections de 1984, et en particulier

Members of Parliament by the Chief Electoral Officer; (b) the nature of how decisions were made by the Chief Electoral Officer either to prosecute or not to prosecute; and (c) to examine any Members of Parliament named in any letter written by the Chief Electoral Officer.

Mr. Rodriguez: Where does the amendment come?

The Clerk: After "investigation". It reads: "That this committee ask the House for a specific reference, allowing it to call all necessary witnesses and hear all evidence pertinent to the investigation of all members of the House of Commons", etc.

• 1620

Mr. Nunziata: Mr. Chairman, I think this is getting awfully ridiculous. I think it is clear what the Prime Minister wants, what the opposition wants; they want some answers to some very basic questions relating to one individual Member of Parliament.

Some hon. members: Oh, come on!

Mr. Nunziata: Let me finish. I sense a certain reluctance on the part of the Conservative members of this committee to get those answers to those questions. Now, if you want to broaden the scope of the investigation to include all Members of Parliament, do that another time when there is a specific charge or allegation against a specific Member of Parliament other than the member for Frontenac.

Canadians want to know the truth; they want to get to the truth. The Prime Minister said in the House of Commons that he wants to get to the truth of the matter, and I do not believe the Conservative members of this committee, Mr. Chairman, are discharging the wishes and the spirit of the statements made by the Prime Minister.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, I would argue and I would submit to you, sir, that the amendment is out of order. It is contrary to the spirit and the letter of the motion that I have placed before the committee. My motion specifically requests a reference from the House dealing with the specific issue and a specific member, brought on as a result of a letter that was written and then subsequently, two years later, was revealed. What Mr. Blenkarn's amendment has done is to really eunuch my motion by taking out the reference to the specific member and in fact has now put in this broad aspect of looking at all members of the House of Commons. I think that is contrary to the spirit of my motion, and I would ask you to rule it out of order.

Mr. Blenkarn: Mr. Chairman, it is obviously in order. The whole essence of this is to get Mr. Masse, to get special treatment by the Electoral Office not to be prosecuted for some amazing public relations reason. Now, that is one issue, and that is the real issue here. That is why we have Mr. Gorman and Mr. Hamel here, because we want to find out whether they gave this

[Translation]

pour étudier a) toutes les lettres écrites à des députés au Parlement par le directeur général des élections; b) la justification des décisions prises par le directeur général des élections d'intenter des poursuites ou de ne pas le faire; et c) pour étudier le cas de tout député cité dans une lettre écrite par le directeur général des élections.

M. Rodriguez: Où commence l'amendement?

Le greffier: Après «enquête». Voilà le début: «Que le Comité demande à la Chambre des communes un mandat spécial l'autorisant à convoquer tous les témoins nécessaires et à entendre des témoignages dans le cadre d'une enquête sur tous les députés à la Chambre des communes» etc.

M. Nunziata: Monsieur le président, toute cette affaire tourne au ridicule. Ce que le premier ministre veut est évident, ce que l'opposition souhaite, ce sont des réponses à de simples questions sur un député en particulier.

Des voix: Vous n'êtes pas sérieux!

M. Nunziata: Laissez-moi finir. J'ai l'impression que les députés conservateurs du Comité ne tiennent pas du tout à obtenir ces réponses. Maintenant, si vous voulez élargir la portée de l'enquête, inclure tous les députés, vous pourrez le faire une autre fois, quand un autre député aura été accusé, mais pas celui de Frontenac.

Les Canadiens veulent connaître la vérité, ils veulent aller au fond des choses. Le premier ministre a dit à la Chambre des communes qu'il voulait aller au fond des choses, et à mon avis, monsieur le président, les députés conservateurs du Comité ne respectent pas l'esprit et la lettre des déclarations du premier ministre, ni les souhaits qu'il a formulés.

M. Rodriguez: Monsieur le président, à mon avis, cet amendement est irrecevable, il va à l'encontre de l'esprit et de la lettre de la motion que j'ai déposées devant le Comité. Ma motion a pour objet de demander à la Chambre un mandat précis nous permettant d'étudier le cas d'un député en particulier; tout cela est venu d'une lettre qui a été écrite et dont on a connu l'existence deux ans plus tard. Avec son amendement, M. Blenkarn a émasculé ma motion en supprimant la référence à ce député; il en a élargi la portée à tous les députés de la Chambre. A mon avis, cela est contraire à l'esprit de ma motion, et je vous demande de la déclarer irrecevable.

M. Blenkarn: Monsieur le président, de toute évidence, cette motion est recevable. L'objet de cet exercice est d'obtenir des précisions de M. Masse, de comprendre pourquoi le bureau électoral lui a accordé un traitement spécial, et non pas de le poursuivre pour des raisons fantaisistes, qui tiennent plus aux relations publiques. Voilà le véritable objet de cet exercice. C'est la raison

particular Member of Parliament from Frontenac special treatment. How are we going to find that out unless we find out the other letters and other decisions that were made, to find out whether they in fact gave special treatment? That is the essence of this investigation.

I do not know what the opposition has to worry about. If you want to limit the investigation of members to members named in letters, that was my intention in the first place and that is what it should read. I do not see what Mr. Nunziata is concerned about. Maybe he was written a letter by the Chief Electoral Officer, and maybe he does not want his to be there sometime.

Mr. Rodriguez: That is out of order, Mr. Chairman.

Mr. Blenkarn: I think that is what we ought to find out, Mr. Chairman, the whole truth!

Mr. Lawrence: On a point of order, Mr. Chairman, I just wondered what your intention was in the event that the amendment passes, or the amendment and the original motion pass, as far as this afternoon is concerned. Would you then take it that we are not to hear any witnesses this afternoon? And are we going to be prevented from asking any specific questions about specific matters before you go back to the House with the direction of this committee, or what?

The Chairman: There is nothing to prevent us from hearing the witnesses this afternoon.

Mr. Lawrence: Okay, thank you very much.

The Chairman: I rule the amendment in order.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, je pense que tout le monde a compris le contenu de l'amendement. Je ne veux pas le répéter. Cependant, je peux vous dire qu'à mon avis nous venons de passer du sublime au ridicule. C'est la plus belle tentative que j'aie vue de noyer le poisson en donnant, non pas un petit peu de corde, mais plutôt en laissant défiler toute la bobine.

Bien sûr, il s'agit là d'une tentative pour voir si l'opposition reculera devant la demande d'ouvrir les dossiers de tout le monde. Ma réponse est non. Même cet amendement ridicule rencontrerait notre objectif qui est de regarder les dépenses d'élections du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources au sujet desquelles tout le monde se pose des questions.

Monsieur le président, je voterai pour un tel amendement, même si je le trouve plus ridicule que sublime. Je m'attends, au moins, à voir mes collègues du Parti progressiste conservateur appuyer l'amendement d'un des leurs. C'est tout ce que j'ai à dire pour l'instant.

• 1625

Mr. Murphy: I find the amendment more than astonishing. It goes against everything that has been said

[Traduction]

pour laquelle nous avons demandé à M. Gorman et à M. Hamel de venir, parce que nous voulons déterminer s'ils ont accordé un traitement spécial au député de Frontenac. Sans les autres lettres et les autres décisions qui ont été prises, comment pouvons-nous déterminer que le député a bénéficié d'un traitement spécial? C'est le fond de cette enquête.

Je ne sais pas ce qui inquiète l'opposition; si vous voulez qu'on étudie exclusivement le cas des députés qui ont été cités dans des lettres, c'est justement ce que je voulais faire, et c'est comme cela qu'il faut lire l'amendement. Je ne vois pas ce qui inquiète M. Nunziata. Peut-être le directeur général des élections lui a-t-il envoyé une lettre, peut-être ne tient-il pas à ce que nous en prenions connaissance.

M. Rodriguez: C'est tout à fait déplacé, monsieur le président.

M. Blenkarn: C'est justement ce que nous devons découvrir, monsieur le président, toute la vérité!

M. Lawrence: Monsieur le président, j'invoque le Règlement; si cet amendement était adopté, ou l'amendement et la première motion, quels sont vos projets pour cet après-midi? Est-ce que nous allons renoncer à entendre des témoins cet après-midi? Est-ce qu'on va nous empêcher des poser des questions précises sur des sujets précis avant que vous ne retourniez à la Chambre pour transmettre les décisions du Comité?

Le président: Rien ne nous empêche d'entendre les témoins cet après-midi.

M. Lawrence: D'accord, merci beaucoup.

Le président: L'amendement est recevable.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I believe that everybody has understood the content of the amendment, I shall not repreat it. Nevertheless, I can tell you that we have just passed the line between the sublime and the ridiculous. This is the most beautiful specimen of a red herring that I have ever seen and it was not dangling on a bit of twine but on a reel full of fishing line.

Of course, they were really trying to intimidate the Opposition by asking to see everybody's file. My answer is no. As ridiculous as it is, this amendment is still in line with our objective, which is to find answers that everybody has been looking for concerning the electoral expenses of the Minister for Energy, Mines and Resources.

Mr. Chairman, I shall vote in favour of this amendment even though it borders on the ridiculous. I suppose that my friends from the Progressive Conservative Party will at least support an amendment by one of them. That is all for now.

M. Murphy: Cet amendement me renverse. Il est contraire à tout ce qui a été dit à la Chambre des

in the House of Commons in the last two weeks. Unlike our Liberal colleague, I think the amendment must be defeated. I do not want to be sitting here in July 1989 going through the third member on our way to the fourth member, and perhaps Mr. Masse may be the tenth member that we happen to have a chance to look at the correspondence in relation to.

We are here because certain statements have been made by a number of people in the House of Commons—including the Prime Minister, including the Deputy Prime Minister, including the leaders of the two opposition parties—saying that they want the matter dealt with. All parties have said it should be dealt with in this committee. All parties have been referring to the Masse situation, and that is what we are trying to do.

To hear Mr. Blenkarn, who was fighting against our motion earlier, try to expand it to cover all members of the House, in such a way as to cripple and completely hamper the opportunities of this committee to get to the issue we want to deal with, is just going against all the goodwill that would ever exist in this committee. I am not afraid to have our members come before the committee, but I really do not think that is the purpose of the motion. I think the motion is to kill any honest investigation around Mr. Masse.

Let me tell you, Mr. Chairman, that if the original motion presented by my friend Mr. Rodriguez was to pass then obviously we would be able to get from Mr. Gorman and from others... maybe not the names on the other letters, but at least we could see what the other letters contained in terms of content; we could talk about the other investigations; we could ask questions about the other investigations in terms of how they were different and how the results were different. But I do not believe that this amendment is going to serve any purpose other than to make sure that this committee never has a chance to deal with Mr. Masse, because there is no particular reason, with the amendment offered by Mr. Blenkarn, that Mr. Masse should be called first.

I just do not see why, with all the presumed goodwill expressed by the Deputy Prime Minister today in the House of Commons, we are having this attempt completely to diffuse what this committee is dealing with.

Mr. Rodriguez: Yesterday I exercised a great deal of patience and co-operation in trying to get the truth. Oftentimes I voted with Conservative colleagues in the committee in an attempt to get at the bottom of this thing. I find it incredible today, in light of what has gone on in the House for the last two weeks, that any Conservative member on this committee or in this House would not see that in fact a cloud is over the member from Frontenac. The cloud was there; it disappeared; since the letter surfaced, it has come back. For the life of me, I cannot understand why they would not want the matter to be thoroughly examined, because if we do not specifically get to Mr. Masse's problem with election spending then in fact the questions will consistently persist in the House,

[Translation]

communes depuis deux semaines. Contrairement à notre collègue libéral, je pense qu'il faut le rejeter. Je ne veux pas être toujours là en juillet 1989, à étudier le cas du troisième député, en attendant d'étudier celui du quatrième dans l'espoir d'atteindre un jour celui de M. Masse, qui pourrait être le dixième sur la liste.

Nous sommes ici parce que plusieurs personnes à la Chambre des communes ont fait certaines déclarations, y compris le premier ministre, le vice-premier ministre et les chefs des deux partis d'opposition: tous veulent que quelque chose soit fait. Tous les partis ont dit que cette tâche devrait être confiée au Comité. Tous les partis ont parlé de la situation Masse, et c'est ce que nous essayons de faire.

Maintenant, M. Blenkarn qui avait commencé par se prononcer contre notre motion, est en train d'essayer d'étendre l'exercice à tous les députés, ce qui risque d'enlever au Comité toute chance d'étudier les questions qui l'intéressent vraiment, et également de venir à bout de toutes les bonnes volontés qui pourraient exister au sein du Comité. Je n'ai pas peur de voir le cas de nos députés étudiés par le Comité, mais ce n'est pas vraiment l'objet de la motion. À mon avis, l'objet de cette motion, c'est de nous empêcher de faire une enquête honnête sur le cas de M. Masse.

Monsieur le président, je vous assure que si la première motion de mon ami, M. Rodriguez, était adoptée, nous pourrions demander à M. Gorman et aux autres... peut-être pas les noms qui figurent dans d'autres lettres, mais au moins nous informer sur le contenu des autres lettres. Nous pourrions discuter d'autres cas d'enquêtes, des différences dans les procédures et dans les résultats. Cela dit, cet amendement ne servira à rien, ou plutôt il servira à empêcher le Comité d'étudier le cas de M. Masse, car avec l'amendement de M. Blenkarn, nous n'avons aucune raison particulière de commencer par M. Masse.

Aujourd'hui à la Chambre des communes, le vicepremier ministre a fait preuve de bonne volonté, et je ne vois vraiment pas pourquoi nous essayons de nous mettre ces bâtons dans les roues.

M. Rodriguez: Hier, j'ai fait preuve de beaucoup de patience et d'un grand esprit de coopération pour tenter de parvenir à la vérité. À plusieurs reprises, j'ai voté au côté de mes collègues conservateurs pour essayer d'aller au fond des choses. Étant donné les événements à la Chambre depuis deux semaines, j'ai beaucoup de mal à comprendre comment un député conservateur du Comité ou de la Chambre peut encore refuser de voir le nuage qui plane au-dessus du député de Frontenac. On avait aperçu le nuage, qui est ensuite disparu et, depuis que la lettre est apparue, le nuage est revenu. Je ne comprends vraiment pas les raisons qu'ils pourraient avoir de ne pas étudier cette question de façon approfondie parce que si nous n'éclaircissons pas le problème des dépenses

and I do not see how he can carry out his duties as a Minister if he loses the confidence of the Canadian people. That is one point.

The second point: we cannot investigate any specific member. This is to look at all correspondence of all members. It does not—

The Chairman: [Inaudible—Editor].

Mr. Rodriguez: Well, we all get letters from the elections. When I got the cheque for the rebate on my election, I got a letter. I get letters constantly. I get letters from Mr. Hamel. When he does not send me letters, he even comes. He comes to my riding for citizenship celebrations and talks to me. All communications and letters. . .

It is inconceivable that the members of the Conservative Party sitting on this committee would hang their Minister out to dry and let the alligators go snapping. I really cannot understand that.

• 1630

I cannot support this amendment, Mr. Chairman, because I do not think it will resolve the problem that has been raised in the House, which the Prime Minister and the Deputy Prime Minister have said they are interested in resolving. And I hate to say this, but I am coming quickly to the conclusion that like this rug on the floor, which covers up a lot of things, I smell an attempt to cover up what has been happening. I want to say that.

Mr. Hawkes: Trying to listen very carefully to the opposition and to my colleague here, what we are doing in the form of this motion—and I think members should pay attention to the motion—is asking the House to allow us to do something. Then the committee would have to decide how best to carry out what the House allows it to do. But the actual terms of reference will have to be decided by the House, if the House complies with our request.

I would point out to my honourable friends from the New Democratic Party in particular that we have had two public indications of members who would like to testify before the committee about their experiences of being investigated. It is a matter of public record from yesterday that the member from Hamilton East made that kind of request from the committee as part of the discussion. It was apparent in the House during Question Period today that the member from Frontenac would welcome the opportunity to appear before the committee.

We might, I think, if the House saw fit to give us this reference in our request, have an informal understanding amongst committee members that those members who want to appear before the committee will be given priority for appearance before the committee, in the interests of fairness and justice. We may indeed at some

[Traduction]

électorales de M. Masse, les questions vont continuer à la Chambre, et si le ministre n'a pas la confiance de la population canadienne, je ne vois pas comment il peut continuer à travailler. C'est le premier point.

Deuxièmement, nous ne pouvons pas faire une enquête sur tous les députés, c'est-à-dire revenir sur la correspondance de tous les députés. Ce n'est pas. . .

Le président: [Inaudible—Éditeur].

M. Rodriguez: Vous savez, nous recevons tous des lettres du bureau des élections. Quand j'ai reçu le chèque de remboursement après les élections, j'ai eu une lettre. J'en reçois sans arrêt. M. Hamel m'écrit et, quand il ne m'écrit pas, il lui arrive même de venir. Il vient dans ma circonscription pour les cérémonies de citoyenneté, il vient me parler. Toutes les communications et les lettres. . .

C'est inconcevable, mais les députés conservateurs qui siègent au Comité semblent prêts à laisser leur ministre à la merci des crocodiles; je ne comprends vraiment pas.

Je ne puis me prononcer en faveur de cet amendement, monsieur le président, car je ne pense pas qu'il va résoudre le problème soulevé à la Chambre et auquel le premier ministre et le vice-premier ministre ont dit vouloir chercher une solution. Je n'aime pas le dire, mais j'en viens rapidement à la conclusion que, comme ce tapis sur le plancher, qui recouvre beaucoup de choses, il existe une tentative de dissimulation. Il faut que ce soit dit.

M. Hawkes: J'essaye de suivre de près ce que dit l'opposition et mon collègue ici, mais ce que nous voulons faire avec cette motion—et je pense que les membres devraient bien en regarder le texte—c'est demander à la Chambre de nous permettre de faire quelque chose. Il appartiendra ensuite au Comité de décider comment mener à bien la tâche que la Chambre lui aura confiée. Mais c'est la Chambre qui doit déterminer le mandat, si elle agrée notre demande.

Je veux faire remarquer à mes amis néo-démocrates, en particulier, que deux députés ont demandé publiquement à déposer à notre comité au sujet de leur expérience d'une enquête à leur sujet. On sait, depuis hier, que le député de Hamilton Est a adressé cette demande au Comité. Nous avons appris également lors de la période des questions à la Chambre que le député de Frontenac serait, lui aussi, heureux de comparaître ici.

Si la Chambre accède à notre demande, nous pourrions peut-être convenir ici que, dans l'intérêt de l'équité et de la justice, les députés qui souhaitent comparaître recevraient la priorité. Si nous obtenons le mandat voulu, nous pourrions même envisager de lancer des convocations. Les députés concernés tiendront peut-être à

 $\frac{20:20}{|Text|}$ 

point, if we get the proper reference, have to compel attendance; we may not. Members may be very anxious to share their experience with us in the belief that we can set up a better system for the future.

I simply say to the members opposite that a very important issue to the member from Frontenac is the allegation that has occurred in the House of Commons that he received preferential treatment. And I think certainly within the class called Members of Parliament we have an obligation to see if there was preferential treatment accorded to any member who suffered the public problems associated with the reality that an investigation took place and that members' names were bandied about in public. So surely this is a reasonable reference—to ask the House to allow us to do something, and then we can decide within that reference exactly how to go about it.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, I am going to vote against Mr. Blenkarn's amendment, and I am trying now to talk directly to Mr. Rodriguez, if I may. I am not sure whether I am going to vote for his motion or not. I am still making that decision, and I think he knows why.

The issue we have been trying to wrestle with is not what the committee wants to do, but what the committee can do. I think everybody here, and I think Mr. Masse, from everything I know, wants to get as much on the record as it is reasonable, possible, and proper to do. Because it is true... I do not think a cloud is on Mr. Masse per se; I think a cloud is on all members of the House because of that letter. I think Mr. Hamel knows I feel that way. Because of the existence of letters, I think when we get to Mr. Hamel it will become clear that there are larger issues here that relate to procedures and practices. But that does not change the fact that while we may want to inquire into what Mr. Hamel or Mr. Gorman know and think, and I suggest questions to them about anything under their jurisdiction ought to be in order, that does not change the need. . .

I am also suggesting that maybe if we think this through a little, we may be able to all come to something that works—all of us. That does not change the fact that for us to ask to conduct what at least in its wording may be an inquiry into the conduct of a member would be in my view not only out of order but improper, in the same sense that it would be wrong for anybody to put a motion that we should inquire into the election spending of the hon, member for Nickle Belt.

• 1635

Whatever the rulings are, the reason is simple. It has always been felt to be necessary that for a specific allegation or charge to be laid that every member is presumed honourable until such a charge is made on the floor of the House of Commons under the provisions of honour relating to it.

[Translation]

nous faire part de leur expérience, dans l'espoir que nous puissions mettre sur pied un meilleur système à l'avenir.

Je veux aussi dire tout simplement aux membres de l'opposition qu'une question très importante aux yeux du député de Frontenac est l'allégation lancée à la Chambre des Communes voulant qu'il ait bénéficié d'un traitement préférentiel. Je pense qu'il incombe à tous les députés de déterminer si l'un d'entre eux, qui a eu à subir une enquête et a vu son nom sali, a bénéficié d'un traitement préférentiel. Il me semble donc tout à fait raisonnable de demander à la Chambre de nous confier un mandat et de décider ensuite de quelle manière nous voulons nous en acquitter.

M. Bosley: Monsieur le président, je vais voter contre l'amendement de M. Blenkarn et je voudrais maintenant m'adresser maintenant à M. Rodriguez, si je puis. Je ne sais pas encore si je vais voter ou non pour sa motion. Je n'ai pas encore pris la décision et je pense qu'il sait pourquoi.

La question avec laquelle nous nous débattons ici n'est pas de savoir ce que le Comité veut faire, mais ce qu'il peut faire. Je pense que tout le monde ici, et M. Masse aussi pour autant que je sache, veut mattre en lumière tout ce qui est raisonnable, possible et convenable de faire. Car c'est vrai. . . je ne pense pas que cette lettre fasse planer la suspiscion sur la tête de M. Masse en particulier, ce sont plutôt tous les députés qui sont mis en cause. Je pense que M. Hamel sait que c'est là mon opinion. L'existence de ces lettres, et cela deviendra apparent lorsque nous recevrons M. Hamel, soulève des questions plus vastes, qui intéressent les procédures et les pratiques suivies. Mais cela ne change rien au fait que si nous pouvons effectivement souhaiter demander à M. Hamel et M. Gorman ce qu'ils savent et ce qu'ils pensent—et à mon avis nous pouvons les interroger sur tout ce qui relève de leur compétence...

Si nous réfléchissons un peu à tout cela je pense que nous pourrons trouver une solution qui nous convienne à tous. Mais cela ne change rien au fait que demander à mener une enquête—ou ce qui peut paraître comme tel vu le texte de la motion—sur la conduite d'un député serait non seulement contraire au règlement mais inconvenant, tout autant que si quelqu'un demandait que nous fassions enquête sur les dépenses électorales de l'honorable député de Nickle Belt.

Quelles que soient les décisions qui seront rendues, la raison de cela est bien simple. On a toujours admis qu'un député est présumé honorable jusqu'à ce que une accusation soit lancée à la Chambre des communes dans les formes voulues.

I think you are asking for a reference to allow this committee to inquire directly into whether we approve of the conduct of Mr. Masse. It is the dilemma I fear. For a committee of members to investigate another member is the precedent we may be heading toward. As a former Speaker, it worries me, as I think the hon. member knows.

I believe we have to find a way to get to the bottom of what happened in terms of the letter Mr. Gorman wrote. It was the first part of this issue. I am not going to vote for Mr. Blenkarn's amendment; I am going to ask Mr. Rodriguez and the chairman if we might consider hearing the witnesses and seeing which questions are asked. I am going to ask Mr. Rodriguez to defer his motion until the end of that process, because I think it is logical to at least know what we will then know before we decide whether we need to go to the House and ask for a reference into what could be the conduct of a member.

I guarantee that I will stay here to vote one way or the other on Mr. Rodriguez's amendment. I want it decided today, but I think we ought to hear the testimony before we make that decision. I say it with the greatest respect to my colleague.

Mr. Rodriguez: We vote at 6 p.m. in the House. If we put the witnesses in the chair now, when is this meeting scheduled to finish?

Mr. Bosley: At 5.45 p.m. We can come back if we have to.

The Chairman: We will break for the vote and come back this evening.

Mr. Rodriguez: Could we get a commitment that a decision on my motion would be made today?

Mr. Bosley: You are getting it from me. I am telling you what I will say and I think my colleagues will agree to defer both the motion and the amendment until later today. Is it agreed?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I think it would be a mistake to defer the decision and to go for broader terms of reference. I think we can deal with it immediately. We have discussed it at length and are ready to take a vote. I think we are seeing attempts to try not to deal with it before the media. I would like to see how each member is going to vote on the amendment and Mr. Rodriguez's motion and I think it should be done now. It would not preclude us from hearing the witnesses who have been patiently waiting for us. I do not know how you are going to resolve this, but if you put this to a vote to try to defer the consideration of these motions, I will vote against it.

Mr. Rodriguez: I heard what Mr. Bosley said. Is Mr. Blenkarn going to withdraw his amendment?

[Traduction]

Je suppose que vous demandez que le Comité reçoive le mandat de faire enquête directement sur la conduite de M. Masse. Voilà le dilemne dans lequel je crains de tomber. Nous risquons d'établir comme précédent qu'un comité de députés peut faire enquête sur un autre député. En tant qu'ancien président de la Chambre, cela m'inquiète, et mon collègue le sait.

Je pense qu'il nous faut trouver un moyen d'aller au fond des choses au sujet de la lettre de M. Gorman. C'est la première partie du problème. Je ne vais pas voter pour l'amendement de M. Blenkarn, je vais demander à M. Rodriguez et au président si nous ne pourrions pas envisager d'entendre les témoins pour voir quelles questions seront posées. Je vais ensuite demander à M. Rodriguez de réserver sa motion jusque là, car il me paraît logique d'attendre de savoir ce que nous allons découvrir avant de décider s'il y a lieu de demander à la Chambre le mandat de faire enquête sur la conduite d'un député.

Je garantis que je vais rester jusqu'au vote sur l'amendement de M. Rodriguez. Je veux que cette question soit tranchée aujourd'hui, mais je pense qu'il faudrait entendre les témoignages avant de prendre cette décision, sauf tout le respect que je porte à mon collègue.

M. Rodriguez: Nous votons à 18 heures à la Chambre. Si nous entendons les témoins maintenant, à quelle heure allons-nous lever cette séance?

M. Bosley: À 17h45. Nous pouvons revenir plus tard, s'il le faut.

Le président: Nous suspendrons la séance pour aller voter et nous reviendrons ce soir.

M. Rodriguez: Puis-je avoir l'engagement que ma motion sera mise aux voix aujourd'hui?

M. Bosley: Je vous donne le mien. Je vous dis ce que je vais dire et je pense que mes collègues accepteront de réserver la motion et l'amendement jusqu'à plus tard aujourd'hui. Est-ce convenu?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, je pense que ce serait une erreur de repousser la décision et de demander un mandat plus large. Je pense que nous pouvons régler la question immédiatement. Nous en avons longuement discuté et nous sommes prêts à passer au vote. À mon avis, nous sommes les témoins d'une tentative pour éviter de le faire devant la presse. Je voudrais voir comment chaque membre va voter sur l'amendement et sur la motion de M. Rodriguez, et je pense qu'il faudrait le faire maintenant. Cela ne nous empêchera pas d'entendre les témoins qui attendent patiemment que nous en ayons fini. Je ne sais pas comment vous allez trancher cela, mais si vous tenez un vote dans le but de repousser le vote sur ces motions, je me prononcerai contre.

M. Rodriguez: J'ai entendu ce qu'a dit M. Bosley. M. Blenkarn va-t-il retirer son amendement?

• 1640

Mr. Blenkarn: Mr. Chairman, I think the essence of the investigation is the preferential treatment that is alleged to have been given to the Minister of Energy, Mines and Resources, the member for Frontenac. If we are going to determine that issue, we may have to look at letters written to other members and how those decisions were arrived at, and we certainly may want to examine other members with reference to that issue. That is what we ought to be dealing with if we are going to go for a House order. I suspect the House Leaders are going to want to have a House order of that nature.

I am quite happy to have the motion I produced altered, amended. But the thrust of it I think has to be that the investigation of this committee, if we go for a House order, is not limited just to the conduct of the member for Frontenac, because I think that would not be the essence of what should be examining. To just limit this thing to the member for Frontenac is unrealistic, so the motion produced by Mr. Rodriguez has to be broadened.

As I said, I am prepared to agree to amendments or suggestions. I said that originally. I said that we ought to proceed with the witnesses and get together and organize a proper motion we could put to the House as a report to the House. This has been written out very quickly. It may have a lot of niceties that should be altered. But esssentially what we have to get at is the preferential treatment issue. Unless we get at that, then justice will not be done.

Mr. Rodriguez: The question should be put on the amendment. There is no way I am going to allow Mr. Blenkarn to leave that amendment on there.

An hon. member: Let us vote. Let us get on with it.

Mr. Rodriguez: Tories want to vote and appear to be blocking things. Go ahead and do it.

The Chairman: There has been a motion put forward by Mr. Bosley to defer to vote on the motion and the amendment until later on tonight. That will be our first vote.

Mr. Rodriguez: Mr. Chairman, on a point of order, Mr. Bosley did not put a motion. He was trying to speak to me, through the Chair. I thought there may be a kernel for getting a resolution. Since there is no motion to defer, and Mr. Blenkarn has refused to withdraw that scruffy amendment, let us vote on his amendment and then get on with my motion.

The Chairman: Mr. Bosley, are you prepared to put a motion?

Mr. Bosley: I requested Mr. Rodriguez. . .

The Chairman: The question is on the amendment, Mr. Blenkarn's amendment.

Amendment negatived.

The Chairman: The question is on the main motion.

[Translation]

M. Blenkarn: Monsieur le président, je pense que l'objet de l'enquête est le traitement préférentiel dont est censé avoir bénéficié le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, le député de Frontenac. Si nous voulons nous prononcer là-dessus, il nous faudra peut-être prendre connaissance des lettres écrites à d'autres députés et déterminer comment ces décisions furent prises et nous voudrons peut-être interroger d'autres députés à ce sujet. Si nous demandons un ordre de renvoi à la Chambre, voilà ce qu'il nous faudrait obtenir. J'ai l'impression que les leaders des partis en Chambre exigeront un mandat de cette nature.

Je suis tout à fait disposé à ce que ma motion soit modifiée, mais il ne faut pas que le mandat que nous allons demander à la Chambre se limite à la conduite du député de Frontenac, car ce n'est pas là le point essentiel que nous devons examiner. Vouloir restreindre notre examen au député de Frontenac est irréaliste; c'est pourquoi il faut élargir la motion de M. Rodriguez.

Ainsi que je l'ai dit, je suis ouvert aux amendements et aux suggestions. Je l'ai dit d'emblée. Je pense qu'il nous faut entendre les témoins, puis nous réunir et rédiger une motion convenable que nous puissions soumettre à la Chambre. J'ai rédigé mon texte très rapidement, et il se peut qu'il faille modifier tel ou tel terme. Cependant, le point essentiel sur lequel nous devons nous prononcer, c'est celui du traitement préférentiel. Tant que nous n'aurons pas tranché cela, justice n'aura pas été faite.

M. Rodriguez: Il faut mettre l'amendement aux voix. Je refuse absolument de laisser M. Blenkarn s'en tirer avec son amendement.

Une voix: Passons au vote. Finissons-en.

M. Rodriguez: Les conservateurs veulent voter et bloquent le vote en même temps. Allez-y donc, faites-le.

Le président: Une motion a été présentée par M. Bosley demandant que le vote sur la motion et l'amendement soit repoussé jusqu'à plus tard ce soir. Ce sera là le sujet de notre premier vote.

M. Rodriguez: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. M. Bosley n'a pas déposé de motion. Il s'adressait à moi, par votre intermédiaire. J'y avais vu une petite amorce de solution. Mais puisqu'il n'y a pas de motion pour retarder le vote et que M. Blenkarn a refusé de retirer son amendement minable, mettons celui-ci aux voix et votons ensuite sur ma motion.

Le président: Monsieur Bosley, êtes-vous disposé à présenter une motion?

M. Bosley: J'ai demandé à M. Rodriguez. . .

Le président: Je mets aux voix l'amendement, l'amendement de M. Blenkarn.

L'amendement est rejeté.

Le président: Je mets aux voix la motion principale.

Motion negatived.

Mr. Rodriguez: Once more the Tories blocked any. . .

The Chairman: I would like at this point to invite the witnesses to appear.

• 1645

Mr. Nunziata: On a point of order, Mr. Chairman, I am wondering whether we could have the submission appended to the minutes of this meeting and get directly into questioning. This would save some time.

The Chairman: Is the committee agreed?

Some hon, members: Yes.

Mr. Gormley: Unless there are other remarks that our witnesses wish to make at this time.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I agree. The witnesses have been very patient. They have had to listen to our delaying of their testimony. If they want to make brief preliminary remarks I would be glad to hear them.

The Chairman: By the express wish of the committee members this committee is exercising the authority it has under the terms of Standing Order 96 to examine and inquire into the Canada Elections Act. We are looking at the operations of the Chief Electoral Officer and the role and the authority of the Commissioner of Canada Elections. How they conduct the investigations into allegations of violations of election expenses is certainly relevant to the inquiry of this committee.

As you are no doubt aware, there has been much interest in the House and among the public in recent days on this issue. As the committee is meeting in public session, your statements will be closely examined not only by the members of this committee but also by the audience and the entire Canadian public. With this in mind, I wish to remind you, and also the members of the committee, that we must exercise caution and care in what we say. We are not a court that is examining an individual who has been charged with an offence; we are a committee of inquiry looking into the operations of Elections Canada and the way in which this parliamentary agency carries out its duties under the law.

Mr. Hamel, do you have an opening statement, sir?

Mr. Jean-Marc Hamel (Chief Electoral Officer of Canada): Mr. Chairman, I do not have anything to add to the opening remarks, which I understand have already been distributed to the committee. If the committee wishes I will read those remarks into the record.

The Chairman: I am in the hands of the committee. Would you like those remarks read into the record or. . ?

[Traduction]

La motion est rejetée.

M. Rodriguez: Encore une fois, les conservateurs ont bloqué tout...

Le président: J'invite maintenant les témoins à prendre place à la table.

M. Nunziata: Sur un point de procédure, monsieur le président, ne serait-il pas possible d'annexer la présentation au procès-verbal de la séance et passer directement aux questions. Cela nous ferait gagner du temps.

Le président: Le Comité est-il d'accord?

Des voix: Oui.

M. Gormley: À moins que nos témoins n'aient d'autres déclarations à nous faire maintenant.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je suis d'accord. Les témoins ont fait preuve de beaucoup de patience. Ils ont dû accepter d'attendre et s'ils souhaitent nous dire quelques mots, je serais heureux de les entendre.

Le président: Conformément au voeu express exprimé par ses membres, notre Comité exerce les pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 96 du règlement d'examiner et de faire enquête sur la Loi électorale du Canada. Nous examinons les activités du directeur général des élections et le rôle et les pouvoirs du commissaire aux élections fédérales. La manière dont ils mènent les enquêtes sur les allégations de contraventions aux règles régissant les dépenses électorales relève certainement du mandat de notre Comité.

Ainsi que vous le savez, cette question a suscité un grand intérêt à la Chambre et dans le public ces derniers jours. Étant donné que nous sommes réunis en séance publique, tout ce que vous direz sera scruté de très près par les membres du Comité, ainsi que par l'auditoire et tout le public canadien. C'est pourquoi je veux vous rappeler, ainsi qu'aux membres du Comité, que nous devons peser très soigneusement nos propos. Nous ne sommes pas un tribunal appelé à juger un accusé, mais plutôt un comité d'enquête qui se penche sur le fonctionnement d'Elections Canada et la manière dont cet organisme parlementaire s'acquitte de la mission que lui confère la loi.

Monsieur Hamel, avez-vous une déclaration préliminaire?

M. Jean-Marc Hamel (directeur général des élections): Monsieur le président, je n'ai rien à ajouter au texte qui a, je crois, été maintenant distribué aux membres du Comité. Si vous le souhaitez, je peux lire ce texte.

Le président: Je m'en remets aux membres du Comité. Souhaitez-vous que ce texte soit lu ou bien. . .?

Some hon. members: Tabled.

The Chairman: Mr. Gorman, would you have an opening statement, sir?

M. J.O. Gorman (ex-commissaire aux élections, Élections Canada): Avec votre permission, monsieur le président, j'aimerais vous dire quelques mots sur la façon dont j'ai perçu mon rôle à titre de commissaire aux élections fédérales. Je me suis acquitté de ce mandat en vertu de la loi.

Ce n'est pas mon intention de repasser dans son entier le document dont je vous ai fait part au début de la semaine. Mes commentaires visent à étoffer certaines parties de ce document intitulé *Processus et procédure*.

The first point I would like to highlight relates to the policy respecting investigations, and it is related in that paper on *Processes and Procedure* I followed.

I wish to tell the committee that I kept the Chief Electoral Officer informed of the activities of my office generally and specifically in all cases where an investigation was launched. The Chief Electoral Officer was kept informed of the progress of the investigations, and immediately a decision was taken to prosecute or not he was told. When a charge was laid he was kept informed of the developments and of the final disposition. I wish to stress, however, to the committee that in the final analysis the decision to prosecute or not was mine and mine alone.

• 1650

I would now like to discuss in more detail the five factors that I identified in that paper, which I forwarded to the committee last Monday.

Point number one concerns the certainty or likelihood of the success of a prosecution. That factor is important in order to provide fairness to the individual who will be prosecuted and it is also important for the citizens of Canada generally, as I believe that apart from the fairness aspect, public funds should not be disbursed without proper justification.

Point number two concerns the exemplary effect. This factor refers to the need to educate individuals regarding their responsibilities under the statute and to deter others from embarking or engaging in the same type of conduct.

Point number three concerns the nature of the facts. Each case must be decided on its own individual merits. In coming to a decision in respect to individual merits, the evidence of the case and the history of the case must be taken into account. I analyse whether or not there is evidence that the offences were committed deliberately. Did we at some stage during the campaign issue a warning to someone to draw attention to certain provisions of the legislation with the intention of inviting them to comply? For some of the offences the facts might dictate the prosecution should take place in one case and it might dictate that it should not take place in another case. These

[Translation]

Des voix: Considérons-le comme déposé.

Le président: Monsieur Gorman, avez-vous une déclaration liminaire?

Mr. J.O. Gorman (Ex-Commissioner of Canada Elections, Elections Canada): If I may, Mr. Chairman, I would like to say a few words about my perception of my role as Commissioner of Canada Elections. I have carried out this mandate under the act.

I do not intend to read all of the document which I have sent you earlier this week. My comments are intended to clarify parts of this document under the heading *Process and Procedures*.

Le premier point que je voudrais mettre en lumière concerne la politique en matière d'enquêtes et j'en traite dans l'exposé sous la rubrique *Processus et procédure*.

Je tiens à faire savoir au Comité que j'ai tenu le directeur général des élections informé des activités de mon service en général et plus particulièrement des enquêtes que j'ai ouvertes. Le directeur général des élections a été tenu informé des progrès des enquêtes et immédiatement, chaque fois qu'une décision de poursuivre ou non a été prise. Lorsqu'une inculpation a été prononcée, il a été tenu au courant du dossier ainsi que du jugement final. Je tiens cependant à souligner, à l'intention des membres du Comité, que la décision de poursuivre, en dernière analyse, m'appartient à moi seul.

Je voudrais maintenant passer en revue de façon plus détaillée les cinq critères que j'ai énoncés dans le document que j'ai fait parvenir au Comité lundi dernier.

Le premier concerne la certitude de la probabilité de succès d'une poursuite. Ce facteur est important, du point de vue de l'équité qui est dû à l'accusé, mais également dans l'intérêt des citoyens en général, car je considère qu'il ne faut pas dépenser les fonds publics sans bonne justification.

Le deuxième critère concerne l'effet exemplaire que peut présenter une poursuite. Il se rapporte à la nécessité de sensibiliser les individus aux responsabilités que leur impose la loi et de dissuader d'autres de pratiquer le même genre de conduite.

Le troisième critière est relatif à la nature des faits. Il convient d'examiner les circonstances particulières de chaque affaire; c'est-à-dire les preuves accumulées et les circonstances qui l'entourent. Je regarde s'il existe des preuves établissant que les infractions ont été commises délibérément. Avons-nous, à quelque moment durant la campagne, lancé un avertissement à quelqu'un attirant son attention sur certaines dispositions de la loi, l'invitant à les respecter? Dans certains cas, les faits pourrons dicter la décision d'inculper, et dans d'autres de s'en abstenir. Parfois, certaines infractions tomberont dans une catégorie intermédiaire.

cases fall somewhere in between the top and the bottom of the scale.

I am thinking now, as an example, if I may, of the case of overspending. Let us take that the candidate has forwarded an election expenses return and the return on the face of it reflects overspending, but the candidate has reported that overspending and the amount is not too high. Then the decision has to be taken whether it is worthwhile to put this person through the whole process of a trial for that particular incident. On the other hand, if the candidate has spent fairly high sums of money, which are not reported in the return, you can deduce or suspect that there was some intent on concealment. I am just using these as examples to show the different types of cases we have to deal with.

Point number four concerns the effect of a conviction on the individual who is the subject of the case. Here I can take into account the successful prosecution of an individual for certain offences which the legislation declares either as illegal practices or corrupt practices. If a person is charged and convicted of such an offence, this means that over and above any penalty the court might impose, the member, if he has been elected to the House, is prevented from sitting in the House for five or seven years. As well, he is disenfranchised for federal elections, and he is prevented from holding any office in the nomination of the Crown or the Governor in Council. Section 80 of the Canada Elections Act provides for this.

I also want to take into account whether the actions of the individual in this case affected the results or the outcome of the election. This is in keeping with existing jurisprudence in the field of controverted elections that the will of the people, when clearly expressed, is not to be lightly overturned.

• 1655

Fifth, regarding the use of the Criminal Code, even though the Canada Elections Act provides for summary conviction and indictable offences and for imprisonment as a penalty, it is not a criminal statute. I have always felt that it would be inappropriate in most cases for me to seek the support of the Criminal Code to enforce the provisions of the Canada Elections Act, thus criminalizing what are in essence regulatory offences.

The only other area of my statement on process and procedure I wish to expand on relates to the letters I have written to individuals who have been the subject of investigation and who will not be prosecuted. If the evidence reveals that an offence may have been committed, it was my practice to inform the individual of this fact. My purpose in doing so was to advise the person of the provisions of the Canada Elections Act. Such comments would have been made in the exercise of that part of my mandate under the Canada Elections Act that requires me to ensure that the provisions of the Canada Elections Act are complied with. The mandate is not

[Traduction]

Je pense, notamment, au cas de dépassement des plafonds de dépenses. Supposons que le candidat ait soumis sa déclaration de dépenses électorales, que celle-ci montre un dépassement du plafond mais que le candidat n'a pas cherché à cacher et sans que le dépassement soit substantiel. Il s'agit alors de décider s'il est justifié de faire subir tout un procès à cette personne à cause de cet incident particulier. Par contre, si le candidat a dépensé des sommes relativement importantes qu'il n'a pas déclarées, on peut en déduire ou soupçonner une intention délibérée de tromper. Je prends ces exemples uniquement pour vous montrer la gamme des affaires auxquelles nous pouvons être confrontés.

Le quatrième critère est celui des répercussions d'une condamnation sur l'accusé. Ici je peux tenir compte des sanctions imposées aux auteurs de certaines infractions, telle que pratique illégale ou corruption. Si l'accusé est reconnu coupable, cela signifie qu'en sus de la peine que peut lui infliger le tribunal, le député, s'il a été élu, sera empêché de siéger à la Chambre pendant cinq ou sept ans. En outre, il ne peut plus se présenter aux élections fédérales ni détenir aucune charge dont le titulaire est désigné par la Couronne ou le gouverneur en conseil, en vertu de l'article 80 de la loi électorale du Canada.

Je veux également tenir compte de l'incidence que les actes de l'intéressé ont pu exercer sur les résultats de l'élections. Cela est conforme à la jurisprudence en matière de fraude électorale laquelle veut que la volonté du peuple, cela est clairement exprimé, soit respectée.

Cinquièmement, en ce qui concerne le recours au Code criminel, bien que la loi électorale du Canada prévoit des condamnations sur déclaration sommaire de culpabilité, des infractions punissables d'une peine de prison, elle n'est pas une loi pénale. J'ai toujours considéré qu'il ne m'appartient pas d'invoquer le Code criminel pour faire respecter des dispositions de la Loi électorale du Canada, ce qui reviendrait à criminaliser des infractions qui sont essentiellement d'ordre réglementaire.

La seule autre partie de mon exposé que je voudrais compléter intéresse les lettres que j'ai écrites aux personnes qui ont fait l'objet d'une enquête et qui ne sont pas poursuivies. Si les faits révèlent qu'une infraction a pu être commise, j'avais pour coutume d'en informer l'intéressé. Mon intention, ce faisant, était de l'informer des dispositions de la Loi électorale du Canada, en exécution de cette partie de mon mandat qui consiste à veiller à ce que les dispositions de la Loi électorale du Canada soient respectées. Ce mandat ne se limite pas à appliquer la loi mais qui me charge également de veiller à son respect.

limited to enforcing the act. It also makes the person responsible for ensuring that people comply with it.

Another point I would like to make with respect to this is that there is always a possibility that if there are other people involved in this case who are being prosecuted, the person who is not being prosecuted may be called as a witness, but I think he or she should know.

Mr. Chairman, I wish to thank you and through you the members of the committee for allowing me the opportunity to enlarge on the document I filed with you at the beginning of the week. I am now at your disposal.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Merci, monsieur le président. Je désire remercier M. Gorman pour ce petit résumé des procédures qu'il suit dans le cas d'infractions présumées à la Loi électorale du Canada.

Monsieur Gorman, j'ai en main une lettre que vous aviez écrite le 28 novembre 1985 et qui est maintenant connue du public. Je cite une partie de cette lettre:

J'ai maintenant en main le rapport de la Gendarmerie royale du Canada, reçu le 21 novembre à 13 heures, de même que les avis de mes conseillers juridiques qui avaient été reçus le 20 novembre à 20h30. . .

Je n'ai pas besoin de continuer à vous citer toute la lettre car je pense que vous l'avez relue dernièrement. Bien sûr, si vous avez commandé une enquête, si vous avez demandé à la Gendarmerie royale du Canada de s'impliquer, c'est que vous aviez reçu, sous la forme de renseignements, de plaintes ou de dénonciations, des informations laissant croire que la Loi électorale aurait été transgressée.

Voici ma première question: Votre lettre dit que le rapport de la GRC a été fourni le 21 novembre, ce qui sous-entend que les renseignements laissant croire qu'il y avait des violations vous étaient parvenus pas mal avant le 21 novembre. Je voudrais vous demander tout d'abord: Quand avez-vous reçu ces renseignements et qu'est-ce que vous avez fait dès la réception de ces renseignements? Avez-vous communiqué avec le ministre pour lui dire que vous aviez une plainte, ce qui semblait être une dénonciation? Avez-vous communiqué avec le Cabinet du premier ministre? Ou, avez-vous communiqué avec le ministre de la Justice ou d'autres membres du gouvernement pour leur indiquer qu'il semblait y avoir quelque chose qui s'annonçait dans ce cas précis?

The Chairman: Mr. Gorman, before you answer to the request, if you could answer the question without getting into dates, it would be acceptable. I am trying to be as lenient as I possibly can on the terms of my mandate as chairperson. If we get into specific dates, then we are dealing with specific questions of specific individuals, and then we are going to be getting out of our mandate. I am trying to be as flexible as I possibly can to all, I am trying to be fair with what I have to work with within the mandate, and I am hoping that maybe this will be acceptable to all my colleagues at this time.

[Translation]

Un autre élément dont je voudrais faire état à cet égard est qu'il existe toujours la possibilité que si d'autres personnes impliquées dans l'affaire sont poursuivies, celle qui ne l'est pas peut être citée comme témoin et je pense qu'il convient d'en avertir l'intéressé.

Monsieur le président, je vous remercie, ainsi que les membres du Comité, de m'avoir donné cette occasion de donner quelques précisions supplémentaires sur le document que je vous ai fait parvenir au début de la semaine. Je me mets maintenant à votre disposition.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Thank you, Mr. Chairman. I wish to thank Mr. Gorman for this brief summary of procedures he follows when faced with possible infractions to the Canada Elections Act.

Mr. Gorman, I have here a letter you wrote on the 28th of November, 1985 and which has now been made public. I quote a part of this letter:

I have in hand a report by the Royal Canadian Mounted Police, which was presented to me on November 21 at 1 p.m., as well as advice from my legal advisors which was given to me November 20 at 8.30 p.m. . .

I do not need to read the rest of this letter for I suppose you have reread it lately. Obviously, if you have asked for an investigation, if you have asked the RCMP to get involved, it can only mean that you were in possession of information, or complaints or denunciations indicating that the Elections Act might have been breached.

Now here is my first question. In your letter you state that the RCMP report was submitted to you on November 21, which means that this information about possible violations reached you quite some time before this date. Now, first of all when did you receive this information and what did you do upon its receipt? Did you contact the minister to let him know that there had been a complaint or a denunciation? Did you communicate with the Prime Minister's office? Or did you contact the Minister of Justice or other members of the government to let them know that something was up in the air?

Le président: Monsieur Gorman, avant de répondre, vous pouvez très bien ne pas mentionner de date dans votre réponse. J'essaie d'appliquer mon mandat de président de la façon la plus souple possible. Si l'on commence à parler de dates précises, on abordera alors des questions précises se rapportant à des personnes bien précises, ce qui débordera de notre mandat. J'essaie d'être aussi souple que possible avec tout le monde. Je veux être juste avec la marge de manoeuvre qui me revient en vertu de notre mandat, et j'ose espérer que cela sera acceptable pour l'ensemble de mes collègues.

[Traduction]

• 1700

Mr. Nunziata: No. it is not

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I have been very careful in phrasing my questions as to the procedures followed by Mr. Gorman. In other words, I am not questioning the Minister or his behaviour, I am questioning Mr. Gorman as to what he did and when he did it with regard to a specific action. For example, when he got information to the effect that there might be a breach of the Canada Elections Act, I am asking him when he got that information, and then what he did when he actually got it. I want to know whether he communicated with the Minister in question to notify him that there were complaints, whether he informed the Prime Ministerthis may be a routine procedure, I do not know and want to know that-or whether he informed the Minister of Justice or someone else in the government. I think these questions do not go into the conduct of the Minister. rather they go into the conduct of the Commissioner of Canada Elections, and I would say they are in order within the terms of reference we accepted yesterday.

The Chairman: Mr. Gorman, if you could phrase the reply in a very general way, it would be acceptable to the Chair.

An hon, member: What does that mean?

The Chairman: Or if you would rephrase your question, Mr. Guilbault, so you would not deal with the detail of the dates, it would also be acceptable to the Chair.

Mr. Nunziata: On a point of order, Mr. Chairman, if we are to get to the truth of this matter, members of the committee have to be unfettered in their ability to ask questions. If the goal of the committee is to get to the truth, then I would suggest to you, sir, you are out of order to restrict the questioning. We are absolutely wasting our time here.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I wonder if the witness can start answering the question at least.

An hon, member: Let us get a ruling and get this clarified.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): What is the ruling?

The Chairman: I would like to have a minute to talk with my officials before I make a move.

• 1705

Colleagues, it is my duty as chairperson to operate the committee under the procedures and the mandate of the committee. And I would have to rule, on a line of questioning in regard to dates directly to an individual case, that my mandate as chairman of this committee cannot allow me to continue that line of questioning. I cannot deal with a specific case under the mandate of this committee.

M. Nunziata: Non, ça ne l'est pas.

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'ai formulé très soigneusement toutes mes questions relatives aux procédures suivies par M. Gorman. Je ne mets pas en cause le ministre ni son comportement. Ce que je veux savoir c'est ce qu'à fait M. Gorman et quand il l'a fait, ce relativement à une décision bien précise. Par exemple, en ce qui concerne les renseignements qu'il a obtenus indiquant qu'il y avait violation de la Loi électorale du Canada, j'aimerais qu'il nous dise quand il a obtenu ces renseignements et ce qu'il en a fait. J'aimerais savoir s'il a communiqué avec le ministre concerné pour l'avertir qu'il y avait eu des plaintes et s'il a également informé le premier ministre—il s'agit peut-être là de la procédure habituelle, je n'en sais rien et j'aimerais bien être mis au courant—ou bien s'il en a avisé le ministre de la Justice ou quelqu'un d'autre au gouvernement. Il me semble que ces questions ne visent pas la conduite du ministre mais plutôt celle du Commissaire aux élections fédérales, et je dirais quelles sont tout à fait recevables compte tenu de l'ordre de renvoi que nous avons accepté hier.

Le président: Monsieur Gorman, si vous pouviez formuler votre réponse dans des termes très généraux, cela me paraîtrait très acceptable.

Une voix: Que cela signifie-t-il?

Le président: Ou encore M. Guilbault pourrait peut-être reformuler sa question pour vous éviter d'avoir à entrer dans le détail des dates. Cela aussi me semblerait acceptable.

M. Nunziata: Monsieur le président j'invoque le Règlement. Si nous voulons connaître la vérité sur toutes ces questions, les députés devraient être libres de poser des questions comme bon leur semble. Si l'objectif du Comité est de connaître la vérité, alors il me semble, monsieur, que vous commettez une infraction au Règlement en limitant les questions. Nous perdons notre temps ici.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Le témoin pourrait-il au moins commencer à répondre à la question.

Une voix: Qu'on prenne une décision et cette question sera tirée au clair une fois pour toute.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Quelle est votre décision.

Le président: Il me faudrait une petite minute pour en discuter avec mes adjoints avant que de trancher.

Chers collègues, en tant que président, j'ai pour responsabilité de faire fonctionner le Comité conformément aux procédures et au mandat qui lui a été donné. Pour ce qui est d'une série de questions se rapportant à des dates correspondant à un cas individuel bien précis, mon mandat, en tant que président du Comité, m'oblige à l'interrompre. Je ne peux pas, en vertu du mandat du Comité, permettre qu'on étudie un cas précis.

I am in the hands of the committee. If you would like to continue your questioning on the mandate of the Canada Elections Act in general terms in regard to the way Mr. Gorman operates within that mandate, then I am very pleased to do so.

Mr. Rodriguez: I will challenge the Chair's ruling.

The Chairman: If you want to operate in a different fashion—

Mr. Rodriguez: I challenge your ruling, sir.

The Chairman: —then I am allowing the committee the opportunity to do so. But you will have to ensure that the Chair is certainly knowing the feeling of the committee members about that. I have a mandate within the jurisdiction of the Canada Elections Act that I have to deal with, and that is the procedure I intend to follow if it is agreeable with the committee. If it is not, it is up to the committee to decide.

Mr. Rodriguez: On a point of order, Mr. Chairman, may I suggest that you make your ruling, and if that is the ruling you are going to make then I am going to challenge your ruling and we will vote on whether we uphold your ruling or not. That is the procedure.

An hon. member: We do not get to vote for the ruling of our choice—

Mr. Rodriguez: You make the rulings and we will decide if they—

An hon. member: —although that would not be a bad idea.

The Chairman: There seems to be an indication from members around the table that they would like the line of questioning to continue. I certainly in my own position would have a different feeling; but if it is a consensus among the members then I will certainly honour the consensus of the members.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): May I summarize the question very briefly. I repeat, I would like to know when were the complaints, denunciations, or when were you somehow notified that there might have been a violation of the Elections Act in the case at hand, and what did you do upon reception, upon knowing of this information? More specifically, did you communicate with the Minister in question, the Prime Minister's Office, the Minister of Justice, or someone else in the government? That is the simple question.

Mr. Gorman: The matter first came to my attention on May 3, 1985. To reply to the other questions, I had no communication with the Minister. I had no communication with the Minister of Justice, nor did I have any communication with any other Minister in respect to this case.

[Translation]

C'est au Comité qu'il revient de décider. Si vous voulez bien continuer de poser des questions au sujet de la Loi électorale du Canada en général de la façon dont M. Gorman fonctionne à l'intérieur du mandat qui lui revient en vertu de cette loi, alors cela ne me pose aucun problème.

M. Rodriguez: Je conteste la décision du président.

Le président: Si vous voulez fonctionner différemment...

M. Rodriguez: Monsieur, je conteste votre décision.

Le président: . . . alors je permettrai au Comité de le faire. Il faudra seulement veiller à ce que je connaisse les sentiments des membres du Comité à ce propos. Nous avons un mandat relativement à Loi électorale du Canada, et c'est la procédure que je compte suivre si le Comité est d'accord. Dans le cas contraire, ce sera au Comité de décider.

M. Rodriguez: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Je proposerais que vous rendiez votre décision, et si votre décision est toujours la même, alors je vais la contester et nous voterons pour déterminer si nous allons ou non respecter votre décision. C'est là la procédure.

Une voix: Nous ne pouvons pas voter en faveur de la décision qui nous convient.

M. Rodriguez: Vous prenez les décisions, et nous, nous décidons si elles. . .

Une voix: . . . bien que ce ne serait pas une mauvaise idée.

Le président: Il semble que les députés aimeraient que l'on poursuive cette série de questions. Ma position est différente, mais s'il y a consensus parmi vous, alors je le respecterai.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Permettez-moi de résumer très brièvement la question. J'aimerais savoir quand il y a eu des plaintes ou des dénonciations et quand vous avez été averti qu'il y avait peut-être eu violation de la Loi électorale du Canada. Enfin, j'aimerais savoir ce que vous avez fait après avoir été saisi de ces renseignements. Plus précisément, avez-vous communiqué avec le ministre concerné, avec le cabinet du premier ministre, avec le ministre de la Justice ou avec quelqu'un d'autre au gouvernement? Voilà ma question, qui est fort simple.

M. Gorman: J'ai pour la première fois été mis au courant de l'affaire le 3 mai 1985. Pour répondre aux autres questions, je n'ai eu aucune communication avec le ministre. Je n'ai pas communiqué avec le ministre de la Justice ni avec un quelconque autre ministre relativement à cette affaire.

• 1710

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Could I ask you, I understand you may not have spoken to Ministers directly, they are sometimes not easy to reach, but would you have communicated with some of their aides or personnel in their offices?
- Mr. Gorman: The reason I am hesitating, Mr. Chairman... I am satisfied, if I understand the question correctly, it is just that if you have read the paper I have presented, there is a statement in there that it was a common practice for me, at one stage in the proceedings, to notify the national director of the political party to which the individual under investigation was affiliated, if there was such an affiliation. That is the only person with whom I spoke in connection with this matter. And I spoke to him, as I did in all other cases, for the purpose of telling him that an investigation was going to be launched.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): May we have the name of the individual you felt you had to speak to, and the party in question?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, I would like to make a correction here. I never felt that I had to speak to anyone. This was a courtesy that was extended to all of the political parties. It was not something I had to do. I am sorry now, I have lost the. . .
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes. The question was to whom did you speak? I am sorry if I phrased that in a way that appeared to be—
- Mr. Gorman: My recollection is that it was Mr. Lampert, who was the national director of the party at that time. I spoke with him over the telephone.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): And would that be just about at the time that you received the information, May 3, or would it have been several days later?
- Mr. Gorman: It would have been after that. Mr. Chairman, I do not have the exact date, but it would have been after that date.
  - Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, but shortly after.
  - Mr. Gorman: Yes, not too long after that.
  - M. Guilbault (Saint-Jacques): Je vous remercie.

J'ai d'autres questions. Vous dites avoir reçu des renseignements, comme votre lettre le sous-entend, et vous avez jugé bon, à un moment donné, d'impliquer la Gendarmerie Royale du Canada dans le dossier. Quand la GRC a-t-elle été invitée à enquêter dans ce dossier? Combien de temps ses officiers y ont-ils travaillé, et quels sont les officiers qui ont été chargé des investigations en question?

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai référé le cas pour enquête à la Gendarmerie Royale du Canada le 9 août 1985. Les rapports des résultats de l'enquête m'ont été transmis le 21 novembre 1985. Quant aux noms des [Traduction]

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Je comprends que vous n'avez peut-être pas parlé directement aux ministres. Il n'est pas toujours facile de les joindre. Mais auriez-vous communiqué avec leurs adjoints ou avec des employés travaillant dans leur cabinet?
- M. Gorman: Si j'hésite, monsieur le président... si j'ai bien compris la question... Si vous avez lu le document que j'ai déposé. j'y déclare qu'il était courant pour moi, à une étape dans la procédure, d'aviser le directeur national du parti politique auquel la personne objet de l'enquête était affiliée, si affiliation il y avait. C'est la seule personne avec laquelle j'ai discuté de cette affaire. Et si j'ai communiqué avec elle, comme dans chaque cas auparavant, c'était tout simplement pour l'avertir qu'une enquête allait être lancée.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Pourriez-vous nous donner le nom de la personne que vous vous êtes senti obligé de contacter et identifier le parti?
- M. Gorman: Monsieur le président, j'aimerais apporter une petite rectification. Je ne me suis jamais senti obligé de parler à qui que ce soit. C'était tout simplement un acte de courtoisie envers tous les partis politiques. Ce n'était pas quelque chose que j'étais obligé de faire. Excusez-moi, je ne sais plus. . .
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui. La question était: à qui en avez-vous parlé? Je m'excuse si j'ai formulé ma question de façon à donner l'impression que. . .
- M. Gorman: Si je me souviens bien, c'était M. Lampert, qui était à l'époque directeur national du parti. Je lui ai parlé au téléphone.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Et cette communication téléphonique aurait-elle eu lieu à peu près en même temps que vous avez reçu les renseignements, soit le 3 mai, ou bien plusieurs jours plus tard?
- M. Gorman: Cela aurait été plus tard. Monsieur le président, je ne connais pas la date exacte, mais c'était plus tard.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, mais juste un peu plus tard.
  - M. Gorman: Oui, un peu plus tard.
  - Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Thank you.

I have other questions. You say that you received information, as your letter seems to imply, and that you thought it wise, at a certain point, to involve the RCMP in the file. When was the RCMP invited to launch an investigation in this matter? For how long did RCMP officers work on this, and what were the names of the officers in charge of the investigation?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I referred the matter to the RCMP for investigation on August 9, 1985. The reports on the investigation's results were given to me on November 21, 1985. As for the officers names, I know that

enquêteurs de la GRC, je sais qu'un d'eux se nommait M. Gauthier, mais l'autre, je ne suis pas sûr d'un certain M. Currier. Mais, je peux le vérifier si vous voulez, monsieur le président.

- M. Guilbault (Saint-Jacques): D'accord. C'est peut-être le M. Gauthier connu dernièrement pour avoir signé un affidavit. S'agit-il de la même personne, de M. André Gauthier?
  - M. Gorman: Oui, monsieur le président.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): C'est la même personne. Vous avez reçu des rapports, vous l'indiquez dans votre lettre et vous l'avez dit vous-même tantôt. Pourrais-je vous demander où sont ces rapports dans le moment et serait-il possible d'en obtenir une copie en vertu de l'article 60, paragraphe 7 de la Loi électorale du Canada? Cette loi spécifie—je pourrais vous lire l'article mais je pense que vous le connaissez très bien, étant un spécialiste—que les rapports, documents etc., sont disponibles.
- M. Gorman: Monsieur le président, j'aimerais dire quelques mots avant de répondre à cette question. À mon avis, le contenu de ces rapports ne devrait pas être rendu public. Ce sont des rapports portant sur une enquête menée pour des raisons spéciales. Durant cette enquête, un nombre de personnes ont été interviewées, elles ont eu quelque chose à dire ou pas. En ce qui me concerne, et selon moi, monsieur le président, ce genre de rapports ne devraient pas être rendus publics.

• 1715

Le président: Monsieur Hamel.

- M. Hamel: Si je peux apporter une précision, monsieur le président, ce genre de dossiers ne tombent pas sous l'article 60, au paragraphe (6) ou (7), de la Loi électorale. Ce ne sont pas des documents ou des dossiers publics préparés dans le cours de l'administration d'une élection. Ces documents tombent plutôt sous la Loi sur la protection des renseignements personnels.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): J'aurais une question précise. Lorsque vous avez terminé toute l'enquête... Je saute bien des étapes, bien sûr; je sais que certains de mes collègues se chargeront de fouiller d'autres points. Vous avez écrit, entre autres, le 28 novembre, la lettre au ministre dont je lisais des paragraphes tantôt. Vous avez dû, sans doute, rédiger aussi un rapport, le rapport dans lequel vous arrivez à des conclusions.

Je voudrais vous demander si vous avez écrit un rapport distinct de la lettre et si ce rapport a été envoyé à quelqu'un de l'extérieur? Je parle de quelqu'un d'autre que vos supérieurs, comme M. Hamel d'Élections Canada, au Bureau du Conseil privé, au premier ministre, au ministre de la Justice ou à des gens qui auraient eu intérêt à le lire ou que, peut-être, vous êtes tenu d'informer en vertu de vos fonctions.

M. Gorman: Monsieur le président, la seule personne que je suis tenu d'informer des résultats des enquêtes, c'est le monsieur qui est assis à ma droite, M. Hamel. La loi [Translation]

one of them was a Mr. Gauthier, but I am not sure about the other one. It might have been a Mr. Currier. If you wish, Mr. Chairman, I could check for you.

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Very well. This Mr. Gauthier is perhaps the same one who signed the affidavit we heard about recently. Is it the same person? Is it Mr. André Gauthier?
  - Mr. Gorman: Yes, Mr. Chairman.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): It is one and the same person. You received reports: you state this in your letter and you mentioned it earlier yourself. Could you tell us where these reports are now and would it be possible for us to obtain a copy of them by virtue of section 60.(7) of the Canada Elections Act? This act stipulates—I could read the section out to you, but I imagine you are quite familiar with it, given that you are a specialist in this area—that reports, documents, etc., are to be available.
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, I would like to say a few words before answering this question. In my view, the content of these reports should not be made public. These reports deal with an investigation that was carried out for very specific reasons. During this investigation, a number of people were interviewed and they either had something to say or they did not. In my opinion, Mr. Chairman, this type of report should not be made public.

The Chairman: Mr. Hamel.

- Mr. Hamel: Mr. Chairman, I would like to make a clarification. Files such as this one do not come under sections 6 or 7 of clause 60 of the Canada Elections Act. These are not public documents or dossiers prepared during the course of the administration of an election. Rather, these documents come under the Privacy Act.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I have a very specific question to ask. At the conclusion of the investigation. . . I am skipping an awful lot of steps, but I know that some of my colleagues will be delving into some of the other issues. Among other things, you wrote a letter to the Minister on November 28 and I read a few paragraphs taken from it a little while ago. You probably also drafted a report, the report containing your conclusions.

Could you tell me if you wrote a separate report on the letter and if this report was sent to someone from outside? And by that, I mean someone other than one of your superiors, for example Mr. Hamel, from Elections Canada, or people from Privy Council, or the Prime Minister, or the justice Minister, or people who would have wanted to read it, or whom you are perhaps obliged to inform, given your responsibilities.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the only person I am obliged to inform of the results of any investigations is the person seated to my right, namely Mr. Hamel. The act

spécifie bien clairement que je fonctionne sous sa supervision générale. En ce qui concerne les «autres personnes», comme vous dites, non, je n'ai envoyé aucune copie de ce rapport.

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Ce qui répond très bien à la question. Peut-être que M. Hamel pourrait nous dire si lui, quand il a reçu le rapport, a pensé qu'il fallait le faire parvenir aux endroits que j'ai mentionnés tantôt, à certaines autorités gouvernementales, au Conseil privé ou ailleurs?
- M. Hamel: Je n'ai jamais reçu de rapport écrit. J'ai discuté le cas avec le commissaire, M. Gorman. Il m'a fait part de sa décision. C'est toute la communication que nous avons eue entre nous.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Très bien. Pourrais-je en venir au rapport que la GRC vous aurait fourni après son enquête? Il y a sûrement eu un rapport de la GRC. Mais certaines informations ont circulé à savoir qu'il y aurait eu un deuxième rapport. Est-ce exact? Si oui, en quoi le deuxième rapport devenait-il nécessaire et pourquoi différait-il du premier?
- M. Gorman: Monsieur le président, il est exact qu'il y a eu un deuxième rapport. Mais, la raison pour le deuxième rapport est aussi très simple. D'après moi, le rapport initial n'avait pas couvert tous les points qui devaient l'être dans l'enquête. J'ai donc demandé un supplément d'enquête pour tenter d'éclaircir certains points.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Pourrais-je vous demander si le premier ou le deuxième rapport faisait des recommandations pour, par exemple, déposer des plaintes devant les tribunaux ou autre chose de cette nature?
- M. Gorman: Oui, monsieur le président, si ma mémoire m'est fidèle, le deuxième rapport faisait des recommandations. D'après les enquêteurs, certaines plaintes pouvaient justifier certains chefs d'accusation.

• 1720

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would say that the Chair has been lenient with me up to this point. If I can ask just one additional question for this time, you were saying that the second report contained recommendations by RCMP officers, I presume, who wrote the report, to the effect that—I believe from your previous answer—charges should be laid or could be laid. Some members appear to differ. Maybe you want to clarify this first and then to go into what you did subsequent to these recommendations.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, to be absolutely clear, I am not really positive right now whether the last report from the RCMP did contain some recommendations. I would have to refresh my memory by looking at it. I certainly do not want to give out any false information. I am not trying to evade the question; I just want to be sure of what I say.

[Traduction]

specifies that I come under his general supervision. As far as the "other people", as you say, are concerned, the answer is no. I did not send out any copies of this report.

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Which answers my question. Mr. Hamel could perhaps tell us if when he received the report he thought it wise to send it on to some of the people I mentioned earlier, to certain government authorities, to Privy Council or to someone else.
- Mr. Hamel: I never received a written report. I discussed the matter with the commissioner, Mr. Gorman. He announced his decision to me. That was the extent of any communication there was between us.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Very well. I now come to the report that the RCMP gave you after its investigation. There must be a report from the RCMP. However, according to some rumours, there was a second report. Is that true? And, if so, why was it necessary to have a second report and how was it different from the first?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, it is true that there was a second report, but the reason for that is very simple. In my view, the initial report had not covered all the issues that should have been covered in the investigation. I therefore asked that the investigation be pursued further in order to clear up a certain number of things.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Could you tell me if the first or second report contained recommendations dealing, for example, with lodging complaints before the courts or something else along those lines?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, if my memory serves me right, the second report contained recommendations. According to the people responsible for the investigation, certain complaints could justify certain charges.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Je dirais que le président a été assez large avec moi jusqu'ici. J'aimerais bien conclure ce tour avec une toute dernière question. Vous disiez que le deuxième rapport contenait les recommandations des agents de la GRC qui ont, j'imagine, rédigé le rapport. Si j'ai bien compris, ils auraient déclaré que des accusations devraient ou pourraient être faites. Certains députés ne semblent pas être d'accord. Vous pourriez peut-être tout d'abord tirer cela au clair, après quoi je vous demanderais de nous expliquer ce que vous avez fait dans le contexte de ces recommandations.
- M. Gorman: Monsieur le président, je tiens à ce que les choses soient très claires et je ne suis pas absolument convaincu que le dernier rapport de la GRC contenait des recommandations. Il faudrait que je me rafraîchisse la mémoire en y jetant un coup d'oeil. Je tiens à ne pas vous donner de faux renseignements. Je n'essaie pas de m'esquiver, je veux tout simplement être sûr de ce que j'avance.

The other part of your question was that once the final report from the RCMP was received at our office, coinciding with the arrival of that report—I think within a matter of a day or on the same day—was a letter from our lawyer, giving his views with respect to what he thought of the evidence. When these two reports were received, there was a meeting held between Mr. Hamel. . . First of all, there was a meeting held with the lawyer, Mr. Tarte, who is the executive director and the legal adviser for the Chief Electoral Officer and for me. At that time, there was a young lawyer working with us. The four of us sat down and we reviewed the evidence and discussed the case in its entirety. Following that meeting, there was another meeting with Mr. Hamel to brief him on the outcome of the investigation. At the meeting, Mr. Tarte, our legal adviser, presented to Mr. Hamel his legal conclusions with respect to the report.

Mr. Rodriguez: I have here a copy of the letter you wrote to the member for Frontenac, dated November 28, 1985. Was a copy of this letter or its content discussed or communicated with the national director of the federal Conservative party or anybody in that office?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the contents of that letter were not distributed to anyone. My policy when I communicated with the national director of a party, was to just to say there will be no action taken. He had already been told there was an investigation. My decision was that there would be no further action. That was the end of it.

Mr. Rodriguez: This leads me to this curiously worded letter. You said your mandate was simply to decide; you had the authority to decide whether you would prosecute or not. Why did you write this letter—and letters have a way of getting found even though they may be left in drawers for two years—and put in the letter a statement to the effect that the member had breached the Election Expenses Act, and in the next breath say that in the interest of justice and of the public you would not proceed with the prosecution? I find this strange. Can you please explain this problem I have?

Mr. Bosley: It is asking a lot, John.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I would like to begin to answer the question by referring to part of the commissioner's mandate, which is to ensure that the provisions of the act are complied with. Putting this in the letter, and I have heard it mentioned there were other letters, was my way of saying to the person that while there would be no prosecution, there was nevertheless indication or evidence of some violation of the act. The purpose of that was to bring it to his or her attention for the future, so they would know about this. I do not know if the evidence does not reveal it, whether these offences are committed willingly or not.

[Translation]

L'autre partie de votre question concernait ce qui s'était passé après l'arrivée à notre bureau du rapport final de la GRC. Je pense que le jour même ou peut-être le lendemain il y a eu une lettre de notre avocat, dans laquelle il donnait son opinion quant aux preuves. Lorsque ces deux rapports ont été reçus, il y a eu une réunion avec M. Hamel... Tout d'abord, il y a eu une réunion avec l'avocat, M. Tarte, qui est le directeur administratif et le conseiller judirique auprès du Directeur général des élections et de moi-même. A l'époque, il y avait un jeune avocat qui travaillait avec nous. Nous nous sommes retrouvés tous les quatre pour passer en revue les preuves et pour discuter de l'affaire dans son ensemble. Suite à cette rencontre, il y a en eu une autre avec M. Hamel, celle-ci dans le but de le renseigner sur les résultats de l'enquête. Lors de cette réunion, M. Tarte, notre conseiller juridique, a donné à M. Hamel son analyse juridique du rapport.

M. Rodriguez: J'ai ici une copie de la lettre datée du 28 novembre 1985 et que vous avez envoyée au député de Frontenac. Le contenu de cette lettre a-t-il fait l'objet de discussions avec le Directeur national du parti conservateur fédéral ou avec quelqu'un d'autres travaillant dans le même bureau, ou bien une copie de cette lettre a-t-elle été envoyée au bureau du parti conservateur?

M. Gorman: Monsieur le président, le contenu de cette lettre n'a été distribué à personne. Lorsque je devais communiquer avec le Directeur national d'un parti, je me contentais de dire qu'aucune mesure ne serait prise. On lui avait déjà dit qu'il y aurait enquête. Ma décision, c'était qu'il n'y aurait rien de plus. Un point c'est tout.

M. Rodriguez: Cela m'amène à cette lettre que je trouve bizarrement écrite. Vous avez dit que votre mandat se limitait à des idées, que vous aviez le pouvoir de décider s'il fallait intenter des poursuites ou non. Pourquoi avez-vous écrit cette lettre—et on finit toujours par retrouver ce genre de lettre, même si on les a oubliées dans un tiroir quelque part pendant deux ans—et pourquoi y avez-vous dit que les députés avaient enfreint la Loi sur les dépenses d'élection, pour enchaîner en disant que dans l'intérêt de la justice et du public vous n'alliez pas poursuivre? Je trouve cela étrange. Pourriez-vous m'expliquer cela?

M. Bosley: John, c'est beaucoup demander.

M. Gorman: Monsieur le président, je commencerai ma réponse en vous renvoyant au mandat du commissaire, dont un élément est de veiller à ce que les dispositions de la loi soient respectées. Inclure cela dans la lettre—et j'ai entendu dire qu'il y avait d'autres lettres—c'était ma façon de dire que bien qu'il n'y aurait pas de poursuites il y avait néanmoins certaines indications, voire des preuves de violation de la loi. Mon intention était de porter cela à l'attention de l'intéressé pour l'avenir, afin qu'il ou elle soit bien au courant de la chose. J'ignore si les preuves montrent que les infractions ont été commises sciemment ou pas.

• 1725

- Mr. Rodriguez: In this particular case, whether it is wittingly or unwittingly, were there not affidavits to the effect that letters had been written or telephone calls made to companies, which clearly indicated a breach of the act?
- Mr. Gorman: I have no recollection at the moment of any letters written, but there were results indicating there had been a request to pay certain expenses by persons, shall we say, third parties, and these expenses were paid. Under the provisions of the Canada Elections Act, there is no offence for doing that.
- Mr. Rodriguez: Let me get it straight, Mr. Gorman. As a candidate, I phone up Inco, whom I may have worked for, and say to them will you pay so and so, so and so, who works for Inco and who is working on my campaign, pay them this money because—
  - Mr. Lawrence: Steelworkers.
- Mr. Rodriguez: Yes. There is an RCMP officer who investigated this and claims he has submitted an affidavit to that effect. Are you telling me this is not a breach of the act?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, if I understand correctly, what is being said here, in the illustration you have used, is Inco would not be paying your expenses. Am I correct in that?
- Mr. Rodriguez: They are not paying my expenses, they are paying my workers' expenses.
- Mr. Gorman: If they are paying your workers' expenses, there should be a contribution shown.
- Mr. Rodriguez: Yes, and if there is no contribution shown?
- Mr. Gorman: If there is no contribution shown in the return... I am just trying to reconstruct this.
  - Mr. Rodriguez: But if there is no contribution shown-
- Mr. Gorman: The incident or the case we are dealing with here involves a certain person who was working on the campaign and was paid certain moneys for working on that campaign. I find this a little different from the illustration you are using.
- Mr. Rodriguez: The point I am getting at, Mr. Gorman, is simply the matter that as the candidate I asked the company to pay workers in my campaign sums of money and I did not report it. There are no records of those moneys being paid to those workers. Have I not then infracted the act?
- Mr. Gorman: By asking someone else to pay election expenses, you have not violated the act yourself; you have asked someone else to violate it. If that person accedes to your request, that person has violated.

[Traduction]

- M. Rodriguez: Dans le cas qui nous intéresse ici, que cela ait été fait sciemment ou non, n'y avait-il pas des dépositions selon lesquelles on aurait communiqué avec des sociétés par lettre ou par téléphone auquel cas il y a eu violation de la loi?
- M. Gorman: Je ne me souviens pas de lettres qui auraient été écrites, mais il y aurait eu une demande de paiement de certains frais par, disons, des tierces parties, et ces dépenses auraient bel et bien été payées. Or, cela ne constitue pas une infraction en vertu de la Loi électorale du Canada.
- M. Rodriguez: Monsieur Gorman, j'aimerais être certain d'avoir bien compris. En tant que candidat, j'appel l'Inco, société pour laquelle j'ai travaillé, et je lui demande de payer tel ou tel qui travaille pour l'Inco et qui travaille également dans le cadre de ma campagne électorale. Je demande qu'on lui verse de l'argent parce que...
  - M. Lawrence: De métallurgistes.
- M. Rodriguez: Oui. Il y a un agent de la GRC qui a fait une enquête là-dessus et il prétend avoir fait une déposition à cet effet. Dites-vous que cela n'enfreindrait pas la loi?
- M. Gorman: Monsieur le président, si j'ai bien compris, dans l'exemple que vous avez donné, la société Inco ne paierait pas vos dépenses, c'est bien cela, n'est-ce pas?
- M. Rodriguez: Elle ne paierait pas mes dépenses, mais celles des personnes travaillant pour ma campagne.
- M. Gorman: S'il paie les dépenses de vos militants, une contribution devrait figurer dans les dossiers.
- M. Rodriguez: Oui, mais s'il n'y a pas de contribution dans les dossiers?
- M. Gorman: S'il n'y a pas de contribution dans les dossiers... J'essaie de rétablir les faits.
- M. Rodriguez: Mais s'il n'y a pas de contribution d'indiquée...
- M. Gorman: L'incident ou l'affaire dont il est question ici concerne quelqu'un qui a travaillé pour une campagne et qui a touché une certaine somme d'argent en contrepartie. Cela est légèrement différent de la situation que vous venez de décrire.
- M. Rodriguez: Monsieur Gorman, voici où je veux en venir: en tant que candidat, j'aurais demandé à la société de verser certaines sommes d'argent à mes militants et je n'aurais rien inscrit nulle part. Il n'y a aucune trace de l'argent versé à ces militants. Dans pareille situation, n'aurais-je pas enfreint la loi?
- M. Gorman: En demandant à quelqu'un d'autre de payer des dépenses d'élection, vous n'avez pas vous-mêmes enfreint la loi. Vous avez demandé à quelqu'un d'autre de l'enfreindre. Si cette personne accède à votre demande, alors c'est elle qui est coupable.

• 1730

- Mr. Rodriquez: Are the candidate and his official agent not responsible for the election expenses report filed?
- Mr. Gorman: For the official agent to be responsible, he or she has to know that such arrangements were made and money paid. By law he should authorize those payments. You should go through him to—
- Mr. Rodriguez: If I do not understand Mr. Gorman correctly, he can correct me. Are you saying that candidates for any political party in a federal election can just go around to friends in business or anywhere else and tell them to pay his workers and that he can keep his mouth shut about it and has no responsibility under the act and no reprecussions on him for not having reported it?
- Mr. Gorman: I am not saying there is no responsibility under the act, but there is no provision in the act to cover that type of offence. To deal with it one has to invoke the provisions of section 21 of the Criminal Code.
- Mr. Rodriguez: Going back to the letter of November 28, you outlined the criteria you used in deciding to prosecute or not to prosecute. In the case of the member for Frontenac, which of the following criteria did you apply: the certainty or likelihood of success or the sufficiency of evidence to prove guilt beyond a reasonable doubt; the exemplary effect of any particular prosecution; the nature of the facts giving rise to the defence; the affects of a conviction on the individual who is the subject of the case; or the extent to which specific provisions of the Criminal Code would have to be used to support the enforcement of the Canada Elections Act?
- Mr. Gorman: They were all used to a certain extent, but as I mentioned in my remarks a while ago, I have always had a strong reticence about invoking provisions of the Criminal Code for dealing with offences under the Canada Elections Act.
- Mr. Murphy: It would be the only way to get at a candidate.
- Mr. Gorman: Yes, for this type of offence. If you wish to look at subsection 6 of section 62 of the legislation, it says what the offence is, but there is no provision for someone who abets in the commission of that offence. You have to resort to the Criminal Code.
- Mr. Rodriguez: Mr. Gorman, in the same letter you go on to indicate that three campaign workers for the member for Frontenac were charged and I believe subsequently found guilty. One has appealed. It seems you have applied two different standards, one to a person who happens to be a Member of Parliament and the other to ordinary folks, campaign workers. It seems you were not

[Translation]

- M. Rodriguez: Le candidat et son agent officiel ne sontils pas responsables du dépôt du rapport sur les dépenses électorales?
- M. Gorman: Pour que l'agent officiel en soit responsable, il doit être au courant du fait que des arrangements ont été pris et que de l'argent a été payé. La loi l'oblige à autoriser ces paiements. Il faut passer par lui pour. . .
- M. Rodriguez: Monsieur Gorman, corrigez-moi si je me méprends. Voulez-vous dire que dans des élections fédérales, un candidat pour un parti politique donné n'a qu'à demander à ses amis dans le secteur des affaires ou ailleurs de payer le salaire de ses militants, et que s'il n'en parle à personne, il n'est nullement responsable en vertu de la loi et ne subira aucune conséquence s'il n'en fait pas mention dans son rapport?
- M. Gorman: Je n'ai pas dit qu'il n'y avait aucune responsabilité en vertu de la loi, mais il n'y a aucune disposition dans la loi pour couvrir ce genre d'infraction. Il faut pour cela invoquer les dispositions de l'article 21 du Code criminel.
- M. Rodriguez: Pour en revenir à la lettre du 28 novembre dernier, vous avez énoncé les critères sur lesquels vous vous êtes fondé pour décider si vous alliez entreprendre une poursuite ou non. Dans l'affaire du député de Frontenac, sur quels critères vous êtes-vous basé: la certitude ou la probabilité de succès, ou la qualité de la preuve permettant de prouver la culpabilité hors de tout doute raisonnable; l'effet exemplaire d'une poursuite particulière; la nature des faits donnant lieu à l'infraction; les répercussions d'une condamnation sur la personne qui fait l'objet de la poursuite; ou dans quelle mesure il faudrait avoir recours à des dispositions particulières du Code criminel pour appliquer la Loi électorale du Canada?
- M. Gorman: Tous ont servi dans une certaine mesure, mais comme je l'ai mentionné tout-à-l'heure, j'ai toujours hésité à invoquer les dispositions du Code criminel pour des infractions en vertu de la Loi électorale du Canada.
- M. Murphy: Ce serait la seule façon de toucher un candidat.
- M. Gorman: Oui, pour ce genre d'infraction. Le paragraphe 62(6) de la Loi précise ce qu'est l'infraction, sans prévoir de disposition contre celui qui encourage la commission de l'infraction. Il faut pour cela avoir recours au Code criminel.
- M. Rodriguez: Dans la même lettre, vous précisez que trois organisateurs de la campagne du député de Frontenac ont été inculpés et, par la suite, je crois qu'ils ont été jugés coupables. L'un d'eux aurait interjeté appel. J'ai l'impression que vous avez utilisé deux poids deux mesures, l'une à l'endroit d'un député du Parlement et l'autre à l'endroit de simples citoyens, des militants. Vous

consistent in applying the same criteria to those workers as you applied to Mr. Masse.

Mr. Gorman: Had I been faced with the same circumstances as I was in the case to which you have referred and had it been anyone else, I would have arrived at the same conclusion about using the Criminal Code to enforce the provisions of the Canada Elections Act.

If I may answer the other part of the question, four people were charged; three of them have been found guilty and one was found not guilty. There was a challenge in the court about the authority of the provincially appointed JP to issue summonses in cases. It is still before the court.

• 1735

Now as to the specifics of those cases, the evidence was clear that the individuals themselves had participated in the offences, and the charges could be laid under the Canada Elections Act. Furthermore, offences under subsection 72(6) surfaced for the first time following the general election of 1984, and I felt that there was reason to invoke that provision so that there would be some exemplary effect from this.

Mr. Rodriguez: But you also had an affidavit that said the Minister was also guilty of an offence.

Mr. Gorman: I did not have an affidavit from the RCMP. The question of whether or not there was sufficient evidence to prosecute was something that was discussed at our office. My decision was based primarily on the fact that I did not want to invoke section 21 of the Criminal Code to enforce the Canada Elections Act. Secondly, this person had won his election by a large majority, and there was nothing in the evidence that suggested that he had done anything to affect the outcome of that

Mr. Rodriguez: Oh, so now it is down to how much I win by!

Mr. Bosley: It might be useful if we start with asking Mr. Gorman where these criteria come from.

Mr. Gorman: Those criteria were worked out by Mr. Hamel and me and the legal adviser in the office.

Mr. Bosley: Are they an interpretation of the regulations in the act? Is there nothing in the act specifically that tells you what you should do in using your discretion?

Mr. Gorman: No, there is nothing specific in the act that spells that out.

Mr. Bosley: Should there be? The point you just made to Mr. Rodriguez has knocked us all back in our chairs a

[Traduction]

n'avez pas fait appliquer les mêmes critères à ses militants au'à M. Masse

M. Gorman: Si les circonstances avaient été les mêmes que celles de l'affaire que vous avez mentionnée et s'il c'était agit de quelqu'un d'autre, j'en serais arrivé à la même conclusion au sujet de l'utilisation du Code criminel pour faire appliquer les dispositions de la Loi électorale du Canada.

Pour répondre à l'autre partie de votre question, quatre personnes ont été inculpées, dont trois ont été déclarées coupables et la quatrième non coupable. Une contestation judiciaire a été entreprise au sujet de la compétence du juge de paix nommé par la province pour ce qui est de délivrer des assignations. L'affaire est encore devant les tribunaux

Maintenant, quant aux détails de ces affaires, il était évident que ces personnes avaient elles-mêmes pris part aux infractions et que des chefs d'accusation pouvaient être portés en vertu de la Loi électorale du Canada. Du reste, après les élections générales de 1984, il est devenu apparent que des infractions avaient été commises en vertu du paragraphe 72(6), et j'ai jugé qu'il y avait motif valable pour invoquer cette disposition afin que cette affaire serve d'exemple.

M. Rodriguez: Mais vous aviez également une déclaration sous serment attestant que le ministre était aussi coupable d'une infraction.

M. Gorman: Je n'avais pas de déclaration sous serment de la GRC. La question de savoir s'il y avait suffisamment de preuves pour entreprendre une poursuite avait été soulevée à mon bureau. Ma décision était fondée d'abord et avant tout sur le fait que je ne voulais pas évoquer l'article 21 du Code criminel pour faire appliquer la Loi électorale du Canada. Deuxièmement, cet homme avait gagné ses élections avec une grande majorité et il n'y avait rien dans les preuves recueillies pour indiquer qu'il avait fait quelque chose pour influencer le résultat de ces élections.

M. Rodriguez: Ah bon, alors maintenant tout dépend de combien de votes je réussis à obtenir!

M. Bosley: Il serait peut-être bon de demander à M. Gorman d'où ces critères ont été tirés.

M. Gorman: Ces critères ont été élaborés par M. Hamel et moi-même de même que le conseiller juridique de notre bureau.

M. Bosley: Viennent-ils de votre interprétation du règlement de la loi? N'y a-t-il rien dans la loi qui précise ce que vous devez faire avec votre pouvoir discrétionnaire?

M. Gorman: Non, il n'y a rien dans la loi qui en parle spécifiquement.

M. Bosley: Ne devrait-il pas y avoir quelque chose? Ce que vous venez de dire à M. Rodriguez nous a tous un

Text

bit, because of the concern we have about what the general criteria are, as opposed to this particular case. You wrote other letters, did you not? There are other people who were not charged who got letters.

Mr. Gorman: I retired at the end of the year, and I am not familiar with the files. I went back to refresh my memory. I knew I would be called here, and I have come across three of them. Those are the ones I am aware of.

Mr. Bosley: To people who were not charged.

Mr. Gorman: Yes.

Mr. Bosley: If you do not believe a charge is appropriate, I want to ask you whether you have ever considered the potential damage you do to a member, any member, when a letter gets out that suggests that you believe that he has committed a breach of the act but should not be charged. Have you ever asked yourself how a member, any member, might clear himself of the consequences of that being written?

Mr. Gorman: When I wrote those letters, I always thought that I was doing the individual a favour. Now in terms of what has transpired in the last three weeks or so, if I were faced with the same situation again—I think only a fool does not gain from hindsight—I would still want to convey the same message to make the person familiar with the legislation, but I am sure I could find another way of doing it. On these letters no one ever wrote back to me to say I was wrong, so either charge me or clear me. No one has ever raised this with me.

Mr. Bosley: Well, with the greatest respect, I did. I wrote and talked to Mr. Hamel on this question in a different capacity, without talking about any particular case. My concern then and my concern now, and Mr. Hamel can confirm this, was that a member, whatever party, whatever political concern or stripe... Some day I felt that one of these letters that you believe is educational was going to get out and was going to leave a cloud over some member's name.

• 1740

I think we really want you to tell us in as much detail as you can, perhaps even more than you have, why you felt it was not appropriate in this case to lay a charge, why you felt if it was not appropriate to lay a charge you felt it was appropriate to put on a piece of paper that somebody was guilty of an infraction but should not have a charge laid against him. That, I suggest to you sir, is the kernel and the guts of this whole thing.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, may I just make one clarification here? I did not say this gentleman was guilty of an infraction.

[Translation]

peu consternés, étant donné nos inquiétudes au sujet des critères généraux par opposition à ceux qui ont servi dans cette affaire particulière. Vous êtes l'auteur de ces lettres, n'est-ce pas? D'autres personnes qui n'ont pas été inculpées en ont reçu copie.

M. Gorman: J'ai pris ma retraite à la fin de l'année, et je ne connais pas bien les dossiers. Je les ai consultées pour me rafraîchir la mémoire. Je savais fort bien que le Comité me convoquerait, et j'en ai trouvé trois. Ce sont les seules, à ma connaissance.

M. Bosley: Elles ont été envoyées à des gens qui n'ont pas été inculpés.

M. Gorman: Oui.

M. Bosley: Si vous n'avez pas crû bon de porter un chef d'accusation, avez-vous jamais réfléchi au tort que cela pourrait causer à un député, peu importe lequel, s'il ressort qu'une lettre de ce genre laisse entendre que vous le soupçonnez d'avoir commis une infraction à la loi mais qu'il ne sera pas accusé? Vous êtes-vous jamais demandé comment un député, peu importe lequel, pourrait se tirer d'affaire à la suite de la publication de cette lettre?

M. Gorman: Lorsque j'ai rédigé ces lettres, c'est toujours avec l'impression de rendre un service à l'intéressé. Pour ce qui est des événements des trois dernières semaines, si je me retrouvais dans la même situation—je crois que seul un idiot n'apprend rien de l'expérience—je transmettrais encore le même message pour que la personne soit au courant de la loi, mais je suis sûr que je trouverais une autre façon de le faire. Quant à ces lettres, aucun des intéressés ne m'a écrit pour me dire que j'avais eu tort et que je devais soit l'inculper, soit attester de son innocence. Personne ne m'en a jamais parlé.

M. Bosley: Sans vouloir vous contredire, je vous en ai parlé. J'ai écrit à M. Hamel et j'ai discuté de la question avec lui dans un autre contexte, sans mentionner de cas particuliers. Ce qui m'inquiétait à ce moment-là, qui m'inquiète encore aujourd'hui, et M. Hamel pourra confirmer, c'était la possibilité qu'un député, peu importe son parti, peu importe son affiliation ou ses croyances politiques. . J'étais persuadé qu'un de ces jours, une de ces lettres que vous trouvez si instructives allaient tomber entre de mauvaises mains et laisser planer un nuage de doutes sur la tête d'un député.

En fait, ce que nous voulons savoir dans le plus de détails possibles, peut-être encore plus que vous n'en avez, c'est pourquoi vous avez cru bon dans cette affaire de ne porter aucune accusation, et pourquoi à ce moment-là vous avez décidé de mettre sur papier que quelqu'un était coupable d'une infraction mais qu'il ne devrait faire l'object d'aucune accusation. C'est cet acte qui, à mon avis, est au coeur de toute cette affaire.

M. Gorman: Monsieur le président, je voudrais préciser une chose. Je n'ai jamais dit qu'il était coupable d'une infraction.

Mr. Bosley: Well, was he?

Mr. Gorman: Only the courts can decide if a person is a guilty of an infraction. That is not my decision.

Mr. Bosley: But then if it is the court's decision, which I agree with—I am not a lawyer but I presume that is true—why would you write a letter? Why would you say to him in a letter that he participated in your view in an infraction? Or are we all misinterpreting what you mean by those words?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I can assure you that the only purpose of those letters was to bring to the attention of the person to whom I was writing the provisions of the legislation and that I had reason to believe he had participated in an offence. I did not have any ulterior motive of any kind. And the fact that the letters were written... obviously if I had been trying to hide something I would not have written the letters.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, I think Mr. Lawrence has some questions, or Mr. Daubney.

The Chairman: Mr. Daubney, as a member of the committee, go ahead.

Mr. Daubney: Mr. Gorman, have you ever used section 21 of the Criminal Code with respect to any Members of Parliament or other persons charged under the Canada Elections Act?

Mr. Gorman: I never have, Mr. Chairman, no.

Mr. Daubney: Ever?

Mr. Gorman: Never.

Mr. Daubney: And you have been the only commissioner who has held that office?

Mr. Gorman: I am the only person, Mr. Chairman, to hold the position on a permanent basis. There was a person appointed initially on a pro tempore basis, but I have been there since July 1, 1976.

Mr. Daubney: Now, I want to make sure I understand. There are a total of three letters, including the one we are talking about today—is that correct?

Mr. Gorman: Yes, Mr. Chairman, that is true.

Mr. Daubney: And we are talking about these-

Mr. Bosley: At least three.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, let me just clarify that. There are three that I have seen since I went back to the office the other day. I want to be very clear on that.

Mr. Daubney: And in all three, did you use similar phraseology, that in your view you had come to a view that perhaps there was evidence that the member had participated in a breach of the act but you had decided, in the interests of justice and the public interest, not to proceed with a prosecution?

[Traduction]

M. Bosley: Et bien, l'était-il?

M. Gorman: Seuls les tribunaux pourront décider si quelqu'un est coupable d'une infraction. Ce n'est pas à moi de prendre cette décision.

M. Bosley: Mais si c'est aux tribunaux de prendre cette décision, et je suis d'accord avec vous—je ne suis pas avocat, mais je présume que vous avez raison—pourquoi avez-vous écrit cette lettre? Pourquoi lui avez-vous dit dans une lettre qu'à votre avis il avait commis une infraction? Ou avons-nous tous mal interprété votre lettre?

M. Gorman: Je vous assure, monsieur le président, que la seule raison pour laquelle j'ai écrit ces lettres, c'était pour porter à l'attention de l'intéressé les dispositions de la Loi et pour lui faire savoir que j'avais des raisons de croire qu'il avait pris part à une infraction. Je n'avais aucun autre motif derrière la tête. Et le fait que ces lettres ont été écrites. . Il est évident que si j'avais cherché à cacher quelque chose, je n'aurais rien écrit.

M. Bosley: Monsieur le président, je pense que M. Lawrence aurait des questions, ou peut-être M. Daubney.

Le président: En tant que membre de ce Comité, monsieur Daubney, allez-y.

M. Daubney: Monsieur Gorman, avez-vous jamais invoqué l'article 21 du Code criminel pour tout député du Parlement ou toute autre personne accusée en vertu de la Loi électorale du Canada?

M. Gorman: Non, monsieur le président, jamais.

M. Daubney: Jamais?

M. Gorman: Jamais.

M. Daubney: Et vous êtes le seul commissaire à avoir occupé ce poste?

M. Gorman: Je suis le seul à avoir occupé ce poste de façon permanente. Une autre personne y avait été nommée à titre temporaire, mais j'occupe le poste depuis le premier juillet 1976.

M. Daubney: Bon, voyons si j'ai bien compris. Il y avait au total trois lettres, y compris celle dont nous parlons aujourd'hui, n'est-ce pas?

M. Gorman: Oui, monsieur le président, c'est bien cela.

M. Daubney: Et nous parlons de ces. . .

M. Bosley: Au moins trois.

M. Gorman: Monsieur le président, j'aimerais apporter une précision. Il y a trois lettres dont j'ai pris connaissance lorsque je suis retourné au bureau l'autre jour. Je tiens à ce que ce soit bien clair.

M. Daubney: Et dans ces trois lettres, avez-vous dit à peu près la même chose, à savoir qu'à votre avis les faits prouvaient que le député avait commis une infraction à la loi mais que vous aviez décidé, dans l'intérêt de la justice et l'intérêt public, de ne pas entreprendre de poursuites?

- Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am not sure of the precise wording, but the intent was the same in all of them. I am sorry, the message was the same in all of them. I may not have used exactly those words, but I think that was... there could be the... No, that is my answer.
- Mr. Daubney: And you did this to bring to the attention of the member the section of the act that you felt had been breached, is that correct? It was for his education, to use your—
  - Mr. Gorman: Mr. Chairman, that is correct.
- Mr. Daubney: Was one of the reasons you did that. . .? That is one of the criteria you indicate is used and did you use the same criteria in every case?
  - Mr. Gorman: I beg your pardon?
- Mr. Daubney: Did you use the same criteria, the five criteria you referred to on page 9 of your written brief, in every case that you investigated?
- Mr. Gorman: In every case that was resolved following the investigation. Now, I am not... The nature of the case or the results of the investigation gave different weights, if you like, to each factor. They never were always the same, but those were the things we took into account before arriving at a decision.
- Mr. Daubney: You said "we"; I thought you told us the judgment was yours and yours solely.

• 1745

- Mr. Gorman: I do not review these things in isolation, Mr. Chairman. I benefit from advice from people who are on the staff; I listen to what our lawyers have to say and we have independent counsel. In the final analysis, the decision in respect to whether or not there will be a prosecution rests with the commissioner.
- Mr. Daubney: The second criteria you mention is the exemplary effect of any particular prosecution. That translates to me to mean deterrents, is that right?
- Mr. Gorman: Yes, that is one of the features of it. As I mentioned a while ago when we were discussing the charges laid in that other case against four people, following the 1984 general election... that was the first time. There were 13 cases all told under subsection 72.(6) where campaign workers were paying election expenses not authorized by the official agent and they were not reported in the return. So of the those 13 people who were charged, Mr. Chairman, 12 of them either entered a plea of guilty or were found guilty by the court.
- Mr. Daubney: But in terms of the members to whom you wrote letters, clearly that was not a very important

[Translation]

- M. Gorman: Monsieur le président, je ne suis pas certain du libellé précis de mes lettres, mais l'objectif était le même dans tous les cas. Je suis désolé, le message était le même dans toutes les lettres. Je n'ai peut-être pas employé les mêmes tournures, mais je crois que... Il est possible que... Non, c'est ma réponse.
- M. Daubney: Et vous l'avez fait pour porter à l'attention du député l'article de la loi auquel, à votre avis, il avait contrevenu, n'est-ce pas? C'était pour sa gouverne, pour utiliser votre. . .
  - M. Gorman: Oui, monsieur le président, c'est juste.
- M. Daubney: Est-ce qu'une des raisons pour lesquelles vous l'avez fait...? C'est un des critères sur lesquels vous avez dit vous fonder. Vous êtes-vous servi du même critère dans chaque cas?
  - M. Gorman: Pardon?
- M. Daubney: Avez-vous employé les mêmes cinq critères que vous avez mentionnés à la page 9 de votre mémoire écrit pour chaque cas sur lequel vous avez fait enquête?
- M. Gorman: Pour tous les cas qui ont été résolus après l'enquête. Je ne suis pas... On pourrait dire en quelque sorte que la nature de l'affaire ou les résultats de l'enquête avaient une importance différente pour chaque facteur. Ce n'était jamais la même chose, mais ce sont les éléments que nous avons pris en considération avant d'en arriver à une décision.
- M. Daubney: Vous dites «nous»; je croyais vous avoir entendu dire que vous étiez le seul à prendre la décision.
- M. Gorman: Je n'ai pas l'habitude d'examiner ces questions d'une tour d'ivoire, monsieur le président. Je demande conseil aux membres de mon bureau; je suis aussi les conseils de nos avocats qui sont indépendants. En fin de compte, c'est le commissaire qui décide s'il va y avoir poursuite ou non.
- M. Daubney: Le second critère que vous citez est l'effet exemplaire d'une poursuite particulière. Cela signifie des éléments dissuasifs, n'est-ce pas?
- M. Gorman: Oui, c'est un des résultats. Comme je l'ai indiqué plus tôt lorsque nous discutions des accusations portées dans cette autre affaire contre quatre personnes, à la suite des élections générales de 1984... c'était la première fois. Il y a eu 13 cas en tout en vertu des paragraphes 72.(6) où des organisateurs de campagne payaient des dépenses électorales qui n'avaient pas été autorisées par l'agent officiel et qui n'avaient pas été incluses dans le rapport. De ces 13 personnes qui ont fait l'objet d'accusations, monsieur le président, 12 ont plaidé coupables ou ont été déclarées par le tribunal.
- M. Daubney: Mais en ce qui concerne les députés à qui vous avez adressé ces lettres, ce n'était manifestement pas

criteria, because they were personal and confidential letters that would have no deterrent effect on, . . .

Mr. Gorman: They would certainly have a deterrent effect in the sense that they would bring to the attention of the individual concerned the knowledge that this provision existed in the legislation.

The Chairman: If I can interrupt for a moment, the Chair is getting into a rather difficult time of the day, with a vote to take place in the House. I am in the hands of the committee, if you would like to continue the last part of this questioning and return tonight.

Mr. Rodriguez: On a point of order, Mr. Chairman, I say let us continue until the bells ring and then adjourn and come back tomorrow.

The Chairman: I would first like to ask what time tomorrow—9.30 a.m.?

Mr. Daubney: It is not satisfactory to the two of us. We have a Justice Committee.

The Chairman: There is a room booked for 3.30 p.m. tomorrow—is that fair with all? Are the witnesses available?

Mr. Hamel: We are always available.

Mr. Daubney: You say the effect of a conviction on the individual who is the subject of the case... that Parliament has put its mind to that issue in putting the sanctions you talked about—loss of a seat and so on—into the statute. What you are doing is second-guessing Parliament and saying if someone breaches one of these offences then you do not really want him to have to face the sanction that Parliament decided on when all three parties passed the legislation. I have a lot of concern with that, and I want you to comment on it.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, that is not what happens. As I said when I was explaining this earlier, I am reluctant to invoke the Criminal Code when the nature of the offence is not, in my mind, as grave as it should be to proceed in that fashion.

Mr. Daubney: I do not think you have gotten to number four, though. Four is talking about the sanctions other than the Criminal Code sanctions you are concerned about and I can understand your concern there, although I do not fully agree with it. But there are other sanctions provided in the act, and you are saying you do not want to see them applied. Have they ever been applied? Has a member ever lost his seat for a breach of a privilege?

Mr. Gorman: Way back, but not in my tenure in office.

Mr. Daubney: Do you want to have another run at that? You bring into that also the margin of victory, surely that should be irrelevant to the consideration...

[Traduction]

un critère important, puisqu'il s'agissait de lettres personnelles et confidentielles qui n'auraient eu aucun effet dissuasif sur...

M. Gorman: Elles auraient certainement eu un effet dissuasif en ce sens qu'elles auraient fait connaître à l'intéressé l'existence de cette disposition de la loi.

Le président: Permettez-moi d'interrompre un instant. Je suis un peu inquiet de l'heure car il doit y avoir un vote à la Chambre. Si le Comité le désire, j'accepterai que l'on termine cette partie de la discussion et que l'on revienne ce soir.

M. Rodriguez: Un rappel au Règlement, monsieur le président. Je propose de continuer jusqu'à la sonnerie, puis que la séance soit levée et que nous revenions demain.

Le président: Mais d'abord, à quelle heure demain—à 9h30?

M. Daubney: Ça n'irait pas pour nous deux. Nous avons une séance du Comité de la justice.

Le président: Une salle nous est réservée pour 15h30 demain—est-ce que ça va pour tout le monde? Les témoins sont-ils disponibles?

M. Hamel: Nous sommes toujours disponibles.

M. Daubney: Vous dites que l'effet d'une déclaration de culpabilité sur la personne faisant l'objet de la poursuite... que le Parlement a décidé de se pencher sur cette question et a inscrit dans la loi les sanctions dont vous parliez, comme par exemple la perte du siège. Vous êtes en train de revenir sur les décisions du Parlement en déclarant que si quelqu'un commet une infraction, vous ne voulez pas vraiment l'obliger à subir les sanctions que le Parlement aura fixées lorsque les trois partis ont adopté la loi. Cela me gêne beaucoup, et j'aimerais bien que vous m'en parliez plus longuement.

M. Gorman: Monsieur le président, ce n'est pas comme cela que les choses se passent. Comme je l'ai dit dans mon explication tout à l'heure, j'hésite à invoquer le Code criminel lorsque la nature de l'infraction n'est pas à mon avis aussi grave que cela.

M. Daubney: Vous n'êtes pas encore arrivé au numéro quatre, je crois. Le numéro quatre parle des sanctions autres que celles qui vous préoccupent dans le Code criminel—et je peux comprendre la nature de vos préoccupations, bien que je ne sois pas entièrement d'accord. Mais il s'agit d'autres sanctions prévues dans la loi, et vous êtes en train de nous dire que vous ne voulez pas qu'elles soient appliquées. Ont-elles jamais été appliquées? Un député a-t-il jamais perdu son siège à cause d'une infraction au privilège?

M. Gorman: Il y a longtemps, mais pas depuis que je suis en poste.

M. Daubney: Revenons un peu en arrière. Vous avez également mentionné la marge de victoire, argument qui n'a quand même pas sa place dans. . .

Mr. Gorman: Mr. Chairman, it is my understanding there is jurisprudence in relation to cases under the controverted Canada Elections Act that deals with the same type of offence and this is where those courts have expressed the view that the will of the people, when clearly expressed, should not be lightly overturned.

• 1750

Mr. Bosley: But is that not an argument, sir, that you would then lose if you went to court? Does it not get back to the whole issue of "charge me or clear me"?

Mr. Murphy: Cite some examples.

Mr. Bosley: The implication of what you said earlier, sir... I hope you did not mean that the size of a majority relates to whether a charge will be laid. If you meant that, I would like to know.

Mr. Gorman: No, all I-

Mr. Bosley: How big a majority do I have to have to be safe?

Mr. Gorman: When I made that statement I was talking in terms of the total of the criteria. That is just one factor that entered into the decision-making process.

M. Fontaine: Monsieur le président! Vous faites référence dans la lettre, que vous avez adressée le 28 novembre 1985, à l'intérêt du public et à l'intérêt de la Justice. Je voudrais que vous nous décriviez vos responsabilités en fonction de ces deux références formelles qui font partie de l'essence-même de votre lettre.

M. Gorman: Monsieur le président, je voudrais lire le document. Dans l'exécution de mes fonctions, tenant compte des facteurs que j'ai énumérés, j'aimerais vous citer un document qui s'intitule:

Commission of Inquiry Concerning Certain Activities of the Royal Canadian Mounted Police, Third Report, 1981, where they are talking about prosecutions. You can quote this:

A prosecution is not automatically launched where there is some evidence to support the laying of criminal charges. Police officers and the Crown law officers who advise them have broad powers to decide whether or not to launch prosecution, taking into account all of the circumstances surrounding the case.

The exercise of the judgment was best put by two Attorneys General of England, Sir John Simon and Sir Hartley Sharcross, both speaking in the House of Commons, and I quote:

There is no greater nonsense talked about the Attorney General's duty than the suggestion that in all cases the Attorney General ought to prosecute merely because he thinks there is a case of what lawyers call "a case".

[Translation]

M. Gorman: Monsieur le président, je crois savoir que certains précédents ont été créés dans des décisions relatives à la Loi électorale du Canada, qui est controversée. Ces décisions portaient sur le même genre d'infraction, et les tribunaux s'étaient dit d'avis qu'il ne faut pas contredire à la légère la volonté du peuple, lorsque celle-ci a été clairement exprimée.

M. Bosley: Mais n'est-ce pas là un argument que vous risquez de perdre si vous allez en cour? Cela ne nous ramène-t-il pas à toute la question de l'accusation ou de la disculpation?

M. Murphy: Donnez quelques exemples.

M. Bosley: Ce que vous aviez l'air de dire tout à l'heure... J'espère que vous ne vouliez pas dire que la décision d'inculper quelqu'un ou non dépend de l'importance de sa majorité. Si c'est bien ce que vous vouliez dire, j'aimerais le savoir.

M. Gorman: Non, tout ce que je. . .

M. Bosley: Quelle majorité me faudrait-il pour être protégé?

M. Gorman: Lorsque j'ai fait cette déclaration, je parlais des critères en général. Ce n'est qu'un seul facteur qui a été pris en considération dans ma décision.

Mr. Fontaine: Mr. Chairman! In your letter of November 28, 1985, you mention the interests of justice and the public interest. Can you describe your duties relating to these two formal references which are at the very heart of your letter?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I would like to read this document. The execution of my duties, taking into account the factors I mentioned, requires that I read you something from a document called:

Certaines activités de la GRC et la connaissance qu'en avait le gouvernement, Troisième rapport, 1981, où l'on parle des poursuites. Et je cite:

Des poursuites judiciaires ne sont pas intentés d'office chaque fois qu'il existe un élément de preuve à l'appui d'accusations au criminel. Les agents de police et les légistes de la Couronne qui les conseillent possèdent de vastes pouvoirs lorsqu'ils décident s'il y a lieu d'instituer des poursuites, compte tenu de toutes les circonstances

Deux procureurs généraux de l'Angleterre, Sir John Simon et Sir Hartley Sharcross, parlant à la Chambre des communes, ont bien expliqué comment s'exerce ce jugement. Je cite:

Le comble de l'absurdité en ce qui concerne les fonctions du procureur général est de prétendre qu'il doit toujours poursuivre pour la simple raison qu'il croit, comme disent les avocats, qu'il y a matière à

It is not true, and no one who has held the office supposes that.

Sir Hartley Sharcross supported Sir John's position by stating:

It has never been the rule in this country that suspected criminal offences must automatically be the subject of prosecution. Public interest is the dominant consideration.

The other quote that I would like to pursue:

The Attorney General may have to regard a wide variety of considerations, all of them leading to the final question: would a prosecution be in the public interest, including in that phrase, of course, the interests of justice.

Then they go on to say:

In an ordinary case one has to review the evidence to consider whether the evidence goes beyond mere suspicion and is sufficient to justify a man being put on trial for a specific criminal offence, and in other cases wider considerations than that are involved. It is not always in the public interest to go through the whole process of the criminal law, because at the end of the day perhaps with some mitigating circumstances, perhaps because of what the defendant has already suffered, only a nominal penalty is imposed.

• 1755

Pour revenir à votre question sur l'intérêt public, en utilisant ces cinq critères, j'arrive à une conclusion: Il me reste à utiliser mon jugement. C'est ce que la loi demande. Voilà ce que je veux dire, monsieur le président. Dans ce cas, j'ai exercé mon jugement au meilleur de ma connaissance. C'est aujourd'hui qu'on décide; je ne sais pas ce qui sera décidé, mais telle a été ma décision. Et comme on dit en anglais, I stand by it.

- M. Fontaine: Merci. Lorsque vous dites que vous jouez le rôle de commissaire enquêteur ou de commissaire juge dans l'exercice de vos fonctions...
- M. Gorman: Je ne joue le rôle ni de l'un ni de l'autre. Je ne suis ni enquêteur ni juge. Mon rôle, monsieur le président, est de recevoir le résultat des enquêtes et des recommandations des conseillers juridiques, de prendre connaissance de ce qu'ils ont à dire sur la valeur de la preuve. Ensuite, il me reste à décider si je dois poursuivre ou non.
- M. Fontaine: Lorsque vous décidez si vous poursuivrez ou non, est-ce que vous appréciez la culpabilité de fait ou si simplement vous prévoyez une culpabilité? Autrement dit, est-ce que vous êtes juge ou est-ce que vous êtes commissaire?
- M. Gorman: Monsieur le président, je suis commissaire et j'ai été commissaire à partir de la journée où j'ai

[Traduction]

poursuites. Cela n'est pas vrai, du moins tel est l'avis de tous ceux qui ont occupé cette charge.

Sir Hartley Sharcross abonde dans le sens de Sir John Simon en disant ceci:

La règle n'a jamais été dans notre pays d'intenter d'office des poursuites en cas d'infractions criminelles présumées. L'intérêt public est le facteur déterminant.

J'aimerais aussi vous citer un autre paragraphe:

Le procureur général devra peut-être prendre en considération une vaste gamme de facteurs qui tous débouchent sur la question que voici: une poursuite serait-elle d'intérêt public, ce qui, bien entendu, comprend l'intérêt de la justice?

On dit aussi:

Lorsqu'il s'agit d'un cas ordinaire, il faut examiner la preuve, voir si elle va au-delà du simple soupçon et si elle est suffisante pour justifier la mise en jugement de l'inculpé sous le coup d'une accusation criminelle. Dans d'autres cas, il faut tenir compte de facteurs d'une plus grande portée. Il n'est pas toujours d'intérêt public de mettre en branle tout l'appareil judiciaire pour aboutir, à la fin, à une peine purement normale peut-être en raison de circonstances atténuantes et peut-être aussi à cause de ce que l'inculpé a déjà enduré.

To get back to your question on the public interest, by using the five criteria, I come to one conclusion: I have to use my own judgement. That is what the law demands of me. That is what I meant, Mr. Chairman. In this case, I used my judgement to the best of my ability. Today is when the decision will be made; I do not know what the decision will be, but this was my own decision. And as you say in English, I stand by it.

Mr. Fontaine: Thank you. When you say that you played the role of investigating commissioner or commissioner-judge, in carrying out your duties. . .

Mr. Gorman: I have played neither role. I am neither investigator nor judge. My role, Mr. Chairman, is to obtain the results of inquiries, to hear the recommendations of legal counsel, to hear what they have to say on the value of the evidence. Then, I have to decide whether to prosecute or not.

Mr. Fontaine: When you decide whether you are going to send a case to court or not, are you determining guilt or presuming it? In other words, are you acting as judge or commissioner?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am a commissioner and I have been from the day I have accepted this job and I

Text

accepté ce poste et je le serai toujours. Ce n'est pas à moi de juger, ce n'est pas mon rôle et je ne me prends pas pour un autre, monsieur le président.

- **M. Fontaine:** Alors, vous mentionnez que ce n'est pas à vous de juger.
- M. Gorman: Ce n'est pas à moi de juger de la culpabilité ou de l'innocence d'un individu. Cela ne relève pas de moi.
- M. Fontaine: Je reviens maintenant à la lettre que vous avez signée le ou vers le 28 novembre 1987. Vous mentionnez:

J'en arrive à la conclusion qu'une poursuite contre vous ne serait pas dans l'intérêt du public ni dans l'intérêt de la justice, même si la preuve au dossier démontre que vous avez participé à une infraction à l'encontre du paragraphe 62(6).

Je trouve que vous jugez. Est-ce que vous jugez à ce moment-là?

- M. Gorman: Monsieur le président, en ce qui me concerne, je ne rendais pas un jugement. J'ai expliqué tantôt les raisons pour lesquelles j'écrivais cette lettre. Comme je l'ai dit aussi, si quelqu'un s'était objecté au contenu de la lettre, s'il était revenu et qu'il m'avait dit que je l'avais jugé, j'aurais certainement réexaminé la situation; j'aurais certainement pris en considération les objections que la personne m'aurait fait parvenir. Mais je n'ai pas reçu ce genre d'objections.
- M. Fontaine: Merci. Lorsque je reprends le quatrième paragraphe de la première page de votre lettre, et je cite:

L'enquête dévoile également des infractions commises par John Vincent, Gilles Rémillard, Marthe Lefebvre et la compagnie Lavalin Inc.

N'est-ce pas un jugement?

- M. Gorman: Pardon?
- M. Fontaine: Vous affirmez que des infractions ont été commises. Voilà un jugement selon mon vocabulaire. Vous affirmez et vous signez en tant que commissaire que des infractions ont été commises par John Vincent, Gilles Rémillard, Marthe Lefebvre et la compagnie Lavalin Inc. Est-ce que c'est un jugement?
- M. Gorman: Monsieur le président, ce n'était certainement pas mon intention de rendre un jugement. Premièrement, la loi ne me permet pas de rendre ce genre de jugement. Et si je me souviens bien, la lettre dit aussi que des plaintes seront portées contre ces individus dans les prochains jours.
- M. Fontaine: Mais je ne vous demande pas vos intentions, je vous demande si cette phrase que je vous ai lue à deux reprises est un jugement ou n'est pas un jugement? Elle est signée par vous en tant que commissaire!
- M. Gorman: Monsieur le président, pour moi, ce n'est pas un jugement.
  - M. Fontaine: C'est très bien.

[Translation]

will be to the end. It is not up to me to judge, it is not my responsibility, and I do not pretend to be who I am not.

- Mr. Fontaine: So you recognize that it is not up to you to judge.
- Mr. Gorman: It is not up to me to judge if someone is guilty or innocent. It is not my responsibility.
- Mr. Fontaine: Let us get back to the letter you have signed on or around November 28, 1987. You state:

I conclude that it would not be in the public's interest or in the interests of justice to lay charges against you, even though the evidence proves that you have participated in an offence under subsection 62(6).

I think you are making a judgement. Were you making a judgement call at that time?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, as far as I am concerned, I was not making a judgement. I explained earlier the reasons for which I wrote that letter. As I also stated, if someone had objected to the letter's content. if I had then been accused of making judgements, I would certainly have reexamined the situation; I would surely have taken into consideration the objections of that person, but I have not received any.

Mr. Fontaine: Thank you. In the fourth paragraph of the first page of that letter, I quote:

The investigation also reveals offences committed by John Vincent, Gilles Rémillard, Marthe Lefebvre and the Lavalin Inc. company.

Is that not a judgement?

Mr. Gorman: Excuse me?

- Mr. Fontaine: You state that offences have been committed. In my book, that is a judgement. As a commissioner, you have signed a statement that offences have been committed by John Vincent, Gilles Rémillard, Marthe Lefebvre and the Lavalin Inc. company. Is that a judgement?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, it was certainly not my intention to make a judgement. First, the law does not allow me to make that sort of judgement. And if I remember correctly, the letter also states that charges are to be laid against these individuals in the next few days.
- Mr. Fontaine: I was not asking you about your intentions. I was asking you whether the sentence which I quoted twice to you is a judgement or not? You have signed as commissioner!
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, to me, that is not a judgement.
  - Mr. Fontaine: Very well.

The Chairman: Thank you. Colleagues, our meeting tomorrow is at 3.30 p.m. in this room, Room 705, and we will continue questioning. I have one last comment. I would like to thank the members of the committee for helping the chairman to get through a very difficult time. We are now adjourned.

|Traduction|

Le président: Merci. Messieurs, la séance de demain aura lieu à 15h30 en cette même salle, la salle 705, et nous pourrons alors poursuivre nos questions. J'aurais une dernière chose à dire. Je dois remercier les membres du Comité de m'avoir aidé à passer un moment très difficile. La séance est levée.



## APPENDIX "PRIV-14"

#### NOTES FOR AN OPENING STATEMENT

### BY THE CHIEF ELECTORAL OFFICER BEFORE

# THE STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS PRIVILEGES AND PROCEDURE

### RE: ENFORCEMENT OF THE CANADA ELECTIONS ACT

With your permission, Mr. Chairman, I would like to say a few words about the history of the office of Commissioner of Canada Elections, the rationale that guided Parliament in establishing that office, and its relationship to the Chief Electoral Officer. I believe that this background information may assist the Committee in its deliberations.

#### Legislative History and Approach to Enforcement

The position of Commissioner was established by Bill C-203, entitled "An Act to amend the Canada Elections Act, the Broadcasting Act and the Income Tax Act in respect of election expenses". This piece of legislation became known as the "Election Expenses Act".

When Bill C-203 was introduced in the House of Commons on June 22, 1973, it contained no specific provision for enforcement, except to the extent of empowering the Chief

Electoral Officer to compel candidates to file a return on their election expenses following an election. Otherwise, the Bill relied strictly on self-audit and public disclosure and it was expected that the <a href="Act">Act</a> would, as in the past, be self-policing.

The Bill was the subject of extensive discussions by the Standing Committee on Privileges and Elections between July 12, 1973 and the end of December of the same year.

The sponsor of the Bill, the then President of the Privy Council, favoured self-audit and disclosure to ensure compliance. In this, he was following the lead of the Special Committee on Election Expenses, which had examined the question of "the limitation and control of election expenses" during the Third Session of the Twenty-eight Parliament in 1970-71.

Clark-Rocky Mountain) to assign to the Auditor General the responsibility of acting as enforcement agent, as there was some concern about creating unnecessary additional bureaucracy. The option (Mr. Brewin), which was eventually accepted by the Standing Committee, was to require the Chief Electoral Officer to appoint a Commissioner whose duties, under the supervision of the Chief Electoral Officer, would be to ensure that the election expenses provisions of the Canada Elections Act would be complied with and enforced. This is the provision that was included in the Bill as passed by the House of Commons on

January 3, 1974.

### Rationale

During the course of the discussions which led to the adoption of this amendment, several members expressed dissatisfaction with the concept of self-enforcement. Past experience had demonstrated that losing candidates were not very inclined to file their statutory returns on their expenses. Furthermore, as in the past, winning candidates were unlikely to "add insult to injury" by initiating prosecutions against losers (Mr. Dick). I may say in passing that, as reported in the Barbeau Committee Report, prior to the advent of the Election Expenses Act there was only one case of real importance that went to Court involving election expenses. That was in 1922 when the election of a candidate was challenged on the grounds that his official statement of election expenses was incomplete and did not include certain expenses.

There was an often expressed desire on the part of the members of the Committee to ensure the integrity of the electoral reform proposed. In the words of two Committee members, without an effective enforcement mechanism, the proposed legislation would have "the appearance of reform but none of the effect of reform" (Mr. Clark and Mr. Nowlan). Even with self-audit and disclosure, there was a need for a nonpartisan enforcement agent to specifically determine whether

acts or omissions contravened the Act (Mr. Howard).

While it was recognized that it might be difficult for a public servant acting as enforcement agent to retain an image of impartiality, one member expressed what appeared to be the sentiment of the majority of the members of the Standing Committee when he said that "the <u>Act</u> simply is unenforceable in its present condition" (Mr. Forrestall). As another member put it, there was a desire to have an Act with "some teeth in it" (Mr. Dick).

### Establishment of Position

established when the Election Expenses Act received Royal Assent on January 14, 1974. Initially, the mandate of the Commissioner was restricted to the election expenses provisions of the Canada Elections Act. In 1977, that mandate was extended to include all provisions of the Canada Elections Act and the Commissioner was to act under the general supervision of the Chief Electoral Officer. It was also in 1977 that the Commissioner was given exclusive authority to authorize prosecutions for offences under the Act.

# Relationship to the Chief Electoral Officer

The office of Commissioner of Canada Elections is

therefore a statutory position with well-defined statutory functions and responsibilities. Specifically, the Commissioner is charged by the Canada Elections Act to ensure that the provisions of the Act are both complied with and enforced. By statute, the decision to prosecute or not in any given case is exclusively that of the Commissioner. The role of the Chief Electoral Officer is to exercise general supervision over the Commissioner and, as such, to set for the latter broad policy guidelines. Any involvement on my part is therefore limited to ensuring that those policy guidelines are respected.

In the Statutory Report which I submitted to the Speaker in September 1974, I informed the House of Commons that, following the establishment of the office of Commissioner I had appointed the then Assistant Chief Electoral Officer, Mr. John P. Dewis, to that position. This, however, was a temporary arrangement simply to give me time to find a suitable candidate who was not already on my staff with other regular functions to perform. The temporary arrangement prevailed until July 1, 1976, at which time the appointment of Mr. J.O. Gorman became effective. Mr. Gorman was therefore the first to carry out exclusively the functions of Commissioner of Canada Elections.

# Policy on Compliance and Enforcement

The responsibility of the Commissioner is first to ensure compliance with the Canada Elections Act. In this

regard, it was decided as a matter of policy to take measures to encourage and assist people to comply with the Act.

In past Statutory Reports, and most recently in the Report which I submitted at the beginning of the present Session of Parliament, I have identified the policy on enforcement which I established with the Commissioner at the beginning of his mandate. That policy provides that all legitimate complaints, as well as all cases where there are indications that the Act might have been violated, would be investigated promptly and that the Commissioner would give his consent to prosecute, which is a requirement under the Act, only in those cases where he believed that it would be in the interests of justice and the public interest to do so and where the prosecution would likely succeed.

The measures which Mr. Gorman took to implement the above policy on both compliance and enforcement are outlined in some detail in a separate document which was made available to the Committee earlier. I refer to this document entitled:

"Process and Procedure: Investigations under the Canada

Elections Act".

With this, Mr. Chairman, I wish to conclude my opening remarks.

February 3, 1988

APPENDIX "PRIV-15"

PROCESS AND PROCEDURE: INVESTIGATIONS UNDER THE CANADA
ELECTIONS ACT

By J.O. Gorman,

former Commissioner of Canada Elections

The following paragraphs are intended to provide the members of the House of Commons' Standing Committee on Elections,

Privileges and Procedure with background information as to the way in which I perceived my role as Commissioner of Canada Elections and the way in which I carried out my statutory functions.

As the first full-time Commissioner appointed pursuant to what was new legislation at the time, it was my responsibility to establish operating procedures for my Office in an area where there existed no precedents. The following explains those procedures.

#### MANDATE

Pursuant to subsection 70(3) of the <u>Canada Elections Act</u>, the Chief Electoral Officer is obliged to appoint a Commissioner, who works under the general supervision of the Chief Electoral Officer to ensure that the provisions of the <u>Act</u> are complied with and enforced.

## Compliance

Ensuring compliance with the provisions of the <u>Canada</u>
Elections Act is an ongoing process which consists primarily of:

- a) informing candidates and official agents of their obligations under the statute;
- b) giving interpretations of the legislation to all interested parties;
- c) participating in the drafting of guidelines for the benefit of candidates, official agents and registered political parties; and
- d) having corrective action taken immediately a minor transgression surfaces.

### Enforcement

Enforcing the <u>Act</u> consists of receiving complaints, establishing their validity, having them investigated whenever necessary and undertaking legal action whenever required.

#### **PROCESS**

## Encouraging compliance

During an election period, the Commissioner retains the services of resource persons in strategic locations throughout the country and in his office in Ottawa, who assist him to meet his statutory obligations in the compliance area.

These resource people are generally retired professionals, mature and discreet, whose role it is to act as the Commissioner's "eyes and ears" during the election period. Having no permanently-staffed offices outside of the National Capital, the Commissioner cannot otherwise call on anyone to provide simple information about events and individuals which would not normally be reported on in the media outside of the local area.

Having these people available promotes fairness in the system, since the Commissioner's ability to respond and to respond promptly to local situations is uniform, regardless of the part of the country in which matters requiring his attention arise.

## Types of cases investigated

Although the original mandate of the Commissioner was to investigate and prosecute only in cases involving the election expenses legislation, it was expanded, in 1977, to include all possible infractions under the Canada Elections Act.

The following are examples of the types of cases which have been investigated and prosecuted by the Commissioner of Canada Elections since that time:

- violations of section 48 of the Act, whereby employers must grant employees four consecutive hours to vote and must not make deductions from their salary in this respect;
- cases of personation at the polls and voting when not qualified;
- "padding" of lists by enumerators;

- the illegal removal of candidates' advertisements:
- dispensing liquor during the hours that the polls are open on election day:
- advertising by candidates and political parties during the black-out periods;
- the illegal wearing of ribbons, etc. supporting candidates in a polling station on polling day;
- the broadcasting of election results in time zones where polls are still open;
- the failure of official agents to return official receipts as required under subsection 62(6.3) of the Act;
- the failure of candidates and official agents to submit a declaration and election expenses return and an auditor's report within the time frame stipulated in subsection 63(1) and (3) of the Act;
- exceeding the legal limit of candidates' election expenses (subsections 61.1(1) and 61.1(1.1) of the <u>Act</u>);

- knowingly making a false declaration respecting election expenses (subsection 63(10) of the Act);
- making payments in respect of any expenses related to the campaign of a candidate other than through the candidate's official agent (62(6)).

## Origins of complaints

Suspected violations of the <u>Canada Elections Act</u> come to the Commissioner in the following ways:

- i) through written complaints that are transmitted either to the Commissioner or the Chief Electoral Officer;
- ii) from the Director of Election Financing at Elections Canada, who detects the irregularities through his audits of the election expenses returns of candidates and registered political parties; or
- iii) from the Chief Electoral Officer, who suspects that election officers may have violated certain sections of the <u>Act</u> in the course of their duties.

# Policy respecting investigations

The policy which the Chief Electoral Officer established with the Commissioner at the beginning of his mandate in 1976 was that all legitimate complaints would be investigated promptly. Also, it was agreed that the Commissioner would consent to a prosecution only in those cases where there was every likelihood that it would succeed and that it would be in the interests of justice.

#### **PROCEDURES**

### Examination and investigation

Each complaint is examined on receipt to determine if there is a basis for the allegation. If the complaint is substantiated, the Commissioner requests an investigation. Most cases which require investigation are referred to the R.C.M. Police. In the less complex cases, the Commissioner may hire private investigators. This latter occurs when the number of persons to be interviewed is limited and search warrants are not required.

## Use of independent counsel

In his review of the evidence uncovered by the investigators, the Commissioner is assisted and advised by independent counsel and the Legal Advisor and Executive Director in his office. If a prosecution ensues, the independent counsel will act as prosecuting attorney.

### The decision to prosecute

The decision to prosecute or not rests solely with the Commissioner in all cases alleging violations of the Canada Elections Act and of section 115 of the Criminal Code in relation to anything that the Canada Elections Act forbids or requires to be done (ref. subsection 70(4) of the Canada Elections Act).

In reaching his decision, the Commissioner evaluates very carefully the five factors referred to below, which, when considered together, tell him whether it is in the public interest to prosecute.

The Commissioner always strives for uniformity in the application of the legislation.

## Criteria used in deciding to prosecute

The Commissioner exercises his discretion to prosecute in any given case on the basis of the following criteria:

- the certainty or likelihood of success in other words the sufficiency of the evidence to prove guilt beyond a reasonable doubt;
- 2) the exemplary effect of any particular prosecution;
- 3) the nature of the facts giving rise to the offence;
- 4) the effect of a conviction on the individual who is the subject of the case (this is usually tied in with (3)); and
- 5) the extent to which specific provisions of the Criminal Code would have to be used to support the enforcement of the Canada Elections Act.

# Cases involving candidates

In cases involving candidates for election, the following procedures are employed subsequent to an investigation:

## - No prosecution

Following a decision by the Commissioner not to prosecute, the person who was the subject of the investigation is advised in writing that prosecution will not take place.

Letters are also written to the R.C.M. Police, if they were the investigating body, and to the independent counsel involved. If the candidate is affiliated with a political party, the national director of that party is advised of the decision by telephone.

As far as possible, these actions are taken simultaneously.

### - Prosecution

In those cases where the decision is to prosecute, the Commissioner communicates in writing with the R.C.M. Police and the independent counsel involved and asks that they proceed with the laying of charges. If the candidate is affiliated with a political party, the national director is advised by telephone. As far as possible, these actions are taken simultaneously.

# - Independent candidates

In the case of an independent candidate, the Commissioner informs that person of the decision to investigate and of the decision to prosecute or not to prosecute.

## - Complainant

In <u>all</u> cases, the complainant is advised in writing of the Commissioner's decision.

### POSSIBLE PENALTIES

When the Commissioner authorizes a charge to be laid under the Act, at the same time he decides whether to proceed by way of summary conviction or by indictment. These are different criminal processes which relate for the most part to the procedure used to lay the case before the courts. The choice will depend in part of the seriousness of the offence and will affect any eventual penalty in the event of a conviction.

If a person is found guilty of an offence on summary conviction, that person is liable to a maximum fine of \$1,000.00 or to a maximum of one year in prison, or both. On indictment the maximums are a \$5,000.00 fine or five years in prison, or both.

There are many offences spelled out in the Act but some of them are also specified as illegal practices or as corrupt practices. Section 80 provides that, if a person is found guilty of an offence which is also an illegal practice, he or

she will, for a period of five years, lose their right to vote at or to be a candidate in a federal election. If they are already a member of the House of Commons, they will not be able to sit as an M.P. during five years nor will they be able to hold any office the appointment for which is made by the Crown or by order in council. In the case of a corrupt practice, the period is increased to seven years.

Any offence, whether it is an illegal or corrupt practice or neither, may be prosecuted by way of summary conviction or indictment. The choice is the Commissioner's.

#### NOTE

JOSEPH O. GORMAN was appointed Commissioner of Canada Elections by J.-M. Hamel, Chief Electoral Officer of Canada, effective July 1, 1976. Mr. Gorman retired on December 31, 1987.

AWATTO

February 2, 1988

#### APPENDICE "PRIV-14"

#### NOTES POUR UNE DÉCLARATION

# PAR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DEVANT LE COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, PRIVILÈGES ET PROCÉDURE

OBJET: L'APPLICATION DE LA LOI ÉLECTORALE DU CANADA

Si vous me le permettez, monsieur le Président,
j'aimerais en quelques mots rappeler l'historique de la fonction
de Commissaire aux élections fédérales, les raisons qui ont
amené le Parlement à créer ce poste et sa relation avec le
Directeur général des élections. Je crois que ces
renseignements pourraient être de nature à aider le Comité dans
ses délibérations.

# Historique de la législation et de l'application de la Loi

La fonction de Commissaire a été créée par la loi C-203, intitulée "Loi modifiant la Loi électorale du Canada, la Loi sur la radiodiffusion et la Loi de l'Impôt sur le revenu à l'égard des dépenses d'élection". Cette Loi est connue sous le titre de "Loi sur les dépenses d'élection".

Quand le projet de loi C-203 a été déposé à la Chambre des communes le 22 juin 1973, il ne comportait aucune mesure

spécifique visant à assurer l'application de ses dispositions, si ce n'est qu'il proposait de donner au Directeur général des élections le pouvoir d'obliger les candidats à soumettre un rapport sur leurs dépenses d'élection à la suite d'un scrutin. Par ailleurs, le projet de loi comptait strictement sur l'auto-vérification et la divulgation publique pour assurer que la Loi serait, comme par le passé, appliquée par ceux qu'elle régissait.

Le projet de loi a fait l'objet de discussions intensives alors qu'il était devant le Comité permanent des privilèges et élections entre le 12 juillet 1973 et la fin de décembre de la même année.

Le parrain du projet de loi, le président du Conseil privé d'alors, appuyait la thèse de l'auto-vérification et de la divulgation publique pour assurer l'application des nouvelles mesures législatives. En cela, il suivait la pensée du Comité spécial sur les dépenses électorales qui avait examiné la question de "la limitation et (du) contrôle des dépenses électorales" au cours de la troisième session de la vingt-huitième législature en 1970-71.

Un premier amendement (M. Clark-Rocky Mountain) a été proposé qui visait à confier au Vérificateur général la responsabilité d'agir comme agent chargé d'appliquer la Loi, reflétant ainsi une certaine réserve à créer un nouveau

mécanisme qui n'était peut-être pas nécessaire. Une autre option (M. Brewin), celle qui a éventuellement été acceptée par le Comité, proposait de mandater le Directeur général des élections de nommer un Commissaire dont les fonctions, sous la surveillance du Directeur général des élections, serait de veiller à ce que les dispositions de la Loi concernant les dépenses d'élection soient respectées et appliquées. C'est cette disposition qui a finalement été incluse dans le projet de loi qui a été adopté par la Chambre des communes le 3 janvier 1974.

#### Raisonnement

Au cours du débat qui a conduit à l'adoption de cette disposition, plusieurs membres du Comité ont exprimé leur désaccord avec le concept de l'auto-application. L'expérience du passé avait démontré que les candidats défaits étaient rarement enclins à soumettre le rapport sur leurs dépenses que la Loi exigeait d'eux. De plus, comme par le passé, les candidats élus ne voudraient probablement pas "ajouter l'insulte à l'injure" en intentant des poursuites contre les perdants (M. Dick). Je puis dire en passant que, comme le mentionne le rapport du Comité Barbeau, avant l'arrivée de la Loi sur les dépenses d'élection, un seul cas d'importance s'est rendu devant les tribunaux impliquant une question de dépenses d'élection. C'était en 1922 alors que l'élection d'un candidat a été contestée en invoquant comme motifs que sa déclaration

officielle de dépenses d'élection était incomplète et n'incluait pas certaines dépenses.

À plusieurs reprises, les membres du Comité ont manifesté la volonté d'assurer l'intégrité de la réforme électorale proposée. Suivant la pensée exprimée par deux membres du Comité, sans un mécanisme efficace pour leur application, les mesures législatives proposées auraient "toutes les apparences d'une réforme mais aucune de ses conséquences pratiques" (M. Clark et M. Nowlan). On a reconnu que, même avec l'auto-vérification et la divulgation publique, il était nécessaire de nommer un agent non partisan pour établir définitivement si certaines actions ou omissions entraient en conflit avec la Loi (M. Howard).

Même si l'on admettait qu'il pouvait être difficile pour un fonctionnaire agissant comme responsable de l'application de la Loi de préserver une image d'impartialité, un membre du Comité a exprimé ce qui semblait être le sentiment de la majorité quand il a dit "que la Loi ne s'applique tout simplement pas d'elle-même telle qu'elle se présente actuellement" (M. Forrestall). Selon l'expression d'un autre député, on voulait que la Loi ait des dents (M. Dick).

## La création du poste

Le poste de Commissaire a donc été créé lorsque la Loi

sur les dépenses d'élection a reçu la sanction royale le 14 janvier 1974. Au début, le mandat du Commissaire se bornait aux dispositions de la Loi électorale du Canada concernant les dépenses d'élection. En 1977, ce mandat a été élargi pour inclure toutes les dispositions de la Loi électorale du Canada et, à partir de ce moment, le Commissaire devait agir sous la surveillance générale du Directeur général des élections. C'est aussi en 1977 que la Loi a été modifiée pour donner au Commissaire le pouvoir exclusif d'autoriser les poursuites pour des infractions à la Loi.

#### Relation avec le Directeur général des élections

La fonction de Commissaire aux élections fédérales est donc une fonction établie par une loi et qui comporte des devoirs et des responsabilités définis par une loi. De façon précise, le Commissaire est chargé par la Loi électorale du Canada de voir à ce que les dispositions de la Loi soient et respectées et appliquées. En droit, la décision d'intenter une poursuite ou non dans un cas donné appartient exclusivement au Commissaire. Le rôle du Directeur général des élections est d'exercer une surveillance générale sur le Commissaire et, partant, de lui fixer des lignes directrices dans un contexte de politique globale. Mon rôle se limite donc à voir à ce que ces lignes directrices soient respectées.

Dans le rapport que j'ai soumis au Président de la

Chambre en septembre 1974, j'ai informé la Chambre des communes qu'à la suite de la création du poste de Commissaire j'avais nommé le Directeur général adjoint des élections d'alors, monsieur John P. Dewis, à ce poste. Il s'agissait, cependant, d'une mesure provisoire qui me donnait le temps de trouver un candidat compétent qui n'était pas déjà membre de mon personnel et qui n'avait donc pas déjà de fonctions administratives à remplir. Cette mesure temporaire a prévalu jusqu'au ler juillet 1976 alors que la nomination de monsieur J.O. Gorman est entrée en vigueur. Monsieur Gorman a donc été le premier à remplir les fonctions de Commissaire aux élections fédérales de façon exclusive.

#### Politique relative au respect et à l'application de la Loi

La responsabilité du Commissaire est d'abord de voir à ce que la Loi électorale du Canada soit respectée. A cette fin, nous avons convenu comme politique de prendre des mesures pour aider et encourager les participants au processus électoral à se conformer à la Loi.

Dans mes rapports statutaires, et plus récemment dans le rapport que j'ai soumis au début de la présente session de la législature, j'ai défini la politique touchant l'application de la Loi que j'ai élaborée de concert avec le Commissaire dès son entrée en fonction. Cette politique consiste à donner suite, dans les plus brefs délais, à toute plainte légitime, ainsi qu'à

tous les cas laissant présumer d'une infraction possible à la

Loi et de n'autoriser des poursuites (autorisation exigée par la

Loi) que dans les cas où il serait dans l'intérêt de la justice

et du public de les autoriser et où elles auraient de bonnes

chances d'aboutir.

Les mesures prises par monsieur Gorman pour mettre en application la politique décrite plus haut tant pour le respect de la Loi que pour son application sont exposées en détail dans un document qui à été remis plus tôt au Comité. Il s'agit du document intitulé: "Processus et procédure: les enquêtes en vertu de la Loi électorale du Canada".

Sur ce, monsieur le Président, je désire conclure mes remarques préliminaires.

3 février 1988

#### APPENDICE "PRIV-15"

PROCESSUS ET PROCÉDURE: LES ENQUÊTES EN VERTU DE LA LOI ÉLECTORALE DU CANADA

Par M. J.O. Gorman,
ex-Commissaire aux élections fédérales

Dans les pages qui suivent, je désire fournir aux membres du Comité permanent de la Chambre des communes sur les élections, les privilèges et la procédure, des renseignements sur la façon dont j'ai perçu mon rôle à titre de Commissaire aux élections fédérales et dont je me suis acquitté de ce mandat en vertu de la Loi.

Comme j'ai été le premier Commissaire à plein temps nommé en vertu d'une loi qui était nouvelle à l'époque, j'ai eu à établir un mode de fonctionnement pour mon Bureau là où il n'existait aucun précédent. Suit une explication de cette procédure.

#### LE MANDAT

En vertu du paragraphe 70(3) de la <u>Loi électorale du</u>

<u>Canada</u>, le Directeur général des élections doit nommer un

commissaire qui. sous sa surveillance générale, veille à ce que les dispositions de la Loi soient respectées et appliquées.

#### Le respect de la Loi

Veiller au respect des dispositions de la <u>Loi électorale</u>

<u>du Canada</u> est un processus continu qui consiste notamment à:

- a) informer les candidats et agents officiels de leurs obligations en vertu de la Loi;
- b) fournir à toutes les parties concernées des interprétations de la Loi;
- c) participer à l'établissement des lignes directrices à l'intention des candidats, agents officiels et partis politiques enregistrés; et
- d) s'assurer que des mesures correctives soient prises aussitôt qu'une transgression mineure est signalée.

## L'application de la Loi

Appliquer la <u>Loi</u> est un processus qui consiste à recevoir des plaintes, établir leur validité, commandér une enquête

lorsque c'est nécessaire et autoriser des poursuites lorsque cela s'impose.

#### LE PROCESSUS

#### Favoriser le respect de la Loi

Durant la période électorale, le Commissaire retient les services de personnes qui le représentent dans des endroits stratégiques au Canada et dans son bureau à Ottawa et qui l'aident à assurer le respect de la Loi électorale.

Ces personnes-ressources sont généralement des professionnels à la retraite, discrèts et mûrs, dont le rôle consiste à observer le déroulement de l'élection. Comme le Commissaire n'a aucun bureau permanent en dehors de la capitale nationale, ce "réseau" est le seul qui puisse lui fournir des informations élémentaires sur des personnes et des activités qui ne feraient pas normalement l'objet de reportages autres que dans les médias locaux.

Un tel réseau de personnes-ressources permet d'assurer l'équité du processus, car le Commissaire est en mesure de réagir rapidement à des situations d'envergure locale et il peut

assurer un service uniforme, peu importe la région du pays où se présentent des cas nécessitant son attention.

#### Exemples de cas faisant l'objet d'enquêtes

Bien qu'à l'origine, le mandat du Commissaire se limitait aux enquêtes et poursuites dans les cas relatifs aux dépenses d'élection, il a été élargi en 1977 et comprend maintenant toutes les infractions à la Loi électorale du Canada.

Suivent des exemples de cas qui ont fait l'objet d'enquêtes et de poursuites commandées par le Commissaire aux élections fédérales depuis 1977:

- les infractions à l'article 48 de la Loi en vertu duquel l'employeur doit accorder à l'employé quatre heures consécutives pour aller voter sans faire de déduction sur son salaire;
- les cas de supposition de personne au bureau de scrutin ou les cas de vote ou de tentative de vote à une élection alors que la personne est inhabile à voter;
- le truquage des listes par des recenseurs;

- l'enlèvement du matériel de publicité d'un candidat aux termes de l'article 73 de la Loi;
- l'interdiction de vendre des boissons alcooliques durant les heures de scrutin;
- la publicité par les candidats ou les partis politiques interdite pendant une certaine période de la campagne électorale;
- le port illégal d'insignes, etc., pour appuyer un candidat le jour du scrutin;
- la diffusion prématurée des résultats du scrutin avant la fermeture des bureaux de scrutin;
- le défaut par les agents officiels de soumettre les reçus officiels selon les exigences du paragraphe 62(6.3) de la Loi;
- le défaut par les candidats et les agents officiels de soumettre le rapport concernant les dépenses d'élection et le rapport du vérificateur dans les délais prescrits par les paragraphes 63(1) et (3) de la Loi;
- le dépassement par les candidats de la limite sur les dépenses d'élection imposée par le paragraphe 61.1(1) de la Loi;

- la fausse déclaration faite sciemment au sujet des dépenses d'élection aux termes du paragraphe 63(10) de la Loi;
- effectuer un paiement relativement aux dépenses occasionnées par la conduite d'une élection autrement que par l'agent officiel du candidat (61(6)).

#### L'origine des plaintes

Les infractions présumées à la <u>Loi électorale du Canada</u> sont portées à l'attention du Commissaire aux élections fédérales:

- i) au moyen des plaintes transmises par écrit soit au Commissaire ou au Directeur général des élections;
- ii) par le Directeur du financement des élections, Élections Canada, lorsqu'il décèle des irrégularités à la suite de la vérification des rapports des candidats et des partis politiques enregistrés sur leurs dépenses d'élection ou
- iii) par le Directeur général des élections lorsqu'il a raison de croire que des officiers d'élection ont violé certains articles de la Loi en s'acquittant de leur mandat.

#### La politique en matière d'enquêtes

La politique que le Directeur général des élections a établie avec le Commissaire dès son entrée en fonctions en 1976 était de donner suite à toute plainte légitime dans les plus brefs délais. De plus, il a été convenu que le Commissaire autoriserait une poursuite seulement dans les cas où il serait dans l'intérêt de la justice de le faire et où il y aurait probabilité de succès.

#### LES PROCÉDURES

#### Examen et enquête

Chaque plainte est examinée sur réception pour déterminer sa légitimité. Si la plainte est justifiée, le Commissaire demande une enquête. La majorité des cas nécessitant une enquête sont soumis par le Commissaire à la Gendarmerie royale du Canada. Pour les cas moins complexes, le Commissaire peut engager les services d'enquêteurs privés. C'est le cas notamment lorsque le nombre de personnes à interviewer est limité et lorsqu'il n'est pas nécessaire d'avoir recours à des mandats de perquisition.

## Les services d'avocats-conseils indépendants

Le Commissaire examine les résultats des enquêtes avec l'aide d'avocats-conseils indépendants et du conseiller juridique et directeur exécutif de son bureau. Si une poursuite est intentée, l'avocat-conseil indépendant agit comme procureur.

#### L'autorisation d'une poursuite

Seul le Commissaire peut autoriser une poursuite dans tous les cas alléguant des infractions à la Loi électorale du Canada et à l'article 115 du Code Criminel relativement à une obligation ou une prohibition prévues à la Loi électorale (réf. para. 70(4) de la Loi électorale du Canada).

Pour en arriver à sa décision, le Commissaire évalue soigneusement les cinq facteurs énumérés ci-après qui, considérés globalement , lui indiquent s'il est dans l'intérêt de la justice d'intenter une poursuite.

Le Commissaire vise toujours à appliquer la Loi de façon uniforme.

#### Les critères motivant la décision

La décision de poursuivre est à la discrétion du Commissaire, qui tient compte des critères suivants:

- la certitude ou la probabilité de succès, c'est-à-dire la qualité de la preuve permettant de prouver la culpabilité hors de tout doute raisonnable;
- 2) l'effet exemplaire d'une poursuite particulière;
- 3) la nature des faits donnant lieu à l'infraction;
- les répercussions d'une condamnation sur la personne qui fait l'objet de la poursuite (habituellement rattaché au troisième critère); et
- 5) dans quelle mesure il faudrait avoir recours à des dispositions particulières du Code criminel pour appliquer la Loi électorale du Canada.

## Les cas impliquant des candidats

Dans les cas impliquant des candidats à une élection, la procédure suivante s'applique à la suite d'une enquête:

#### - Aucune poursuite

Lorsque le Commissaire décide de ne pas autoriser une poursuite, la personne ayant fait l'objet de l'enquête est avisée par écrit qu'aucune poursuite ne sera intentée. Des lettres sont également envoyées à la Gendarmerie royale du Canada (si ce corps policier a participé à l'enquête) et à l'avocat-conseil concerné. Si le candidat appartient à un parti politique, le directeur national du parti est avisé de la décision par téléphone. Dans la mesure du possible, ces mesures sont prises simultanément.

#### - Décision de poursuivre

Dans les cas où le Commissaire décide d'autoriser une poursuite, il communique par écrit avec la Gendarmerie royale du Canada et l'avocat-conseil concerné et leur demande d'intenter la poursuite. Si le candidat appartient à un parti politique, le directeur national en est informé par téléphone. Dans la mesure du possible, ces mesures sont prises simultanément.

# - Les candidats indépendants

Dans le cas d'un candidat indépendant, le Commissaire informe cette personne de la décision de faire enquête et de la décision d'autoriser ou de ne pas autoriser une poursuite.

#### - Le plaignant

Dans tous les cas, le plaignant est avisé par écrit de la décision du Commissaire.

#### LES PÉNALITÉS POSSIBLES

Lorsque le Commissaire autorise une poursuite en vertu de la Loi, il décide au même moment si on procédera par voie de déclaration sommaire de culpabilité ou de mise en accusation.

Il s'agit essentiellement de procédures différentes relatives au dépôt des dénonciations devant les tribunaux. Le choix dépend en partie de la gravité de l'infraction et influe sur la pénalité lorsque la personne concernée est trouvée coupable.

Si une personne est trouvée coupable d'une infraction sur déclaration sommaire de culpabilité, elle est passible d'une amende d'au plus mille dollars, d'un emprisonnement d'au plus un an ou des deux peines à la fois. Sur mise en accusation, l'amende est d'au plus cinq milles dollars, l'emprisonnement d'au plus cinq ans, ou les deux peines.

De nombreuses infractions sont citées dans la Loi mais certaines constituent également des <u>actes illicites</u> ou des manoeuvres frauduleuses. L'article 80 stipule que si une

personne est trouvée coupable d'une infraction qui constitue également un acte illicite, elle perd durant une période de cinq ans son droit de voter ou de se porter candidat à une élection fédérale. Si elle est déjà député(e) à la Chambre des communes, elle ne peut siéger durant cinq ans ou remplir une charge dont la Couronne ou le gouverneur en conseil nomme le titulaire. Dans le cas d'une manoeuvre frauduleuse, la période est portée à sept ans.

Pour toute infraction, qu'elle constitue un acte illicite ou une manoeuvre frauduleuse, la poursuite peut se faire par voie de déclaration sommaire de culpabilité ou de mise en accusation. La décision appartient au Commissaire.

#### REMARQUE

M. JOSEPH O. GORMAN a été nommé Commissaire aux élections fédérales par M. J.-M. Hamel, Directeur général des élections, le ler juillet 1976. M. Gorman a pris sa retraite le 31 décembre 1987.

OTTAWA

le 2 février 1988















If undelivered, return COVER ONLY to. Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à Centre d'edition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

On Wednesday, February 3, 1988

From Elections Canada:

Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer;

Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd).

#### **TÉMOINS**

Le mercredi 3 février 1988

De Élections Canada:

Jean-Marc Hamel, directeur général des élections;

Joseph O. Gorman, ancien commissaire aux élections (à la retraite).

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 21

Thursday, February 4, 1988

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 21

Le jeudi 4 février 1988

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the

Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent du

# Elections, Privileges and Procedure

# Élections, privilèges et procédure

RESPECTING:

Canada Elections Act

CONCERNANT:

Loi électorale du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

# STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert

Clerk of the Committee

#### COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, PRIVILÈGES ET PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, FEBRUARY 4, 1988 (39)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:39 o'clock p.m. this day, in room 701 Promenade Building, the Chairman, John A. MacDougall presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault and John A. MacDougall.

Acting Members present: Paul Gagnon for Patrick Boyer; Allan Lawrence for Albert Cooper; Gabriel Fontaine for Fred King; Rod Murphy for John R. Rodriguez.

Other Member Present: Jim Hawkes.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Witnesses: From Elections Canada: Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer; Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd) and Yvon Tarte, Executive Director, Commissioner of Canada Elections.

The Committee resumed consideration of the Canada Elections Act (see Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, February 2, 1988, Issue No. 19).

The Chairman informed the Committee that he had received a letter from the Hon. Marcel Masse, Minister of Energy Mines and Resources, requesting an appearance before the Committee as soon as possible.

Mr. Gorman made a statement and with Mr. Hamel and Mr. Tarte answered questions.

It was agreed,—That the Committee meet Tuesday, February 9, 1988 at 3:30 o'clock p.m., for the appearance of the Hon. Marcel Masse, Minister of Energy Mines and Resources.

It was agreed,—That the Committee meet Tuesday, February 9, 1988 at 8:00 o'clock p.m. for the purpose of hearing the Commissioner of the Royal Canadian Mounted Police and those officials who assisted in the investigation of election expenses involving the Member for Frontenac together with today's witnesses from Elections Canada.

At 6:14 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

Charles Robert

Clerk of the Committee

#### PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 4 FÉVRIER 1988

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit, aujourd'hui à 15 h 39, dans la pièce 701 de l'Édifice La Promenade, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault et John A. MacDougall.

Membres suppléants présents: Paul Gagnon remplace Patrick Boyer; Allan Lawrence remplace Albert Cooper; Gabriel Fontaine remplace Fred King; Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Autre député présent: Jim Hawkes.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Témoins: De Élections Canada: Jean-Marc Hamel, directeur général des élections; Joseph O. Gorman, ancien commissaire aux élections (à la retraite); Y. Tarte, directeur exécutif, commissaire aux Élections Canada.

Le Comité examine de nouveau la Loi électorale du Canada (voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 2 février 1988, fascicule nº 19).

Le président informe le Comité que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, l'honorable Marcel Masse, lui a exprimé par lettre le désir de comparaître devant le Comité dans les plus brefs délais.

M. Gorman fait une déclaration, puis lui-même, M. Hamel et M. Tarte répondent aux questions.

Il est convenu,—Que le Comité se réunisse le mardi 9 février 1988, à 15 h 30, à l'occasion de la comparution de l'honorable Marcel Masse, ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Il est convenu,—Que le Comité se réunisse le mardi 9 février 1988, à 20 heures, pour entendre le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada et les fonctionnaires qui ont participé à l'enquête sur les dépenses électorales en ce qui a trait au député de Frontenac, ainsi que les témoins d'aujourd'hui de Élections Canada.

À 18 h 14, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Charles Robert

#### **EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Thursday, February 4, 1988

• 1531

The Chairman: I would like to call our committee meeting to order.

I would like to welcome both Mr. Gorman and Mr. Hamel back to our committee meeting today.

Before we get into questioning, I would like to bring to the attention of the members of the committee that at 1.05 p.m. this afternoon my office received a letter from the Hon. Marcel Masse, and it states:

Mr. Chairman:

I wish to inform you that I request to appear before your committee as soon as possible.

It is signed by Marcel Masse.

I am in the hands of the committee as to a timeframe. I think the clerk has been in touch with Mr. Masse's office regarding times.

The Clerk of the Committee: I am informed by Mr. Masse that he can be available Monday afternoon, if it is convenient to the members of the committee. A room has been arranged in the West Block.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, to be perfectly honest, I have a small problem with Monday because of previous commitments. Tuesday would be better for me.

Mr. Lawrence: Me, too.

M. Fontaine: J'aurais de la difficulté à me présenter lundi; mais, personnellement, je suis disponible mardi.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, je me demande quels sont les autres témoins que nous voudrions entendre. J'ai cru comprends que le ministre a tout à coup fait un volte-face et désire comparaître le plus tôt possible. C'est un développement très intéressant. Mais, nous questionnons actuellement les officiers d'Élections Canada; nous avons appris des choses intéressantes. Il se peut que nous voulions questionner des gens qui ont fait des rapports à M. Gorman et à M. Hamel ou qui ont travaillé sous leur juridiction. Il serait peut-être préférable de terminer cette partie du travail avant de voir le ministre. C'est ce que je suggère. Je ne veux évidemment pas refuser de voir le ministre, nous l'avons demandé.

J'aimerais connaître la réaction de mes collègues autour de la table. Nous ne savons même pas si nous aurons fini avec Élections Canada aujourd'hui. Il est possible que nous épuisions toutes nos questions, mais peut-être pas.

Mr. Murphy: Mr. Chairperson, I have no problem with Mr. Masse coming either Monday or Tuesday of next week, as long as there is an understanding in the

#### **TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le jeudi 4 février 1988

Le président: Je déclare la séance ouverte.

Je souhaite à nouveau la bienvenue à notre comité à MM. Gorman et Hamel.

Avant de passer aux questions, je voudrais porter à l'attention des membres du comité une lettre que mon bureau a reçue à 13h05 cet après-midi en provenance de M. Marcel Masse. Je vous en donne lecture.

Monsieur le président:

Je désire vous informer que je souhaite comparaître devant votre comité le plus tôt possible.

Signé Marcel Masse.

Je m'en remets au comité pour ce qui est du jour et de l'heure. Le greffier s'est mis en rapport avec le Cabinet de M. Masse pour savoir ce qui lui convient.

Le greffier du Comité: M. Masse m'a informé qu'il est libre lundi après-midi, si cela convient aux membres du comité. Une pièce a été réservée dans l'édifice de l'Ouest.

M. Bosley: Monsieur le président, pour être tout à fait honnête, des engagements antérieurs m'empêchent d'être libre lundi. Mardi me conviendrait mieux.

M. Lawrence: Moi aussi.

Mr. Fontaine: I would have some problem with Monday but I am free on Tuesday.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I am wondering which other witnesses we wish to hear. It is my understanding that the minister has made a sudden about face and now wishes to appear as soon as possible. This is a very interesting development. However we are currently questioning officers from Elections Canada and we have learned interesting things. We may want to hear people who have submitted reports to Mr. Gorman and to Mr. Hamel or who have worked under their jurisdiction. It might be advisable to complete this part of our work before seeing the minister. This is my suggestion. I am not of course refusing to see the minister. We have requested to see him.

I would like to hear the reaction of my colleagues around the table. We do not even know if we will have completed the hearing of Elections Canada officials today. We may exhaust all of our questions, but then again maybe not.

M. Murphy: Monsieur le président, la comparution de M. Masse lundi ou mardi de la semaine prochaine me convient, pourvu qu'il soit bien entendu que cela ne nous

[Texte]

committee that it does not prevent us from calling these fine gentlemen back again afterwards. I too share Jacques's concern that we are hearing from Mr. Masse very early. It may well be that if he is going to come early to the committee, we should also insist that we have a right to ask him to appear again after we have had a chance to talk to people who were involved in the whole situation.

M. Fontaine: Non, j'ai donné mon point de vue pour mardi, mais je tiens compte de l'opinion de M. Guilbault. Je pourrai m'adapter.

• 1535

Mr. Lawrence: First of all, because of the screw-up yesterday as far as my status is concerned on this, could you confirm to me that I am a member of this committee and I will be remaining a member of this committee?

The Chairman: Mr. Lawrence, you are a member in good standing.

Mr. Lawrence: Okay. Due to some constituency commitments, I would find it very hard to be here on Monday. But apart from my wishes or lack thereof, I would certainly hope whether we are dealing with Mr. Hamel or Mr. Gorman or Mr. Masse or anybody else, this committee is not prevented at any time from asking witnesses who have appeared before us once to come back again. I have no great wish as to whether Mr. Masse comes early or late in this thing, but I think I would prefer to hear his story on it as soon as possible. Part of what I was going to suggest later on to you, Mr. Chairman, and the committee was that if this development had not occurred, of course we would send a request to Mr. Masse that we want to hear him as soon as possible. But we do not have to do that now. He wants to come.

I would suggest that this week we have the meetings at 3.30 p.m. on Tuesday, Wednesday, Thursday. This is a pattern we can continue, except next Wednesday, of course, there will be the budget. Can we not block out in our timetables Tuesday, Wednesday, and Thursday afternoons, and if so, could we not hear Mr. Masse Tuesday afternoon?

The Chairman: I am strictly in the hands of the committee on what they would like to see happen. We could try to get in touch with Mr. Masse's office and see if Tuesday at 3.30 p.m. is a time when he would be available. I would be able to indicate to my colleagues before the end of this meeting if that would be the appropriate time to set up.

Mr. Lawrence: On another point of order, then, Mr. Chairman. I think this is one of the senior standing committees of the House, if not the senior standing committee of the House. Surely to goodness we can get a place over there in the complex somewhere, Centre Block, West Block, East Block, or something or other, rather than having to trudge through the snow in the

[Traduction]

empêchera pas de reconvoquer ces messieurs plus tard. Comme Jacques, je crains moi aussi que nous n'entendions M. Masse trop tôt. S'il se présente au comité sous peu, il faut que nous puissions le faire revenir après avoir entendu le témoignage de ceux qui étaient mêlés à cette affaire.

Mr. Fontaine: No, I have expressed my feeling for Tuesday but I am taking into account Mr. Guilbault's opinion. I will be able to make arrangements.

M. Lawrence: Tout d'abord, à cause du méli-mélo d'hier au sujet de ma situation ici, pourriez-vous confirmer à mon intention que je suis bien membre du comité et que je continuerai de l'être?

Le président: Monsieur Lawrence, vous êtes membre en règle.

M. Lawrence: Bon. À cause d'engagements dans mon comté, il me serait très difficile d'être ici lundi. Cependant, quels que soient mes préférences, j'espère que dans l'éventualité où nous entendrons M. Hamel, M. Gorman, M. Masse ou quiconque, le comité pourra à tout moment demander aux témoins qui ont déjà comparu de se représenter. Cela m'importe peu que M. Masse vienne sur le tôt ou sur le tard, mais je pense que je préférerais entendre sa version le plus tôt possible. Si cette nouvelle ne nous était pas parvenue, je vous aurais suggéré, à vous et au comité, d'inviter M. Masse le plus tôt possible. Ce n'est plus nécessaire puisqu'il veut venir.

Je propose que nous nous réunissions à 15h30 mardi, mercredi et jeudi de cette semaine. Nous pouvons conserver cet horaire sauf mercredi prochain, évidemment, à cause du budget. Est-ce qu'on ne pourrait pas réserver dans nos agendas les mardi, mercredi et jeudi après-midi? Si c'est possible, ne pourrait-on pas entendre M. Masse mardi après-midi?

Le président: Je m'en remets entièrement aux membres du comité. Nous pourrions essayer d'entrer en communication avec le bureau de M. Masse et voir si mardi à 15h30 lui conviendrait. D'ici à la fin de la séance, je pourrai vous dire si la chose est possible.

M. Lawrence: J'invoque à nouveau le Règlement, monsieur le président. Notre comité est l'un des comités permanents de la Chambre les plus importants, sinon le plus important. Pour l'amour de Dieu, il doit y avoir moyen de trouver une salle sur la Colline, dans l'édifice du Centre, de l'Ouest ou de l'Est sans devoir patauger dans la gadoue printanière d'Ottawa pour assister à une

[Text]

delightfully balmy Ottawa weather to come down here for a meeting. Could we not get some place in the buildings for these meetings rather than here?

The Chairman: We will certainly see what we can do for the first part of next week.

Mr. Gorman, would you have any opening remarks?

Mr. Joseph O. Gorman (Commissioner of Canada Elections (Retired), Elections Canada): I have a very few remarks, Mr. Chairman. With your permission, I would like to file with the committee a statement I believe will assist the committee in its consideration of my testimony yesterday. The document reflects the evidence I gave to the committee. There is nothing new in it. I have given copies of this document to the clerk for distribution.

Mr. Lawrence: Mr. Chairman, is this a measure to clarify some of the rather confusing testimony yesterday, or what?

Mr. Gorman: Yes, Mr. Chairman, this reflects in detail particularly how the case in which we are interested would end.

M. Fontaine: M. Gorman pourrait-il tout simplement nous indiquer l'essence du document? Nous aviserons par la suite.

M. Gorman: Monsieur le président, l'essence du document reflète les sujets soulevés hier.

• 1540

Mr. Hawkes: This is what is being cast out. Is this the new document?

Mr. Gorman: Yes, it is. There is some repetition to what was in the process and procedure, but a number of pages near the end deal with the issue at hand.

Mr. Bosley: I could suggest to Mr. Gorman that the first three or four pages are, in effect, repetitions from vesterday.

Mr. Gorman: That is right.

**Mr. Bosley:** I suggest that, to aid the committee, he might start at the bottom of page 4 and carry on from there, just to make it quicker for him and for everybody.

Mr. Gorman: If it is your wish, I can read the document. I was not asking for permission to read the document before the committee, but if that is the wish—

Mr. Lawrence: So that it goes right into the record, I for one would like to have Mr. Gorman read starting at page 5.

Mr. Bosley: At the bottom of page 4.

The Chairman: Mr. Gorman, perhaps you could read your statement in, and then from there we will decide whether the committee can continue, since we are hearing the bell for a vote. I believe it is starting at the bottom of page 4.

Mr. Gorman: The heading on the bottom of page 4 is "The actions of the Commissioner concerning certain

[Translation]

séance. Ne serait-il pas possible d'obtenir une salle là-bas plutôt qu'ici?

Le président: Je vous promets d'essayer, au moins pour le début de la semaine prochaine.

Monsieur Gorman, avez-vous des observations à faire?

M. Joseph O. Gorman (commissaire retraité d'Élections Canada): J'ai quelques observations, monsieur le président. Avec votre permission, je voudrais déposer auprès du comité une déclaration qui, je pense, vous aidera à comprendre mon témoignage d'hier. Le document reprend les propos que j'ai tenus devant le comité. Il ne contient rien de nouveau. J'en ai donné des exemplaires au greffier pour qu'il les distribue.

M. Lawrence: Monsieur le président, est-ce que ceci est censé éclaircir une partie du témoignage plutôt confus d'hier?

M. Gorman: Oui, monsieur le président: en particulier il montre de façon détaillée l'aboutissement de l'affaire qui nous intéresse.

Mr. Fontaine: Could Mr. Gorman simply give us the gist of the document? We will decide later.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the gist of the document reflects the topics raised yesterday.

M. Hawkes: C'est ce qu'on est en train de distribuer. C'est le nouveau document?

M. Gorman: Oui. Il reprend un peu la façon dont nous procédons, mais les pages de la fin portent sur l'objet des discussions.

M. Bosley: À mon avis, les trois ou quatre premières pages répètent ce qu'on a dit hier.

M. Gorman: C'est juste.

M. Bosley: M. Gorman pourrait peut-être commencer à la page 4, histoire d'expédier les choses, pour lui et pour tout le monde.

M. Gorman: Si c'est ce que vous souhaitez, je vais lire le document. Ce n'était pas mon intention, mais si c'est ce que vous voulez. . .

M. Lawrence: Pour que ce soit versé au compte rendu, je voudrais quant à moi que M. Gorman commence à la page 5.

M. Bosley: A la page 4.

Le président: Monsieur Gorman, lisez votre déclaration puis nous verrons si la séance peut se poursuivre étant donné que la sonnerie se fait entendre. Cela commence au milieu de la page 4.

M. Gorman: La rubrique du milieu de la page 4, qui s'intitule «Les activités du Commissaire concernant

[Texte]

allegations respecting the 1984 election campaign of the Honourable M. Masse"

Now, with your permission, Mr. Chairperson, I would like to undertake a detailed review of the case

In July of 1985, I received a written complaint alleging that election expenses pertaining to Mr. Masse's campaign were incurred and paid during the election campaign by workers without the prior approval or consent of Mr. Masse's official agent, contrary to subsection 62.(6) of the act.

At my request, the Royal Canadian Mounted Police carried out an investigation which was very thorough. The results of the investigation were reviewed by independent counsel retained by me—the senior legal adviser, who is also the executive director in my office; and a junior counsel, who has since left Elections Canada. Meetings took place with counsel to discuss and analyse the investigation report.

The investigation disclosed that there was evidence that Mr. Masse participated in an infraction by having the engineering firm Lavalin pay election expenses in the amount of \$2,235.94 incurred by a campaign worker. Mr. Masse's actions did not directly contravene subsection 62.(6) of the act because he did not pay the election expenses himself. He had arranged for someone else to do so. In so doing, however, he, wittingly or not, encouraged the commission of an offence. Pursuant to section 21 of the Criminal Code, this action made him a participant in the offence eventually committed by Lavalin Inc. in contravention of subsection 62.(6) of the Canada Elections Act and to which they pleaded guilty. There was no evidence to link Mr. Masse to any of the other violations under subsection 62.(6) involving Ms Lefebvre and Messrs. Vincent and Rémillard.

It was pointed out to me by counsel that Mr. Masse had rendered himself liable to a charge under section 21 of the Criminal Code of Canada by arranging for the firm in Montreal to pay election expenses in the amount of \$2,235.94 incurred by a campaign worker.

Section 21 of the code reads:

Everyone is a party to an offence who

- (a) actually commits it,
- (b) does or omits to do anything for the purpose of aiding any person to commit it, or

abets any person in committing it.

• 1545

I came to the conclusion that it would not be in the public interest to bring Mr. Masse before the court using section 21 of the Criminal Code. The Canada Elections Act provides for summary conviction and indictable offences and for imprisonment as a penalty, but it is not a

[Traduction]

certaines allégations au sujet de la campagne de M. Marcel Masse durant les élections de 1984 »

Maintenant, monsieur le président, avec votre assentiment, je voudrais passer en revue les faits entourant le cas de M. Marcel Masse.

En juillet 1985, j'ai reçu une plainte par écrit à l'égard des dépenses électorales de M. Masse qui auraient été engagées et payées durant la période électorale par des employés sans l'autorisation préalable de l'agent officiel de M. Masse, à l'encontre du paragraphe 62.(6) de la loi.

À ma demande, la Gendarmerie royale du Canada a mené une enquête exhaustive. Les résultats de cette enquête ont été examinés par les avocats-conseils indépendants que j'avais retenus à cette fin, à savoir mon conseiller juridique principal qui est également le directeur exécutif de mon bureau et un autre avocat qui, depuis, a quitté Élections Canada. J'ai tenu des réunions avec ces avocats pour analyser le rapport d'enquête et en discuter.

L'enquête a prouvé la participation de M. Masse à une infraction puisqu'il a demandé à la firme d'ingénierie Lavalin de payer des dépenses électorales totalisant 2,235.94\$ engagées par une personne qui travaillait à sa campagne. Les actions de M. Masse ne contrevenaient pas directement au paragraphe 62.(6) de la loi puisqu'il n'a pas lui-même réglé ces dépenses électorales. Il avait pris des dispositions pour que ce soit quelqu'un d'autre qui le fasse. Ce faisant, toutefois, il avait, sciemment ou non, encouragé la perpétration d'une infraction. En vertu de l'article 21 du Code criminel, il prenait ainsi parti à une infraction éventuellement commise par Lavalin Inc. en violation du paragraphe 62.(6) de la Loi électorale du Canada et à laquelle la firme a plaidé coupable. Il n'y avait aucune preuve liant M. Masse aux autres violations en vertu du paragraphe 62.(6) impliquant Mme Lefebvre et MM. Vincent et Rémillard.

Les avocats m'ont signalé que M. Masse s'était exposé à une mise en accusation en vertu de l'article 21 du Code criminel du Canada en faisant en sorte que la firme de Montréal règle des dépenses électorales (2,235.94\$) engagées par un employé durant la campagne.

L'article 21 se lit comme suit:

Est partie à une infraction quiconque

- a) la commet réellement,
- b) accomplit ou omet d'accomplir quelque chose en vue d'aider quelqu'un à la commettre, ou
- c) encourage quelqu'un à la commettre.

J'en suis venu à la conclusion qu'il ne serait pas dans l'intérêt public d'autoriser une poursuite contre M. Masse en vertu de l'article 21 du Code criminel. La Loi électorale du Canada prévoit des infractions sur déclaration sommaire de culpabilité ou sur mise en

[Text]

criminal statute. I felt then, and feel today, that it would have been inappropriate for me to seek the support of the Criminal Code to enforce a provision of the Canada Elections Act, thus criminalizing what are in essence regulatory offences.

Furthermore, I took into account that the successful prosecution against Mr. Masse would have had the automatic effect of preventing him from sitting in the House of Commons for five years over and above any penalty which the court could oppose, as well as disfranchising him at federal elections for five years and preventing him from holding any office in the nomination of the Crown or the Governor in Council. I refer to section 80 of the Canada Elections Act.

As Mr. Masse's conduct did not affect the results of the election, I felt the offence committed did not warrant the drastic nature of a penalty which would have been imposed had there been a successful prosecution. This is in keeping with existing jurisdiction in the field of controverted elections.

I wrote to Mr. Masse to inform him of my decision not to consent to a prosecution against him. I took advantage of the opportunity, as was my practice, to bring to his attention his participation in the infraction committed pursuant to subsection 62.(6) of the Canada Elections Act by the firm Lavalin Inc. My intent was to make him aware, for his own information, of the provisions of the act. My comments were made in the exercise of my mandate, which required me to ensure that the provisions of the act were complied with as well as enforced. Furthermore, I wished to make him aware of the fact that even if I had decided not to consent to a prosecution against him, he might be called as a witness in the action that was going to be taken against Marthe Lefebvre and the firm Lavalin, pursuant to subsection 62.(6) of the act.

On the other hand, I decided to consent to the prosecutions of Messrs. Vincent and Rémillard and the firm Lavalin and Mrs. Lefebvre, pursuant to subsection 62.(6), taking into consideration the aforementioned factors. I am referring there to the five factors that I listed yesterday. In these four cases there was evidence that the persons involved had committed the infraction and that prosecutions could be taken under the Canada Elections Act without the support of the Criminal Code.

At no preceding election had an infraction to subsection 62.(6) of the Canada Elections Act been brought to my attention. The exemplary effect of these prosecutions was therefore of significant importance. This was the reason why, following the last election, 13 prosecutions following 3 different investigations, including that in the riding of Frontenac, were authorized pursuant to subsection 62.(6). Of the 13 cases referred to, only one remains before the courts. In the 12 other cases, the persons charged were either found guilty or pleaded guilty.

#### [Translation]

accusation et une peine d'emprisonnement, mais ce n'est pas une loi pénale. J'estimais alors et j'estime toujours qu'il aurait été inacceptable d'avoir recours au Code criminel pour appliquer une disposition de la Loi électorale du Canada, rendant ainsi criminelles des infractions relevant essentiellement du domaine de la réglementation.

De plus, j'ai tenu compte du fait qu'en plus de toute peine imposée par la Cour, si M. Masse était trouvé coupable, cela aurait eu automatiquement comme effet de l'empêcher d'être élu ou de siéger à la Chambre des communes durant cinq ans, de lui faire perdre son droit de vote durant cinq ans et de l'empêcher de remplir une charge dont la Couronne ou le Gouverneur en Conseil nomme le titulaire (article 80 de la Loi électorale du Canada).

Comme la conduite de M. Masse n'a pas modifié les résultats des élections, j'estimais que l'infraction commise ne justifiait pas la nature draconienne de la pénalité s'il avait été trouvé coupable. Ce raisonnement est conforme à la jurisprudence dans le domaine des élections contestées.

J'ai écrit à M. Masse pour l'informer de ma décision de ne pas autoriser une poursuite contre lui. J'ai profité de l'occasion, selon ma politique, pour porter à son attention sa participation à l'infraction commise en vertu du paragraphe 62.(6) de la Loi électorale du Canada par la firme Lavalin. Mon but était de le mettre au courant des dispositions de la loi. J'ai formulé mes commentaires dans l'exécution de mon mandat, qui veut que je veille à ce que les dispositions de la loi soient respectées et non pas seulement appliquées. De plus, j'ai voulu le sensibiliser au fait que, même si j'avais décidé de ne pas autoriser des poursuites contre lui, il se pourrait qu'il soit appelé comme témoin lors des poursuites qui allaient être entamées contre M<sup>me</sup> Marthe Lefebvre et la firme Lavalin en vertu de l'article 62.(6) de la loi.

Par contre, j'ai décidé de consentir à des poursuites contre MM. Vincent et Rémillard, la firme Lavalin et M<sup>me</sup> Lefebvre en vertu du paragraphe 62.(6) de la loi, compte tenu des facteurs mentionnés auparavant. Dans ces quatre cas, la preuve démontrait que les personnes impliquées avaient commis des infractions; les poursuites pouvaient donc être entamées en vertu de la Loi électorale du Canada sans avoir recours au Code criminel.

C'était la première fois qu'on me signalait que des infractions avaient été commises à l'encontre du paragraphe 62.(6) de la Loi électorale du Canada. La valeur exemplaire de ces poursuites prenaient donc beaucoup d'importance. C'est pourquoi 13 poursuites dans trois dossiers différents ont été intentées en vertu du paragraphe 62.(6) de la Loi électorale du Canada suite aux dernières élections générales. Sur les 13 cas susmentionnés, un seul demeure devant les tribunaux. Dans les 12 autres cas, les inculpés ont été trouvés coupables ou ils ont enregistré des plaidoyers de culpabilité.

[Texte]

In closing, I wish to reiterate that the decision not to prosecute the Hon. Mr. Masse was mine and mine alone, and that it was taken free of any influence. The contents of my letter to Mr. Masse reflected precisely the message I believed it was my duty to convey to him.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Gorman. Mr. Lawrence.

Mr. Lawrence: First of all, I think in fairness to the committee I had better tell you where I am coming from on this thing. I am not here as the spokesman, or perhaps even the representative of any group, as I think I indicated the first day the committee was dealing with this matter. Had Mr. Masse, for instance, not indicated today his intention to come the committee. I would certainly be seeking some means of making sure that he would come to the committee. I also want to point out to the committee that as we go along on this matter, I want to share the astonishment, if not the horror, at the testimony that we have just heard now and the testimony we had vesterday relating to certain criteria utilized by officials in matters such as this. I have heard of Orwellian atmospheres and, my goodness, this certainly does fit the bill in every way I think.

• 1550

Thirdly, there is some indication that the same letter was sent out to at least two others. I intend to move at the appropriate time, if other people do not beat me to it, that we find out where these other letters went. I also hope to find out at the given time in our review of the Elections Act, and obviously some of the omissions in that act, whether these same letters may have been sent out to people, other than the three we have now heard of.

My prime purpose here though, I suppose, this afternoon, and my first crack at going through what was said was just to clarify a few of the things which I must say to you, sir—I do not know whether it is me or you; it is probably both of us—I find rather confusing and in some cases rather contradictory, and I want to clean this up completely.

Yesterday as well, Mr. Gorman, you said:

I wish to tell the committee that I kept the Chief Electoral Officer informed of the activities of my office generally and specifically in all cases where an investigation was launched. The Chief Electoral Officer was kept informed of the progress of the investigations, and immediately a decision was taken to prosecute he was told. When a charge was laid he was kept informed of the developments and of the final disposition.

Now in saying that, I just want to try to put, not only you, Mr. Gorman, but also Mr. Hamel, on notice that when I am asking a question here in an attempt to clarify

[Traduction]

En guise de conclusion, permettez-moi de répéter que la décision de ne pas poursuivre M. Marcel Masse relevait de moi et de moi seulement et qu'elle a été prise sans influence aucune. Le contenu de la lettre à M. Masse reflète de façon précise le message que je croyais de mon devoir de lui faire parvenir.

Merci, monsieur le président.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Gorman. Monsieur Lawrence

M. Lawrence: Tout d'abord, je pense qu'en toute justice je dois au comité de lui indiquer quelle est ma position dans cette affaire. Je ne suis ici ni à titre de porte-parole, ni même de représentant de quelque groupe que ce soit, comme je crois l'avoir dit le jour où le comité a tenu sa première séance sur ces questions. Si par exemple, M. Masse ne nous avait pas annoncé aujourd'hui son intention de comparaître devant le Comité, j'aurais sûrement essayé de trouver un moyen de le faire venir. Je tiens également à dire au Comité combien je suis étonné, pour ne pas dire horrifié, par le témoignage que nous venons d'entendre et celui que nous avons entendu hier au sujet des critères utilisés par les fonctionnaires dans des questions comme celles-ci. On parle quelquefois de climat orwelliin et c'est tout à fait ça.

Troisièmement, il semble que la même lettre ait été envoyée à au moins deux autres personnes. Quand le moment sera venu, et si d'autres ne m'ont pas précédé, j'ai bien l'intention d'essayer de savoir à qui ont été envoyées ces autres lettres. De même, lorsque nous reviserons la Loi électorale et que nous étudierons certaines des omissions qu'elle comporte, j'espère que je pourrai savoir si ces mêmes lettres ont été envoyées à d'autres personnes, en plus des trois dont nous avons entendu parler jusqu'ici.

Cet après-midi, je voudrais essentiellement obtenir des précisions sur certains points, qui, je dois vous l'avouer— et je ne sais pas si c'est de votre faute ou la mienne, sans doute les deux—me semblent assez flous et dans certains cas plutôt contradictoires et je voudrais savoir exactement à quoi m'en tenir.

Hier également, monsieur Gorman, vous avez dit:

que vous vouliez signaler au Comité que vous aviez tenu le directeur général des élections au courant des activités de votre bureau en général et particulièrement dans tous les cas où une enquête était lancée. Le directeur général des élections était informé de l'évolution de l'enquête et avisé dès que l'on décidait d'intenter des poursuites. Si des accusations étaient portées, il était informé de la situation et de la décision finale.

En disant cela, je voudrais vous dire, non seulement à vous, monsieur Gorman, mais aussi à M. Hamel, que lorsque je pose une question, c'est pour obtenir des

[Text]

things, I am assuming that the statement means, in effect, that Mr. Hamel was kept informed at all stages of everything and knew what was going. Therefore, when I ask you a question for clarification, Mr. Gorman, I would hope, if there is something there, that Mr. Hamel can add to the matter and that he will certainly jump in and interrupt you or me to clarify the thing. I say that simply because you are no longer a servant of Parliament and Mr. Hamel still is.

In saying this I also want to congratulate you, sir, on coming. You are not a servant of the House any longer, as I understand it. I think we are all grateful to you that you came here out of your own volition. Mr. Hamel, I think, is under a few other responsibilities and obligations to come when a committee of the House asks him to.

I just want to make sure that these answers are answered on behalf of you both. That is all. I hope I am not being unfair in that.

Yes, Mr. Gorman.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, before I respond, if I may, there is another short statement that I would like to make to the committee.

Mr. Lawrence: Will that come off my time? I hope not.

Mr. Gorman: No, no, sorry. I have had the opportunity to review the transcripts of yesterday's hearings and I would like to clarify one point which was raised by Mr. Guilbault.

My comments in answer to the member's question might lead some to believe that I had prepared a written report which I submitted to the Chief Electoral Officer following the meeting we had at which the review of the evidence was conducted. I want to make it clear that my report to the Chief Electoral Officer was verbal; there was no written report. The only written reports I made were a letter to the RCMP, a letter to our lawyer and a letter, obviously, to Mr. Masse. There was no written report and my remarks yesterday led to that belief.

**Mr. Lawrence:** Were those three letters, Mr. Gorman, all dated the same day?

Mr. Gorman: Yes, Mr. Chairman, they were.

**Mr.** Lawrence: You know, officially before this committee, Mr. Chairman, I do not even think we have the letter that *Le Devoir* referred to in their story.

• 1555

I hope that before very long we we will have a copy of the letter that was sent to Mr. Masse, reproduced and laid before the committee. You indicated that there was aletter, which was dated the same day, sent to Commissioner Simmonds of the RCMP. [Translation]

précisions, et je suppose que M. Hamel était effectivement au courant de tout ce qui se passait et informé de toutes les étapes du processus. Par conséquent, lorsque je vous demanderai des précisions, monsieur Gorman, j'espère que M. Hamel n'hésitera pas à intervenir et à nous interrompre s'il désire ajouter une observation. Je le dis simplement parce que vous n'êtes plus au service du Parlement, alors que M. Hamel l'est toujours.

Je tiens également à vous féliciter d'être venu. Vous ne dépendez plus de cette Chambre, et je le sais. Nous vous sommes tous très reconnaissants d'être venu ici de votre plein gré. Quant à M. Hamel, il a d'autres responsabilités et doit respecter certaines obligations lorsqu'il est convoqué par un comité de la Chambre.

Je veux simplement être sûr que vous serez deux à me donner ces réponses. C'est tout, j'espère ne pas être injuste.

Oui, monsieur Gorman.

M. Gorman: Monsieur le président, avant de répondre, je voudrais faire une brève déclaration au Comité.

M. Lawrence: Est-ce que ce sera déduit de mon temps? J'espère que non.

M. Gorman: Non, excusez-moi. J'ai examiné la transcription des délibérations d'hier et je voudrais apporter une précision sur une question soulevée par M. Guilbault.

La réponse que j'ai donnée à une question du député pourrait laisser penser que j'avais préparé un rapport écrit que j'ai présenté au directeur général des élections après la réunion au cours de laquelle nous avons examiné la preuve. Je tiens à préciser que le rapport que je faisais au directeur général des élections était un rapport verbal et qu'il n'y avait pas de rapport écrit. Les seuls rapports écrits existants sont une lettre à la GRC, une lettre à notre avocat, et, évidemment, une lettre à M. Masse. Il n'y avait pas de rapport écrit et ce que j'ai dit hier aurait pu le laisser croire.

M. Lawrence: Est-ce que ces trois lettres étaient datées du même jour?

M. Gorman: Oui, monsieur le président.

M. Lawrence: Je tiens à dire officiellement devant le Comité, monsieur le président, que je crois que nous n'avons même pas la lettre à laquelle on fait allusion dans l'article du journal *Le Devoir*.

J'espère qu'avant longtemps le comité aura une copie de la lettre envoyée à M. Masse. Vous avez dit qu'une lettre, datée du même jour, avait été envoyée au commissaire Simmonds de la GRC.

Mr. Gorman: The RCMP had conducted the investigation and the purpose of that letter was to inform the RCMP of my decision and to ask them to proceed with the laying of the charges.

The letter to our lawyer was for the same purpose, to inform him that the decision had been made and to ask him if he would be the person who would act as the attorney in court.

Mr. Lawrence: Mr. Hamel, you have control of the records in Elections Canada. Could you make sure that we get copies of those?

Mr. Jean-Marc Hamel (Chief Electoral Officer, Elections Canada): I do not have control of those records. They are kept by the commissioner in the commissioner's office. As I explained in my opening statement yesterday, which was tabled, I think the law gives the commissioner very clear, very exclusive statutory authority.

Mr. Lawrence: I think we all appreciate that the discretion as to whether or not a prosecution takes place is the commissioner's.

Mr. Hamel: Correct. But I cannot-

Mr. Lawrence: But he reports to you, sir, does he not?

Mr. Hamel: In a general way, yes.

Mr. Lawrence: Yes, he does. Were you involved in a lot of these discussions?

Mr. Hamel: Yes, but not in the decisions.

Mr. Lawrence: Did you see the letters?

Mr. Hamel: No. sir.

Mr. Lawrence: Did you not see this letter that went out to Mr. Masse—

Mr. Hamel: No. Mr. Chairman, I knew-

Mr. Lawrence: -before or after?

Mr. Hamel: -what it contained but I did not see it.

Mr. Lawrence: As I understand it there is a vacancy in the office of commissioner at the moment. Is that not correct?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, there is no vacancy; a commissioner was appointed January 2.

Mr. Lawrence: I was not aware of that.

In any event, perhaps you could obtain from the records or ask the present commissioner to present to us: one, the letter to Mr. Masse; two, the letter to Commissioner Simmonds; and three, the letter to the counsel. I gather all of those are dated the same day and all are related to this question of who was going to be prosecuted and for what. Is there any difficulty with that, Mr. Hamel?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman.

Mr. Lawrence: Now, let me get back to the act. Would you agree with me, Mr. Hamel and Mr. Gorman, that the

[Traduction]

M. Gorman: C'est la GRC qui avait effectué l'enquête et, dans cette lettre, j'informais la GRC de ma décision et demandais que des accusations soient portées.

C'est pour la même raison que j'ai écrit à notre avocat pour l'informer de la décision et lui demander s'il lui serait possible de nous représenter devant le tribunal.

M. Lawrence: Monsieur Hamel, c'est vous qui êtes responsable des dossiers à Élections Canada. Pouvez-vous nous faire parvenir des copies de ces lettres?

M. Jean-Marc Hamel (directeur général des élections, Élections Canada): Je ne suis pas responsable de ces dossiers. C'est le commissaire qui les détient, mais ils se trouvent dans son bureau. Comme je l'ai expliqué dans ma déposition d'hier, la loi donne au commissaire un pouvoir très clair et exclusif dans ce domaine.

M. Lawrence: Nous avons tous compris que c'était au commissaire de décider de poursuivre ou pas.

M. Hamel: Exact. Mais je ne peux pas. . .

M. Lawrence: Mais il est responsable devant vous, n'est-ce pas?

M. Hamel: D'une façon générale, oui.

M. Lawrence: Oui. Avez-vous participé à beaucoup de ces discussions?

M. Hamel: Oui, mais pas aux décisions.

M. Lawrence: Avez-vous vu les lettres?

M. Hamel: Non, monsieur.

M. Lawrence: N'avez-vous pas vu la lettre envoyée à M. Masse

M. Hamel: Non, monsieur le président, je savais. . .

M. Lawrence: . . . avant ou après?

M. Hamel: . . . ce qu'elle contenait mais je ne l'ai pas vue.

M. Lawrence: Si j'ai bien compris, il y a actuellement un poste vacant au bureau du commissaire, n'est-ce pas?

M. Hamel: Il n'y a pas de poste vacant, monsieur le président, un commissaire a été nommé le 2 janvier.

M. Lawrence: Je ne le savais pas.

De toute façon, vous pourriez peut-être demander au responsable des dossiers ou au commissaire actuel de nous fournir: premièrement, la lettre à M. Masse, deuxièmement, la lettre au commissaire Simmonds et troisièmement, la lettre à l'avocat. Je suppose qu'elles sont toutes datées du même jour et qu'elles portent toutes sur la question des poursuites et des motifs de poursuite. Estce que cela vous pose un problème, monsieur Hamel?

M. Hamel: Non, monsieur le président.

M. Lawrence: Je voudrais maintenant revenir à la loi. Êtes-vous d'accord avec moi, messieurs, pour dire que les

meat of the act in regard to allegations relating to whether something is reported in the financial election returns or not is section 62 of the act? That is the meat of the thing, is it not?

Mr. Gorman: If you are speaking of the election expenses return of a candidate—

Mr. Lawrence: Yes, I am.

Mr. Gorman: —then I think we should be looking at section 61.1.

Mr. Lawrence: Section 61.1; I am sorry. This is a very confusing act.

Paragraph 61.1(4)(a) states:

Subject to this section

(a) no payment and no advance or deposit shall be made before, during or after an election by a candidate or by any agent on behalf of a candidate or by any other person in respect of any expenses

—unless it eventually gets reported.

**Mr. Gorman:** The whole purpose of the legislation is for the official agent to authorize election expenses and to include them in the election expenses return.

Mr. Lawrence: All right. I am just trying to clarify what was said to us yesterday because it came as a shock to some of us, but obviously not to you.

Is it fair to say then that an offence under that section of the act can only be laid against either the payee or the payer? May I use that term?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the provisions of section 61.1 of the Canada Elections Act apply solely to candidates and official agents. If you go back to section 61.1, sir, we will see that it says:

Every candidate who directly or through his official agent

Subsection 61.1(4), Mr. Chairman, is the subsection that determines how the election expense limits are worked out. If you look at section 61.1, sir, and then if you go on the next page to subsection 61.1(1), we are then dealing with the official agent.

Mr. Lawrence: I am phrasing my questions to you both in this manner because I want to be corrected if I have a misunderstanding as a result of what you said yesterday.

• 1600

My appreciation of the situation is that, if election expenses are paid by someone else—and just for the sake of simplification, I call that the payor, and obviously the payor makes it to the election worker for expenses—whether or not the candidate or the financial agent knew about those payments is irrelevant under the Canada Elections Act. The candidate cannot be charged; the financial agent cannot be charged. The only offence is by,

[Translation]

principales dispositions de la loi relatives aux éléments qui doivent figurer dans la déclaration des dépenses électorales se trouvent à l'article 62? L'essentiel est là, n'est-ce pas?

M. Gorman: Si vous parlez de la déclaration des dépenses électorales d'un candidat. . .

M. Lawrence: Oui, c'est ça.

M. Gorman: . . . il faudrait regarder l'article 61.1.

M. Lawrence: L'article 61.1; excusez-moi, mais c'est une loi très complexe.

Il est dit au paragraphe 61.1(4)a):

Sous réserve du présent article,

a) nul paiement et nul avance ou dépôt ne doivent être faits avant, pendant ou après une élection, par un candidat ou un représentant agissant au nom du candidat ou par toute autre personne, relativement à des dépenses.

... à moins d'en faire la déclaration.

M. Gorman: ..Selon la loi, l'agent officiel doit autoriser les dépenses électorales et les inclure dans la déclaration.

M. Lawrence: Très bien. J'essaie simplement de mieux comprendre ce qui nous a été dit hier, car ce fut un choc pour certains d'entre nous, mais manifestement pas pour vous.

Peut-on dire que seuls le payeur ou le bénéficiaire peuvent être accusés d'avoir enfreint cet article de la loi? Je ne sais si je peux utiliser ces termes.

M. Gorman: Monsieur le président, les dispositions de l'article 61.1 de la loi électorale du Canada ne s'appliquent qu'aux candidats et aux agents officiels. Si vous vous reportez à l'article 61.1, monsieur, vous pourrez y lire ceci:

Tout candidat qui, directement ou par l'intermédiaire de son agent officiel.

Le paragraphe 61.1(4), monsieur le président, définit la façon dont sont établies les limites des dépenses électorales. Si vous passez à l'article 61.1 et ensuite, à la page suivante, au paragraphe 61.1(1), il s'agit de l'agent officiel.

M. Lawrence: J'ai choisi de vous présenter ma question ainsi, car je veux savoir si je vous ai mal compris hier.

D'après ce que j'ai compris, si les dépenses électorales sont payées par quelqu'un d'autre—que pour simplifier, je vais appeler le payeur, qui paye ses frais à un travailleur d'élection—le fait que le candidat ou l'agent financier ait été au courant de ces paiements n'entre absolument pas en ligne de compte selon la loi électorale du Canada. Le candidat ne peut pas être accusé, non plus que l'agent financier. Les seuls coupables sont, premièrement, ceux

first, those who do the paying and, second, those who accept the payments. Now, is that a fair estimation or not?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the only point I would add is this. Regarding those who arrange for the payments to be made—and I think that was part of the question—there is no provision under the Canada Elections Act to prosecute them.

Mr. Lawrence: That is right. How long were you the commissioner, sir?

Mr. Gorman: I was the commissioner for eleven and a half years, Mr. Chairman.

Mr. Lawrence: Mr. Hamel, how long have you been involved with the Canada Elections Act?

Mr. Hamel: Almost 22 years.

Mr. Lawrence: On occasion, of course, your opinion has been asked, if not by committees of this House, certainly by Speakers of the House, I would hope, or perhaps even by the relevant or reporting Ministers who have something to do, as to whether or not there are any gaps or omissions in the act. Is that so?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman. In fact, to put it very clearly, I do not think I have been asked by the Speaker for advice, but I have advised the Committee on Elections, Privileges and Procedures on many, many occasions. Periodically I submit reports to the House of Commons, at the beginning of each session of Parliament, and each report contains a number of recommendations for changes.

Mr. Lawrence: All right. Now, in my mind that is a glaring omission in the act. I will tell you that right now. The fact that a candidate could knowingly, wilfully—and perhaps even encourage somebody to do it—make a payment of expenses to a campaign worker and that the candidate himself is not liable for an offence under that act, in my mind, is a glaring omission. It is equally so regarding the financial agent or the financial officer, whatever the terminology now is, in that a financial officer, in making a return of the expenses, may know there have been campaign expenses paid by somebody else and that they are not being referred to in the return of expenses. In that case, are you telling me again that the financial officer or agent of the candidate is not liable under the Canada Elections Act?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I am not so sure I understand the question. If the payment were made directly without the knowledge and consent of the candidate or the agent, the candidate or agent cannot be held responsible.

Mr. Lawrence: If the payment were made with the knowledge of the candidate or with the knowledge of the financial agent, are they not liable under—

Mr. Hamel: If they were not reported and if they were not made through the agents, yes, they are liable, because

[Traduction]

qui effectuent le paiement et deuxièmement, ceux qui l'acceptent. Mon interprétation est-elle juste?

M. Gorman: La seule chose que j'aimerais ajouter est celle-ci. Il n'existe dans la loi aucune disposition visant à intenter des poursuites contre ceux qui prennent les mesures nécessaires pour effectuer le paiement; je crois que ça faisait partie de votre question.

M. Lawrence: C'est juste. Pendant combien de temps avez-vous été commissaire, monsieur?

M. Gorman: Pendant onze ans et demi, monsieur le président.

M. Lawrence: Monsieur Hamel, pendant combien de temps avez-vous exercé des fonctions relatives à la loi électorale du Canada?

M. Hamel: Presque 22 ans.

M. Lawrence: Il est arrivé que, soit des comités de cette Chambre, soit les présidents de la Chambre, soit même peut-être les ministres concernés, vous demandent votre avis pour savoir s'il y avait des lacunes ou des omissions dans la loi, n'est-ce pas?

M. Hamel: Oui, monsieur le président. En fait, je ne crois pas que le Président de la Chambre m'ait jamais demandé conseil, mais j'ai très souvent été appelé à donner mon avis par le comité des élections, des privilèges et de la procédure à de très nombreuses reprises. Je présente régulièrement des rapports à la Chambre des communes, au début de chaque session du Parlement et chaque rapport contient une série de recommandations de changement.

M. Lawrence: Très bien. À mes yeux, il y a une omission flagrante dans la loi. Je vais vous en parler tout de suite. Le fait qu'un candidat pourrait savoir parfaitement qu'un paiement a été versé à un travailleur de sa campagne ou qu'il pourrait même encourager quelqu'un à le faire sans pour autant être passible de poursuites en vertu de la loi, cela constitue d'après moi une omission flagrante. Il en va de même pour l'agent financier ou le directeur financier, quel que soit le terme utilisé actuellement, en ce sens qu'il se peut très bien que l'agent financier, sache pertinemment, lorsqu'il prépare la déclaration, que des dépenses de campagne ont été payées par quelqu'un d'autre et qu'elles ne vont pas figurer dans cette déclaration. Dans ce cas, vous me confirmez que l'agent financier ou l'agent officiel du candidat n'est pas responsable en vertu de la loi électorale du Canada?

M. Hamel: Je ne suis pas sûr de bien comprendre la question. Si les paiements étaient effectués directement, à l'insu du candidat ou de l'agent et sans leur consentement, ceux-ci ne pourraient être tenus responsables.

M. Lawrence: Si le candidat ou l'agent financier savait que les paiements ont été effectués, sont-ils responsables en vertu de. . .

M. Hamel: Si le paiement n'a pas été déclaré et n'a pas été effectué par les agents, oui, ils sont responsables, |Text|

they have to sign a statement to the effect that the report reflects the true expenses incurred.

Mr. Lawrence: Precisely. So if a candidate counselled somebody to make a payment of election expenses to one or more than one of his campaign workers, or the financial agent did the same or, knowing of those payments, did not include them in the financial return, would that not be an offence, not only under the act, but under this section of the act?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the act is very ambiguous. We have defined in the Canada Elections Act in brief terms. . . Under paragraph 2.(f), if anyone wants to look it up, there is a definition of "election expenses". If I may put it as succinctly as possible, without reading the section—but if you wish, I will read it—it refers to moneys that are spent or services that are rendered or goods that are provided during an election period—and bear in mind the words "during an election period"—that directly promote the election of the candidate. Those words "directly promote the election of the candidate" are important. Those expenses must be authorized by the official agent, they must be paid by the official agent, and they must be included in the election expenses return.

• 1605

Mr. Lawrence: Will you allow me to continue on on this one thing before we get into more confusion?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would agree for one more question. I think this is a line that has to be pursued.

Mr. Lawrence: This is the nub of this thing. You have made an allegation in the letter—

Mr. Bosley: Let him finish, Allan.

Mr. Lawrence: You have made an allegation in the letter, and you have made a further allegation here today, that a candidate in the 1984 election knew about expenses, if not counselled them respecting expenses, that were not included in the financial return, and yet you say that particular candidate—and I gather there are others—is not liable for prosecution under the act.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, if I may continue in defining election expenses. I referred you to the actual definition of election expenses. If you move to subsection 62.(4) of the Canada Elections Act—

Mr. Lawrence: That is the one I was referring to before.

Mr. Gorman: No, we were talking about section 61.

If we refer to paragraph 62.(4)(a) of the Canada Elections Act, and this time I would like to read the section, if I may, it says:

(a) no payment and no advance or deposit shall be made before, during and after an election by a

[Translation]

puisqu'ils doivent attester que la déclaration reflète véritablement les dépenses engagées.

- M. Lawrence: Précisément. Si donc un candidat conseillait à quelqu'un de régler une dépense électorale à l'un ou plusieurs des travailleurs de sa campagne, ou si l'agent financier faisait la même chose ou si encore celuici, bien qu'informé des paiements, ne les incluait dans son rapport financier, ne serait-ce pas une infraction, non seulement en vertu de la loi, mais en vertu de cet article de la loi?
- M. Gorman: Monsieur le président, la loi est très ambiguë. Nous avons défini dans la loi électorale du Canada, très brièvement. . . à l'alinéa 2.f), si vous voulez bien vous y reporter, il y a une définition des «dépenses d'élection». Aussi suscintement que possible sans lire l'article—mais si vous le voulez, je peux le lire— il s'agit des dépenses engagées, des services rendus ou des biens fournis en période électorale—souvenez-vous des mots «en période électorale»—qui favorisent directement l'élection d'un candidat. Ces mots «favorisent l'élection d'un candidat» sont importants. Ces dépenses doivent être autorisées par l'agent officiel, payées par l'agent officiel et incluses dans la déclaration des dépenses électorales.

M. Lawrence: Me permettez-vous de continuer sur ce sujet avant que ce ne soit encore plus confus?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je suis d'accord pour une question encore. C'est un sujet qu'il faut approfondir.

M. Lawrence: C'est le coeur du problème. Vous avez allégué dans la lettre. . .

M. Bosley: Laissez-le finir, Allan.

M. Lawrence: Dans la lettre, vous avez porté une allégation que vous avez renouvelée aujourd'hui, selon laquelle un candidat aux élections de 1984 était informé de dépenses qui n'étaient pas incluses dans le rapport financier, et vous dites pourtant que ce candidat particulier—je suppose qu'il y en a d'autres—n'est pas passible de poursuites en vertu de la loi.

M. Gorman: Monsieur le président, je voudrais reprendre la définition des dépenses électorales. Je vous ai renvoyé à la définition proprement dite des dépenses d'élection. Si vous passez au paragraphe 62.(4) de la Loi électorale du Canada. . .

M. Lawrence: C'est à celui-là que je faisais allusion tout à l'heure.

M. Gorman: Non, nous parlions de l'article 61.

Si vous vous reportez à l'alinéa 62.(4)a) de la Loi électorale du Canada, et cette fois je voudrais vous le lire, il est dit:

a) Nul paiement et nulle avance ou dépôt ne doivent être fait avant, pendant et après une élection, par un

candidate or by any agent on behalf of a candidate or by any other person

-and here are the words-

in respect of any expenses incurred on account of-

The Chairman: With great respect, sir, that is not subsection 62.(4).

Mr. Gorman: Yes, Mr. Chairman, it is. It is on page

Mr. Lawrence: That is the one I was reading to you earlier, sir.

Mr. Gorman: I am sorry, I misunderstood, sir.

This paragraph says:

No payment and no advance or deposit shall be made before, during or after an election by a candidate or by an agent on behalf of a candidate or by any other person, in respect of any expenses

Here we are not talking election expenses. The act does not refer to this as election expenses, it talks about expenses, which is different from the definition under subsection 62.(2). It continues:

incurred on account of or in respect of the conduct or management of the election, otherwise than by or through the official agent of the candidate;

And it goes on. Where the offence is created is in subsection 62.(6).

What we have here is a candidate at an election incurs election expenses. Every candidate has a ceiling or a limited amount of money he can spend, and that is his legal limit. Election expenses are what go towards determining the legal limit. Those expenses that are referred to in subsection 62.(4), the legal advice we have is that these expenses incurred in connection with the management or conduct of the election are expenses that must be authorized by the official agent, they must be reported in the election expenses return, but they do not go towards the limit of the candidate.

Mr. Lawrence: Oh, no, we are not talking about the limits, we are talking about the financial return of the candidate.

Mr. Gorman: That is what I am saying.

Mr. Lawrence: Are you saying that even though a candidate may know that expenses have been paid on his behalf by somebody else to one of his campaign workers—that he may know that—and a financial agent may know that, he is still not liable for prosecution under this act? If that is the case, is this not a glaring omission; and why the hell has that not been brought to the attention of people before this?

• 1610

Mr. Gorman: I wonder if I might hear that observation again. I am not sure just exactly what—

[Traduction]

candidat ou un représentant agissant au nom d'un candidat ou par toute autre personne.

... et voilà les mots...

relativement à des dépenses occasionnées. . .

Le président: Excusez-moi, monsieur, mais ce n'est pas le paragraphe 62.(4).

M. Gorman: Si, monsieur le président, c'est ça. C'est à la page 159.

M. Lawrence: C'est celui que je vous lisais tout à l'heure

M. Gorman: Je suis désolé, j'ai mal compris, monsieur.

Ce paragraphe dit ceci:

Nul paiement, ni avance ou dépôt ne doivent être fait avant, pendant ou après une élection par un candidat ou un représentant agissant au nom d'un candidat ou par toute autre personne relativement à des dépenses occasionnées

Ici il ne s'agit pas de dépenses électorales. La loi ne parle pas de dépenses électorales, mais de dépenses tout court, ce qui est différent de la définition du paragraphe 62.(2). On lit ensuite:

occasionnées par la conduite ou la direction de cette élection, autrement que par l'agent officiel du candidat ou par son intermédiaire:

et ainsi de suite. L'infraction est précisée au paragraphe 62.(6).

Il s'agit d'un candidat à une élection qui engage des dépenses électorales. Les dépenses de chaque candidat sont limitées par un plafond qui constitue la limite légale. Les dépenses d'élection sont prises en compte pour déterminer la limite légale. Quant aux dépenses mentionnées au paragraphe 62.(4), il s'agit, d'après nos juristes, de dépenses engagées en rapport avec la direction ou la conduite d'élections et qui doivent être autorisées par l'agent officiel, déclarées dans le rapport des dépenses électorales mais qui n'affectent pas la limite du candidat.

M. Lawrence: Oh, non, il ne s'agit pas des limites, il s'agit du rapport financier du candidat.

M. Gorman: C'est bien ce que je dis.

M. Lawrence: Voulez-vous dire que même si un candidat savait que des dépenses ont été engagées en son nom par quelqu'un d'autre pour payer l'un des travailleurs de sa campagne—il peut le savoir—et l'agent financier peut le savoir également, il n'est toujours pas passible de poursuites en vertu de cette loi? Si tel est le cas, n'est-ce pas une omission flagrante; et pourquoi n'en a-t-on pas parlé jusqu'ici?

M. Gorman: Pourriez-vous répéter cette observation? Je ne suis pas sûr de comprendre exactement. 21 : 16 [Text]

Mr. Lawrence: We have candidate A-

Mr. Gorman: Yes

Mr. Lawrence: —and we have financial agent B. Candidate A and/or financial agent B says to company L: pay the campaign expenses of some of these people for me, will you? Are you saying—this is what I understood you to say yesterday, and you correct me if I am wrong; that is why I am putting it in this provocative fashion to you—that neither candidate A nor financial agent B is liable for prosecution under the act; that the only people who can be prosecuted are company L, whom I call the payer—surely to God that is clear—and the people who have received it, namely the election workers, whom I call the payees; that only the payee and the payer are liable; that the candidate is not and the financial agent is not?

Mr. Gorman: As I said yesterday, if the payment is made by someone described under subsection 62.(6), and if someone asks that the payment be made, there is no provision in the Canada Elections Act for dealing with that.

Mr. Lawrence: You are now a citizen of this country and a taxpayer who helps to pay the expenses of candidates. Do you not think that is a glaring omission in the act?

Mr. Gorman: The answer to your question is yes; but in the last report of the Chief Electoral Officer, dated 1986, on page 10 he refers to review of election expenses legislation. He says:

A number of problems relating to election expenses provisions of the Act came to light during the course of the 1984 general election and in the months following. These problems arose because the legislation does not appear to be adequate in some areas. Further instances, where the legislation is either silent, unclear or difficult to interpret, made the task of providing advice to political parties and to candidates difficult.

For example, the present definition of "election expenses" is so vague and imprecise that its application to various sections of the Act has become extremely difficult. Problems relating to pre-writ expenses, the principle of direct promotion of or opposition to a candidate or a political party (third party advertising), the monies paid to agents and campaign workers, fund raising, opinion surveys and the use of capital assets, to name but a few, must be looked at and clarified before the next election.

Mr. Lawrence: Is that during the pre-election thing you are talking about?

Mr. Gorman: No, this report followed the 1984—

[Translation]

M. Lawrence: Nous avons un candidat A. . .

M. Gorman: Oui.

M. Lawrence: . . . et nous avons l'agent financier B. Le candidat A ou l'agent financier B, ou les deux, disent à la société L: pourriez-vous payer à ma place les dépenses de campagne de certaines de ces personnes? Voulez-vous dire-c'est ce que j'ai compris d'après vos déclarations d'hier, et je voudrais que vous me le disiez si je me trompe, c'est pour cela que je formule ainsi ma question—que ni le candidat A ni l'agent financier B ne sont passibles de poursuites en vertu de la loi; que les seules personnes susceptibles d'être poursuivies sont la compagnie L, que j'appelle le payeur-Seigneur, c'est clair—et là où les personnes qui ont recu le paiement, en l'occurrence les travailleurs d'élection, que j'appelle les bénéficiaires; que seuls le bénéficiaire et le payeur sont responsables: le candidat et l'agent financier ne le sont pas?

M. Gorman: Comme je l'ai dit hier, si le paiement est effectué par une personne décrite au paragraphe 62.(6) et si quelqu'un demande que le paiement soit fait, il n'y aucune disposition applicable dans la loi électorale du Canada.

M. Lawrence: Vous êtes citoyen de ce pays et vous êtes un contribuable qui contribue à payer les dépenses des candidats. Ne trouvez-vous pas cette omission flagrante?

M. Gorman: La réponse à votre question est oui; mais dans son dernier rapport daté de 1986, le Directeur général des élections parle à la page 10 d'une révision des dispositions sur les dépenses d'élection dans la loi. Il dit:

Au cours de l'élection générale de 1984 et dans les mois qui suivirent, des problèmes ont surgi à propos des dispositions de la loi concernant les dépenses d'élection en raison de certaines lacunes évidentes. Dans d'autres cas, le texte de la loi est muet, obscur ou difficile à interpréter et il n'a pas été facile de conseiller les partis politiques et les candidats.

La définition actuelle des «dépenses d'élection» est si vague et si imprécise que son application à divers articles de la loi est devenue extrêmement difficile. Les problèmes concernant les dépenses engagées avant l'émission du bref, le principe de l'opposition ou de l'appui direct à l'égard d'un candidat ou d'un parti politique (publicité par un tiers), les sommes versées aux agents et aux travailleurs durant la période électorale, les campagnes de financement, les sondages d'opinion publique et l'utilisation d'immobilisations, entre autres, doivent examiner et clarifier avant la prochaine élection.

M. Lawrence: S'agit-il de cette période pré-électorale?

M. Gorman: Non, ce rapport a suivi les élections de 1984...

Mr. Lawrence: No, the reference there to campaign election expenses. Were they not related solely to the preelection thing? Are you talking there about the whole ball of wax, as far as expenses and payments are concerned?

Mr. Hamel: That is correct, the whole area of definition of election expenses. This is a piece of legislation, as you know, that was adopted in 1974

Mr. Lawrence: Yes.

Mr. Hamel: And we are still finding some, let us say, weaknesses in that legislation.

Mr. Lawrence: Did you bring this to the attention of the administration at any time prior to this last report, Mr. Hamel?

Mr. Hamel: Offhand, I cannot remember. I know that my last three or four statutory reports dealt with election expenses, and quite a few amendments were included in the white paper the government tabled in 1985 and in Bill C-79. But the bill does not cover all the weaknesses we had detected.

Mr. Lawrence: I appreciate the tolerance of the committee in allowing me to continue. Obviously I want to go back to this when my turn comes up again.

Mr. Hawkes: On a point of order, would members mind if I had just one slight clarification?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Let us be civilized.

The Chairman: Fine, thank you.

Mr. Hawkes: I just want to make sure that I understand, and hopefully all members understand. The Lavalin infraction was to pay the money directly to the worker, whereas if they had paid the money to the agent, who then paid it to the worker, there would have been no infraction. Is that correct?

Mr. Gorman: That is correct. If the account had been sent to the agent to pay and had been included in the return, then there would not have been an infraction.

Mr. Hawkes: So they could have made the donation to the agent and it could have been paid and he would not have been over the expense limit or anything like that. They should not have made the direct payment to the worker instead of to the agent who then paid the worker. Is that correct?

Mr. Gorman: That is correct.

• 1615

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, first I would like to thank Mr. Gorman for answering our questions very candidly yesterday, but also for bringing a report today that answers a lot of things. I would like to ask him a question he left unanswered yesterday.

[Traduction]

M. Lawrence: Non, la référence aux dépenses d'élection pendant la campagne. Ne s'agit-il pas uniquement de la période pré-électorale? S'agit-il de l'ensemble des dépenses et des paiements?

M. Hamel: Oui, c'est toute la question de la définition des dépenses d'élection. Comme vous le savez, cette loi a été adoptée en 1974.

M. Lawrence: Oui.

**M. Hamel:** Et nous trouvons encore, disons, certaines faiblesses dans cette loi

M. Lawrence: Avez-vous attiré l'attention de l'administration sur ce point avant ce dernier rapport, M. Hamel?

M. Hamel: A priori, je ne m'en rappelle pas. Je sais que dans mes trois ou quatre derniers rapports statutaires, je parlais des dépenses d'élection et de nombreux amendements étaient inclus dans le Livre blanc que le gouvernement a déposé en 1985 et dans le projet de loi C-79. Mais le projet de loi ne règle pas toutes les faiblesses que nous avons constatées.

M. Lawrence: Je remercie le Comité d'avoir été aussi indulgent à mon égard en me permettant de continuer. Il est clair que je reviendrai sur ce sujet, quand ce sera de nouveau mon tour.

M. Hawkes: J'invoque le Règlement; les membres du Comité me permettraient-ils de demander une petite précision?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Soyons civilisés.

Le président: Très bien, merci.

M. Hawkes: Je veux simplement être sûr de bien comprendre, de même que les autres membres. La société Lavalin était en infraction pour avoir payé directement le travailleur alors que si l'argent avait été remis à l'agent, qui ensuite aurait payé le travailleur, il n'y aurait pas eu d'infraction. Est-ce exact?

M. Gorman: C'est exact. Si la facture avait été envoyée à l'agent pour qu'il la paie et que le paiement ait figuré dans le rapport, il n'y aurait pas eu d'infraction.

M. Hawkes: Il aurait donc été possible de faire un don à l'agent, le paiement aurait pu être effectué et la limite de dépenses n'aurait pas été enfreinte. Le paiement n'aurait pas dû être versé directement au travailleur mais plutôt à l'agent qui aurait payé le travailleur. Est-ce exact?

M. Gorman: C'est exact.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, je voudrais tout d'abord remercier M. Gorman d'avoir répondu hier à nos questions de façon aussi sincère et de nous avoir présenté un rapport qui explique bien des choses. J'aimerais toutefois lui poser une question à laquelle il n'a pas répondu hier.

When I asked you whether the RCMP reports you were provided with contained recommendations to lay charges and so on, at first you appeared to think, yes, they contained such recommendations. Then you said, if my memory serves me right, you wanted to refresh your memory. So I guess you must have had time to consult documents or to reflect on this overnight. Could you tell us now whether these reports made recommendations for charges to be laid under the Criminal Code, section 21, or various sections of the Elections Act?

Mr. Gorman: There was one report where there were recommendations from the RCMP. The recommendations were that Mr. Masse be charged under subsection 61.(1) of the Canada Elections Act; that Mr. Rémillard be charged under subsection 61.(1) of the Canada Elections Act; and that Mr. Vincent be charged under subsection 61.(1) of the Canada Elections Act.

To clarify this, or to expand on it, the provisions of subsection 61.(1) of the Canada Elections Act apply only to candidates and official agents, not to other persons. So there was no offence under subsection 61.(1) as far as Mr. Rémillard and Mr. Vincent were concerned.

As I stated in the paper, there was absolutely no evidence uncovered during the investigation to link Mr. Masse with the other expenditures that were incurred by the campaign workers. There was no evidence linking him. Mr. Masse was \$3,000 and some—I forget the exact amount right now; we can give you the figure if you wish—below the level of his legal expense limit.

Mr. Murphy: It is closer to \$2,600.

Mr. Gorman: I will not quarrel with that. I will get the exact. . . well, you obviously have them.

For someone to be charged under subsection 61.(1), he must have exceeded his limits. There was no offence under subsection 61.(1), so we could not charge him under that subsection.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): And was there no recommendation to lay charges under section 21 or other sections of the Criminal Code?

Mr. Gorman: No, there were no recommendations from the RCMP to charge under the Criminal Code.

Mr. Hawkes: Say that again.

Mr. Gorman: The recommendations from the RCMP for prosecution did not include the recommendation that a charge or charges should be laid under section 21 of the Criminal... that section 21 of the Criminal Code should be used to enforce section 62.(6) of the Canada Elections Act.

[Translation]

Je vous avais alors demandé si les rapports de la GRC qu'on vous avait communiqués recommandaient d'intenter des poursuites, et vous avez d'abord semblé répondre que oui, ils contenaient en effet ce genre de recommandations. Ensuite, si je me souviens bien, vous avez ajouté que vous alliez faire certaines vérifications. Je suppose que, depuis, vous avez eu le temps de consulter les documents en question ou d'y réfléchir pendant la nuit. Pourriez-vous donc nous dire aujourd'hui si ces rapports recommandaient d'intenter des poursuites aux termes de l'article 21 du Code criminel ou d'autres articles de la Loi électorale?

M. Gorman: Dans un rapport de la GRC, on recommandait de poursuivre M. Masse aux termes du paragraphe 61.(1) de la Loi électorale du Canada, ainsi que M. Rémillard et M. Vincent, aux termes du même paragraphe.

Permettez-moi d'ajouter que le paragraphe 61.(1) de la Loi électorale du Canada ne s'applique qu'aux candidats et agents officiels, et pas à d'autres personnes. Par conséquent, M. Rémillard et M. Vincent n'avaient commis aucune infraction aux termes du paragraphe 61.(1).

Comme je l'ai indiqué dans le document, l'enquête n'a permis de recueillir absolument aucune preuve permettant d'associer M. Masse aux autres dépenses qui ont été engagées par des militants pendant la campagne électorale. On n'a trouvé aucune preuve de ce genre. Dans le cas de M. Masse, on a constaté qu'il avait dépensé à peu près 3,000\$ de moins que le maximum qui lui était autorisé. Si vous voulez le chiffre exact, je pourrais vous le donner.

M. Murphy: C'est plutôt 2,600\$ de moins.

M. Gorman: Je ne vais pas me disputer avec vous là-dessus. Vous avez sans doute ces chiffres exacts. . .

Or, pour qu'il y ait violation du paragraphe 61.(1), il faut que le candidat ait dépassé le plafond auquel il était assujetti. Par conséquent, puisqu'il n'y avait pas infraction au titre du paragraphe 61.(1), nous ne pouvions pas le poursuivre aux termes de ce paragraphe.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Ces rapports ne recommandaient-ils pas d'intenter des poursuites aux termes de l'article 21 ou d'autres articles du Code criminel?

M. Gorman: Non, les rapports de la GRC ne recommandaient pas d'intenter des poursuites aux termes du Code criminel.

M. Hawkes: Pourrez-vous répéter, s'il vous plaît?

M. Gorman: Les rapports de la GRC recommandaient d'intenter des poursuites, mais pas aux termes de l'article 21 du Code criminel... en d'autres termes, ils ne recommandaient pas d'invoquer cet article du Code criminel pour faire appliquer le paragraphe 62.(6) de la Loi électorale du Canada.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): That is not clear to me. Did this report contain information to the effect that section 21 might have been breached?

Mr. Gorman: My recollection is that in the RCMP reports there was no reference to section 21 of the Criminal Code.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yet there was a discussion, I gather, in your office... you say in the report, page 6:

It was pointed out to me by counsel that Mr. Masse had rendered himself liable to a charge under section 21 of the Criminal Code. . .

And later you say:

I came to the conclusion that it would not be in the public interest to bring Mr. Masse before the Court using section 21...

Even though you were advised there was a possibility there, you said you used your discretion to say no.

Where in the act would you derive authority to lay or decide not to lay charges under the Criminal Code? If I read the Canada Elections Act, I find subsection 70.(4), which gives you the wide-ranging powers that you have, and it says:

(4) No prosecution for an offence under this Act or for an offence under section 115

-it is very specific-

of the Criminal Code in relation to anything that this Act forbids or requires to be done shall be instituted except with the prior consent in writing of the Commissioner.

• 1620

I drew the conclusion from this that you had no discretion to authorize or to intervene, to block prosecution with regard to section 21. Am I right?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the advice that I received from legal counsel was that I did have the authority to proceed, using section 21 of the code to enforce the provisions of the Canada Elections Act. That was the legal advice I received.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Okay. But then you go on to describe some of the reasons why you saw fit not to use section 21, and one of the reasons was that this could lead to a very stiff penalty. That is, that the candidate in question who had been elected as a matter of fact, who was then a Member of Parliament, would have been struck with the harsh penalty of not being able to sit in the House of Commons for a period of five years. Did that play a major role in your decision not to use section 21?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the primordial fact in arriving at my conclusion insofar as prosecuting or not

[Traduction]

M. Guilbault (Saint-Jacques): Ce n'est pas très clair. Ce rapport contenait-il certains renseignements indiquant qu'il y avait peut-être violation de l'article 21?

M. Gorman: Si je me souviens bien, les rapports de la GRC ne mentionnaient nullement l'article 21 du Code criminel

M. Guilbault (Saint-Jacques): Pourtant, il y a eu une discussion dans votre bureau. . . vous dites d'ailleurs dans votre rapport, à la page 6:

Les avocats m'ont souligné que M. Masse s'était exposé à une mise en accusation en vertu de l'article 21 du Code criminel du Canada

Vous ajoutez plus loin:

J'en suis venu à la conclusion qu'il ne serait pas dans l'intérêt public d'autoriser une poursuite contre M. Masse en vertu de l'article 21...

Donc, même si les avocats vous ont dit qu'il y avait possibilité d'infraction, vous avez pris sur vous de dire qu'il n'y en avait pas.

Quel article de la loi vous donne cette latitude de décider d'intenter ou non des poursuites en vertu du Code criminel? Le paragraphe 70.(4) de la Loi électorale du Canada vous confère de vastes pouvoirs et porte que:

(4) Le consentement écrit du commissaire aux élections fédérales.

et le libellé est très spécifique. . .

doit être préalablement obtenu avant d'intenter toute poursuite pour une infraction à la présente loi ou pour une infraction prévue à l'article 115 du Code criminel relativement à une obligation ou une prohibition prévue à la présente loi.

Je conclus de cet article que vous n'avez nullement le pouvoir d'autoriser quoi que ce soit ou même d'intervenir afin d'empêcher des poursuites aux termes de l'article 21. N'ai-je pas raison?

M. Gorman: Monsieur le président, les avocats m'ont dit que j'avais le pouvoir d'intervenir et d'invoquer l'article 21 du Code criminel pour faire appliquer les dispositions de la Loi électorale du Canada. C'est ce qu'ils m'ont dit.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Bien. Vous décrivez ensuite certaines des raisons pour lesquelles vous n'avez pas jugé bon d'invoquer l'article 21, à savoir que cela risquait d'aboutir à une sanction très sévère. En d'autres termes, le candidat en question, qui avait été élu et qui était donc maintenant député, se serait vu interdire l'accès à la Chambre des communes pendant une période de cinq ans. Est-ce principalement pour cette raison que vous avez décidé de ne pas invoquer l'article 21?

M. Gorman: Monsieur le président, le choix que j'ai fait entre invoquer ou ne pas invoquer l'article 21 était

under section 21 was my resistance or reticence to invoking the provisions of the Criminal Code to enforce the Elections Act, which is really a statute aimed at controlling regulatory offences. That was the real reason I did not want to proceed in this case.

The other issues certainly were weighed, but they were not the dominant issues insofar as my decision was concerned.

If there had been an offence, if there had been a provision in the Canada Elections Act for this sort of thing... I did not have to face that situation so I do not know what the decision would have been. But I know what the decision was in this case and my decision was based on my... it was my decision. I made it for the reasons I have stated. And, Mr. Chairman, I stand by it.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je vous remercie. Je voudrais en revenir, monsieur le président, au même sujet sur lequel M. Lawrence questionnait M. Gorman tantôt: les dépenses payées par la firme montréalaise que tout le monde connaît. Le ministre le savait aussi puisque, d'après votre rapport et les affidavits, il en aurait fait la demande lui-même.

Il semble que ces dépenses n'ont pas été incluses dans le rapport d'élection. Les contributions qui s'élèvent à environ 2,000 dollars, n'y sont pas incluses. Le nom de la maison Lavalin n'apparaît pas dans le rapport des dépenses du député en question. Et il est également impossible de trouver une indication des dépenses dans le rapport.

Je pense qu'il est difficile de reconnaître que le candidat n'ait pas été au courant de ces omissions dans le rapport. C'est son rapport et, d'ailleurs, il porte sa signature. Je me demande si vous avez considéré que ceci pourrait être en contravention avec l'article 63(10) de la loi qui dit entre autres:

Un candidat ou agent officiel qui fait sciemment une déclaration fausse au sujet de dépenses d'élection est coupable d'une manoeuvre frauduleuse et d'une infraction à la présente loi.

Avez-vous réfléchi sur ces faits? Avez-vous, à un moment donné, songé à utiliser l'article 63(10) de la loi?

M. Gorman: La question a été soulevée, mais il faut tenir compte du fait, monsieur le président, que lorsqu'il s'agit d'appliquer une loi, c'est la preuve que nous avons en main qui dicte ce que nous pouvons faire et ce que nous ne pouvons pas faire. Dans le cas qui concerne les montants que j'ai cités dans la lettre, la compagnie en question a admis les avoir payés. Le candidat a déclaré avoir fait la demande que la compagnie paye ces sommes d'argents. Il avait demandé à la personne de faire parvenir ces factures à son agent officiel; ce dernier était censé les joindre à son rapport. De plus, comme l'indique la preuve, il croyait que la chose avait été faite.

[Translation]

essentiellement dicté par ma réticence à invoquer des dispositions du Code criminel pour faire appliquer la Loi électorale, laquelle a essentiellement pour but de contrôler les infractions réglementaires. C'est donc surtout pour cette raison que je n'ai pas voulu intenter de poursuite dans ce cas-là.

J'ai bien sûr tenu compte des autres facteurs, mais ils n'ont pas exercé une influence primordiale sur la décision que j'ai prise.

S'il y avait eu infraction, si la Loi électorale du Canada disposait que, dans ce cas-là... Cette situation n'existait pas et, par conséquent, je ne sais pas quelle décision aurait alors été prise. Dans ce cas-là, par contre, j'ai pris la décision que vous connaissez, pour les raisons que je vous ai exposées. Et, monsieur le président, je la maintiens.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Thank you. Mr. Chairman, I would like to come back to the question that was raised earlier by Mr. Lawrence, namely the expenditures paid by this well known Montreal firm. The Minister was also aware of that since, according to your report and the affidavits, he made the request himself.

It seems that these expenditures have not been included in the election report. These donations of about \$2,000 have not been included. The name of Lavalin does not appear in the expenditure report of this Member of Parliament. It is also impossible to find anything about these expenditures in the report.

It seems to me hardly conceivable that the candidate was not aware of all these omissions in the report. It was his report and it was signed by him. Have you thought about the possibility that this might be a breach of subsection 63(10) of the act, which says:

Any candidate or official agent who knowingly makes a false declaration respecting election expenses is guilty of a corrupt practice and of an offence against this act.

Have you thought about this possibility? Have you ever contemplated using subsection 63(10) of the act?

Mr. Gorman: This question has been raised already, but you must recognize, Mr. Chairman, that for law enforcement purposes, we must rely on the evidence we have and accordingly there are certain things we can do and certain things we cannot do. Concerning the amounts I mentioned in the letter, the company has admitted paying them. The candidate stated that he had requested that the company pay those moneys. He asked the person to send those receipts to his official agents and he was supposed to attach them to his report. Besides, as evidence has shown, he thought it had been done.

- 1625

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Mais, quand même, le candidat a signé le rapport; on peut présumer qu'il l'a examiné. Déclarer que quelqu'un a signé son rapport d'élection la main dans le dos, les yeux fermés, sans regarder ce qu'il contenait, ne constitue pas un défense raisonnable. Il me semble que c'est un cas patent où l'alinéa (10) de l'article 63 est transgressé.
- M. Gorman: Oui, mais quand vous référez à l'alinéa (10), monsieur le président, il s'agit de dépenses d'élection. Comme je l'ai expliqué tantôt, les montants d'argent que M. Masse a demandé à la compagnie Lavalin de payer n'étaient pas, selon mes conseillers juridiques, des dépenses d'élection. C'étaient des dépenses qui, si on se reporte à l'alinéa 62(4) en anglais, dit:

that were incurred for the conduct and management of the election.

Voilà la distinction entre les deux.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, mais laissons la loi et examinons les dépenses elles-mêmes. Ces dépenses sont quand même décrites dans un affidavit signé par l'agent de la GRC, M. André Gauthier. Ce sont des dépenses de remboursement à une dame, M<sup>me</sup> Marthe Lefebvre, qui travaillait à la campagne du candidat en question et qui s'occupait de ses relations publiques. Il s'agissait de remboursements de dépenses encourues lors de travaux durant la campagne électorale.

Je ne vois pas la subtilité dans l'article que vous citez. Comment des dépenses qui servaient manifestement à faire la promotion du candidat peuvent-elles être considérées comme des dépenses autres que des dépenses électorales? Il faut quitter un peu le langage technique et en venir au langage simple que tout le monde comprend. Quand de l'argent est payé pour rembourser un travailleur de son temps et de ses frais généraux encourus parce qu'il travaille pour un candidat, je voudrais bien qu'on m'explique comment il se fait que ces dépenses peuvent être des dépenses autres que des dépenses électorales.

- M. Gorman: Monsieur le président, la preuve au dossier démontrait que M<sup>me</sup> Lefebvre était une bénévole, qu'elle travaillait bénévolement, si on peut dire.
  - M. Guilbault (Saint-Jacques): Je comprends.
- M. Gorman: Le montant d'argent dont on parle a été utilisé pour son logement, ses repas et ses voyages au sein de la circonscription. Peut-on dire, selon la loi, que ces dépenses servaient directement à promouvoir l'élection du candidat? Monsieur le président, je ne veux pas être trop technique. Mais, dans une poursuite, c'est la preuve qui compte; ce n'est pas ce que je pense ou ce ce que les autres pensent. Si on traduit quelqu'un devant la cour, il faut des preuves concrètes; c'est le premier critère comme je le mentionnais hier. Il faut être raisonnablement certain que la poursuite réussira.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, mais soyons clairs. Qu'une personne travaille bénévolement, je le conçois. Si

[Traduction]

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, but just the same, the candidate did sign the reports: one may suppose he examined it. Stating that someone signed his election report with his hand behind his back and his two eyes closed without looking at what it contained does not constitute a reasonable defence. It seems to me it is a clearcut case of a violation of subsection 63(10).
- Mr. Gorman: Yes, but when you refer to subsection (10), Mr. Chairman, these are election expenses. As I explained before, the amounts Mr. Masse asked the Lavalin Corporation to pay were not, according to my legal counsel, election expenses. Rather, these expenses came under subsection 62(4), which states:

occasionnées par la conduite ou la direction de l'élection.

That is the distinction made between the two.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, but let us leave the act aside and look at the expenses themselves. These expenses are described in an affidavit signed by the RCMP officer, Mr. André Gauthier. These are expense amounts reimbursed to a lady, a Mrs. Marthe Lefebvre, who campaigned for the candidate in question and took care of his public relations. These were to reimburse expenses incurred for work done during the election campaign.

I do not see anything subtle in the clause you have brought up. How can expenses that were clearly incurred to promote the candidate be considered anything but election expenses? You have to get away from the technical jargon and use simple language that everyone understands. When money is paid to reimburse a worker for his time and the general expenses incurred because he is working for a candidate, I would like someone to explain to me how those expenses can be other than election expenses.

- Mr. Gorman: Mr. Chairman, the evidence on file showed that Mrs. Lefebvre was a volunteer, and that she was working on a volunteer basis, if you will.
  - Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I understand.
- Mr. Gorman: The sum in question was used for lodging, meals and trips within the riding. Can one say that, under the act, these expenses were directly in aid of the candidate's election? Mr. Chairman, I do not want to get too technical. But, in the course of a trial, it is the evidence that counts; it is not what I think or what others may think. If you hale someone into court, you need concrete proof; that is the first criterion, as I was mentioning yesterday. One has to be reasonably sure that the charge will stick.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, but let us be clear. If that person has expenses for lodging, food or gasoline,

cette personne a des frais de logement, de nourriture ou d'essence pour son auto et qu'elle les paie de sa poche, je pense qu'on ne peut pas dire qu'il s'agit de dépenses d'élection. Mais si elle se fait payer, si elle se fait rembourser par quelqu'un qui, ainsi, fait un don à la campagne, je ne pense pas qu'on puisse conclure que ce ne sont pas des dépenses d'élection. Si le juge en était venu à la conclusion qu'il ne s'agissait pas de dépenses électorales, il n'aurait pas signé un mandat de perquisition au caporal André Gauthier pour aller chez Lavalin.

• 1630

- M. Gorman: Monsieur le président, je ne suis pas en mesure de commenter l'action du juge. Tout ce que je peux vous dire, c'est notre interprétation de la loi: que les dépenses que je vous ai décrites tantôt ne sont pas des dépenses d'élection telles que définies en vertu de l'alinéa (2).
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Feriez-vous une distinction entre des dépenses encourues et acquittées par un bénévole et des dépenses qu'il fait payer par des gens reliés au candidat? Ne voyez-vous pas de distinction entre les deux?
- M. Gorman: Je ne vois pas de distinction entre les deux.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Je m'adresserai dorénavant à M. Hamel parce qu'on suit les directives de ses présidents d'élection. Est-ce que cela veut dire qu'au cours de la prochaine élection on pourrait engager des gens qui transporteraient les voteurs, leur payer l'essence pour leur auto et ne pas comptabiliser ces frais dans les dépenses électorales? Je savais que si la personne venait avec son automobile, qu'elle payait elle-même son essence et qu'elle ne réclamait rien, que ces frais ne se comptabilisaient pas. Mais, si ces frais lui sont remboursés, n'est-ce pas une dépense électorale?
- M. Gorman: Monsieur le président, nous abordons un domaine excessivement technique sur les subtilités que la loi comporte entre une dépense entourant la campagne et une dépense d'élection. Or, quand on lit l'article 63(10), la loi est claire: on parle d'une dépense d'élection telle que définie au paragraphe 2 de la loi.

Quand vous allez en cour, voulà ce qui compte. Ce n'est pas le terme dans son sens vernaculaire, c'est le terme dans son sens juridique. Et, la loi fait une distinction. Une personne n'a pas le droit de payer des dépenses pour la campagne, quelles qu'elles soient; que ce soient des dépenses d'élection ou d'autres dépenses. Une personne autre que l'agent officiel ne peut pas payer ces dépenses. Mais, ce que la loi dit pour une déclaration fausse est restreint aux dépenses d'élection telles que définies dans la loi. Voilà sur quoi il faut se baser quand un cas est porté devant les tribunaux.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je ne veux pas tourner autour du pot mais, dans l'exemple que je vous donnais tantôt, est-ce qu'on peut conclure que payer l'essence de

[Translation]

and pays them out of his or her own pocket, I don't think we can call those election expenses. But if they are paid back or reimbursed by someone who, in so doing, is giving money for the campaign, I do not think we can reach the conclusion that this does not constitute an election expense. If the judge had come to the conclusion that this was not an election expense, he would not have signed the search warrant allowing Corporal André Gauthier to go over to Lavalin's.

- Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am not in a position to comment on what the judge did. All I can tell you is how we interpret the act: namely that the expenses that I detailed for you before are not election expenses as defined in paragraph (2).
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Would you make a distinction between expenses incurred and paid for by a volunteer and expenses that he has paid for by people connected with the candidate? Do you not see a distinction between the two?
  - Mr. Gorman: I see no distinction between the two.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would now like to turn to Mr. Hamel because we follow the directives of his returning officers. Does that mean that during the next election we will be able to hire people to drive voters around, give them free fill-ups, and not account for the cost in our electoral expenses? I knew that if someone came along with his car, paid for the gas himself and they did not ask to be reimbursed, those expenses were not put into the accounts. But if those expenses are reimbursed, do they not become election expenses?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, we are getting into an excessively technical area surrounding the subtleties in the legislation setting out the difference between campaign expenses and election expenses. When you look at subsection 63(10), the legislation is clear: this is an election expense as defined in paragraph (2) of the act.

When you go to court, that is what counts: not the meaning of the term in the vernacular, but its legal meaning. And the act does make a distinction. A person does not have the right to pay any campaign expenses whatsoever, whether they are election expenses or other expenses. No one other than the official agent can pay for those expenses. But what the legislation says concerning a false statement is restricted to election expenses as defined in the act. That is what one has to base oneself upon when a case is brought before the courts.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I do not want to beat about the bush, but in the example I was giving you before, can one come to the conclusion that paying your

ses chauffeurs le jour du vote ne constitue pas une dépense d'élection?

M. Gorman: Monsieur le président, il faudrait revoir toutes les lignes directrices qu'on a émises à l'intention des candidats. Dans quelle catégorie tombe telle dépense et telle autre dépense. On a établi, de concert avec les partis politiques, ou leurs représentants désignés par les chefs des trois partis politiques représentés à la Chambre des communes, des lignes directrices pour aider les candidats à déterminer ou à se retrouver dans ce domaine qui est excessivement complexe. Quand une dépense d'élection doit-elle être comptabilisé à la limite et quand une dépense peut-elle être payée par les sommes d'argent recueillies pour la campagne et pour lesquelles vous pouvez donner des reçus qui sont déductibles aux fins d'impôt mais qui ne sont pas des dépenses d'élection?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I find that, indeed, some of us may have been too cautious in running our own campaigns. I always thought if you sent someone out to work for you, even a volunteer, and his expenses for lodging, food, or something, were reimbursed, they became election expenses that had to be included in the return.

Mr. Hamel: I would like to be able to answer now, but unfortunately I cannot, because I do not have the documents in front of me. I do not know.

• 1635

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I think, Mr. Chairman, this would warrant—

Mr. Lawrence: Do you have staff with you who could help?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): —these officers, if they do not have the documents today, coming back before us, because this appears to me to be key since if these election expenses—

Mr. Bosley: They were not election expenses.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Well, if these expenses were election expenses, then they fall under subsection 63.(10). So I think it would be worth getting a specific answer to this, if not possible today, then at some later date.

Mr. Hamel: Our legal counsel is here, Mr. Chairman, if the committee would like to pose a question to him.

The Chairman: Certainly. I think Mr. Gagnon had a point of clarification.

Mr. Gagnon: Yes, a point of clarification. We are talking about whether or not these were election expenses. Page 6 of the document you gave us today specifies them as election expenses and as I understand the conversation with Mr. Guilbault, they are not election expenses. So if they are not election expenses, why were charges under

[Traduction]

drivers for their gas on election day does not constitute an election expense?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, one would have to review all the guidelines put out for the candidates to determine which category this expense or that falls into. In consultation with the political parties or the representatives designated by the leaders of the three political parties represented in the House of Commons, guidelines have been established to help candidates make sense of this exceedingly complicated area: when should an election expense be accounted for as such, and when can an expense be paid for out of the campaign kitty, for which you can give receipts that are deductible for income tax purposes, without being considered an election expense?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je découvre qu'en effet certains d'entre nous ont peut-être fait preuve d'une prudence excessive pendant nos campagnes. J'ai toujours cru que si j'envoyais quelqu'un travailler pour moi, même un bénévole, et qu'on lui rembourse ses frais de logement, de nourriture ou quelqu'autre chose du genre, qu'à ce moment-là tout cela devenait des dépenses d'élection qui devaient être inscrites au rapport.

M. Hamel: J'aimerais bien pouvoir vous répondre dès maintenant, mais cela m'est impossible, malheureusement, parce que je n'ai pas les documents devant moi. Je ne le sais pas.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, cela mériterait...

M. Lawrence: Votre personnel le sait peut-être?

M. Guilbault (Saint-Jacques): ... il vaudrait la peine de demander à ces personnes de revenir si elles n'ont pas les documents aujourd'hui, car c'est un élément clé puisque les dépenses électorales. . .

M. Bosley: Il ne s'agissait pas de dépenses électorales.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Mais s'il s'agissait de dépenses électorales, cela relève du paragraphe 63.(10). Cela mériterait donc d'être étudié, sinon aujourd'hui, du moins à une date ultérieure.

M. Hamel: Monsieur le président, notre conseiller juridique est là, le Comité pourrait lui poser une question.

Le président: Certainement. Je crois que M. Gagnon voulait une précision.

M. Gagnon: En effet. Nous sommes en train de nous demander s'il s'agissait ou non de dépenses électorales. À la page 6 du document que vous nous avez donné aujourd'hui, ces dépenses sont désignées comme des dépenses électorales mais d'après ce que M. Guilbault nous dit, ce n'en sont pas. Dans ce cas, pourquoi a-t-on

subsection 62.(6) made to Lefebvre, Vincent and Rémillard?

Mr. Hamel: All expenses must be paid by the agent. Nobody can make direct payment, whether they are election expenses as defined or expenses that are incurred for the conduct of the election. That is where the law makes a distinction

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): The report says election expenses, my God, "by having the engineering firm Lavalin pay election expenses in the amount of". I do not know, maybe you did not follow your legal advice when you wrote this.

Some hon, members: Oh, oh!

Mr. Gorman: I take responsibility for that document and that should have read "expenses".

Mr. Hawkes: Do you mean it should not have had the word "election" in the document?

Mr. Gorman: We are talking now about the letter.

Mr. Hawkes: Are you saying that in the letter to Mr. Masse, or in this document you gave us today, you should not have had the word "election"?

Mr. Gorman: Which page are you quoting from, sir?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Page 5 of the document you gave us today where you said that Mr. Masse participated in an infraction by having the engineering firm Lavalin pay election expenses.

Mr. Gorman: It should have been campaign expenses.

Mr. Hawkes: Campaign expenses and not election expenses.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, that word, I take responsibility for that. It should be campaign expenses.

Mr. Murphy: Not election expenses.

Mr. Gorman: Not election expenses.

Mr. Bosley: Just for clarification, those are expenses that if they had been included in the various reports would not have counted as election expenses under the limits of spending that apply to a candidate.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, that is correct.

Mr. Bosley: So it does not matter... When people talk about whether Mr. Masse exceeded or did not exceed his election expenses, this number has no bearing on that fact

Mr. Gorman: Mr. Chairman, none whatsoever on the limits, on his legal limits.

Mr. Lawrence: We are not talking about that though, Mr. Chairman.

[Translation]

invoqué le paragraphe 62.(6) dans le cas de Lefebvre, Vincent et Rémillard?

M. Hamel: Toutes les dépenses doivent être payées par l'agent. Personne ne peut effectuer de paiement direct, qu'il s'agisse de dépenses électorales selon la définition ou de dépenses qui ont été occasionnées par la conduite des élections. C'est à ce niveau-là que se situe la distinction légale.

M. Guilbault (Saint-Jacques): D'après le rapport il est question de dépenses électorales, Seigneur, puisqu'on y lit: «la firme Lavalin ayant payé des dépenses électorales s'élevant à...». Vous n'avez peut-être pas écouté vos conseillers juridiques ayant de rédiger cela.

Des voix: Oh, oh!

M. Gorman: J'assume la responsabilité de ce document, on aurait dû dire «dépenses».

M. Hawkes: Autrement dit, il n'aurait pas fallu ajouter «électorales»?

M. Gorman: Nous parlons de la lettre.

M. Hawkes: Vous dites que dans la lettre à M. Masse ou dans ce document que vous nous avez communiqué aujourd'hui le terme «électorales» n'aurait pas dû figurer?

M. Gorman: De quelle page parlez-vous, monsieur?

M. Guilbault (Saint-Jacques): De la page 5 du document que vous nous avez apporté aujourd'hui et où vous dites que M. Masse a participé à une infraction en demandant à la firme de génie Lavalin de payer des dépenses électorales.

M. Gorman: On aurait dû dire des dépenses de campagne électorale.

M. Hawkes: Des dépenses de campagne et non pas des dépenses électorales.

M. Gorman: Monsieur le président, j'assume la responsabilité de ce terme. Il aurait fallu dire des dépenses de campagne électorale.

M. Murphy: Et non pas des dépenses électorales.

M. Gorman: Et non pas des dépenses électorales.

M. Bosley: Une précision; si ces dépenses avaient été inscrites dans les différents rapports, elles n'auraient pas été considérées comme des dépenses électorales et n'auraient pas été assujetties à la limite imposée aux candidats.

M. Gorman: Monsieur le président, c'est exact.

M. Bosley: Par conséquent, peu importe... Quand on se demande si M. Masse a dépassé ou n'a pas dépassé ses dépenses électorales, ce chiffre ne fait rien à l'affaire.

M. Gorman: Monsieur le président, cela n'a aucune incidence sur les limites, les limites légales des dépenses de M. Masse.

M. Lawrence: Mais ce n'est pas de cela que nous parlons, monsieur le président.

Mr. Bosley: I just want to know what the facts are.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): We are talking about disclosing them. I have not addressed the limit question, which is something we may want to get into later.

Mr. Yvon Tarte (Legal Adviser, Elections Canada): I wonder if I could say something at this time, Mr. Chairman. I think we have to start off, and Mr. Gorman had alluded to paragraph 2(f) which is the section that gave us so many problems at the last election—

Mr. Fontaine: On a point of clarification, did you say paragraph 2(f) of the act?

Mr. Tarte: Of the act, and that is a portion of the definition of election expenses.

Mr. Lawrence: What page are you on, sir?

Mr. Tarte: I am on page 4 of the statute. Now, the definition starts on page 3.

The Chairman: Mr. Fontaine would like some clarification before. . .

M. Fontaine: Je rejoins l'idée de M. Guilbault. Je pense qu'il faisait allusion au troisième paragraphe de la page 5 du texte. Je dois lire, selon M. Gorman:

Les gestes posés par M. Masse ne contrevenaient pas directement au paragraphe 62(6) de la Loi parce qu'il n'a pas lui-même pas payé ces dépenses. . .

Au lieu de lire «d'élection», il faut lire «de campagne»?

M. Tarte: C'est cela.

• 1640

M. Fontaine: Est-ce qu'il faut faire la même correction à la page 6, au deuxième paragraphe:

... en sorte que la firme de Montréal paie des dépenses d'élection. . .

Faut-il lire «de campagne»?

M. Gorman: Oui, il faut faire la même correction.

M. Fontaine: Dans la lettre du 28 novembre 1985, on parle de dépenses d'élection à la fin du troisième paragraphe. Est-ce qu'il faut lire «de campagne» dans votre lettre du 28 novembre 1985?

M. Gorman: Oui.

M. Fontaine: Dans la lettre qui a dérangé le pays, il faut lire «de campagne» au lieu de lire «d'élection»?

M. Gorman: Oui.

Mr. Hawkes: Let us hear his explanation and see where it takes us.

Mr. Tarte: I am legal adviser to the Chief Electoral Officer and the Commissioner of Canada Elections.

We should start this foray into the Canada Elections Act by looking at the definition of election expenses, which starts on page 3 of the statute and goes on to page 4. The portion Mr. Gorman referred to starts at page 3,

[Traduction]

M. Bosley: J'aimerais bien établir quels sont les faits.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Nous parlons de les déclarer. Je n'ai pas parlé de limite, nous y reviendrons peut-être plus tard.

M. Yvon Tarte (conseiller juridique, Élections Canada): Monsieur le président, vous permettez? M. Gorman a fait allusion au paragraphe 2f), un passage qui nous a donné beaucoup de problèmes lors des dernières élections...

M. Fontaine: Une précision; vous avez parlé du paragraphe 2f) de la loi?

M. Tarte: De la loi, et c'est un élément de la définition des dépenses électorales.

M. Lawrence: De quelle page s'agit-il, monsieur?

M. Tarte: J'en suis à la page 4 de la loi, non, la définition commence à la page 3.

Le président: M. Fontaine, aimerait bien qu'on lui précise. . .

Mr. Fontaine: I agree with Mr. Guilbault. I believe he was alluding to the third paragraph on page 5. According to Mr. Gorman, and I am quoting,

Mr. Masse's actions did not directly contravene subsection 62(6) of the act because he did not pay the election expenses himself. . .

Instead of "election" it should read "campaign"?

Mr. Tarte: Precisely.

Mr. Fontaine: Do we make the same correction on page 6, second paragraph:

... by arranging for the firm in Montreal to pay election expenses...

Do we read "campaign"?

Mr. Gorman: Yes, the same correction must be made.

Mr. Fontaine: In the letter dated November 28, 1985, election expenses are mentioned at the end of the third paragraph. In your letter dated November 28, 1985, do we also read "campaign"?

Mr. Gorman: Yes.

Mr. Fontaine: In the letter which unsettled the whole country, do we read "campaign" instead of "election"?

Mr. Gorman: Yes.

M. Hawkes: Écoutons son explication et voyons ce qu'il en est.

M. Tarte: Je suis le conseiller juridique du Directeur général des élections et du Commissaire aux élections.

Je pense qu'il faut commencer cette exploration de la Loi électorale du Canada en nous référant à la définition des dépenses d'élection que vous trouverez à la page 3 et à la page 4. Le passage dont M. Gorman a parlé commence

then goes to the top of page 4. It then goes on to include certain things:

... without limiting the generality of the foregoing, includes:

(f) The cost of acquiring the services of any person, including remuneration and expenses paid to him on his behalf as an official agent, a registered agent or otherwise, except where such services are donated or provided at materially less than their commercial value.

So the expenses paid to that person as well as a salary are an election expense if that person is paid, but they are not an election expense if the person is not paid.

That is what the statute says, and I wish to reiterate what Mr. Gorman said: the confusion that particular provision creates is highlighted in the statutory report. That is what we are driving at. Agents at the poll, for instance: what is the commercial value of an agent at the poll? What amount of money must you give to an agent at the poll before it triggers this provision and becomes an election expense? Once you have triggered the provision, the lunches you pay to that person become an election expense. You can see the problem we have.

So, in answer to what Mr. Guilbault is saying, what you pay for a campaign worker may or may not be an election expense depending on paragraph 2.(f).

Mr. Hawkes: May I try to clarify that, Mr. Tarte?

Mr. Tarte: Yes.

Mr. Hawkes: If those people receive a salary, then when you pay their expenses it counts in your limit.

Mr. Tarte: This is correct.

Mr. Hawkes: If those persons are volunteers and you pay their expenses, then it does not count in the limit.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Has this been tested before the courts?

Mr. Tarte: That has not been tested before the courts. This question came up during the last election in the context of agents at the poll. The problem with this particular provision, as far as I can recall from the files—and I have not been with Elections Canada that long—was not raised at any previous election. It was raised in the middle of the 1984 election by a party, who came to us and asked: how much can we give to the agents at the poll without incurring an election expense?

[Translation]

à la page 3 et se poursuit en haut de la page 4. Ensuite, on ajoute certaines choses:

... et, sans restreindre la portée générale de ce qui précède cela comprend:

f) Le coût d'acquisition des services d'une personne, y compris la rémunération et les dépenses payées à cette personne ou pour son compte, à titre d'agent officiel ou d'agent enregistré ou autrement, excepté si ces services sont fournis gratuitement ou à un prix sensiblement inférieur à leur valeur commerciale.

Ainsi, les dépenses dont on défraie cette personne, de même que son salaire, sont considérées comme une dépense d'élection si cette personne est payée, mais elles ne sont pas considérées comme une dépense d'élection si cette personne n'est pas payée.

Voilà ce que prévoit la loi, et je répète ce que M. Gorman a dit: le rapport réglementaire souligne à quel point cette disposition provoque de la confusion. C'est exactement ce que nous voulons faire comprendre. À propos des agents dans les bureaux de scrutin, par exemple: quelle est la valeur commerciale d'un agent dans un bureau de scrutin? Quelle somme faut-il donner à cet agent au bureau de scrutin pour que cette disposition entre en jeu et que ce soit considéré comme une dépense d'élection? Une fois la disposition déclenchée, si vous invitez cette personne à déjeuner, c'est une dépense d'élection. Vous voyez le problème.

Donc, pour répondre à M. Guilbault, ce que vous dites au sujet d'un travailleur électoral peut être considéré une dépense d'élection ou pas, cela dépend du paragraphe 2.f).

M. Hawkes: Vous permettez que j'essaie de préciser, monsieur Tarte?

M. Tarte: Oui.

M. Hawkes: Si ces personnes reçoivent un salaire, quand vous remboursez leurs dépenses, cela entre dans votre limite.

M. Tarte: C'est exact.

M. Hawkes: Si ce sont des bénévoles et que vous remboursiez leurs frais, ça n'en fait pas partie.

M. Tarte: C'est exact.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Est-ce que les tribunaux ont déjà eu l'occasion de se prononcer sur cette disposition?

M. Tarte: Non, les tribunaux ne se sont pas prononcés. Le problème s'est posé au cours des dernières élections dans le cas des agents des bureaux de scrutin. Si je me souviens bien du dossier, et il n'y a pas tellement longtemps que je travaille pour Élections Canada, c'est la première fois que cette disposition a posé des problèmes. Le problème a été soulevé au milieu des élections de 1984 par un parti qui est venu nous demander: combien pouvons-nous donner aux agents des bureaux de scrutin sans que ce soit pour autant considéré comme une dépense d'élection?

We looked at the provision and sought legal advice—I gave legal advice—and came to the conclusion, based on the wording, that we had to find a definition for "commercial value". The terms used here are very vague and difficult in law to interpret. We were in the middle of an election; we put out a guideline that was sent to the parties and sent to every returning officer in the country so it could be given to all the candidates. That guideline was concerned with agents at the poll. That guideline said that the commissioner, in interpreting this section, would go along with the following—and if you followed this then he was giving you, basically, a ruling.

You use the provincial hourly rate of pay-

Mr. Hawkes: Minimum wage.

• 1645

Mr. Tarte: —and multiply it by the number of hours worked by the agent at the poll. Then we had to figure out what "substantially less" meant so we said reduce that to 65%. If you are under that, then you will have paid substantially less. If you are over that, you will likely have paid substantially more. It was not a dead-set criterion; it was not something that had force of law. It was guidance for the people of a section that is very difficult to interpret.

What people were being told was that if they followed that, they would not encounter the wrath of the commissioner. People got that or should have.

Mr. Hawkes: My first question: Were Lefebvre, Vincent and Rémillard, who were charged, volunteers?

My second question: Did they receive expense money or did they receive a salary?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, they were charged under subsection 62.(6) for having paid campaign expenses. They actually paid them.

Mr. Bosley: Campaign expenses.

Mr. Hawkes: Not election expenses?

Mr. Gorman: They were not election expenses. They were charged with having paid—and if you look at the wording of subsection 62.(6)...

Mr. Bosley: Exempted expenses.

Mr. Gorman: That is right. It says:

Every person who makes any payment, advance or deposit in contravention of subsection 62.(4). . .

[Traduction]

Nous avons étudié la disposition, nous avons demandé conseil aux experts, j'ai donné mon opinion juridique, et en nous fondant sur l'énoncé, nous avons conclu qu'il fallait trouver une définition pour «valeur commerciale». Ce sont des termes très vagues et très difficiles à interpréter en droit. Nous étions au milieu des élections, nous avons envoyé une directive à tous les partis et à tous les énumérateurs pour que tous les candidats soient prévenus. Cette directive portait exclusivement sur les agents des bureaux de scrutin. Elle prévoyait que le commissaire, s'il était appelé à interpréter cette section, prendrait la position suivante. . . en fait, cela revenait à une décision.

Vous prenez le tarif horaire provincial pour les salaires. . .

M. Hawkes: Le salaire minimum.

M. Tarte: . . . et vous multipliez ça par le nombre d'heures passées par l'agent au bureau de vote. Il a fallu ensuite s'entendre sur le sens à donner à l'expression «sensiblement inférieur», et c'est pour cela que nous avons fixé cette barre des 65 p. 100. Au-dessous effectivement ce serait sensiblement inférieur, au-dessus c'est plus que suffisant. Ce n'était pas un critère absolu, ce n'était pas une disposition réglementaire, il s'agissait simplement de directives permettant aux gens de comprendre cet article difficile à interpréter.

Les intéressés savaient donc qu'en suivant cette directive ils n'auraient pas à subir les foudres du commissaire. Je pense que le message est passé, du moins il aurait dû passer.

M. Hawkes: Ma première question celle-ci: Est-ce que MM. Lefebvre, Vincent et Rémillard, qui ont été accusés, étaient des bénévoles?

Ma deuxième question: ont-ils perçu des indemnités, ou touchaient-ils un salaire?

M. Gorman: Monsieur le président, ces personnes ont été accusées, conformément au paragraphe 62.(6), d'avoir dépensé de l'argent pour la campagne. Il s'agit de dépenses qu'ils ont faites eux-mêmes.

M. Bosley: Pour la campagne.

M. Hawkes: Ne s'agit-il pas de dépenses d'élection?

M. Gorman: Non. Ces personnes ont été accusées d'avoir payé... si vous vous reportez au paragraphe 62.(6)...

M. Bosley: Il s'agit de dépenses qui ne sont pas incluses.

M. Gorman: Exactement. Je lis le paragraphe:

Quiconque fait un paiement, une avance ou un dépôt, en violation du paragraphe 62.(4). . .

Subsection 62.(4) talks about moneys spent for the conduct and management of the election; it does not talk about promoting the election of the candidate.

An hon, member: Other than by or through the official agent of the candidate.

An hon. member: An official agent is only there during an election.

Mr. Hawkes: They paid money to people who did what?

Mr. Tarte: If I could answer your first question, there was no indication of any salary paid to the three persons mentioned.

Mr. Hawkes: Okay. So they are volunteers.

Mr. Tarte: They are volunteers and paragraph (2)(f) would dictate that amounts of money paid to them or by them for their expenses would not be election expenses. They would still be campaign expenses, which would come under subsection 62.(4) and the offence under subsection 62.(6). Any expense, whether it is an election expense or a campaign expense, must be paid by the official agent. The purpose of putting that in the statute was to make sure that everything was controlled by one person and that abuse or fraud would not occur.

Now in the case with which we are concerned, the expenses that were paid were not election expenses but were campaign expenses, and the offence in this case was to have them paid by somebody other than an official agent. That is the offence, the only thing involved here.

Mr. Hawkes: Where is the definition of a campaign expense?

Mr. Tarte: There is no definition of that.

**Mr.** Hawkes: There is no definition. Do you therefore make one up in the office?

Mr. Tarte: Well, it is anything that is related to the campaign that is not an election expense. If you read subsection 62.(4), it says "any expense related to the conduct or management of the election".

Mr. Lawrence: I am just a barefoot lawyer from the boondocks here and I just bring your attention back to the definition section again. You know I am quite frankly astounded to hear that there is an attempt to differentiate between campaign expenses and election expenses, so that shows you the depth of my ignorance.

We get to election expenses and it says that election expenses means (a) the amount paid and (b) the liabilities incurred. Then we skip a few paragraphs and it says:

[Translation]

Mais au paragraphe 62.(4) il est bien question des sommes dépensées pour la conduite et la direction d'une élection, il n'est pas à proprement parler question de favoriser l'élection d'un candidat.

Une voix: Si ce n'est en passant par l'agent officiel de ce candidat.

Une voix: Mais l'agent officiel n'est là que pendant la durée de l'élection.

M. Hawkes: Cet argent qui a été versé a servi à quoi?

M. Tarte: Si je peux répondre d'abord à votre première question, rien ne permet de penser qu'un salaire ait été versé aux trois personnes mentionnées.

M. Hawkes: Très bien. Donc, ce sont des bénévoles.

M. Tarte: Ce sont des bénévoles, et d'après le paragraphe (2)f) les indemnités qui leur auraient été versées pour leurs propres dépenses, ou ce qu'ils auraient eux-mêmes dépensé, ne compteraient pas comme dépenses d'élection. Cela serait compté comme dépenses d'organisation de la campagne, relevant du paragraphe 62.(4), et de l'infraction définie au paragraphe 62.(6). Toute somme versée, qu'il s'agisse d'une dépense d'élection ou d'une dépense d'organisation de la campagne, doit l'être par l'agent officiel. L'intention du législateur est de veiller à ce que tout puisse être contrôlé par une seule et même personne, afin d'éviter tout abus et toute fraude.

Dans le cas présent, les paiements qui ont été faits ne sont pas des dépenses d'élection, mais des dépenses d'organisation de la campagne, et s'il y a infraction c'est que l'argent a été versé par quelqu'un d'autre que l'agent officiel. Voilà en quoi consiste l'infraction, en cela seulement.

**M. Hawkes:** Est-ce qu'il y a une définition de dépenses d'organisation de campagne?

M. Tarte: Non.

M. Hawkes: Pas de définition. C'est à votre bureau d'en décider?

M. Tarte: C'est, par déduction, tout ce qui n'est pas une dépense d'élection, mais qui sert à la campagne électorale. Le paragraphe 62.(4) parle des «dépenses occasionnées par la conduite ou la direction de cette élection».

M. Lawrence: Je ne suis qu'un avocat aux pieds nus, un néophyte en la matière, mais je voudrais quand même attirer votre attention sur l'article des définitions. Pour tout vous dire, je suis le premier surpris de constater que l'on fait une différence entre les dépenses d'organisation de la campagne, et les dépenses d'élection; cela pour vous dire à quel point je suis ignorant en la matière.

Si nous revenons à l'article de définitions, les dépenses d'élection sont: a) les sommes payées, b) les dettes engagées. Quelques paragraphes plus bas on peut lire:

for the purpose of promoting or opposing the election of a particular candidate and without limiting the generality of the foregoing...

Then we start getting into all these X, Y and Z particular things. Nevertheless those are the prime considerations of what is an election expense. An election expense is an amount paid or a liability incurred for the purpose of promoting or opposing the election of a particular candidate. Right?

Mr. Tarte: Correct.

Mr. Lawrence: That is what the act says.

Mr. Tarte: Mr. Chairman, if we are talking as individuals about the statute and trying to decipher what was intended, I would agree with you, and I would agree that all these expenses were probably intended to have been included in the return as election expenses.

• 1650

The fact is that when the time comes to commence a prosecution and go into the criminal courts, whoever has the authority to engage that process must be certain that what will come out of the proceedings will convey to the judge what the statute reads. The proof that has to be presented before the judge in a criminal case is not the same as in a civil case. We all know that. In this particular instance it was the opinion of outside independent counsel, as well as myself, that the evidence, because of paragraph 2(f), in this particular case could not prove that the expenses paid by these people were election expenses. It was our view, and still is today, that the court of law in a criminal proceeding would have found that.

Mr. Bosley: It seems to me you are saying my wife, who was a volunteer in my campaign... We share a credit card for the gas bill. So if she drives the car around in the campaign and I fail to report that I paid her gas mileage, I am potentially liable for a charge under the Criminal Code. Is that what you are telling me?

Mr. Tarte: I am not sure there was any counselling there, and I do not know where the code comes in.

Mr. Bosley: You are not sure there was any what?

Mr. Tarte: Counselling, encouraging.

Mr. Bosley: Then do you believe, do you have any evidence to the effect, that there was counselling to Lavalin to try to avoid the Election Expenses Act?

Mr. Tarte: The evidence on file revealed there was counselling, or encouraging, or a request, to make certain payments, which the commissioner decided were in contravention of subsection 62.(6). Whether or not the person who encouraged did so deliberately there is no evidence on file to show.

[Traduction]

dans le but de favoriser ou de contrecarrer l'élection d'un candidat et, sans restreindre la portée générale de ce qui précède. . .

Et ensuite on passe à tous ces cas particuliers, X, Y et Z. Voilà quand même les considérations qui priment lorsqu'il est question de dépenses d'élection. Une dépense d'élection est une somme qui a été payée, ou une dette qui a été engagée, en vue de favoriser ou de contrecarrer l'élection d'un candidat particulier. Est-ce bien cela?

M. Tarte: Oui.

M. Lawrence: C'est bien ce que précise la loi.

M. Tarte: Monsieur le président, si nous essayons, à titre de simples particuliers, d'appliquer la loi aux intentions des personnes visées, je suis d'accord avec vous, il est probable que les dépenses en question avaient été comprises comme devant ensuite figurer au rapport, comme de simples dépenses d'élection.

Mais lorsqu'il s'agit d'intenter la poursuite au pénal, il faut s'assurer qu'aux yeux du juge, les faits correspondent au texte de loi. La preuve qui doit être apportée devant le juge dans une affaire criminelle n'est pas du tout celle d'une affaire civile. Nous le savons tous. En l'espèce, un avocat impartial de l'extérieur et moi-même d'ailleurs avons conclu qu'en raison de ce paragraphe 2f), on ne pouvait pas prouver que ces dépenses étaient des dépenses d'élection. Nous pensions, et nous sommes toujours du même avis aujourd'hui, que le tribunal, dans un procès au criminel, aurait lui aussi tiré cette conclusion.

M. Bosley: Ce que vous me dites en quelque sorte, c'est que ma femme qui m'a assisté de façon bénévole au cours de ma campagne... nous avons une carte de crédit à deux, pour l'essence. Si donc elle se sert de ma voiture pendant la campagne, et que je ne déclare pas ce que j'ai payé pour l'essence, je peux théoriquement être poursuivi au criminel. Est-ce c'est ce que vous dites?

M. Tarte: Je ne sais pas si des conseils ont été donnés, je ne sais donc pas comment le Code peut être appliqué.

M. Bosley: Que voulez-vous dire?

M. Tarte: Je parle de conseils qui ont été prodigués, d'incitations.

M. Bosley: Pensez-vous alors, ou en avez-vous la preuve, que l'on a conseillé à Lavalin d'essayer de tourner la Loi sur les dépenses d'élection?

M. Tarte: Le dossier révèle effectivement qu'elle a été conseillée, ou du moins encouragée ou même qu'on lui a demandé de payer certaines choses, ce qui a amené le commissaire à décider qu'il y avait contravention au paragraphe 62.(6). Que la personne qui l'a incitée à agir ainsi l'ait fait de façon délibérée ou non, rien ne permet de le savoir.

Mr. Gorman: And you have to have that for a criminal charge.

Mr. Tarte: Yes. Well, I want to go back to what Mr. Guilbault said. For a charge under subsection 63.(10), you have to show deliberate intent. The offence is a *mens rea* offence. Leaving aside the fact that it deals only with election expenses, and that is not what we have here, the section also talks about deliberate false statement.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): What about what I have here? I have

à la demande personnelle de M. Masse, dans un affidavit de la GRC.

M. Tarte: Monsieur Guilbault, le fait est que sous 63.(10), il aurait fallu prouver l'intention du député de vouloir commettre la fraude et la preuve n'était pas là.

Mr. Hawkes: Therefore, no criminal charge would have succeeded.

Mr. Tarte: No. The commissioner indicated to you that Mr. Masse could have been charged under subsection 62.(6), using the Criminal Code in aid. Section 21 of the Criminal Code is not an offence; it is a section you use to support a prosecution under another section. In this particular case Mr. Masse was guilty of an offence under subsection 62.(6). But the only way to prosecute him would have been to include in the charge a reference to section 21; to use the Criminal Code in aid of the prosecution. And that is what the commissioner has said he was loath to do.

As a matter of fact, I can add this. In the particular case with which we are concerned, there was another instance of this nature where section 21 of the code could have been used in identical circumstances, for a campaign worker who asked somebody to pay expenses, and the commissioner did not prosecute that person, because it required the use of the code to support the prosecution.

Mr. Hawkes: However, the basic offence is to tell people to pay the expenses rather than to pay the money to the agent. If he had said, pay the money to the agent so he can pay the expenses, there would be no problem. If he had said, pay the expenses. . . That is where all of this begins and ends.

Mr. Tarte: That is right. If Mr. Masse had said to his official agent, pay the expense and then the Lavalin corporation will reimburse you, there would have been no problem.

Mr. Murphy: Well, obviously part of the problem relates to what is an election expense and what is not. There are these new definitions that are being exercised, and have been exercised, by the Chief Electoral Officer, and I am curious about that.

[Translation]

M. Gorman: Ce que vous auriez précisément besoin de savoir pour engager la poursuite au criminel.

M. Tarte: Oui. J'aimerais d'ailleurs revenir sur ce qu'a dit M. Guilbault. Le paragraphe 63.(10) permet d'intenter des poursuites à condition que vous puissiez prouver l'intention. C'est une infraction à l'égard de laquelle il faut prouver l'intention délictuelle. Si nous laissons de côté le fait qu'il porte uniquement sur les dépenses d'élection, et ça ne nous concerne pas en l'occurence, l'article parle également de fausses déclarations intentionnelles

M. Guilbault (Saint-Jacques): Que faites-vous alors de ceci? Je vois qu'il est question de

at Mr. Masse's personal request, in an affidavit by the RCMP...

Mr. Tarte: Mr. Guilbault, under 63.(10), we would have had to prove the deliberate intention of the member to commit the offence, but we have no evidence of that.

M. Hawkes: Et aucune poursuite pénale n'aurait abouti.

M. Tarte: Exactement. Le commissaire vous a dit que M. Masse aurait pu être inculpé en vertu du paragraphe 62.(6) et du Code criminel à l'aide. L'article 21 du code criminel ne définit pas une infraction; c'est un article que l'on utilise afin d'étayer la poursuite fondée sur une autre disposition. En l'espèce, M. Masse était coupable d'une infraction sous le régime du paragraphe 62.(6). Mais pour engager la poursuite il aurait fallu invoquer aussi l'article 21 du Code criminel. C'est exactement ce que le commissaire, comme il l'a expliqué, répugnait à faire.

Je peux d'ailleurs ajouter ceci. Il y a eu un autre cas où l'article 21 du Code criminel aurait pu être invoqué contre un travailleur électoral qui avait engagé quelqu'un d'autre à faire certaines dépenses; mais le commissaire a décidé de ne pas poursuivre parce qu'il fallait là encore invoquer l'article en question du Code criminel.

M. Hawkes: L'infraction consiste en fait à faire faire certaines dépenses par telle ou telle personne, au lieu de lui dire de verser l'argent à l'agent, auquel cas il n'y aurait eu aucun problème. Si on avait dit à cette personne versez l'argent à l'agent pour qu'il puisse liquider les dépenses... c'est là que tout commence et c'est là que tout s'arrête.

M. Tarte: Exactement. Si M. Masse avait dit à son agent officiel de payer, étant entendu que la société Lavalin le rembourserait par la suite, il n'y aurait eu aucune difficulté.

M. Murphy: Il s'agit donc de savoir ce qu'est une dépense d'élection et ce qui n'en est pas une; de toute évidence c'est de là que vient en partie le problème. J'aimerais donc bien savoir ce que recouvrent ces nouvelles catégories mises en vigueur par le directeur général des élections.

• 1655

I do not see how Bill C-79 corrects and provides a new definition for election expenses. In my study, I do not see how it would allow for the successful prosecution of any candidate who does what Mr. Masse did with regard to Lavalin, Is that true?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, since the 1984 general election, we have had numerous meetings with the political parties, trying to define or to come to a new, realistic definition of what is an expense. We have not been able to achieve anything. When Mr. Hnatyshyn in fact was President of the Privy Council, in the summer of 1985, when he tabled his white paper, he mentioned he was asking the Chief Electoral Officer, with the assistance of the parties, to look into other matters. I sought the advice of all registered political parties. We worked through the summer. This is one area where we could not find any consensus. We could not develop any new definition.

As a result, Bill C-79 is silent, and the definition will therefore be the same as it is now.

Mr. Murphy: That being the case, and even if we pass Bill C-79, which is very reassuring, I can fly some people, who are volunteers, around my riding, which is quite large. A fair amount of money can be spent on that: they can have hotels, food and all the rest of that, which will not be an election expense.

I can presumably also go to the steelworkers, have little chats with them about providing staff or having staff provided, and that will not cause me any trouble as far as a prosecution. Is that the net effect of what we are doing, what the changes to Bill C-79 will result in, that we can still quite happily do all these things?

Mr. Tarte: If you have campaign workers not getting a salary, not being paid a salary by somebody, to work on your campaign, which would constitute an election expense, then you are quite correct.

Mr. Hawkes: If they are on holidays, they can do it.

Mr. Hamel: They have to be true volunteers though. They cannot be paid by their employer to work on your campaign. This is not a volunteer.

Mr. Murphy: But if we pay someone, we provide a plane, hotel space and food, that is an election expense.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Murphy: Strange definition.

Mr. Tarte: The definition is strange. That is why there was the request in the statutory report to amend it.

Mr. Murphy: There has been a lot of curiosity as to how the letter to Mr. Masse ever got to the media. Mr. Gorman, when you send a letter, in this case to Mr.

[Traduction]

Je ne vois pas en quoi le projet de loi C-79 rectifie la situation et fournit une nouvelle définition des dépenses d'élection. Je ne vois pas en quoi il pourrait permettre de poursuivre avec plus de succès un candidat qui ferait ce que M. Masse a fait à propos de Lavalin. C'est exact?

M. Hamel: Monsieur le président, depuis les élections générales de 1984, nous avons eu de nombreuses réunions avec les partis politiques pour essayer de définir ou d'élaborer une nouvelle définition réaliste des dépenses. Nous n'avons pas réussi. Quand M. Hnatyshyn était président du Conseil privé, durant l'été de 1985, quand il a déposé son Livre blanc, il a dit qu'il demandait au directeur général des élections, avec l'aide des partis, d'étudier d'autres questions. J'ai demandé leur avis, à tous les partis politiques enregistrés. Nous avons travaillé tout l'été. Mais nous n'avons pas pu nous mettre d'accord sur ce point, nous n'avons pas pu élaborer une nouvelle définition.

C'est pourquoi le projet de loi C-79 ne dit rien à ce sujet et la définition va demeurer telle quelle.

M. Murphy: Dans ce cas, même si nous adoptons le projet de loi C-79, ce qui est très rassurant, je pourrais faire voyager par avion un certain nombre de bénévoles dans ma circonscription, qui est très vaste. Je pourrais dépenser des sommes assez considérables à les loger à l'hôtel, les nourrir, etc., et ce ne sera pas des dépenses électorales.

J'imagine que je pourrais aussi aller voir les travailleurs de la sidérurgie, et voir avec eux s'il est possible de fournir du personnel, sans que cela m'expose à des poursuites. C'est bien à cela que vont aboutir les modifications au projet de loi C-79, à nous permettre de continuer tranquillement à faire ce genre de choses?

M. Tarte: Si vous avez des gens qui travaillent pour votre campagne électorale sans toucher un salaire, sans être payés pour faire ce travail, car il s'agirait alors de dépenses d'élections, vous avez effectivement raison.

M. Hawkes: S'ils sont en vacances, ils peuvent le faire.

M. Hamel: À condition d'être vraiment des bénévoles. Leur employeur ne peut pas les payer à travailler pour vous. Ils ne seraient plus des bénévoles à ce moment-là.

M. Murphy: Mais si nous payons quelqu'un, que nous mettions à sa disposition un avion, que nous le logions à l'hôtel et que nous le nourrissions, c'est une dépense d'élection.

M. Tarte: Exact.

M. Murphy: Curieuse définition.

M. Tarte: C'est une définition curieuse. C'est pour cela qu'on a demandé la modification dans le rapport.

M. Murphy: Beaucoup de gens se sont demandé comment les médias avaient eu vent de la lettre adressée à M. Masse. Monsieur Gorman, quand vous envoyez une

Masse, from what you said yesterday, you do not send copies to anybody else, do you?

Mr. Gorman: That is correct.

Mr. Murphy: Do you sign the copy you keep in the file at the office?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, in this instance, the copy of the letter on file is a photostat of the letter that went to Mr. Masse.

Mr. Murphy: With your signature on it?

Mr. Gorman: Yes.

Mr. Murphy: Is that not your normal practice?

Mr. Gorman: The normal practice is I sign the original letter, and a stamp is affixed above my signature on the copy that says, original signed by J.O. Gorman.

Mr. Hawkes: Is it not in your office? Today, for instance, in that file, there is no letter to Marcel Masse stamped the way you say you normally did it. Is that correct?

Mr. Gorman: The copy of the letter in my file has my signature on it.

Mr. Hawkes: It is a photocopy, and that is not your normal practice.

Mr. Gorman: It is a photocopy, and that is not the normal practice.

Mr. Bosley: How about the other two?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I would have to check them.

Mr. Tarte: Mr. Chairman, I have had opportunity to check the files. It is unfortunate I have to say that the practice, which was supposed to have taken place, was in fact not observed. I have found many instances where photocopies of letters, with the signature and not the stamp, were put on our files. So even though there is a practice and I have now insisted that the practice be followed to the letter, the fact is that in many of our files the letters that have gone out are mere photocopies of the original.

• 1700

Mr. Murphy: I am still very concerned with what happened in the Masse investigation. There was a recommendation to prosecute. Then it was followed by a recommendation that the only way you can do that is through use of the Criminal Code. There was a decision made on the basis of legal advice that this not be done.

My concern—and this gets back to the example—is no example was made of Mr. Masse. As a result of that, many of us who were involved in trying to change the Canada Elections Act had no way of knowing there was a problem in this area. One of the reasons you used for

[Translation]

lettre, en l'occurrence à M. Masse, d'après ce que vous avez dit hier, vous n'en envoyez pas une copie à quelqu'un d'autre, n'est-ce pas?

M. Gorman: C'est juste.

M. Murphy: Signez-vous la copie que vous conservez dans vos dossiers?

M. Gorman: Monsieur le président, en l'occurrence, la copie de la lettre au dossier est une photocopie de la lettre que nous avons envoyée à M. Masse.

M. Murphy: Avec votre signature?

M. Gorman: Oui.

M. Murphy: Ce n'est pas ce que vous faites habituellement?

M. Gorman: Normalement, je signe l'original, et sur la copie on appose un tampon disant que l'original a été signé par J.O. Gorman.

M. Hawkes: Ce tampon n'est pas dans votre bureau? Par exemple, aujourd'hui, dans ce dossier, il n'y a pas de lettre à Marcel Masse portant l'empreinte de ce tampon comme vous dites que cela devra être le cas normalement. C'est bien cela?

M. Gorman: La copie de la lettre au dossier porte ma signature.

M. Hawkes: C'est une photocopie, et vous nous dites que ce n'est pas comme cela que vous procédez normalement.

M. Gorman: C'est une photocopie, et ce n'est pas notre pratique normale.

M. Bosley: Et les deux autres?

M. Gorman: Il faudrait que j'aille vérifier, monsieur le président.

M. Tarte: Monsieur le président, j'ai vérifié les dossiers. Je dois malheureusement dire qu'on n'a pas respecté la procédure qui devait normalement être suivie. J'ai constaté que dans de nombreux cas, il y avait dans nos dossiers des photocopies de lettres portant la signature, mais non pas l'empreinte du tampon. Donc, bien qu'il y ait une procédure établie et que j'aie maintenant insisté pour que cette procédure soit suivie à la lettre, il est exact que dans bien des cas, les lettres que nous avons dans nos dossiers ne sont que des photocopies de l'original.

M. Murphy: Je suis tout de même très préoccupé par ce qui s'est passé dans cette enquête. On a recommandé d'intenter des poursuites. Ensuite, on a dit que la seule façon de le faire, c'était de recourir au Code criminel. Et l'on a décidé, après avoir obtenu une consultation juridique, de ne pas le faire.

Ce qui m'inquiète, et cela me ramène à notre exemple, c'est qu'on n'a pas fait de l'affaire Masse un exemple, de sorte que beaucoup d'entre nous qui essayaient de modifier la Loi électorale du Canada n'avaient aucun moyen de savoir qu'il y avait un problème à cet égard.

making your decision is the public's right to examplary... I think that was your example. The situation is that, by not prosecuting, we in Parliament had no knowledge that there was a problem in this particular area.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, as I have explained before—and I will reiterate what I have said—my prime reason for not proceeding in this case was that I had to invoke the provisions of the Criminal Code to prosecute. Granted, I took into consideration the other factors, but. . .

I may say, Mr. Chairman, that there are other cases where people have committed offences that are illegal practices—and I am speaking now of persons other than candidates—where there were clear violations of the Canada Elections Act and I did not prosecute. For example, during the 1980 general election, and more particularly on polling day, a number of complaints were received at the office that television and cablevision stations in western Canada were broadcasting election results before the polls had closed out there. Naturally, people were rather upset about it and they started to call us. We obtained the details of what they alleged had transpired. We communicated with the people concerned, and as a result of our having communicated with them, they stopped the broadcasts.

Now, section 105 of the Criminal Code makes it an illegal practice for someone to violate that section. I wrote letters to those people and said they had violated the legislation, but I only wrote them after I had obtained the particulars from them and they explained what had transpired. As for the cablevision companies, these are usually remote-controlled stations and they have no one there. The other part of that was that, if they had discontinued the program, they were in violation of the CRTC regulations.

Mr. Murphy: That is a wonderful example, except that Bill C-79 does actually promote the repeal of section 105 of the act. So this is something that, whether we agree with it or not, at least has been proposed as a change because it was brought to the public knowledge. The problem with the example of Mr. Masse going off to his former employers and encouraging them—let us use a very polite phrase—to make some arrangement to pay for some of his campaign expenses—it apparently may not be election expenses—is something completely different.

Here is something about which we had an RCMP investigation. There is a recommendation for prosecution at that level, at least, and there is no way we in Parliament can deal with it because it has not been brought to our attention. However, to be fair, there is an ad hoc group to which Mr. Hamel referred. Presumably, at least, one of the members of that ad hoc group had some knowledge of

[Traduction]

Vous avez dit que l'une des raisons pour lesquelles vous aviez pris votre décision, c'était que le public avait le droit... je pense que c'est l'exemple que vous avez utilisé. Mais du fait que des poursuites n'étaient pas intentées, nous autres au Parlement, nous ne pouvions savoir qu'il y avait un problème dans ce domaine.

M. Gorman: Monsieur le président, comme je l'ai déjà expliqué, et je veux le répéter encore une fois, la principale raison pour laquelle je n'ai pas voulu intenter de poursuite dans ce cas particulier, c'est qu'il aurait fallu pour cela que j'invoque les dispositions du Code criminel. Bien sûr, j'ai tenu compte des autres facteurs, mais...

Vous savez, monsieur le président, il v a eu d'autres cas où des gens ont commis des infractions qui constituent des pratiques illégales, et je parle là de gens qui n'étaient pas des candidats aux élections, des gens qui ont commis des infractions qui constituaient des violations manifestes de la Loi électorale du Canada, et que malgré tout je n'ai pas poursuivis. Par exemple, lors des élections générales de 1980, et plus particulièrement le jour du vote, nous avons enregistré un certain nombre de plaintes de gens qui nous disaient que les stations de télévision et de télédistribution de l'Ouest du Canada étaient en train de diffuser les résultats des élections alors que le scrutin n'était pas encore terminé ailleurs. Evidemment, les gens ont trouvé cela scandaleux et nous ont téléphoné. Nous nous sommes renseignés sur les informations dont ils se plaignaient. Nous avons contacté les responsables, et ces derniers ont immédiatement arrêté de diffuser ces résultats.

L'article 105 du Code criminel dit que toute violation de cet article est illégale. J'ai écrit aux responsables en leur disant qu'ils avaient enfreint les dispositions de la loi, mais je l'ai fait seulement après m'être renseigné sur eux et avoir obtenu des explications. Les entreprises de télédistribution sont généralement télécommandées, et il n'y a personne sur place. D'autre part, si l'émission avait été interrompue, il y aurait eu violation du règlement du CRTC.

M. Murphy: C'est un merveilleux exemple, sauf que le projet de loi C-79 vise en fait à abroger l'article 105 de la loi. Par conséquent, qu'on soit d'accord ou non, c'est au moins une modification qui a été proposée parce que le public était au courant du problème. Mais quand on dit que M. Masse est allé trouver ses anciens employeurs pour les encourager, pour utiliser un euphémisme, à prendre des dispositions pour payer une partie de ses dépenses de campagne, puisque ce ne sont apparemment pas des dépenses d'élections, il s'agit d'une tout autre paire de manches.

Nous avons là une affaire qui a déclenché une enquête de la GRC. On a recommandé à ce niveau au moins d'intenter des poursuites, mais nous autres au Parlement, nous ne pouvons strictement rien faire puisque nous n'avons pas été informés du problème. Soyons justes, il y a effectivement le groupe spécial dont a parlé M. Hamel. Il est vraisemblable qu'au moins un des membres de ce

Text

what was going on, because he was Mr. Masse's lawyer. In my understanding, as of a meeting that did not take place this morning, he is still representing the Conservative Party on changing election expenses.

So we have a man here who has some knowledge—assuming he did actually get the letter read to him, as was reported in one paper—that there is a problem regarding expenses in the act. He knows, and he is part of a little group that meets and decides what changes should or should not be made to the act. That does not give Parliament a very loud voice in making sure the act can be enforced.

• 1705

Mr. Gorman: I can tell you that the gentleman to whom you are referring has no contact with my office. Whoever has decided he should be a member of the ad hoc committee... that is not my decision. I cannot dictate. But I can assure you that gentleman has not had any input into any of the decisions I have made, nor into anything that has gone on in my office.

Mr. Murphy: I am not referring to you. My concern is that, as referred to by Mr. Hamel in his answer to one of my questions... he said there is an ad hoc group that cannot agree on new definitions for election expenses. My problem is—and I do not get to choose the Conservative representative—that this man, who is intimately involved in the Masse case, had knowledge, not through your office, but presumably from Mr. Masse himself, of the contents of this letter, and here we are, as Members of Parliament, not in a position to deal with something we should be able to deal with. That is a concern that... It could be the Liberal Party, the New Democratic Party, or what have you. The problem is that there is information out there but that information is not getting to the legislators.

Mr. Tarte: If I could add to what Mr. Gorman said, I go back to the statutory report of the Chief Electoral Officer. It was the intention of Elections Canada through this recommendation, which is in the "activities of the commissioner" section, that Parliament, through this committee, be seized with the problem. It is a recommendation for amendments to the legislation. This committee can do with that recommendation what it wants to. It need not go through the ad hoc committee.

Mr. Murphy: The problem is how do we know? Who stopped the information from getting to us and to this committee?

Mr. Hamel: My mandate last year and in 1986 was to try to get a consensus among the parties and make some recommendations. We did make some proposals on a new definition of election expenses. But there was absolutely no agreement on that consensus, and as a result the government saw fit not to include it in Bill C-79.

[Translation]

groupe spécial était au courant de la situation, puisque c'était l'avocat de M. M. Masse. À ma connaissance, à l'heure d'une réunion qui n'a pas eu lieu ce matin, il représente toujours le parti conservateur dans les discussions sur la modification des dépenses électorales.

Nous avons donc là quelqu'un qui savait tout de même un peu, à supposer qu'il se soit effectivement fait lire la lettre, comme l'a dit un journal, que les dispositions de la loi concernant les dépenses posaient un problème. Il sait, et il fait partie d'un petit groupe qui se rencontre pour décider quels changements devraient être apportés ou non à la loi. Cela ne permet pas vraiment au Parlement de s'assurer que la loi peut être appliquée.

M. Gorman: Je peux vous dire que le monsieur dont vous parlez n'a pas de communications avec mon bureau. Ce n'est pas moi qui ai décidé qu'il devait être membre du comité ad hoc. Je ne peux rien imposer. Je peux vous assurer que ce monsieur n'est nullement intervenu dans les décisions que j'ai prises, ni dans rien de ce qui s'est fait dans mon bureau.

M. Murphy: Je ne parle pas de vous. Ce que je crains, comme l'a dit M. Hamel dans sa réponse à l'une de mes questions... il a dit qu'un groupe ad hoc ne peut pas s'entendre sur de nouvelles définitions à donner aux dépenses d'élection. Ma difficulté—et je ne choisis pas le représentant des Conservateurs—et que cet homme, qui est très intimement impliqué dans l'affaire Masse, connaissait, non pas par l'intermédiaire de votre bureau, mais sans doute par M. Masse lui-même, la teneur de cettre lettre, alors que nous nous trouvons ici, comme députés, sans pouvoir nous occuper de quelque chose dont la responsabilité devrait nous incomber. Cette préoccupation... Il pourrait s'agir du Parti libéral ou du Nouveau parti démocratique, par exemple. Mais le problème est qu'il existe des renseignements qui ne parviennent pas aux législateurs.

M. Tarte: Permettez-moi d'ajouter à ce qu'a dit M. Gorman, et à cet égard, je voudrais revenir sur le rapport du Directeur général des élections. Il est prévu dans la Loi électorale, dans cette recommandation qui se trouve à l'article traitant des «activités du commissaire», que le Parlement soit saisi de ce problème, par le biais de ce comité. Des modifications à la législation sont prévues dans cette recommandation, dont ce comité peut faire ce qu'il veut. Le comité ad hoc n'a pas à en être saisi.

M. Murphy: Mais comment le savons-nous? Qui a empêché le renseignement de nous parvenir et de parvenir à ce comité?

M. Hamel: Mon mandat l'an dernier et en 1986 était d'essayer d'obtenir un consensus de la part des partis et de présenter certaines recommandations. Nous avons fait certaines propositions pour une nouvelle définition des dépenses d'élection. Mais il n'y a eu aucun consensus, de sorte que le gouvernement a jugé bon de ne pas l'inclure au projet de loi C-79.

Mr. Murphy: To be fair, the ad hoc committee does not have any power. They advise. I know people in this room, including myself, have sat in that room on occasion. But they give advice to you and to the government, and it is up to the government to propose the legislation.

Mr. Hamel: One point I would like to clarify. Under the act I have no authority to make recommendations for substantive changes; and this would be a substantive change. What I am doing is trying to get the parties together to reach a consensus, and then, at their request, I will pass the information on to the President of the Privy Council, who is normally the person who sponsors bills amending the act.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je veux lire un extrait d'un document que j'ai en main. C'est une déclaration assermentée du caporal André Gauthier, l'un des enquêteurs dans ce dossier. Il dit:

... une manoeuvre frauduleuse et une infraction a été commise par le candidat ou son agent officiel contrairement aux dispositions de l'Art. 63(10) de la même loi, à savoir: qu'une déclaration fausse en rapport avec les dépenses d'élections du candidat du Parti Progressiste Conservateur pour le district électoral de Frontenac ont été soumis au Président d'élections le ou vers le 16 décembre 1984, le tout en rapport avec l'Élection Fédérale du 4 septembre 1984.

Pour justifier cette déclaration-là, le document donne les détails suivants:

Mr. Hawkes: On a point of order, Mr. Chairman, I wonder if we could get the document he is reading from duplicated and available to all of us.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, I have another copy of it.

Voici les faits tels que déclarés par le caporal sous serment:

L'enquête nous a permis d'établir que Marthe LEFEBVRE avait été remboursée pour 780.21\$ de dépenses encourues pendant la campagne électorale par la firme LAVALIN Inc. de Montréal.

• 1710

Le paiement de ces dépenses fut autorisé par M. Jean LAMARRE, Vice-président de LAVALIN Inc. LAMARRE nous déclara que ses dépenses furent payées à la demande personnelle de Marcel MASSE alors que Marthe LEFEBVRE n'était même pas à l'emploi de LAVALIN. Les documents obtenus de LAVALIN par voie de mandat de perquisition démontrent que le paiement de cette somme de 780.21\$ était pour des dépenses de restaurants et motels dans la région de Thetford Mines pour approximativement dix jours dans le mois d'août 1984. Ces dépenses étaient directement attribuables à la campagne électorale de

[Traduction]

M. Murphy: Reconnaissons pour être justes que le comité ad hoc n'a aucun pouvoir. Il se limite à donner des conseils. Je sais que des gens ici, et moi-même, ont siégé parfois à ce comité. Mais il vous donne des conseils à vous ainsi qu'au gouvernement, et c'est à ce dernier de proposer les mesures législatives.

M. Hamel: Je voudrais apporter une précision. La loi ne m'habilite pas à recommander des changements de fond et celui-ci en serait un. Ce que j'essaie de faire, c'est d'amener les partis à parvenir à un consensus et ensuite, à leur demande, je transmets ces renseignements au président du Conseil privé qui est normalement celui qui parraine les projets de modification de la loi.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would like to read an excerpt from a document I have in front of me. It is a sworn statement by Corporal André Gauthier, one of the investigators in this case. I quote:

... a corrupt practice and an offence have been perpetrated by the candidate or by his official agent in violation of subsection 63(10) of the same act, i.e. a false declaration respecting election expenses of the candidate for the Conservative Party for the riding of Frontenac has been submitted to the returning officer on or about December 16, 1984, the whole thing in connection with the federal elections of September 4, 1984.

To justify this statement, the following details are presented in the document:

M. Hawkes: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Pourrions-nous obtenir un double du document qu'il est en train de lire et chacun d'entre nous pourrait-il l'avoir à sa disposition?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, j'en ai un autre exemplaire.

Here are the facts as sworn by the Corporal:

The investigation allowed us to establish that Marthe LEFEBVRE has been reimbursed in the amount of \$780.21 for expenses made during the electoral campaign by the company LAVALIN Inc. of Montreal.

The payment of these expenses was authorized by Mr. Jean LAMARRE, Vice-President of LAVALIN Inc. LAMARRE told us that his expenses were paid to him at Marcel MASSE's own request when Marthe LEFEBVRE was not even employed by LAVALIN. The document obtained from LAVALIN through a search warrant shows that the payment of this sum of \$780.21 was for restaurant and motel expenses in the region of Thedford Mines for approximately 10 days in August 1984. These expenses were directly attributable to the electoral campaign of Marcel MASSE and should have been authorized by his official electoral agent. These

Marcel MASSE et auraient dû être autorisées par l'agent officiel de la campagne de M. MASSE. Ces dépenses ne furent autorisées par l'agent officiel et ne furent compilées au bilan du candidat selon les termes de la Loi électorale du Canada.

Dans un autre paragraphe un peu plus loin, il dit ceci:

Suite à la perquisition effectuée chez LAVALIN, l'enquête a permis de découvrir une dépense additionnelle de \$1.456.00 payée par LAVALIN Inc. Une auto de location Tilden utilisée par les employés de la campagne de M. MASSE fut payée par LAVALIN Inc. sans l'autorisation de l'agent officiel de ce dernier et cette même dépense ne fut consignée au rapport du candidat.

Il dit ensuite comment les preuves ont été obtenues et ainsi de suite.

Il s'agit de la déclaration assermentée d'un des enquêteurs qui travaillaient sous votre autorité. Dans l'un ou l'autre des deux rapports que la GRC vous a fournis, est-ce qu'on faisait allusion aux faits énoncés dans les deux paragraphes que je viens de vous citer? Est-ce que les rapports de la GRC en faisaient état?

M. Gorman: Les rapports de la GRC étaient complets. Ils incluaient tout ce qui avait été découvert durant l'enquête.

Nous avons des conseillers juridiques à nos côtés pour interpréter la loi, et nous avons des problèmes. Je sais que le caporal Gauthier était bien intentionné lorsqu'il a fait cette déclaration assermentée pour obtenir les mandats de perquisition, mais c'était son interprétation de la loi et non la nôtre. Je ne peux pas répondre en son nom, mais je peux vous dire que dans notre dossier et dans les rapports que nous avons reçus, il n'y a pas de preuve correspondant à ce qui est dit là, qui nous aurait permis de porter plainte.

The Chairman: Could I ask a question about that document?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, of course.

The Chairman: Mr. Gorman, that document, how many copies and how many areas within the Elections Act...? Who would have gotten copies of that?

Mr. Tarte: It is a document that did not come to Elections Canada. That document was never transferred. It is a court document, available at the court house, used by police officers to obtain a search warrant. That document was drafted by the officer in question without consultation with Elections Canada, based on their view or opinion of the evidence on file so far. It was obtained in answer to the commissioner's request for a supplément d'enquête to get more information from Lavalin, and the officer proceeded and filed that affidavit with the court.

[Translation]

expenses were not authorized by him nor stated by the candidate under the Canada Elections Act.

In another paragraph a little bit further he says the following:

Following the search made at LAVALIN, the investigation made it possible to discover an additional expense of \$1,456.00 paid by LAVALIN Inc. A car rented at Tilden and used by Mr. MASSE's campaign workers was paid for by LAVALIN Inc. without authorization by Mr. MASSE's official agent, and said expense was not recorded in the candidate's report.

Later, he says how the evidence was obtained and so

This is the sworn statement of one of the investigators who were working under your authority. In one or the other of the two reports which the RCMP gave you, was there any mention of the facts stated in the two paragraphs I justed quoted to you?

Mr. Gorman: The reports of the RCMP were complete. They included everything which had been discovered during the investigation.

We have legal counsels with us to interpret the legislation and we have problems. I know that Corporal Gauthier was well-intentioned when he made this sworn statement to get search warrants, but it was his interpretation of the legislation and not ours. I cannot answer in his name, but I can tell you that in our file as well as in the reports we received, there is no evidence corresponding to what is said here, which would have allowed us to lodge a complaint.

Le président: Puis-je poser une question au sujet de ce document?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, bien sûr.

Le président: Monsieur Gorman, ce document... combien d'exemplaires et combien de secteurs relevant de la Loi électorale...? Qui en aurait obtenu des exemplaires?

M. Tarte: C'est un document qui n'est pas parvenu au Bureau du commissaire aux élections. Il n'a jamais été transféré. C'est un document judiciaire, disponible au Palais de justice, qu'utilisent les agents de police pour obtenir un mandat de perquisition. Ce document a été rédigé par l'agent en question, sans consultation du Bureau du commissaire aux élections, d'après sa position ou son opinion quant aux preuves existant jusqu'à présent dans le dossier. Le document a donc été obtenu en réponse à la demande de supplément d'enquête faite par le commissaire afin d'obtenir plus de renseignements de la part de Lavalin, et l'agent a donc décidé de déposer cet affidavit en justice.

That raises the other question of the control of the commissioner over the RCMP during an investigation. Basically, the commissioner has no direct control. The officers operate under the Commissioner of the RCMP. The way the statute is drafted, the commissioner must use the RCMP, a force over which he has no control. That is being corrected under Bill C-79.

The Chairman: In other words this is a public document. Is this a document that is available?

Mr. Tarte: Sure

The Chairman: You would just receive a report, you would not receive this yourself. Is that correct?

Mr. Tarte: This document was never seen by our office. What is contained in the document reflects the recommendations the RCMP made; that in their opinion what we were dealing with here were election expenses and that charges could be laid under subsection 61.1(1). However, when lawyers reviewed all of that, we came to the conclusion, analysing the statute and its niceties, that we were not dealing with election expenses but with campaign offences and that the offence with which we were concerned was under subsection 62.(6), which deals with campaign expenses and not election expenses.

• 1715

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): You tried your best, Mr. Gorman, when you answered my question at to whether these facts as related in here were contained in one or the other of the RCMP reports. You gave an answer that these reports were complete, thanks to the RCMP; but you did not answer specifically whether these facts were in the reports you received. Of course you did not get the affidavit. I get that, but I am trying to get at the basics as to whether or not the information I was conveying to the committee by reading this was included in the RCMP reports.

Mr. Gorman: I would have to refresh my memory, but earlier I said that when the RCMP reports were received the recommendations for charges were that Mr. Masse be charged subsection 61.1(1).

Mr. Lawrence: For exceeding.

Mr. Gorman: For exceeding his limit, that is right. The allegations or the statements as contained in the affidavit that was submitted to obtain a search warrant are not supported by the evidence we have on file. That I can assure you.

Mr. Lawrence: You are saying that he did not exceed his limits.

Mr. Tarte: That is correct; he did not exceed his limits. But I can answer Mr. Guilbault's question. The two amounts that were mentioned in the affidavit are included in the final report of the RCMP; those amounts and

[Traduction]

Cela soulève l'autre question, celle du contrôle du commissaire sur la GRC au cours d'une enquête. Essentiellement, le commissaire n'a aucun contrôle direct. Les agents agissent sous les ordres du commissaire de la GRC. Selon le libellé de la loi, le commissaire doit utiliser la GRC, force sur laquelle il n'exerce aucun contrôle, ce qui est actuellement corrigé par le projet de loi C-79

Le président: En d'autres termes, il s'agit là d'un document public. Est-il disponible?

M. Tarte: Bien sûr.

Le président: Mais vous ne recevez pas ce document en main propre, n'est-ce pas?

M. Tarte: Notre bureau n'a jamais vu ce document. Ce qu'il contient traduit les recommandations de la GRC. selon laquelle ce dont il s'agissait ici c'était des dépenses d'élection, de sorte qu'il était possible d'intenter des poursuites en vertu du paragraphe 61.1(1). Or, après que les avocats se sont penchés sur tout le dossier, qu'ils ont analysé la loi dans le détail, nous avons conclu qu'il ne s'agissait pas de dépenses d'élection mais bien de dépenses de campagne électorale qui tombent sous le coup du paragraphe 62.(6).

M. Guilbault (Saint-Jacques): Vous avez fait de votre mieux, monsieur Gorman, quand vous avez répondu à ma question de savoir si les faits décrits ici se retrouvaient dans l'un ou l'autre des rapports de la GRC. Vous m'avez répondu que les rapports étaient complets, grâce aux efforts de la GRC; mais vous ne m'avez pas dit précisément si ces faits se retrouvent dans les rapports que vous avez reçus. Bien sûr, vous n'avez pas reçu l'afidavit. J'ai bien compris cela, mais j'essaie de savoir plus particulièrement si les renseignements que j'ai transmis au Comité en lisant le texte se trouvaient dans les rapports de la GRC.

M. Gorman: J'aimerais d'abord me rafraîchir la mémoire, mais j'ai dit plus tôt que les rapports de la GRC que nous avions reçus recommandaient que des accusations soient portées contre M. Masse en application du paragraphe 61.1(1).

M. Lawrence: Pour avoir dépassé les limites.

M. Gorman: Pour avoir dépassé sa limite personnelle, c'est exact. Les allégations ou les énoncés de faits contenus dans l'affidavit présenté en vue d'obtenir un mandat de perquisition ne sont pas confirmés par les éléments de preuve contenus dans notre dossier. Cela, je peux vous le garantir.

M. Lawrence: Vous nous dites donc qu'il n'a pas dépassé sa limite personnelle.

M. Tarte: C'est exact; il ne l'a pas dépassée. Mais je peux aussi répondre à la question de M. Guilbault. Les deux montants mentionnés dans l'affidavit se retrouvent dans le rapport final de la GRC; ces montants, leur |Text|

where they came from and what they represent are in the police report. That was your question.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes. We are getting there.

I think we ought, Mr. Chairman, to get copies of the RCMP reports, because we are extracting information bit by bit, but it is not very easy—

**Mr. Lawrence:** He said he did not have any of the reports.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): There are RCMP reports. There are two of them, and I would like to move that this committee somehow summon to obtain these RCMP reports.

Mr. Tarte: May I suggest to the committee that the request should go to the RCMP. The reports we have received are stamped and identified as being the property of the RCMP. They are not ours to deal with as we wish. If this committee wishes to make that request, then it should be properly addressed to the RCMP.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Thanks for the clarification.

Mr. Murphy: For the clarification of the Chair, it would not be the first time the Commissioner of the RCMP has been requested to come here with relevant information. We did so in the Mackasey case, and they complied.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Could I move that these two reports—I gather that there were only two, because that is what you said yesterday. . .? Let us see the two reports that were mentioned—

Mr. Tarte: Excuse me. We are getting into what is a report. The fact is that there were two volumes, two books, and a series of letters in which information about the investigation was included, and I would consider those reports. I do not think you should say or anybody can say that there were two reports.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): All right, let us say all reports to make it clear. I move that this committee request the RCMP to produce all reports relevant to the case at hand.

Motion agreed to.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would also, because of some of the revelations made by Corporal André Gauthier—not only that, but because he was one of the key players in investigating these facts and reporting. . . I think you also said there was another officer by the name of Collier. . .

Mr. Gorman: That is correct.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would further move that these two RCMP officers be asked to appear before this committee.

[Translation]

provenance et ce qu'ils représentent sont mentionnés dans le rapport de police. C'était votre question.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui. Nous faisons des progrès.

Monsieur le président, j'estime que nous devrions obtenir des exemplaires des rapports de la GRC parce que nous sommes en train de recevoir les renseignements au compte-goutte et ce n'est pas très facile. . .

M. Lawrence: Il nous a dit qu'il n'a aucun de ces rapports.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Il s'agit des rapports de la GRC. Il y en a deux et je propose que le comité prenne les mesures nécessaires pour obtenir ces rapports de la GRC.

M. Tarte: A mon avis, vous devriez présenter cette demande à la GRC. Les rapports que nous avons reçus appartiennent à la GRC et en portent la mention expresse. Il ne nous appartient pas de décider de leur utilisation. Si le Comité souhaite obtenir ces rapports, c'est à la GRC qu'il doit en faire la demande.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Merci de cette précision.

M. Murphy: Je rappelle au président que ce ne serait pas la première fois que le commissaire de la GRC serait invité à venir présenter des faits pertinents au comité. Nous l'avons fait dans l'affaire Mackasey et il a accepté l'invitation.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je proposerais donc que ces deux rapports—je crois comprendre qu'il n'y en a que deux puisque c'est ce que vous avez dit hier. . .? Précisons qu'il s'agit des deux rapports qui ont été mentionnés. . .

M. Tarte: Veuillez m'excuser. Il s'agit de savoir ce qu'on entend par rapport. Le fait est qu'il y avait deux volumes, deux livres, et une série de lettres contenant les renseignements au sujet de l'enquête et j'estime qu'il s'agit là aussi de rapports. Cependant, il ne serait pas juste de dire qu'il y avait deux rapports.

M. Guilbault (Saint-Jacques): D'accord, disons tous les rapports pour que ce soit bien clair. Je propose que le Comité demande à la GRC de lui transmettre tous les rapports pertinents.

La motion est adoptée.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Étant donné certaines révélations faites par le caporal André Gauthier et compte tenu du fait qu'il a été un des principaux responsables de l'enquête et du rapport sur ces faits, j'aimerais aussi... sauf erreur, vous avez aussi dit qu'un autre agent nommé Collier...

M. Gorman: C'est exact.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je propose que ces deux agents de la GRC soient invités à comparaître devant le Comité.

• 1720

Mr. Lawrence: Why do we not ask the commissioner to come?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): You will have to ask the commissioner, I realize that. The people who have the knowledge are these two people.

The Chairman: Is the committee in agreement?

Mr. Lawrence: May I speak to that? The commissioner is responsible, and I think what you should do is ask the commissioner to come, accompanied by those officers who can assist him in explaining the documentation and the investigation in this matter—

Mr. Murphy: Agreed.

Mr. Lawrence: —otherwise, we are going to get into a mess again, back and forth. You are going to have a constable saying he has no authority to say that even to a parliamentary committee; it has to go through the commissioner. If the commissioner comes on his own again we are in the a mess. He is going to say he does not know what is happening.

Mr. Murphy: I think you have convinced us.

Mr. Lawrence: The document does not show that, so I think if we ask the commissioner to come, accompanied by the investigating officers, or those who completed any documentation, with one fell swoop we will get both of them.

Mr. Hawkes: I just hope that it is clearly understood by the commissioner that we are into the area mentioned by Mr. Gorman and Mr. Hamel: the split between the office and the RCMP in conducting investigations. We are centred on Frontenac, but it is obviously a broader problem. He should come prepared to assist us in talking about this split, using this as an example. We are concerned about the Canada Elections Act and its features because Parliament supposedly will be faced with amendments to the Canada Elections Act one of these days.

Mr. Murphy: Actually I found some new interest in what Jacques was saying when he started pushing motions. I am interested in this definition of election expense versus campaign expense. I have gone through a number of campaigns and I have attended a number of courses on the subject. I would like to know when this separation of expenses into two categories took place.

This is the first time that I have heard about such a split in categories and certainly there is nothing, to my knowledge, that has gone out in terms of the literature published by CEO that indicates this. When was this decision made? Who made it and in what way was it communicated to people who are in charge of running campaigns in Frontenac, in Churchill, and even in Ontario?

[Traduction]

M. Lawrence: Pourquoi ne pas inviter aussi le commissaire?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je sais bien qu'il faudra inviter le commissaire. Toutefois, ce sont ces deux agents qui possèdent les renseignements que nous voulons obtenir.

Le président: Le Comité est-il d'accord?

M. Lawrence: Puis-je faire quelques observations? La responsabilité incombe au commissaire et j'estime que vous devriez l'inviter à comparaître, accompagné des deux agents qui pourront l'assister et expliquer la documentation et le déroulement de l'enquête...

M. Murphy: D'accord.

M. Lawrence: . . . sans quoi nous continuerons de tourner en rond. Le simple agent nous dira qu'il n'est pas autorisé à répondre aux questions même devant un comité parlementaire et qu'il doit obtenir l'autorisation du commissaire. Si au contraire le commissaire vient seul, nous aurons le même problème. Il nous répondra qu'il ne sait pas ce qui se passe.

M. Murphy: Vous nous avez convaincus.

M. Lawrence: Le document ne le démontre pas et voilà pourquoi j'estime que si nous invitons le commissaire à venir en compagnie des agents qui ont mené l'enquête ou de ceux qui ont rédigé les rapports, nous aurons d'un coup accès à tous les renseignements.

M. Hawkes: J'espère que le commissaire comprendra clairement que nous voulons discuter du problème mentionné par M. Gorman et M. Hamel, à savoir le partage des responsabilités en matière d'enquêtes entre le Bureau et la GRC. Nous examinons ici le cas de la circonscription de Frontenac mais il s'agit manifestement d'un problème beaucoup plus vaste. Le commissaire devrait se préparer à venir nous expliquer ce partage de responsabilités en utilisant l'exemple du cas qui nous occupe. La Loi électorale du Canada et tous ses éléments nous préoccupent parce que le Parlement devra probablement y apporter des modifications très bientôt.

M. Murphy: Lorsqu'il s'est mis à proposer des motions, Jacques a fait une observation sur la définition de dépenses d'élection par contraste aux dépenses de campagne électorale, qui m'a vivement intéressé. J'ai participé à un certain nombre de campagnes électorales et j'ai suivi un certain nombre de cours sur le sujet. J'aimerais savoir à quand remonte cette séparation en deux catégories des dépenses.

C'est la première fois que j'entends parler de cette distinction et, à ma connaissance, elle n'a jamais été faite dans les documents publiés par le bureau du directeur général des élections. Quand cette décision a-t-elle été prise? Qui l'a prise et comment a-t-elle été communiquée aux responsables des campagnes électorales dans Frontenac, dans Churchill, ou même ailleurs en Ontario?

Mr. Hamel: The origin is with the so-called Special Committee on the Election Expenses, which was chaired by Mr. Chappell. At the time I believe he was the member for either Halton or Mississauga. In 1970-71 this special committee was set up by the House to look into election expenses and how to limit election expenses.

When Bill C-203, to which I refer in my opening remarks, was tabled, the government used practically what the Chappell committee had recommended as the definition of election expenses. It was put in the legislation at that time. This is the definition that we have had in the legislation since the Election Expenses Act was approved in 1974.

Mr. Murphy: Has the election office given out advice to people saying that—to use what I thought was a ridiculous example—you can fly so-called volunteers around, pay hotel expenses, pay all sorts of other expenses for 60 full days? These are not election expenses by this definition. Has that kind of information been made public to official agents?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman.

Mr. Tarte: Yes, it was and that goes back to what I said earlier. First of all, the election expenses legislation, which was incorporated into the Canada Elections Act, was first applied in 1979 for the general election. It was again applied in 1980—the piggy-back election that took place a few months later—without really any great time in between to make an assessment of the impact it would have on a general election.

• 1725

The provisions in that election were followed without contestation because they were new. They were being applied for the first time. Everybody gets wise and everybody hires a lawyer. Following those two elections, in preparation for the 1984 election, people started looking at the text.

As I say, I first started working at Elections Canada in 1983, a few months before the 1984 election. At the start of the 1984 election a request came in for an interpretation of paragraph 2(f): what could be paid to campaign workers who were not receiving salaries, or who might be receiving salaries, and who were working at the poll? That is how the question was raised.

Mr. Murphy: That is just election day.

Mr. Tarte: But that applies to everybody. You are still talking about a campaign worker who is getting or not getting a salary, and the question that was being asked was what is commercial value for an agent at the poll, which is in the definition, and what is materially less than

[Translation]

M. Hamel: La distinction a d'abord été faite par le Comité spécial sur les dépenses électorales que présidait M. Chappell. Il était à l'époque, je crois, député de Halton ou Mississauga. En 1970-1971, la Chambre a confié à ce comité spécial le mandat d'examiner la question des dépenses électorales et de chercher une façon de les limiter.

Lorsqu'a été déposé le projet de loi C-203, dont j'ai fait état dans mon exposé liminaire, le gouvernement a repris presque textuellement la définition de dépenses d'élection recommandée par le comité Chappell. Elle a été ajoutée à la loi à ce moment-là. C'est la définition qui se retrouve dans la Loi sur les dépenses d'élection adoptée en 1974.

M. Murphy: Le bureau du directeur général des élections a-t-il dit aux gens, pour reprendre un exemple que j'ai trouvé ridicule, qu'ils pouvaient payer des déplacements en avion des bénévoles, les frais d'hôtel, et toutes sortes d'autres dépenses pendant 60 jours? Selon cette définition, il ne s'agit pas là de dépenses d'élection. De tels renseignements ont-ils été donnés aux agents officiels?

M. Hamel: Oui, monsieur le président.

M. Tarte: Oui, et cela se rattache à ce que j'ai dit plus tôt. D'abord, la Loi sur les dépenses d'élection, qui a été incorporée à la Loi électorale du Canada, est entrée en vigueur pour l'élection générale de 1979. Ces dispositions ont été appliquées de nouveau en 1980 lors de l'élection tenue quelques mois seulement après la précédente, sans qu'il se soit écoulé suffisamment de temps pour que nous puissions évaluer l'incidence qu'elle aurait en cas d'élection générale.

C'était la première fois qu'on appliquait cette disposition, qui n'a provoqué aucune contestation parce qu'elle était toute nouvelle. Cela a mis la puce à l'oreille des gens et tout un chacun a retenu les services d'un avocat. Après ces deux élections, on a commencé à examiner le texte de loi à la loupe en vue des élections de 1984.

J'ai commencé à travailler pour Élections Canada en 1983, soit quelques mois avant les élections de 1984. Au tout début de la période électorale, nous avons reçu une demande d'interprétation de l'alinéa 2f). Il était question de déterminer combien on pouvait donner à des travailleurs rémunérés ou non rémunérés ainsi qu'aux préposés aux bureaux de scrutin. C'est la question qu'on nous a posée.

M. Murphy: Cela ne concerne que la journée même du scrutin.

M. Tarte: Mais la disposition s'applique à tout le monde. Cette question concernait un travailleur rémunéré ou non et il s'agissait de déterminer la valeur des services d'un préposé au bureau de scrutin. Il s'agissait d'obtenir une interprétation de la définition de la valeur

commercial value? That was really the first time the office was being asked to assess this whole situation.

It was addressed in the way I indicated earlier. A document went out from the commissioner's office saying the commissioner had looked at it and that is how it would be interpreted. It was to provide guidance and uniformity in the application of the statute, so people—and this was done ahead of polling day—could act in accordance with it

Mr. Murphy: What I am getting at is that this happened during the 1984 election. So in the 1979 election, the 1980 election, until some time in the midst of the 1984 election, all of us assumed these so-called campaign expenses were election expenses under the act, and we were presumably, unless we were told otherwise, for the most part acting accordingly. We assumed, with the exception of a rather specific reference or request for information about election day workers, there had been no other attempt to change the act or to get a different interpretation of the act.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Murphy: Therefore it was a decision after the act, probably after the election, that what Marcel Masse did during the election... and other expenses in that campaign were not actually election expenses, based on a query made by somebody about what you do with election day workers.

Mr. Tarte: That is how it was triggered.

Mr. Murphy: That is right. No decision was made before the election. Marcel Masse may turn out to be innocent... but damned if he knew it.

Mr. Tarte: I have no evidence from the files in our office that the question was raised before. I can only go from the files.

Mr. Murphy: Your files, Mr. Hamel's files.

Was anything sent out to official agents across this country that would indicate there was a category called "campaign expenses" that did not have to be recorded and reported?

Mr. Tarte: That is included in the seminars that are given to candidates and official agents before the election. It is also included in the guidelines Elections Canada puts out—the fact that there is a difference between a campaign expense and an election expense. That is made quite clear in the documentation we provide to all candidates and all official agents through seminars and in documentation the office puts out.

Mr. Murphy: Well, again, we should have that information in front of the committee. Can you tell me, in the documentation, what is the definition of a campaign expense that is not an election expense?

[Traduction]

commerciale. C'était la première fois qu'on nous soumettait ce genre de demandes.

Je vous ai expliqué tout à l'heure comment nous avons tranché. Le commissaire a publié un document qui donnait son interprétation de la situation. Ce document avait pour but d'uniformiser l'application de la loi pour faire en sorte qu'on s'y conforme. Cette interprétation a été publiée avant le jour du scrutin.

M. Murphy: Mais tout cela s'est produit pendant les élections de 1984. Or, pendant les campagnes électorales de 1979 et de 1980 ainsi qu'au début de la campagne de 1984, nous présumions tous que ces soi-disant dépenses de campagne étaient des dépenses d'élection au sens de la loi et que sauf indication contraire, nous nous conformions à la loi. Et mises à part les demandes spécifiques de renseignements concernant les travailleurs du jour du scrutin, nous présumions qu'on ne faisait rien d'autre pour modifier la loi ou pour en obtenir une interprétation différente.

M. Tarte: C'est exact.

M. Murphy: Ce n'est donc qu'après coup qu'on a conclu que ce que faisait Marcel Masse durant la campagne... et que d'autres dépenses engagées dans le cadre de la campagne électorale n'étaient pas vraiment des dépenses d'élection, à la lumière d'une demande de renseignements concernant les travailleurs du jour du scrutin.

M. Tarte: Voilà comment tout a commencé.

M. Murphy: C'est juste. Aucune décision n'a été prise avant les élections. Il se peut très bien que Marcel Masse soit innocent... sans le savoir.

M. Tarte: Rien dans nos décisions n'indique qu'il en avait été question auparavant. Je ne peux vous parler que de ce qui se trouve dans nos dossiers.

M. Murphy: Vos dossiers et ceux de M. Hamel.

Mais avez-vous jamais informé les agents officiels à travers le pays de l'existence d'une catégorie des «dépenses de campagne» qu'il n'était pas nécessaire de consigner et de signaler?

M. Tarte: Nous organisons des séances d'information pour les candidats et les agents officiels avant les élections. Nous en profitons pour leur donner ce genre de renseignements. Or, cette information figurait également dans les directives d'Élections Canada. Ces lignes directrices expliquent en effet la différence entre dépenses de campagne et dépenses d'élection. Nous remettons la documentation qui contient toutes ces données à tous les candidats et à tous les agents officiels.

M. Murphy: Il conviendrait que le Comité ait ces documents. Pouvez-vous me dire dans quel document on explique la différence entre une dépense de campagne et une dépense d'élection?

Mr. Tarte: I think that is the definition. Whatever is not an election expense but is expended during the campaign is a campaign expense.

Mr. Murphy: Can you give examples in this document?

Mr. Tarte: I am sure we have examples. I do not have the document with me. We can provide the committee with copies. There are two documents. One is a guideline and the other one is a little booklet.

Mr. Murphy: But this was done prior to the 1984 election, before there was—

Mr. Tarte: Yes, sir.

• 1730

The Chairman: We have scheduled the Minister for Tuesday afternoon but with what has gone on in the last hour I am wondering whether you would prefer to have the witnesses from the RCMP beforehand and the Minister later. What would you like to do?

Mr. Hawkes: Have the Minister.

The Chairman: And then look at having the other witnesses later on.

Mr. Murphy: Just on that, Mr. Chairman. Considering the budget starts at 4.30 p.m. the practicality of having a meeting Wednesday is very slim. I would presume we are going to run out of time very quickly next week so I am wondering if we can double up on meetings on Tuesday and Thursday.

The Chairman: We can certainly see what is available at that time. We will see what committee rooms are available and we can certainly... The Minister is invited Tuesday afternoon. Would you want to try to make Tuesday morning with the officials from the RCMP?

Mr. Murphy: I think we had better do that because after Thursday of next week we are into what is called the February break, which means we are away for at least a full week.

Mr. Hawkes: Can I suggest, Mr. Chairman, that you might want the RCMP witnesses and Elections Canada at the table Tuesday morning at the same time, in case some contradictions might emerge? We could then deal with them right at that time, to be more efficient.

Mr. Murphy: I think it would be good to get a lot of that over with, or at least started on Tuesday.

The Chairman: Would that be fair to our witnesses before us today?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman.

[Translation]

M. Tarte: Tout ce qui n'est pas dépense d'élection mais est dépensé durant la campagne est une dépense de campagne.

M. Murphy: Pouvez-vous nous donner des exemples qu'aurait cités ce document?

M. Tarte: Nous avons des exemples mais je n'ai malheureusement pas ce document sous la main. Nous pourrons en donner des exemplaires au Comité. Il y a deux documents: les lignes directrices et une petite brochure.

M. Murphy: Mais tout cela datait d'avant les élections de 1984. Il y a donc dû y avoir. . .

M. Tarte: C'est juste.

Le président: Nous devons rencontrer le ministre mardi après-midi. Mais vu tout ce que nous venons d'apprendre, ne croyez-vous pas qu'il serait préférable de commencer par entendre le témoignage des représentants de la GRC avant d'inviter le ministre à venir comparaître devant nous. Qu'en pensez-vous?

M. Hawkes: Je préférerais commencer par le ministre.

Le président: Nous pourrions accueillir les autres témoins plus tard.

M. Murphy: J'aurais quelque chose à ajouter à cet égard, monsieur le président. Puisque le discours du budget doit commencer à 16h30, il me semble très peu pratique de prévoir une réunion pour mercredi. Ne seraitil pas possible de prévoir des réunions doubles pour mardi et jeudi, puisque nous n'aurons pas grand temps à notre disposition la semaine prochaine.

Le président: Nous verrons bien quelles sont les disponibilités. Il nous faudra commencer par voir quelles salles sont disponibles. Nous verrons ensuite. . . Nous avons invité le ministre à comparaître devant nous mardi après-midi. Que pensez-vous de rencontrer les représentants de la GRC mardi matin?

M. Murphy: Ce serait une bonne idée, puisqu'à compter de jeudi de la semaine prochaine, nous nous retrouverons en plein congé de février. Cela veut dire que nous ne pourrons pas nous réunir pendant au moins une semaine.

M. Hawkes: Monsieur le président, ne pensez-vous pas que ce serait une bonne idée d'accueillir les représentants de la GRC et les représentants d'Élections Canada en même temps mardi matin? Cela nous permettrait de régler tout différend éventuel sur-le-champ.

M. Murphy: Ce serait une bonne manière de régler une bonne partie de notre problème. Nous pourrions peut-être commencer mardi.

Le président: Ne pensez-vous pas que ce serait injuste pour nos témoins d'aujourd'hui?

M. Hamel: Oui, monsieur le président.

The Chairman: Would it be fair to ask my colleagues, if we are looking at Tuesday morning at 9.30 a.m., that we have it open, not until 11 a.m., but continue through as long as we may want to? Would it be in order that we have a room booked not just until 11 a.m. but to continue through so that the flow of questions and answers will be there?

Mr. Lawrence: David Daubney and I have some difficulty with Tuesday morning. He is the chairman and I am a member of the Standing Committee on Justice and Solicitor General that meets from 9.30 a.m. until 12 noon on Tuesdays.

The Chairman: I then suggest that maybe you will have to decide in which committee you shall spend your time.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would say my friend is not the only one. Tuesday morning would be very difficult for me. If we could do it at 3.30 p.m., depending on what other members think also—

Mr. Fontaine: Yes.

The Clerk: But 3.30 p.m. is when the Minister is coming.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Perhaps we may decide we want to see the RCMP first. That may be better. I do not know what my colleagues believe. It may be better to get the documents, the RCMP reports, the people from the RCMP and so on and see the Minister later.

The Chairman: What is the consensus?

Mr. Lawrence: If you are asking for an opinion, my opinion is that we should stick with Mr. Masse on Tuesday afternoon and let us hear his story. This in no way will prevent us from asking him to come back at some later time. I think we can have the RCMP—and quite frankly there is a heck of a lot more in the way of questions we have to address to these gentlemen as well. Maybe we should leave the RCMP off until after we are finished with Mr. Hamel and Mr. Gorman.

Mr. Fontaine: I agree with that.

Mr. Lawrence: I want to hear Mr. Masse and I think in fairness to him we should have him on Tuesday afternoon.

The Chairman: Would it be the consensus that we go with the Minister on Tuesday afternoon? And what would be the feeling of members of the committee if we looked at Tuesday night for another meeting, if we are looking at Mr. Murphy's suggestion of trying to double up? If Tuesday morning is not correct for all, how about Tuesday night? How would that be? Bring your pyjamas because we will probably be a little late and we might as well stay over.

Mr. Lawrence: Who are we going to have Tuesday night then?

[Traduction]

Le président: Mais si vous envisagez une réunion mardi à 9h30, seriez-vous d'accord pour que nous réservions la salle pour une séance double? Nous aurions ainsi beaucoup plus de temps à notre disposition pour nos questions.

M. Lawrence: Mardi matin ne nous convient pas trop, à David Daubney et moi-même. Il préside le Comité permanent de la justice et du solliciteur général, dont je suis moi-même membre, et nous nous réunissons habituellement de 9h30 à midi le mardi.

Le président: Vous devrez donc décider à quelle séance vous voulez assister.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Le cas de mon ami n'est pas unique. Le mardi matin présente également des problèmes en ce qui me concerne. Il serait préférable que nous nous réunissions à 15h30, à moins que d'autres membres. . .

M. Fontaine: Oui.

Le greffier: Mais le ministre comparaîtra à 15h30.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Nous pourrions peut-être alors commencer par rencontrer les représentants de la GRC. C'est peut-être mieux, au fond. Je ne sais pas ce que pensent mes collègues. Mais il serait peut-être mieux de commencer par obtenir les documents, les rapports et le témoignage de la GRC avant de rencontrer le ministre.

Le président: Qu'en pensez-vous?

M. Lawrence: Si vous voulez mon avis, je pense qu'il vaut mieux rencontrer M. Masse mardi après-midi pour entendre sa version des faits. Cela ne nous empêche pas du tout de l'inviter à comparaître de nouveau devant nous à une date ultérieure. Nous pourrions peut-être également reporter notre rencontre avec les représentants de la GRC. Nous avons beaucoup de questions à leur poser aussi. Mais il vaudrait peut-être mieux en finir avec M, Hamel et M. Gorman.

M. Fontaine: Je suis d'accord avec vous.

M. Lawrence: Il est important aussi que nous entendions la version de M. Masse. Il conviendrait selon moi de le rencontrer dès mardi après-midi.

Le président: Sommes-nous donc d'accord pour recevoir le ministre mardi après-midi? Nous pourrions peut-être envisager de nous réunir mardi soir, puisque vous semblez être d'accord avec la proposition de M. Murphy de mettre les bouchées doubles. Puisque mardi matin ne semble pas vous convenir, que pensez-vous d'une réunion mardi soir? Surtout, n'oubliez pas vos pyjamas, parce qu'il se peut que la séance se prolonge.

M. Lawrence: Alors, qui viendra comparaître mardi soir?

• 1735

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): You have to see the RCMP. It might be useful to try to get the reports before we see them because I am certain the number of questions we will be asking of the people who made the inquiry, the commissioner and so on, may arise from the reports or other documents.

The Chairman: Good.

- Mr. Murphy: In the same vein, hopefully prior to first meeting on Tuesday, we could have the information I requested with regard to what was being explained as campaign expenses and what was being explained as election expenses, prior to the 1984 election. So that we are not sitting here with a mandate—
- M. Fontaine: Est-ce qu'on peut attendre des témoins des explications écrites concernant la définition d'une dépense de campagne et la définition d'une dépense d'élection?
- M. Tarte: Oui, ce sont les directives écrites qui ont été émises par Élections Canada comme nous l'a demandé le membre du Comité.
- M. Fontaine: Est-ce que ces directives ont trait à votre interprétation des mots «dépenses de campagne» et «dépenses d'élection»?
- M. Tarte: C'est la documentation qui a été émise avant la dernière élection générale par Élections Canada pour tenter d'aider les candidats, les agents officiels, les travailleurs de campagne à déterminer ce que c'est. Nous n'avions pas encore été saisis à l'époque du problème de l'alinéa (2)f).
- M. Fontaine: Vous utilisez les mots «dépenses de campagne» dans les rapports que vous nous donnez aujourd'hui, le 4 février, et vous dites que le mot «élection» veut maintenant dire «campagne». Vous nous dites aujourd'hui que dans votre documentation du 28 novembre, le mot «élection» veut dire «campagne», alors que nous, les membres du Comité, l'avons découvert. Ce que vous nous donnerez mardi prochain portera sur la façon dont vous interprétez ces mots-là.
  - M. Gorman: Oui, monsieur le président.
- M. Fontaine: Cela correspond à l'idée que s'en fait le...?
  - M. Gorman: Oui.
- Mr. Lawrence: On that point, let me try to understand exactly. There is a definition in the act for election expenses, and it is a pretty general, broad definition. There is no question about that. That is election expenses.
  - Mr. Tarte: It is vague and ambiguous.
  - Mr. Lawrence: It is also pretty general.

Section 61 relates to whether or not someone has exceeded the statutory limit, relates to election expenses. There is no question here, in your mind or anybody else's mind, except perhaps in the mind of a constable of the RCMP, swearing an affidavit, solely and simply to get a

[Translation]

M. Guilbault (Saint-Jacques): Mais il serait peut-être bon d'obtenir tous les documents pertinents avant de rencontrer ces gens, car je suis persuadé que nous allons poser énormément de questions aux enquêteurs et au commissaire sur ces rapports ou d'autres documents.

Le président: Très bien.

- M. Murphy: Nous pourrions peut-être aussi obtenir, avant la première rencontre de mardi, les documents que j'ai demandés concernant la distinction établie entre les dépenses engagées pendant une campagne électorale et les dépenses électorales proprement dites, avant l'élection de 1984. Nous avons après tout des responsabilités à assumer.
- **Mr. Fontaine:** Can we expect a written declaration from our witnesses as to the difference between a campaign expense and an election expense?
- Mr. Tarte: Yes, there are written guidelines by Elections Canada as per the request of the member of the committee.
- Mr. Fontaine: Do these guidelines mention anything about the difference between a campaign expense and an election expense?
- Mr. Tarte: Those are the very documents that Elections Canada distributed before the last general election to try and help the candidates, the official agents and the campaign workers. We had not yet been apprised of the problem raised by paragraph (2)(f).
- Mr. Fontaine: You use the terms "campaign expenses" in the reports that you distributed to us today, February 4, and you now say that "election" means "campaign". You are telling us today that in your document dated November 28, "election" means "campaign", whereas we the members of the committee have discovered the problem. So the document you will be distributing to us next Tuesday will provide us with your own interpretation of those words.
  - Mr. Gorman: Yes, Mr. Chairman.
  - Mr. Fontaine: And this idea is shared by the. . .?

Mr. Gorman: Yes.

- M. Lawrence: J'aimerais bien essayer de comprendre cet aspect particulier de la question. La loi définit les dépenses d'élections en termes assez généraux. Cela ne fait aucun doute; il s'agit de dépenses d'élections.
  - M. Tarte: Mais la définition est vague et ambiguë.
  - M. Lawrence: Elle est également très générale.

L'article 61 traite des limites statutaires des dépenses d'élections. En outre, il n'y a aucun doute dans votre esprit ni dans l'esprit de qui que ce soit, à l'exception peut-être d'un agent de la GRC qui aurait fait une déclaration assermentée dans le simple but d'obtenir un

search warrant, which you people had not even seen and had no control over, that the case we are worrying about here, the candidate in question, did not exceed his limit. Section 61 is irrelevant, here and now, for this inquiry. Is that correct?

Mr. Gorman: That is accurate.

Mr. Lawrence: We are dealing with section 62.

Mr. Murphy: On the basis there are some definitions of election expenses many of us have never heard about.

Mr. Lawrence: No, election expenses are in the act.

We get to section 62, where you indicated there had been offences. Are you telling us this relates to campaign expenses as differentiated from election expenses?

Mr. Gorman: Yes.

Mr. Lawrence: There is no definition in the act in relation to campaign expenses. Is that correct?

Mr. Gorman: Yes.

Mr. Lawrence: Yet it is section 62 under which all the prosecutions have so far been started.

Mr. Gorman: Yes, because according to the legal opinion I received, that was the section contravened.

Mr. Lawrence: Where in section 62 does it refer to campaign expenses, rather than expenses or election expenses?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, there is no reference in section 62 to campaign expenses other than—the wording is, "expenses incurred for the conduct or management of the election"—

Mr. Lawrence: It says "incurred on account of"—

Mr. Gorman: All right, or "on account of"—

Mr. Lawrence: —or "in respect of the conduct or management"—

Mr. Gorman: —"management of the election". It does not speak of expenses incurred to promote the individual.

Mr. Tarte: Throughout the statute the words "election expenses" are used. Here is a section that talks about expenses, and it does not use the words "election expenses".

**•** 1740

Mr. Lawrence: This may be turning into a trial rather than a committee charged with trying to look at the Canada Elections Act. I want to look at the Canada Election Act. In other words, if there were amendments to section 62, specifically to refer to election expenses, would that be one way of curing this mess?

[Traduction]

mandat de perquisition, document que vous n'avez pas vu et sur lequel vous n'avez aucun contrôle, il n'y a donc aucun doute dans votre esprit que le candidat en question n'a pas dépassé les limites prévues par la loi. Cet article 61 n'a donc absolument rien à voir avec notre enquête. N'est-ce pas?

M. Gorman: C'est juste.

M. Lawrence: Il s'agit plutôt de l'article 62.

M. Murphy: Parce qu'il semble qu'il existerait des définitions de dépenses d'élections que personne d'entre nous ne connaît

M. Lawrence: Non, la loi définit les dépenses d'élections.

Nous arrivons maintenant à l'article 62, auquel il y aurait dérogations, selon vous. Mais ces dérogations auraient trait aux dépenses de campagne, par opposition aux dépenses d'élections?

M. Gorman: C'est juste.

M. Lawrence: Mais la loi ne définit pas les dépenses de campagne, n'est-ce pas?

M. Gorman: C'est juste.

M. Lawrence: Mais toutes les poursuites ont été intentées jusqu'à maintenant en vertu de l'article 62.

M. Gorman: C'est juste, car on aurait dérogé à cet article, selon l'opinion juridique que j'ai obtenue.

M. Lawrence: Et où avez-vous vu que l'article 62 traite de dépenses de campagne plutôt que de dépenses d'élections?

M. Gorman: Monsieur le président, l'article 62 ne traite pas de dépenses de campagne. Il précise simplement: «... dépenses occasionnées par la conduite ou la direction de l'élection»...

M. Lawrence: La loi précise bien: «dépenses occasionnées par la conduite»...

M. Gorman: Très bien, mais elle ajoute: «par la conduite ou la direction».

M. Lawrence: Oui, . . . «par la conduite ou la direction de l'élection». . .

M. Gorman: . . . «la direction de l'élection». La loi ne traite pas des dépenses relatives à la promotion personnelle d'un candidat.

M. Tarte: On trouve l'expression «dépenses d'élections» dans toute la loi. Voici une disposition sur les dépenses qui n'utilise pas l'expression «dépenses d'élections».

M. Lawrence: Ne serions-nous pas en train de transformer en procès une simple enquête qu'on nous a demandé de faire dans le cadre de la Loi électorale du Canada? J'aimerais bien étudier cette loi. Ne pourrait-on pas régler ce problème tout simplement en modifiant l'article 62?

Mr. Tarte: No, it would enhance the mess, because at that point you could get anybody to pay any expense, and you cannot pay an expense without any control. The purpose of section 62, which is broader in its scope, and does not deal for the first time only with election expenses, was to ensure that the official agent of the campaign got to see every payment of the campaign. There is nothing wrong with that section.

Mr. Lawrence: Conversely then, should the definition be tightened up?

Mr. Tarte: Most certainly, and that is the recommendation of the Chief Electoral Officer in his statutory report.

Mr. Lawrence: Now we are getting somewhere. If there was also the inclusion in section 62 of this type of very specific clause, that any candidate or any election officer, or for that matter anybody else, who willfully and knowingly counselled, aided or abetted the payment for an election campaign or something, would that cure our problem as well?

Mr. Tarte: It would cure the problem. I would suggest it would even be better if there were a section in the statute saying that counselling any offence in the statute, not just that one, by anybody, is an offence under the act. It would take away the requirement to use the code to support a prosecution.

M. Fontaine: Ma première question s'adresse à M. Gorman et a trait au document qu'il nous a donné ce matin pour clarifier ses déclarations d'hier. À la page 2 du document, au paragraphe intitulé «L'application de la Loi», vous dites ceci:

Appliquer la Loi est un processus qui consiste à recevoir des plaintes, établir leur validité, commander une enquête lorsque c'est nécessaire et autoriser des poursuites lorsque cela s'impose.

Est-ce que je dois comprendre que c'est là essentiellement votre mandat?

M. Gorman: Oui.

M. Fontaine: À la page 8 de ce même document, vous dites ceci:

De plus, j'ai voulu le sensibiliser au fait que, même si j'avais décidé de ne pas autoriser une poursuite contre lui,...

Il parlait de M. Masse.

... il se pourrait qu'il soit appelé comme témoin lors des poursuites qui allaient être entamées contre M<sup>me</sup> Marthe Lefebvre et la firme Lavalin en vertu de l'article section 62(6) de la Loi.

Pourquoi n'avez-vous pas mentionné les cas de M. Vincent et de M. Rémillard dans ce paragraphe?

M. Gorman: Parce que dans les cas de M. Rémillard et de M. Vincent, M. Masse n'était au courant de rien. Il n'y avait pas de preuve au dossier démontrant que M. Masse était au courant de ce qu'avaient fait ces gens-là.

[Translation]

M. Tarte: Non. Cela ne ferait qu'empirer la situation car à ce moment-là quiconque aurait le droit de payer quelque dépense que ce soit et nous avons quand même besoin d'un certain contrôle. Le but de l'article 62 qui est un peu plus général et qui ne traite pas uniquement des dépenses d'élections était de s'assurer que les agents officiels de la campagne contrôlent tous les paiements effectués. Cette disposition est très bien telle quelle.

M. Lawrence: Vaudrait-il mieux alors à ce moment-là la resserrer?

M. Tarte: Cela ne ferait pas de tort. C'est d'ailleurs ce qu'a recommandé le directeur général des Élections dans son rapport statutaire.

M. Lawrence: Enfin, quelque chose de concret! Seraitce une solution que d'inclure dans l'article 62 une disposition très précise sur les candidats, les agents électoraux et les particuliers qui cachent ou qui conseillent sciemment de cacher des dépenses de campagne?

M. Tarte: Ce serait une solution. Ce serait peut-être préférable d'inclure tout de même dans la loi un article que quiconque conseille à qui que ce soit de déroger à une loi commet lui-même un délit. Cela nous éviterait d'avoir à fonder nos poursuites sur le Code.

Mr. Fontaine: My first question is to Mr. Gorman. It is based on the written explanations he gave us this morning to clarify some statements he made yesterday. On page 2 of your document, you stated, in the paragraph entitled: "Enforcement":

Enforcement consists of receiving complaints, establishing their validity, having them investigated whenever necessary and undertaking legal action whenever required.

Would you say that is a good description of your terms of reference?

Mr. Gorman: Yes.

Mr. Fontaine: And on page 8 of the same document, you stated:

Furthermore, I wished to make him aware of the fact that, even if I had decided not to consent to a prosecution against him,...

He was speaking about Mr. Masse.

... he might be called as a witness in the action which was going to be taken against Marthe Lefebvre and the firm Lavalin, pursuant to subsection 62(6) of the Act.

Why did you not mention the Vincent and Rémillard cases in that same paragraph?

Mr. Gorman: Because Mr. Masse was totally unaware of Mr. Rémillard and Mr. Vincent's cases. There was absolutely no evidence in the files to show that Mr. Masse was aware of those people's actions.

Mr. Murphy: How much money is involved in this thing? It is listed for the part Mr. Masse was directly involved in, but not for this part.

Mr. Gorman: In terms of the involvement of Mr. Masse?

Mr. Murphy: No. according to the RCMP, it is at \$2,000 or whatever.

Mr. Hawkes: Not for Mr. Masse. I think it is \$700 and something for him.

• 1745

Mr. Tarte: That is what was known at the time the affidavit was written. The letter of the commissioner is much higher. It is higher because of the results of the inquiry, which showed that the authorization by Mr. Masse was in the amount of \$2,000... whatever the amount is in the letter.

Mr. Murphy: It is \$2,035.94. I want some specific information, just one line, I hope. The money that he was found not to be involved in, how much was that? These are campaign expenses apparently, whatever they are. Do you know what the amount was?

Mr. Gorman: My recollection is it was about \$12,000.

Mr. Murphy: Therefore, by defining those as campaign expenses, it prevented him from going over the limit by quite a bit.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Murphy: Okay, that is what I was after.

M. Fontaine: Monsieur Gorman, qui détermine si une infraction a été commise?

M. Gorman: Selon la Loi électorale du Canada, c'est le commissaire qui a cette responsabilité en vertu du paragraphe 70(4).

M. Fontaine: Est-ce qu'il détermine si elle a effectivement été commise ou si la personne doit faire l'objet d'une accusation?

M. Gorman: Il faut absolument qu'il y ait une preuve au dossier. Il faut qu'il ait de bonnes raisons de croire que la preuve au dossier est suffisante pour porter une accusation. Lorsqu'il a cette certitude, autant que possible, c'est lui qui décide si une accusation doit être portée.

M. Fontaine: Mais est-ce que c'est lui qui décide s'il y a effectivement culpabilité?

M. Gorman: Ce n'est pas le rôle du commissaire de déterminer si une personne est coupable ou non coupable. Cela relève strictement d'un juge de la cour, pas du commissaire.

M. Fontaine: Je demande à M. Hamel de de se référer une fois de plus à la lettre du 28 novembre expédiée à M. Masse. Considérez-vous que la phrase suivante est une déclaration d'infraction, et donc de culpabilité?

[Traduction]

M. Murphy: Et de combien est-il question? On a donné le montant dans le cas qui intéresse directement M. Masse, mais pas dans ce cas-ci.

M. Gorman: Vous voulez parler de l'affaire de M. Masse?

M. Murphy: Non. Selon la GRC, il s'agirait d'environ 2.000\$.

M. Hawkes: Pas dans le cas de M. Masse. Il s'agirait plutôt de 700\$ environ.

M. Tarte: C'est ce que l'on savait au moment de la rédaction de la déclaration. D'après la lettre du commissaire, c'est plus élevé. Il a été établi lors de l'enquête que l'autorisation de M. Masse était au montant de 2.000\$...le chiffre exact se trouve dans la lettre.

M. Murphy: Il s'agit de 2,035.94\$. J'aimerais une autre précision. Quel était le montant dans le cas où on a établi que M. Masse n'était pas impliqué? Apparemment, il s'agit de dépenses de campagne électorale. Savez-vous quel était le montant?

M. Gorman: Si je me souviens bien, il était d'environ 12,000\$.

M. Murphy: Donc, la décision de qualifier ces dépenses de dépenses de campagne électorale l'a empêché de dépasser considérablement la limite.

M. Tarte: C'est exact.

M. Murphy: C'est ce que je voulais savoir.

Mr. Fontaine: Mr. Gorman, who determines whether an offence has been committed?

Mr. Gorman: Under Sub-section 70(4) of the Canada Elections Act the commissioner has this responsibility.

Mr. Fontaine: Does he determines whether the offence has indeed been committed or whether the person is to be prosecuted?

Mr. Gorman: There must be evidence in the file. There must also be good grounds to believe that such evidence is sufficient to indict someone. When there is this degree of certainty, he is the one to decide whether a charge will be laid.

Mr. Fontaine: But is he the one to make a decision on guilt?

Mr. Gorman: It is not the commissioner's role to determine whether a person is guilty or not. Such a matter is left up to the judge, not the commissioner.

Mr. Fontaine: I would like to ask Mr. Hamel to refer once again to the letter of November 28, sent to Mr. Masse. Do you consider the following sentence to be a statement of offence and, therefore, of guilt?

L'enquête dévoile également des infractions commises par John Vincent, Gilles Rémillard, Marthe Lefebvre et la compagnie Lavalin Inc.

- M. Hamel: Non. C'est qu'il y a preuve au dossier que ces personnes-là ont commis des infractions. Je dois préciser que c'est la première fois que je vois cette lettre-là parce que c'est dans le cadre des attributions de M. Gorman. Mon rôle est de m'assurer qu'il travaille dans le cadre de la politique que j'ai établie. Ce genre de lettre est du ressort de son bureau. Comme je l'ai dit tout à l'heure, rien ne dit qu'ils sont coupables. On dit qu'ils ont commis des infractions et que ce sera porté devant les tribunaux.
- M. Fontaine: Ne croyez-vous pas que cette phrase-là a été interprétée comme une déclaration de culpabilité et que c'est justement la raison pour laquelle on est tous ici aujourd'hui? Je voudrais aussi votre commentaire sur la phrase suivante:
  - ... même si la preuve au dossier démontre que vous avez participé à une infraction à l'encontre du paragraphe 62(6).

Croyez-vous que cette phrase est un jugement?

- M. Hamel: Non, c'est une constatation. La preuve au dossier démontre que. . .
- M. Fontaine: Ce ne serait pas une possibilité d'infraction? C'est une infraction. Il n'y a pas d'ouverture. C'est une culpabilité directe?
- M. Hamel: Non, puisque la question n'a jamais été portée devant les tribunaux.
- M. Fontaine: Pourquoi alors le commissaire affirme-t-il bien clairement qu'il s'agit d'une infraction? C'est très clair dans le langage des Canadiens en général et dans celui des parlementaires. Les parlementaires qui sont ici prétendent qu'il s'agit d'une accusation.
- M. Hamel: Moi, je ne l'interprète pas de cette façon-là. Je ne suis pas l'auteur de la lettre. Je ne veux pas mettre des paroles dans la bouche de M. Gorman, mais je ne vois pas pourquoi il aurait voulu dire qu'il considérait la personne coupable puisqu'aucune accusation n'était portée devant les tribunaux.

• 1750

- M. Fontaine: Dans le contexte actuel, ne pouvez-vous pas conclure que cette lettre a eu comme effet pratique de condamner, de rendre coupables certains individus dans l'esprit du public?
- M. Hamel: Il y a beaucoup de choses dans la loi qui... Ce sont des choses que j'ai soulevées. Par exemple, dès qu'on fait faire une enquête par la Gendarmerie royale, les gens pensent que la personne est déjà accusée. C'est une perception publique contre laquelle il n'y a pas grandchose à faire. C'est pour cela que j'ai recommandé que des changements soient apportés à cela.

Une autre chose qui m'a toujours énormément inquiété, c'est le fait que ces causes soient portées devant les tribunaux provinciaux de juridiction criminelle. À

[Translation]

The investigation also uncovered offences committed by John Vincent, Gilles Rémillard, Marthe Lefebvre and Lavalin Inc.

- Mr. Hamel: No. It means that the file contains evidence that such persons committed offences. Let me add that it is the first time that I have seen this letter, as it comes under Mr. Gorman's responsibilities. My role is to ensure that he works within the policy framework I have established. This type of letter comes under his office. As I said, nothing states that they are guilty. It merely says that they have committed offences and the matter will be brought before the courts.
- Mr. Fontaine: Do you not think that this sentence was interpreted as a declaration of guilt and that is the reason why we are here today? I would also like you to comment on the following sentence:
  - ... even if evidence on file demonstrates that you have taken part in an offence against Sub-section 62(6).

Do you consider this sentence to be a judgment?

- Mr. Hamel: No, it is a statement of fact, namely, that evidence on file demonstrates that...
- Mr. Fontaine: It does not refer to a possible offence but to an offence. Is it a direct conclusion?
- Mr. Hamel: No, since the matter was never brought before the courts.
- Mr. Fontaine: In that case, why does the commissioner clearly state that it is an offence? The meaning is very clear to the average Canadian and parliamentarian. The members of Parliament present here claim that it is an accusation.
- Mr. Hamel: That is not my interpretation. I did not write the letter. I do not want to put words in Mr. Gorman's mouth, but I do not see why he would have intended to say that he considered the person guilty since no charges were laid before the courts.
- Mr. Fontaine: In the present context, do you not conclude that this letter amounted to a conviction or a statement of the guilt of certain individuals in the public mind?
- Mr. Hamel: There are many things in the Act that... There are matters that I raised. For example, as soon as the RCMP are instructed to undertake an investigation, people start thinking that the person is already accused. Not much can be done against this type of public perception. That is why I recommended certain changes.

Another thing that has always bothered me is the fact that such cases are heard by provincial criminal courts. In my opinion, that is not the appropriate place for them to

mon point de vue, ce n'est pas là que ces causes doivent être jugées. C'est pour cela que j'ai recommandé qu'elles aillent devant la Cour fédérale. J'aurais préféré qu'elles aillent devant un tribunal administratif, mais c'est une autre question.

- M. Fontaine: Auriez-vous signé vous-même une lettre qui, de toute évidence, aux yeux du public, contient des accusations formelles contre un parlementaire ou contre d'autres Canadiens?
- M. Hamel: C'est une question tout à fait hypothétique. Je n'avais pas à prendre de décision précise dans ce dossier. Je regrette, mais je ne sais vraiment pas sur quel ton i'aurais écrit cette lettre.
- Mr. Murphy: First, regarding the \$12,000 you talked about, which are defined as campaign expenses somewhat related to the Masse campaign, but not part of his election expenses, have those been listed somewhere? Are they in a court document or in a document in the possession of the CEO?
- Mr. Gorman: There is information relating to the issues you have raised in the police report.
- Mr. Murphy: Okay. Further, does that \$12,000 include the mysterious buses that cost between \$3,000, \$7,000, and \$9,000? Is that part of the \$12,000?
- Mr. Tarte: They were included. I am not sure your amounts are correct, but all the allegations that were raised are included in that amount.
- Mr. Murphy: Okay, that is what I am getting at. Then a decision has been made by the Commissioner of Canada Elections and/or his officials that the rental use of buses during the campaign was an election expense and not a campaign expense. You are saying that cost of the buses, whatever amount it was, was not an election expense. Were the bus drivers all volunteers? Were the owners of the buses giving them? There is something weird about the rental and use of buses and somehow the providing of drivers and assuming that the expenses are not election expenses, and I just want that clarified.
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, the sum of \$1,885 is included in the election expenses return, that cost of the bus.
  - Mr. Murphy: For election expenses?
  - Mr. Gorman: For election expenses.
- Mr. Murphy: So there were no buses listed in the campaign expenses.
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, the amounts quoted in there were obtained from persons who were not all that willing to reveal information. It is very difficult to answer that question and answer it clearly.
- Mr. Murphy: As a final question, Mr. Chairperson, in fairness to the other committee members—I did promise I would only ask one question on this—the problem here

[Traduction]

be examined. That is why I recommended hearings before the federal court. I would have preferred to have them dealt with by an administrative tribunal, but that is another matter.

- Mr. Fontaine: Would you yourself have signed a letter which, quite obviously, as far as the public is concerned contains definite accusations against a Member of Parliament or against other Canadians?
- **Mr. Hamel:** That is a purely hypothetical question. I had no particular decision to take in this case. I am sorry, but I cannot really say what tone I would have adopted in writing this letter.
- M. Murphy: Tout d'abord, je voudrais savoir si le montant de 12,000\$ que vous avez mentionné, et qui a été défini comme dépense reliée à la campagne électorale de M. Masse sans faire partie de ses dépenses d'élection, se trouve inscrit quelque part. Figure-t-il dans un document du tribunal ou un document en possession du BCE?
- M. Gorman: Il y a des renseignements à ce sujet dans le rapport de la police.
- M. Murphy: Très bien. Ce montant de 12,000\$ comprend-il ces autobus mystérieux dont le coût varie entre 3,000\$, 7,000\$ et 9,000\$?
- M. Tarte: Effectivement. Je ne suis pas sûr que les montants que vous mentionnez soient exacts, mais cette somme comprend tout ce qui était mentionné dans les allégations.
- M. Murphy: C'est ce que je voulais savoir. Donc, le commissaire aux élections fédérales ou ses fonctionnaires ont décidé que la location d'autobus pendant la campagne constituait une dépense d'élection et non pas une dépense de campagne électorale. Vous dites que le coût de ces autobus, quelqu'ait été le montant, n'était pas une dépense d'élection. Tous les chauffeurs d'autobus étaient-ils des bénévoles? Leurs services étaient-ils offerts par les propriétaires des autobus? Il y a quelque chose qui cloche dans la location et l'utilisation d'autobus avec les services de chauffeurs et la conclusion que les dépenses n'étaient pas des dépenses d'élection. Je voudrais qu'on éclaircisse cela.
- M. Gorman: Monsieur le président, le coût des autobus, au montant de 1,885\$ est inscrit dans la déclaration des dépenses d'élection.
  - M. Murphy: Au titre de dépense d'élection?
  - M. Gorman: Exactement.
- M. Murphy: Donc, les dépenses de campagne électorale ne comprenaient pas d'autobus.
- M. Gorman: Monsieur le président, les montants cités là-dedans ont été obtenus de personnes qui n'étaient pas très disposées à divulguer des renseignements. Il est très difficile de répondre clairement à cette question.
- M. Murphy: Ma dernière question, monsieur le président. En toute justice envers les autres membres du comité—j'avais promis de me limiter à une question à ce

for me in part is this: neither the Masse campaign nor the federal Conservative campaign could swallow that entire amount as an election expense. There is no way they could do it, because the local campaign was so close to the limits and the federal campaign was so close to the limits that all these strange costs had to be deemed to be campaign costs in order to avoid going over the limit.

• 1755

- Mr. Gorman: Mr. Chairman, there is no evidence in the file to show that Mr. Masse had any knowledge of what these people were doing. As far as I am concerned as commissioner, I can only deal in evidence.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, j'aurais une question à poser concernant la lettre. Lorsque vous dites au candidat que:

Vous avez participé à une infraction à l'encontre du paragraphe 62(6) en faisant payer par la compagnie Lavalin des dépenses de campagne de l'ordre de 2,235,94\$.

Je note que vous avez utilisé les mots «dépenses de campagne». Est-il possible que ce montant de 2,235.94\$ inclut des dépenses d'élection?

- M. Gorman: Monsieur le président, mour moi, dans ce montant il n'y a pas de dépenses d'élection. Ce sont des dépenses encourues par le travailleur ou la personne qui a travaillé bénévolement. Ce sont des sommes d'argent remboursées pour les frais de voyage, de repas et de logement. C'étaient des dépenses de campagne. Aucune preuve indiquait qu'il puisse s'agir de dépenses d'élection.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): J'ai une autre question. Une chose m'a stupéfait. Lorsque vous avez pris la décision de ne pas utiliser l'article 21 du Code criminel comme véhicule pour intenter des poursuites contre le candidat, il y avait deux raisons. L'une des raisons était qu'une telle décision aurait empêché l'individu en question de siéger à la Chambre des communes pour une période de cinq ans.
- M. Tarte: Non, ce n'est pas l'utilisation du Code criminel qui l'aurait empêché; c'est l'effet de l'article 80 de la Loi électorale du Canada, suite à une poursuite sous l'article 62. Si vous regardez l'alinéa 62(6), on dit que l'acte, le délit qui est commis, l'infraction. . .
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Je me réfère au texte de M. Gorman. Il ne parle pas de l'article 62, il parle de l'article 21.
- M. Tarte: Non, mais si vous lisez à la fin du paragraphe en question, il vous renvoit à l'article 80 de la loi.

Section 80 of the act is a section that says if you have been found guilty of an offence under the act, which is also an illegal practice or a corrupt practice, then certain additional penalties automatically come into play.

On se réfère à l'article 62, alinéa (6) de la loi qui dit que lorsqu'une personne est en contravention de l'article [Translation]

sujet—voici la difficulté que me présente cette situation. Ni la campagne électorale de M. Masse ni la campagne fédérale des Conservateurs ne pouvaient absorber ce montant intégral comme dépense d'élection. C'était carrément impossible parce que les campagnes locale et fédérale arrivaient toutes les deux si près de la limite que pour ne pas la dépasser, il a fallu considérer tous les coûts bizarres comme des coûts de campagne électorale.

- M. Gorman: Monsieur le président, rien dans le dossier n'indique que M. Masse ait eu connaissance de ce que faisaient ces gens. En tant que commissaire, je ne peux que me fier à des preuves.
- **Mr. Guilbault (Saint-Jacques):** Yes, I have a question about the letter. You wrote the candidate that:

you have been party to an offence under sub-section 62(6) by having Lavalin Corporation pay campaign expenses in the amount of \$2,235.94.

I note you used the words "campaign expenses". Is it possible that this amount of \$2,235.94 would have included election expenses?

- Mr. Gorman: Mr. Chairman, as far as I am concerned this amount does not include any election expenses. Those are expenses which were incurred by the campaign worker or the volunteer worker. These are expenses which were paid for travel, meals and accommodation. They are campaign expenses. There is no indication showing that they were election expenses.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I have another question. One thing amazed me. When you decided not to use Section 21 of the Criminal Code to charge the candidate, you stated two reasons. One of them was that this would have prevented the individual from sitting in the House of Commons for five years.
- Mr. Tarte: No, it is not the use of the Criminal Code which would have had this effect but Section 80 of the Canada Elections Act, after proceedings under Section 62. If you look at sub-section 62(6) of the act, it says that the offence...
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I am referring to Mr. Gorman's letter. It does not mention Section 62, but Section 21.
- Mr. Tarte: No, but if you read the end of that paragraph, it refers to Section 80 of the act.

L'article 80 de la loi dit que si vous avez été reconnu coupable d'une pratique illégale ou d'un acte de corruption, un certain nombre de sanctions additionnelles s'appliquent automatiquement.

This is a reference to Section 62(6) of the act which states that any person who contravenes Section 62(4) is

62(4), non seulement elle commet une infraction à la loi, mais en plus elle est coupable d'un acte illicite qui entraîne automatiquement l'article 80.

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Il y a deux choses qui auraient pu entraîner un empêchement de siéger à la Chambre des communes pendant cinq ans: il y l'article 80, et aussi une utilisation de l'article 21
- M. Tarte: Non, l'article 21 n'entraîne pas l'empêchement de siéger à la Chambre.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Alors, quelqu'un peut être condamné pour un acte criminel mais il peut quand même siéger à la Chambre des communes?
- M. Tarte: D'accord. C'est arrivé au niveau provincial, au Québec et en Saskatchewan, je crois.
- M. Gorman: Monsieur le président, je crois que dans le Code criminel un article dit que si vous êtes condamné pour une offense entraînant une amende d'un certain montant ou une peine de prison, vous n'avez pas le droit de siéger. Je pense que, la seule fois que l'article a été appliqué fut quand Fred Rose a été condamné pour espionnage alors qu'il était membre de la Chambre des communes.

The Chairman: Mr. Hawkes, do you have a very brief one?

Mr. Hawkes: Yes. I do not want to leave the room without understanding in a summary form what has been said. If I could just precede it, I would really like the legal counsel to look at the other fine words in the statement you gave us today. If I had time, I would run over some of the other words and see if your legal counsel would agree that they are phrased in the best way they could be. We started this whole thing with a letter, and people have expressed doubts about the way it was phrased. You have brought up one phrasing already yourself today; I would suggest there may be some others.

• 1800

If I can understand it, I as a candidate, or Mr. Murphy or Mr. Gagnon... if any of us asked somebody to donate money or a good or a service to our campaign and subsequently those persons did that but did not inform the official agent, then first of all they are guilty of an infraction. They did something they should not have done. But I have participated in that infraction, because I did not say to them to donate it to my official agent, I simply said to donate it to my campaign or to my campaign workers. If they did not report it, they are guilty of an infraction, and I have participated in that infraction. This is the essence of what you have—

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Hawkes: So every one of us who goes and says, please donate a car, a computer, \$100... if those people do not follow through and do it to the agent and you subsequently conclude that an infraction was committed

[Traduction]

not only guilty of an offence under the act but also guilty of an illegal practice which automatically brings Section 80 into play.

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): There are two things which might prevent somebody from sitting in the House for five years: there is Section 80, but also Section 21.
- Mr. Tarte: No, Section 21 does not say that you cannot sit in the House.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): This means therefore that one could be found guilty of a criminal act and still be able to sit in the House of Commons?

Mr. Tarte: Yes. It has happened at the provincial level, in Quebec and Saskatchewan, I believe.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I believe there is a section in the Criminal Code that says that if you are found guilty of an offence punished by a fine greater than a given amount or by a prison sentence you cannot sit in the House of Commons. I believe the only time the section has been applied was when Fred Rose was found guilty of spying while a member of the House of Commons.

Le président: Monsieur Hawkes, avez-vous une courte question?

M. Hawkes: Oui. Je ne voudrais pas sortir d'ici sans avoir une bonne idée de ce qui a été dit. Si je puis revenir un peu en arrière, j'aimerais beaucoup que le conseiller juridique examine les autres passages de la déclaration que vous nous avez remise aujourd'hui. Si j'avais le temps, je passerais en revue ces passages et demanderais à votre conseiller juridique s'il considère qu'ils sont formulés de la meilleure façon possible. Nous avons commencé tout ce processus avec une lettre, et les gens ont contesté la manière dont elle est formulée. Vous-même avez déploré une formule déjà aujourd'hui et il y en a peut-être d'autres qu'il faudrait revoir.

Si je comprends bien, si moi, candidat, ou bien M. Murphy ou M. Gagnon... si un candidat quelconque demande à quelqu'un de faire un don d'argent ou de biens ou de services à sa campagne et que les personnes sollicitées donnent suite mais sans en informer l'agent officiel, ils se rendent coupable d'une infraction. C'est un acte illicite. Mais j'aurais moi-même participé à cette infraction en ce sens que je ne leur aurais pas dit de faire ce don à mon agent officiel mais uniquement à ma campagne ou à mes collaborateurs. S'ils ne le déclarent pas, ils sont coupables d'une infraction et j'en suis complice. Est-ce bien là ce que vous avez...

M. Tarte: C'est juste.

M. Hawkes: Donc, quiconque d'entre nous sollicite le don d'une voiture, d'un ordinateur, de 100\$... si le don ne passe par l'agent et que vous jugez ultérieurement qu'une infraction a été commise, de ce fait, j'ai conseillé

because the official agent did not get it, then I have counselled an offence against the act. That is really what you are telling us.

Mr. Tarte: That is right. And it can go further than that. The point of subsection 63.(10) was raised earlier. If the evidence is strong enough to show that the intent of the candidate doing the counselling was to avoid the reporting, then there could be a charge against—

Mr. Hawkes: Would be a charge, I suggest. If I knowingly did it and you had evidence in the file, you had bloody well better charge. Is that not right?

Mr. Tarte: Subsection 63.(10) would come into play.

Mr. Hawkes: If I were trying to get around the act, trying to hide something, counselling somebody to hide something, you would lay a charge. That really is malfeasance of the highest order.

Mr. Gorman: If the evidence were there and we were satisfied, based on legal advice, and I was satisfied that with every likelihood a court would convict, yes, a charge would be laid.

Mr. Hawkes: It is interesting. I really care about these things, and I have never spent two-thirds of the money available to me, in case something showed up we did not know anything about, and partly because I come from good territory and I do not have spend all the money. But of all the schools I have gone to and all I have heard that the official agent has to know about everything. . . we tell everybody the official agent has to know about everything. When I go to somebody and say, I would like you to donate, I always say to them, I would like you to donate to my campaign. I never say it is to my official agent; and I doubt if any of us do. That is just not something I would do.

Mr. Tarte: It would be acceptable in that case for the money to go through somebody to the official agent, but it has to go there.

Mr. Hawkes: But the infraction is that it does not go to the official agent.

Mr. Tarte: That is right.

Mr. Hawkes: And that is the infraction in this case—

Mr. Tarte: That is right.

Mr. Hawkes: —with which people were charged and convicted.

Mr. Tarte: That is right. It is to protect the integrity of the system that everything is controlled by the official agent. That is the purpose of subsections 62.(4) and 62.(6).

The Chairman: You have one point of order, Mr. Lawrence.

Mr. Lawrence: I just wanted to confirm with the witnesses that at our next meeting we are going to get at least two other letters that were similar in nature to those

|Translation|

la commission d'une infraction. C'est bien là ce que vous nous dites.

- M. Tarte: C'est juste. J'irais même plus loin. On a évoqué tout à l'heure le paragraphe 63.(10). S'il y a des preuves établissant que le candidat cherchait sciemment à éviter que la somme soit déclarée, alors il pourrait être inculpé. . .
- M. Hawkes: Effectivement. Si j'ai agi en connaissance de cause et que vous en avez la preuve, vous êtes tenu de m'inculper. N'en est-il pas ainsi?

M. Tarte: Le paragraphe 63.(10) s'appliquerait.

M. Hawkes: Si j'essayais de contourner la loi, de cacher quelque chose, si je conseillais à quelqu'un de cacher quelque chose, vous m'inculperiez. Ce serait vraiment un délit caractérisé.

M. Gorman: Si nous en avions la preuve et si j'étais convainçu qu'en toute probabilité un tribunal vous reconnaîtrait coupable, oui, je prononcerais une inculpation.

M. Hawkes: C'est intéressant. Je fais très attention à ces choses et je n'ai jamais dépensé plus des deux tiers du montant que j'ai été autorisé à dépenser juste au cas ou une somme quelconque apparaîtrait dont je n'avais pas connaissance et aussi en partie parce que dans ma circonscription je n'ai pas besoin de dépenser beaucoup. Mais d'après tout ce que j'ai entendu, il semblerait que l'agent officiel doive être au courant de tout. . . On dit à tout le monde que l'agent officiel doit être au courant de tout. Mais lorsque je sollicite un don de quelqu'un, je lui demande toujours de faire un don à ma campagne. Je ne précise jamais qu'il faut le remettre à l'agent officiel, et je doute beaucoup qu'aucun député le fasse. Ce n'est pas quelque chose qui me viendrait à l'esprit.

M. Tarte: Il serait licite, dans ce cas, que l'argent passe aux mains de quelqu'un d'autre avant d'être remis à l'agent officiel mais c'est à lui qu'il doit aller.

M. Hawkes: Mais l'infraction intervient si l'argent ne va pas à l'agent officiel.

M. Tarte: C'est juste.

M. Hawkes: Et c'est en cela que consiste l'infraction dans ce cas particulier. . .

M. Tarte: C'est juste.

M. Hawkes: . . . Et l'infraction pour laquelle ces gens ont été inculpés et condamnés.

M. Tarte: C'est juste. L'intégrité du système exige que tout soit contrôlé par l'agent officiel. C'est là le but des paragraphes 62.(4) et 62.(6).

Le président: Vous avez un rappel au Règlement, monsieur Lawrence?

M. Lawrence: Je voudrais simplement obtenir confirmation des témoins que, à notre prochaine séance, ils nous remettront au moins deux autres lettres similaires

sent to Mr. Masse and that I also understand were sent to two other members. Is that correct?

Mr. Tarte: That has not been requested yet.

Mr. Lawrence: I thought I did request it. That is why I thought I had better bring it up now. I am requesting copies of the letters sent to MPs.

Also, when Mr. Gorman was testifying before us the other day he indicated that after a quick perusal of the files—I think that was his comment—he turned up at least these two. Surely between now and Tuesday somebody can start going through the files of the rest of the MPs and find out if there are any letters other than those two that are similar in nature to Mr. Masse's.

Secondly, I understood as well—and I am just confirming that we are going to receive copies in respect of the Masse case; first a copy of the letter to Masse, because formally that is not yet before the committee either; secondly, the letter sent by Mr. Gorman on the same day to the commissioner of the RCMP; and thirdly, the letter sent on the same day, as I understand it, by Mr. Gorman to the counsel for Elections Canada indicating what his decision was in respect of this matter. Is that understood by all?

• 1805

Mr. Murphy: Mr. Chairman, you can safely take the advice of your clerk that if you rule against it then you will be overruled.

The Chairman: I got the slight feeling.

Some hon. members: Agreed.

Mr. Tarte: I want to clarify one point. The fact is that the three letters, or the two letters that were talked about by Mr. Gorman, in fact were as a result of a perusal of all the investigations concerning all MPs at the last election. That is the total amount of letters of that nature written to MPs.

Mr. Hawkes: Thirteen cases.

Mr. Tarte: No, the 13 cases relate to subsection 62.(6). We are talking about all investigations under any section of the act dealing with a Member of the House following the 1984 election. Of all those investigations, in two cases other than that of Mr. Masse letters of that type were written.

Mr. Lawrence: Wait a minute. What I am after here. . . I am not trying to be unfair to you or anybody else, Mr. Gorman. My understanding was that yesterday, or whenever it was, you indicated that in preparation for your testimony before this committee you had gone back to the files and quickly perused them and you had turned up two other letters similar in nature to the ones sent to Mr. Masse.

Mr. Gorman: We are saying the same thing.

[Traduction]

à celle qui fut envoyée à M. Masse, et que les destinataires en étaient deux autres députés. Est-ce exact?

M. Tarte: Cette demande n'a pas encore été faite.

M. Lawrence: Je croyais l'avoir demandé. C'est pourquoi je veux en obtenir confirmation. Je voudrais une copie des lettres envoyées au député.

En outre, lorsque M. Gorman a déposé ici l'autre jour, il nous a dit qu'après avoir rapidement consulté ses dossiers—je crois que c'est ce qu'il a dit—il est tombé sur au moins ces deux-là. Je suppose qu'entre aujourd'hui et mardi, quelqu'un va pouvoir passer en revue les dossiers des autres députés et déterminer s'il y en a d'autres qui contiennent des lettres similaires à celles envoyées à M. Masse.

Deuxièmement, j'ai cru comprendre également—et je voudrais simplement confirmer—que nous allons recevoir copie des documents intéressant l'affaire Masse, premièrement une copie de la lettre à M. Masse qui n'a pas encore été officiellement remise au Comité et, deuxièmement, la lettre envoyée par M. Gorman le même jour au commissaire de la GRC; enfin, troisièmement, la lettre envoyée le même jour, à ma connaissance par M. Gorman, à l'avocat d'Election Canada lui faisant part de sa décision dans cette affaire. Cela est-il bien clair pour tout le monde?

M. Murphy: Monsieur le président, vous pouvez sans crainte accepter l'avis de votre greffier, à savoir que si vous vous prononcer contre cela, votre décision sera infirmée

Le président: C'est un peu mon impression.

Des voix: D'accord.

M. Tarte: Je voudrais préciser un point. Ces trois lettres, ou plutôt les deux lettres dont parlait M. Gorman, sont celles que nous avons trouvées après avoir revu les dossiers de toutes les enquêtes relatives à la dernière élection intéressant des députés. Il n'y a donc pas d'autres lettres de cette nature envoyées à d'autres députés.

M. Hawkes: Treize cas en tout.

M. Tarte: Non, les 13 cas concernent le paragraphe 62.(6). Il s'agit là de toutes les enquêtes effectuées en application de toute disposition de la loi et intéressant un député après l'élection de 1984. Après toutes ces enquêtes, une lettre similaire à celle envoyée à M. Masse a été adressée à deux députés.

M. Lawrence: Un instant. Ce que je veux savoir. . . Je ne veux pas me montrer injuste à votre endroit, monsieur Gorman, ou à l'endroit de qui que ce soit d'autre. J'ai cru comprendre hier, ou l'autre jour, que vous aviez passé rapidement en revue vos dossiers, en prévision de votre comparution à notre comité, et que vous aviez découvert deux autres lettres de nature similaire à celle envoyée à M. Masse.

M. Gorman: Nous ne disons rien d'autre maintenant.

Mr. Lawrence: All right, and those are the letters I would like to have produced for us.

Mr. Tarte: I have them here.

**Mr. Lawrence:** You have them here? Can you produce them for us here right now? I thought I requested them at 3.30 p.m.

Mr. Tarte: I want to be clear on this. In his review of the files, the commissioner, in preparation for this sitting, looked at all the files of investigation concerning MPs following the last election. All those files were looked at. What was said was that he had not looked at all the other investigations to see if letters had been written under section 48, under section 105, under section—

Mr. Lawrence: No, I am not worried about that.

Mr. Tarte: He referred to three letters: two of them relate to the 1984 election; one goes back to a by-election in 1978 and it was written in 1979. I have those three letters here, and the names of the persons to whom these letters are addressed have been taken out.

Mr. Lawrence: Why?

Mr. Tarte: If the committee orders the production of the names, then we will have to do so. It is done in keeping with the provisions of the Privacy Act.

**Mr. Hawkes:** Can we keep those letters, have a chance to look at them, come back to a subsequent meeting and decide if we want to order the names?

Mr. Lawrence: Wait a minute. There have been some allegations, if not very clear implications, that somehow or other some discriminatory practice has been carried on by someone somewhere down the line, either in respect of a Minister with special treatment... one way or the other.

In the course of a rather heated exchange—not by me, but by another member of the committee—in respect to this and a reply by an ex-Speaker of the House that somebody had better temper his language, the indication was made that there was not any discriminatory action because similar letters had been sent to other members. We are looking at the whole thing here. We are trying to look at the whole Elections Act. I do not see how the Privacy Act intervenes in a matter such as this. Does the Privacy Act intervene in the matter of the release of Mr. Masse's letter? Certainly not.

Why can we not have the complete and full letter? I do not want to have a vetted, censored letter—by anybody.

Mr. Tarte: I wonder if I could help the committee by saying that these letters were written in a personal and confidential way and were not intended for public disclosure—and neither was the Masse letter, for that matter. The commissioner wrote these letters with a view to a personal communication with the persons involved, and it is highly unfair for those people, as it was for Mr.

[Translation]

M. Lawrence: Très bien. Et ce sont là les lettres dont je voudrais avoir connaissance.

M. Tarte: Je les ai ici.

M. Lawrence: Vous les avez ici? Pouvez-vous nous les remettre tout de suite? Je croyais les avoir demandés à 15h30.

M. Tarte: Je voudrais que ce soit bien clair. Le commissaire, en prévision de cette séance, a passé en revue tous les dossiers d'enquête concernant des députés après la dernière élection. Tous ces dossiers ont été examinés. Il n'a pas examiné les dossiers des autres enquêtes pour voir si des lettres n'ont pas été envoyées concernant l'article 48, ou l'article 105, ou l'article...

M. Lawrence: Non, ce n'est pas cela qui m'intéresse.

M. Tarte: Il a mentionné trois lettres. Deux intéressent l'élection de 1984, une remonte à l'élection partielle de 1978 et une fut rédigée en 1979. J'ai ces trois lettres ici, les noms des destinataires ayant été effacés.

M. Lawrence: Pourquoi?

M. Tarte: Si le comité nous ordonne de donner les noms, nous le ferons, mais nous les avons effacés pour nous conformer à la Loi sur la protection des renseignements personnels.

M. Hawkes: Pourrions-nous garder ces lettres, les étudier, et décider à l'occasion d'une réunion ultérieure si nous voulons avoir communication des noms?

M. Lawrence: Un instant. Des allégations ont été lancées et même des accusations très claires, à l'effet que quelqu'un se serait livré à des pratiques discriminatoires ou un traitement préférentiel accordé à un ministre ou des choses de ce genre.

Après un échange assez vif—auquel je n'ai pas participé, il s'agissait d'un autre membre du comité—à ce sujet, à quoi un ancien président de la Chambre a répliqué que l'intéressé ferait mieux de modérer son langage, il a été dit qu'il ne s'agissait pas là d'une mesure préférentielle car des lettres similaires avaient été envoyées à d'autres députés. C'est l'ensemble de cette situation que nous étudions ici. Nous examinons l'application de toute la loi électorale et je ne vois pas ce que la Loi sur la protection des renseignements personnels vient faire là-dedans. Est-ce qu'elle a quelque chose à voir avec la publication de la lettre à M. Masse? Certainement pas.

Ne pourrions-nous pas avoir le texte intégral de la lettre? Je ne veux pas d'une lettre censuré par qui que ce soit.

M. Tarte: Il serait peut-être bon que les membres du comité sachent que ces lettres sont personnelles et confidentielles et n'étaient pas destinées à être divulguées—pas plus que celle de M. Masse, d'ailleurs. Le commissaire les a écrites à titre de communication personnelle avec les intéressés et il a été tout à fait injuste à leur égard, comme cela l'a été pour M. Masse, que ces

Masse, to have the letters put out in public. It was not the intention of the commissioner that these letters be made public. I would suggest you take the letters in the form they are now, and if at some time you feel there is a need to know the names, you come back and talk to us about that.

• 1810

Mr. Hawkes: May I now suggest a compromise, that the letters be distributed the way they are at this point and that we ask the Commissioner of Canada Elections to be in touch with the recipients of the letter, to seek their permission to disclose, and come back to us and tell us whether those individuals are willing to have it disclosed. If they are not, we are in a different position. We have to decide what we do. But that should be our first approach, that their privacy is what you are trying to protect. If they are willing to give up their privacy, then fine.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I have no quarrel with that.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Il faut essayer de déterminer l'objectif que poursuit mon ami Lawrence. S'il désire voir le contenu des autres lettres afin d'en connaître le ton, etc., il n'est peut-être pas nécessaire de nommer des noms.

M. Tarte: C'est cela.

M. Guilbault (Saint-Jacques): En dévoilant les noms, on risque de tomber dans ce que mon ami, le député de Lévis, décrivait quand il faisait allusion au fait que la lettre avait pu causer un préjudice à un député. Si les autres noms sont mentionnés, cela peut certainement causer un certain préjudice. Il s'agit de savoir si le but de M. Lawrence, et le but du Comité, est de faire sortir les noms des députés pour leur causer des ennuis, ou si c'est de voir le type de lettre ou le langage utilisé. Je ne sais pas quels sont ses objectifs. J'aimerais bien voir le contenu de ces lettres pour voir si elles ressemblent à... Je ne crois pas qu'il soit vraiment nécessaire d'avoir les noms. Moi, je commencerais par regarder le contenu. Si notre ami Lawrence, à la prochaine réunion, peut apporter des arguments qui convainquent le Comité qu'il est nécessaire de sortir les noms, peut-être pourriez-vous apporter vousmême à la prochaine réunion des copies des lettres avec les noms. On en discutera et on verra si tous consentent à dévoiler les noms après avoir vu le contenu.

Would that be all right?

Mr. Lawrence: I agree, but I do not want to be prejudiced at some later date in asking for a full. . .

Mr. Murphy: I am always interested when a witness or a potential witness has stuff prepared for us, and I always think there should be a question thrown out. Do you have anything else prepared for us we have not yet asked for?

Mr. Tarte: No, Mr. Chairman, and those letters were prepared as a result of yesterday's meeting.

[Traduction]

lettres soient rendues publiques. Il n'a jamais été dans l'intention du commissaire de les divulguer. Je vous recommanderais de les prendre dans la forme où elles se trouvent et si ultérieurement, vous jugez que vous devez connaître les noms, vous pourrez venir nous en parler.

M. Hawkes: Je voudrais proposer un compromis, que les lettres soient distribuées dans leur forme actuelle et que nous demandions au commissaire aux élections de prendre contact avec les destinataires et demander leur autorisation de les divulguer et de revenir nous dire ce

autorisation de les divulguer et de revenir nous dire ce qu'il en est. Dans la négative, il nous faudra décider quoi faire. Je pense que ce serait la première étape, à savoir tâcher de respecter leur sphère personnelle. S'ils sont prêts à renoncer à la confidentialité, très bien.

M. Gorman: Monsieur le président, je n'ai pas d'objection à cela.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): We should look at what my friend Lawrence is trying to do. If he just wants to see those other letters to find out their general content, maybe we do not need to know the names.

Mr. Tarte: Exactly.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): By divulging the names we may precisely do what my friend, the member for Levis, regretted when he said that the letter may have caused injury to a member of Parliament. If those names were released, the same would happen to those members. We have to determine if Mr. Lawrence's aim, and that of the committee, is to have the names of those members published in order to harm them or if it is to see if the same type of language was used. I do not know what he is trying to do. I would like to see the content of those letters to see if they are similar to... I do not think it is really necessary to have the names. Let us first look at the content. If our friend Lawrence can come up at our next meeting with a good argument to convince the committee that we need to know the names, maybe you could arrange to have ready at that time copies with the names. We will discuss it and we will see if everybody agrees to divulge the names once we have seen the content.

Est-ce que ça va?

M. Lawrence: Je suis d'accord, mais je ne voudrais pas que l'on m'empêche ultérieurement de demander. . .

M. Murphy: Cela m'intéresse toujours quand un témoin ou un témoin potentiel a préparé des documents pour nous et je pense qu'il faudrait toujours lui poser la question. Avez-vous préparé quelque chose d'autre pour nous que nous ne vous avons pas encore demandé?

M. Tarte: Non, monsieur le président, et ces lettres ont été rassemblées à la suite de la réunion d'hier.

|Text|

The Chairman: In closing, as chairman of this committee, I have grave concerns with what we are doing. The privileges of the individual members gives me grave concern, but I am in the hands of this committee as to their destiny.

Mr. Murphy: Mr. Chairman, because you have again made a very strong statement in the House, we tried to get a specific House order to resolve that province. I personally think it is unfortunate that the way we are conducting ourselves is after the committee overruling the Chair. I think you were put in a very difficult situation. The House is in a position to resolve that, and it is up to, I would say especially the government House Leader and his agents, to, say, regularize what we are doing in this place.

The Chairman: I still continue to see that the members of this committee want to continue on the route they are going.

Mr. Lawrence: Can I get back to my point of order. One of these relates to an allegation under section 61. I am quite frankly not concerned about section 61. I think that is irrelevant to what we have been talking about here.

The second one, dated July 4, also relates to section 61 I do not think that bears any relationship whatsoever to the Masse letter. It is hard to say what the one on March 19 is, but it certainly does not bear any relationship to the one Mr. Masse received. I am quite satisfied that those three bear no relationship to what we are talking about in this particular case.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): That is as close as you can get to Mr. Masse's letter.

• 1815

Mr. Tarte: The point is nobody said those letters referred to section 62. They were an indication of the exercise of discretion of the commissioner, even in cases where there might have been evidence that an offence was committed, and the person was advised of this fact. That is what these letters represent. They serve only this purpose.

**The Chairman:** The committee is adjourned until Tuesday, 3.30 p.m.

[Translation]

Le président: Pour conclure, en tant que président de ce comité, je suis gravement préoccupé par ce que nous faisons. Je me dois de protéger les privilèges des députés individuels mais je remets leur destin aux mains du comité

M. Murphy: Monsieur le président, étant donné la déclaration très ferme que vous avez de nouveau faite à la Chambre, nous avons essayé d'obtenir un mandat exprès à ce sujet. Je déplore personnellement qu'il ait fallu que nous infirmions votre décision pour faire ce que nous faisons. Je pense que cela vous a placé dans une situation très difficile. La Chambre pourrait régler la difficulté et il appartient principalement aux leaders en Chambre de la majorité et à ses représentants de régulariser ce que nous faisons ici.

Le président: Je vois que les membres du comité souhaitent poursuivre dans la voie sur laquelle ils se sont engagés.

M. Lawrence: Puis-je revenir à mon rappel au Règlement? L'une de ces lettres concerne une infraction à l'article 61. Franchement, cela ne m'intéresse pas. Je pense que cela n'a rien à voir avec ce qui nous préoccupe ici.

La deuxième lettre en date du 4 juillet, concerne également l'article 61. Là non plus, cela n'a rien à voir avec celle envoyée à M. Masse. Je ne vois pas très bien de quoi traite celle du 19 mars, mais elle non plus ne ressemble pas à celle écrite à M. Masse. Je peux voir que ces trois lettres n'ont rien à voir avec ce qui nous occupe ici.

M. Guilbault (Saint-Jacques): C'est celle-ci qui se rapproche le plus de la lettre à M. Masse.

M. Tarte: Personne n'a dit que ces lettres se rapportaient à l'article 62. Elles ne servent qu'à indiquer le pouvoir discrétionnaire du commissaire, même dans les cas où des preuves existent qu'une infraction a été commise, et que la personne a été avisée du fait. Voilà ce dont il s'agit. Ces lettres ne servent qu'à cette fin.

Le président: La séance est levée jusqu'à mardi 15h30.













If undelivered, return COVER ONLY to.

Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada. Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à. Centre d'edition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

### WITNESSES

On Thursday, February 4, 1988

From Elections Canada:

Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer;

Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd);

Y. Tarte, Executive Director, Commissioner of Canada Elections.

### **TÉMOINS**

Le jeudi 4 février 1988

De Élections Canada:

Jean-Marc Hamel, directeur général des élections;

Joseph O. Gorman, ancien commissaire aux élections (à la retraite);

Y. Tarte, directeur exécutif, commissaire aux élections fédérales.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 22

Tuesday, February 9, 1988

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 22

Le mardi 9 février 1988

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Elections, Privileges and Procedure

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# Élections, des privilèges et de la procédure

RESPECTING:

Canada Elections Act

**CONCERNANT:** 

La Loi électorale du Canada

APPEARING:

The Honourable Marcel Masse, Minister of Energy, Mines and Resources COMPARAÎT:

L'honorable Marcel Masse, Ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

### STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert

Clerk of the Committee

## COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, FEBRUARY 9, 1988 (40)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:31 o'clock p.m. this day, in room 209, West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault and John A. MacDougall.

Acting Members present: Allan Lawrence for Patrick Boyer; Jim Hawkes for Albert Cooper; Gabriel Fontaine for Fred King; Rod Murphy for John R. Rodriguez.

Other Members present: George Baker, Gilles Bernier, Sheila Copps, Paul Gagnon, Charles Hamelin, Fernand Ladouceur, Lorne Nystrom, Lawrence O'Neil, Tony Roman, Guy St-Julien and Andrew Witer.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Appearing: From the Department of Energy, Mines and Resources: The Hon. Marcel Masse, Minister.

The Committee resumed consideration of the Canada Elections Act (see Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, February 2, 1988, Issue No. 19).

The Minister made a statement and answered questions.

At 6:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Charles Robert

Clerk of the Committee

### PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 9 FÉVRIER 1988 (40)

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 15 h 31, dans la pièce 209 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault et John A. MacDougall.

Membres suppléants présents: Allan Lawrence remplace Patrick Boyer; Jim Hawkes remplace Albert Cooper; Gabriel Fontaine remplace Fred King; Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Autres députés présents: George Baker, Gilles Bernier, Sheila Copps, Paul Gagnon, Charles Hamelin, Fernand Ladouceur, Lorne Nystrom, Lawrence O'Neil, Tony Roman, Guy St-Julien et Andrew Witer.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Comparaît: Du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources: L'honorable Marcel Masse, ministre.

Le Comité examine de nouveau la Loi électorale du Canada (voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 2 février 1988, fascicule nº 19).

Le Ministre fait une déclaration et répond aux questions.

À 18 h 05, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Charles Robert

### **EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus] [Texte]

Tuesday, February 9, 1988

• 1531

The Chairman: Order. First a housekeeping matter. At our last meeting we had a tendency to have a flow of information where we did not look at clocks and times of questioning. I am wondering if today we could go back to 10 minutes for each opposition member of the committee and 10 minutes for each of the government members, and then, if it is agreed, we would go to the open line of questioning.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): May I ask how the Chair interprets "open line of questioning"?

The Chairman: The manner in which you want to make use of your 10 minutes of questioning. . . I want to ensure that we can keep within that brief-

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I think, though, one thing that was displayed in the last meeting and another meeting, but especially the last one, was that other members were co-operating in trying not to cut off a line of questioning that was going well. All of us tried to allow a member a few more minutes to complete his line of questioning. I hope the Chair will co-operate in this way, since it was displayed as a wish by members of the committee.

The Chairman: The Chair is always in the hands of the committee. But I just want to ensure that we at least. . .

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): May I ask a question on the program?

The Chairman: Yes.

• 1535

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I see that tonight we are going to have before us again officers from Elections Canada, which we were expecting, and the Commissioner of the RCMP. I do not see the names of the officers who were on the case and whose appearance has been requested. I do not know if the Chair could explain what is happening there.

The Chairman: I could just bring you up to date. The clerk is still waiting for final confirmation from the RCMP and we hope to have that prior to us breaking at 6

Mr. Minister, is your time sufficient until 6 p.m.?

Hon. Marcel Masse (Minister of Energy, Mines and Resources): Sure.

The Chairman: Then I would like to ask the Hon. Marcel Masse if he has a statement he would like to make to committee members.

### **TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique] [Traduction] Le mardi 9 février 1988

Le président: La séance est ouverte. J'aimerais régler d'abord un détail administratif. Lors de la dernière séance, nos entretiens ont eu lieu sans égard à la période prévue pour chaque intervenant. Aujourd'hui, j'aimerais respecter à nouveau la période de 10 minutes prévue pour chaque membre du comité, du côté de l'opposition tant que du côté du gouvernement. Ensuite, si vous êtes d'accord, nous entamerons un débat plus suivi.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Que veut dire le président par «un débat plus suivi»?

Le président: Votre utilisation des 10 minutes qui vous sont accordées... Je tiens à ce qu'on se limite à cette brève...

M. Guilbault (Saint-Jacques): Mais, à mon avis, lors de la dernière séance entre autres, on a vu les membres du comité se concerter, éviter de se couper la parole, afin d'assurer une discussion suivie et fructueuse. Nous avons tous essayé d'accorder à chacun les quelques minutes supplémentaires nécessaires pour élaborer son point de vue. J'espère que le président respectera cette volonté exprimée par les membres du comité.

Le président: Le président se laisse toujours guider par les membres du comité. Ceci dit, je tiens à m'assurer qu'au moins nous. . .

M. Guilbault (Saint-Jacques): Me permettez-vous une question concernant le programme?

Le président: Oui.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je vois que de hauts d'Élections Canada ainsi que le fonctionnaires commissaire de la Gendarmerie Royale du Canada comparaitront encore une fois ce soir, comme prévu. Je ne vois pas au programme les noms des agents s'étant occupés de ce dossier, que nous avons invités à comparaitre. Le président peut-il expliquer pourquoi?

Le président: Je peux vous mettre au courant des plus récents événements. Le greffier attend toujours une confirmation définitive de la GRC; nous espérons la recevoir avant de lever cette séance à 18 heures.

Monsieur le ministre, pouvez-vous rester jusqu'à 18 heures?

L'honorable Marcel Masse (ministre de l'Energie, des Mines et des Ressources): Bien sûr.

Le président: Je demanderais alors à l'honorable Marcel Masse s'il a une déclaration à faire aux membres du comité.

Mr. Hawkes: On a point of order, is the statement available for distribution?

Mr. Masse: Because it has been rearranged at the last minute, even the last copy may not necessarily be the one I will read. But they will distribute one as soon as possible.

Mr. Hawkes: Okay. Just so long as the clerk, as it arrives, will have it distributed. Thank you very much.

M. Masse: Monsieur le président, c'est dans des circonstances extrêmement pénibles que j'ai demandé de comparaître devant le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure.

J'aimerais dire aux membres du Comité que je ne souhaite à aucun d'entre eux de vivre ce genre d'épreuve. J'espère que les membres du Comité prendront pleinement conscience des injustices que j'ai subies ces dernières semaines, et qu'ils les corrigeront. Chacun de nous sait quels sacrifices entraînent la vie politique: sacrifices de sa vie familiale, de sa vie privée, de son temps. Mais il n'en est pas moins pénible pour autant de lire, jour après jour, que l'on vous a jugé et condamné en faisant fi des principes de la justice la plus élémentaire.

Il est particulèrement difficile d'accepter pareille situation quand vous croyez que le régime indépendant et impartial, mis en place par le Parlement, vous a donné raison et que vous avez tourné la page. Je savais, dès le début, que je n'avais rien fait de répréhensible et j'en suis toujours convaincu. Après une enquête approfondie, monsieur le président, aucune accusation n'a été portée contre moi. En ce qui me concerne cette affaire s'est terminée le 28 novembre 1985.

Alors, pourquoi sommes-nous donc ici. Parce qu'une lettre personnelle et confidentielle de M. Joseph Gorman, commissaire aux élections, a été reproduite dans les journaux. Cette lettre de M. Gorman m'informait officiellement qu'aucune accusation ne serait portée. Comme l'a dit le sénateur Pierre de Bané, M. Gorman a outrepassé sa compétence de façon flagrante en y affirmant, et je cite:

La preuve au dossier démontre que vous avez participé à une infraction à l'encontre du paragraphe 62.(6).

Ce qui veut dire en anglais:

Evidence in the file demonstrates that you were involved in an infraction against paragraph 62.(6).

Pendant des jours la presse et la télévision, aidées et encouragées par les déclarations de députés de l'opposition, ont faussement allégué que ma culpabilité avait été prouvée et que par suite d'un quelconque traitement de faveur, aucune accusation n'avait été portée contre moi. Il n'y avait aucune preuve de méfait et il n'y a eu aucun traitement de faveur.

[Traduction]

M. Hawkes: J'invoque le Règlement. Peut-on avoir des exemplaires de la déclaration?

M. Masse: Ma déclaration ayant été changée à la dernière minute, il se peut que même la version que vous aurez en main soit différente de celle que je lirai. Les exemplaires seront quand même distribués aussitôt que possible.

M. Hawkes: C'est bien, mais je tiens à ce que le greffier les fasse distribuer aussitôt qu'ils seront disponibles. Merci beaucoup.

Mr. Masse: Mr. Chairman, as you know, I requested this opportunity to appear before the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure under extremely trying circumstances.

All I can say to members of the committee is that I hope none of you ever have to go through this kind of prolonged public ordeal. I hope that the committee fully realizes and rectifies the inequities of the past weeks. All of us know that when we make the weighty decision to enter politics to serve our country as best we can, we make sacrifices, sacrifices of a secure future for our families, sacrifices of our privacy and sacrifices of our time. But knowing that does not make it any easier to read every morning that you have been tried and found guilty, with no right of defence and not even a day in court.

It is especially difficult when you believe that the independent and impartial process, established by Parliament, has vindicated you and that you have moved on to the rest of your life. I knew, right from the beginning, that I had done nothing wrong. Nothing has changed. After a lengthy and thorough investigation, Mr. Chairman, I was not charged. As far as I was concerned, the chapter ended on November 28, 1985, when I was informed of that decision.

So why are we here? We are here because a copy of a personal and confidential letter from Mr. Joseph Gorman, the Commissioner of Elections, was published in the press. That letter from Mr. Gorman was formal notification that no charges would be laid. Mr. Gorman went on, in the words of Senator Pierre De Bané, to flagrantly exceed his jurisdiction. He wrote:

La preuve au dossier démontre que vous avez participé à une infraction à l'encontre du paragraphe 62.(6).

In english that means:

Evidence in the file demonstrates that you were involved in an infraction against paragraph 62.(6).

For days, the press and television, aided and abetted by statements from members of the opposition, put out the erroneous story that I had been proven guilty and that as the result of some kind of special treatment, I had not been charged. There was no proof of wrongdoing, and there was no special treatment.

Néanmoins, les députés de l'opposition refusent d'admettre que les choses se sont passées dans les règles. M. Broadbent, le chef du NPD, dit en Chambre qu'il y aurait deux poids deux mesures. M. Jacques Guilbault, député libéral de Saint-Jacques, pense, lui, que j'ai bénéficié d'un traitement de faveur puisqu'il dit que je pouvais me considérer très chanceux que quelqu'un ait interprété la loi de cette façon. Comme le disait Baltasar Garciàn le poète, je cite:

On perd, par un seul mensonge, tout le crédit d'une réputation.

M. Joseph Gorman a admis devant vous qu'il s'était mal exprimé dans sa lettre, et qu'il aurait dû la formuler autrement. Il n'a ni écrit ni dit qu'il y avait une preuve; il ne le pouvait pas puisqu'il n'en existait aucune.

• 1540

Il a déclaré ici qu'il n'y avait aucun indice, et encore moins de preuve, que j'avais enfreint la loi. Entendons-nous bien sur ce que le commissaire a dit au Comité. Il a affirmé que je ne pouvais pas être poursuivi en vertu de la Loi électorale du Canada puisque je n'avais enfreint aucune des dispositions. Il a aussi affirmé avoir envisagé de poursuivre en vertu d'un article du Code criminel parce que j'avais, selon ses propres termes,

wittingly or not, encouraged the commission of an offence.

Permettez-moi de souligner, monsieur le président, que dans sa lettre m'informant qu'il ne portait aucune accusation contre moi, M. Gorman n'a fait la moindre allusion à la possibilité de recourir au Code criminel. Le commissaire ne m'a accordé aucun traitement de faveur en ne portant pas d'accusation; il ne l'a pas fait parce qu'il n'existe aucune preuve justifiant une poursuite.

Ce que j'ai fait, je suis sûr que tous les députés ici présents l'ont fait eux aussi. J'ai recueilli des fonds pour payer des dépenses de campagne. Par exemple, quelques jours après l'élection, j'ai demandé à M. Lamarre si sa société, Lavalin Inc., accepterait de rembourser les dépenses de campagne de M<sup>me</sup> Lefebvre en faisant une contribution politique par l'intermédiaire de mon agent électoral, mon agent officiel. Je n'avais aucune raison de croire que la contribution que j'ai demandée ne serait pas traitée de la façon normale. Mon intention était d'obtenir une contribution pour le financement de dépenses de campagne, non pas de contourner la loi et de camoufler la contribution.

Le conseiller juridique du directeur général des élections, M. Yvon Tarte, de même que M. Gorman ont tous deux affirmé ici, qu'après deux mois d'une enquête approfondie de la GRC, rien ne leur permettait de conclure à une action délibérée de ma part pour enfreindre la loi.

Permettez-moi de rappeler l'échange qui a eu lieu devant le Comité jeudi, et je cite M. Bosley:

[Translation]

Despite this, opposition members reject the idea of fair play. Mr. Edward Broadbent, in the House, referred to a double standard. Mr. Jacques Guilbault, Liberal MP for Saint-Jacques, also seems to think I received special treatment, claiming that I was very lucky someone had interpreted the law this way. In the words of the poet Baltasar Gracian:

A single lie destroys all the credit of one's reputation.

Mr. Gorman has admitted to this committee that he should not have written the letter in the way that he did. He did not write or say that there was proof. He could not have done so, because there was none.

He has stated before you that there is no evidence, let alone proof, that I broke the law. Let us be very clear on what the commissioner told this committee. He testified that I could not be prosecuted under the Canada Elections Act because I had committed no offence under it. He testified that he considered prosecuting under a section of the Criminal Code on the grounds that I, to quote Mr. Gorman,

wittingly or not, encouraged the commission of an offence.

Let me point out, Mr. Chairman, that in his letter to me stating I would not be charged, Mr. Gorman did not even hint at the possibility of using the Criminal Code. Mr. Gorman did not show me special treatment by not charging me: he did not charge me because there is no evidence to support a prosecution.

What I did is what I am sure most members around this table have done: I raised funds to pay campaign expenses. For instance, a few days after the election I asked Mr. Lamarre if his company, Lavalin Inc., would reimburse the campaign expenses of Ms Lefebvre by means of a political contribution through my official agent. I had no reason to believe the contribution I requested would not go through the normal channels. My intent was to secure a campaign contribution for campaign expenses, not to subvert the act or hide the contribution.

Mr. Tarte, legal counsel to the Chief Electoral Officer, as well as Mr. Gorman, have both testified here that, after two months of an extensive RCMP investigation, there is no evidence of any deliberate act on my part to break the law.

Let me remind members of the exchange that took place before the committee on Thursday, and I quote Mr. Bosley:

Do you have any evidence there was counselling to Lavalin to try and avoid the Election Expenses Act?

Mr. Tarte: Mr. Chairman, the evidence on file revealed that there was counselling or encouraging or a request to make certain payments, which the commissioner decided were in contravention of subsection 62.(6). Now whether or not the person who encouraged did so deliberately, there is no evidence on file to show that.

Voilà, monsieur le président, M. Tarte a confirmé dans cet échange ce que je disais, c'est-à-dire que je n'ai pas agi délibérément pour enfreindre la loi. Quand j'ai demandé cette contribution, je l'ai fait en présumant qu'elle serait faite comme il se doit et comme toutes les autres. Je n'avais aucun moyen de savoir que ces paiements seraient faits d'une manière contraire à la loi.

Pourquoi aurais-je délibérément incité Lavalin à enfreindre la loi? Sûrement pas pour contourner les limites des dépenses, puisque, de toute façon, le paiement versé à M<sup>me</sup> Lefebvre n'aurait pas été imputé au compte de dépenses d'élection, comme l'a clairement indiqué M. Gorman jeudi.

Bien que certains membres du Comité puissent s'étonner que des fonds puissent être utilisés dans une campagne sans être rapportés comme dépenses d'élection, les formules que doivent remplir tous les candidats établissent clairement cette distinction. La déclaration du candidat prévoit trois catégories distinctes de dépenses. L'une d'elles est intitulée «Montants non inclus dans les dépenses d'élection». Dans ma déclaration, j'ai inscrit sous cette rubrique 41 dépenses totalisant 16,816\$. Ce montant n'entrait pas dans mes dépenses d'élection.

Les membres du Comité devraient alors se demander pourquoi, après avoir déclaré près de 17,000\$ d'un montant non inclus dans les dépenses d'élection, je me soucierais d'un autre montant de 2,235.94\$ pour M<sup>me</sup> Lefebvre qui aurait été rapporté dans cette catégorie, ce qui aurait été tout à fait légal.

Monsieur le président, ma déclaration fait également état de 2,511.55\$ de dépenses personnelles de candidat, autre catégorie non incluse dans les limites de dépenses. Enfin, le montant de dépenses assujetties à la limite atteignait 32,941.12\$, cette limite était d'ailleurs de 35,500\$. Comme l'indique ma déclaration, les dépenses engagées pour la campagne s'élèvent au total à 52,328.91\$.

• 1545

De toute évidence, les agents de la GRC n'avaient pas compris la Loi électorale quand ils ont rédigé leurs affidavits, et les reportages des médias basés sur ces affidavits ont perpétué cette erreur.

Permettez-moi maintenant de relater, pour le bénéfice du Comité, les événements qui ont suivi l'élection.

Évidemment, j'étais emballé par l'ampleur de notre victoire dans Frontenac, par quelque 20,000 votes de

[Traduction]

Avez-vous des preuves selon lesquelles on aurait conseillé à Lavalin de tenter de contourner la Loi électorale du Canada?

M. Tarte: M. le président, les preuves versées au dossier montrent qu'on a conseillé, ou demandé d'effectuer certains paiements, ou encouragé à le faire, lequels contrevenaient au paragraphe 62.(6) de la loi selon le commissaire. Il reste à savoir si celui qui l'a proposé l'a fait sciemment, et aucune preuve n'indique que ce soit le cas.

There it is, Mr. Chairman. Mr. Tarte, in that exchange, has confirmed my contention that I did not act deliberately to contravene the act. When I made that request, I did so fully assuming that it would be executed in the proper manner like all the others. I had no way of knowing those payments would be made in a manner that would break the law.

Why would I deliberately tell Lavalin to break the law? Certainly not to circumvent the spending limits. The payment to Ms Lefebvre would not have counted against my spending limits anyway, as was made clear by Mr. Gorman on Thursday.

Some committee members may be surprised that money can be spent in a campaign and not count towards the election expense limits. The forms every candidate must fill out clearly show the distinction. There are three distinct categories of expenses on that form. One is entitled details of amounts not included in election expenses. In my return, I reported 41 entries totalling \$16,816 under that heading. This amount did not count against my spending limits.

Members should ask themselves why, having declared nearly \$17,000 in amounts not included in election expenses, I would worry about another \$2,235.94 for Ms Lefebvre, which would have gone in that column and have been perfectly legal.

Mr. Chairman, my return also shows total personal expenses for the candidate, another category that is not included in the spending limits, of \$2,511.55. Finally, the amount spent subject to the Election Expenses limit of \$35,500 was \$32,941.12. The total spending for my campaign was \$52,328.91 as disclosed on my return.

Obviously, this was misunderstood by the RCMP in their affidavits. News stories based on those affidavits perpetuated this error.

Let me recount now, for the committee, the events following the election.

I was, of course, ecstatic about the size of my personal victory by some 20,000 votes. I carried every poll in my

majorité. Vainqueur dans tous les bureaux de scrutin, pratiquement 72 p. 100 des votes exprimés, je devenais le premier conservateur élu dans cette région depuis 1891, année où John A. MacDonald dirigeait sa dernière campagne électorale.

Un an plus tard, cette euphorie se transforma en désarroi. J'appris alors que le commissaire aux élections avait institué une enquête pour vérifier des allégations d'irrégularité électorale. J'ai démissionné aussitôt du Cabinet de mon propre choix. Je l'ai fait pour que l'enquête se déroule normalement et afin que personne ne puisse dire plus tard que le gouvernement ou moi avait exercé quelque pression ou influence que ce soit. Mon intention était d'éliminer toute perception de partialité.

Le 25 novembre 1985, après une enquête approfondie de la GRC, j'appris qu'aucune accusation ne serait portée contre moi. Au même moment, Élections Canada annonça publiquement la décision de ne pas porter d'accusation. Cette déclaration publique ne renfermait aucune réserve.

L'interprétation que d'autres personnes donnent actuellement à la lettre de M. Gorman ne m'est jamais venue à l'esprit. Quant à Me Jean Guilbeault, mon avocat de Montréal, je ne me souviens pas d'avoir discuté avec lui de cette question cette journée. Je ne mets pas sa parole en doute, mais je ne me souvenais pas de cette conversation. Depuis, je lui ai parlé et il me dit que c'est lui qui m'a appelé et non pas moi. Il affirme que je ne lui avais pas lu la lettre mais que je lui avais dit qu'aucune accusation n'avait été portée contre moi. Apparemment, en lisant rapidement des éléments d'une lettre, s'il m'avait dit qu'il y avait un problème, je me serais certainement souvenu.

Il s'agissait là d'un appel parmi tant d'autres provenant d'amis, d'amis personnels, de journalistes et de partisans.

Certaines personnes ont demandé pourquoi je n'ai pas informé le premier ministre du contenu de la lettre de M. Gorman. La réponse est simple. Je savais que je n'avais rien fait de répréhensible et la lettre le confirmait.

Vingt-six mois plus tard, je suis à nouveau la cible de soupçons; les médias, les députés de l'opposition sont aux abois.

Ces accusations n'ont aucune espèce de fondement. Elles sont tout à fait injustes à mon endroit et vont directement à l'encontre des principes fondamentaux de notre système judiciaire. Des affidavits qui ne seraient pas acceptés dans des cours de justice sont cités en première page des quotidiens. Des sources anonymes m'accusent d'un crime.

M. Gorman a porté un jugement sur la valeur de ces affidavits en tant qu'élément de preuve en disant et je cite:

The allegations or the statements as contained in that affidavit that was submitted to obtain a search warrant is not supported by the evidence that we have on file. That I can assure you, Mr. Chairman.

[Translation]

riding, obtaining some 72% of votes cast, and I was the first candidate from this party to win there since the election of 1891, under the prime ministership of Sir John A. MacDonald.

A year later, a shadow fell over that euphoria. I learned that the Commissioner of Elections had launched an investigation into alleged irregularities in my campaign. I resigned immediately from the Cabinet, of my own volition. I did so to ensure a fair inquiry and to ensure that no one could later say that the government or I had applied pressure. I meant to eliminate any perception of bias.

After an exhaustive two-month RCMP investigation, on November 25, 1985, I learned that no charges would be laid against me. At the same time, the Electoral Officer publicly announced the decision that no charges would be laid. That public statement contained no qualifications.

The interpretation that others are now placing on Mr. Gorman's letter never entered my mind. As for Mr. Guilbeault, my lawyer in Montreal, I do not recall talking to him. I do not dispute his word, but I still do not recall speaking to him. I have now spoken to him and he says that he called me; I did not call him. He also told me that I did not read the letter to him but rather I told him no charge was to be laid by apparently reading quickly from a letter. If he had told me there was any problem, I would certainly have remembered it.

This was one of many calls from friends, personal friends, the press and supporters.

Some people have asked why I did not inform the Prime Minister of the contents of Mr. Gorman's letter. The answer is simple. I knew that I had done nothing wrong, and the letter confirmed that.

Some 26 months later, I find myself under suspicion again: the media and members of the Opposition are in full cry.

There is no evidence to support these accusations. They are totally unfair to me and fly in the face of our system of justice. Affidavits that would not be admissible in a court of law are quoted on the front pages of the daily press. Unnamed sources are accusing me of a crime.

Mr. Gorman dealt with the affidavit evidence last Thursday when he said, and I quote:

Les allégations ou déclarations faites dans l'affidavit soumis pour obtenir un mandat de perquisition ne sont pas circonstanciées par les preuves versées au dossier. Je puis vous le garantir, monsieur le président.

Un article paru vendredi dernier, dans le journal montréalais *The Gazette*, en dit long sur les méthodes de certains journalistes. On y rapporte, selon des «sources proches d'une enquête» dont on tait l'identité, que les dépenses de ma campagne auraient dépassé la limite permise d'environ 20,000\$. Et on en fait une première page

C'est tout simplement faux et M. Tarte l'a confirmé la veille, jeudi dernier, lors d'un échange avec M. Lawrence.

Mr. Lawrence: You are saying he did not exceed his limits?

Mr. Tarte: That is correct. He did not exceed his limits.

Le lendemain, une manchette en première page soutient le contraire.

Monsieur le président, permettez-moi de résumer la situation dans laquelle je me trouve. Des plaintes d'irrégularité électorale ont été déposées. Le commissaire aux élections a institué une enquête aux termes de laquelle il a annoncé publiquement qu'il ne serait pas porté d'accusations. MM. Gorman et Tarte ont dit au Comité qu'il ne pouvait être porté d'accusations contre moi en vertu de la Loi électorale puisque je ne l'ai pas enfreinte. Ils ont ajouté qu'après une enquête approfondie de deux mois de la GRC, rien n'indiquait que j'avais délibérément encouragé qui que ce soit à contrevenir à la loi

Ils n'ont trouvé aucune preuve parce qu'il n'y en avait aucune!

• 1550

Dès le début de l'enquête en 1985, j'ai démissionné du Cabinet afin d'éviter toute apparence de traitement privilégié. Étant convaincu de mon innocence, j'étais persuadé qu'une enquête indépendante mènerait à la même conclusion. C'est ce qui est arrivé le 28 novembre 1985 lorsque M. Gorman annonça qu'aucune accusation ne serait portée contre moi.

Pourtant, deux ans plus tard, je lis et j'entends dire chaque jour que j'ai enfreint la loi.

La loi est très claire sur l'obligation qu'elle impose au commissaire aux élections. Cette obligation c'est d'appliquer la loi et non d'agir comme juge.

S'il croyait sincèrement avoir les preuves nécessaires pour établir ma culpabilité, il était de son devoir de porter des accusations. Je n'ai pas été traité différemment de tout autre personne.

Si ce Comité devait être transformé en tribune pour reprendre les mêmes accusations contre moi, je pense que tous les députés devraient réfléchir deux fois aux conséquences d'un tel geste. Ce n'est pas uniquement de Marcel Masse dont il est question aujourd'hui en cette salle, mais de nous tous et des institutions que nous sommes élus pour défendre.

[Traduction]

Indicative of some press reports was the *Montreal Gazette* story of last Friday, in which it was reported that unnamed "sources close to an investigation" said my campaign overspent its limits by about \$20,000, a front-page story.

That is simply untrue, as Mr. Tarte had agreed in an exchange between himself and Mr. Lawrence the previous day, last Thursday.

M. Lawrence: Vous dites qu'il n'a pas dépassé la limite qui lui était imposée?

M. Tarte: C'est exact. Il n'a pas dépassé cette limite.

The next day's front-page headlines contradicted this testimony.

Mr. Chairman, let me summarize the situation I am in. Charges of election irregularities were made. The Commissioner of Elections launched an investigation. At its conclusion he announced publicly that charges would not be laid. Mr. Gorman and Mr. Tarte have told the committee that I could not be charged under the Elections Act since I had not contravened it. They went on to say that after an intensive two-month investigation, there was no evidence that I had deliberately encouraged anyone to contravene the act.

They did not find any evidence because there was none.

When the investigation began in 1985, I immediately resigned from Cabinet in order to avoid any appearance of special treatment. Since I knew I was innocent of any wrongdoing, I was confident the independent system in place would come to the same conclusion. I thought that that was what had happened on November 28, 1985, when Mr. Gorman announced that no charges were to be laid against me.

And yet, now, two years later, I read and hear every day that I broke the law.

The Commissioner of Elections has a clear obligation under the Act. His obligation is to enforce the Act, not to play the role of judge.

If he truly believed he had the evidence to prove me guilty of an offence, it was his duty to lay a charge. I was not treated any differently from any other person.

If this committee has turned into a forum for placing me in double-jeopardy, all members should think twice about the implications. At issue in this room today is not just Marcel Masse, it is all of us, and the system we are elected to uphold.

Contrairement au principe même de notre système judiciaire, j'ai été placé dans une situation où il me faut prouver mon innocence. L'innocence d'une personne ne peut être prouvée. Voilà pourquoi nous insistons sur la présomption d'innocence.

Le Parlement a chargé un agent indépendant de faire appliquer les règles qu'il a établi concernant les élections. Il a aussi prévu une procédure d'enquête permettant de faire la lumière sur les allégations d'infraction à ces règles et de juger de leur bien-fondé. J'ai été accusé publiquement d'avoir enfreint ces règles.

Une enquête a été instituée et aux termes de laquelle aucune poursuite n'a été intentée contre moi.

Malgré cela j'ai été inculpé publiquement et condamné sans autre forme de procès.

Aussi imparfait qu'il puisse être parfois, le système doit continuer de fonctionner longtemps après que tous ceux d'entre nous qui sommes ici auront quitté la scène politique. Nous avons aujourd'hui la possibilité de le faire fonctionner un peu mieux dans notre intérêt à tous.

C'est aux députés réunis dans cette salle, représentant tous les Canadiens, qu'il appartient de relever ce défi. Je veux que cette affaire soit réglée, je veux qu'on le fasse maintenant et une fois pour toutes.

I want this matter cleared up, and cleared up quickly.

Merci.

The Chairman: Thank you, Mr. Masse. Mr. Guilbault.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Merci monsieur le président.

Je voudrais tout d'abord remercier le ministre de s'être porté volontaire pour comparaître devant le Comité; et ensuite, de nous avoir présenté sa version de l'événement, peut-être pas dans tous les faits, nous verrons les détails tantôt. Mais, quand même, je le remercie de nous avoir présenté son point de vue sur toute cette aventure. Je vous comprends, monsieur le ministre, cette affaire n'est pas de nature à vous réjouir; elle vous a rendu la vie difficile depuis un certain temps.

D'ailleurs, je vous avouerai que, du côté de l'opposition, si certaines questions ont été posées. . . Et, je voudrais rectifier: je ne pense pas qu'on ait porté des accusations; on a tenté d'obtenir des renseignements et on continuera à le faire. Et c'est bien parce que dans la lettre du commissaire aux élections il y avait matière à poser des questions. Je vous comprends: lorsque vous avez reçu la lettre, monsieur le ministre, vous vous êtes réjoui en lisant certains passages. Entre autres lorsque le commissaire dit:

... j'en arrive à la conclusion qu'une poursuite contre vous ne serait pas dans l'intérêt public ni dans l'intérêt de la justice. . . [Translation]

Contrary to the basic tenets of our system of justice, I have been put in the position of having to prove my innocence. Innocence cannot be proven. That is why we insist on the presumption of innocence.

Parliament has established an independent officer to enforce its regulations with respect to elections. It has established a procedure for the investigation and determination of alleged breaches of those regulations. I was publicly accused of having violated those regulations.

Those regulations were fully investigated. No charges were laid.

Nonetheless, I have been convicted publicly without due process.

The system, as imperfect as it sometimes is, must function long after those of us in this room have left politics. We have a chance here to make it work a little better for the good of all of us.

That challenge belongs to the Members of Parliament in this room, representing all Canadians. I want this matter cleared up, and cleared up quickly.

Je veux que cette affaire soit réglée, je veux qu'on le fasse maintenant une fois pour toutes.

Thank you.

Le président: Merci, monsieur Masse. Monsieur Guilbault.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Thank you, Mr. Chairman.

I would like to thank the Minister firstly for having volunteered to appear before the committee and secondly, for having presented his version of what happened, perhaps not of all the facts: we shall see the details later on. However, I do thank him for having presented his point of view on the entire affair. I understand, Mr. Minister, that it is not a pleasant experience for you; it has made your life difficult for quite some time.

In addition, I must point out that if some questions have been asked by the opposition... and, let me set the record straight: I do not think we have made any accusations; we have tried to obtain information and we shall continue to do so. The reason for our efforts is that the letter from the Commissioner of Elections did contain some curious passages. I understand you, Mr. Minister: when you received the letter, you were delighted to read certain passages. Among other things, the Commissioner states:

... I conclude that neither the public interest nor justice would be served by instituting legal proceedings against you...

Je me serais réjoui, moi aussi, de lire une telle phrase. Cependant, ce qui nous a amenés à fouiller davantage, ce sont les autres parties de la lettre.

Mr. Murphy: Excuse me, Mr. Chairman, I hate to interrupt the member, but it would appear that Mr. Masse's office is distributing something to the press that we do not have a copy of ourselves. I think that would be the wrong order. I apologize to the member for interrupting, but I do believe we have some rights in this committee.

The Chairman: In fact, Mr. Murphy, I was just going to let Mr. Guilbault finish his question and ask if the staff could kindly bring copies up to the front. From here, it will be distributed to the media.

• 1555

Continuez, monsieur Guilbault,

M. Guilbault (Saint-Jacques): Vous comprenez, monsieur le ministre, que ce qui a attiré l'attention, non seulement des membres de l'opposition mais de certains journalistes et probablement de beaucoup de personnes au pays, ce sont les autres parties de la lettre qui indiquent:

... même si la preuve au dossier démontre que vous avez participé à une infraction à l'encontre du paragraphe 62(6) en faisant payer par la compagnie Lavalin...

etc., je n'ai pas à vous relire ce texte. Vous l'avez sans doute relu plusieurs fois vous-même et il a été relu plusieurs fois à ce Comité.

Je voudrais cependant ajouter que, non seulement le commissaire aux élections vous a fait parvenir les renseignements que je viens de vous donner mais, en plus, lors de sa comparution jeudi dernier, il a fait une déclaration écrite à l'intérieur de laquelle il répète:

L'enquête a exposé des preuves de la participation de M. Masse à une infraction alors qu'il a demandé à la firme d'ingénierie. . .

etc., et il relate encore les mêmes faits.

Ce faisant, toutefois, il avait, sciemment ou non,...

Il est quand même honnête en disant qu'il n'était pas sûr que c'était à votre su.

... il avait, sciemment ou non, encouragé la perpétration d'une infraction. En vertu de l'article 21 du Code criminel, il prenait ainsi partie à une infraction éventuellement commise par Lavalin Inc. en violation du paragraphe 62(6) de la Loi électorale du Canada et à laquelle la firme a plaidé coupable.

Il a quand même répété ces choses, non seulement de vive voix mais par écrit devant le Comité, pour éviter évidemment d'être mal cité. Il en est venu à expliquer comment il se faisait que des plaintes n'avaient pas été déposées devant les tribunaux en disant ceci:

[Traduction]

I, too, would have been delighted to read this sentence. However, what made us look farther were the other elements of the letter.

M. Murphy: Monsieur le président, je regrette de devoir interrompre le député, mais le personnel de M. Masse semble distribuer aux représentants des médias des documents que nous, nous n'avons pas, un geste que je trouve inapproprié. Je m'excuse d'avoir coupé la parole au député, mais je crois que les membres du comité ont quand même certains droits.

Le président: Justement, monsieur Murphy, j'allais laisser M. Guilbault terminer sa question et demander au personnel de bien vouloir nous apporter ces documents. C'est le greffier qui s'occupera de les distribuer aux représentants des médias.

Go ahead, Mr. Guilbault.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): You see, Mr. Minister, what attracted the attention not only of members of the opposition, but also of some journalists and probably of many Canadians, were the other parts of the letter, which state:

... although evidence in the file demonstrates that you were involved in an offence against sub-section 62(6) by having Lavalin, Inc. pay...

and so forth; I do not have to read you this passage again. I am sure you have re-read it a number of times yourself, and it has been read several times before the committee.

I would like to add, however, that not only did the commissioner of elections send you the information I have just mentioned, when he appeared last Thursday he also presented a written statement, in which he reiterates:

The investigation disclosed that there was evidence that Mr. Masse participated in an infraction by having the engineering firm. . .

and so forth; and he reiterates the same facts.

In so doing, however, wittingly or not,...

He was honest enough to say that he was unsure that you acted knowingly.

... wittingly or not, he encouraged the commission of an offence. Pursuant to section 21 of the Criminal Code, this action made him a participant in the offence eventually committed by Lavalin Inc. in contravention of subsection 62(6) of the Canada Elections Act and to which they pleaded guilty.

He reiterated these points, not only orally but in writing before the committee, obviously to avoid being misquoted. This led him to explain why no charges had been laid before the court:

Les avocats m'ont souligné que M. Masse s'était exposé à une mise en accusation en vertu de l'article 21 du Code criminel du Canada en faisant en sorte que la firme de Montréal paie des dépenses d'élection (2,235.94\$), engagées par un travailleur durant la campagne.

Et là il dit pourquoi il en est venu à la conclusion de ne pas déposer de plainte:

J'en suis venu à la conclusion qu'il ne serait pas dans l'intérêt public d'autoriser une poursuite contre M. Masse en vertu de l'article 21 du Code criminel. La Loi électorale du Canada prévoit des infractions sur déclaration sommaire de culpabilité ou sur mise en accusation et une peine d'emprisonnement, mais ce n'est pas une loi criminelle.

Alors, je comprends votre joie en réalisant qu'aucune accusation n'était portée contre vous. Cependant, force nous est de réaliser que les éléments étaient quand même présents pour que le commissaire décide de déposer des plaintes. Il en a décidé autrement pour les raisons que je viens de citer.

La question que je veux vous poser, et à laquelle vous êtes le seul à pouvoir répondre, c'est que sur réception de la lettre, vu qu'on y faisait état que vous auriez participé à une infraction, comment se fait-il que vous n'en avez pas informé le premier ministre? Je n'en suis pas sûr, mais je suis porté à croire que vous avez reçu la lettre quelque temps avant d'être rétabli dans vos fonctions de ministre. J'imagine que c'est avant. Vous pourriez nous le confirmer. Pourquoi, à ce moment, n'avez-vous pas discuté du contenu de la lettre? Je comprends qu'il y avait une partie intéressante, mais il y avait aussi une partie déplaisante. Pourquoi n'en avez-vous pas discuté avec le premier ministre, lui qui s'apprêtait quand même à prendre une décision importante, à savoir, de nommer un ministre?

M. Masse: Monsieur le président, j'ai reçu cette lettre quelques instants avant qu'un communiqué de presse officiel soit rendu public. J'ai reçu cette lettre, ici, à mon bureau de député. Je l'ai lue et je l'ai interprétée de la façon dont je l'ai dit à maintes reprises. Premièrement, le but de cette enquête était de savoir si, oui ou non, des plaintes allaient être portées. La lettre disait que des plaintes n'allaient pas être portées.

L'interprétation du paragraphe dont vous parlez peut être différente. La preuve est que depuis trois semaines beaucoup de personnes interprètent différemment le paragraphe. Mon interprétation est peut-être la plus proche de celle de M. Gorman, lequel dit que s'il avait su qu'il serait interprété différemment, il ne l'aurait jamais publiée. On a donné beaucoup de fausses interprétations à ce paragraphe. Mon interprétation était simple. Pendant deux mois de temps, on a effectué une enquête approfondie dans ma circonscription. Celui qui est responsable de porter ou de ne pas porter plainte m'écrit dans une lettre officielle qu'il ne portera pas plainte. La conclusion est que s'il y avait eu des plaintes à porter il les aurait portées; il n'aurait pas essayer de faire toutes

[Translation]

It was pointed out to me by counsels that Mr. Masse had rendered himself liable to a charge under section 21 of the Criminal Code of Canada by arranging for the firm in Montreal to pay election expenses (\$2,235.94), incurred by a campaign worker.

Then he explained why he decided not to lay charges:

I came to the conclusion that it would not be in the public interest to bring Mr. Masse before the court using section 21 of the Criminal Code. The Canada Elections Act provides for summary conviction and indictable offences and for imprisonment as a penalty, but it is not a criminal statute.

So I can understand your delight at realizing that no charges would be laid against you. However, we must realize that the elements were indeed present for the commissioner to decide to lay charges. He decided otherwise, for the reasons I have just quoted.

My question to you, which only you can answer, is this: When you received the letter, and considering that it stated that you had participated in an offence, why did you not inform the Prime Minister of this situation? I am not sure, but I am inclined to believe that you received the letter some time before having been appointed Minister. I imagine it was beforehand; you can confirm that to us. Why, at that point, did you not discuss the contents of the letter? I can understand that one part of it was pleasant, but there was also an unpleasant part. Why did you not discuss it with the Prime Minister, who was in fact preparing to take the important step of appointing a Minister?

Mr. Masse: Mr. Chairman, I received that letter a few moments before an official press release was made public. I received it here in my member's office. I read it and interpreted it as I have repeatedly stated. Firstly, the purpose of this investigation was to determine whether or not charges would be laid. The letter stated that charges would not be laid.

The interpretation of the paragraph you mention may vary, as we can see from the fact that for three weeks, a great many people have been interpreting it differently. My interpretation may well be closest to that of Mr. Gorman, who says that had he known that it would have been interpreted differently, he would never have published it. This paragraph has been given a great many misinterpretrations. My interpretation was simple. For two months, a thorough investigation was done in my riding. The one who is responsible for filing a complaint or not writes me an official letter that he will not file a complaint. The conclusion is that had a complaint been justified, he would have done so; he would not have tried to make all kinds of distortions in other parts of the letter

sortes de distorsions, dans d'autres parties de la lettre, pour voir si cette deuxième partie veut dire ce que la première ne veut pas dire.

• 1600

La lettre était claire, était précise. Il n'y avait pas de plaintes de porter. Je sais bien qu'il ne pouvait pas y avoir de plaintes portées puisque je n'avais pas eu d'intention malveillante. Le reste, monsieur le président, était une question d'interprétation. Même les gens d'aujourd'hui l'interprètent selon qu'ils se trouvent dans un endroit ou dans un autre. Le commissaire lui-même a fait savoir que d'autres ont reçu une lettre semblable, que telle n'était pas du tout l'intention lorsque ces lettres étaient envoyées. J'ai compris, en écoutant des témoignages, que des lettres de ce genre ne seront certainement plus expédiées.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je comprends que vous ne l'avez pas mentionné, vous vous êtes concentré sur la partie agréable de la lettre. Mais, ne vous a-t-il pas traversé l'esprit qu'il pouvait être souhaitable, équitable et même salutaire de donner tous les éléments au premier ministre qui s'apprêtait à vous rappeler au Cabinet? Il vous aurait peut-être nommé quand même au Cabinet, mais il aurait possédé tous les faits. Il aurait peut-être pris sa décision en meilleure connaissance de cause. On ne sait pas ce qu'il aurait fait. Peut-être qu'il aurait décidé de vous demander de réchauffer le banc des joueurs pour un bout de temps, voire le temps de vérifier ce que M. Gorman voulait dire en déclarant que vous aviez participé à une infraction. Je ne m'explique pas comment il se fait que vous ne l'ayez pas mentionné.

Je voudrais vous demander quelque chose. Si je me fie à ce que j'ai lu dans un journal, à savoir que vous étiez en train de lire la lettre ou que vous veniez tout juste de la recevoir et que vous l'auriez mise dans un tiroir parce qu'on vous demandait de vous rendre au bureau du premier ministre. . . Un article de presse dit même qu'il s'agissait de M. Bernard Roy. Est-ce arrivé? À ce moment, vous aviez sans doute les détails frais à la mémoire. L'idée ne vous est pas venue d'en glisser un mot à M. Roy?

M. Masse: Je répondrai le plus clairement possible, monsieur le président, à la question du député qui demande pourquoi je n'ai pas informé le premier ministre de la lettre. Je savais que je n'avais rien fait de répréhensible et la lettre le confirmait. À partir de là pourquoi allais-je interpréter différemment ce que la lettre disait. J'ai interprété la lettre comme M. Gorman l'interprète aujourd'hui.

Voilà pourquoi, monsieur le président, je n'ai pas informé le premier ministre de cette lettre. D'autant plus que vous savez fort bien que s'il y avait eu quelque chose de réellement répréhensible dans cette lettre, le premier ministre en aurait été avisé par les officiers du Parlement dont c'est la responsabilité. Vous le savez fort bien. Alors, je ne l'ai pas fait de mon côté parce que je considérais, et ce fut la conclusion des autres de l'autre côté, qu'il n'y avait pas lieu de le faire. La lettre confirmait ce que je savais, c'est-à-dire que je n'avais fait rien de répréhensible.

[Traduction]

to see whether the second part means what the first does

The letter was clear and precise. No complaint was to be filed. I know for sure that no complaint could be filed because I had no bad intention. The rest, Mr. Chairman, was a matter of intrepretation. Even today, people interpret it based on where they stand. The commissioner himself said that others received a similar letter and that it was not at all the intention when these letters were sent. On listening to the testimony, I understood that such letters will certainly not be sent any more.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I understand that you did not mention it; you concentrated on the pleasant part of the letter. But did it not cross your mind that it might be desirable, fair and even healthy to give all the facts to the Prime Minister, who was on the point of restoring your Cabinet position? Perhaps he would have still appointed you to the Cabinet, but he would have had all the facts. He would perhaps have made his decision with all the facts in hand. We do not know what he would have done. He might have decided to ask you to warm the bench for some time while checking what Mr. Gorman meant by saying that you were involved in an offence. I cannot explain why you did not mention it.

I would like to ask you something. If I go by what I read in a newspaper, that you were reading the letter or that you had just received it and that you might have put it in a drawer because you were asked to go to the Prime Minister's Office. . . A newspaper article even says that it was Bernard Roy. Did that happen? At that time, you no doubt had the details fresh in your mind. Did it not occur to you to say something about it to Mr. Roy?

Mr. Masse: I shall answer as clearly as possible, Mr. Chairman, the member's question as to why I did not inform the Prime Minister about the letter. I knew that I had done nothing wrong and the letter confirmed it. So based on that, why would I interpret what the letter said differently? I interpreted the letter as Mr. Gorman interprets it today.

That is why, Mr. Chairman, I did not inform the Prime Minister of this letter. Especially since you know very well that if this letter mentioned something really reprehensible, the Prime Minister would have been advised by the officers of Parliament whose responsibility it is. You know that very well. So, for my part, I did not do so because I believed, as did those on the other side, that there was no reason to. The letter confirmed what I knew, namely that I had done nothing wrong.

Maintenant, ce matin-là, c'est évident que dès que la nouvelle a été rendu publique, et elle l'a été rapidement, le téléphone a sonné sans arrêt à mon bureau, je vous l'ai dit. C'était des partisans, des membres de familles..., y compris l'avocat Guilbeault qui s'était informé du résultat. En fin d'avant midi, je me suis arrêté au bureau du premier ministre parce que c'était dans la direction où j'allais déjeuner ce midi-là. Nous avons discuté rapidement de toute cette question. Non pas de la lettre mais de la situation.

Voilà comment les événements se sont passés. Mais, aujourd'hui des gens donnent des interprétations tout à fait différentes de la lettre. À ce que je peux constater, on peut donner autant d'interprétations qu'il y a de personnes qui veulent donner une interprétation. Mais, ce qui compte c'est l'interprétation de celui qui l'a écrite. Voilà celle qui compte. Tous les autres vont à la pêche aux interprétations.

1605

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Vous avez mentionné, en relatant les faits, que ce jour-là, en allant déjeuner, vous vous êtes arrêté au bureau du premier ministre.
  - M. Masse: Je le fais régulièrement, monsieur Guilbault.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Est-ce le premier ministre lui-même que vous avez rencontré?
- M. Masse: Vous savez, monsieur Guilbault, c'est un plaisir que je vous souhaite, un de ces jours, de pouvoir vous arrêtez, comme cela, au hasard de la journée, au bureau du premier ministre. Ce n'est pas toujours pour voir le premier ministre. D'ailleurs, il n'était pas là; si je me souviens bien, cette journée-là, le premier ministre était à Halifax. Il présidait une conférence fédérale-provinciale qui, comme les autres, a été un franc succès. Et il a appris, pendant l'intermission, semble-t-il, du greffier, secrétaire général du gouvernement, la décision d'Élections Canada qui avait été rendue publique. Alors, le premier ministre n'était pas au bureau.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Lorsque M. Mulroney a pris sa décision et a décidé de vous rappeler au Cabinet, vous a-t-il rappelé par surprise, sans même vous le dire? Voulait-il vous faire un cadeau de Noël enveloppé et dont on ne connaît rien du contenu, ou en a-t-il discuté avec vous? A-t-il eu une conversation avec vous pour vous dire qu'il pensait vous rappeler au Cabinet et vous offrir tel ministère? Habituellement, ces choses se discutent. Est-ce que ce rappel s'est fait par surprise ou a-t-il été discuté?
- M. Masse: J'espère que, de la part du premier ministre, ce fut par plaisir.
  - M. Guilbault (Saint-Jacques): Pour vous aussi.
- M. Masse: Je peux vous assurer que, de mon côté, ce fut un plaisir. Mais, ce n'est pas le fruit d'une discussion ou d'une négociation avec le premier ministre. Vous le savez, dans notre droit parlementaire, dans nos traditions parlementaires, le premier ministre est totalement libre d'appeler qui il veut au Cabinet ou enfin de

[Translation]

Now, that morning, obviously once the news was made public, and that was done quickly, the telephone did not stop ringing in my office, as I told you. The calls were from party members, family..., including the laywer Guilbeault who had learned of the result. Late that morning, I stopped at the Prime Minister's Office, because it was on the way to lunch. We discussed this whole matter quickly. Not the letter, but the situation.

That is how things happened. But today people interpret the letter completely differently. As far as I can tell, there are as many interpretations as individuals who want to make one. But what matters is the interpretation of the one who wrote it. That is what counts. All the others are fishing for interpretations.

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): You referred to the fact that on that day you stopped by the Prime Minister's Office on your way to lunch.
  - Mr. Masse: I do it regularly, Mr. Guilbault.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Did you meet the Prime Minister himself?
- Mr. Masse: As you may perhaps one day know, Mr. Guilbault, and I hope you will, it is always a pleasure to stop by the Prime Minister's Office in the middle of the day. It is not always to see the Prime Minister. In fact, he was not there; if my memory serves me well, the Prime Minister was in Halifax on that day. He was chairing a federal-provincial conference which was a big success like the others. And it appears that during the break the Clerk, the Secretary General of the government informed him of the decision made public by Elections Canada. So, the Prime Minister was not in his office.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Did Mr. Mulroney make the decision to bring you back in the cabinet without telling you? Was it intended to be a Christmas gift or did he discuss the matter with you? Did he inform you of his intention to recall you and offer you a ministerial portfolio? Usually, there are prior discussions about those matters. Was it a surprise recall or did you discuss it?
- Mr. Masse: I hope that the Prime Minister was glad to recall me.
  - Mr. Guilbault (Saint-Jacques): You were too.
- Mr. Masse: I can assure you that I was glad of that decision. But it was not made following discussions or negotiations with the Prime Minister. As you know under our Parliamentary practices, the Prime Minister has the discretion to appoint to the cabinet the persons he choses or rather to make recommendations to the governor

recommander—je crois que ce serait plutôt l'expression—au gouverneur général la présence de M. Y ou Z à tel ou tel portefeuille dans son Cabinet.

Pour ma part, cette recommandation n'a jamais fait l'objet de négociations.

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Est-ce qu'il vous en a parlé, en avez-vous discuté? Je comprends que ces choses ne se négocient pas beaucoup.
- M. Masse: Une chose est certaine: on n'en a pas discuté. Je cherche dans ma mémoire... j'ai probablement été prévenu par le greffier. Je sais que l'assermentation a eu lieu un samedi matin.

The Chairman: Mr. Murphy.

- Mr. Murphy: Mr. Minister, in your statement you admit that you did go to Mr. Lamarre of Lavalin and ask for reimbursement of the campaign expenses of Ms Lefebvre. Did you know that she was working on your campaign?
- Mr. Masse: Sure. Otherwise, we would have had a big problem, both of us.
  - Mr. Murphy: Did you know she was being reimbursed?
  - Mr. Masse: Did I know what?
- Mr. Murphy: Did you know she was being paid either by your campaign or by Lavalin?
- Mr. Masse: I do not think she was paid by my campaign.
  - Mr. Murphy: Did you know she was paid?
- Mr. Masse: I will tell you how it happened. It would be easier instead of trying to fish here and there.
  - Mr. Murphy: As long as you give the answers.

Mr. Masse: Ms Lefebvre used to work for a company in Montreal by the name of Shawinigan Engineering. She worked there for years. At one point it happened that Shawinigan Engineering was bought by Lavalin and most of the services merged together. She was working in the communications branch of Shawinigan and she came to do the same job for Lavalin as well. A couple of months before the election she asked for a leave of absence to study at the University of McGill. When the election was called, she was at the end of that study. I met her in Montreal on the street around McGill University and she offered to work for that campaign as an experience, like probably thousands of others are doing all over the country. That is the way it happened. At the end of the campaign she had a certain number of personal expenses which were not paid. She asked me if it was possible to reimburse those expenses. I was at the time in Lavalin because I was there to close my office and resign from Lavalin. So I asked Lavalin if it was possible to consider that as a campaign expense and reimburse it in the proper way. It was fine for everybody, because the way for them to do it was to send a cheque to my official agent and the [Traduction]

general for the appointment of Mr. Y or Z to such or such portfolio.

As far as I am concerned, this recommendation has never been the subject of any negotiation.

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Did you discuss it with him? I understand that those matters are usually not negotiated.
- Mr. Masse: I can tell you for certain that we did not discuss it. I am trying to remember... I was probably informed by the clerk. I know that I was sworn in Saturday morning.

Le président: Monsieur Murphy.

- M. Murphy: Monsieur le ministre, vous reconnaissez dans votre déclaration que vous êtes allez demander à M. Lamarre, de la Société Lavalin, de rembourser les dépenses de campagne de M<sup>me</sup> Lefebvre. Saviez-vous qu'elle participait à votre campagne?
- M. Masse: Bien sûr. Autrement, nous aurions eu tous deux un sérieux problème.
  - M. Murphy: Saviez-vous qu'elle avait été remboursée?
  - M. Masse: Pardon?
- M. Murphy: Saviez-vous qu'elle était payée par les organisateurs de votre campagne ou par Lavalin?
- M. Masse: Je ne pense pas qu'elle ait été payée par les organisateurs de ma campagne.
  - M. Murphy: Saviez-vous qu'elle était payée?
- M. Masse: Je vais vous dire comment les choses se sont passées. C'est plus simple que de vous laisser procéder par tatonnement.
- M. Murphy: Du moment que vous répondez à nos questions.
- M. Masse: Mme Lefebvre travaillait pour la société Shawinigan Engineering, de Montréal. Elle y a travaillé pendant deux années. Il se trouve que Lavalin a racheté Shawinigan Engineering et que la plupart des services ont Elle travaillait au service fusionnés. communications de Shawinigan et elle a continué à exercer les mêmes fonctions pour Lavalin. Deux mois avant les élections, elle a demandé un congé pour poursuivre ses études à l'université McGill. Lorsque les élections ont été déclanchées, elle terminait ses études. Je l'ai rencontré à Montréal près de l'université McGill et elle m'a offert de travailler à ma campagne pour acquérir de l'expérience, comme sans doute des milliers d'autres Canadiens de toutes les régions du pays. Voilà comment les choses se sont passées. A la fin de la campagne, elle avait fait un certain nombre de dépenses personnelles qui ne lui avaient pas été remboursées. Elle m'a demandé s'il était possible d'obtenir un remboursement. Je me trouvais alors chez Lavalin pour fermer mon bureau et donner ma démission. J'ai donc demandé à Lavalin s'il était possible de considérer ces frais comme des dépenses de campagne et les lui rembourser dans les règles. Cela ne posait aucun

official agent paid the amount of money. That is what I expected would have been done.

• 1610

So I asked for a political contribution, yes, from there and many other places during election time. I think that is part of our responsibilities, or perhaps not responsibilities, but things we have to do in a campaign to raise money to pay expenses. I did not think that possibly it would not be done properly, because all other contributions I asked for were made properly. So it did not cross my mind that this one would not be done properly. I asked them to take the amount, send the cheque to my official agent, and it would be paid. We discovered months later that for one reason or another it did not follow the proper channel.

Again, I assure the committee that I had no intention at all of contravening the law. I explained in my preliminary statement—and I do not say that as an excuse, it is very clear that I had no intention—that I did not even need to have an intention because all those expenses would have been in place in my expenses in such a way that it would not have created any problem. You can put it in one sector or the other sector; it would have fit with no problem at all. So I had no reason to do it; and first of all and perhaps more important, I had no intention of doing it. It was never my intention anywhere, not more there than elsewhere.

Mr. Murphy: That is a very interesting history, but back to my question: did you know she was being reimbursed?

Mr. Masse: Did I know if she had been reimbursed?

Mr. Murphy: Did you know at that time, during the campaign or at any time before December 16, 1984, that she was being reimbursed?

Mr. Masse: No.

Mr. Murphy: Was your chauffeur being reimbursed during the campaign?

Mr. Masse: No.

Mr. Murphy: He was not being reimbursed?

Mr. Masse: No, and I will tell you why. I do not know how you run your campaign, but I think the main responsibility for a campaign is to campaign. So during most of the days of my campaign I campaign, which means I would be outside my office. You ask people at the beginning of your campaign to be responsible for that and that and that, and you explain to them that they have to follow the law and be careful and so on. After that, you go to your office at 10 p.m. or 10.30 p.m. or 11 p.m. every night and have a few words with your campaign

[Translation]

problème étant donné qu'il suffisait à Lavalin d'envoyer un chèque à mon agent officiel, lequel devait payer la somme dûe. C'est ainsi que les choses devaient se faire.

J'ai donc demandé une contribution politique à cette société et à bien d'autres au cours de la campagne électorale. Cela fait partie de nos responsabilités ou du moins des choses que nous devons faire au cours d'une campagne pour recueillir les fonds nécessaires. Je n'ai jamais pensé que cette contribution ne serait pas faite dans les règles étant donné qu'il n'y avait eu aucun problème pour les autres contributions que j'avais demandées. Par conséquent, je n'ai jamais pensé qu'une irrégularité pouvait être commise. J'ai demandé à Lavalin de noter le montant et d'envoyer le chèque à mon agent officiel pour qu'il fasse le remboursement. Nous avons découvert plusieurs mois plus tard que, pour une raison ou pour une autre, cet argent n'avait pas suivi la bonne filière.

Je répète au comité que je n'avais nullement l'intention d'enfreindre la loi. Comme je l'ai expliqué dans ma déclaration liminaire—sans chercher à m'excuser, il est évident que je n'ai pas agi de propos délibéré—étant donné que toutes ces dépenses devaient être comptabilisées de façon à ne causer aucun problème, je n'aurais eu aucune raison de chercher à contourner la loi. Que ces dépenses soient déclarées sous une rubrique ou une autre, normalement cela n'aurait dû poser aucun problème. Par conséquent, je n'avais aucune raison d'enfreindre la loi, et surtout, je n'avais nulle intention de le faire. Je n'en ai jamais eu l'intention, ni dans ce cas, ni dans d'autres.

M. Murphy: C'est une histoire très intéressante, mais pour en revenir à ma question, saviez-vous qu'elle avait été remboursée?

M. Masse: Vous voulez savoir si je savais qu'elle avait été remboursée?

M. Murphy: Saviez-vous alors, pendant la campagne ou n'importe quand avant le 16 décembre 1984, qu'elle avait été remboursée?

M. Masse: Non.

M. Murphy: Votre chauffeur a-t-il été remboursé pendant la campagne?

M. Masse: Non.

M. Murphy: Il n'a pas été remboursé?

M. Masse: Non, et je vais vous expliquer pourquoi. Je ne sais pas comment vous menez votre campagne, mais je pense qu'une campagne consiste surtout à mener campagne. Par conséquent, pendant la quasi-totalité de ma campagne, j'ai fait campagne, ce qui veut dire que je me trouvais à l'extérieur de mon bureau. Avant de partir en campagne, vous demandez à vos collaborateurs d'assumer certaines responsabilités en leur expliquant qu'ils doivent respecter la loi scrupuleusement. Ensuite, vous retournez à votre bureau à dix heures, dix heures et demie ou onze

organizer, who gives you your agenda for the next day, and you start somewhere around 7 a.m. for breakfast.

After the campaign you have a meeting with those people to see that everything has taken place properly, and that is what happens. In December they told me they had gone through all those things and that everything was all right. I asked the question: are you sure? Yes. Okay, so we signed it. That is the way it was done. So as for the day-to-day knowledge of what was going on in the election campaign, I have to say that I was not aware day by day of everything in the campaign.

Mr. Murphy: Going in the same vein, Mr. Chairman, Mr. Gorman on Thursday night indicated that the expenses paid with regards to those who were prosecuted under subsection 62(6) of the Canada Elections Act, which are now deemed to be campaign expenses, were approximately \$12,000. Did you have any knowledge of those expenses?

Mr. Masse: Of the fact that you have two sorts of expenses?

Mr. Murphy: No, I did not ask that. You have listed in your form \$16,000, and we will get to that at a later time. The \$12,000 that Mr. Gorman identified on Thursday night is not listed in either the election expenses or the other expenses. Did you know of those expenses?

Mr. Masse: No, I had no knowledge of that.

Mr. Murphy: You did not know of any of those expenses? You did not know what Mr. Vincent was doing in your campaign in terms of running up expenses?

Mr. Masse: I had no knowledge of those things.

Mr. Murphy: No knowledge of any of those things.

Mr. Masse: No.

Mr. Murphy: Do you have knowledge of the ladies' night in your riding?

Mr. Masse: Sure, I was there.

Mr. Murphy: Did you not think that should be part of any return by yourself and your official agent?

• 1615

Mr. Masse: I had been advised to deliver a speech. That is what I did. Who organized it, why, how much they were paid. . . I was no more aware of that than when I was invited to a Chamber of Commerce or Rotary Club meeting.

Mr. Murphy: But was it not an event planned by the local Conservative association?

[Traduction]

heures du soir pour échanger quelques mots avec l'organisateur de votre campagne qui vous remet votre programme du lendemain et vous recommencez à travailler au petit déjeuner, vers sept heures le lendemain matin

Après la campagne, vous réunissez tout le monde pour vous assurer que tout s'est bien déroulé dans les règles, et c'est ce que j'ai fait. En décembre, mes collaborateurs m'ont dit qu'ils avaient épluché toutes les dépenses et que tout était en règle. Je leur ai demandé s'ils en étaient certains et quand ils m'ont répondu par l'affirmative, nous avons signé le rapport. C'est ainsi que les choses se sont passées. Pour ce qui est de savoir ce qui se passe de jour en jour au cours de la campagne électorale, je dois dire que je n'étais pas au courant de tous les détails.

M. Murphy: Pour poursuivre dans la même veine, monsieur le président, jeudi soir, M. Gorman a dit que les dépenses remboursées aux personnes poursuivies en vertu du paragraphe 62(6) de la Loi électorale du Canada et qui sont maintenant considérées comme des dépenses de campagnes, se chiffraient à 12,000\$ environ. Étiez-vous au courant de ces dépenses?

M. Masse: Du fait qu'il existe deux sortes de dépenses?

M. Murphy: Non, ce n'est pas ce que j'ai demandé. Dans votre déclaration, vous avez indiqué un montant de 16,000\$ auquel nous reviendrons plus tard. Les 12,000\$ dont M. Gorman a parlés jeudi soir ne figurent ni dans les dépenses d'élection ni dans les autres dépenses. Étiez-vous au courant de ces dépenses?

M. Masse: Non, je n'étais pas au courant.

M. Murphy: Vous n'étiez pas au courant? Vous ne saviez pas quelles dépenses M. Vincent faisait dans le cadre de votre campagne?

M. Masse: Je n'étais pas au courant de ce genre de chose.

M. Murhy: Au courant de rien?

M. Masse: Non.

M. Murphy: Étiez-vous au courant de la soirée des dames organisée dans votre circonscription?

M. Masse: Bien sûr, j'y étais.

M. Murphy: Ne pensiez-vous pas que cela devait figurer dans votre déclaration et celle de votre agent officiel?

M. Masse: On m'avait demandé de faire un discours et c'est ce que j'ai fait. Quand à savoir qui a organisé la soirée, dans quel but, combien ces personnes ont été payées... je n'en savais pas plus que lorsque je suis invité à une réunion de la Chambre de commerce ou du Club Rotary.

M. Murphy: Mais cette soirée n'a-t-elle pas été planifiée par l'association locale du parti conservateur?

Mr. Masse: I do not know. Why should I have known that?

Mr. Murphy: Well, let me suggest this. When you signed a declaration as a candidate on December 16, 1984, you did, in signing that, indicate that no other individual, business, commercial organization, government, trade union, or political organization other than the registered party or other organization had, on behalf of the candidate, made any payment or given, promised, or offered any reward, office, employment, or valuable consideration, or incurred any liability on account of or in respect to the conduct or management of the election, except as specified in the return. That is why you should know that: because you signed that, saying it was true.

Mr. Masse: Yes.

Mr. Murphy: Are you saying your official agent did not know about these expenses and these activities?

Mr. Masse: I said I asked a question like the one you asked, and those who had the knowledge gave me the answer. But I have to explain very clearly... do not ask me about every detail of the campaign. I will assure you that to the best of my knowledge I do not recall every aspect of the election. I think any MP who has campaigned, or any serious candidate, will have the same answer.

Mr. Murphy: I am not asking about \$5 or \$10 expenses. I am asking about something Mr. Gorman, in his process—and these people have been prosecuted—found to total \$12,000. I am asking about a ladies night you attended that cost in excess of \$2,000 or \$3,000. I am not talking about small amounts. I am talking about a staff person who was reimbursed. Again, whether you knew how it occurred or not, the point is these are not small, piddly amounts. These are significant amounts. You signed an affidavit, a declaration, saying there were no other reimbursements of any sort, and you are telling me your campaign manager, your official agent, and these other people who were working your campaign... no one told you about any of these expenses.

Mr. Hawkes: A point of order, Mr. Chairman. There have been fairly clear-cut demonstrations in previous meetings that Members of Parliament are not always familiar with all aspects of election law. We are into a line of questioning I am not sure Mr. Masse or Mr. Murphy is entering into with the kind of knowledge he should have. But it is the profit from an event like ladies night that should be reported, it is not the cost of the food and all the things that go into that kind of event. If you read election law carefully, you are into profit. I am not sure either the witness or the questioner has his head around the Election Act with the kind of detail official agents, legal advisers to candidates, and so on would have.

[Translation]

M. Masse: Je n'en sais rien. Pourquoi devrais-je le savoir?

M. Murphy: Laissez-moi vous dire ceci. Vous avez signé le 16 décembre 1984, en tant que candidat aux élections, une déclaration dans laquelle vous affirmez qu'aucun autre particulier, aucune entreprise, aucune organisation commerciale, aucun gouvernement, aucun syndicat, aucune organisation politique autre qu'un parti enregistré ni aucune autre organisation n'avait, au nom du candidat, fait de paiements ni donné, promis ou offert une récompense, un poste, un emploi ou tout autre compensation de valeur, ni contracté d'engagement au sujet de la direction de l'administration de l'élection, à l'exception de ce qui était déclaré au dit rapport. Voilà pourquoi vous devriez le savoir: vous avez signé cette déclaration en affirmant que c'était la vérité.

M. Masse: En effet.

M. Murphy: Prétendez-vous que votre agent officiel n'était pas au courant de ces dépenses et de ces activités?

M. Masse: J'ai dit que j'ai posé une question semblable à la vôtre, et que ceux qui étaient au courant m'ont répondu. Je voudrais qu'une chose soit bien claire: Ne me demandez pas tous les détails de la campagne. Je puis vous assurer que, pour autant que je sache, je ne me rappelle pas tous les détails des élections. Tout député qui a été candidat aux élections, ou tout candidat sérieux vous répondrait la même chose.

M. Murphy: Il ne s'agit pas là de dépenses de cinq dollars ou dix dollars. Je vous parle de dépenses qui, selon M. Gorman-et ces personnes ont fait l'objet de poursuites à la suite de son rapport-se sont élevées à 12,000\$. Je vous intérroge au sujet d'une soirée des dames à laquelle vous avez assisté qui a coûté plus de 2,000\$ ou 3,000\$. Il ne s'agit pas de sommes négligeables. Je parle d'un membre de votre personnel qui a été remboursé. Là encore, que vous soyez ou non au courant, il n'en demeure pas moins que les sommes en jeu sont assez importantes. Vous avez signé une déclaration sous serment disant qu'aucun autre remboursement n'avait été effectué, et vous me dites maintenant que votre organisateur de campagne, votre agent officiel et les autres personnes qui ont travaillé pour vous pendant la campagne... que personne ne vous a parlé de ces dépenses.

M. Hawkes: J'invoque le règlement, monsieur le président. Nous avons eu l'occasion de constater lors de séances précédentes que les députés ne connaissent pas toujours à fonds tous les détails de la Loi électorale. L'échange auquel nous assistons porte sur une question que ni M. Masse ni M. Murphy ne connaissent suffisamment, je pense. Ce sont les bénéfices découlant d'un événement comme la soirée des dames qu'il faut déclarer, et non le coût du repas et autres dépenses liées à ce genre de soirées. Si vous lisez attentivement la Loi électorale, vous constatez qu'il y est question de bénéfice. Je ne sais pas si le témoin ou le député qui l'interroge connaissent aussi bien la Loi électorale que les agents

Mr. Murphy: The point of order is obviously sidetracking the question. But there is no evidence whatsoever of the night taking place, either as an expense or as a fundraising event. I am not asking to make the law. I am asking us just to let the Minister answer the questions. Was he—

Mr. Hawkes: The same point of order, Mr. Chairman. I was into this in a question of privilege in the House of Commons yesterday that I laid on the table very gently, and Mr. Guilbault very nicely helped us out of what could have been a major event. That event relates to the RCMP sworn affidavits to get search warrants. The testimony before this committee is clear that all the results of those search warrants and all the search and seizure were in the RCMP report to the commissioner, who then made a decision.

You are going on a line of questioning about the warrants, because the information about ladies night and its not being on the form is in the affidavit sworn by the RCMP. The testimony from the commissioner is that those sworn affidavits were not supported by the evidence. If it is not in the expense form and was part of that affidavit and part of that inquiry, and should have been in the form, then people would have been charged for holding the event and not reporting it. The decision not to do that speaks clearly to the fact that there was probably no profit, therefore no need to report.

• 1620

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, on a point of order, I would like to submit that this is an argument. The hon member is perfectly right if he wants to argue his point of view, but I think he should do that on his own time. I mean, there are questions that are being put to the Minister, whether he was aware of the ladies night. And the Minister is able to answer whether he was aware or not and what he knows about it. I do not see what is out of order to ask a question like this. If the member has a different opinion when he has the floor, I think he will be in a perfect position to explain his own point of view.

The Chairman: Thank you, Mr. Guilbault. Mr. Masse.

Mr. Masse: I think I have expressed... I know that I was not supposed to be the guest speaker. That gives you perhaps the background of how it started. I was not supposed to be the guest speaker. It is just because the guest speaker did not attend that at the last minute I was asked to go down. So I went there and I made a little

[Traduction]

officiels, les conseillers juridiques auprès des candidats et ainsi de suite

- M. Murphy: Le rappel au Règlement vise manifestement à nous écarter du sujet. Toutefois, aucune mention n'est faite de cette soirée, ni à titre de dépense ni comme soirée bénéfice. Je ne cherche pas à faire la loi. Je demande simplement au comité de permettre au Ministre de répondre aux guestions. Était-il. . .
- M. Hawkes: Au sujet du même rappel au Règlement, monsieur le président. Hier, à la Chambre des communes, j'ai soulevé calmement la question de privilège à ce sujet et M. Guilbault nous a très gentiment aidé à sortir de ce problème qui aurait pu prendre d'énormes proportions. Il s'agit des déclarations sous serment faites par des gens de la GRC en vue d'obtenir des mandats de perquisition. Il ressort de tous les témoignages reçus par le comité que les résultats de toutes les perquisitions et saisies effectuées figuraient dans le rapport présenté par la GRC au commissaire, qui a pris ensuite une décision.

Vous vous lancez dans une série de questions au sujet des mandats, parce que les renseignements concernant la soirée des dames, qui ne figurent pas dans le rapport de dépenses, sont mentionnés dans la déclaration sous serment des agents de la GRC. Dans son témoignage, le commissaire a dit qu'il n'y avait pas de preuve à l'appui de ces déclarations sous serment. S'il n'est pas question de cet événement dans le relevé des dépenses et s'il en était question dans cette déclaration sous serment et lors de l'enquête, et qu'il aurait dû figurer dans le rapport, alors certaines personnes auraient été accusées d'organiser la soirée sans la déclarer. Puisque aucune accusation n'a été portée, cela prouve qu'il n'y a sans doute pas eu de bénéfice et qu'il était donc inutile de faire un rapport à ce sujet.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Il s'agit là d'un argument. Le député a tout à fait raison de défendre son point de vue, mais il devrait le faire lorsqu'il aura la parole. On a posé des questions au ministre au sujet de la soirée des dames pour savoir s'il était au courant. Le ministre est en mesure de répondre si, oui ou non, il était au courant et de nous dire ce qu'il sait à ce sujet. Je ne vois pas en quoi cette question est irrecevable. Si le député n'est pas du même avis, il pourra facilement expliquer son point de vue lorsqu'il aura la parole.

Le président: Merci, monsieur Guilbault. Monsieur Masse.

M. Masse: Je pense avoir exprimé... Je sais que je n'étais pas censé être l'orateur invité. Cela vous permettra peut-être de mieux comprendre comment l'affaire a débuté. Je n'étais pas censé être l'invité d'honneur. Celui qui était prévu s'étant désisté à la dernière minute, on m'a demandé de venir faire un discours. J'y suis allé, et j'ai

speech. And that is all I know. I never participated at any point in the organization of the event.

I have been invited in that riding to many events like that during the campaign. Every time I have been invited to speak at a lunch or a dinner, I have never asked at the beginning who will pay, who will be there, is it paid by the Liberals, or by the NDP? I have been invited into the colleges and into schools and all kinds of houses. So I was there and I did it in a proper way for that one just as I did for any others. And you should not be surprised that as a candidate I did not ask all those questions before attending a dinner, because that is part of being a candidate, to accept speaking engagements during those two months and I hope you received some in your riding.

The Chairman: Mr. Murphy, one brief question.

Mr. Murphy: The question will be brief, Mr. Chairman. Yes, I am invited to events in my riding. I tend to know who is hosting them and I also tend to believe that my application covers all the expenses of the campaign or the election.

Again to the Minister, you have said you do not know if your chauffeur was being paid or not and if he was paid, who paid that person. You do not know if Ms Lefebvre was paid. You did not know that the \$12,000 that Mr. Gorman identified under section 62 resulted in successful prosecutions under subsection 62.(6). You did not know about that.

Again, are you telling this committee, because this was interrupted by the member, Mr. Hawkes, are you telling this committee that your campaign manager did not tell you the truth, the official agent did not tell you the truth, and no other person working on your campaign told you about any of these expenses which were not included on your account?

Mr. Masse: First of all, I did not spend half of my campaign asking everybody in my riding if they were paid or not. Second, I just told the people in my organization, manager, chairman of the campaign and all those people, at least once a week on the campaign, publicly and privately, that everybody has to make sure they follow the law, the spirit and the words of the law. I did that, and more than one time during the campaign.

The Chairman: Thank you.

Mr. Hawkes: A point of order. Just simply for the explicitness and clarity of the record, I say to Mr. Murphy that I wrote down that you said "all the expenses of my campaign were reported as election expenses". I want you to think back over two days of testimony with a great deal of precision in your mind and just ask if you stand by that statement.

[Translation]

fait un petit discours. Je n'en sais pas plus. Je n'ai jamais participé à l'organisation de cette soirée.

Au cours de la campagne, j'ai été invité à de nombreuses soirées semblables dans cette circonscription. Chaque fois que l'on m'a invité à prendre la parole à un déjeuner ou un diner, je n'ai jamais demandé au préalable qui allait payer, qui serait présent, si l'événement était pavé par les Libéraux ou par le NPD. On m'a invité aussi à prendre la parole devant des collèges, des écoles et toutes sortes d'autres endroits. J'y suis allé, et j'ai fait ce qu'il fallait faire en cette occasion comme dans d'autres. Il n'y a pas lieu de s'étonner de ce que moi, candidat, je n'aie pas posé toutes ces questions avant d'assister à un diner, puisque cela fait partie des obligations du candidat, d'accepter de prendre la parole devant certains groupes au cours de ces deux mois et j'espère qu'on vous a également invité à le faire dans votre circonscription.

Le président: Une brève question, monsieur Murphy.

M. Murphy: Ma question sera brève, monsieur le président. En effet, je suis invité à des réceptions dans ma circonscription. En général, je sais qui les organise et je suis convaincu que ma déclaration tient compte de toutes les dépenses encourues pendant la période électorale.

Je m'adresse à nouveau au ministre. Vous avez dit que vous ne savez pas si votre chauffeur a été payé ou non et, s'il l'a été, qui l'a payé. Vous ne savez pas si M<sup>me</sup> Lefebvre a été rémunérée. Vous ne saviez pas que les 12,000\$ identifiés par M. Gorman aux termes de l'article 62 avaient entraîné des poursuites justifiées aux termes du paragraphe 62.(6). Vous ne saviez rien de tout cela.

Êtes-vous en train de dire au comité, puisque le député M. Hawkes m'a interrompu, que votre organisateur de campagne ne vous a pas dit la vérité, que l'agent officiel ne vous a pas dit la vérité et que personne d'autre qui s'est occupé de votre campagne ne vous a parlé de ces dépenses qui ne figuraient pas dans votre rapport?

M. Masse: Tout d'abord, je n'ai pas passé la moitié de mon temps à demander à tous les travailleurs de ma circonscription s'ils étaient rémunérés ou non. Deuxièmement, au moins une fois par semaine pendant la campagne, j'ai rappelé aux représentants de mon organisation, le directeur, le président de la campagne et autres, en public et en privé, que tout le monde devait bien veiller à se conformer à l'esprit et à la lettre de la loi. Je l'ai fait à plusieurs reprises au cours de la campagne.

Le président: Je vous remercie.

M. Hawkes: J'invoque le Règlement. Afin que tout soit bien clair, je tiens à dire à M. Murphy que j'ai pris note de sa remarque selon laquelle il a déclaré toutes les dépenses subies pendant sa campagne comme dépenses d'élection. Je vous demande de réfléchir attentivement à ce qui s'est passé pendant ces deux jours de témoignage et de vous demander si vous confirmez cette déclaration.

Mr. Murphy: On a point of order, Mr. Chairman.

Mr. Hawkes: I think it is very important to have precision on the record as to what he says and I would like the precision to come from him.

Mr. Murphy: Mr. Chairperson, I am certainly quite willing to stand by what I said and I will say that there are two categories in my election expenses: one was the actual election expenses in which I included a lot of things which are obviously now called campaign expenses; the rest were personal expenses and they were listed as such.

• 1625

Mr. Chairperson, this seems to be an ongoing attempt by Mr. Hawkes to divert attention from what we are trying to do in this committee. If he wants to have this debate at some time, I am quite willing to do it after the witness has left. But if he is going to continually interrupt the operation of this committee, for whatever his purposes may be, I suggest we set a separate meeting for Mr. Hawkes to do these types of things. In the meanwhile we will get on with the questions that Mr. Bosley and others may have.

The Chairman: Mr. Bosley.

Mr. Bosley: Let me say to you, sir, and to the committee, and to Mr. Masse, before I ask the question, that I signed my election return, prepared for me by a guy in whom I have enormous trust and faith. If I did not, he would not be there.

Mr. Lawrence: Or you would not be here.

Mr. Bosley: Or I would not be here. I do not expect to be told or to know whether the ladies night made a profit or not. If it did, I presume it would be reported as an election event, however it is supposed to be reported; and if it was not supposed to be reported, it would not be.

I guess my first question to Mr. Masse, to be clear, is he indicated quite deliberately that when he spoke to Mr. Lamarre, and I quote from the document that has I believe been handed out:

I asked Mr. Lamarre if his company, Lavalin Inc., would reimburse the campaign expenses of M<sup>me</sup> Lefebvre by means of a political contribution through my official agent.

The conversation went beyond "could you please help with this". It went "would you please do it, and do it the proper way".

Mr. Masse: In the conversation we assumed it would be properly. . . It had never crossed my mind that something wrong would happen along the road. I asked if they wanted to consider that as political expenses and make a political contribution through the official agent, which is

[Traduction]

M. Murphy: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

M. Hawkes: Il importe que tout soit bien clair dans notre compte rendu et je demande donc au député d'apporter cette précision.

M. Murphy: Monsieur le président, je suis tout à fait prêt à confirmer ce que j'ai dit et j'ajoute que mes dépenses d'élection se divisent en deux catégories: d'une part, les dépenses réelles, dans lesquelles j'ai compté toutes sortes de choses qui, manifestement, représentent désormais des dépenses de campagne; le reste consiste en dépenses personnelles qui ont été déclarées comme telles.

Monsieur le président, M. Hawkes fait tout ce qu'il peut, semble-t-il, pour détourner l'attention du comité de l'objet de ses délibérations. S'il veut discuter de cette question, je suis tout à fait disposé à le faire lorsque le témoin sera parti. Toutefois, s'il interrompt continuellement les délibérations de notre comité, quelles que soient les raisons qui le poussent, je propose de tenir une réunion distincte pour permettre à M. Hawkes de se livrer à ce genre de tactique. Dans l'intervalle, nous poursuivrons en permettant à M. Bosley et à d'autres de poser des questions.

Le président: La parole est à vous, monsieur Bosley.

M. Bosley: Avant de poser ma question, je tiens à vous dire, monsieur le président, ainsi qu'aux membres du comité et à M. Masse, que j'ai signé mon rapport de dépenses d'élection, qui a été préparé par un homme en qui j'ai une confiance sans bornes. Si ce n'était pas le cas, il ne serait pas là.

M. Lawrence: Ou vous ne seriez pas ici.

M. Bosley: Ou je ne serais pas ici. Je ne m'attends pas à ce que l'on me dise si la soirée des dames a rapporté des bénéfices ou non. Si c'était le cas, je suppose qu'elle serait déclarée comme dépense d'élection quelle que soit la façon de procéder à cette fin; et si elle n'était pas censée être déclarée, elle ne le serait pas.

Ma première question à M. Masse vise à tirer les choses au clair: Il a déclaré sans ambages que lorsqu'il a communiqué avec M. Lamarre, et je cite un paragraphe du document qui a été distribué, sauf erreur:

J'ai demandé à M. Lamarre si sa société, Lavalin Inc., accepterait de rembourser les dépenses de campagne de M<sup>me</sup> Lefebvre en faisant une contribution politique par l'intermédiaire de mon agent officiel.

Vous ne lui avez pas simplement demandé de bien vouloir vous venir en aide. Vous lui avez demandé de faire cette contribution en procédant de la façon normale.

M. Masse: Au cours de cette conversation, nous avons supposé que tout se passerait dans les formes... Il ne m'est jamais venu à l'esprit qu'une irrégularité se produirait en cours de route. J'ai demandé si la société était prête à effectuer une contribution politique par

a normal procedure. We did not talk of that for an hour, because I assumed it would have been done properly. Obviously something went wrong somewhere. It was one contribution among many others I asked for during the election.

Mr. Bosley: Is that the only contribution Lavalin made to you? I do not believe it is.

Mr. Masse: I think it was the only contribution.

Mr. Bosley: Do you know, or should we. . .?

Mr. Masse: If I look at the report, I think it is the only contribution.

What happened was we contributed to Lavalin during the campaign. That showed we were not up to tricks of some kind. At the beginning of the campaign, we were looking for desks and chairs and things like that—office furniture. Having worked for Lavalin, I knew they had old furniture somewhere. I phoned them to see if it was possible to send us a couple of chairs, tables, and things like that. They had in storage somewhere old furniture and they sent some of those chairs and tables. To avoid any problems, I took great care, because it was Lavalin, to determine the commercial value of that and to reimburse them the commercial value of that furniture.

If you look at the report, page 9, in the reimbursement you will see "30 août 1984, Guy Beaudet & Associés Inc., \$500". Guy Beaudet & Associés Inc. is a Lavalin subsidiary, and the \$500 was to pay for their old chairs. So this is another evidence for me that when I asked Lavalin to do something for us I had no intention at all of violating the law in any sense.

• 1630

Mr. Bosley: Did the RCMP or Mr. Gorman or any of the people conducting the inquiries ask you specifically the question: What did you ask Lavalin to do?

Mr. Masse: I met the officials of the RCMP at one point during the course of the inquiry, but I do not remember all the questions they asked me, honestly.

Mr. Bosley: Did they ever suggest to you that you had asked Lavalin to breach the law?

Mr. Masse: I do not recall that.

Mr. Bosley: I sense that because we have been caught up in this issue and the letter and the various interpretations there is therefore a desire to get at exactly how you felt that day, as to why you did not do something else with that letter perhaps. Part of the answer, I take it you are saying, is that it means potentially different things in French than one English interpretation could mean, and I accept that.

Just for the record, your sense, if I understand you, that the first time you thought there was a possible

[Translation]

l'entremise de mon agent officiel, ce qui est la façon normale de procéder. Nous n'en avons pas parlé pendant une heure, car je supposais que tout se passerait dans les formes. Manifestement, quelque chose a cloché quelque part. Ce n'était qu'une contribution parmi tant d'autres que j'ai demandée au cours de la campagne électorale.

M. Bosley: Est-ce la seule contribution qu'a faite Lavalin? Je ne le crois pas.

M. Masse: Je pense que c'était la seule.

M. Bosley: Le savez-vous, ou devrions-nous. . .?

M. Masse: En examinant le rapport, je pense que c'est la seule contribution.

En réalité, nous avons fait une contribution à Lavalin pendant la campagne. C'était la preuve que nous ne cherchions pas à faire de combine. Au début de la campagne, nous cherchions des bureaux, des fauteuils et autre mobilier de bureau. Ayant travaillé pour Lavalin, je savais que cette société avait en réserve des vieux meubles. J'ai téléphoné à son directeur pour savoir s'il était possible de nous faire parvenir quelques fauteuils, tables et autres. C'est ce qu'il a fait. Pour éviter tout problème, j'ai fait le nécessaire, puisqu'il s'agissait de Lavalin, pour déterminer la valeur commerciale de ce mobilier et pour lui rembourser.

Si vous examinez le rapport de dépenses, à la page 9, vous verrez dans la colonne des remboursements: «30 août 1984, Guy Beaudet & Associés Inc., 500\$». Guy Beaudet & Associés Inc. est une filiale de Lavalin, et les 500\$ visaient à payer le vieux mobilier. Cela prouve encore une fois selon moi, que je n'avais nullement l'intention d'enfreindre la loi quand j'ai demandé à Lavalin de nous rendre un service.

M. Bosley: La GRC, ou M. Gorman ou l'une des personnes chargées des enquêtes vous a-t-elle demandé précisément ce que vous aviez demandé à Lavalin?

M. Masse: J'ai rencontré les représentants de la GRC à un moment donné au cours de l'enquête, mais bien franchement je ne me souviens pas de toutes les questions qu'ils m'ont posées.

M. Bosley: Vous ont-ils dit à un moment donné que vous aviez demandé à Lavalin d'enfreindre la loi?

M. Masse: Je ne m'en souviens pas.

M. Bosley: Étant donné toute cette affaire, l'histoire de la lettre et les diverses interprétations que l'on en a donnée, il est nécessaire que nous sachions exactement ce que vous avez ressenti ce jour-là, et pourquoi vous n'avez pas décidé de donner suite à cette lettre. Si je comprends bien ce que vous nous dites, c'est en partie parce que les termes employés en français risquaient d'être interprétés différemment en anglais, et j'accepte cette explication.

J'aimerais faire une mise au point. Si j'ai bien compris ce que vous nous dites, c'est lorsque la lettre a été publiée Texie

different interpretation was when it became public through the press?

Mr. Masse: Exactly.

Mr. Bosley: What did you feel that day?

Mr. Masse: When it was in the press?

Mr. Bosley: Yes, and that interpretation was placed on it. At the time, did you ask yourself or ask anybody else: What do I do now? How do I get out from under this?

Mr. Masse: That is the problem in which I am caught. When I received the letter, obviously it was after two months of inquiry, and the fact that the letter said they would not charge me and that was the end of the inquiry was the important part of the letter. The rest of the letter I read, but I did not check here and there what it meant, because my mind said they have conducted that inquiry for that purpose, and they have decided not to charge me, so it is because they have no evidence or they do not have what they need to do that. So for me it was the main purpose of the letter, and if the rest would have signified something other than the first part of the letter then they would have charged me. Otherwise, someone was not doing his job.

When two years after the letter in the press people started to give other explanations of the letter than that—for instance, the two standards of justice—in a sense it was totally unjust, because the reason why I resigned when I heard about this question of inquiry was exactly to avoid that, to make sure that even if I knew I was innocent. . . I knew that the inquiry would take place and it would be difficult, and I hoped at the time they would declare my innocence, they would not charge me. I did not want to be in a position at the time to be told they will not charge me because I am a Minister. So I resigned exactly for that purpose, to make sure that no one would say what Mr. Broadbent said in the House: "two sets of justice in Canada".

The fact of the letter being published and our being exactly where I would have hoped that we would never be for me was a terrible situation, because there I have no possibilities to clear all that. That is why the only place I can be is in the committee here. That is why I asked to be a witness of the committee.

• 1635

Mr. Bosley: One quick last question. There were some comments made about what you did with the original of the letter you got—that it wound up in a drawer. That would suggest to me that you can say to us with some certainty that the copy of the personal and confidential letter that was sent to you in effect by the employee of an officer of the House never left your hands in any way.

Mr. Masse: That is exactly what happened. I will explain it to you in French so that there is no problem.

[Traduction]

dans les journaux que vous avez estimé pour la première fois qu'on risquait de l'interpréter différemment?

M. Masse: Exactement.

M. Bosley: Qu'avez-vous pensé ce jour-là?

M. Masse: Lorsque la lettre a paru dans la presse?

M. Bosley: Oui, et qu'elle a été interprétée. À ce moment-là, vous êtes-vous demandé ou avez-vous demandé à quelqu'un d'autre ce qu'il fallait faire pour vous sortir de ce pétrin?

M. Masse: Voilà l'impasse dans laquelle je me trouve. Quand j'ai reçu la lettre, c'était manifestement après deux mois d'enquête et à mes yeux le passage important de la lettre était celui où l'auteur me disait qu'aucune poursuite ne serait intentée et que le dossier était clos. J'ai lu le reste de la lettre, mais je n'en ai pas vérifié tout le sens, car j'en déduisais que l'enquête avait été menée à cette fin, et que l'on avait décidé de ne pas me poursuivre et c'était donc faute de preuves ou d'éléments qui permettent de le faire. Donc, à mes yeux, c'était là l'essentiel de la lettre et si le reste avait eu un sens différent du début de la lettre, alors on m'aurait accusé, autrement quelqu'un ne faisait pas son travail.

Quand, deux ans après la publication de la lettre dans la presse, les journaux ont commencé à interpréter différemment son contenu—par exemple, en accusant la justice de faire deux poids deus mesures—de façon tout à fait injuste, puisque c'est précisément ce que je voulais éviter quand j'ai démissionné en entendant parler de l'enquête, pour m'assurer que même si j'était convaincu d'être innocent... je savais que l'enquête aurait lieu et qu'elle serait difficile, et j'espérais à l'époque que l'on prouverait mon innocence et que l'on ne m'inculperais pas, je ne voulais pas m'entendre dire que je ne serais pas inculpé parce que j'étais ministre. C'est pourquoi j'ai démissionné, pour m'assurer que personne ne puisse dire ce que M. Broadbent a déclaré à la Chambre, à savoir que la justice n'est pas la même pour tous au Canada.

La publication de la lettre, qui nous a mis dans la situation où j'avais espéré ne jamais me trouver, m'a posé des problèmes terribles, puisqu'il m'était impossible de tirer les choses au clair. C'est pourquoi j'ai demandé à comparaître devant le comité, car c'est le seul endroit où je puisse faire la lumière sur cette affaire.

M. Bosley: J'aimerais vous poser rapidement une dernière question. Certains ont dit que vous aviez mis l'original de la lettre dans un tiroir. Vous pouvez donc nous dire, il me semble, que la copie de la lettre personnelle et confidentielle qui vous a été envoyée par l'employé d'un fonctionnaire de la Chambre a toujours été en votre possession.

M. Masse: C'est exactement ce qui s'est produit. Je vais vous l'expliquer en français pour que ce soit très clair.

À ce moment, je ne suis pas ministre, je suis député. J'occupe mon bureau sur la Colline. J'ai reçu, durant cette enquête de deux mois, des lettres se rapportant à l'enquête, des lettres de mon avocat, des lettres que la commission m'envoyait. J'ai reçu une documentation concernant cette enquête. Durant ces deux mois, j'ai placé toutes ces lettres dans un tiroir de gauche de mon bureau. En fait, lorsque M. Vastel m'a informé qu'il voulait publié cette lettre, je l'ai retrouvée au même endroit avec toutes les autres.

C'est dans ce tiroir qu'en plus, pour l'anecdote de la chose, je place un chandail que j'utilise quelques fois à mon bureau; non pas une chemise mais un chandail. Les lettres y sont encore au moment où l'on se parle. Je n'ai pas ouvert un dossier spécial appelé «élections» ou tout autre chose. Les lettres sont encore dans ce tiroir. À ma connaissance, elles ne sont pas sorties de mon bureau. En tout cas, personnellement, je ne l'ai pas sortie, cette lettre; et, je ne vois pas qui l'aurait sortie, l'aurait trouvée par hasard dans mon bureau. J'en serais surpris énormément. Elles y sont encore toutes là, ces lettres.

Mr. Hawkes: My predisposition is to pass on this round and reserve some time for a little later, but I would like to make a comment and maybe use just a minute or two.

The trigger point that we are at here today is a letter and the evidence available to this committee from the commissioner himself, who wrote the letter. In its clearest sense, when asked he said that with the advantage of hindsight—he is a man who has been in this job for eleven and a half years and was in the RCMP for 25 or 35 years before that—he never would have written the letter. We are into a complex law, which should be clear to everybody who has sat at this table over these three days. Right from the very first day on which I came to observe this committee, you have heard warnings from the Chair—those warnings have come from the officers of the House of Commons, the clerk's table and so on, through the Chair—about the wisdom of the exercise.

In a sense, there has been a continual push that carries the following connotations: that members of the committee think they understand the Canada Elections Act better than the commissioner whose full-time job it has been for a number of years to interpret it; that in some sense, committee members are better able to carry on an investigation than the RCMP who are professionally trained to do so, and that somehow we are going to come to a better conclusion.

I simply want to warn the table that on the basis of statements already made in this room today, I can build you one hell of a prosecutable case for breaking the Criminal Code and being subjected to potentially 10 years in prison. It has come out of the questions and not the answers. Mr. Chairman, it is my intention to continue to listen and to listen with precision and to encourage people to use the language relative to the law, which we have been told to use in previous hearings by the commissioner, whose job it is to know the law and to

[Translation]

At that time, I was a Member of Parliament but not a Minister. I had my office on the Hill. In the course of the two months' investigation, I received letters concerning the investigation, letters from my lawyer and letters from the Commissioner. I received various documents concerning this investigation. Over the two months' period, I placed all these letters in a drawer on the left hand side of my desk. In fact, when Mr. Vastel told me that he intended to publish this letter, that is where I found it with all the others.

On an anecdotal note, it is in this same drawer that I keep a sweater I sometimes wear at the office; a sweater—not a shirt. The letters are still there as we speak. I did not open a special file folder called "Elections" or anything else. The letters are still in that drawer with my sweater. As far as I know, they never left my office. In any case, I did not personally remove that letter and I do not know who else could have removed it having found it by chance in my office. I would be very much surprised if that were the case. All those letters are still there.

M. Hawkes: Mon premier réflexe serait de ne pas intervenir maintenant mais de me réserver quelques minutes pour plus tard mais j'aimerais néanmoins prendre une minute ou deux pour faire une observation.

La réunion d'aujourd'hui a été convoquée en raison de l'existence de cette lettre écrite par le commissaire et de son témoignage devant le comité. Il nous a dit très clairement que s'il avait su à l'époque ce qu'il sait aujourd'hui, il n'aurait jamais écrit cette lettre et pourtant il a occupé son poste pendant 11 ans et demi après avoir passé 25 ou 35 ans dans la GRC. Tous ceux qui ont participé aux délibérations du comité depuis trois jours ne peuvent qu'être conscients de la complexité de la loi. Dès le premier jour où je suis venu assister aux délibérations du comité, le président, les fonctionnaires de la Chambre et du bureau du greffier ont fait des mises en garde quant à la sagesse de cette enquête interne.

Le déroulement des séances donne l'impression que les membres du comité croient mieux comprendre la Loi électorale du Canada que le commissaire qui a eu pendant des années le mandat de l'interpréter et qu'ils sont plus en mesure que les professionnels de la GRC de mener une enquête et d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

Je veux tout simplement avertir tous ceux qui siègent autour de cette table que sur la foi des affirmations faites ici aujourd'hui je pourrais constituer tout un dossier susceptible de mener à des accusations pour infraction au Code criminel punissables de dix ans d'emprisonnement. J'inscrirais dans ce dossier non pas les réponses mais les questions. Monsieur le président, j'ai l'intention de continuer d'écouter attentivement tout ce qui se dit et d'inciter les gens à utiliser le vocabulaire de la loi comme nous avons été enjoints de le faire au cours d'audiences

make judgments on the law. That is just a statement, Mr. Speaker. I will be sitting here. . .

• 1640

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): That sounds like blackmail.

Mr. Hawkes: I do not intend it to sound like blackmail.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): You had better-

Mr. Hawkes: I do not intend to. But I do think there are newspaper articles in which members of this committee have made judgments about issues such as overspending, and somehow for the good of the institution, for the good of Parliament, for the good of the democratic system, there is a limit. If we want to set ourselves up as legal experts, then I think we must be willing to take on the consequences of moving in that direction.

I would simply say, Mr. Minister, that I thank you for the statement. I thank you for the clarity. The pattern you describe is a pattern that should be familiar to all successful candidates. We appoint official agents and agents of that in the belief that we can trust them, in the belief that they are skilled, in the belief that they can do the job, and we do sign the forms. We do trust major corporations like Lavalin to do the legal thing. I thank you for the statement.

Mr. Lawrence: I am not too sure what all that means.

Mr. Nystrom: Nobody else does either.

Mr. Lawrence: But I hope it is not a threat or a warning.

Mr. Hawkes: It is not a threat or a warning. If the committee feels more comfortable, I will simply refer to the parts of the act and I will tell you how the transgression has occurred. It is clear to me that people around the table do not understand and do not have enough detailed knowledge of the act.

Mr. Nystrom: He is the only one who understands, he says.

Mr. Lawrence: I am willing to plead guilty to that one.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): We are lucky to have one who understands.

Mr. Nystrom: It is lucky you understand, is it not?

Mr. Lawrence: In any event, my time is not running yet, I trust.

The Chairman: Your time is starting now.

Mr. Lawrence: All right. I would like to ask the witness about this letter of November 28. Unfortunately, Mr.

[Traduction]

précédentes par le commissaire à qui il appartient de connaître la loi et de se prononcer sur la loi. Ce n'est qu'une constatation, monsieur le Président. Je vais demeurer à ma place et...

M. Guilbault (Saint-Jacques): Cela ressemble à du chantage.

M. Hawkes: Ce n'était pas mon intention.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Vous feriez mieux de. . .

M. Hawkes: Ce n'est pas mon intention. J'estime toutefois que certains articles de journaux ont repris des conclusions subjectives tirées par les membres de ce comité sur le dépassement des limites des dépenses électorales et que, pour le bien du Parlement et du système démocratique, il faudrait savoir quand s'arrêter. Si nous voulons nous ériger en expert juridique, j'estime que nous devons alors être prêts à en subir les conséquences.

Monsieur le ministre, j'aimerais tout simplement vous remercier d'être venu nous exposer les faits avec autant de clarté. Tous les candidats élus doivent bien connaître la situation que vous avez décrite. Nous nommons des agents officiels dont nous sommes convaincus qu'ils méritent notre confiance, qu'ils sont compétents et qu'ils s'acquittent de leur tâche et nous signons les formulaires. Nous faisons confiance aux grandes sociétés comme Lavalin parce que nous sommes convaincus qu'elles n'enfreindront pas la loi. Je vous remercie de votre exposé des faits.

M. Lawrence: Je ne suis pas certain d'avoir suivi votre raisonnement.

M. Nystrom: Comme nous tous.

M. Lawrence: J'espère que ce n'était ni une menace ni un avertissement.

M. Hawkes: Ce n'était ni une menace ni un avertissement. Si cela peut rassurer le comité, je veux bien mentionner tour à tour les articles de la loi et expliquer comment l'infraction s'est produite. Il me semble très clair que les députés assis autour de la table ne comprennent pas ce qui s'est produit et ne connaissent pas suffisamment à fond la loi.

M. Nystrom: Il prétend être le seul à comprendre.

M. Lawrence: Je suis prêt à plaider coupable à cela.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Nous sommes chanceux d'en avoir un parmi nous qui comprend.

M. Nystrom: Vous êtes chanceux de comprendre, n'est-ce pas?

M. Lawrence: J'espère bien que ces échanges n'ont pas lieu pendant le temps qui m'est alloué.

Le président: Je commence à compter maintenant.

M. Lawrence: D'accord. J'aimerais poser des questions au témoin au sujet de cette lettre du 28 novembre.

Masse, my French is not as good as your English, by any means, but I am reading from the letter and there are about four or five lines that really concern me.

Ayant sérieusement délibéré, j'en arrive à la conclusion qu'une poursuite contre vous ne serait pas dans l'intérêt public ni dans l'intérêt de la justice même si la preuve au dossier démontre que vous avez participé à une infraction à l'encontre du paragraphe 62(6)...

As I say, my French is not very good, but as I would translate that, it says: after serious deliberations, I have arrived at the conclusion that prosecution against you would not be in the public interest or in the interest of justice, even though the evidence in the case shows that you—this is a letter addressed to you—that you have participated in the infraction of subsection 62(6) of the elections law. Then it goes on to specify. Now, when you received that letter, were you not concerned about that?

Mr. Masse: If I had had all the interpretations given today of that letter, I would have been worried. You have 10, 12, or 20 interpretations now all over the place. But at the time, you had one who knew why it was there, and that was Mr. Gorman. It is the only interpretation I had at the time.

Mr. Lawrence: Wait a minute, hold everything. I am not asking you for Mr. Gorman's interpretation; I am asking you for your interpretation.

Mr. Masse: Okay, my interpretation-

Mr. Lawrence: When you read that, Marcel Masse, flush of victory and everything else, you get this weird and... Well, I will not—

An hon. member: Appalling.

Mr. Lawrence: Appalling is the correct word, this appalling letter from Mr. Gorman. What did you think?

Mr. Masse: First, the collective of "you"—vous.

Mr. Lawrence: Yes.

• 1645

Mr. Masse: One possibility that crossed my mind is that the candidate is responsible for everything in his riding. Even things he does not know about he is responsible for. And because some people will be charged, in fact, by the word "participate"... he participates, in a moral sense, in everything, because he is morally responsible for everything in his riding. That is when you participate. As a candidate, you participate already. Everything done in your riding by any one of your members, volunteers—you are part of that.

If it means that, then I have to go back to the beginning. If after two months I am responsible in the sense that I did something wrong, his responsibility is to

[Translation]

Malheureusement, monsieur Masse, mon français est loin d'être aussi bon que votre anglais mais il y a dans cette lettre quatre ou cinq lignes qui me préoccupent sérieusement et je vais vous les lire:

After serious deliberation, I have reached the conclusion that it would not be in the interests of justice or in the public interest to lay charges against you although the evidence in the file shows that you took part in a violation to sub-section 62(6)...

Comme je l'ai déjà dit, mon français n'est pas très bon mais d'après ma traduction, cette lettre dit: ayant sérieusement délibéré, j'en arrive à la conclusion qu'une poursuite contre vous ne serait pas dans l'intérêt public ni dans l'intérêt de la justice même si la preuve au dossier démontre que vous—il s'agit d'une lettre qui vous est adressée—vous avez participé à une infraction au paragraphe 62(6) de la loi électorale. Ensuite les précisions sont données. Quand vous avez reçu cette lettre, cela ne vous a pas préoccupé?

M. Masse: Si j'avais connu toutes les interprétations qui allaient être données à cette lettre, j'aurais effectivement été préoccupé. Il y a maintenant 10, 12 et même 20 interprétations qui en ont été données. Mais à l'époque, une seule personne savait à quoi s'en tenir et c'était M. Gorman. C'était la seule interprétation dont je disposais à l'époque.

M. Lawrence: Un instant. Je ne vous demande pas l'interprétation de M. Gorman; je vous demande la vôtre.

M. Masse: D'accord, d'après mon interprétation. . .

M. Lawrence: Marcel Masse, quand encore tout fier de votre victoire vous avez reçu cette étrange et. . . Enfin, je ne vais pas. . .

Une voix: Epouvantable.

M. Lawrence: C'est exactement le terme que je cherchais, cette épouvantable lettre de M. Gorman. Qu'avez-vous pensé?

M. Masse: D'abord, il y avait le vous collectif.

M. Lawrence: Oui.

M. Masse: Il m'est venu à l'esprit entre autres choses, qu'un candidat est responsable de tout ce qui se passe dans sa circonscription. Il est même responsable de choses dont il ne sait rien. Et comme des accusations allaient être portées contre certaines personnes et étant donné l'utilisation du terme «participé», je me suis dit que le candidat participe à tout du seul fait qu'il est moralement responsable de tout ce qui se passe dans sa circonscription. En ce sens là, il participe. Il est associé à tout ce que font tous ceux qui travaillent pour lui dans la circonscription y compris les bénévoles.

Si c'est là la bonne interprétation, je dois remonter au début. Si après deux mois je suis responsable au sens où j'ai commis une infraction, le Commissaire se doit de

charge me. He decided not to charge me. So there is relief in my mind that I will not be charged, because it is the conclusion I came to in the beginning, that I did nothing wrong.

Mr. Lawrence: Last week we had Mr. Gorman in here, and Mr. Gorman, in his initial testimony before the committee, got everybody confused, I suggest. Then he came back and gave us a written "clarification" of what he said. I am quoting from page 5 of the statement Mr. Gorman gave to us in his last appearance:

The investigation disclosed that there was evidence that Mr. Masse, . .

-and to me this is even more appalling-

... that Mr. Masse participated in an infraction by having the engineering firm Lavalin pay election expenses in the amount of \$2,235.94 incurred by a campaign worker. Mr. Masse's actions did not directly contravene subsection 62.(6) of the Act because he did not pay the election expenses himself.

That is a gap in the act that obviously we have to cure. But I am getting back to Mr. Gorman's statement:

He had arranged for someone else to do so. In so doing, however, he, wittingly or not, encouraged the commission of an offence.

"He had arranged for someone else to do so"—I do not know whether you read that Mr. Gorman had said that to this committee on Thursday or not. What are your comments on that?

Mr. Masse: That exact question was put by Mr. Bosley to Mr. Tarte, and at the end of the answer was a quote from my own declaration.

Now, whether or not the person who encouraged it did so deliberately there is no evidence on file to show.

That is perfectly right. I had no intention deliberately to ask Lavalin to contravene the law. But having asked them for a political contribution... and at the end of the process they have contravened the law... I was part of the total process, physically, yes. But I had no intention—

Mr. Lawrence: Here we are, sitting around the committee, trying to get to the truth of this matter, trying to get to the bottom of it, and we have the election official himself, first of all in writing to you, indicating something. I do not care what his interpretation of it is, and quite frankly I do not care what your interpretation of it is. My interpretation of it is that he was saying you contravened either the Canada Elections Act or the Criminal Code, which are pretty damn serious charges to be made against you or me or any other member in this

[Traduction]

porter des accusations contre moi. Il a décidé de ne pas le faire. J'ai donc été soulagé d'apprendre qu'aucune accusation ne serait portée contre moi et cela me ramenait à la conclusion première, que je n'avais rien fait de mal

M. Lawrence: La semaine dernière, M. Gorman a comparu devant le Comité et il a semé a confusion dans tous les esprits. Il est revenu une deuxième fois et nous a donné des «précisions» par écrit. Je vous cite un extrait tiré de la page 5 de l'exposé présenté par M. Gorman lors de sa dernière comparution:

L'enquête a exposé des preuves de la participation de M. Masse. . .

... et ça m'apparaît encore plus épouvantable...

... de la participation de M. Masse à une infraction alors qu'il a demandé à la firme d'ingénierie Lavalin de payer des dépenses d'élection totalisant \$2,235.94 engagées par une personne qui travaillait à sa campagne. Les gestes posés par M. Masse ne contrevenaient pas directement au paragraphe 62.(6) de la loi parce qu'il n'a pas lui-même payé ces dépenses d'élection.

Il existe dans la loi une faiblesse que nous devons manifestement corriger. J'en reviens à l'exposé de M. Gorman:

Il avait pris des dispositions pour que ce soit quelqu'un d'autre qui le fasse. Ce faisant toutefois, il avait sciemment ou non, encouragé la perpétration d'une infraction.

«Il avait pris des dispositions pour que ce soit quelqu'un d'autre qui le fasse»—je ne sais pas si vous avez lu ce que M. Gorman a dit au comité jeudi soir. Qu'en dites-vous?

M. Masse: La question a été posée par M. Bosley à M. Tarte, qui, en terminant sa réponse, a cité un extrait de mon propre exposé.

Il reste à savoir si celui qui l'a proposé l'a fait sciemment, et aucune preuve n'indique que ce soit le cas.

C'est parfaitement juste. Je n'ai jamais eu l'intention de demander délibérément à Lavalin d'enfreindre la loi. Or, comme j'avais demandé à cette firme une contribution politique... et qu'au bout du compte elle a enfreint la loi... j'ai fait partie de l'enchaînement des événement, oui. Mais je n'avais nullement l'intention...

M. Lawrence: Nous sommes réunis ici en comité pour essayer de découvrir la vérité et de tirer les choses au clair et nous partons des affirmations faites par le responsable des élections dans une lettre qu'il vous a adressée. Peu m'importe quelle interprétation il en donne ni d'ailleurs l'interprétation que vous en donnez. D'après ma propre interprétation, il vous disait que vous aviez enfreint soit la Loi électorale du Canada, soit le Code criminel, et ce sont là des accusations très graves, qu'elles soient portées contre vous, contre moi ou contre tout autre député de

Text

House. Then he compounds the thing by coming in here and actually expanding on it, to my mind.

• 1650

As Mr. Bosley has indicated, this is an ex-cop of x number of years experience and on top of that he has had 11 years experience in the election office as the commissioner. Why do you think he would use language like that, number one in the letter to you, and number two, just last week before this House? Have you any idea why he would?

Mr. Masse: You place me in a very difficult situation, because I do not know what he means by that. He is the only one who can answer that. But I know something for sure. We had an inquiry and after the inquiry the responsibility was to charge or not to charge. The rest is up to a judge to decide if I did something wrong or not. And I think now Mr. Gorman accepts that very well, saying if he would have known he would have never written those letters to any members, because I am not the only one who received one like that. That is why as the receiver of the letter, like the three others, we are in a very difficult situation, because all the purpose of the exercise is to decide if we will be charged or not. If we are not charged, that is the end of the file.

Mr. Lawrence: All right. Now you said—

Mr. Masse: I can ask another one.

Mr. Lawrence: All right. I want to get back to the location of the letter. You said: "The letter is still there in a file, in my drawer in my office".

Mr. Masse: It was there when Mr. Vastel phoned me.

Mr. Lawrence: Mr. Vastel did phone you, did he?

Mr. Masse: Yes.

Mr. Lawrence: May I identify Mr. Vastel? You are talking about Mr. Michel Vastel, the reporter who wrote the story in *Le Devoir*.

Mr. Masse: Michel Vastel from Le Devoir.

Mr. Lawrence: So Vastel received this letter. Did Vastel tell you where he received the copy of the letter, how he received it?

Mr. Masse: I think he is the best one to answer this question, but in our conversation... If I remember well, he phoned me the day before it was published in the press. He told me he had had that letter for the last 11 days and that he had received that letter by the usual brown envelope.

Mr. Lawrence: Somewhere in this mess of paper I have here is Mr. Vastel's story. I do not think Mr. Vastel indicated in the story that he had approached you.

Mr. Masse: He did not not have to do it.

[Translation]

cette Chambre. À mon avis, il les a aggravées d'autant plus en venant ici nous donner de plus amples détails.

Comme l'a relevé M. Bosley, il s'agit ici d'un expolicier qui compte x années d'expérience et qui a en outre été pendant 11 ans commissaire aux élections. Pourquoi, croyez-vous, s'est-il exprimé en ces termes, d'abord dans la lettre qu'il vous a adressée, et ensuite lorsqu'il a comparu devant ce comité la semaine dernière? Avez-vous une idée de ce qui l'a poussé à s'exprimer ainsi?

M. Masse: Vous me placez dans une situation assez délicate puisque j'ignore ce qu'il a voulu dire. Il est le seul à pouvoir répondre à cette question. Je sais toutefois une chose avec certitude. Il y a eu enquête, après laquelle la décision a été prise de porter des accusations ou de ne pas en porter. Il appartient maintenant à un juge de décider si j'ai commis une infraction ou pas. M. Gorman s'en rend parfaitement compte maintenant puisqu'il dit que s'il avait su ce que cela donnerait, il n'aurait jamais adressé de telles lettres à aucun député, puisque je ne suis pas le seul à en avoir eu une. Voilà pourquoi moi-même et les trois autres qui ont reçu de telles lettres nous retrouvons maintenant dans une situation très difficile. Il s'agissait de savoir si des accusations seraient portées ou non. Si aucune accusation n'est portée, le dossier est clos.

M. Lawrence: D'accord. Vous avez aussi dit. . .

M. Masse: Je peux poser une autre question.

M. Lawrence: D'accord. Je veux revenir à cette question de savoir où se trouve la lettre. Vous avez dit: «La lettre est toujours là dans le dossier, dans un tiroir dans mon bureau».

M. Masse: Elle y était quand M. Vastel m'a téléphoné.

M. Lawrence: M. Vastel vous a téléphoné, donc?

M. Masse: Oui.

M. Lawrence: Puis-je dire qui est M. Vastel? Vous voulez parler de M. Michel Vastel, le journaliste qui a écrit l'article dans *Le Devoir*.

M. Masse: Michel Vastel du Devoir.

M. Lawrence: Ainsi, M. Vastel a reçu cette lettre. Vous a-t-il dit d'où il tenait la copie de cette lettre, comment il l'a obtenue?

M. Masse: Il serait mieux placé que moi pour répondre à cette question, mais au cours de notre conversation. . . Si ma mémoire est fidèle, il m'a téléphoné la veille de la publication de la lettre dans le journal. Il m'a dit avoir en main cette lettre depuis 11 jours et l'avoir reçue dans l'habituelle enveloppe anonyme.

M. Lawrence: Dans tout ce fouillis, j'ai bien la copie de l'article de M. Vastel. Je ne crois pas qu'il ait dit dans l'article avoir communiqué avec vous.

M. Masse: Ce n'était pas nécessaire.

Texte

Mr. Lawrence: No, he did not have to do it, but I would think a responsible journalist would approach you and would approach Mr. Gorman and would approach others in respect of the interpretation of a letter like that. Certainly he was approaching you because you had received it. I do not know whether he approached. . We are going to find out, I hope, before this thing is over. We are going to find out whether he did approach Mr. Gorman, who sent the letter. But what did Vastel ask you?

Mr. Masse: Well, he asked if I have comments

Mr. Lawrence: He quoted the letter to you, did he?

Mr. Masse: He quoted the letter he had, but not all the letters. No, no, no. He told me that he had that letter.

Mr. Lawrence: Come on now. I am just talking about this letter of November 20.

Mr. Masse: Yes, that is it.

Mr. Lawrence: Okay. He quoted the letter to you and then...?

Mr. Masse: No, no, no. He just indicated that he had that letter. He did not quote the letter. He said he had read the letter.

Mr. Lawrence: And what did he say to you?

Mr. Masse: He said he had the letter and asked if I had some comments. I said no, I have no comments, because his intention was to publish the letter.

Mr. Lawrence: Did that not concern you—that a letter like that, in which the general interpretation would be that there is an accusation against you of a very serious offence, that letter did not concern you at all, or the publication of that letter?

Mr. Masse: I am quite sure that if he received the letter, he received it from someone who really wanted to embarrass myself or the government, for sure, so I was not surprised by that fact, that intention. But I preferred at that time not to make comments like that on the phone about that letter and I said that I have no comments. Anyway, with or without comments, the letter would have been published, for sure.

The Chairman: Thank you, Mr. Lawrence. Mr. Fontaine.

M. Fontaine: Pour le moment, je n'ai pas de questions, monsieur le président. J'attends le prochain tour.

Mr. Lawrence: I would be glad to take his turn.

M. Fontaine: Avec plaisir!

The Chairman: Next round. Miss Copps.

• 1655

Mme Copps: Merci, monsieur le président.

Combien d'argent avez-vous demandé à Lavalin?

[Traduction]

M. Lawrence: Non, ce n'était pas nécessaire mais il me semble que tout journaliste responsable communiquerait avec vous et avec M. Gorman et avec d'autres afin d'obtenir une interprétation d'une lettre comme celle-là. Il a certainement communiqué avec vous pour confirmer que vous l'aviez reçue. Je ne sais pas s'il a communiqué... Nous allons l'apprendre, je l'espère, avant que cette affaire n'aboutisse. Nous allons savoir s'il a communiqué avec M. Gorman et qui a envoyé la lettre. Mais que vous a demandé M. Vastel?

M. Masse: Eh bien, il m'a demandé si j'avais des commentaires à faire.

M. Lawrence: Il vous a cité la lettre, n'est-ce pas?

M. Masse: Il a cité la lettre qu'il avait mais pas toutes les lettres. Non, non, non. Il m'a dit qu'il avait en main cette lettre

M. Lawrence: Je parle de cette lettre du 20 novembre, voyons.

M. Masse: Oui, c'est bien de celle-là qu'il s'agit.

M. Lawrence: D'accord. Il vous a cité la lettre et puis. . .?

M. Masse: Non, non, non. Il m'a tout simplement dit qu'il avait la lettre. Il ne me l'a pas citée. Il m'a dit l'avoir lue.

M. Lawrence: Et que vous a-t-il dit d'autre?

M. Masse: Il m'a dit qu'il avait la lettre et m'a demandé si j'avais des commentaires à faire. Je lui ai répondu que non puisqu'il avait l'intention de la publier.

M. Lawrence: Et la possibilité que cette lettre soit publiée ne vous a pas inquiété malgré le fait qu'elle pouvait aisément faire croire que vous étiez accusé d'une infraction très grave?

M. Masse: Je suis tout à fait convaincu qu'il avait reçu cette lettre de quelqu'un qui voulait vraiment mettre dans l'embarras moi-même ou le gouvernement, ce dont je n'ai pas été étonné. Mais à l'époque, j'ai préféré ne pas faire de telles observations au téléphone au sujet de cette lettre et j'ai répondu que je n'avais aucun commentaire à faire. De toute façon, la lettre aurait été publiée, avec ou sans commentaires.

Le président: Merci, monsieur Lawrence. Monsieur Fontaine.

Mr. Fontaine: I have no questions for the time being, Mr. Chairman. I will wait for the next turn.

M. Lawrence: Je serais ravi de prendre sa place.

Mr. Fontaine: With pleasure!

Le président: Au prochain tour. Madame Copps.

Ms Copps: Thank you, Mr. Chairman.

How much money did you ask Lavalin for?

Mr. Hawkes: On a point of order, Mr. Chairman. Just so that we have clarity, is Mr. Guilbault ceding his time to the member? Have we had a membership change on the committee?

Ms Copps: Well, Mr. Hawkes, are you a substitute member today? You are a substitute member today.

Mr. Hawkes: I am a member of the committee today.

Ms Copps: I certainly will cede my spot. I was under the impression that once the regular members had exhausted their questions, there was a time left for open questions, which was how it operated before.

The Chairman: It was my feeling that we would continue the way we have in other meetings: that the first round went to the members of the committee and that the second round was open—that those that may be seated at the table were allowed to continue. I thought we were continuing along with those rules.

Ms Copps: Thank you, Mr. Chairman.

Combien d'argent avez-vous demandé à Lavalin?

M. Masse: Aucun montant précis, madame.

Mme Copps: Aucun montant. Vous avez demandé de l'argent mais vous n'avez pas demandé de montant précis.

M. Masse: Pas un montant précis. J'ai demandé un montant équivalent aux dépenses de campagne pour que mon association puisse rembourser les dépenses. Mais ce n'est pas un montant précis.

Mme Copps: Les dépenses de. . .?

M. Masse: De Mme Lefebvre.

Mme Copps: Et pour la compagnie Tilden?

M. Masse: Absolument pas. Les dépenses de M<sup>me</sup> Lefebvre.

Mme Copps: Alors, vous avez demandé seulement de l'argent pour les dépenses de M<sup>me</sup> Lefebvre.

M. Masse: Bien sûr.

Mme Copps: Quel montant?

M. Masse: Le montant que l'on connaissait à l'époque quant aux dépenses de M<sup>me</sup> Lefebvre.

Mme Copps: Qui était de combien?

M. Masse: Je n'avais pas le montant à ce moment-là.

Mme Copps: Qu'est-ce que vous avez dit alors à Lavalin?

M. Masse: Ce qui est rapporté dans la discussion. Que M<sup>me</sup> Lefebvre était bénévole, qu'elle a encouru certaines dépenses électorales et que ce sont des dépenses de campagne. Je demandais à Lavalin de nous aider à rembourser les dépenses de M<sup>me</sup> Lefebvre, selon la pratique usuelle.

Mme Copps: Mais vous n'avez pas su quel en était le montant?

[Translation]

M. Hawkes: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je veux qu'on sache bien, est-ce que M. Guilbault cède son temps de parole à la députée? Est-ce que les membres du Comité ont changé?

Mme Copps: Eh bien, monsieur Hawkes, êtes-vous remplaçant aujourd'hui? Vous remplacez quelqu'un aujourd'hui.

M. Hawkes: Je suis membre du Comité aujourd'hui.

Mme Copps: Je céderai certainement ma place. J'avais l'impression que tout le monde pouvait poser des questions dès que les membres réguliers avaient posé les leurs: c'était comme cela avant.

Le président: J'avais dans l'idée qu'on continuerait à fonctionner comme dans les autres réunions, c'est-à-dire que les membres du Comité auraient le premier tour et tous ceux assis à la table pourraient participer au deuxième tour. Je pensais qu'on suivait encore les mêmes règles.

Mme Copps: Merci, monsieur le président.

How much money did you ask Lavalin for?

Mr. Masse: No specific amount, madam.

Ms Copps: No amount. You asked for money, but you did not ask for a specific amount.

Mr. Masse: Not a specific amount. I asked for enough money for campaign expenses so that my association could pay back the expenses. But that is not a specific amount.

Ms Copps: The expenses of. . .?

Mr. Masse: Ms Lefebvre.

Ms Copps: And for the Tilden company?

Mr. Masse: Absolutely not. Ms Lefebvre's expenses.

Ms Copps: So you only asked for money for Ms Lefebvre's expenses.

Mr. Masse: Exactly.

Ms Copps: How much?

**Mr. Masse:** The amount that was then known for Ms Lefebvre's expenses.

Ms Copps: How much was that?

Mr. Masse: I did not have the amount then.

Ms Copps: What did you then tell Lavalin?

Mr. Masse: What is reported in the discussion: That Ms Lefebvre was a volunteer, that she had incurred some election expenses and that they were campaign expenses. I asked Lavalin to help us repay Ms Lefebvre's expenses in the usual way.

Ms Copps: But you did not know how much they were?

M. Masse: Pas à ce moment-là. Nous l'avons eu en dernier lorsque l'ensemble des dépenses ont été payées.

Mme Copps: Et, à la partie XIX, vous parlez des dossiers des représentants qui vous ont représenté le jour du scrutin. Pouvez-vous nous expliquer ce que font les représentants le jour du scrutin?

M. Masse: Ce sont des gens qui représentent le candidat dans les bureaux.

Mme Copps: Et que font-ils dans les bureaux?

M. Masse: Ils s'assurent que les choses se déroulent régulièrement.

Mme Copps: Ils travaillent dans quel but?

M. Masse: Ils travaillent dans le but de s'assurer que le déroulement de l'exercice du scrutin se fasse conformément aux règles.

Mme Copps: Travaillent-ils pour vous faire élire?

M. Masse: Ils travaillent pour s'assurer que le scrutin se déroule selon les règles. Si c'est le cas, on a plus de chances d'être élu lorsque les gens viennent voter pour nous

Mme Copps: Donc, ils sont là comme représentants pour vous faire élire.

M. Masse: Non, non! Je ne le crois pas. C'est vous qui le dites.

Mme Copps: Mais, les gens qui travaillent pour vous ce ne sont pas des gens nommés par la Commission?

M. Masse: Je ne crois pas que les gens, dans les bureaux de scrutin, sont là pour cabaler ou porter des affiches. Au contraire

Mme Copps: Non, pas pour cabaler; mais, ils sont là pour vous représenter.

M. Masse: Ils sont là pour s'assurer, en mon nom, que les choses se passent normalement.

Mme Copps: Est-ce qu'ils vous représentent?

M. Masse: Je ne suis pas l'expert de la Loi électorale, madame. Il est permis dans notre système que chaque candidat puisse déléguer quelqu'un pour s'assurer que, dans les bureaux de scrutin, tout se passe conformément à la loi. C'est ainsi que je comprends le système. Mais ils ne sont pas là pour cabaler.

Mme Copps: Non, absolument pas. Mais, j'ai travaillé, possiblement, dans une quinzaine d'élections. J'ai toujours eu, moi et les autres représentants... Mais, si vous regardez votre rapport, vous leur avez payé un montant de 7,410\$ qui n'était pas inclus comme dépense électorale. Pourquoi?

M. Masse: Ecoutez, je peux vous dire que le rapport a été fait...

Mme Copps: Non, non, j'aimerais vous demander. . .

M. Masse: Vous posez une question, je vais vous répondre. Le rapport a été fait, il a été signé par toutes les personnes en autorité; il a été envoyé à la direction

[Traduction]

Mr. Masse: Not at that time. We got the figure at the end once all the expenses were paid.

Ms Copps: And in part 19, you mentioned those who represented you on election day. Can you tell us what the representatives do on voting day?

Mr. Masse: They represent the candidate at the polls.

Ms Copps: And what do they do at the polls?

Mr. Masse: They make sure that things run properly.

Ms Copps: What are they trying to do?

Mr. Masse: They are trying to ensure that voting proceeds according to the rules.

Ms Copps: Are they trying to get you elected?

Mr. Masse: They are trying to make sure that the voting is in accordance with the rules. If it is, we have a better chance of being elected when people come to vote for us.

Ms Copps: So they are there as representatives to get you elected.

Mr. Masse: No, no! I do not believe so. You said that.

Ms Copps: But the people who work for you are not appointed by the commission?

**Mr. Masse:** I do not believe that the people at the polls are there to scheme or to carry posters. On the contrary.

Ms Copps: No, not to scheme, but they are there to represent you.

Mr. Masse: They are there on my behalf to ensure that things proceed normally.

Ms Copps: Do they represent you?

Mr. Masse: I am not an expert on the Elections Act, madam. In our system, each candidate is allowed to delegate someone to ensure that everything is done in accordance with the law at the polls. That is how I understand the system. But they are not there to scheme.

Ms Copps: No, absolutely not. But, I have worked in maybe 15 elections. I and the other representatives always had... but if you look at your report, you paid them \$7,410 that was not included as an election expense. Why?

Mr. Masse: Look, I can tell you that the report was made. . .

Ms Copps: No, no, I would like to ask you. . .

Mr. Masse: You asked a question; I shall answer you. The report was made, it was signed by those empowered to do so, and it was sent to the Chief Electoral Officer

générale des élections, ici. Tout le monde l'a analysé et il a été accepté. Ne me demandez pas maintenant, comme candidat, d'interpréter la loi et pourquoi il a été accepté ou pourquoi il aurait dû être refusé. Je ne suis pas un spécialiste de la question.

Mme Copps: Alors, il est normal pour vous de payer 7,000\$ aux gens qui vous représentent le jour de l'élection, mais ce n'est pas une dépense électorale?

• 1700

M. Masse: Je peux vous répondre qu'il est apparu normal à la direction générale du Canada de les accepter comme telles.

Mme Copps: Quand vous avez fait le tour pour chercher des fonds, à quelle compagnie avez-vous parlé?

M. Masse: J'ai parlé à plusieurs compagnies, madame.

Mme Copps: Est-ce que vous avez les noms de ces compagnies?

M. Masse: Oui, plusieurs. La plupart sont des compagnies importantes.

Mme Copps: Est-ce que vous pouvez nous donner leurs noms?

M. Masse: Vous en avez un certain nombre ici. Je ne sais pas s'il est utile pour le Comité de donner la liste de ceux qui ont accepté et de ceux qui ont refusé.

Mme Copps: Où se trouve le nom de Lavalin?

M. Masse: Il n'était pas là-dedans.

Mme Copps: Mais comment sait-on qu'il n'y a pas d'autres compagnies où vous êtes allé chercher des fonds? Vous vous attendez à ce que nous croyons que vous êtes allé exprès à Lavalin pour leur demander de donner des fonds.

M. Masse: Vous l'avez la liste. «Contributions de plus de 100\$».

Mme Copps: Oui. Lavalin n'y est pas.

M. Masse: Ce sont tous des gens à qui on a fait des demandes.

Mme Copps: Quand vous avez signé le rapport, vous n'avez pas été étonné que le nom de Lavalin n'y soit pas?

M. Masse: Je n'ai pas été étonné parce que, comme je vous le dis, de toutes les demandes de contribution qu'on a faites, je prenais pour acquis. . .

Mme Copps: Mais, vous êtes allé exprès les voir.

M. Masse: . . . je prenais pour acquis, madame, qu'elles se fassent normalement et selon les règles. Ce n'est qu'après coup qu'on a su qu'il y en avait une qui n'avait pas été faite normalement et selon les règles. Actuellement, la tension est là-dessus. Mais au moment où la chose se passe, je n'avais aucun indice de quelque ordre que ce soit qui pouvait me permettre de croire que la société Lavalin n'allait pas, conformément aux règles, assurer sa contribution.

[Translation]

here. Everyone analysed it and it was accepted. Do not ask me, as a candidate, to interpret the law and say why it was accepted or why it should have been refused. I am not a specialist on the subject.

Ms Copps: So it is right for you to pay the people who represent you on election day \$7,000, but that is not an election expense?

Mr. Masse: All I can tell you is that the Chief Electoral Officer of Canada saw fit to accept them as is.

Ms Copps: When you went around looking for funds, which company did you apply to?

Mr. Masse: I spoke to several companies, madam.

Ms Copps: Do you have the names of these companies?

Mr. Masse: Yes, a lot of them. Most are major companies.

Ms Copps: Can you give us their names?

Mr. Masse: You have some here. I do not know whether it is useful for the committee to have a list of those who accepted and those who refused.

Ms Copps: Where is Lavalin's name?

Mr. Masse: It is not there.

Ms Copps: But how do we know that there were not other companies that you asked for money? You expect us to believe that you went to Lavalin direct to ask them for money?

Mr. Masse: You have the list. "Contributions over \$100".

Ms Copps: Yes. Lavalin is not there.

Mr. Masse: That is all the people who were asked.

Ms Copps: When you signed the report, were you not surprised that Lavalin's name was not there?

Mr. Masse: I was not surprised because, as I told you, with all the requests for contributions that were made, I took it for granted. . .

Ms Copps: But you went to see them deliberately.

Mr. Masse: . . . I took it for granted, madam, that they would be made properly and in accordance with the rules. It is only afterwards that we learned that one was not made properly and in accordance with the rules. Now the argument is about that one. But when it happened, I had no indication whatsoever that Lavalin would not comply with the rules in making its contribution.

Mme Copps: Mais, quand vous avez lu votre rapport, que vous avez signé... C'est vous qui êtes allé chez Lavalin; ce qui n'est pas une habitude. Personnellement, je ne cherche pas dans toutes les compagnies. Peut-être que je le fais mal, je ne sais pas. Mais, si vous êtes allé directement chez Lavalin pour leur dire que vous aviez des problèmes, que vous aimeriez payer les dépenses d'un bénévole... Et, par la suite, vous ne voyez pas le nom de Lavalin dans votre rapport... Vous ne trouvez pas que c'est extraordinaire?

M. Masse: D'abord, je tiens à vous dire que je ne suis pas allé directement chez Lavalin. S'il en avait été ainsi, je l'aurais retenu. J'étais déjà chez Lavalin, au moment où les choses se passent. J'ai été là pendant quelques jours. Dans l'exercice de ces quelques jours, j'ai pris quelques minutes pour demander d'assurer le paiement dans les formes que je vous ai dites tout à l'heure.

Ce n'est pas un mouvement, un déplacement qui se garde à l'esprit. La demande s'est faite dans le cadre normal de trois ou quatre jours d'activités chez Lavalin.

Deuxièmement, jamais il ne me serait venu à l'esprit que la société Lavalin puisse faire une erreur, que la chose ne suive pas son cours normal. Comme je n'avais pas l'intention d'amener la société Lavalin à enfreindre la loi, il ne m'est pas venu à l'esprit que cette anomalie puisse se produire... bref!... qu'au bout de la ligne, la société Lavalin ait fait une erreur.

Mme Copps: Êtes-vous déjà allé à l'Hôtel Balmoral?

M. Masse: Maintes fois, madame.

Mme Copps: Avez-vous loué des chambres pour la période de la campagne électorale?

M. Masse: On a répondu à toutes ces questions, en temps et lieu, lorsque l'enquête a été faite.

Mme Copps: Non. Je vous demande si vous avez loué des chambres à l'Hôtel Balmoral?

M. Masse: Est-ce qu'on refait ici toute l'enquête?

Mme Copps: Non, non!

M. Masse: Je ne sais pas jusqu'à quel point vous pouvez aller!

Mme Copps: Je vous demande si vous avez loué des chambres à l'Hôtel Balmoral pour votre élection.

M. Masse: J'en ai loué des dizaines de fois, madame.

Mme Copps: Durant la période de la campagne électorale?

M. Masse: Non, pas durant la période électorale. Au début de la campagne. Ensuite, j'ai quitté l'Hôtel Balmoral.

Mme Copps: Pardon?

M. Masse: J'ai loué des chambres lorsque je suis arrivé au début, les deux premiers jours. Ensuite, j'ai habité ailleurs. [Traduction]

Ms Copps: But when you read your report, which you signed... You went to Lavalin—that is unusual. Personally, I do not ask all the companies. Perhaps I go about it the wrong way, I do not know. But if you went to Lavalin direct, to tell them that you had problems, to ask them to pay a volunteer's expenses... And later you do not see Lavalin's name in your report... Do you not find that unusual?

Mr. Masse: First, I want to tell you that I did not go directly to Lavalin. Had that been the case, I would have remembered. I had already been to Lavalin when these events occurred. I was there for several days. During that time, I took a few minutes to ask for payment in the way that I was just telling you.

This is not something that one remembers. The request was made during three or four days of regular activity at Lavalin.

Secondly, it would never have occurred to me that Lavalin could make a mistake and not follow the proper procedure. Since I did not intend to induce Lavalin to break the law, it did not occur to me that such an irregularity could occur. . . in short, that Lavalin could have made a mistake.

Ms Copps: Have you been to the Balmoral Hotel?

Mr. Masse: Many times, madam.

Ms Copps: Did you rent rooms for the election campaign period?

Mr. Masse: All these questions were duly answered during the investigation.

Ms Copps: No. I am asking you whether you rented rooms at the Balmoral Hotel.

Mr. Masse: Are we going through the whole investigation again here?

Ms Copps: No, no!

Mr. Masse: I do not know how far you can go!

Ms Copps: I am asking you whether you rented rooms at the Balmoral Hotel for your election.

Mr. Masse: I rented rooms dozens of times, madam.

Ms Copps: During the election campaign period?

Mr. Masse: No, not during the election period. At the beginning of the campaign. Then I left the Balmoral Hotel.

Ms Copps: Pardon?

Mr. Masse: I rented rooms when I arrived at the beginning, the first two days. Then I lived somewhere else.

Text

Mme Copps: Mais, avez-vous retenu ces chambres durant la période de la campagne?

M. Masse: Pas à ma connaissance.

Mme Copps: Est-ce que vous avez participé à des réunions, par la suite, dans ces chambres?

M. Masse: Des réunions au Balmoral?

Mme Copps: Oui.

M. Masse: Je ne crois pas qu'il y ait eu de réunions au Balmoral durant la campagne électorale, madame.

Mme Copps: Alors, l'affidavit déposé par la Gendarmerie Royale est faux?

M. Masse: Je pense que la question des affidavits a déjà été réglée dans une réunion antérieure.

Mme Copps: Sont-ils faux?

M. Masse: Ce n'est pas à moi de juger si, oui ou non, la GRC fait des affidavits vrais ou faux.

Mme Copps: Mais, vous dites que vous n'avez pas loué des chambres à Balmoral.

M. Masse: J'ai répondu à votre question alors ne me demandez pas de juger si oui ou non la Gendarmerie Royale fait des affidavits qui sont basés sur la vérité ou pas. Je crois comprendre qu'ils font des affidavits au départ pour leur permettre de faire enquête. Après cela, ils font un rapport et c'est sur ce rapport que les gens décident de la façon de porter des plaintes ou pas.

Mme Copps: Il y a une contradiction entre ce que vous avez dit au sujet de votre fameuse conversation avec le premier ministre. Vous avez dit tout à l'heure que vous avez discuté le contenu, pas de la lettre de Gorman, mais le résultat de l'enquête avec le premier ministre.

M. Masse: Non.

Mme Copps: Ensuite, vous avez dit que le premier ministre était sorti de la ville. Vous avez dit que vous êtes passé chez le premier ministre en allant au dîner.

• 1705

M. Masse: Je m'excuse, vous avez tout à fait mal compris, madame.

Mme Copps: Vous avez parlé. . .

M. Masse: Non, non! Je tiens à vous arrêter tout de suite avant que l'idée n'empreigne votre esprit. Le premier ministre n'était même pas à Ottawa cette journée-là, madame.

Mme Copps: Mais vous avez dit tout à l'heure que vous en aviez discuté avec lui, pas du contenu de la lettre, mais du résultat général. Comment se fait-il que vous en ayez discuté?

M. Masse: Non, non! Je ne comprends pas que vous puissiez dire une telle chose.

Mme Copps: C'est vous qui l'avez dit.

[Translation]

Ms Copps: But did you keep these rooms during the campaign period?

Mr. Masse: Not to my knowledge.

Ms Copps: Did you take part in meetings in these rooms later?

Mr. Masse: Meetings at the Balmoral?

Ms Copps: Yes.

Mr. Masse: I do not believe that there were meetings at the Balmoral during the election campaign, madam.

Ms Copps: So the affidavit filed by the RCMP is wrong?

Mr. Masse: I believe that the matter of the affidavits was already settled at a previous meeting.

Ms Copps: Are they wrong?

Mr. Masse: I am not the one to judge whether or not the RCMP issues true or false affidavits.

Ms Copps: But you say that you did not rent rooms at the Balmoral.

Mr. Masse: I answered your question, so do not ask me to pass judgement on whether the RCMP issues affidavits that are based on fact or not. I understand that they issue affidavits in order to conduct their inquiry. After that, they make a report and based on this report, people decide whether to file complaints or not.

Ms Copps: There is a contradiction in what you said about your famous conversation with the Prime Minister. You said just now that you discussed, not the content, of Gorman's letter, but the result of the inquiry with the Prime Minister.

Mr. Masse: No.

Ms Copps: Later, you said that the Prime Minister had left town. You said that you went to the Prime Minister's office on the way to lunch.

Mr. Masse: Excuse me, but you have misunderstood completely, madam.

Ms Copps: You said. . .

Mr. Masse: No, no! I want to stop you right away before the idea sinks into your mind. The Prime Minister was not even in Ottawa on that day, madam.

Ms Copps: But you said a moment ago that you discussed it with him, not the contents of the letter, but the overall results. How come you discussed it?

Mr. Masse: No, no! I do not understand how you can say such a thing.

Ms Copps: You said so yourself.

M. Masse: Le premier ministre n'était pas ici. Ce que je vous ai dit, c'est que le premier ministre a été informé du résultat de l'enquête à Halifax où il se trouvait.

Mme Copps: Est-ce que vous en avez parlé par téléphone?

M. Masse: Absolument pas. Je n'ai pas parlé au premier ministre.

Mme Copps: Quand vous êtes passé par son bureau...

M. Masse: Je n'ai pas parlé au premier ministre, vous dis-je!

Mme Copps: Mais, êtes-vous allé à son bureau!

M. Masse: Je suis passé par son bureau, mais il n'était pas là.

Mme Copps: Et à qui avez-vous parlé?

M. Masse: J'ai parlé avec les gens qui étaient là.

Mme Copps: Qui?

M. Masse: Cinq ou six personnes qui étaient là. Mais, le premier ministre n'était pas là, madame.

Mme Copps: Avez-vous alors parlé avec Bernard Roy?

M. Masse: Entre autres, si vous voulez le savoir. Il n'y a pas de problème là-dessus, c'est déjà public. Il n'y a pas eu de communication avec le premier ministre; il n'était pas là, mais il était à Halifax, madame.

Mr. Murphy: Again to the Minister, after you resigned in 1985 and after obviously a very trying situation, you received from Mr. Gorman this letter. From what I can gather from what you have said so far today and what you have said in the past, you are saying that you skimmed the letter, it did not seem very important to you, and then you just filed it away. Is that what actually happened? Did you not really understand what the content of this letter was all about?

M. Masse: Je vous l'ai expliqué à plusieurs reprises. D'abord, l'attente de cette lettre concernait le fait suivant: Des plaintes seraient-elles portées ou pas? Voilà l'objet de la lettre, et ce que je m'attendais à lire comme réponse. Lorsque j'ai reçu la lettre, c'est évident que c'est cette partie de la lettre qui a d'abord et avant tout attiré mon attention.

La deuxième partie de la lettre me semblait un peu dépassé, comme dit le sénateur De Bané: le mandat du commisaire des plaintes consistait à voir s'il y avait matière à porter une plainte. Tel était l'objet de l'enquête. Or, comme on ne portait pas plainte, j'ai conclu que ce n'était pas là matière suffisamment importante pour porter une plainte.

Maintenant, aujourd'hui, on lit cette lettre avec d'autres interprétations. Je tiens à souligner encore une fois aux députés que l'auteur même de la lettre a fait savoir clairement que les interprétations qu'on lui donne aujourd'hui n'étaient pas celles qu'il avait l'intention de lui donner au moment où il l'a écrite.

[Traduction]

Mr. Masse: The Prime Minister was not here. What I have told you is that the Prime Minister was informed of the results of the investigation in Halifax, where he was.

Ms Copps: Did you talk about it by telephone?

Mr. Masse: Absolutely not. I did not speak to the Prime Minister.

Ms Copps: When you went to his office. . .

Mr. Masse: I did not speak to the Prime Minister, I tell you!

Ms Copps: But did you go to his office?

Mr. Masse: I went to his office, but he was not there.

Ms Copps: And to whom did you speak?

Mr. Masse: I spoke to the people who were there.

Ms Copps: Who?

Mr. Masse: Five or six people who were there. But the Prime Minister was not there, madam.

Ms Copps: Did you speak with Bernard Roy then?

Mr. Masse: Among others, if you want to know. There is no problem about that, it is already public. There was no communication with the Prime Minister; he was not there, but in Halifax, madam.

M. Murphy: Cette question s'adresse aussi au ministre. Après votre démission en 1985, une situation qui est évidemment très éprouvante, vous avez reçu cette lettre de M. Gorman. D'après ce que vous avez dit jusqu'ici aujourd'hui et ce que vous avez dit par le passé, je conclus que vous avez parcouru la lettre, qui ne vous semblait pas très importante, et que vous l'avez simplement classée. Estce bien ce qui s'est produit? N'avez-vous pas vraiment compris le contenu de cette lettre?

Mr. Masse: I have explained it to you several times. First, I was expecting this letter to deal with whether or not complaints would be filed. That was the purpose of the letter, and that is what I was expecting to read as a reply. When I received the letter, obviously that was the part that caught my attention right away.

The second part of the letter seemed to me somewhat dated, as Senator De Bané said. It concerned the mandate of the complaints commissioner and whether there were grounds for a complaint. That was the purpose of the inquiry. So, since a complaint was not being filed, I concluded that there were not sufficient grounds for one.

Now, today, this letter is being read with different interpretations. I wish to point out once again to the members that the author of the letter himself clearly stated that the interpretations being given to it today were not those he intended when he wrote it.

Mr. Murphy: From what you have said over the last three weeks—and this has become an issue yet again—you read the letter. Then you were called by Mr. Roy so you kind of filed it under your laundry, or something to that effect. In skimming your letter the first time around, do you not find the fact that Mr. Gorman talks about the fact that others who were intimately involved, importantly involved in your campaign were going to be charged to be something that would kind of arouse your interest and might provoke you to look at the letter again when you got back from Mr. Roy's office?

M. Masse: C'est évident, monsieur le président, que le fait que d'autres qui ont participé à la campagne aient eu à répondre d'accusations, a été pour moi un objet de tristesse. J'ai eu à les rencontrer à quelques reprises et à discuter avec eux de ces aspects de la situation, tant sur le plan humain que sur le plan de la justice. Ce qui ne changeait en rien l'objet de la lettre qui était de faire savoir qu'après une enquête il n'y avait pas eu de plainte de portée.

Mr. Murphy: Again, it seems the letter indicates that some charges will be laid against people who were in high-profile roles in your campaign. Because you yourself were not going to be charged, for some reason this was not important to you, it did not seem important to you to read that letter again carefully. If nothing else you should have been concerned about the people who worked in your campaign, or if they were being charged with violations against the Canada Elections Act, and they were involved in your campaign, would you not want to know a bit more about that? Was that not a concern?

• 1710

M. Masse: Monsieur le président, je répondrai de la même façon. Il est évident que le fait que des gens qui ont participé de près à ma campagne aient eu à subir des enquêtes et des procès dans les circonstances que l'on sait, était tout à fait malheureux. À plusieurs reprises, j'ai rencontré ces gens sur une base personnelle. Nous avons discuté de ces questions. Nous avons convenu que ces enquêtes ne changeaient pas la réalité de l'époque, à savoir qu'après une enquête intensive, sérieuse, comme dans peu de circonscriptions où elle a été faite, il n'y avait pas eu de charges retenues contre leur candidat, contre le député.

Mr. Murphy: The letter of November 28, 1985, from Mr. Gorman, was that the first indication you had that charges were being laid against these individuals and the company for which you used to work?

Mr. Masse: I would like to answer the question by saying no, but it would surprise you. I will not say that because the first no is my own knowledge, and for me, that I did nothing wrong. The second knowledge I have is when they sent me that letter saying that is what they

[Translation]

M. Murphy: D'après ce que vous avez dit au cours des trois dernières semaines—et la question se pose encore—vous avez lu la lettre. M. Roy vous a appelé et vous avez mis la lettre sous votre linge ou quelque chose comme cela. Lorsque vous avez parcouru la lettre la première fois, n'étiez-vous pas intéressé de lire sans la plume de M. Gorman que des accusations seraient portées contre d'autres personnes qui ont participé de près, d'une façon importante, à votre campagne? N'auriez-vous pas relu la lettre dès votre retour du bureau de M. Roy?

Mr. Masse: Obviously, Mr. Chairman, I was saddened that others who had taken part in the campaign were charged. I had to meet them several times and discuss these aspects of the situation with them, both the human and the legal aspects. This in no way changed the purpose of the letter, which was to inform me that after investigation, no complaint would be filed.

M. Murphy: Je répète, il semble que la lettre fait savoir que des accusations seraient portées contre des gens qui ont joué des rôles importants dans votre campagne. Parce que vous n'alliez vous-même pas être accusé, pour une raison ou une autre, cela ne vous a pas paru important... vous n'avez pas jugé important de relire attentivement la lettre. Vous auriez au moins dû vous inquiéter un peu des personnes qui avaient travaillé dans le cadre de votre campagne et vous demander si elles n'allaient pas être accusées d'avoir enfreint la Loi électorale du Canada. Logiquement, n'auriez-vous pas dû vouloir en savoir un peu plus? N'aurait-il pas été logique que vous vous en préoccupiez?

Mr. Masse: Mr. Chairman, I will answer in the same way. Obviously, it is very unfortunate that people who worked closely with me in my campaign were subjected to investigation and prosecution in circumstances all of us are now well aware of. I met with these people personally several times and we discussed these matters together. We agreed that these investigations in no way changed the facts, in other words that following one of the most serious and intensive investigations ever undertaken in a riding, there were no charges made against the candidate, against the member.

M. Murphy: La lettre de M. Gorman datée du 28 novembre 1985 était-elle la première indication que vous aviez que des poursuites allaient être intentées contre ces personnes et contre la société pour laquelle vous aviez travaillé auparavant?

M. Masse: J'aimerais répondre à votre question par la négative, mais cela vous surprendrait. Ce n'est pas cela que je vais dire, mais le premier non serait qu'à ma connaissance je n'ai rien fait de mal. Le deuxième renseignement que j'ai eu m'a été fourni par la lettre me

concluded at the inquiry. The letter is the first which informed me that I was not charged.

- Mr. Murphy: You seem to have rather a lack of concern for the other individuals. I can understand your own—
- M. Masse: Monsieur le président, je crois ces propos sont tout à fait injustes. Ce sont des commentaires qui dépassent la conversation ou la discussion que nous avons.
- Mr. Murphy: Let us go into who the individuals are that the letter indicates would be charged. What was John Vincent's role in your campaign?
  - M. Masse: Il était président de la campagne.
  - Mr. Murphy: And Mr. Remillard?
  - M. Masse: Il était le vérificateur du rapport.
- Mr. Murphy: And Marthe Lefebvre we have talked about before. That is the person who was working for you—
- M. Masse: Elle était responsable du secteur des communications.
- Mr. Murphy: And of course the other charge was against Lavalin, which you yourself had approached for funds and which you yourself had worked for.

Mr. Masse: Yes.

Mr. Murphy: I am going to throw a question out, Mr. Chairman, which you may rule out of order. I am giving you fair warning.

The Chairman: The chairman was willing about an hour and a half ago to start calling out of order, but he has not. He has been very lenient, which he has been in the last three hearings. But I must say that it is a very uncomfortable position for the chairman to be in.

Mr. Murphy: I am going to put a proposition forward because I think it has to be said. What the Minister has said before us today is he signed a declaration which he believed to be true, and yet there are obviously a fair number of expenses that were accrued, whether they were election expenses or campaign expenses, and yet he was unaware of these and no one told him about these. I guess my question would be, did you not suspect there were some other expenses?

Mr. Masse: Why should I?

- Mr. Murphy: And you also went to a ladies event which you did not suspect was organized by your own campaign or by your own constituency.
- M. Masse: Comme je suis allé à diverses autres manifestations de ce genre où jamais la question ne s'est posée.

[Traduction]

disant quelles avaient été les conclusions de l'enquête. C'est par cette lettre que j'ai pour la première fois été avisé que je n'allais pas être poursuivi.

- M. Murphy: Vous ne semblez pas vous préoccuper des autres. Je comprends qu'en ce qui vous concerne. . .
- Mr. Masse: Mr. Chairman, I find these statements very unfair. The comments we have just heard go beyond the conversation or the discussion we are trying to have.
- M. Murphy: Voyons voir quelles sont les personnes qui allaient être poursuivies selon cette lettre. Quel rôle John Vincent a-t-il joué dans le cadre de votre campagne?
  - Mr. Masse: He was campaign manager.
  - M. Murphy: Et M. Remillard?
  - Mr. Masse: He audited the report.
- M. Murphy: Nous avons déjà parlé du cas de Marthe Lefebvre. C'est elle qui travaillait pour vous...
- Mr. Masse: She was in charge of the communications sector.
- M. Murphy: Et les autres poursuites visaient la société Lavalin, à laquelle vous aviez vous-même demandé des fonds et pour laquelle vous aviez vous-même travaillé.
  - M. Masse: Oui.
- M. Murphy: Monsieur le président, je vais maintenant poser une question que vous jugerez peut-être irrecevable. Je vous avertis à l'avance.

Le président: Il y a environ une heure et demie j'ai été tenté de commencer à trancher entre ce qui était recevable et ce qui ne l'était pas, mais je n'ai rien dit. J'ai été très indulgent, comme je l'ai été dans chacune des trois dernières réunions. Je tiens cependant à souligner que la position dans laquelle je me trouve me met très mal à l'aise.

- M. Murphy: Je vais soumettre au Comité une proposition, car je pense que certaines choses méritent d'être dites. Ce que le ministre nous a dit aujourd'hui, c'est qu'il a signé une déclaration qu'il pensait être vraie. Or, des dépenses assez importantes ont été accumulées, qu'il s'agisse de dépenses d'élection ou de dépenses de campagne électorale. Il prétend qu'il n'était pas au courant de ces dépenses, que personne ne l'en avait averti. Ma question est donc la suivante: ne vous doutiez-vous pas qu'il devait y avoir un certain nombre d'autres dépenses?
  - M. Masse: Et pourquoi l'aurais-je soupçonné?
- M. Murphy: Et vous avez également assisté à un événement organisé par des femmes et dont vous ignoriez qu'il avait été organisé dans le cadre de votre campagne ou pour votre circonscription. C'est bien cela?
- **Mr. Masse:** I had gone to several other similar events where the question was never brought up.

- Mr. Murphy: You received a letter from the Commissioner of Canada Elections indicating that a number of people, all of whom had high-profile titles in your campaign, and the company for which you used to work—the company you had asked for a donation—were being charged, and you are saying you never read that letter again.
- M. Masse: Monsieur le président, j'ai répondu plusieurs fois à cette question. C'est une autre façon détournée de reposer la question. Je vous reporte aux mêmes réponses faites antérieurement.

• 1715

- Mr. Murphy: It is not a distortion. The question is that you seem to take, if I may say, an intellectual laissez-faire approach to the whole thing.
- Mr. Masse: I told you a couple of minutes ago that I did not agree with your comments, but the fact that I do not agree with your comments should not authorize me to yell and make all kinds of fuss. I tell you very politely that I do not agree. I think it should be enough in terms of truth. Perhaps your habit is to work with people who are rude the way they answer, but I said flatly that I do not agree with you.
- Mr. Murphy: No, actually, Mr. Chairperson, my training is as a guidance counsellor, and I try to do a bit of therapy counselling from time to time to get at the truth, but I will leave it at that for today.
- Mr. Lawrence: Let me get back to where we were rather politely interrupted. Does Mr. Vastel contact you fairly frequently?

Mr. Masse: No.

- Mr. Lawrence: There was an article that appeared under Mr. Vastel's by-line just the other day in *Le Devoir* which was highly complimentary to you.
- Mr. Masse: Sometime it has happened in the press... [Inaudible—Editor]... more often.
  - Mr. Lawrence: Did he contact you about that one?
  - Mr. Masse: He contacted me after having written it.
  - Mr. Bosley: Did he wait two years to publish it?
- Mr. Lawrence: That was the next thing I was moving on to. Why do you think he waited 11 days before publishing this letter?
- Mr. Masse: I have no idea; honestly, I have no idea why. You ask me a question for a third person. I have no idea, just like I have no idea why someone sent the letter a couple of days after Mr. Gorman retired. I have no idea.

[Translation]

- M. Murphy: Vous avez reçu une lettre du Commissaire fédéral des élections vous avisant qu'un certain nombre de personnes, qui jouaient toutes un rôle important dans le cadre de votre campagne, et que la société pour laquelle vous aviez travaillé auparavant—et à laquelle vous aviez demandé un don—allait être poursuivie, et vous dites que vous n'avez jamais relu cette lettre.
- Mr. Masse: Mr. Chairman, I have already answered this question several times. It is simply another roundabout way of asking the very same question. I will therefore ask you to simply refer back to the answers I have already given.
- M. Murphy: Ce n'est pas une déformation. Le problème, si vous voulez, c'est que vous prenez une attitude de laissez-faire intellectuel face à toute cette question.
- M. Masse: Je vous ai dit il y a quelques minutes que je n'étais pas d'accord avec ce que vous avanciez, mais cela ne m'autorise en rien à crier et à faire tout un ramdam. Je me contente de vous dire très poliment que je ne suis pas d'accord. Cela devrait suffire, si tout ce que vous voulez c'est la vérité. Peut-être que vous avez l'habitude de travailler avec des gens qui sont impolis dans la façon dont ils répondent. Moi je me contente de dire de façon toute simple et toute catégorique que je ne suis pas d'accord avec vous.
- M. Murphy: En vérité, monsieur le président, j'ai été formé comme conseiller pédagogique, et il m'arrive de temps à autres de faire un peu de thérapeutique pour en arriver à la vérité, mais je m'arrêterai là pour aujourd'hui.
- M. Lawrence: Permettez-moi de revenir sur ce dont nous discutions avant qu'on ne nous interrompe si poliment. M. Vastel vous contacte-t-il assez souvent?
  - M. Masse: Non.
- M. Lawrence: Il y a un article qui est paru l'autre jour dans *Le Devoir*, dans la rubrique de M. Vastel, et qui était très flatteur à votre endroit.
- **M.** Masse: Il est parfois arrivé dans la presse... [Inaudible-Éditeur]... plus souvent.
- M. Lawrence: Vous avait-il contacté au sujet de cet article?
  - M. Masse: Il m'a contacté après l'avoir écrit.
  - M. Bosley: A-t-il attendu deux ans pour le publier?
- M. Lawrence: C'est justement à cela que je voulais en venir. Selon vous, pourquoi a-t-il attendu 11 jours avant de publier cette lettre?
- M. Masse: Je n'en sais rien. Franchement, je n'en ai pas la moindre idée. Vous me posez une question qui devrait plutôt s'adresser à une tierce personne. Je n'en ai aucune idée, tout comme je n'ai pas la moindre idée de la raison pour laquelle quelqu'un a envoyé la lettre quelques

- Mr. Lawrence: Did Mr. Vastel say that he had contacted anybody in Ottawa here before publishing this letter?
- Mr. Masse: I think all those questions should be directed to Mr. Vastel.
- Mr. Lawrence: Well, I am not too sure we are going to call Mr. Vastel. Maybe we should, maybe we should not. I do not want to drag this thing on unnecessarily. You are here now and Mr. Vastel is not, so I am asking you.
- Mr. Masse: But how much do I have the right to answer the question about the conversation with Mr. Vastel? That is what I do not know.
- Mr. Lawrence: Wait a minute now. I am asking you questions that you know from your own knowledge.
- Mr. Masse: Yes, but should I have the authorization of the third person to answer the question? I do not know.
- Mr. Lawrence: I am asking you if you had a discussion with Mr. Vastel—
  - Mr. Masse: I said yes.
- Mr. Lawrence: —or whether Mr. Vastel has contacted anybody else in Ottawa before publishing that letter. And you are now saying yes.
- Mr. Masse: Well, I said yes that Mr. Vastel discussed with me, but I am not sure at all if I am authorized to answer your question whether he talked to others in Ottawa. I do not know if I can answer that question.
  - Mr. Lawrence: Why not?
- Mr. Masse: Certainly it was not a public conversation; it was a private conversation.
- Mr. Lawrence: Good God, man! You had a private and confidential letter published by Mr. Vastel. What difference does that make?
  - Mr. Masse: Perhaps, but my code of ethics is very strict.
- Mr. Lawrence: Now, come on. Let us not get into codes of ethics.
- Mr. Masse: I think answering the question would add nothing to the discussion.
- Mr. Lawrence: Well, there are some of us who are concerned about the publication of a letter like that—
  - Mr. Masse: I agree.
- Mr. Lawrence: —with some very, very wrong implications. Some of us feel that you have been the victim of something here.
  - Mr. Masse: I agree.
- Mr. Lawrence: You have a very wonderful way of showing your gratitude to us for trying to uncover the truth here. You know, we can go back to the House if you

[Traduction]

jours après la retraite de M. Gorman. Je n'en sais strictement rien

- M. Lawrence: Monsieur Vastel a-t-il dit avoir contacté quelqu'un à Ottawa avant de publier cette lettre?
- M. Masse: Il me semble que vous devriez adresser toutes ces questions à M. Vastel.
- M. Lawrence: Je ne sais pas si nous allons convoquer M. Vastel. Peut-être faudrait-il le faire, mais peut-être pas. Je ne voudrais pas faire traı̂ner les choses inutilement. Vous êtes ici maintenant alors que M. Vastel ne l'est pas, et c'est pourquoi c'est à vous que je pose ces questions.
- M. Masse: Mais dans quelle mesure ai-je le droit de répondre aux questions portant sur une conversation avec M. Vastel? C'est ce que j'ignore.
- M. Lawrence: Un instant. Je vous pose des questions au sujet desquelles vous savez vous-même quelque chose.
- M. Masse: Oui, mais me faudrait-il l'autorisation de la troisième personne pour répondre? Je n'en sais rien.
- M. Lawrence: Je vous demande si vous avez eu une discussion avec M. Vastel. . .
  - M. Masse: J'ai répondu que oui.
- M. Lawrence: ... et si M. Vastel a communiqué avec quelqu'un d'autre à Ottawa avant de publier la lettre. Et vous me répondez maintenant oui.
- M. Masse: Ce que j'ai dit, c'est que oui, M. Vastel et moi avons discuté ensemble, mais je ne sais pas du tout si je suis autorisé à répondre à votre question cherchant à savoir s'il a parlé avec d'autres personnes à Ottawa. Je ne sais si je puis répondre à cette question.
  - M. Lawrence: Pourquoi pas?
- M. Masse: Ce n'était pas une conversation publique, mais une conversation privée.
- M. Lawrence: Mais ce n'est pas vrai! Une lettre privée et confidentielle a été publiée par M. Vastel. Quelle différence y a-t-il?
- M. Masse: Je ne sais pas, mais mon propre code d'éthique est très stricte.
- M. Lawrence: Ça va. Ne nous lançons pas dans une discussion sur les codes d'éthique.
- M. Masse: Il me semble que répondre à votre question n'ajouterait rien à la discussion.
- M. Lawrence: Et bien, nous sommes plusieurs à être préoccupés par la publication d'une lettre comme cela. . .
  - M. Masse: Je suis d'accord.
- M. Lawrence: ... et qui contient de sérieuses insinuations. Nous sommes plusieurs à croire que vous avez été victime de quelque chose.
  - M. Masse: Je suis d'accord.
- M. Lawrence: Vous avez une façon assez originale d'exprimer votre reconnaissance envers nous qui essayons de découvrir la vérité. Vous savez, si vous voulez, nous

Text

want and get an order compelling you to answer these questions if you really want it that way. I think that would be a very stupid, stupid activity on. . .

Mr. Masse: I know that in Ottawa everything is gossip, rumours. Everything that is said is said to another one, and bang! But I am not used to that approach. I had a discussion on the phone with a journalist. He told me something in answer to your question. I am not sure at all that it is not a breach of a certain code of ethics to answer that question without his knowledge. It is as simple as that.

• 1720

Mr. Lawrence: I just think that is astounding, and it is something we may want to—

Mr. Masse: Yes. Perhaps, being the victim of all that, you expected me to answer very clearly that question. But even being the victim of that, I do not feel authorized by Mr. Vastel to answer your question. If he authorizes me to answer that question, then I will do it very easily.

Mr. Lawrence: All right. I will get on to another tack, but I certainly want to discuss this in our own private conversations in camera about that matter.

I want to get back to the source of the letter. Where do you think the letter came from?

Mr. Masse: That is a question I have been asking myself for two or three weeks. I would be surprised if the letter came from my end of the line. Why? Because it was placed in a very unusual place and if someone had searched my office then he would have started by my cabinet in my ministry office and would have been everywhere. It would have taken weeks and weeks, and this is someone who would have decided to look for that letter. If someone had found that letter by chance, not looking for this particular letter, then I would be surprised if he would have decided what to do with that particular letter. So I think you have a chance among billions that it has come from the letter I received.

How many photocopies of the letter exist I really do not know. I do not know how many people received that letter at the time or since. I have not inquired and I have no possibility to inquire on that, but I can just assure you that on my end that letter has not even been photocopied.

Mr. Lawrence: So you do not think then that the copy of the letter that was leaked was a copy of the letter you had received?

Mr. Masse: I would be very, very surprised. As I explained to you, it is one chance among billions and billions.

Mr. Lawrence: Yes, all right. Thank you.

M. Fontaine: Monsieur Masse, dans la déclaration de vos dépenses d'élection, les montants non inclus dans les

[Translation]

pouvons toujours retourner à la Chambre et obtenir une ordonnance exigeant que vous répondiez à ces questions. Si c'est cela que vous voulez, il n'y a pas de problème. Mais je pense que ce serait extrêmement stupide...

M. Masse: Je sais qu'à Ottawa tout n'est que rumeurs et ragots. Tout ce qu'on dit est répété à quelqu'un d'autre, et c'est parti! Je n'ai pas l'habitude de cette façon de faire. J'ai eu une conversation téléphonique avec un journaliste. Il m'a dit quelque chose en réponse à votre question. Il n'est pas impossible que je fasse entorse à un certain code d'éthique si je réponds à cette question à son insu. C'est aussi simple que cela.

M. Lawrence: Cela me renverse tout simplement et peut-être voudrions-nous...

M. Masse: Oui. Étant victime de tout cela, vous vous attendez peut-être à ce que je réponde clairement à cette question. Néanmoins, en dépit de tout cela, je ne crois pas que M. Vastel m'autoriserait à répondre à votre question. S'il m'y autorise, par contre, j'y répondrai volontiers.

M. Lawrence: Bon. Je vais passer à un autre sujet, mais nul doute que je reviendrai sur ce point lorsque nous allons délibérer à huis clos.

Je voudrais en revenir à la provenance de la lettre. D'où provient-elle, selon vous?

M. Masse: Voilà justement la question que je me pose depuis deux ou trois semaines. Je serais étonné que cette lettre provienne de mon bureau. Pourquoi? Parce qu'elle se trouvait à un endroit fort inusité, et si quelqu'un avait fouillé mon bureau, il aurait commencé par le classeur qui se trouve dans mon bureau ministériel, puis il aurait tout fouillé. Cela lui aurait pris des semaines et des semaines, même si c'était quelqu'un de bien résolu à trouver cette lettre. Si quelqu'un l'a trouvée par inadvertance, alors qu'il ne la cherchait pas vraiment, ce n'est pas lui qui aurait décidé quoi faire de cette lettre; le contraire m'étonnerait. Par conséquent, les chances sont des plus minces, d'après moi, que cela provienne de la lettre que j'ai reçue.

Combien y a-t-il de photocopies de cette lettre, je l'ignore parfaitement. J'ignore combien de gens, à l'époque ou depuis, ont reçu cette lettre. Je n'ai pas cherché à le savoir et je n'ai aucun moyen de le savoir, mais je puis vous affirmer que je n'ai fait aucune photocopie de cette lettre.

M. Lawrence: Vous ne croyez donc pas que la copie de la lettre qui a été ébruitée soit une copie de celle que vous avez reçue?

M. Masse: J'en serais fort, fort étonné. Comme je vous l'ai expliqué, c'est une possibilité parmi des milliards d'autres.

M. Lawrence: Bon, d'accord. Merci.

Mr. Fontaine: Mr. Masse, in your return respecting election expenses, amounts not included in election

dépenses d'élection, vous mentionnez: «représentants, voire dossier des représentants, 7,410\$». Et. l'explication:

Représentants, le jour du scrutin, payés à un prix sensiblement inférieur à la juste valeur marchande.

Je prends pour acquit qu'on a donné l'interprétation de l'article 2, paragraphe f) de la définition d'une dépense d'élection, et je cite:

f) Le coût d'acquisition des services d'une personne, y compris la rémunération et les dépenses payées à cette personne ou pour son compte, à titre d'agent officiel ou d'agent enregistré ou autrement, excepté si ces services sont fournis gratuitement ou à un prix sensiblement inférieur à leur valeur commerciale...

J'interprète qu'étant donné que vous avez payé vos représentants à un prix sensiblement inférieur à la valeur commerciale, ces dépenses n'étaient pas incluses dans vos dépenses d'élection. Elles étaient incluses dans vos dépenses de campagne.

Pouvez-vous me définir ce que veut dire «un prix inférieur à la juste valeur marchande»?

- M. Masse: Non, je ne saurais vous le dire. Les responsables pourraient peut-être vous éclairer, mais je ne saurais vous le dire.
- M. Fontaine: Ce pourrait être un prix inférieur, par exemple, au salaire minimum.
  - M. Masse: Je ne saurais répondre.
- M. Fontaine: Je n'ai pas d'autres questions, monsieur le président.
- Mr. Gagnon: If I could zero in on something here that really baffles me, we are talking about \$2,235.94—is that right? If this amount had been an election expense, which it was not, would you have been over the allowable level?

Mr. Masse: Not over, but under.

Mr. Gagnon: You would still be under.

Mr. Masse: Yes.

• 1725

Mr. Gagnon: It is still under. What motivation would you have had to have had Lavalin pay these people directly?

Mr. Masse: None.

- Mr. Gagnon: What motivation would Lavalin have to pay the people directly, rather than to put the money through the official agent?
- Mr. Masse: They would have no interest not to follow the proper way.
- Mr. Gagnon: So the logical conclusion we can reach is that there was an oversight in the Lavalin office.

[Traduction]

expenses, you state: "agents, see agents file, \$7,410". And the explanation:

Agents, on voting day, paid an amount materially less than the fair market value

I take it for granted that this has been interpreted on the basis of clause 2, subparagraph f), definition of an election expense, and I quote:

f) the cost of acquiring the services of any person, including remuneration and expenses paid to him, or on his behalf, as an official agent or registered agent, or otherwise, except when such services are donated or provided at materially less than their commercial value...

Since you paid your agents an amount materially less than the commercial value, I take it that those expenses were not included for that reason in your election expenses. They were included in your campaign expenses.

Could you tell me what is meant by, "an amount materially less than the fair market value"?

Mr. Masse: No, I could not do so. The officials might be able to answer you, but I cannot do so.

Mr. Fontaine: It could be an amount less than the minimum wage, for instance.

Mr. Masse: I would not know.

Mr. Fontaine: I have no more questions, Mr Chairman.

- M. Gagnon: J'aimerais me concentrer sur quelque chose qui me laisse perplexe, il s'agit du montant de 2,235.94\$, n'est-ce pas? S'il s'était agi d'une dépense d'élection, ce qui n'est pas le cas, auriez-vous dépassé le montant admissible?
  - M. Masse: Non, ce serait toujours moins.
  - M. Gagnon: Moins que le montant admissible.

M. Masse: Exact.

- M. Gagnon: C'est toujours moins. Pour quel motif auriez-vous fait en sorte que Lavalin paie ces gens directement?
  - M. Masse: Aucun.
- M. Gagnon: Pour quel motif Lavalin aurait-elle payé ces gens directement, plutôt que par l'intermédiaire de l'agent officiel?
- M. Masse: Elle n'aurait eu aucun motif d'enfreindre la procédure établie.
- M. Gagnon: La conclusion logique que nous pouvons tirer, par conséquent, c'est qu'il s'agit d'une erreur commise dans le bureau de Lavalin.

Mr. Masse: An oversight? What do you mean by that?

Mr. Gagnon: Instead of paying the agent, who paid the people, they paid the people.

Mr. Masse: I do not know.

Mr. Gagnon: How many people work at Lavalin?

Mr. Masse: Roughly 6,000.

Mr. Gagnon: So obviously the person you asked is not the person who wrote out the cheque.

Mr. Masse: I do not know who in the system signed the cheque. They must have more than one person.

Mr. Gagnon: As I listen to all this and the testimony we got from Mr. Gorman, it seems to me I might make an analogy. If I asked Mr. Witer to lend me \$50 and he wrote me out a cheque and he gave it to me, but he only had \$25 in his account, he wrote an NSF cheque. Should I be guilty for what he did? I think this is really what the analogy is. Somewhere somebody has made some accusations about an oversight, not once, not twice. . . Is that a fair assessment?

Mr. Masse: I do not want to judge the comparison. I just want to insist on something. I had no intention at no time to ask anyone to violate the law. That has to be very clear.

The second thing is that, as you said, it would have been possible to absorb those expenses without having any legal problem. Even with that, I had no reason and no intention to ask anyone to violate the law. Do not forget it was after the results of the election. We are talking about something that happened after the results of the election. I had already won with a 20,000 majority. The election was already over, and I had all kinds of possibilities to absorb those expenses in my report, as you have said. So for all those reasons, plus a personal reason, I never had the intention to ask anyone to do something illegal.

**Mr. Gagnon:** It seems to me William Shakespeare wrote about this about 400 years ago. He wrote a play and called it *Much Ado About Nothing*.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would like to get us back to a meeting of the board of directors of the PC Party in your riding, Mr. Minister, held on March 31, 1985—that is, after your election return had been filed and where your directors discussed a problem to the effect that there were remaining expenses concerning the campaign in the amount of \$9,000 and that money was required to pay these expenses. It also appears you attended the meeting. What were your feelings at that meeting? I do not know whether you are as curious as I am, or as nervous as I would have been in similar circumstances. If someone had told me months after the election and months after my return was filed that there was \$9,000 of expenses still unpaid. . . I want to ask you whether you discussed the issue with your directors or organizers. Did you at least inquire as to what expenses [Translation]

M. Masse: Une erreur? Qu'entendez-vous par-là?

M. Gagnon: Au lieu de payer l'agent, qui rembourserait les gens, on a payé les gens eux-mêmes.

M. Masse: Je l'ignore.

M. Gagnon: Combien y a-t-il d'employés à Lavalin?

M. Masse: Environ 6,000.

M. Gagnon: Donc, de toute évidence, la personne que vous avez interrogée n'est pas celle qui a rédigé le chèque.

M. Masse: J'ignore quel est l'employé de bureau qui a signé ce chèque. Il doit y avoir plus d'une seule personne.

M. Gagnon: En écoutant tout ceci et en me rappellant le témoignage de M. Gorman, une analogie m'est venue à l'esprit. Mettons que je demande à M. Witer de me prêter \$50, il me fait un chèque pour ce montant, mais il n'a que \$25 dans son compte, son chèque est alors sans provision. Suis-je coupable de ce qu'il a fait? Il me semble que cette analogie est juste. Quelqu'un, à un moment donné, a porté des accusations au sujet d'une erreur, pas seulement une fois, mais deux fois. . Ai-je raison?

M. Masse: Je ne tiens pas à juger d'une telle comparaison. Je veux simplement insister sur un point. Je n'ai jamais eu l'intention de demander à quiconque d'enfreindre la loi. Voilà ce qu'il faut bien comprendre.

En deuxième lieu, il aurait été possible, comme vous le dites, d'absorber ces dépenses sans faire entorse à la loi. Même à cela, je n'avais nul motif et nulle intention de demander à quiconque d'enfreindre la loi. N'oubliez pas que cela s'est produit une fois connus les résultats du scrutin. Nous parlons d'un incident qui s'est produit au terme du scrutin. J'avais été déclaré vainqueur, avec une majorité de 20,000 voix. Le scrutin était déjà fini, et je pouvais de mille façons absorber ces dépenses dans mon rapport, comme vous l'avez dit. Donc, pour tous ces motifs, auxquels s'ajoute un motif personnel, je n'ai jamais eu l'intention de demander à quiconque de commettre un acte illégitime.

M. Gagnon: Il me semble que William Shakespeare ait écrit quelque chose du genre, il y a quatre siècles. Il est l'auteur d'une pièce qui s'appelle Beaucoup de bruit pour rien.

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'aimerais que l'on reparle de la réunion que le Conseil d'administration du Parti progressiste conservateur dans votre circonscription, monsieur le ministre, a tenue le 31 mars 1985c'est-à-dire, alors que vous aviez déjà remis votre déclaration concernant vos dépenses d'élections—au cours de laquelle les membres de ce conseil ont discuté des dépenses de campagne, au montant de \$9,000, qui n'avaient pas encore été remboursés, ainsi que de la façon de régler cette créance. Apparemment vous avez assisté à cette réunion. Qu'avez-vous pensé de cette réunion? Je me demande si vous étiez aussi curieux ou aussi nerveux que je l'aurais été dans des circonstances analogues. Si quelqu'un m'avait dit, plusieurs mois après le scrutin et plusieurs mois après le dépôt de ma déclaration, qu'il y avait encore un montant en souffrance de 9,000\$...Je

these were, why they were not paid, how would they be paid? That is the first question.

• 1730

Mr. Hawkes: On a point of order, Mr. Chairman, I would like to remind members of the testimony which came in response to Mr. Guilbault's questions last Thursday that the affidavits were not supported by the evidence which came out of the searches and the seizures. The thrust of Mr. Guilbault's question is an affirmation of fact that comes from the affidavit.

Ms Copps: That is right.

Mr. Hawkes: And we have had clear testimony in this committee that those affidavits were not supported by the search and seizure. And I think it is a. . . You know, I do not want to stop the Minister from responding, but I think we are in very difficult procedural territory right there if we keep allowing lines of questioning where we have definitive answers from the search and seizure and the recommendations and the decision of the commissioner. And in any kind of reasonable western court there would be just hell to pay. So I just say to you. . .

M. Masse: Monsieur le président, c'est exactement le point. Le député prend un affidavit, il le lit et il déclare que c'est là la vérité. Mais, l'affidavit n'était qu'au départ une présomption, une hypothèse, une dénonciation, une suggestion sur laquelle l'enquête a porté. Ils ont fait l'enquête pendant deux mois; et ils en ont apporté le résultat, monsieur Guilbault. Alors, ou on reprend tous les affidavits et on refait en comité toute l'enquête. . . À partir de là, je pense qu'on va à l'encontre de l'économie de la loi telle que le Parlement l'avait votée il y a quelques années. On y disait de laisser ces questions de dépenses et ces questions électorales en-dehors du Parlement; dédions des gens indépendants et ils porteront les jugements. Le Comité discute des choses générales.

Est-ce que le député veut changer l'économie de la loi et faire en sorte qu'il y ait toujours deux niveaux d'enquête, une enquête qui est faite dans le champ et l'autre enquête, entre nous, faite publiquement parce que cela fait notre affaire. Je pense que là, on ouvre un deuxième volet. L'avenir jugera si, oui ou non, c'était ainsi que le Parlement était le mieux servi.

Pour répondre directement à votre question, cet affidavit a existé, cet affidavit a été rendu public et ce qu'il y a dans l'affidavit s'est révélé être faux.

The Chairman: There is a point of order by Mr. Murphy.

[Traduction]

voudrais savoir si vous en avez parlé avec les membres du conseil ou avec vos organisateurs. Avez-vous demandé, à tout le moins, à qui ce montant était-il dû, pourquoi il n'avait pas été payé, comment il serait acquitté? Voilà ma première question.

M. Hawkes: J'invoque le Règlement, monsieur le président. J'aimerais rappeler aux députés la déposition fournie en réponse aux questions posées par M. Guilbault jeudi dernier, soit que les déclarations sous serment n'ont pas été corroborées par les résultats des perquisitions et des saisies. Le sens de la question de M. Guilbault, c'est de soutenir que la déclaration sous serment correspond à des faits.

Mme Copps: C'est exact.

M. Hawkes: Néanmoins, d'après un témoignage que le Comité a recueilli, il est évident que ces déclarations sous serment n'ont pas été corroborées par les perquisitions et les saisies. Et je crois que c'est... Vous savez, je n'empêche pas le ministre de vous répondre, mais sur le plan de la procédure, nous sommes en ce moment dans une situation des plus délicates, si nous permettons que l'on continue à poser des questions qui ont fait l'objet de réponses définitives à la suite des perquisitions et des saisies et à la suite de recommandations du Commissaire et de la décision qu'il a prise. Si l'on agissait ainsi devant n'importe quel bon tribunal de l'Occident, on aurait du fil à retordre. Je vous rappelle donc tout simplement...

Mr. Masse: Mr. Chairman, that is exactly the point. The member takes an affidavit, he reads it and then makes it an affirmation of fact. However, to start with, this affidavit was only a presumption, an hypothesis, a denunciation, a suggestion that gave rise to an investigation. This investigation lasted for two months, and its results were reported, Mr. Guilbault. So, either we take up again all the affidavits and we do this investigation all over again in this committee. . . If we do, I think this is violating the spirit of this Act, as voted upon by Parliament, a few years ago. It was stated then that all matters relating to election expenses or other election matters should be left out of Parliament; we should appoint independent people who would judge those matters. The committee is now discussing general matters.

Does the member wish to change the spirit of the Act so that there would always be two levels of investigation, one in the field, and the other one here, between ourselves, in public, because it suits us? We are creating another investigative level, I think. The future will tell whether or not Parliament is best served that way.

In reply to your question, this affidavit was issued, it was made public, and its contents have turned out to be false.

Le président: Monsieur Murphy invoque aussi le Règlement.

Mr. Murphy: Yes, I apologize to the member but I think Mr. Hawkes has to be responded to, at least in the short term, because he continues to make the same interruption. It is true that not everything in the affidavits has been proven. But I would also remind Mr. Hawkes and some of the Conversative members, some of whom were here Thursday night and some of whom were not, that in response to one of my questions with regard to items that were mentioned in various affidavits, Mr. Gorman did go on to say:

Mr. Chairman, in terms of the amounts that are quoted in there, they were obtained from persons who were not all that willing to reveal information.

I think the point is that the affidavits may or may not be proven, and we do know that there was a certain reluctance, at least in Mr. Gorman's view, for people to give information. But I think what we are trying to do in this committee, and I certainly support the Liberal member who has the floor, we have got someone here who should be aware of some of the expenses and let us ask him those questions.

The Chairman: Yes, Mr. Bosley.

Mr. Bosley: With absolutely no intent that this come out of Mr. Guilbault's time. Let me make that clear.

The Chairman: Yes.

Mr. Bosley: Only this point of order, sir, or at least consideration. This is a separate one from what is being concerned here. Members are clearly now asking questions well beyond an allegation that Mr. Gorman made or did not make. They are now in effect asking questions about the general issue of the member's election expense return.

Ms Copps: Right.

• 1735

Mr. Bosley: The hon. member for Hamilton says that is right. I suggest to her that the question that concerns some of us and that concerns me procedurally is this. I do not think it would be proper for this committee to inquire into a general allegation about her election expense return without a charge being made.

Ms Copps: Go ahead.

Mr. Hawkes: Go ahead?

Ms Copps: Mr. Masse is here of his own volition—

Mr. Bosley: Yes.

Ms Copps: Let him speak then. Do not cut him off.

Mr. Bosley: I am not trying to cut him off. The hon. member should consider this point, I think. To set the precedent of going beyond the allegation made by Mr.

[Translation]

M. Murphy: Oui, je prie le député de m'excuser, mais je crois qu'il faut répondre à l'intervention de M. Hawkes, du moins à court terme, car il ne cesse d'interrompre, toujours pour le même motif. Il s'est avéré que tout ce qui se trouve dans les déclarations sous serment n'a pas été prouvé. Mais je tiens à rappeler à M. Hawkes et à certains députés conservateurs, dont quelques-uns étaient présents jeudi soir dernier, mais d'autres étaient absents, qu'en réponse à l'une de mes questions au sujet de certains passages qui se trouvaient dans diverses déclarations sous serment, M. Gorman a dit que:

Monsieur le président, pour ce qui est des montants cités ici, ils proviennent de personnes qui sont loin d'avoir divulgué ces renseignements de bon gré.

À mon avis, les faits énoncés dans les déclarations sous serment ne sont peut-être pas établis, et nous savons que certains ont manifesté, du moins aux yeux de M. Gorman, une certaine réticence à fournir ces renseignements. Mais ce que le Comité cherche à faire, il me semble, et j'appuie entièrement à cet égard le député libéral qui a la parole, c'est à poser ces questions, du moment que nous avons ici quelqu'un qui devait être au courant au moins d'une partie de ces dépenses.

Le président: Monsieur Bosley.

M. Bosley: Mon intervention ne vise nullement à écourter le temps accordé à M. Guilbault, veuillez en prendre note.

Le président: D'accord.

M. Bosley: C'est un rappel au Règlement, monsieur, ou du moins une pensée. C'est tout à fait distinct de la question soulevée auparavant. Il devient évident que les députés posent des questions en ce moment qui débordent le cadre des allégations possibles de M. Gorman. En fait, il s'agit de questions d'ordre général qui ont trait à la déclaration du député concernant ses dépenses d'élection.

Mme Copps: Exact.

M. Bosley: La députée d'Hamilton dit que c'est exact. Je lui dirai qu'il y a une question de procédure dont certains d'entre nous se soucient, dont moi; la voici: le Comité n'est pas habilité, selon moi, à faire enquête sur des allégations d'ordre général au sujet d'une déclaration concernant vos dépenses d'élection, sans qu'aucune accusation n'ait été portée à priori.

Mme Copps: Allez-y.

M. Hawkes: Allez-y?

Mme Copps: M. Masse est venu ici de son gré. . .

M. Bosley: Exact.

Mme Copps: Alors, laissez-le parler. Cessez de l'interrompre.

M. Bosley: Je n'ai pas cherché à l'interrompre. La députée devrait tenir compte de ma remarque, je pense. Créer un précédent en dépassant le cadre des allégations

Gorman, which needs to be dealt with properly and carefully, and of going into a general inquiry by any committee into a member without any allegation being made is to suggest that this committee, without a charge being made by Mr. Gorman, without any reference whatsoever by Mr. Gorman, could simply of its own volition choose to inquire into whether a decision by the Commissioner of Canada Elections was proper.

Now, I suggest to you, sir, that this is a precedent and a concern that ought to confront us as members of the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure. I speak to all those members here who were investigated and about whom letters were sent. It ought not to be a question as a matter of order—

Ms Copps: Go ahead. Mine is an open book. I will give you the whole—

The Chairman: Order, please.

Mr. Bosley: It ought not to be a question as a matter of order that a Member of Parliament should have to prove his innocence to his colleagues. I ask therefore, sir, that you be very careful with what questions you allow, as to how far we are going procedurally.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Could I get the floor back, after all these experts on procedure have had their say now?

The Chairman: Okay. Can the chairman have just one comment, please? It has been my concern since this hearing opened, and what is happening today is exactly what my concern has been since day one. Now, for me to start trying to rule back—

Mr. Bosley: I do not suggest you. . .

The Chairman: I am sorry, it has gone too far.

Mr. Bosley: Okay, you cannot do it then.

The Chairman: It cannot be done.

Ms Copps: Why do you not just take over the Chair, Bosley?

The Chairman: Order, please. Now it is up to the committee members to decide among themselves how far they want to go, and that is exactly the way the Chair has to look at it. It is up to the individual members to decide. The Chair has not been in control because the committee members have decided to chart their own route. Now it is up to the committee members to decide on what route they are going to chart, and that is exactly where the Chair is going to sit at this point.

Mr. Witer: Mr. Chairman, on a point of order, are we to conclude that the Chair is not prepared to rule on the point of order that has been raised by Mr. Bosley and by Mr. Hawkes?

[Traduction]

faites par M. Gorman, lesquelles méritent un examen prudent et réfléchi, et soumettre un député à une enquête d'ordre général menée par un comité, sans qu'il ne soit fait aucune allégation, cela revient à dire que notre comité, en l'absence de toute accusation et de toute proposition de la part de M. Gorman, pourrait, de son seul gré, effectuer une enquête sur le bien-fondé d'une décision rendue par le Commissaire aux élections du Canada.

C'est pourquoi je soutiens, monsieur, qu'il s'agit d'un précédent, dont tous les membres du Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure devraient se soucier. Je parle au nom de tous les députés qui ont fait l'objet d'une enquête et qui ont reçu certaines lettres. Ce ne devrait pas être un rappel au Règlement, mais bien une question. . .

Mme Copps: Allez-y. Ma vie est un livre ouvert, je pourrais vous donner tout...

Le président: Je vous en prie.

M. Bosley: Ce ne devrait pas être un appel au Règlement, mais bien une chose établie: qu'un député n'est pas tenu d'établir son innocence aux yeux de ses collègues. Voilà pourquoi, monsieur, je vous exhorte à la prudence quant aux questions que vous autorisez, quant aux entorses que nous faisons à la procédure.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Puis-je ravoir la parole, maintenant que tous ces experts en procédure ont dit ce qu'ils avaient à dire?

Le président: D'accord. Vous me passeriez bien une remarque, n'est-ce pas? Je n'ai cessé de me soucier depuis l'ouverture de ces séances, et ce qui se passe aujourd'hui ne fait que confirmer mes appréhensions. Si je commence maintenant à infirmer ce qui s'est passé. . .

M. Bosley: Je n'ai jamais proposé que vous. . .

Le président: Désolé, mais les choses sont allées trop loin.

M. Bosley: Bon, cela vous est donc impossible.

Le président: Cela m'est impossible.

Mme Copps: Pourquoi n'assumeriez-vous pas la présidence vous-même, Bosley?

Le président: Je vous en prie. C'est aux membres du Comité qu'il incombe désormais de décider jusqu'à quel point ils veulent aller, et c'est exactement ainsi que la présidence doit envisager la chose. C'est aux députés euxmêmes d'en décider. La présidence ne peut plus diriger les débats, car les membres du Comité ont décidé de suivre leur propre route. C'est donc aux députés euxmêmes de décider quelle route ils vont suivre, et la présidence n'a nullement l'intention d'intervenir en ce moment.

M. Witer: Monsieur le président, j'invoque le Règlement, doit-on en conclure que la présidence n'a pas l'intention de statuer sur les questions de procédure soulevées par MM. Bosley et Hawkes?

The Chairman: You are hearing from the Chair that it is the committee that has decided to chart their own course, and it is up to the committee now to decide whether or not they are going to ensure that that course changes direction from what it has been in the last half hour. I am leaving it in the hands of the committee members, because if I had had the opportunity for the last two and a half days, the course that has been set out would not have been set out.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I have come to the conclusion that my questions must be embarrassing. By asking about specific election expenses as I did, I am not going any further than members who asked about expenses and the \$7,000 for polling agents earlier and other questions. I am not talking about the affidavit; I am talking about the minutes.

First of all, I will ask the Minister a very simple question: was there a meeting of the board of the party in the Frontenac riding on March 31, yes or no?

- M. Masse: Je vais répondre à votre question. Ne vous imaginez pas qu'elle est plus embarrassante que les autres. Elle fait tout simplement porter l'objet de la rencontre sur d'autres choses. Ne croyez pas que vous venez d'ouvrir une boîte énorme, une boîte en or.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Alors, répondez, dans ce cas.
  - M. Masse: Pardon?
  - M. Guilbault (Saint-Jacques): Eh bien! Répondez!
- M. Masse: Je vous ai répondu tout à l'heure. Et ce clairement.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Non. Non! Mais, c'est une autre question. Est-il vrai qu'il y a eu une réunion ce soir-là?
  - M. Masse: S'il y a eu une réunion?
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Une réunion de l'association du parti dans le comté?
  - M. Masse: S'il y a eu une réunion de l'exécutif? Oui.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui? Bon! Est-ce que dans le compte rendu—je ne parle pas des affidavits, je parle du compte rendu de la réunion—, dans le compte rendu, dis-je, est-il consigné qu'il restait 9,000\$ de dépenses non payées au moment de la réunion?
- M. Masse: Je n'ai pas vu le compte rendu. On ne me l'a pas expédié. Je vous dirai tout de suite là où vous faites une erreur, pour éviter de perdre beaucoup de temps, puis de provoquer de la confusion. La réunion de l'exécutif, effectivement, a eu lieu la même journée où je faisais du bureau dans mon comté. À un moment donné, je suis allé à la réunion pour saluer les gens. Je n'y ai pas participé contrairement à ce que l'enquête a révélé, contrairement à ce qui pouvait être cru au départ.

[Translation]

Le président: La présidence vous signale que c'est le Comité lui-même qui a décidé de suivre sa propre voie, et qu'il incombe désormais à ces membres de décider s'ils vont changer de route, compte tenu de ce qui s'est passé depuis une demi-heure. Je laisse ce soin aux membres du Comité, car si j'avais eu la possibilité de le faire depuis deux jours et demi, je n'aurais pas choisi cette route.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, j'en viens à la conclusion que mes questions doivent être gênantes. En leur donnant pour objet les dépenses d'élection, je ne crois pas être allé plus loin que d'autres députés qui ont posé des questions plus tôt au sujet, entre autre chose, des 7,000\$ versés aux agents de scrutin. Je ne veux pas parler des déclarations sous serment, mais bien d'un compte rendu de réunion.

Premièrement, je vais poser une question bien simple au ministre: le conseil d'administration de votre parti dans la circonscription de Frontenac s'est-il réuni, oui ou non, le 31 mars dernier?

- Mr. Masse: I shall answer your question. Do not suppose that it is more embarrassing than the others. It simply focuses on other matters. Do not believe you have just opened an enormous box, a golden box.
  - Mr. Guilbault (Saint-Jacques): So answer me then.
  - Mr. Masse: I beg your pardon?
  - Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Answer!
- Mr. Masse: I did answer you, a while ago, and quite clearly, too.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): No, no. This is a different question. Is it a fact that there was a meeting that evening?
  - Mr. Masse: A meeting?
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): A meeting of the PC riding association?
  - Mr. Masse: Was there a meeting of the executive? Yes.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes? All right. Now, in the minutes—I am not talking about the affidavits, I am talking about the minutes of this meeting—is it stated in those minutes that an amount of \$9,000 in expenses had still not been paid at the time of this meeting?
- Mr. Masse: I did not see those minutes. They were not forwarded to me. I shall tell you right away where you are wrong, to avoid any waste of time, which might lead to confusion. The executive meeting was held, in fact, on the same day I was working in my constituency office. At some point, I went into that meeting to greet people. I did not take part in the meeting, contrary to what was revealed by the enquiry, and contrary to what people might have thought in the beginning.

|Texte|

N'ayant pas participé à la réunion je n'étais pas au courant de toutes ces choses-là. C'est ce que l'enquête a révélé, car les gens ont témoigné. Alors, si vous voulez revenir là-dessus, je peux vous dire que je suis allé rencontrer les gens, je leur ai serré la main quelques instants et je suis parti à d'autres affaires de comté.

• 1740

Le compte rendu, tel qu'il a été rédigé, a donné l'impression à certaines personnes qui cherchaient à faire des choses, à créer de la confusion, leur laissait croire que j'avais participé à la réunion et, donc, que j'étais au courant de toutes ces choses-là. Ce qui s'est révélé faux, à la suite de l'enquête.

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Bon.
- M. Masse: Je vous le dis pour gagner du temps.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): C'est très utile. Donc, vous n'êtes pas tellement au courant de ce qui s'est passé à la réunion?
  - M. Masse: Je n'y étais pas.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Alors, on va prendre votre parole. Mais, avez-vous entendu parler qu'il y avait quelque 9,000\$ de dépenses impayées vers la fin du mois de mars 1985?
- M. Masse: J'ai entendu parler de ces choses longtemps après cette réunion.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Mais vous en avez entendu parler. En avez-vous entendu parler par des gens de votre organisation?
  - M. Masse: Au moment de l'enquête.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Très bien. Mais, vous en avez entendu parler.
- M. Masse: Au moment de l'enquête, c'était dans les journaux.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Non. Je comprends que c'était dans les journaux, mais ce n'est pas de cela que je parle.
- M. Masse: Non, mais je vous réponds pour que vous compreniez bien.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Before leaving that line of questioning, I would like to know whether these... and we are not sure the Minister heard about them, but he has not told us in fact if additional expenses were incurred after his return was filed. Could we have an answer to this?
  - Mr. Masse: If what?
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): If there were additional expenses relating to the election by someone in your organization for various parties after your election return had been filed.
  - Mr. Masse: Not to my knowledge.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Not to your knowledge. Okay, I will take that for an answer.

[Traduction]

Since I did not take part in the meeting, I was not aware of all those things. That was reveled by the enquiry, after people testified, so if you want to go over this again, I can tell you that I went there to meet some people, that I shook hands with them and that I left then to attend to other constituency business.

The minutes as drafted left some people with the mistaken impression that I had taken part in the meeting and that I was therefore aware of what was going on. The subsequent enquiry showed this to be wrong.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Very well.

Mr. Masse: I am saying this to save time.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): It is very useful. What you are saying therefore is that you were not really aware of what happened at that meeting?

Mr. Masse: I did not attend it.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): We will take your word for that. But did you hear anything to the effect that some \$9,000 was still unpaid around the end of March, 1985?

Mr. Masse: I heard about it a long time after that meeting.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): But you did hear about it. Did you hear it from people in your organization?

Mr. Masse: At the time of the enquiry.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Very well. But you heard about it.

Mr. Masse: At the time of the enquiry, it was in all the papers.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): No. I realize it was in the papers, but that is not what I am talking about.

Mr. Masse: I am just saying that so that you will understand correctly.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Avant de passer à autre chose, j'aimerais savoir si ces... nous ne sommes pas certains que le ministre en ait entendu parler, mais il ne nous a pas dit s'il y avait eu des dépenses supplémentaires après la présentation de sa déclaration. Pourrait-il nous le dire?

M. Masse: Dire quoi?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Si d'autres dépenses concernant cette élection ont été engagées par quelqu'un de votre organisation pour diverses parties après la présentation de votre déclaration.

M. Masse: Pas à ma connaissance.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Pas à votre connaissance. Bon, je vous crois sur parole.

I would like to ask another question, about sums that were apparently paid to bus companies. I have a number of them here. . .

P.E. Quirion et Fils de Courcelles, Québec, Autobus Viger-Charpentier de Black Lake, Laurier Laplante de Thetford Mines et j'en ai plusieurs et pour sauver le temps du Comité je vais sauter tous les noms.

There are eight bus companies that apparently were paid for services rendered on August 30, 1984; that is, five days before voting day. Now I will ask the Minister if he knows what these buses were used for. I would be surprised if just five days before polling day someone would be so generous as to start busing around the riding the handicapped or other people in need of transportation if this were not related to the election in any way. I would like to ask the Minister whether he knows about eight bus companies, eight bus operations, that would have been paid amounts in relation to the election.

- M. Masse: Des autobus ont été retenus dans les journées précédant le vote dans la circonscription, oui.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Est-ce que le ministre sait à quelles fins et pour quelles raisons ces autobus ont été utilisés?
- M. Masse: Ils ont été retenus pour transporter des voteurs.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Pour transporter des voteurs. Vous pourriez peut-être quand même élaborer un peu. Transporter des voteurs où et dans quelles circonstances? On sait que c'était pour transporter du monde.
- M. Masse: Ces autobus avaient été retenus pour transporter des voteurs, pour les amener à une réunion politique.

Mme Copps: Ce qui n'était pas inclus dans vos dépenses?

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, mais tenue où? Et est-ce que c'était, d'après le ministre, des dépenses électorales?
- M. Masse: Une réunion politique qui a été tenue à Plessisville. Et s'il y a eu des erreurs dans la comptabilisation de ces choses, l'enquête les a révélées ou pas et des plaintes ont été portées ou pas.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Alors, vous ne vous êtes pas inquiété de savoir que les noms de ces maisons ne se retrouvent pas dans le rapport des dépenses électorales.
  - M. Masse: Le rapport vous a répondu.

Mme Copps: Que vous avez signé vous-même, c'est votre signature!

Le président: Merci, monsieur Guilbault.

Mr. Nystrom.

[Translation]

J'aimerais vous poser une autre question sur les montants qui semblent avoir été versées à des compagnies d'autobus. J'ai le nom d'un certain nombre d'entre elles ici

P.E. Quirion et Fils from Courcelles, Québec, Autobus Viger-Charpentier from Black Lake, Laurier Laplante from Thetford Mines. I could read the names of several more, but I do not want to waste the time of the committee.

Apparemment, on a versé de l'argent à huit entreprises d'autobus pour des services rendus le 30 août 1984, c'est-à-dire cinq jours avant les élections. Je vais demander au ministre s'il sait à quoi ont servi ces autobus. Cela m'étonnerait que la décision de mettre des autobus à la disposition de personnes handicapées ou d'autres personnes ayant besoin d'un moyen de transport n'ait eu aucun rapport avec les élections. Je voudrais demander au ministre s'il a entendu parler de ces huit compagnies d'autobus, de ces huit entreprises auxquelles on a versé certaines sommes dans le cadre des élections.

- Mr. Masse: Some buses were indeed chartered in the constituency a few days before the election.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Does the Minister know for what purpose and for what reasons they were chartered?
  - Mr. Masse: To carry voters.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): To carry voters. Maybe you could elaborate a little. To take them where and in what circumstances? We know that those buses were used to carry passengers.
- Mr. Masse: The buses were chartered to take voters to a political meeting.

Ms Copps: Which was not included in your expenses?

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Where did that meeting take place? And was it, in the Minister's view, an election expense?
- Mr. Masse: That political meeting took place in Plessisville. Any mistakes that may have occurred in the accounting of those expenses has been identified in the enquiry and a decision has been made as to whether or not to prosecute.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): So you were not concerned that the names of those companies did not appear in your election expenses return.

Mr. Masse: The answer is in the return.

Ms Copps: Which was signed by yourself!

The Chairman: Thank you again, Mr. Guilbault. Monsieur Nystrom.

• 1745

Mr. Nystrom: First of all I want to welcome Mr. Masse to the committee and ask him a few questions. I think it rather strange, Mr. Masse, that you do not have a very good memory about some of these expenses. I have been through six campaigns myself, starting in 1968. Maybe I am like Mr. Lawrence; I have a good memory for some of these things. I also know, Mr. Masse, that when I attend a meeting I want to know who is organizing it and who has planned it, and so on. So it seems to me very, very strange that you would not know who organized the women's meeting and that you would not know whether or not the chauffeur who is driving you in the campaign had been paid out of party funds or by a company. I would like to you ask you, Mr. Masse, if you did not know that during the campaign, why did you not inform yourself after you received this letter from Mr. Gorman which said there had been an infraction of the election law and certain people were going to be charged?

M. Masse: J'aurais dû m'informer auprès de qui?

M. Nystrom: Des personnes de votre campagne électorale; vous aviez un agent officiel, vous aviez un directeur de campagne électorale. Pourquoi vous n'avez pas du tout fait une enquête personnelle?

M. Masse: Une enquête venait d'avoir lieu pendant deux mois de temps par un certain nombre de personnes de la Gendarmerie royale. Croyez-vous réellement que seul j'aurais pu effectuer une enquête plus approfondie que l'ensemble de ceux qui l'ont fait pour la Gendarmerie royale?

Mr. Nystrom: Well, it seems to me, Mr. Masse, if these kinds of charges were being alleged against me—you complained about the headlines, that Masse did that wrong and did this wrong, and so on—it seems to me that I would be on the telephone very quickly to my official agent and my campaign manager, trying to get some more information. Your official agent, Mr. Morrissette—I think he is your official agent—is being quoted as saying in the press, and he is talking here about the ladies' meeting, that the outing was only one of several expenditures he was unable to enter in his report. Well, what other expenditures is he talking about? Your official agent is saying that there are several other expenditures he did not include in the report. What is he referring to?

M. Masse: Je pense qu'il y a une confusion qu'on fait volontairement ou involontairement, la politique étant ce qu'elle est. Ce qu'on retrouve dans les journaux aujourd'hui, dans *The Gazette* ou ailleurs, avec titres appuyés par des affidavits, et si vous regardez les journaux de septembre et d'octobre 1985, vous y retrouvez les mêmes choses, les mêmes histoires, par le même journaliste, et ce dans les mêmes journaux.

Alors, qu'aujourd'hui on se serve de ces affidavits comme étant une preuve supérieure de la vérité, je ne pense pas qu'on change pour autant les faits. Ces faits dont vous parlez étaient connus à l'époque. C'est là-dessus que l'enquête a porté. Et pour faire démarrer l'enquête, la

[Traduction]

M. Nystrom: J'aimerais tout d'abord souhaiter la bienvenue à M. Masse et je vais lui poser quelques questions. Monsieur Masse, je trouve étrange que vous n'ayez pas un souvenir très précis de certaines de ces dépenses. Personnellement, j'ai participé à six campagnes électorales, depuis 1968. Je suis peut-être comme M. Lawrence, je me souviens très bien de ce genre de choses. Je sais aussi, monsieur Masse, que quand j'assiste à une réunion, je tiens à savoir qui l'organise, qui la prépare etc. Je trouve donc extrêmement curieux que vous ne sachiez plus qui a organisé cette réunion de femmes et que vous ne sachiez plus si le chauffeur que vous aviez durant cette campagne était payé par votre parti ou par une société. Mais si vous ne le saviez pas durant votre campagne, j'aimerais savoir pourquoi vous ne vous êtes pas renseigné après avoir recu la lettre de M. Gorman signalant qu'il v avait eu des infractions à la Loi électorale et que l'on allait intenter certaines poursuites.

Mr. Masse: Whom should I have asked?

Mr. Nystrom: People in your campaign organization. You had an official agent, you had a campaign director. Why did you not try to find out personally?

Mr. Masse: A number of people from the R.C.M.P. had been carrying out an inquiry for two months. Do you really believe that I would have been in a position to carry out a more in-depth inquiry than a whole team of Mounties?

M. Nystrom: Eh bien, monsieur Masse, j'ai l'impression que, si l'on avait porté de telles accusations contre moi, et vous vous êtes plaint de ces titres de journaux vous accusant d'avoir fait ceci ou cela, j'aurais immédiatement téléphoné à mon agent officiel, à mon directeur de campagne électorale pour avoir des précisions. Votre agent officiel, M. Morrissette, je crois que c'est votre agent officiel, a apparemment déclaré à la presse à propos de la réunion des femmes que cela faisait partie de certaines dépenses qu'il n'avait pas pu inscrire dans sa déclaration. Quelles sont les autres dépenses dont il parle? Votre agent officiel déclare qu'il y a plusieurs autres dépenses qu'il n'a pas inscrites dans la déclaration. De quoi parle-t-il?

Mr. Masse: I believe there was some voluntary or involuntary confusion, which is to be expected in politics. When you find those headlines mentioning affidavits in newspapers today, in *The Gazette* or elsewhere, if you take newspapers dating back to September and October 1985, you would find the same things, the same stories, by the same writer, in the same newspapers.

So, whether or not those affidavits are used as superior evidence, I still believe the facts remain the same. Those facts which you mention were known at the time, the inquiry dealt with those facts. To get that inquiry going, the R.C.M.P. issued a number of affidavits which

Gendarmerie royale a effectué un certain nombre d'affidavits qui sont le début de l'enquête et non pas la fin. Ils ont effectué pendant deux mois toutes sortes de recherches, d'interrogations et autres dans circonscription; et à la fin de tout cela, ils les ont fait parvenir, tel que le Parlement le voulait, non pas au Comité parlementaire des élections, des privilèges et de la procédure, mais au commissaire des plaintes que vous aviez nommé pour cela. Et le commissaire des plaintes prenant connaissance de l'ensemble de la documentation qui lui était présentée a décidé, en son âme et conscience, une solution, une proposition, une décision qui est celle qu'il m'a fait parvenir. Et je l'ai prise comme telle puisque l'enquête était de savoir si oui ou non on allait ou n'allait pas porter une plainte. Il a décidé qu'il n'en portait pas.

Vous êtes en train de faire un autre procès pour savoir si, moi, le député qui a reçu la lettre comme quoi il ne portait pas de charge, j'aurais dû exiger des charges ou j'aurais dû refaire une enquête, comme vous disiez tout à l'heure, refaire moi-même une enquête pour savoir ce qu'ils n'avaient pas trouvé, qu'ils auraient dû trouver qui justifiait la lettre. Moi, je trouve que ce n'était pas là ma responsabilité, ce n'était pas ainsi que le système était organisé.

Mr. Nystrom: I remind the Minister that it was his campaign and his officials that were being charged, and to have this kind of a memory lapse on all these issues is a bit like Reagan on the Contra affair—

M. Masse: No, no, no, I think it was-

Mr. Nystrom: —in terms of forgetting all kinds of things. What I wanted to ask the Minister is whether or not he would object if we had before this committee his official agent, his campaign manager or the president of his campaign. It seems to me that some of these individuals might have more details regarding what happened. His official agent is saying that there were several expenditures he was unable to enter. It seems to me that some of these individuals might have more details as to what happened. His official agent is saying that there were several expenditures he was unable to enter. I would like to know what those expenditures were. Would the Minister object if we were to invite his official agent, to invite the campaign manager, to invite someone from Lavalin perhaps to shed some light on the issue?

• 1750

M. Masse: Monsieur le président, premièrement, je suis surpris des remarques effectuées par le député. J'ai toujours eu une impression qu'il était beaucoup plus gentleman que les quelques expressions qu'il a employées dans son exposé. Imputons le tout à la chaleur de l'argumentation.

Deuxièmement, ce n'est pas moi qui décide de la procédure du Comité. Je ne pense pas que vous ayez à me

[Translation]

represented the beginning, not the end, of that inquiry. They carried out a lot of research, interrogations and so on, for two months in the constituency, and in the end the results were sent, as requested by Parliament, not to the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure, but to the Commissioner of Elections whom you had appointed for that purpose. After going through all the evidence, he was led in all conscience to a suggestion, a decision which he sent out to me. I just took that decision for what it was since the goal of the inquiry was to determine whether or not charges were going to be laid, and he decided that he was not going to lay any charges.

You are now carrying out another trial to find out whether I, the member who received a letter saying that no charges were going to be laid, should have demanded that charges be laid, or should have carried out my own investigation to find out what they had not found, but should have, to justify the letter. I personally do not think that was my responsibility; I do not think that is the way the system works.

M. Nystrom: Je rappelle au ministre que c'est de sa campagne électorale qu'il s'agissait et que ce sont ses agents qui étaient poursuivis, et qu'avoir un trou de mémoire sur ce genre de questions, c'est un peu avoir la même attitude que Reagan à propos de l'affaire des Contras...

M. Masse: Non, non, non, je pense que c'était. . .

M. Nystrom: . . . et dire qu'on a tout oublié. Ce que je voudrais demander au ministre, c'est s'il aurait des objections à ce que nous convoquions son agent officiel, son directeur de campagne ou le président de sa campagne. Je pense qu'ils auraient plus de précisions sur ce qui s'est passé. Son agent officiel a dit qu'il y avait plusieurs dépenses qu'il n'avait pas pu déclarer. Il me semble que certaines de ces personnes doivent avoir plus de détails sur ce qui s'est passé. Son agent officiel dit qu'il n'a pas pu inscrire plusieurs dépenses. J'aimerais en connaître la nature. Le ministre s'opposerait-il à ce que nous invitions son agent officiel, son directeur de campagne ou quelqu'un de Lavalin pour nous éclairer?

Mr. Masse: Mr. Chairman, first of all, I am surprised at the member's remarks. I was always under the impression that he was much more of a gentleman than some of the words he used imply. Let us put it down to the heat of debate.

Second, I am not the one to tell the committee what to do. I do not think you are entitled to ask me these

poser ces questions. Tout ce que je sais, c'est que vous aviez établi les règles du jeu; je les ai acceptées; et j'ai vécu avec ces règles du jeu. Je demanderai, à un moment donné, de pouvoir répondre publiquement de la façon dont vous appliquez les règles du jeu, monsieur le président.

Mr. Hawkes: I will raise the legal issue I referred to earlier with the commissioner this evening so we can get whether or not my interpretation of the law is correct from the commissioner himself. I want to point out that the issues that have been raised, from ladies' nights to buses to all of these kinds of things... Search warrants were carried out and the information was conveyed to the Commissioner of Canada Elections. We can be absolutely clear in this committee from the testimony that the commissioner felt there was no evidence to charge anyone with overspending. There was no evidence to charge anyone with overspending.

Mr. Bosley: That is right.

Mr. Hawkes: There is a tone to questioning that seems to indicate that the law would have been broken if these expenses had been included; but it could not be clearer from the testimony that on all of those issues raised—add them all together, whatever sum they come to—he would not have been charged with overspending.

**Ms Copps:** That is under-the-table spending, though. That is a lot worse.

Mr. Hawkes: You see, we are getting these God-damned judgments.

Ms Copps: You are making a judgment.

The Chairman: Order!

Mr. Hawkes: Let me come next to the line of questioning related to official agents, which came from the member from Hamilton East.

On July 9, the first day of this election campaign, documents were issued out of Elections Canada to all three parties. Those documents said clearly what you were to do under what circumstances in the allocation of expenses for agents on polling day. To top that up, we went through some detailed questioning at about 4.40 p.m. last Thursday, and the clarity of that message to this room and all those who were present was that if you paid 65% or more of the minimum wage then you were to put it in election expenses and all personal expenses associated with that were to be in the column called "Election Expense". If you paid those people less than 65% of the minimum wage for the province, then that was to go in the column "Campaign Expense".

Given the complexity of this, it would not be surprising if among the 1,000 to 1,500 candidates in the last election not every agent did that correctly. And members may want to drag out of their own files what happened in their own campaigns, because all of us have signed a declaration that to the best of our knowledge the return is true.

[Traduction]

questions. All I know is that you established the rules of the game; I accepted them and lived with them. At some point, I will ask for the right to comment publicly on the way you apply the rules of the game, Mr. Chairman.

M. Hawkes: Je poserai ce soir ma question de nature juridique dont je parlais plus tôt avec le directeur, afin qu'il confirme ou infirme mon interprétation de la loi. Pour ce qui est de tous les éléments dont on a parlé... Des perquisitions ont été réalisées et les renseignements recueillis ont été transmis au directeur général des élections. Il est absolument clair pour les membres du Comité, d'après les témoignages, que le directeur estimait qu'aucune preuve ne justifiait une accusation de dépenses excessives. Rien ne permettait d'en accuser qui que ce soit.

M. Bosley: C'est exact.

M. Hawkes: Par le ton des questions, on laisse entendre que la loi aurait été enfreinte si ces dépenses avaient été incluses; mais les témoignages ont démontré clairement que même si tous ces éléments avaient été ajoutés, quel que soit le total, la limite de dépenses n'aurait quand même pas été dépassée.

Mme Copps: Mais il s'agit de dépenses en sous-main, toutefois. C'est bien pire.

M. Hawkes: On se heurte toujours à ce genre de jugement subjectif.

Mme Copps: C'est vous qui formulez un jugement.

Le président: À l'ordre!

M. Hawkes: Permettez-moi de passer aux questions se rapportant aux agents officiels, celles de la députée d'Hamilton-Est.

Le 9 juillet, le premier jour de cette campagne électorale, des documents ont été transmis par Élections Canada aux trois partis. Ces documents énonçaient clairement nos obligations dans telle ou telle circonstance en ce qui a trait aux dépenses relatives aux agents embauchés le jour du scrutin. De plus, des questions très détaillées ont été posées jeudi dernier vers 16h40 et toutes les personnes présentes ont bien compris qu'un salaire représentant 65 p. 100 du salaire minimum ou plus devait être inclus dans les dépenses électorales ainsi que toutes dépenses personnelles afférentes. Si un salaire inférieur à 65 p. 100 du salaire minimum de la province était versé, il était alors inclus sous la rubrique «Dépenses de campagne».

Étant donné la complexité de cette règle, il serait étonnant que tous les agents des 1,000 à 1,500 candidats lors des dernières élections aient réussi à ne faire aucune erreur. Et les députés voudront peut-être vérifier dans leur propre dossier ce qui est arrivé lors de leur campagne, car nous avons tous signé la déclaration.

|Text|

• 1755

Subsection 63.(10) of the act, and the only one... I sit here with some envy, Mr. Roman, because you are the only one in this room who had a court judgment to the effect that you signed your form correctly. You are the only one in this room who has that court judgment.

**Ms Copps:** False! I have a court judgment too. **Mr. Hawkes:** You have a court judgment too?

Ms Copps: Yes.

Mr. Hawkes: Okay. I am sorry.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): And there are others.

The Chairman: Order!

Mr. Hawkes: There are others which have not yet been discussed in this committee, if you put them in a wrong column, just as an example. And that is the kind of issue that I intend to raise with the commissioner this evening, to see whether members of the committee themselves have an accurate understanding of the law and whether they and their official agents obeyed the law. We are into a point in the life of this Parliament, and in particular on this issue and in this committee, where many members may be living in a glass house—many members. And the size of that glass house and the fragility of the glass may be more significant than any of the allegations that people choose to make against the campaign expenses of the hon. member.

He has one piece of clarity that the rest of us do not have. The investigation has taken place and he can have confidence that his official agent placed all reported expenditures in the proper category, and we have clarity that all the unreported expenditures which others made would have been placed in the campaign category. So we have a sense of legal clarity for the Minister of Energy that does not apply to the rest of us in the room. Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Lawrence: There are two areas I would like to ask a couple of questions about, if I may. Your official agent was a gentleman by the name of Mr. Morrissette, and presumably in choosing him you had implicit faith in his judgment and knowledge of the act.

Mr. Masse: You will have to go back to the beginning of this.

Mr. Lawrence: I hope you are not going to give me a convoluted answer.

Mr. Masse: No, no, I will explain it to you very. . . I did not know the man before. And I will explain to you why. I am not living myself in the Frontenac riding.

Mr. Lawrence: Right.

Mr. Masse: In fact, I have been there very few times before in my life. When the leader of the party asked me to be the candidate in Frontenac, I said I would go and see. I met people who were involved in the Conservative Party, who used to work in other parties before, and we

[Translation]

Le paragraphe 63.(10) de la Loi est le seul... Je vous envie un peu, monsieur Roman, parce que vous êtes le seul député dans cette salle dont la déclaration ait été vérifiée et confirmée par un tribunal. Vous êtes le seul à avoir eu une décision d'un tribunal.

Mme Copps: C'est faux! j'en ai une aussi.

M. Hawkes: Vous avez aussi la décision d'un tribunal?

Mme Copps: Oui.

M. Hawkes: Très bien, excusez-moi.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Et il y en a d'autres.

Le président: À l'ordre!

M. Hawkes: Et il y en a d'autres qui ont peut-être inscrit une dépense dans la mauvaise colonne et dont on n'a pas encore discuté ici. Et c'est ce dont j'ai l'intention de parler avec le directeur ce soir, pour voir si les membres du Comité eux-mêmes sont vraiment au fait de la loi et sont sûrs d'y avoir obéi à la lettre, ainsi que leurs agents officiels. Nous arrivons à un point au cours de ce mandat où un grand nombre de députés sont observés à la loupe et se trouvent peut-être dans une situation beaucoup plus précaire que l'honorable député dont les dépenses de campagne ont été critiquées.

Il a obtenu une décision claire que n'ont pas le reste d'entre nous. Une enquête a eu lieu et il peut être sûr que son agent officiel a inscrit toutes les dépenses déclarées dans la catégorie appropriée, et que les dépenses non déclarées faites par d'autres personnes auraient fait partie de la catégorie des dépenses de campagne. La situation du ministre de l'Énergie est donc claire du point de vue juridique alors qu'on ne peut pas en dire autant pour le reste d'entre nous. Merci monsieur le président.

M. Lawrence: J'aimerais poser quelques questions à deux sujets, si vous me le permettez. Votre agent officiel s'appelait M. Morrissette et je suppose que vous l'avez choisi parce que vous aviez confiance en son jugement et en sa connaissance de la loi.

M. Masse: Il faudra que vous reveniez au début.

M. Lawrence: J'espère que vous ne me donnerez pas de réponse alambiquée.

M. Masse: Non, je vais vous l'expliquer très... Je ne connaissais pas cet homme auparavant. Et je vous expliquerai pourquoi. Je ne vis pas personnellement dans la circonscription de Frontenac.

M. Lawrence: Exact.

M. Masse: En fait, je n'y étais allé que quelques fois auparavant. Lorsque le chef du parti m'a demandé de me présenter dans Frontenac, j'ai dit que j'irais voir. J'y ai rencontré des membres du Parti conservateur, qui travaillaient pour d'autres partis auparavant, et nous

together all formed a group, a team. Mr. Morrissette was part of that group and he was introduced to me as the one who would certainly be a good official agent. So I said why not? But I did not have any knowledge of him before the election.

Mr. Lawrence: Okay. In any event, I want to limit myself only to this whole question of the improper payments by Lavalin. I think that is the only matter that is properly before us. You have committed yourself to the jurisdiction of this committee and I therefore think we can ask any questions we want about that, and expect an answer. When you went to Mr. Lamarre a few days after the election and asked Lavalin Inc. to reimburse the campaign expenses—

Mr. Masse: I think two days, perhaps four days after the election.

Mr. Lawrence: Did you mention to Mr. Morrissette that you had done this?

Mr. Masse: Not to my knowledge.

• 1800

Mr. Lawrence: Okay. The reason I asked that is because in my case, for instance, I have implicit faith in my official agent; I have known him for a long, long time. Quite frankly, when he makes up these returns I try to go over the returns as carefully as I can and read them well before signing them. But the point is the official agent, Mr. Morrissette, made up your return.

Mr. Masse: Yes.

Mr. Lawrence: So if there was no mention of the Lavalin contribution, obviously he had no knowledge of it. And if there is no mention made of them, you might not have been aware of whether or not they were actually made.

Mr. Masse: In fact, as you know, the report was reviewed by many people before I signed it. There was the official agent, and after that it was sent to Montreal to people in the party who reviewed it to see if it was in the proper form. So it went to different levels. When it came back it was reviewed by the local auditor. After all those people had reviewed it we had a meeting, and they told me that everything was all right and I signed it. It did not cross my mind to ask specific questions here and there.

Mr. Lawrence: I for one, and as you know I speak only for myself, do not find it surprising that if the official agent did not know about it, and you had perhaps forgotten about it, that it did not appear on the return.

There is one other matter, and that is the question of your motivation. You have indicated quite clearly that there was nothing in it for you, to put it in crude English, to not show this in the return, and you said that as far as you knew there was nothing in it as far as Lavalin was concerned. You saw the surprise on my face. I suggest to you that by not going through the official agent—and I do

[Traduction]

avons formé tous ensemble une équipe. M. Morrissette faisait partie de ce groupe et m'a été présenté comme une personne susceptible de faire un bon agent officiel. J'ai donc dit pourquoi pas? Mais je ne le connaissais pas avant les élections.

M. Lawrence: Très bien. De toute façon, je tiens à me limiter à la question des paiements inappropriés de la part de Lavalin. Je pense que c'est la seule question dont nous sommes vraiment saisis. Vous vous êtes remis entre les mains du Comité et je suppose que nous pouvons poser toutes les questions que nous voulons à ce sujet et nous attendre à une réponse. Lorsque vous êtes allé voir M. Lamarre quelques jours après les élections et avez demandé à Lavalin Inc. de rembourser les dépenses de campagne. . .

M. Masse: Deux ou peut-être quatre jours après les élections.

M. Lawrence: En avez-vous touché un mot à M. Morrissette?

M. Masse: Pour autant que je sache, non.

M. Lawrence: Si je vous pose cette question, c'est que j'ai personnellement toute confiance dans mon agent officiel. Je le connais de longue date mais en toute franchise, je vérifie ses déclarations et les lis attentivement avant d'y apposer ma signature. Mais c'est M. Morrissette, votre agent officiel qui a fait la déclaration.

M. Masse: C'est exact.

M. Lawrence: S'il n'a pas fait mention de la contribution de Lavalin, donc, c'est qu'il n'en avait pas connaissance et si aucune mention n'en était faite, il se peut donc que vous n'ayez pas su si cette contribution avait ou n'avait pas été faite.

M. Masse: Le rapport, comme vous le savez, est passé par un très grand nombre de mains avant de me parvenir pour la signature: d'abord l'agent officiel, puis il a été envoyé aux gens du parti à Montréal, qui l'ont vérifié pour voir s'il était présenté dans les formes requises; il est donc passé à différents niveaux, nous a été renvoyé et a été vérifié par le vérificateur local. Après examen par toutes ces personnes, nous avons eu une réunion, on m'a affirmé que tout était conforme aux règles et je l'ai signé. Il ne m'est pas venu à l'idée de poser d'autres questions.

M. Lawrence: Je ne parle que pour moi, mais personnellement je ne vois rien de surprenant, si l'agent officiel n'en savait rien et si vous ne vous en rappeliez plus, que cela ne figure pas sur la déclaration.

Il reste encore une question, celle de votre motif. Vous nous avez dit très clairement que cela ne vous avançait à rien de cacher ces contributions, pour parler franc, et qu'à votre connaissance Lavalin non plus n'avait aucun intérêt à les cacher. À mon expression, vous avez dû deviner ma surprise. En effet, Lavalin, en ne passant pas par l'agent officiel—et je n'accuse pas Lavalin pour autant

not want to indicate any intentional wrong-doing on the part of Lavalin at all—they were able to claim this as a 100% expense for doing business, were they not?

Mr. Masse: I am not an accountant so I do not know if it would have been good for them or not. I do not know.

Mr. Lawrence: If they did it without going through the agent, I would suggest to you that perhaps they would have been able to show this as an expense for doing business. If they had gone through the official agent, they would only have been able to deduct a percentage of that as a tax break, would they not?

Mr. Masse: I have no idea. As I told you, I am not an accountant so I do not know how they proceeded or what would have been good or bad to go in one column or another.

Mr. Lawrence: In saying that, and I hope I am not being unfair, I am sure that with an outfit like Lavalin it would not have meant a damn one way or the other. I do not want to imply anything, and perhaps I should not even have brought that up.

The Chairman: Mr. Masse, I would like to thank you for appearing. Do you have a closing statement you would like to make?

M. Masse: Oui. Vous me permettrez, en terminant, d'une part, de remercier les membres du Comité et de leur faire comprendre, encore une fois, dans quelle situation un peu inusitée je me retrouve après avoir fait les gestes qui me semblaient être les gestes décisifs, comme par exemple, lorsque j'ai été mis au courant de démissionner comme ministre, pour laisser faire l'enquête. L'enquête a eu lieu pendant deux mois, qui ont été fort longs, à la fin desquels on m'a informé qu'il n'y aurait pas de suite à cette affaire. Malheureusement, des gens de mon organisation ont eu des difficultés et je le redis aujourd'hui, même pour ceux qui soulèvent encore cette question, que j'ai rencontré ces gens et nous avons sympathisé au sujet de ces difficultés, monsieur le président, je peux vous en assurer.

Parce qu'une lettre est publiée dans un journal, une lettre qui, selon son expression, était personnelle et confidentielle, je me retrouve dans une situation où on est en train de me refaire, non pas dans les formes, des formes que je ne qualifierais pas, de me refaire, dis-je, un procès où d'avance on me déclare coupable.

Il y a peu d'endroits où je peux demander une forme de justice, monsieur le président. Ce n'est certainement pas la façon dont on traite le cas actuellement, publier des affidavits ici et là, laisser entendre que tout cela est vrai, alors que ce n'était que le début des enquêtes et non pas la fin.

• 1805

J'aimerais, monsieur le président, s'il était possible au Comité de m'aider dans cette situation, que l'on fasse en sorte qu'un point final soit mis à cette situation

[Translation]

d'un délit prémidité—a pu déduire cette somme à 100 p. 100 à titre de frais généraux, n'est-ce pas?

M. Masse: Je ne suis pas comptable et je sais donc vraiment pas s'ils agissaient à leur avantage.

M. Lawrence: S'ils l'ont fait sans passer par l'agent, c'est probablement parce qu'ils ont pu faire figurer cette somme dans leurs frais généraux. S'ils avaient passé par l'agent officiel, ils n'auraient pu en déduire qu'un pourcentage comme déduction fiscale, n'est-ce pas?

M. Masse: Je n'en sais strictement rien. Je ne suis pas comptable, je le répète, je ne sais donc pas comment ils s'y sont pris ni s'il était à leur avantage de faire figurer cette somme dans l'une ou l'autre colomne.

M. Lawrence: J'espère ne pas faire preuve d'injustice, mais avec une entreprise comme Lavalin cela n'aurait vraiment pas eu d'importance, qu'ils procèdent de l'une ou de l'autre façon. Je ne veux pas faire de sous-entendu et je n'aurais sans doute pas dû mentionner cela.

Le président: M. Masse, je vous remercie d'être venu. Est-ce que vous voulez terminer par une déclaration?

Mr. Masse: Yes. Allow me, in conclusion, to thank the members of the committee. I would like them to understand what an unusual situation I am in. I made what seemed to me the right moves, such as resigning my portfolio as soon as this thing came up so that the investigation could proceed. It took two months, which seemed a very long time, and I was then informed that the matter was closed. Unfortunately some difficulties arose for the people of my organization. I can only repeat for those who still raise the question that I met with those people and that we understand each other, Mr. Chairman, I can assure you.

Because of the publication by a newspaper of a letter which, according to the newspaper, was personal and confidential, I am again standing trial, a trial without due process of law—about the process I have had, the less said the better—a trial where I am declared guilty before even being tried.

Where can I get proper justice, Mr. Chairman? There is certainly no justice in the way this case is being handled, with affidavits being published here and there and taken at face value, whereas those affidavits were what the investigation started with, not its final outcome.

Mr. Chairman, I urge the committee to help me, if it is possible, to put a stop to this situation, which is embarassing not only to me but also to the people of

|Texte|

embarrasssante, non pas seulement pour moi, mais pour les gens de Frontenac et tous ceux qui ont travaillé avec moi, aussi bien que pour tous les membres du gouvernement.

Je vous remercie.

Mme Copps: J'invoque le Règlement, monsieur le président! Vous avez dit tout à l'heure que les deux gendarmes impliqués dans l'enquête devaient venir témoigner. Est-ce que vous avez eu une réponse à ce sujet? Étant donné que le ministre prétend que quelquesuns des affidavits sont faux, je pense qu'il faut rencontrer ces personnes. Est-ce que vous avez eu une réponse?

The Chairman: At this point I have no further communications. We will know at 8 p.m. exactly who will be before us.

The meeting is adjourned.

[Traduction]

Frontenac and all those who worked with me as well as to all government members.

I thank you very much.

Ms Copps: On a point of order, Mr. Chairman! You said a while ago that two RCMP officers who participated in the inquiry had been called as witnesses. Did you get an answer concerning them? The Minister alleges that some of these affidavits are wrong, so I think we ought to hear these officers. Have you heard from them?

Le président: Je n'ai encore rien entendu d'eux, mais à 20 heures ce soir nous saurons qui comparaîtra.

La séance est levée.



Canada

**Book Tarif** des livres rate K1A 0S9 OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 23

Tuesday, February 9, 1988

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 23

Le mardi 9 février 1988

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# **Elections, Privileges** and **Procedure**

## Élections, des privilèges et de la procédure

RESPECTING:

Canada Elections Act

CONCERNANT:

La Loi électorale du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

**TÉMOINS:** 

(Voir à l'endos)

Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

### STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert

Clerk of the Committee

#### COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Center, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, FEBRUARY 9, 1988 (41)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 8:00 o'clock p.m. this day, in room 209, West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Acting Members present: Allan Lawrence for Patrick Boyer; Jim Hawkes for Albert Cooper; Gabriel Fontaine for Fred King; Rod Murphy for John R. Rodriguez.

Other Members present: Paul Gagnon, Tony Roman.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Witnesses: From Canada Elections: Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer; Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd); Yvon Tarte, Executive Director, Commissioner of Canada Elections. From the Royal Canadian Mounted Police: Norman D. Inkster, Commissioner; Hank Jensen, Deputy Commissioner (Law Enforcement Services).

The Committee resumed consideration of the Canada Elections Act (see Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, February 2, 1988, Issue No. 19).

The letter of the Commissioner of the Royal Canadian Mounted Police stating reasons why the Commissioner did not feel able to comply with the request of the Committee to produce certain documents of an investigation or to present the officers who conducted that investigation was read to the Committee.

And debate arising, Rod Murphy moved,—That the Committee meet *in camera* as soon as possible with the Commissioner of the R.C.M.P. and a representative of the Department of Justice to determine which documents and information may be studied by this Committee in an open meeting.

After debate, it was agreed,—That the motion be deferred.

The witnesses answered questions.

Jim Hawkes moved,—That the second round of questionning commence and that Members be limited to five minutes each.

And the question being put on the motion, it was by a show of hands, agreed to: Yeas: 3; Nays: 2.

The witnesses answered more questions.

By unanimous consent, Rod Murphy moved,—That the Committee meet in camera, as soon as possible, with the Commissioner of the R.C.M.P., and a representative from the Department of Justice, to determine which documents and information may be studied by the Committee in an

#### PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 9 FÉVRIER 1988

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 20 heures, dans la pièce 209 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault et John A. MacDougall.

Membres suppléants présents: Allan Lawrence remplace Patrick Boyer; Jim Hawkes remplace Albert Cooper; Gabriel Fontaine remplace Fred King; Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Autres députés présents: Paul Gagnon, Tony Roman.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Témoins: D'Élections Canada: Jean-Marc Hamel, directeur général des élections; Joseph O. Gorman, commissaire aux élections fédérales (retraité); Yvon Tarte, directeur exécutif, commissaire aux élections fédérales. De la Gendarmerie royale du Canada: Norman D. Inkster, commissaire; Hank Jensen, sous-commissaire aux services judiciaires.

Le Comité examine de nouveau la Loi électorale du Canada (voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 2 février 1988, fascicule nº 19).

Lecture est faite de la lettre du commissaire de la Gendarmerie royale du Canada où il explique pourquoi il s'est senti dans l'impossibilité d'acquiescer à la demande du Comité et de produire certains documents relatifs à une enquête, ou de présenter les personnes chargées de mener cette enquête.

Un débat s'engage, puis Rod Murphy propose,—Que le Comité rencontre à huis clos, dans les plus brefs délais, le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada et un représentant du ministère de la Justice. en vue de déterminer quels documents et renseignements le Comité étudiera à l'occasion d'une séance publique.

Après débat, il est convenu,—Que la motion soit réservée.

Les témoins répondent aux questions.

Jim Hawkes propose,—Que débute le deuxième tour de questions et que les membres s'en tiennent à cinq minutes chacun.

La motion est mise aux voix et adoptée par vote à main levée: Pour: 3; Contre: 2.

Les témoins répondent à d'autres questions.

Par consentement unanime, Rod Murphy propose,— Que le Comité rencontre à huis clos, dans les plus brefs délais, le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada et un représentant du ministère de la Justice, pour déterminer quels documents et renseignements open meeting. And further, that the Committee also meet *in camera* with appropriate personnel to determine those portions of Mr. Paulin Cloutier's letter which may be made public.

And debate arising thereon, it was agreed,—That the motion be divided.

The question being put on the first motion, it was, by a show of hands, negatived: Yeas: 2; Nays: 4.

And the question being put on the second motion, the result, from the show of hands, was: Yeas: 3; Nays: 3.

Whereupon the Chairman voted in the negative.

Accordingly the motion was lost.

Allan Lawrence moved,—That this Committee meet in camera at 3:00 p.m. on Wednesday afternoon, that is tomorrow, as a steering committee to consider future activities and future business.

And debate arising thereon, Rod Murphy moved,— That the motion be amended by adding the following: "and that all decisions be referred to an open meeting of the Committee to be voted upon."

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to, on division.

The question being put on the motion, as amended, it was agreed to, on division.

Jacques Guilbault moved,—That the Committee request Elections Canada to table the letter or report from Mr. Cloutier after it has been expunged of information relevant to a case presently before the courts.

The question being put on the motion, it was by a show of hands negatived: Yeas: 2; Nays: 4.

The witnesses answered more questions.

At 12:07 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Charles Robert

Clerk of the Committee

étudiera le Comité lors d'une séance publique; et, en outre, que le Comité se réunisse à huis clos également avec les membres appropriés du personnel, pour déterminer quels extraits de la lettre de M. Paulin Cloutier doivent être rendus publics.

Un débat s'engage et il est convenu,—Que la motion soit scindée.

La première partie de la motion est mise aux voix et rejetée par vote à main levée: Pour: 2; Contre: 4.

Puis la deuxième motion est mise aux voix par vote à main levée avec le résultat suivant: Pour: 3; Contre: 3.

Sur ce, le président vote par la négative.

La motion est donc rejetée.

Allan Lawrence propose,—Que le présent comité se réunisse à huis clos, le mercredi à 15 heures, soit demain après-midi, en tant que comité de direction, pour déterminer ses futures activités et ses futurs travaux.

Un débat s'engage et Rod Murphy propose,—Que la motion soit modifiée en ajoutant: «et que toutes les décisions soient renvoyées à une séance publique du Comité où l'on passera au scrutin.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté avec voix dissidente.

Puis la motion, ainsi modifiée, est mise aux voix et adoptée avec voix dissidente.

Jacques Guilbault propose,—Que le Comité demande à Élections Canada de déposer la lettre ou le rapport de M. Cloutier, une fois qu'on en aura retranché les renseignements portant sur une cause présentement devant les tribunaux.

La motion est mise aux voix et rejetée par vote à main levée: Pour: 2; Contre: 4.

Les témoins répondent à d'autres questions.

À 24 h 07, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité
Charles Robert

#### **EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus] [Texte]

Tuesday, February 9, 1988

• 2002

The Chairman: Before I introduce the witnesses appearing before the committee tonight. I received a letter in my office at 6.25 this evening and I would ask the clerk to kindly read the letter to the members of the committee. There will be copies in both official languages presented to them at the same time.

The Clerk of the Committee: It reads as follows:

Dear Mr. MacDougall:

Upon receipt of the request from the Clerk of the Standing Committee on Privileges and Elections to produce to the committee the RCMP investigation files relating to the 1984 election expenses of the Honourable Marcel Masse and to appear together with the members who conducted the investigation before the committee to answer questions relating to that investigation, I sought the advice of the Department of Justice.

I am advised that it would be inappropriate to produce the investigation files or to disclose through testimony to the committee the facts contained in these files. This advice is, I am informed, based upon the long standing policy of the Department of Justice that the contents of an investigation file should not be produced or otherwise be made available save and except during the course of judicial proceeding in which the rules of procedure and laws of evidence protect the interests of any individual involved in the matter. In the present circumstances, no charge has been laid against the Honourable Marcel Masse. As a result, any disclosure of the information gathered in the police investigation could prejudice his ability to defend himself fully and fairly. Furthermore, charges against one individual arising from the same police investigation are currently pending before the courts. It is clear the public disclosure of the information gathered during the course of this investigation could seriously jeopardize the right of this individual to a fair trial as guaranteed by the Canadian Charter of Rights and Freedoms.

Recognizing these concerns I now ask the committee to consider whether it wishes to maintain the request conveyed to me by the clerk.

Sincerely,

N.D. Ingster, Commissioner

The Chairman: I am in hands of the committee. Mr. Guilbault.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would like to ask a couple of questions in relation to the letter, more specifically about the arguments that are invoked not to

#### **TÉMOIGNAGES**

[Enregistrement électronique]
[Traduction]
Le mardi 9 février 1988

Le président: Avant de vous présenter le témoin de ce soir, je vais commencer par demander au greffier de vous lire une lettre que j'ai reçue à mon bureau à 18h25. Des copies de cette lettre vous seront remises à tous dans les deux langues officielles.

Le greffier du Comité: Voici la lettre:

Cher M. MacDougall.

Après avoir reçu du greffier du Comité permanent des privilèges et élections une demande de produire les dossiers d'enquête de la GRC en rapport avec les dépenses engagées par l'honorable Marcel Masse au cours de la campagne électorale de 1984 et de comparaître, avec les membres qui ont mené l'enquête, devant le Comité pour répondre à des questions en rapport avec ladite enquête, j'ai demandé l'avis du ministère de la Justice.

On me fait savoir qu'il serait peu approprié de produire les dossiers d'enquête ou d'en dévoiler la teneur au cours d'un témoignage devant le Comité. Cet avis est basé sur une politique de longue date du ministère de la Justice, selon laquelle le contenu d'un dossier d'enquête ne doit pas être produit ou autrement dévoilé, si ce n'est pas dans le cadre de procédures judiciaires au cours desquelles les règles de procédure et la loi de la preuve protègent les intérêts des personnes impliquées. Dans les circonstances actuelles, aucune accusation n'a été portée contre l'honorable Marcel Masse. Par conséquent, la divulgation des renseignements rassemblés au cours de l'enquête policière pourrait porter outrage à ses capacités de se défendre en toute justice. De plus, des accusations sont toujours en instance devant les tribunaux contre une autre personne dans le cadre de la même enquête. Il est évident que la divulgation des renseignements recueillis au cours de cette enquête pourrait mettre en péril le droit de cette personne à un procès juste, tel que garanti par la Charte canadienne des droits et libertés.

Reconnaissant l'importance de ces préoccupations, je demanderais au Comité de me faire savoir s'il désire maintenir la demande qui m'a été transmise par le greffier.

Le commissaire, N.D. Ingster

Le président: Je suis entre vos mains. Monsieur Guilbault.

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'aurais une ou deux questions à poser au sujet de cette lettre et des raisons invoquées par la GRC pour ne pas produire les dossiers

|Text|

produce the files. One of them is that it could prejudice the Minister's ability to defend himself fully and fairly. I wonder whether this means before a court, because I gather, I do not know if I am right, and that is part of my question, that at this time it might not prove feasible to lay charges, as the time would have elapsed. Could we get an answer to this?

2005

Commissioner Norman D. Inkster (Royal Canadian Mounted Police): Thank you very much, Mr. Chairman. The decision whether or not charges would be laid, in any event, under the Elections Act, of course rests with the Commissioner of Elections. I think, as the committee is aware, that decision has been taken relative to the Hon. Marcel Masse. My reference in the letter is to the effect that, in the event of any subsequent charges, of which I cannot foresee at this particular point in time, I would not care to divulge the contents of our investigation file relative to Mr. Masse.

I think of equal importance is the issue of the other person now before the courts in which some similar or identical evidence could be relevant to the case before the courts and could prejudice that individual's opportunity for a fair trial in which they are now involved.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, I understand very well the point with regard to the second individual. In that respect, maybe the files could be made available except for the part of the inquiry which is relevant to the individual in question. In other words, what we call "sanitized".

With regard to the other part, and you are absolutely right, Mr. Inkster, the responsibility for laying charges rests with the Commissioner of Elections. I think a decision has already been made in that respect and maybe the question I was asking earlier could be put to Mr. Gorman. In view of the time that has elapsed since these events, would it be still time to lay charges?

Mr. Joseph O. Gorman (Commissioner of Canada Elections, Retired)): Mr. Chairman, under the provisions of the Canada Elections Act, the limitation of action period has expired and it is not possible to charge anyone as a result of the investigation that was carried out in 1985. I am speaking now under the Canada Elections Act.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): We were discussing earlier the possibility of charging under the Criminal Code, would that be prescribed as well?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am no longer the commissioner, but speaking as a former commissioner, I had decided against charging under section 21. I cannot speak for the next person, but I think maybe Mr. Tarte can answer from the legal aspect.

Mr. Yvon Tarte (Legal Adviser, Elections Canada): I think we have indicated to the committee earlier last

[Translation]

d'enquête. Dans sa lettre, le commissaire prétend, entre autres choses, que la production de ces dossiers risque de nuire à la capacité du ministre de bien se défendre. Je ne comprends pas très bien car, que je sache, il y a en prescription légale. Comment alors peut-il être question de la capacité du ministre de se défendre devant un tribunal?

Le commissaire Norman D. Inkster (Gendarmerie royale du Canada): Je vous remercie, monsieur le président. Il appartient, bien entendu, au commissaire des élections de décider de l'opportunité d'intenter des poursuites en application de la Loi électorale du Canada. Or, vous savez tous quelle décision a été prise dans l'affaire Masse. J'ai dit dans ma lettre que je préférais ne pas divulguer les dossiers de la GRC sur l'affaire Masse pour le cas où des accusations pourraient être portées contre lui à l'avenir.

Une autre raison d'égale importance motive ce refus. Vous n'êtes pas sans savoir que les tribunaux sont actuellement saisis d'un cas semblable et la divulgation de ces dossiers risquerait de nuire aux droits à un procès juste de l'accusé dans cette affaire.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je comprends très bien votre position en ce qui concerne cet autre cas. Mais il y aurait peut-être moyen à ce moment-là de mettre ces dossiers à notre disposition en masquant le nom de cette personne. Vous pourriez nous remettre un dossier «censuré».

En ce qui concerne l'autre volet de votre réponse, monsieur Inkster, je dois dire que vous avez entièrement raison car la responsabilité pour ce qui est de l'application de la Loi électorale relève effectivement du Commissaire des élections. On a d'ailleurs déjà pris une décision à cet égard et peut-être M. Gorman pourrait-il répondre à la question que j'ai posée tout à l'heure. Compte tenu du temps écoulé depuis ces événements, est-ce toujours possible d'intenter des poursuites?

M. Joseph O. Gorman (commissaire des élections du Canada, à la retraite): Le délai prévu à la Loi électorale du Canada est maintenant expiré. Il n'est donc plus possible d'intenter des poursuites contre qui que ce soit par suite d'une enquête effectuée en 1985. C'est à tout le moins ce que prévoit la Loi électorale du Canada.

M. Guilbault (Saint-Jacques): On a parlé tout à l'heure de poursuites en application du Code criminel. Est-ce que cela demeure une possibilité?

M. Gorman: Je ne suis plus commissaire, monsieur le président. Mais j'avais décidé, à l'époque où j'étais commissaire, de ne pas intenter de poursuites en application de l'article 21. Je ne peux parler au nom de mon successeur, mais peut-être M. Tarte peut-il vous donner son avis juridique.

M. Yvon Tarte (conseiller juridique, Élections Canada): Nous avons expliqué au Comité la semaine dernière qu'il |Texte|

week that the charge would not be under the Criminal Code; the charge would be under the act using the Criminal Code in aid, and the same time period prescription has run in this regard. So with respect to your question, the answer is that there could be no such charge.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Okay. That, I think, does away with the first argument at the bottom of page 1—ability to defend himself fully and fairly. We are talking about no possibility of a charge being laid at this stage.

Mr. Tarte: Under the Canada Elections Act.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes. This means we should not worry about this, because obviously the candidate, or the Minister in question will not be called upon to defend himself before a court.

With regard to the second point, I think Mr. Inkster is absolutely right in saying that we should not run the risk of jeopardizing the right of an individual to a fair trial, and I am referring to the other person. Could the reports be provided in a sanitized form, in a way that would not affect the right of the individual in question?

Commr Inkster: Mr. Chairman, to answer the question fully, we must deal with the higher principle. As one of the senior law enforcement officers in Canada, in carrying out our investigations under those responsibilities, whether we are obliged to divulge the facts of those investigations before a committee such as this, where in fact the individuals under suspicion do not have the protections that would normally accrue to them before a court of law, that causes me difficulty.

· 2010

Secondly, and perhaps more specifically, sir, the facts in the two cases we are dealing with in this letter are so inextricably linked that we could not provide one without doing damage to the other.

Mr. Murphy: As I mentioned before, I sat here when we had the Mackasey hearing, and at that time then-Commissioner Simmonds was brought before the committee. We had a similar problem at that time. We had also asked Mr. Simmonds for some information, and at that particular time a court case was brought on the Mackasey issue. We did two things. One was to suspend the sitting of the committee on Mackasey until we heard from the courts. That was one decision. The second decision we made was to talk-and we did do so-with the Commissioner of the RCMP at that time, Commissioner Simmonds, in camera about certain details, not necessarily to get all the details involved, but to make sure we knew what the problem was and where the problem areas existed. I do not know if the committee wants to make a decision at this time, but I think we should keep it in mind that we have a precedent for how this

[Traduction]

n'était pas possible d'intenter des poursuites en application des dispositions du Code criminel. Tout ce que nous aurions pu faire aurait été de porter plainte en vertu de la loi, avec le Code criminel à l'appui. Mais sous cet angle, il y a en également prescription légale. Donc en réponse à votre question, aucune poursuite n'est possible.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Très bien. Vous avez bien répondu à ma question concernant votre argument relatif au droit à un procès juste, qui se trouve au haut de la page 2. Il est donc trop tard pour porter plainte.

M. Tarte: En application de la Loi électorale.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui. Nous n'avons donc pas à nous inquiéter de ce que le candidat ou le ministre en question soit appelé à se défendre devant un tribunal.

En ce qui concerne maintenant le deuxième arguement, M. Inkster a entièrement raison, à mon avis, de ne pas vouloir mettre en péril les droits de cette autre personne à un procès juste. Mais n'y aurait-il pas moyen de produire des rapports censurés qui protègeraient l'autre personne?

Comm. Inkster: Monsieur le président, il faut commencer, pour bien répondre à cette question, par considérer le principe supérieur. La situation dans laquelle je me trouve ici ce soir me pose un énorme problème. Je me demande en effet s'il convient que, en tant qu'un haut fonctionnaire de la police au Canada, je divulgue au Comité les résultats d'une enquête effectué dans l'exercice de mes responsabilités si les suspects ne jouissent pas de toutes les mesures de protection auxquelles ils ont droit dans le cadre d'une instance normale devant un tribunal.

Deuxièmement, et j'insiste là-dessus, monsieur, les deux affaires dont il est question dans cette lettre sont si intimement liées qu'il est difficile de révéler quoi que ce soit d'important sur l'une sans risquer de porter préjudice à l'autre.

M. Murphy: J'ai participé aux travaux du Comité à l'époque de l'affaire Mackasey, et le commissaire de l'époque, M. Simmonds, avait comparu. Nous nous sommes heurtés à l'époque à un problème semblable. Nous avions demandé à M. Simmonds de nous informer, alors que l'affaire Mackasey avait déjà été portée devant les tribunaux. Nous avons donc fait deux choses. Nous avons d'une part suspendu les travaux du Comité, en attendant une décision des tribunaux. Puis nous avons décidé—et c'est ce que nous avons fait—d'en discuter à huis clos avec le Commissaire Simmonds, pour pouvoir, sinon connaître tous les détails de l'affaire, au moins nous faire une idée de ce dont il s'agissait. Je ne sais pas si c'est ce que le Comité est prêt à faire cette fois-ci, mais je crois qu'il faudrait se souvenir de ce précédent et de la façon dont nous avons à l'époque été informés par la GRC alors que l'affaire faisait déjà l'objet d'un procès en justice.

Text

particular committee has dealt with the RCMP when a court case was going on at the same time.

- Mr. J. Hawkes (Parliamentary Secretary to the Deputy Prime Minister and President of the Privy Council): I was not part of that. Was that a civil court case or the kind of offence that is involved in this situation? And is there a difference?
- Mr. Murphy: I must admit I cannot remember the details, but there was an attempt to go after Mr. Mackasey, among many others who were involved at that time. It was as serious as this particular case, Mr. Mackasey being a sitting member and the charges against him being quite serious at that time.
- Mr. Bosley: Maybe Mr. Murphy would ask Mr. Inkster whether it would make any difference to the case he is making.
- Mr. Murphy: I am quite willing to ask Mr. Inkster. I also remember Commissioner Simmonds was quite reluctant to go through that process himself at the time, but he did eventually accept the idea of going in camera to discuss which issues should be in camera and which issues should be left at that time. I am certainly willing to hear any representations from our commissioner on this.

Commr Inkster: I do not know how helpful I can be to the committee, because I was not a party to those discussions, nor did I appear before this hearing. Thus anything I said would only be hearsay, in a manner of speaking. So I do not think I can be terribly helpful.

- Mr. Murphy: As the only old person around here, I certainly found it helpful, and it helped the committee in its decision on how it continued from that point on.
- Mr. Lawrence: Quite frankly, I do not care whether we get documentation out of the RCMP or from the courts or anyone else. Solely and simply, a number of the affidavits obviously have already been made public, Mr. Commissioner. I do take almost the opposite tack now to what you are taking as far as its being prejudicial to certain individuals is concerned. I think by the release, or perhaps even by the intentional leak by somebody somewhere down the line—
- Mr. Murphy: Just a question. Was that a leak, or were those public documents?
- Mr. Lawrence: In the one case, the Globe and Mail one, there is no question that was a court document. By reading the story you would never know that it was an affidavit in support of getting a search warrant. It is mentioned, but it is buried fairly deeply in the thing. But the one in The Gazette we do not really know where—

[Translation]

- M. J. Hawkes (secrétaire parlementaire du vice-premier ministre et président du Conseil privé): Je n'y étais pas. S'agissait-il d'un procès au civil, ou de quelque chose de complètement différent de cette fois-ci?
- M. Murphy: Je dois reconnaître que je ne me souviens pas des détails, mais je sais que l'on a essayé d'incriminer M. Mackasey, qui n'était d'ailleurs pas le seul concerné dans cette affaire, qui était aussi grave que celle-ci, puisqu'il s'agissait d'un député de la Chambre contre lequel certaines allégations graves avaient été faites.
- M. Bosley: Monsieur Murphy pourrait peut-être alors demander à M. Inkster si ce genre d'arrangement lui conviendrait.
- M. Murphy: Je serais tout à fait disposé à lui poser la question. Je me souviens que le commissaire Simmonds s'y était d'abord opposé, pour finalement accepter cette idée de séance à huis clos, où l'on pourrait notamment faire le tri entre ce qui devait rester encore confidentiel et le reste. Je suis certainement tout à fait disposé à entendre ce que notre commissaire actuel en pense.

Comm. Inkster: Je ne sais pas si mes réponses pourront ici être très utiles au Comité, je n'avais pas à l'époque participé à ces discussions, et c'est la première fois que je comparais devant le Comité. Tout ce que je pourrais vous dire n'est qu'une impression que je me suis faite à partir de ce qu'on a pu me raconter, si vous voulez. Je ne pense donc pas pouvoir vraiment éclairer votre lanterne sur cette question.

- M. Murphy: Étant le seul ancien présent, je tiens à dire que j'ai trouvé cette façon de procéder très utile, et que cela a aidé le Comité à décider de la façon dont il allait procéder à partir de là.
- M. Lawrence: Très franchement, il importe peu, à mon avis, que notre information vienne de la GRC, des tribunaux ou d'ailleurs. Le fait est que, pour être très franc, monsieur le commissaire, un certain nombre d'affidavits ont déjà été rendus publics. Je me fais presqu'ici l'avocat de l'argument opposé au vôtre selon lequel cela pourrait nuire à certaines personnes. Je pense que la publication, ou cette façon délibérée de laisser filtrer certaines informations...
- M. Murphy: Une question, s'il vous plaît. S'agissait-il d'une fuite, ou de pièces au dossier qui de toute façon étaient publiques?
- M. Lawrence: Dans le cas de l'article du Globe and Mail, il ne fait aucun doute qu'il s'agissait d'une pièce au dossier du tribunal. Mais l'article ne laisse absolument pas transparaître qu'il s'agit d'une demande de mandat de perquisition. C'est bien indiqué, à un moment, mais ce n'est pas vraiment clair. Pour ce qui est de l'article de The Gazette nous ne savons pas vraiment d'où...

• 2015

Mr. Murphy: I can see what you are doing in the committee but, for the record, if you could just mention the date—

Mr. Lawrence: I am referring to *The Gazette* of Friday, February 5, 1988. The lead story is "Masse hid big outlays RCMP alleged. Affidavits filed by police during probe suggest excess spending of \$20,000".

Now, my point is simply this: I would like to question the officers concerned. I think somewhere down the line we are going to have to have some understanding with somebody on the force, in any event, about appearing before this committee. Sooner or later I would hope that amendments to the Canada Elections Act are going to come before this committee or, if not, a special legislative committee. I understand that, as far as some of the election officials are concerned, this had been a bone of contention long before this particular case. When some allegations of monkey business come along, the election officials reach for the RCMP to do the investigation.

But the RCMP do not necessarily report back to, or are they controlled by, the election officials. Therefore, we have a situation where officers in the course of their investigation may possibly make affidavits which leave entirely the wrong impression as to what eventually can be done or cannot be done. Sooner or later, some journalist, if that is the proper term, gets hold of it and spreads it all over hell's half acre, to the prejudice of the individual concerned.

Now, I am not picking on the RCMP, by any means, but this particular act I think is rife with possibilities for this type of thing to go on. Sooner or later, if not in this committee, then in another committee of this House, we are going to have to have somebody from the force come before us who has had some practical experience with this type of thing. He will indicate to us what his views of the new amendments are. Those amendments are designed to get around this problem. As I understand the intention. . . if election officials rely on the RCMP in the future to do investigative work, this type of thing will not happen unless the election officials themselves approve of it in advance.

Now, that gets us back to square one, as far as the present situation is concerned. I think at least one member of the House, obviously, has been damned in the eyes of the public because of the availability of this type of affidavit to the media. Of course, we have already had evidence on the record that these affidavits are simply not factually correct. Now, I suppose what we have to do is balance the interests of the one remaining individual who is appealing a conviction against the interests of a Cabinet Minister, and perhaps one or two others who are currently members of the House and who may also have

[Traduction]

M. Murphy: Je vois où vous voulez en venir, et cela concerne les travaux du Comité, mais pour le compte rendu il serait peut-être utile que vous donniez les dates. . .

M. Lawrence: Je parle de *The Gazette* du vendredi 5 février 1988. Le titre indique que, d'après la GRC, certaines dépenses très importantes n'auraient pas été déclarées par M. Masse, et d'après certaines attestations de la police, il aurait dépensé \$20,000 en trop.

Là où je veux en venir est ceci: j'aimerais pouvoir poser des questions aux agents de police concernés. Il va bien falloir, à un moment ou à un autre, que quelqu'un de la police comparaisse devant le Comité. J'espère que tôt ou tard une proposition de modification de la Loi électorale du Canada nous sera présentée, ou du moins à un comité législatif spécial. D'après les déclarations des fonctionnaires responsables des élections, la question a fait l'objet de longues controverses bien avant que ce cas particulier n'eût lieu. En cas de manoeuvres peu claires, les responsables des élections saisissent la GRC et lui demandent de faire une enquête.

Mais la GRC ne rend pas compte nécessairement au Bureau des élections, qui n'a aucun pouvoir sur elle. Il est alors possible que des agents de police, au cours de l'enquête, fassent des déclarations ou établissent des affidavits qui puissent ensuite donner une impression complètement fausse de ce qui est permis ou de ce qui ne l'est pas. Ce qui finit par se passer, c'est que tôt ou tard, un journaliste, si l'on peut l'appeler ainsi, finit par savoir ce qu'il y a dans ces affidavits de la GRC et répand la nouvelle, bonne ou mauvaise, en causant éventuellement beaucoup de tort à la personne concernée.

Je ne suis pas ici en train de faire porter le chapeau à la GRC, en aucun cas, mais plutôt à cette loi qui est pleine de dispositions permettant précisément à ce genre d'accidents de se répéter. Tôt ou tard, si ce n'est à ce comité ce sera à un autre, il va bien falloir que nous entendions quelqu'un de la police qui a quelque expérience en la matière, et qui nous dira ce qu'il pense des modifications. Celles-ci sont précisément conçues pour essayer d'éviter ce genre de problèmes. Si j'ai bien compris l'objectif... Si les responsables des élections demandent à l'avenir à la GRC de faire enquête, ce genre de choses ne se reproduira plus, à moins que les responsables du Bureau des élections n'aient eux-mêmes donné leur autorisation.

Mais pour ce qui nous intéresse ici, nous sommes de retour à la case départ. Nous pouvons dire qu'il y a d'ores et déjà au moins un député de la Chambre dont la réputation a été ternie par la publicité que la presse a faite à cet affidavit de la police. Bien sûr nous avons appris, depuis, que ces affidavits ne correspondent pas à la réalité des faits. Nous avons donc maintenant à prendre en considération les intérêts d'une personne qui fait appel d'une condamnation, les intérêts d'un ministre du Cabinet, et peut-être d'un ou deux autres députés de la Chambre, qui pourraient être éclaboussés de la même

|Text|

the same type of journalistic dirty trick pulled on them. I think those are the two balances that we need, and I am putting it in this manner for you in an attempt to provoke some opinion or comment from you.

• 2020

Commr Inkster: Thank you, sir. I would be prepared to comment in a general sense in reference to the articles you have referred to in the newspapers. As you would expect, the RCMP headquarters was as concerned about those articles as I am sure you are, as is every member of this committee.

Mr. Lawrence: I hope so.

Commr Inkster: However, we can do nothing under current legislation in a case like this to seal those documents. Once filed with the courts, the public does have access to them, and we simply cannot do anything about that.

Mr. Lawrence: Now, that is not the line of questioning I want to engage with you or with your representatives. The line of questioning I want to engage in is: why would an affidavit like that be made in the first place without the approval or the consent or the compliance of the elections officials who, I suggest to you, know the Canada Elections Act far better than some investigating constable?

Commr Inkster: I would not argue that point with you, sir. I would simply say that the RCMP carries out its investigations as thoroughly as it possibly can, and it did so in this case. We have had no complaints that I am aware of from the elections officials that our investigations were improperly done or incomplete.

As you can expect, if we receive a complaint from the public about election spending, or if we receive information from the elections officials that election misspending has occurred, we are instructed to investigate. We do not investigate without receiving those instructions from the elections officials.

Mr. Lawrence: Okay, now we are getting down to the meat of the thing. Correct me, Mr. Gorman, if I am wrong, but I had the distinct impression the other day from you that you were pretty upset when you read for the first time in the daily press about an affidavit such as that one in *The Globe and Mail* of Monday, February 1. Am I right or wrong?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I was upset by the fact that the affidavit appeared in the press, but it is not the fault of the Mounted Police that it appeared in the press; it was the journalist... But there was a point made a while ago, and I would like to comment on it, Mr. Chairman.

Mr. Lawrence: Wait a minute, I am not going to let you skate away from that one, Mr. Gorman. Just a minute, now.

I had the distinct impression from you the other day that, if you had your druthers, there would never have been an affidavit such as that even drafted by an officer of [Translation]

manière par la presse. Voilà les deux termes entre lesquels il nous faut trouver un compromis et je vous les expose ainsi afin que vous me disiez votre opinion.

Comm. Inkster: Je vous remercie, monsieur. Je peux vous donner ma position de manière générale, sur les articles parus dans la presse que vous avez mentionnés. Ainsi que vous pouvez le penser, nous nous sommes autant inquiétés à la GRC que vous, de ces articles.

M. Lawrence: Je l'espère bien.

Comm. Inkster: Cependant, nous ne pouvons rien faire en l'état actuel de la loi pour prévenir la publication de ces documents. Une fois qu'ils sont déposés auprès d'un tribunal, le public y a accès et il n'y a rien que nous puissions faire contre cela.

M. Lawrence: Ce n'est pas vraiment de cela que je voulais parler avec vous ou avec vos représentants. Ce qui m'intéresse est ceci: pourquoi un affidavit comme celui-ci a-t-il établi en premier lieu sans l'autorisation ou l'aval des fonctionnaires d'Elections Canada, qui, à mon sens connaissent beaucoup mieux que n'importe quel enquêteur de la GRC la Loi électorale du Canada?

Comm. Inkster: Je ne le conteste pas, monsieur. Permettez-moi de dire simplement que la GRC menait ses enquête avec autant de soin que possible et c'est ce qu'elle a fait en l'occurrence. À ma connaissance, personne à Élections Canada ne s'est plaint de ce que nos enquêtes aient été mal menées ou aient été incomplètes.

Ainsi qu'il se doit, si nous recevons une plainte du public concernant des dépenses électorales ou des indications des fonctionnaires responsables qu'une infraction aurait été commise, nous avons le devoir de faire enquête. Nous ne le faisons pas sans les instructions voulues

M. Lawrence: D'accord, nous commençons à toucher au coeur de la question. Reprenez-moi si je me trompe, monsieur Gorman, mais j'ai eu la nette impression l'autre jour que vous avez été très fâché à la lecture dans la presse d'un affidavit tel que celui publié par le Globe and Mail le lundi 1<sup>er</sup> février. Est-ce vrai ou non?

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai été troublé par la parution de l'affidavit dans la presse mais ce n'est pas la faute de la GRC; c'est le journaliste... Mais on a dit quelque chose tout à l'heure sur quoi j'aimerais revenir, monsieur le président.

M. Lawrence: Un instant, je ne vais pas vous laisser vous en tirer comme cela, monsieur Gorman. Une petite minute.

J'ai eu la nette impression l'autre jour que, si vous aviez eu le choix, vous n'auriez jamais permis qu'un agent de la GRC établisse un tel affidavit, que ce soit pour

Texte

the RCMP, whether to get a search warrant or any other damn thing. Is my impression of what you were trying to tell us the other day right or wrong?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, there are provisions that stipulate what must be included in a search warrant before the court will grant the warrant itself.

Mr. Lawrence: I am aware of some of those provisions.

Mr. Gorman: Now, I am not in a position right now to tell you exactly what all those details have to be, but I know there have been decisions in the courts that now make it mandatory for the person asking for the search warrant to include all the details they can to justify it; otherwise, there is a strong chance that the search warrant will not be issued.

Mr. Lawrence: The investigating officer has to swear an affidavit that a prima facie—

The Chairman: Mr. Lawrence, Mr. Tarte would like-

Mr. Lawrence: I am not interested in Mr. Tarte. This is the guy who had the discretion to do the thing, and he said on more than one occasion, last Wednesday and Thursday—or at least he left that impression with me—that he was fairly upset, not necessarily at the publication of that because anybody can go to court presumably and get these things out, but he left the distinct impression with me—and if I am wrong, I want him to tell me right now—that the affidavit was incorrect, and that if had his druthers that affidavit would not have been drafted in that fashion. Now, am I right or am I wrong?

Mr. Gorman: My recollection, Mr. Chairman, of what I said last week is that there were included in that affidavit amounts that were not part of the total amount of campaign expenses in which we were interested, and that the amount quoted in there was too high, according to my figures and according to our figuring this out.

Mr. Lawrence: That is a convoluted way of saying you were not happy with what the investigating officer swore in his affidavit. Is that not right?

**Mr. Gorman:** What I am saying is that there was information in there that, according to my records, was not supported from what I have.

• 2025

But there is one other point I would like the make, Mr. Chairman. I was Commissioner of Canada Elections for 11 and half years, and the RCMP conducted all the major investigations that were carried out during that time. The reason the RCMP was asked to conduct the investigations is there are no provisions in the Canada Elections Act for anyone else to conduct investigations. The point I want to make is that there are certain types of offences that, if the legislation provided for it, could be carried out without resorting to the professionalism of the RCMP. As you aware, in Bill C-79 there is such a provision.

[Traduction]

obtenir un mandat de perquisition ou quoi que ce soit d'autre. L'impression que j'ai retirée de vos propos l'autre jour est-elle juste ou fausse?

M. Gorman: Monsieur le président, il existe des règles régissant les renseignements qui doivent figurer dans une demande de mandat de perquisition soumise à un tribunal.

M. Lawrence: Je les connais bien

M. Gorman: Je ne suis pas maintenant en mesure de vous dire exactement quels sont ces renseignements, mais je sais qu'il est obligatoire aujourd'hui de faire figurer sur une demande de mandat de perquisition tous les renseignements possibles pour la justifier, faute de quoi le mandat ne serait pas accordé.

M. Lawrence: L'agent enquêteur doit affirmer sous forme d'affidavit que des éléments. . .

Le président: Monsieur Lawrence, M. Tarte aimerait. . .

M. Lawrence: M. Tarte ne m'intéresse pas. C'est celuici le type qui exerçait le pouvoir discrétionnaire et il a dit à plusieurs reprises mercredi ou jeudi dernier—ou du moins il m'en a donné l'impression—qu'il était plutôt fâché, et non pas nécessairement de la publication, car n'importe qui peut obtenir ces documents et s'en servir, mais il m'avait donné la nette impression—et si je ne me trompe, qu'il le dise tout de suite—que l'affidavit était erroné, et que si on l'avait consulté, il n'aurait pas été établi de cette manière. Est-ce que je me trompe ou non?

M. Gorman: Pour autant que je me souvienne de ce que j'ai dit la semaine dernière, j'ai dit que l'affidavit indiquait des montants qui n'étaient pas inclus dans les dépenses totales de campagne qui nous intéressaient, et que le montant qui y figurait était trop élevé d'après mes chiffres et d'après nos calculs.

M. Lawrence: C'est une façon bien alambiquée de dire que vous n'étiez pas satisfait de ce que l'agent enquêteur avait mis dans son affidavit. N'en est-il pas ainsi?

M. Gorman: Ce que je dis c'est qu'il y avait là-dedans des chiffres qui, d'après mes dossiers, n'étaient pas justifiés.

Mais il y a une autre chose que je voudrais dire, monsieur le président. J'ai été commissaire aux élections fédérales pendant 11 ans et demi et la GRC a mené toutes sortes d'enquêtes importantes pendant cette période. La raison pour laquelle c'est la GRC qui les effectue est que la Loi électorale du Canada ne contient aucune disposition qui permettrait d'en charger quelqu'un d'autre. Je veux dire par là que pour certains types d'infractions, si la loi le permettait, l'enquête pourrait être effectuée sans le secours de la GRC. Ainsi que vous le savez, le projet de loi C-79 contient une telle disposition.

The other point I want to conclude with is that in all the years I was there I was most happy with the work and the quality of the work of the investigators of the RCMP.

Mr. Tarte: Mr. Chairman, I think we are mixing two things here. As I understand it, and as I mentioned last week, that affidavit was not cleared with our office at the time it was drafted. It is my understanding that affidavit was drafted in order to obtain search warrants at the commencement of the investigation. The affidavit is factually correct, inasmuch as it refers to the allegations that were made to us at that time. The affidavit to obtain search warrant is based on information and belief, based on what the officer knows at the time the affidavit is made. That is what we had in our files; the complaint we had.

Now, the commissioner has indicated that we had information in our records to show that some of the amounts that were included in the affidavit were not election expenses, even though they were mentioned or stated to be such in the affidavit. That evidence only came to us after the investigation was completed. We did not have the information on file at the time the affidavits were filed.

The Chairman: Mr. Murphy has a point of order.

Mr. Murphy: Damned if I know what point I am on, Mr. Chairperson. I thought Mr. Lawrence was on a point of order for the last 10 minutes as well. I appreciate his situation because we are dealing with a complicated situation.

I referred earlier to our precedent within this committee with regards to the Mackasey case. I remember exactly how we dealt with it. And in a few minutes I am going to make a motion to deal with that.

There is one thing I want to check out with whoever can answer the question. If under Bill C-79 a new body had to go before the courts to get a search warrant, would that information not also be public?

Mr. Tarte: Yes, it would. Unless the Criminal Code has changed, as I believe an attempt was made in the late fall of 1985, then those documents will still be public.

Mr. Murphy: Although there is at least a line of responsibility that is more direct than at the existing time, obviously whoever is seeking out information is also going to be in a situation where they are going to have to file something before the courts in order to get a search warrant, and they are obviously going to try to provide enough information, shall we say, to interest a judge in giving that search warrant.

Mr. Tarte: That is correct. If I can add something to this, under Bill C-79 provisions are found that would give a commission, which would be created to look at offences under the Canada Elections Act, the power to appoint

[Translation]

L'autre chose que je voudrais dire avant de terminer, c'est que, pendant toutes ces années, j'ai été parfaitement satisfait du travail et de la qualité du travail des enquêteurs de la GRC.

M. Tarte: Monsieur le président, je pense que nous mélangeons là deux choses. Si je comprends bien, ainsi qu'on l'a dit la semaine dernière, cet affidavit n'avait pas été autorisé par votre service au moment de sa rédaction. Je crois savoir qu'il visait à obtenir des mandats de perquisition au début de l'enquête. Son contenu est exact dans la mesure où il reprend les allégations qui nous avaient été faites à l'époque. L'affidavit établi pour l'obtention d'un mandat de perquisition fait état d'informations et de soupçons, fondés sur ce que sait l'agent à ce moment-là. Ces chiffres sont ce que nous avions dans nos dossiers, ils correspondent à la plainte qui avait été déposée.

Le commissaire a dit que nous avions dans nos dossiers des informations indiquant que les chiffres cités dans l'affidavit n'étaient pas des dépenses d'élection, même s'ils étaient présentés comme telles dans l'affidavit. Mais cela nous ne l'avons su qu'après la fin de l'enquête. Nous ne disposions pas de ces renseignements au moment du dépôt de l'affidavit.

Le président: M. Murphy invoque le Règlement.

M. Murphy: Je ne comprends plus rien à ce qui se passe, monsieur le président. Je pensais que M. Lawrence intervenait sur un rappel au Règlement durant ces dix dernières minutes. Je comprends ses difficultés car nous traitons là d'une situation complexe.

J'ai parlé tout à l'heure d'un précédent créé par ce Comité dans l'affaire Mackasey. Je me souviens très bien comment nous avons contourné la difficulté alors et je vais présenter une motion dans quelques instants allant dans le même sens.

Il y a une chose que je voudrais vérifier avec quiconque connaît la réponse. Si le projet de loi C-79 charge une autorité différente de demander un mandat de perquisition aux tribunaux, est-ce que les renseignements ne seraient pas alors publics également?

M. Tarte: Si, ils le seraient. Sauf modification du Code criminel, comme celle qui avait été tentée à l'automne 1985, le public aurait accès à ces documents.

M. Murphy: Hormis le fait que la responsabilité sera plus directe dans le nouveau système, de toute évidence quiconque voudra obtenir un mandat de perquisition devra également déposer des pièces justificatives et fournir suffisamment de renseignements pour, disons, intéresser le juge et l'amener à décerner le mandat de perquisition.

M. Tarte: C'est juste. Si je puis ajouter quelque chose, le projet de loi C-79 instaure une commission qui se pencherait sur les infractions à la Loi électorale du Canada, aurait pouvoir de nommer les enquêteurs qui

investigators who would have the ability to search and seize, but it does not restrict the commission to still use the RCMP

Mr. Murphy: But it is only search and seize going through the court system.

Mr. Tarte: That is correct. That is always the case. But I want the committee to be clear on the fact that under the bill, in an investigation of some magnitude which might require great manpower, the RCMP might still be asked by the commission to investigate.

Mr. Lawrence: But they would be more under your control than they are now.

Mr. Tarte: They would not be under my control, they would be under the control of the commission. But I do not think the question of control is addressed in Bill C-79.

The Chairman: I have one more point of order after you finish your point, before you make your motion.

• 2030

Mr. Murphy: Well, it is our good friend, Mr. Hawkes. That will not take long.

Mr. Hawkes: I have a quick question to the two sets of witnesses, but I would appreciate receiving from the clerk a copy of the affidavit filed with this committee last week.

Mr. Inkster, it is my understanding that the public nature of affidavits has changed considerably since the Charter of Rights became the constitution of the land. Is that correct—that today, in 1988, we have a lot more public exposure of affidavits, that it is a lot more difficult to have an affidavit sealed?

Commr Inkster: Deputy Commissioner Jenson, who is in charge of Criminal Operations, is much more informed of the detailed knowledge of this sort of issue. However, he informs me that the McIntyre decision in the early 1980s really did cause these documents to be more available to the public.

Mr. Hawkes: Mr. Tarte, it is very important to be precise, and Mr. Lawrence asked you a question. To the affidavit that was laid on the table last week, your office responded as follows:

The allegations or statements as contained in that affidavit that was submitted to obtain a search warrant are is not supported by the evidence that we have on file. That I can assure you, Mr. Chairman.

You were speaking about the evidence after completion of the investigation. Could you put that on the record?

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Hawkes: I will just read a bit of that affidavit:

... pour le district électoral de Frontenac démontre que les dépenses totales de la campagne s'élevaient à \$32,941.12... [Traduction]

pourraient perquisitionner et saisir et qui pourraient aussi faire appel à la GRC si elle le voulait.

- M. Murphy: Mais il faudrait quand même un mandat décerné par un juge pour perquisitionner et saisir.
- M. Tarte: C'est juste. Cela ne change pas. Mais il faut bien que le Comité sache que, même dans le nouveau projet de loi, si une enquête revêt quelque ampleur et exige un personnel nombreux, la commission pourrait toujours demander à la GRC de la mener.
- M. Lawrence: Mais vous pourriez exercer un plus grand contrôle sur la GRC qu'aujourd'hui.
- M. Tarte: Cela ne relèverait pas de moi mais de la commission. Je ne pense pas que le projet de loi C-79 aborde la question du contrôle.

Le président: Lorsque vous en aurez fini, et avant que vous présentiez votre motion, nous aurons un autre rappel au Règlement à entendre.

- M. Murphy: Eh bien, c'est au tour de notre bon ami M. Hawkes. Ce ne sera pas long.
- M. Hawkes: J'ai une brève question à poser aux deux groupes de témoins, mais j'aimerais bien que le greffier nous remettre une copie de l'affidavit qui a été déposé chez nous la semaine dernière.

Monsieur Inkster, je crois savoir que l'accès du public aux affidavits a considérablement changé depuis la promulgation de la Charte des droits. Est-il exact qu'aujourd'hui, en 1988, le public a beaucoup plus facilement accès aux affidavits, qu'il est devenu beaucoup plus difficile de les garder confidentiels?

Comm. Inkster: Le sous-commissaire Jenson, qui est responsable des enquêtes criminelles, est beaucoup mieux informé que moi en la matière. Cependant, il me dit que l'arrêt McIntyre au début des années 1980 a facilité l'accès du public à ces documents.

M. Hawkes: Monsieur Tarte, il importe de parler très clairement et M. Lawrence vous a posé une question. Au sujet de l'affidavit qui a été déposé la semaine dernière, votre service a dit ceci:

Les allégations ou déclarations contenues dans cet affidavit qui a été déposé en vue de l'obtention d'un mandat de perquisition ne sont pas confirmées par les preuves que nous avons en main. Cela, je peux vous l'assurer, monsieur le président.

Vous parliez là des preuves que vous aviez en main après l'enquête. Pourriez-vous le confirmer?

M. Tarte: C'est exact.

M. Hawkes: Je vais vous lire un passage de cet affidavit:

... for the riding of Frontenac show that total campaign expenses amount to \$32,941.12...

What it says in English is that the campaign expenses reported were \$32,941. We had Mr. Masse's election return put on the table this afternoon, and he spoke to it. It is my reading of that document that he reported expenses of over \$52,000. That was part of the statement, part of the evidence presented to this committee this afternoon. Therefore the affidavit sworn, the one Mr. Guilbault provided to the committee, in that factual component was wrong. Is that correct?

Mr. Tarte: I have with me a copy of Mr. Masse's election expenses return, and I believe that reference in the affidavit is to the amount included in part 5 of the document, which is total election expenses, subject to the limit, which were spent by the member—

Mr. Hawkes: But your office defined on July 9, 1984, in your document, that word as "election expenses".

Mr. Tarte: No.

Mr. Hawkes: Does the \$32,000 refer to election expenses?

Mr. Tarte: That is right.

Mr. Hawkes: But not the expenses of the total campaign?

Mr. Tarte: No.

Mr. Hawkes: This affidavit refers to campaign expenses, which is a larger amount. Is that correct? I would just to see—

Mr. Tarte: If the document says that the total expenses of the campaign were \$32,941, then that document is wrong because—

Mr. Hawkes: It says:

... les dépenses totales de la campagne s'élevaient à \$32,941.12...

Mr. Tarte: That is not factually correct.

Mr. Hawkes: That is not factually correct? Thank you very much.

Mr. Murphy: But the point that should be made at this point is that in December 1986 nobody knew there were new definitions to worry about. So that—

Mr. Hawkes: [Inaudible—Editor]

Mr. Murphy: No, the point is that the definition and the new meaning of "campaign expenses" is something most of us discovered on Thursday night. I hardly feel that we should fault the RCMP and an affidavit filed some two and a half years ago because they should somehow understand that there may be a definition now that is different from what they meant by the term "campaign expenses".

Mr. Hawkes: Those definitions are on the expense forms in the different columns, which were handed out to everybody.

[Translation]

On lit donc ici que les dépenses de la campagne s'élevaient à 32,941 dollars. M. Masse nous a produit sa déclaration de dépenses d'élection cet après-midi et nous l'a expliquée. Ce document montre qu'il a déclaré des dépenses supérieures à 52,000 dollars. Cela fait partie des témoignages présentés en comité cet après-midi. Par conséquent, l'affidavit, celui que M. Guilbault a communiqué au comité, indiquait des chiffres erronés. N'en est-il pas ainsi?

M. Tarte: J'ai ici une copie de la déclaration de dépenses électorales de M. Masse et je crois que le chiffre mentionné par l'affidavit est celui qui figure dans la colonne 5 de ce document, c'est-à-dire les dépenses d'élection totales, sous réserve de la limite, que le candidat a encourues. . .

M. Hawkes: Mais vous avez défini le 9 juillet 1984, dans votre document, ce montant comme correspondant aux «dépenses d'élection».

M. Tarte: Non.

M. Hawkes: Est-ce que les 32,000 dollars sont des dépenses d'élection.

M. Tarte: C'est juste.

M. Hawkes: Mais ce ne sont pas les dépenses totales de campagne?

M. Tarte: Non.

M. Hawkes: Cet affidavit parle de dépenses de campagne, qui correspondent à un montant plus élevé. Est-ce exact? Je voudrais savoir...

M. Tarte: Si le document dit que les dépenses totales de la campagne étaient de 32,941 dollars, alors c'est une erreur car. . .

M. Hawkes: Cela dit:

... total campaign expenses amounted to \$32,941.12...

M. Tarte: Ce n'est pas le chiffre exact.

M. Hawkes: Ce n'est pas exact? Je vous remercie.

M. Murphy: Mais il faut bien voir qu'à ce moment-là, en décembre 1986, personne ne savait qu'il y aurait de nouvelles définitions. Donc. . .

M. Hawkes: [Inaudible—Éditeur]

M. Murphy: Non, le fait est que la définition et la signification nouvelle de «dépenses de campagne» sont quelque chose que la plupart d'entre nous n'ont découvert que jeudi soir. Je ne vois pas comment on pourrait reprocher à la GRC de n'avoir pas su, il y a deux ans et demi, qu'il y aurait aujourd'hui une définition différente de ce que l'on entendait à l'époque par l'expression «dépenses de campagne».

M. Hawkes: Ces définitions figurent sur le formulaire de déclaration qui a été distribué hier, puisqu'il contient plusieurs colonnes.

Mr. Murphy: Pardon me, but it does not say "campaign expenses" in those forms. If the hon. Parliamentary Secretary to the Deputy Prime Minister can find evidence that says "campaign expenses" then I will be quite happy to read that and apologize to the committee, but it does not say that to my knowledge.

• 2035

That being the case, I do not think we should hold the RCMP at fault for using the term "campaign expenses" when we ourselves would have probably used a very similar term until three or four nights ago.

The Chairman: Thank you, Mr. Murphy. Mr. Guilbault.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Before starting, I thought Mr. Murphy said he had a motion to make. I would not want to interfere with that, though I am ready with my line of questioning.

Mr. Murphy: I do not want to spend a lot of time arguing, but if I make my motion at least people will know where I am going and we will see what we should do. I have had motions tabled before.

With the permission of the Chair, and again using the Mackasey example of the past, and also with the caveat that this would not prevent the commissioner and his assistant commissioner from staying here longer today to answer any questions they may be able to answer, I would move that the committee meet in camera as soon as possible with the Commissioner of the RCMP and a representative of the Department of Justice to determine which documents and information may be studied by this committee in an open meeting.

That is my motion. I have already explained that we have been in a similar situation with regard to Mackasey in the past and where we had a situation where Mackasey and friends were hauled before the courts. I know it is a different situation in terms of what. . . In the Mackasey case we had a ruling by the Speaker of a *prima facie* case of privilege and all the rest of it. I recognize that.

However, we are dealing with the Canada Elections Act. We are dealing with possibilities of change to the Canada Elections Act. There is probably some information that the commissioner and his department can give us in an open meeting. We used this process in the Mackasey case. We had a Department of Justice lawyer there as well and we were able to come. . . We did not agree on everything, which is not surprising with three parties involved, but we did agree that there was a certain amount of information that could be made public. I would suggest, in spite of the fact that I am not exactly a great fan of in camera meetings, that this might be the way and the only way we can resolve which information should come to us.

To be quite honest, if we are eventually to be dealing with Bill C-79 and changes to that, there is information there which we should know. One of the things that I

[Traduction]

M. Murphy: Je vous demande pardon, mais il n'est nulle part fait mention de «dépenses de campagne» dans ces formulaires. Si l'honorable secrétaire parlementaire du vice-premier ministre peut me montrer la mention de «dépenses de campagne» je demanderai pardon au comité mais, à ma connaissance, cela ne figure nulle part.

Puisqu'il en est ainsi, je ne pense pas que l'on puisse reprocher à la GRC d'avoir employé le terme «dépenses de campagne» alors que nous-mêmes aurions sans doute utilisé un terme très similaire jusqu'il y a trois ou quatre jours.

Le président: Je vous remercie, monsieur Murphy. Monsieur Guilbault.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Avant de commencer, il m'a semblé entendre M. Murphy dire qu'il avait une motion à présenter. Je ne voudrais pas l'en empêcher, bien que je sois prêt à poser mes questions.

M. Murphy: Je ne veux pas perdre trop de temps là-dessus mais, si je présente ma motion, au moins les gens sauront ce que je cherche et nous pourrons aviser. Ce n'est pas la première fois que je présente une motion.

Avec la permission du président, et invoquant encore une fois le précédent Mackasey, et sous la réserve aussi que cela n'empêcherait pas le commissaire et son adjoint de rester pour répondre aux questions, je propose que le Comité se réunisse à huis clos aussitôt que possible avec le commissaire de la GRC et un représentant du ministère de la Justice, dans le but de déterminer quels documents et quels renseignements le Comité pourrait étudier en séance publique.

Voilà ma motion. J'ai déjà expliqué que nous nous sommes trouvés dans une situation similaire dans l'affaire Mackasey, où M. Mackasey et ses amis devaient comparaître en justice. Je sais que ce n'est pas exactement la même chose. . . dans le cas Mackasey, le Président de la Chambre avait décidé qu'il y avait question de privilège et tout ce genre de choses. Je le reconnais.

Cependant, nous traitons ici de la Loi électorale du Canada, d'éventuels changements à cette loi. Il y a sans doute certains renseignements que le commissaire et ses services peuvent nous donner en séance publique. Nous avons suivi cette procédure également dans l'affaire Mackasey. Nous avions là un avocat du ministère de la Justice et nous avons pu... nous n'étions pas d'accord sur tout, ce qui n'est guère surprenant sachant que les trois partis étaient représentés, mais nous avons convenu qu'un certain nombre de renseignements pouvaient être divulgués. Je ne suis pas un grand fanatique des séances à huis clos, mais il me semble que ce serait une bonne façon de procéder et la seule façon de déterminer quels renseignements peuvent nous être transmis.

Pour parler franchement, si nous allons être saisis du projet de loi C-79 et de ces changements à la loi, il y a un certain nombre de choses qu'il nous faut connaître. Une

Text

abhorred about the evidence we heard last week is that there are officials of all three of our parties that know things we have not learned. I think it is important that we determine what can be dealt with in the public domain and that which we understand cannot be dealt with at this time because of the court situation.

The Chairman: Mr. Murphy, just to start off with, I would almost think you may get a call from overseas from your colleague who normally sits on this committee, because he believes in an open approach. However, we could probably haggle here for a good period of time on this motion and what I would like to ask is, would it be possible to put the motion off until after we see the witnesses and then go into it? Or would the committee sooner deal with the motion now? I am entirely in the hands of the committee.

Mr. Murphy: What I am trying to resolve is what kind of questions we can ask. We have two witnesses here who, in a letter to you, Mr. Chairman, indicated they would ask not to be heard. They are here. What questions can we ask? I am trying to resolve that now, so we know where we are going.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, my instinct is that they are here. I think they have told us what they think their instructions to be. Before I know whether I need to go into an in camera meeting to discuss what documents they may or may not produce, it seems to me that others may have questions for them and I would like to find out at least what their answers are to those questions before I know the answer to the question about whether we need to go further on the production of documents. I suspect they may say to some of those questions that they cannot answer, and that may help me at least know what it is we are talking about that they say they cannot produce. I do not know any other way to get at it, except to make a kind of. . . You have to hear it.

Mr. Murphy: The same problem with me.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, along the same lines, I think I have some questions that I believe could be answered in the open, especially—

The Chairman: Yes, let us see how far we can get.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): —about some procedures and so on. Maybe we could deal with some of these and if we reach a level where obviously there would have to be some other procedure with regard to this committee, maybe we want to go into the motion—

Mr. Murphy: I would agree to having it dealt with later as long as we do not lose our quorum.

• 2040

The Chairman: If the committee agrees, we will defer the motion until later on in the meeting. [Translation]

des choses qui m'ont le plus gêné la semaine dernière, c'est qu'il y a des employés de chacun de nos trois partis qui savent des choses que nous ignorons. Je pense qu'il est important de décider quels éléments peuvent être traités publiquement et lesquels ne peuvent pas l'être du fait des procès en cours.

Le président: Monsieur Murphy, je m'attendrais presque à ce que vous ayez un appel téléphonique de l'étranger de la part de votre collègue qui siège normalement à ce Comité, car il est tout à fait opposé au huis clos. Cependant, nous pourrions passer beaucoup de temps à discuter de cette motion et ce que j'aimerais, c'est la réserver jusqu'à ce que nous en ayons fini avec les témoins. Ou bien préféreriez-vous en discuter maintenant? Je m'en remets entièrement à vous.

M. Murphy: J'essaie justement de déterminer quelle sorte de questions nous pouvons poser. Nous avons là deux témoins qui, dans une lettre à vous adressée, monsieur le président, demandent à garder le silence sur un certain nombre de choses. Ils sont là. Quelles questions pouvons-nous leur poser? C'est ce que j'essaie de déterminer, afin que nous sachions où nous allons.

M. Bosley: Monsieur le président, ils sont là et j'ai l'impression qu'ils nous ont fait part de leurs instructions. Avant de siéger à huis clos pour discuter des documents qu'ils pourront ou ne pourront pas produire, il me semble que d'autres auraient peut-être des questions à leur poser et j'aimerais au moins savoir quelles sont leurs réponses à ces questions, pour savoir s'il y a lieu de demander d'autres documents. Je suppose qu'ils refuseront de répondre à certaines de ces questions et cela m'indique au moins quels sortes de renseignements ils refusent de divulguer. Je ne vois pas d'autres moyens de procéder, à moins d'avancer à tâtons. . . il faut voir.

M. Murphy: J'ai le même problème.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, à ce sujet, je crois que les témoins pourraient répondre publiquement à certaines de mes questions, particulièrement...

Le président: Oui, voyons donc jusqu'où nous pouvons aller.

M. Guilbault (Saint-Jacques): ... en ce qui concerne certaines procédures, etc. Nous pourrions peut-être expliquer celles-ci et si, ensuite, il faut recourir à une autre procédure, nous voudrons peut-être adopter la motion.

M. Murphy: J'accepte de réserver la motion, à condition que nous ne perdions pas le quorum.

Le président: Si les membres du Comité sont d'accord, nous remettrons à plus tard l'examen de la motion.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would like to ask Commissioner Inkster, the RCMP Commissioner, about some of the procedures that were followed in this inquiry.

We gather originally you were informed by Mr. Gorman, or by someone on his behalf, that some work on your part was necessary. You went out, carrying out your duties in investigating and so on. Maybe I am jumping further up the process, but I am interested in knowing whom the RCMP officers reported to. Did they report directly to Mr. Gorman, or did they report to lawyers or other outside counsel who would have been commissioned by Mr. Gorman to work on the case too?

Commr Inkster: Just as a point of clarification, all members of the RCMP ultimately report to the commissioner, through a chain of command. Thus in carrying out any investigation, this one included, they report through the chain of command.

But it is also true to say that through the process of carrying out their investigation there is consultation with lawyers who are involved in the case. In this particular case consultation was carried out with lawyers who were working for the Commissioner of Elections, and consultations were held at periodic stages throughout the investigation.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Are we talking about lawyers by the name of Paulin Cloutier and another lawyer, I think from Quebec City, Kronstrom?

Commr Inkster: I am not sure about the first name, but the latter name is correct, yes.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): The Paulin Cloutier is right.

Commr Inkster: No, "Kronstrom" is the name I recall.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Again about the procedure, could you explain what the relations are between your office and these lawyers commissioned by the Elections Commissioner? Do they advise, or do they have any specific power? What is it that these lawyers were doing, from your point of view; and we may also ask Mr. Gorman what kind of mandate they received from him.

Mr. Gorman: When the RCMP are asked to undertake an investigation, we also notify them at that time of the name of the counsel whose services have been retained and who is available for consultation by them throughout that investigation. The arrangement through the Commissioner of the RCMP is that once the investigation is finished, the results of the investigation are taken to the counsel whose services have been retained and the results are discussed between the two of them. Then the counsel forwards a written recommendation to me.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): That gives enough information in that line for now.

Let me come to one of the most important recommendations that can come in an RCMP report, the

[Traduction]

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je voudrais demander au commissaire Inkster, le commissaire de la GRC, quelles procédures ont été suivies dans cette enquête.

Il semble qu'initialement, M. Gorman ou quelqu'un en son nom vous a informé que vous deviez faire un certain travail. Vous avez donc commencé votre enquête. Je bouscule peut-être les étapes, mais j'aimerais savoir à qui les agents de la GRC devaient faire leur rapport. Devaient-ils le faire directement à M. Gorman, à des avocats ou à d'autres conseillers juridiques de l'extérieur que M. Gorman aurait aussi chargés de travailler sur cette affaire?

Comm. Inkster: Une petite précision: en dernière analyse, tous les membres de la GRC rendent compte au commissaire, par voie hiérarchique. Donc, pour toute enquête, y compris celle-ci, ils font leur rapport à qui de droit, en respectant la voie hiérarchique.

Mais il est vrai aussi qu'en menant leurs enquêtes, ils consultent les avocats qui participent à l'affaire. En l'espèce, il y a eu consultation des avocats qui travaillaient pour le commissaire aux élections, périodiquement, tout au long de l'enquête.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Ces avocats sont-ils Paulin Cloutier et un certain Kronstrom, de Québec?

Comm. Inkster: Je ne suis pas sûr du premier nom, mais le deuxième est exact.

M. Guilbault (Saint-Jacques): C'est bien Paulin Cloutier.

Comm. Inkster: Non, je me souviens du nom «Kronstrom».

M. Guilbault (Saint-Jacques): Encore une fois, à propos de la procédure, pourriez-vous nous expliquer les relations qui existent entre votre bureau et les avocats engagés par le commissaire aux élections? Leur rôle est-il de donner des conseils ou est-ce qu'ils ont certains pouvoirs? D'après vous, que faisaient ces avocats? Nous pouvons aussi demander à M. Gorman quelle mission il leur avait confiée.

M. Gorman: Lorsque la GRC est chargée de mener une enquête, nous l'informons du nom de l'avocat dont les services ont été retenus pour ce travail et qui est disponible pour les consultations. Il a été décidé avec le commissaire de la GRC que lorsque l'enquête est terminée, ses résultats sont présentés au conseiller juridique qui a été engagé, et tous les deux en discutent. Le conseiller juridique m'adresse ensuite une recommandation écrite.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Voilà qui donne suffisamment de renseignements à cet égard pour le moment.

Je voudrais parler maintenant de l'une des plus importantes recommandations qui puissent figurer dans

one to lay charges against individuals. I would like to see where the line stops. Would you say in a case like this the RCMP Commissioner, because we go through the line of command, would have recommended to lay charges... this is filtered through the lawyers, or do you simply present the facts without making any recommendations as to laying charges? Is this decided by the lawyers alone? What is the process in this case?

Commr Inkster: As you are aware, sir, I cannot make any reference to this specific case, but in general, the investigators would carry out their investigation. They would come to a conclusion as to whether charges are merited. They would prepare what we call a "court brief", which would include all the information gathered from the various witnesses. They would make that recommendation to the Commissioner of Elections.

• 2045

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): In other words, they make these recommendations to the lawyers in question, Kronstrom and so on. I understand you were going through these people or... I do not know, maybe at times you were jumping over their heads and going straight to the commissioners.

**Commr Inkster:** As a point of clarification, there would be discussions periodically with the lawyer and the investigators throughout any given case.

However, the final concluding report would flow to the Commissioner of Elections from RCMP headquarters.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Now, I am getting ready to ask the question that everyone wants to know about: In this particular report were there recommendations to lay charges? If so, under what section?

Commr Inkster: I am sorry, sir, I cannot respond, for the reasons stated in the letter.

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): So I guess we are reaching the point where—
  - Mr. Hawkes: Ask Mr. Gorman.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Gorman is already on the record saying that there were recommendations to lay charges.

The Chairman: Mr. Gorman, would you like to comment?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I do not know why Commissioner Inkster would not want to answer the question. Mr. Gorman had alluded previously to these facts.

**Commr Inkster:** I am sorry. I did not realize there was a question. It would be inappropriate for me to respond, for the reasons stated in the letter.

I cannot comment on Mr. Gorman's testimony.

[Translation]

un rapport de la GRC, à savoir les plaintes à porter contre certaines personnes. J'aimerais savoir comment vous procédez. Diriez-vous que dans un cas comme celui-ci, compte tenu de la hiérarchie, le commissaire de la GRC aurait recommandé de porter plainte... cela passe par les avocats, ou est-ce que vous ne faites que présenter les faits sans faire de recommandations quant aux plaintes à porter? Est-ce décidé uniquement par les avocats? Quelle procédure a-t-on suivie dans cette affaire?

Comm. Inkster: Vous savez, monsieur, que je ne peux pas parler de cette affaire, mais en général, une fois que les responsables de l'enquête ont terminé leur travail, ils concluent si une plainte s'impose. Ils préparent donc un mémoire comprenant tous les renseignements obtenus grâce aux différents témoins. Puis ils présentent cette recommandation au commissaire aux élections.

M. Guilbault (Saint-Jacques): En d'autres termes, ils font ces recommandations aux avocats en question, Kronstrom et les autres. Je crois comprendre que vous vous adressiez d'abord à ces personnes, à moins que... Je ne sais pas, mais peut-être que parfois, vous évitiez cette étape pour passer directement à celle des commissaires.

Comm. Inkster: Une précision: dans toute affaire, il existe des discussions périodiques entre l'avocat et les responsables de l'enquête.

Cependant, le rapport final, avec les conclusions, arriverait au commissaire aux élections, en provenance du quartier général de la GRC.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je suis maintenant prêt à vous poser la question qui intrigue tout le monde: dans ce rapport-ci, a-t-il été recommandé de porter plainte? Et dans l'affirmative, en vertu de quel article?

Comm. Inkster: Je suis désolé, monsieur, je ne peux pas vous répondre, pour les raisons que j'ai indiquées dans la lettre.

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Nous en arrivons donc au point où. . .
  - M. Hawkes: Posez la question à M. Gorman.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): M. Gorman a déjà dit qu'il y avait eu des recommandations pour que des plaintes soient portées.

Le président: Avez-vous des commentaires à faire, monsieur Gorman?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je ne comprends pas pourquoi le commissaire Inkster refuse de répondre à cette question. M. Gorman a déjà fait allusion à ces faits.

Comm. Inkster: Je suis désolé. Je n'avais pas compris qu'on me posait une question. Il ne conviendrait pas que je réponde, pour les raisons mentionnées dans la lettre.

Je ne peux pas faire de commentaires sur le témoignage de M. Gorman.

|Texte|

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Commissioner Inkster, I do not believe you were present this afternoon when we were questioning Mr. Masse.

At one time during this afternoon's meeting I was reading from an affidavit sworn by one of your officers, André Gauthier, to the effect that he had confidentially obtained a copy of the minutes of a meeting of the board of directors of the Progressive Conservative riding association in Frontenac held on March 31, 1985.

At that meeting they were discussing extra spending in the amount of \$9,000 which had not yet been paid. This was in March 1985, after the Mr. Masse's return had been filed with Elections Canada. I was surprised to hear the Minister say that the contents of this affidavit were false. I do not know whether you were aware of this.

I am asking you the question because sometimes an affidavit reads that "we have heard" or "we have information" from reliable sources and so on. But this says "we have obtained a copy of the minutes". I would be surprised that an officer of the RCMP would swear that he has a copy of the minutes and so on—

Mr. Hawkes: Point of order.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): —and would make a false declaration. Were you aware that he had this statement this afternoon?

The Chairman: Mr. Guilbault, one second.

Mr. Hawkes: I think it would be inappropriate if people were to put on the record what the Minister said. I think they should read from what the Minister said. I think that is only fair.

Ms Copps: That is not a point of order, Mr. Chairman, it is a point of view.

Mr. Murphy: I am sorry, Mr. Hawkes. Would you read that again, please.

Mr. Hawkes: If people want to make this statement in their preamble, of what the Minister said, I think it would be fair... We do have a letter in front of us about fairness and about reputations and about the reasons why we have procedures in courts of law, and we do not have the Minister with us to be able to deny or concur in what others say the Minister said.

If somebody is not in this room, and you want to indicate in your preamble that he said something, then I think you should read it out. If it is a quote, it is a quote. Otherwise, I think we are into this very grey area which the letter warns us about.

• 2050

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): On the point of order, I am surprised that Mr. Hawkes would raise such a

[Traduction]

M. Guilbault (Saint-Jacques): Commissaire Inkster, je ne pense pas que vous étiez ici cet après-midi, lorsque nous avons interrogé M. Masse.

À un moment donné au cours de la réunion de cet après-midi, j'ai lu un extrait d'une déclaration faite sous serment par l'un de vos agents, André Gauthier, indiquant qu'il avait réussi à obtenir à titre confidentiel un exemplaire du procès-verbal d'une réunion du conseil d'administration de l'Association progressiste conservatrice, de la circonscription de Frontenac, réunion tenue le 31 mars 1985.

Lors de cette réunion, il a été question de dépenses supplémentaires de 9,000\$ qui n'avaient pas encore été payées. On était en mars 1985, après que M. Masse eut envoyé sa déclaration à Élections Canada. J'ai été surpris d'entendre le ministre dire que le contenu de cette déclaration était faux. J'ignore si vous étiez au courant de cela.

Je vous pose cette question, car parfois, une déclaration sous serment indique que «nous avons entendu dire» ou «nous avons été informés» de sources sûres, et ainsi de suite. Mais celle-ci dit que «nous avons obtenu un exemplaire du procès-verbal». Je serais étonné qu'un agent de la GRC déclare sous serment avoir un exemplaire du procès-verbal, et ainsi de suite. . .

M. Hawkes: J'invoque le Règlement.

M. Guilbault (Saint-Jacques): ... pour faire ensuite une fausse déclaration. Saviez-vous qu'il avait cette déclaration cet après-midi?

Le président: Un instant, monsieur Guilbault.

M. Hawkes: Je pense qu'il ne conviendrait pas du tout que des gens viennent affirmer ce qu'aurait dit le ministre. Ils devraient citer ce qu'il a dit; ce n'est que justice.

Mme Copps: Monsieur le président, il ne s'agit pas d'un rappel au Règlement, mais d'un simple point de vue.

M. Murphy: Je suis désolé, monsieur Hawkes. Pourriezvous relire cela, s'il vous plait?

M. Hawkes: Si, dans leur préambule, des gens veulent dire ce qu'a dit le ministre, il serait juste... Nous avons ici une lettre où il est question de justice, de réputation et des raisons pour lesquelles nous avons des procédures judiciaires; or, le ministre n'est pas avec nous pour pouvoir rejeter ou confirmer ce que d'autres disent qu'il aurait dit

Si quelqu'un n'est pas dans cette pièce et que vous voulez dire dans votre préambule qu'il aurait dit quelque chose, je pense que vous devriez le citer. S'il s'agit d'une citation, l'affaire est entendue. Dans le cas contraire, je crois que nous sommes dans cette zone d'incertitude à propos de laquelle la lettre nous met en garde.

M. Guilbault (Saint-Jacques): A propos du rappel au Règlement, j'oserais dire que je suis surpris de voir que

|Text|

question because he was here, as most of us were this afternoon, when this took place.

Mr. Lawrence: Did he actually deny it or did he say he did not want to comment on it?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): He said that the information in this affidavit was false. I simply want to ask Commissioner Inkster whether to his knowledge it would be common for some of his officers to swear false affidavits.

Commr Inkster: Without making any comment with respect to this affidavit, it would be most uncommon.

Mr. Lawrence: But it sure has happened.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I am looking at this now. We are not talking about hearsay; we are talking about a written document. I think the one way to clear this would be for us to have the minutes in question, in which case we could establish whether the officer swore a real affidavit based on facts. Otherwise, we do not know whether the Minister is right in saying that the contents of the affidavit are wrong.

Mr. Bosley: Why do you not ask Mr. Gorman if the contents of the affidavits were wrong?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Maybe either Commissioner Inkster or Mr. Gorman may have seen the minutes in question.

Commr Inkster: No, I am not prepared to answer relative to the contents of our file. I was not here for the testimony this afternoon, so I have no personal knowledge of what was said.

Ms Copps: Not a very strong defence of your officers.

The Chairman: Order, please. Before we go to Mr. Murphy, I think we have to be very, very fair to our witnesses here tonight. It is certainly unfair for committee members to start questioning about evidence that took place this afternoon. The witnesses have no opportunity to know what has gone on this afternoon, so I caution my members on the committee and I say to the witnesses tonight that it is entirely in their own realm. If you would like to get involved with the line of questions with answers, it is certainly whatever you want to do. I just think that we have to be very cautious. It is unfair to the witnesses if we try to add to conversations that took place this afternoon.

Mr. Murphy: Thank you, Mr. Chairperson. Recognizing what the Commissioner of the RCMP stated earlier in the evening with regard to what he would answer and not answer, it is a fact that Mr. Gorman on Thursday evening said that there was one report with recommendations from the RCMP. The recommendations

[Translation]

M. Hawkes soulève une telle question, puisqu'il était ici, comme la plupart d'entre nous d'ailleurs cet après-midi, lorsque cela s'est produit.

M. Lawrence: A-t-il en fait nié, ou bien a-t-il dit qu'il ne voulait pas faire d'observation à ce sujet?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Il a indiqué que les renseignements contenus dans cette déclaration sous serment étaient faux. Je veux tout simplement demander au commissaire Inkster si, à sa connaissance, il est commun que certains de ses agents fassent de fausses déclarations sous serment.

Comm. Inkster: Sans vouloir faire d'observation sur cette déclaration sous serment, je répondrais que de telles choses ne sont pas courantes.

M. Lawrence: Il est certain que cela s'est produit.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je me penche là-dessus actuellement. Nous ne parlons pas ici de oui-dire, mais d'un document écrit. Je crois que l'un des moyens de régler cette question serait de disposer du procès-verbal en question, après quoi nous pourrions conclure si l'agent a fait une véritable déclaration sous serment d'après les faits. Dans le cas contraire, nous ne savons pas si le ministre a raison de dire que le contenu de la déclaration sous serment est faux.

M. Bosley: Pourquoi ne demandez-vous pas à M. Gorman si le contenu des déclarations sous serment était faux?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Le commissaire Inkster ou bien M. Gorman ont peut-être vu les procès-verbaux en question.

Comm. Inkster: Non, je ne suis pas prêt à donner une réponse sur le contenu d'un dossier. Je n'étais pas présent pour entendre les témoignages de cet après-midi; aussi, je ne sais pas ce qui s'y est dit.

Mme Copps: Vous ne défendez pas beaucoup vos agents.

Le président: A l'ordre! Avant de passer à M. Murphy, je pense que nous devons être très justes envers nos témoins ce soir. Il est particulièrement injuste de la part des membres du Comité de poser des questions sur ce qui s'est dit cet après-midi. Les témoins n'ont pas eu la possibilité d'apprendre ce qui s'est dit cet après-midi; c'est pourquoi je demande aux membres du Comité de faire attention. Je préviens les témoins de ce soir que cela est entièrement dans leur domaine. Si vous désirez répondre à ces questions, libre à vous de le faire. Je crois que nous devons tout simplement être prudents. Il est injuste envers les témoins de parler de ce qui s'est passé cet après-midi.

M. Murphy: Merci, monsieur le président. A propos de ce que le commissaire de la GRC a déclaré un peu plus tôt ce soir au sujet des réponses qu'il donnerait et de celles qu'il ne donnerait pas, je tiens à dire que c'est un fait que M. Gorman a déclaré, jeudi soir, qu'il existait un rapport avec des recommandations de la GRC. Ces

were that Mr. Masse be charged under section 61.(1) of the Canada Elections Act.

I recognize, because of the previous answer, that the RCMP may not want to answer whether or not they made that recommendation. But I would like to ask the RCMP—and I think this is relevant and is certainly answerable under the circumstance—if at the time they were doing the investigation they had any reason to believe that a category that has now been defined as campaign expenses was not election expenses.

Commr Inkster: Mr. Chairman, no. The act, as we have worked with it, defines election expenses, and in reviewing the act we can find no reference to campaign expenses other than in the index which refers us back to election expenses. That would not be to suggest, however, that my familiarity with the act is such that I would understand and appreciate all the nuances of the Canada Elections Act.

• 2055

Mr. Murphy: In the information your department or the RCMP received from Elections Canada, was there any indication they had any difference in interpretation, or did they give you any instructions or any information to indicate that you should be looking for those things that are election expenses and separate from those things that might be campaign expenses?

Commr Inkster: Is the question in relation to this particular case?

Mr. Murphy: I am talking about the 1984-85 period, yes.

Commr Inkster: About this particular case I cannot comment.

Mr. Murphy: Well, let me ask Mr. Gorman and friends if they gave the RCMP any information to indicate there was a classification of campaign expenses separate from that of election expenses.

Mr. Tarte: I would like to make it clear that even at the start of this investigation we were not set in our minds in the way we were at the end as to the distinction I raised last week, stemming from paragraph 2.(1)(f).

Mr. Murphy: That brings me to what I consider the crux of the whole problem. I have read your July 9 document sent to, in our case, Gerry Kaplan, who was then the federal secretary of the New Democratic Party and also our campaign manager. I presume the same document was sent to the other two parties. In that document it is very clear that you, Elections Canada, deemed the this whole category of campaign expenses, or most of this category of campaign expenses, would be considered election expenses. When did you first get an opinion—and I am not talking just about election day expenses—that there was a whole category of expenses that

[Traduction]

recommandations précisaient que M. Masse devrait être accusé en vertu de l'article 61.(1) de la Loi électorale du Canada

Je suis conscient du fait qu'en raison de la réponse précédente, la GRC peut ne pas vouloir répondre et indiquer si elle a fait cette recommandation. Je voudrais toutefois demander à la GRC—et je crois que cette question est pertinente, et qu'en vertu des circonstances, une réponse possible peut y être apportée—si, à l'époque de l'enquête, elle avait des raisons de croire qu'une catégorie, aujourd'hui définie comme dépenses de campagne, ne constituait pas des dépenses d'élection.

Comm. Inkster: Monsieur le président, ma réponse est non. La loi définit les dépense d'élection, et lors de l'étude de cette loi, nous n'avons trouvé aucune référence aux dépenses de campagne, si ce n'est dans l'index qui nous renvoie aux dépenses d'élection. Je ne prétends toutefois aucunement connaître la loi à un point tel que je comprends toutes les nuances de la Loi électorale du Canada.

M. Murphy: D'après les données que votre ministère, ou la GRC, a reçues d'Élections Canada, y a-t-il lieu de croire qu'il y a une différence d'interprétation, ou bien avez-vous reçu des instructions ou des données laissant entendre que vous devriez vous pencher sur certaines choses qui sont des dépenses d'élection et qui sont distinctes de ce qui pourrait être des dépenses de campagne?

Comm. Inkster: Cette question a-t-elle rapport avec ce cas particulier?

M. Murphy: Oui, je parle de la période de 1984-1985.

Comm. Inkster: Je ne peux rien dire à propos de ce cas particulier.

M. Murphy: Très bien. Laissez-moi demander à M. Gorman et à ses amis s'ils ont transmis des données à la GRC indiquant une catégorie de dépenses de campagne distincte de celle des dépenses d'élection?

M. Tarte: Je tiens à bien préciser qu'au début de cette enquête, notre opinion n'était pas celle qui fut la nôtre à la fin quant à la distinction que j'ai soulevée la semaine dernière, découlant de l'alinéa 2.(1)f).

M. Murphy: Cela m'amène à ce que je considère comme étant le point capital de cette affaire. J'ai lu votre document du 9 juillet envoyé à Gerry Kaplan, alors secrétaire fédéral du Nouveau parti démocratique, et également notre directeur de campagne. Je suppose que ce document a également été envoyé aux deux autres partis. Dans le document en question, il est très clair que vous, Élections Canada, jugez que l'intégralité de cette catégorie des dépenses de campagne, ou la plus grande partie de cette catégorie des dépenses de campagne, serait considérée comme des dépenses d'élection. Quand vous at-on avisés pour la première fois—et je ne parle pas ici

Text

could be used during the campaign that would not be considered election expenses, and whom did you get that opinion from?

Mr. Tarte: I could start off by giving to the committee copies of a telex dated I believe September 1, 1984. I indicated to the committee last week that the problem of agents at the poll was raised during the election. Prior to that, going back to 1979, even though our manuals made a distinction between election expenses and other expenses, or campaign expenses, call them what you want, we had never really hit upon an interpretation of paragraph 2.(1)(f) for prosecution purposes.

I have here a copy of the letter that was addressed by the commissioner to Mr. Cloutier on November 28 and a copy of the letter that was addressed by the commissioner to the Commissioner of the RCMP on November 28. We were asked to produce those letters. I also have two copies of the telex, one in French, one in English, that was sent on September 1, 1984 concerning the issue of agents at the poll. I have an opinion from a firm about paragraph 2.(1)(f) that was given to us on another file. I also have with me copies of the opinion letter we received from Maître Cloutier concerning this particular case.

About this letter, we are in the same predicament as the RCMP. Matters raised in this letter are still before the courts, and we have concerns about that.

• 2100

Mr. Murphy: Can I ask which letter you are referring to?

Mr. Tarte: I am referring to the letter of opinion, which is here, which Mr. Cloutier wrote to the commissioner; the opinion letter on the Masse file.

Mr. Murphy: What is the name of Mr. Cloutier's firm?

Mr. Tarte: Kronstrom & Associés.

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, on the same point of order, I believe we asked for the documents which were sent to the parties that provided guidance to them as of July 9.

Mr. Jean-Marc Hamel (Chief Electoral Officer of Canada): Mr. Chairman, as requested by the committee, we did send earlier a whole stack of documents, including a manual of information, a copy of which was distributed to every candidate when he or she became a candidate. The same brochure was also distributed in 1979 and in 1980, but what was sent to the clerk was the 1984 version. I think the pertinent sections are found on pages 15 and 16 of the English text, and pages 14 and 15 of the French text.

[Translation]

tout simplement des dépenses du jour d'élection—qu'une catégorie complète de dépenses pourrait être utilisée durant la campagne et ne serait pas considérée comme des dépenses d'élection, et d'autre part, qui vous a donné cet avis?

M. Tarte: Je pourrais commencer par remettre au Comité des exemplaires d'un télex daté, si ma mémoire est bonne, du 1<sup>cr</sup> septembre 1984. J'ai indiqué la semaine dernière au Comité que le problème des agents au bureau de scrutin avait été soulevé durant les élections. Avant cela, si l'on remonte à 1979, bien que nos manuels faisaient la distinction entre les dépenses d'élection et autres dépenses, ou dépenses de campagne, appelez-les comme vous le voulez, nous n'avions jamais eu affaire à une interprétation de l'alinéa 2.(1)f) à des fins de poursuites.

J'ai ici une copie de la lettre adressée par le commissaire à M. Cloutier, datée du 28 novembre, ainsi qu'une copie de la lettre adressée par le commissaire au commissaire de la GRC, le 28 novembre. On nous a demandé de présenter ces lettres. J'ai par ailleurs deux exemplaires du télex, un en français et l'autre en anglais, envoyé le 1<sup>er</sup> septembre 1984, et portant sur les agents au bureau de scrutin. J'ai d'autre part un avis d'une étude sur l'alinéa 2.(1)f), qui nous a été donné à propos d'un autre dossier. J'ai également en ma possession des exemplaires de la lettre que nous avons reçue de Me Cloutier à propos de son avis sur ce cas particulier.

Au sujet de cette lettre, nous sommes dans une position identique à celle de la GRC, à savoir que certains points soulevés dans cette lettre sont toujours devant les tribunaux, et cela nous préoccupe.

M. Murphy: Pouvez-vous me dire à quelle lettre vous faites allusion?

M. Tarte: Je veux parler de la lettre d'avis, qui est ici, et que M. Cloutier a envoyée au commissaire. Il s'agit de la lettre d'avis sur le dossier Masse.

M. Murphy: Quel est le nom de l'étude de M. Cloutier?

M. Tarte: Kronstrom & Associés.

M. Hawkes: Monsieur le président, à propos du même rappel au Règlement, je crois que nous avons demandé d'obtenir les documents envoyés aux partis contenant les lignes directrices à compter du 9 juillet.

M. Jean-Marc Hamel (directeur général des élections): Monsieur le président, nous avons envoyé, à la demande du Comité, un certain nombre de documents, dont un manuel, que tous les candidats ont recu. Ce même document a été distribué en 1979 et en 1980. C'est toutefois la version de 1984 qui a été envoyée au greffier. Je crois que les sections pertinentes se trouvent aux pages 15 et 16 de la version anglaise et aux pages 14 et 15 de la version française.

We also sent what we call guidelines and procedures respecting election expenses, which was also given to every candidate upon being nominated. This expands slightly on the information contained in the manual. It gives some additional examples of what constitutes an election expense and what is excluded. We do not call them campaign expenses. This is a term we coined very recently. Instead of saying expenses incurred for the conduct or management of the election, we said, in short, that these are campaign expenses. The pertinent paragraphs are 1.3, 1.5, and 9.0.

As I am sure the members of the committee know, we also hold seminars during an election for candidates, official agents, and so on. We started with the by-election in 1978 and then for the general election in 1979. In fact, during 1978 and 1979 we had 75 of those seminars, and over 2,500 persons attended. For the 1984 election we had 21 seminars in 16 different locations across Canada, and over 600 people attended.

Finally, another document which we sent to the clerk earlier is a sample of the candidate's return respecting election expenses. This is what each candidate has to file following an election. If I may, I would like to draw the attention of the members of the committee to Part VI, which is details of expenses. We talk about details of expenses because it contains both election expenses and, in columns 7 and 8, other expenses.

Mr. Hawkes: A quick question. I have in my possession the document I was seeking the other night to be laid on the table. It is dated July 9, 1984, and it is Guidelines Respecting Election Expenses of Registered Political Parties, and it starts:

The purpose of this Guideline is to provide registered parties with the views of the office of the Chief Electoral Officer with respect to the meaning and application of the term "election expenses".

And in here are a lot more surprises for members of the committee. Such things as "polling expenses do not count"; they are not a legitimate election expense.

Mr. Murphy: Are you talking about the July 9 document?

Mr. Hawkes: That is correct.

Mr. Murphy: That has been available for that many years and that many months.

Mr. Hawkes: Since July 9, 1984.

Mr. Murphy: But that has been available, and that certainly has been made public.

Mr. Hawkes: I think all the ones being distributed right now were handed out all across the country. But I wanted

[Traduction]

Nous avons d'autre part envoyé ce que nous appelons les lignes directrices et procédures concernant les dépenses d'élection, document également remis aux personnes mises en candidature. Ce document fournit davantage de détails sur les renseignements du manuel. Il donne quelques exemples supplémentaires de ce qui constitue des dépenses d'élection et de ce qui en est exclu. Nous ne les appelons pas dépenses de campagne. Il s'agit d'une expression toute récente. Au lieu de parler de dépenses effectuées pour la conduite ou l'administration d'une élection, nous parlons, en bref, de dépenses de campagne. Les paragraphes pertinents sont numérotés 1.3, 1.5 et 9.0.

Je suis certain que les membres du Comité savent que nous tenons des colloques durant les élections, à l'intention des candidats, des agents officiels, et d'autres personnes. Nous avons commencé lors des élections partielles de 1978, puis aux élections générales de 1979. En fait, en 1978 et 1979, nous avons organisé 75 colloques de la sorte, auxquels plus de 2,500 personnes ont assisté. Lors des élections de 1984, nous avons organisé 21 séminaires dans 16 villes différentes au Canada, ces séminaires ayant été suivis par plus de 600 personnes.

Pour terminer, je voudrais dire qu'un autre document que nous avons envoyé un peu plus tôt au greffier est un échantillon du document que renvoie chaque candidat pour y indiquer ses dépenses d'élection et qu'il doit remplir après les élections. Je voudrais, si vous me le permettez, attirer l'attention des membres du Comité sur la partie VI, qui donne les détails des dépenses. Nous parlons de détails des dépenses, car il s'agit des dépenses d'élection et, aux colonnes 7 et 8, des autres dépenses.

M. Hawkes: J'aimerais poser une brève question. J'ai entre les mains le document que je cherchais l'autre soir. Il est daté du 9 juillet 1984, et il s'agit des lignes directrices et procédures concernant les dépenses d'élection. Je cite:

Les lignes directrices contenues dans cette brochure ont pour but de donner aux partis enregistrés les points de vue du Bureau du Directeur général des élections relativement à la signification et la mise en application de l'expression «dépenses d'élection».

Il y a bien d'autres surprises à l'intention des membres du Comité. Par exemple, «les dépenses de scrutin ne comptent pas», car il ne s'agit pas de dépenses d'élection légitimes.

M. Murphy: Voulez-vous parler du document du 9 juillet?

M. Hawkes: En effet.

M. Murphy: Celui qui est en vigueur depuis des mois et des années.

M. Hawkes: En fait, depuis le 9 juillet 1984.

M. Murphy: Ce document existe donc depuis cette date et a été rendu public.

M. Hawkes: Je crois en effet qu'il a été distribué partout au pays. Je voulais que ce document soit porté à

Text

this document brought to committee, and if it is not here, I would ask if the clerk could get it reproduced and distributed so that it is part of what we are dealing with, because it defines election expenses, which is very, very critical to questions which come later.

2105

Mr. Hamel: I apologize, Mr. Chairman, because this was sent to the parties for transmission to the candidates, and I—

Mr. Hawkes: To the parties for transmission to the candidates.

Mr. Hamel: That is correct-

Mr. Hawkes: We welcome those words.

Mr. Hamel: —and I did not know that this was of interest to the committee.

Mr. Hawkes: Thank you.

Mr. Murphy: I hope the Chair will accept my problem with the fact that I am going through a number of documents at the same time, as a result of this recent distribution of material.

I must first say, in response to Mr. Hawkes' intervention, that the July 9 document, although it is nice to have in front of us, is not a surprise. The interpretations there, since they were sent out to the three parties prior to the calling of the election, certainly fit into my mind with what most of us went into the campaign believing to be the truth. In that particular set of documents, election expenses had a much broader application than they do as a result of what happened in this committee last Thursday night.

With regard to Mr. Gorman's letter of November 28, 1985, to the RCMP, in the first paragraph Mr. Gorman said:

I received your final report at 13h00 Thursday, November 21, 1985, and the recommendations of Lawyer Paulin Cloutier in respect to prosecutions in this case at 20h30 on November 26, 1985. They have been reviewed by lawyers...

Am I to understand that the letter of November 26, 1985, is the first letter where this expanded definition of campaign expenses is on election day workers? Is this the first date where we had such an expanded definition from your legal advisers?

Mr. Lawrence: What letter of November 26?

Mr. Murphy: It was in the package you just received. It is signed by Mr. Gorman; it was written to the Commissioner of the RCMP.

Mr. Lawrence: November 28.

Mr. Murphy: November 28, I am sorry.

[Translation]

l'attention du Comité, et si nous ne l'avons pas ici, je demanderais alors au greffier de le photocopier et de le distribuer afin qu'il fasse partie des documents dont nous parlons, car il définit les dépenses d'élection, point essentiel pour les questions qui seront posées un peu plus tard.

- M. Hamel: Je m'excuse, monsieur le président, car ce document a été envoyé aux partis afin d'être transmis aux candidats, et. . .
- M. Hawkes: Vous avez dit aux partis afin d'être transmis aux candidats?

M. Hamel: Effectivement,...

M. Hawkes: Nous prenons note de ces mots.

M. Hamel: . . . et je ne savais pas que cela intéresserait le Comité.

M. Hawkes: Merci.

M. Murphy: J'espère que la présidence comprendra mes difficultés du fait que je consulte un certain nombre de documents en même temps, puisque je n'ai reçu ces documents que tout récemment.

Je dois tout d'abord dire, en réponse à l'intervention de M. Hawkes, que le document du 9 juillet, même s'il est bien de l'avoir devant nous, ne constitue pas une surprise. Les définitions que l'on y donne, puisqu'elles ont été communiquées aux trois partis avant le déclenchement des élections, correspondent certainement à ce que la plupart d'entre nous croyaient être la vérité au moment de se lancer dans la campagne électorale. Dans cette série de documents, les dépenses d'élection avaient une application beaucoup plus large qu'aujourd'hui, en raison de ce qui s'est passé devant ce Comité jeudi soir dernier.

À propos de la lettre de M. Gorman datée du 28 novembre 1985, adressée à la GRC, on peut lire dans le premier paragraphe:

J'ai reçu votre dernier rapport à 13 heures, le jeudi 21 novembre 1985, ainsi que les recommandations de Me Paulin Cloutier au sujet des accusations dans cette affaire à 20h30, le 26 novembre 1985. Elles ont été étudiées par des avocats. . .

Dois-je en déduire que la lettre du 26 novembre 1985 est la première où cette définition élargie des dépenses de campagne concerne les travailleurs du jour des élections? Est-ce là la première fois que nous avons eu une telle définition élargie de la part de vos conseillers juridiques?

M. Lawrence: Quelle lettre du 26 novembre?

M. Murphy: Elle figure dans les documents que vous venez de recevoir. Elle est signée de M. Gorman et a été envoyée au commissaire de la GRC.

M. Lawrence: Vous voulez dire la lettre du 28 novembre?

M. Murphy: Oui, celle du 28 novembre, veuillez m'excuser.

Mr. Tarte: Mr. Chairman, I believe that is the first time the matter was put down on paper in that way, yes.

Mr. Murphy: One of the specific issues we have dealt with in this committee, and the issue that brought this whole topic to the committee in the first place was whether or not Mr. Masse was being treated differently. One of the problems we have had, without allocating guilt, is that we all wondered where this new definition of election expenses vis-à-vis campaign expenses came from. From what I gather, although you may have had some other informal discussions with lawyers, it was the letter of November 26, 1985, from Mr. Cloutier that first spelled out that election expenses may not include a whole bunch of things that are now called campaign expenses.

Mr. Tarte: I do not want to get into the letter of lawyer Cloutier, but the first time that was discussed was in meetings with lawyer Cloutier prior to his drafting of the letter.

Mr. Murphy: But was it with regards to this case?

Mr. Tarte: It was with regards to this case, and perhaps I could give a short history to help out. As I mentioned earlier, the first time the problem really surfaced in any way was during the campaign when a party representative came to our office wanting to know—

Mr. Murphy: Specific information with regards to election day scrutineers, agents—

Mr. Tarte: With respect to agents at the poll, that is correct. The answer given to that person was transcribed into the form of a telex and then disseminated across the country. That was the end of it, and nothing more twigged—in my mind, anyway—about the distinction that could be made.

Following the election, the question of agents at the poll was of concern to the commissioner, and several files were looked at because of the formula we had sent to the parties. So if it was felt that some people had paid amounts and excluded them from the election expenses, amounts that we thought might be too high, the commissioner felt it was his duty to look at that and conduct some kind of investigation, which he did.

• 2110

As a result of one of those investigations, the opinion of Clarkson and Tétrault, which you had, was produced, and that is dated September 13, 1985. It was as a result of this legal opinion, which deals again with agents at the poll, that our discussions in the Masse case zeroed in on paragraph 2(f).

In his opinion, Maître Tremblay from Clarkson and Tétrault warns us of the problems of using a very vague and ambiguous section of the act in a criminal prosecution and tells us that in any such case the benefit

[Traduction]

M. Tarte: Monsieur le président, je crois que c'est la première fois que cette affaire a été mise par écrit de la sorte.

M. Murphy: L'un des points particuliers que l'on a abordés devant ce Comité, et ce point a soulevé toute la question devant le Comité, était de savoir si M. Masse a fait l'objet d'un traitement différent. Nous nous sommes demandé, entre autres, d'où venait cette nouvelle définition des dépenses d'élection par rapport aux dépenses de campagne. J'en déduis que même si vous avez eu des discussions officieuses avec des avocats, c'est la lettre du 26 novembre 1985, rédigée par M. Cloutier, qui a précisé que les dépenses d'élection pouvaient ne pas inclure un tas de choses que nous appelons aujourd'hui dépenses de campagne.

M. Tarte: Je ne veux pas discuter de la lettre de Me Cloutier, mais la première fois où il en a été question, ce fut lors de réunions tenues avec Me Cloutier avant qu'il rédige la lettre.

M. Murphy: Mais s'agissait-il de ce cas précis?

M. Tarte: Il s'agissait de ce cas, et peut-être que je pourrais faire un bref historique afin de vous aider. Comme je l'ai indiqué un peu plus tôt, ce problème a surgi la première fois durant la campagne lorsqu'un représentant du parti s'est rendu à notre bureau et a voulu savoir...

M. Murphy: Des renseignements précis à propos des scrutateurs du jour des élections, des agents. . .

M. Tarte: À propos des agents au bureau de scrutin, c'est exact. La réponse donnée à cette personne a été transcrite sous la forme d'un télex et distribuée à travers le pays. Les choses en restèrent là, et il ne fut plus question, du moins dans mon esprit, d'une distinction que l'on pourrait faire.

Après les élections, le commissaire s'est préoccupé de la question des agents au bureau de scrutin, et plusieurs dossiers furent examinés en raison de la formule que nous avions envoyée aux partis. Ainsi, si l'on a alors pensé que certaines personnes avaient versé des sommes et les avaient exclues des dépenses d'élection, des sommes qui, pensions-nous, pourraient être trop élevées, le commissaire, quant à lui, jugea qu'il était de son devoir de se pencher sur cette question et de faire une enquête, ce qu'il fit.

À la suite de l'une de ces enquêtes, l'avis de Clarkson et Tétrault, que vous avez, a été communiqué en date du 13 septembre 1985. C'est à la suite de cet avis juridique, qui porte sur les agents au bureau de scrutin, que nos discussions dans l'affaire Masse ont porté sur l'alinéa 2f).

Dans son avis, Me Tremblay, de l'étude Clarkson et Tétrault, nous met en garde contre les problèmes causés par le recours à une partie très vague et ambiguë de la loi dans une poursuite criminelle, et nous prévient que dans

to be derived from the ambiguity would be given to the accused person. It was as a result of this opinion that Maitre Cloutier and the commissioner and other counsel discussed the application of paragraph 2(f) with respect to this particular case, and we came to the conclusion that, in law, more than likely a judge would say that expenses paid to a volunteer worker for meals and transportation are not to be included as election expenses. That is based on 2(f).

Mr. Hawkes: It is fortuitous that the previous question has led me so nicely into a line of questioning I have had on my mind all day. I just want to repeat: it is the ambiguity in the law, and the advice comes not to proceed to prosecution because the benefit of the doubt would go to the defendant. Is that essentially what you have just said?

It is in a second language for me, but the essential nature of the letter you have just referred to is that in cases of ambiguity the benefit of the doubt goes to the defendant and therefore it would not be wise to go to court. Correct?

Mr. Tarte: In that particular case, that is correct.

Mr. Hawkes: But the general principle is enunciated.

At about 7.55 p.m. I passed out to all five of you at the table a copy of Part VIII, section 337. It is page 363 of the Criminal Code of Canada, dealing with the issue of fraud. So I believe you have that in front of you, and it is a publicly available document. I just want to read the first part of section 338:

Every one who, by deceit, falsehood or other fraudulent means, whether or not it is a false pretence within the meaning of this Act, defrauds the public or any person, whether ascertained or not, of any property, money, or valuable security,

(a) is guilty of an indictable offence and is liable to a term of imprisonment not exceeding 10 years where the subject-matter of the offence is a testamentary instrument, or where the value of the subject-matter of the offence exceeds \$1,000...

It goes on to (b) and gives smaller penalties for amounts less than \$1,000.

I simply want to know from the RCMP Commissioner, and in particular, as a lawyer, Mr. Tarte—but certainly the RCMP has a lot of experience with the statute related to fraud. . . I guess the example that comes to mind would be a defence contractor on a cost-plus contract who inflated his costs. Is that the kind of situation that might be fraud, if they claim back more from government than they were entitled to? Are there elements of what I am saying that would constitute fraud?

Commr Inkster: From the RCMP perspective, in general, yes, that would certainly cause us to look at the case and examine whether fraud had in fact occurred.

[Translation]

un tel cas, le doute créé par cet ambiguité serait laissé à l'avantage de la personne accusée. C'est à la suite de cet avis que Me Cloutier, le commissaire et un autre avocat discutèrent de l'application de l'alinéa 2f) dans ce cas particulier, après quoi nous en avons conclu que, en droit, il est plus que probable qu'un juge déclarerait que les dépenses versées à un bénévole pour ses repas et son transport ne doivent pas être comprises comme dépenses d'élection. Cela repose sur l'alinéa 2f).

M. Hawkes: C'est tout à fait par hasard que la question précédente m'a amené à une série de questions que j'avais en tête toute la journée. Je désire tout simplement répéter qu'il y a ambiguité dans la loi; l'avis précise de ne pas entamer de poursuites, car le bénéfice du doute serait laissé au défendeur. Est-ce en somme ce que vous venez de dire?

C'est là une autre façon de l'exprimer, mais la nature essentielle de la lettre dont vous faites mention est qu'en cas d'ambiguité, le bénéfice du doute est laissé au défendeur, et que, par conséquent, il vaudrait mieux ne pas entamer de poursuites. Est-ce exact?

M. Tarte: Dans ce cas particulier, oui.

M. Hawkes: Mais le principe général est énoncé.

Vers 19h55, j'ai transmis à vous cinq une photocopie de l'article 337 de la Partie VIII. Il s'agit de la page 363 du Code criminel du Canada, qui y parle de la fraude. Je crois que vous l'avez devant vous; de toute façon, il s'agit d'un document auquel le public peut avoir accès. Je voudrais tout simplement lire la première partie de l'article 338:

Quiconque, par supercherie, mensonge ou autre moyen dolosif, constituant ou non un faux semblant au sens de la présente loi, frustre le public ou toute personne, déterminée ou non, de quelque bien, argent ou valeur

a) est coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement maximal de dix ans si l'objet de l'infraction est un titre testamentaire ou si la valeur de l'objet de l'infraction est supérieure à 1,000\$...

À l'alinéa b), il est question de sanctions lorsque la valeur de l'objet de l'infraction n'est pas supérieure à 1,000\$.

Je veux simplement savoir de la part du commissaire de la GRC, et en particulier, en tant qu'avocat, de M. Tarte—et il est certain que la GRC a beaucoup d'expérience en ce qui a trait à la fraude... Je crois que l'exemple qui vient à l'esprit est celui d'un sous-traitant qui augmenterait ses coûts. S'agit-il là du genre de situation que l'on pourrait qualifier de fraude si le sous-traitant en question réclamait davantage d'argent du gouvernement, c'est-à-dire une somme supérieure à celle à laquelle il a droit? Y a-t-il dans ce cas-ci des éléments qui constituent une fraude?

Comm. Inkster: Du point de vue de la GRC, oui, nous nous pencherions certainement sur ce cas afin d'examiner s'il y a eu fraude.

• 2115

Mr. Hawkes: Okay. Can we go now to Mr. Gorman and his people and page 174 of the Canada Elections Act? The section begins on page 173 and the subject-matter is reimbursement in respect of candidates' expenses. This is probably a legal point you have not heard but it flows from all of the information you have given us in the last two days and the increasing comprehension of its meaning. But if you come to page 174 and under (d)(i), it says that 50% of the candidates' actual election expenses that have been paid, actual election expenses that have been paid, as disclosed in the candidates' return respecting elections "but in no case shall the amount determined under this subparagraph exceed 50% of the maximum election expenses" and so on. But the essential nature of that is that the act provides that the Receiver General of Canada, the Government of Canada, will reimburse people, not for all of the expenses of the campaign but for that category 6 entitled "Election Expenses". Is that the correct interpretation of this?

Mr. Tarte: Yes it is.

Mr. Hawkes: Okay. And I say to Mr. Inkster, as someone who investigates these matters and to you as the lawyer for the commission, if I were a candidate and I spent no money, none at all, but I signed a form that said I had spent \$30,000 and the Government of Canada paid me \$15,000, would you have a reasonable case for fraud?

Commr Inkster: We would have a reasonable case to investigate.

**Mr. Hawkes:** A reasonable case to investigate. From your perspective, Mr. Gorman, perhaps as the decision-maker, would you have a reasonable case to perhaps proceed to lay a charge?

Mr. Gorman: Certainly, Mr. Chairman, there would be no grounds for laying a charge before an investigation was made, until we found out the facts of the matter. And if I may just say that if you were to spend \$30,000 on an election, I would find it difficult to see that you would have spent that amount and you would not be in a position... you would have to be producing receipts to cover your expenditures because if you submitted a return without any vouchers or receipts, that would be the first suspicion I would have.

Mr. Hawkes: Okay. You could go on an immigration trip around the world and see how easy it is to produce documents of all marvellous kinds. But I am just trying to deal in general principles because I do not want to accuse.

Mr. Tarte: If the facts of the case were as you have set them and the evidence after an investigation revealed that the person had not spent anything—

Mr. Bosley: On the election.

[Traduction]

M. Hawkes: Parfait. Pouvons-nous maintenant passer à M. Gorman et à ses aides, et traiter de la page 174 de la Loi électorale du Canada? L'article commence à la page 173, et il est question du remboursement des dépenses des candidats. Il s'agit probablement d'un point de droit dont vous n'avez pas entendu parler, mais il découle de tous les renseignements que vous nous avez donnés au cours des deux derniers jours et de la meilleure compréhension de sa signification. Si vous passez à la page 174, au sousalinéa d) (i), on y lit que 50 p. 100 des dépenses d'élection effectivement engagées par le candidat et qui ont été payées, comme le relève le rapport du candidat sur l'élection, «cependant, le montant établi en application du présent sous-alinéa ne peut en aucun cas excéder 50 p. 100 du plafond des dépenses d'élection», etc. La loi permet donc au receveur général du Canada, soit le gouvernement du Canada, de rembourser les personnes, non pas de toutes les dépenses engagées lors de la campagne, mais de celles de la catégorie 6, intitulée: «dépenses d'élection». Est-ce la bonne interprétation?

M. Tarte: Oui.

M. Hawkes: Parfait. Je demande donc à M. Inkster, à titre de personne qui se penche sur ces questions, et à vous, en tant qu'avocat de la commission, si j'étais un candidat et que je ne dépensais aucune somme, absolument rien, mais si je signais une formule disant que j'ai dépensé 30,000\$ et que le gouvernement me donnait 15,000\$, s'agirait-il d'une fraude?

Comm. Inkster: Nous aurions un cas à propos duquel il faudrait faire enquête.

M. Hawkes: Bien. Et à votre avis, monsieur Gorman, en tant que technocrate, auriez-vous des raisons valables d'entamer des poursuites?

M. Gorman: Monsieur le président, il n'y aurait certainement pas de raisons d'entamer des poursuites avant de procéder à une enquête, avant de trouver tous les faits. J'aimerais ajouter que si vous deviez dépenser 30,000\$ pour une élection, je trouverais difficile de voir que vous avez dépensé cette somme et que vous n'êtes pas en mesure... vous devriez remettre des reçus à propos de vos dépenses, car si vous remettiez un rapport sans pièces justificatives, j'aurais déjà là des doutes.

M. Hawkes: Parfait. Peut-être pourriez-vous faire un petit voyage autour du monde et voir à quel point il est facile de produire des documents de toutes sortes. J'essaie toutefois simplement de traiter de principes généraux, car je ne veux pas porter d'accusation.

M. Tarte: Si les faits du cas en question étaient tels que ceux que vous avez démontrés, et que les preuves après une enquête démontraient que la personne en question n'avait rien dépensé. . .

M. Bosley: Pour les élections.

Mr. Tarte: —but had claimed \$30,000, it would not be up to the commissioner to lay charges under the Criminal Code because that is not his mandate to exercise. That would have to be left up to some other authority, such as the Attorney General, under the Criminal Code. Under the Canada Elections Act, charges could be laid under subsection 63.(10) for having made a deliberately false declaration. And again I am assuming that there would have been sufficient evidence as a result of the investigation to show that the person did this deliberately, knowingly and whatever else is involved.

Mr. Hawkes: And you have concluded that the evidence does not exist to take to court that Marcel Masse did anything deliberately. That is part of earlier testimony.

I suggest to you that this committee and the media have concentrated on a very simple issue called overspending—we have had a number of questions this evening about the issue of overspending—and that your judgment is being questioned about the sequence of events as to when did you get declassified and so on. I suggest to you that if you examined those 1,500 files, in a very high percentage of the cases people would have put in the election expense column items that, by your definition, do not belong there. The consequence is an inflation of election expenses and the consequence of that is that the Receiver General of Canada gives you a cheque which is too big and to which you were not entitled to according to the act.

• 2120

Mr. Tarte: It is a definite possibility, sir.

Mr. Hawkes: Can you confirm that you did not check these returns with that perspective?

Mr. Tarte: At the time the returns were being looked at, we did not have that perspective.

**Mr. Hawkes:** The two years of limitations has probably passed.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Hawkes: If you take the trouble to go to Elections Canada and get a random or not-so-random sample of election returns, you will find some pattern across parties. I suggest to you that working from the July 9 document, the one I wanted on this table so carefully, if you read it, it reinforces the notion that election expense is defined in narrow terms, direct promotion.

I have not looked at all the returns of members of the Conservative Party of Canada, but for the most part they make use of three spending categories. I suggest that if you look at the other two parties, they make use of two for the most part, election expenses and candidates' expenses. I suggest that a pattern can emerge which shows

[Translation]

M. Tarte: . . . mais qu'elle avait réclamé 30,000\$, il ne reviendrait pas au commissaire d'entamer des poursuites en vertu du Code criminel, car il n'a pas le mandat d'agir ainsi. Ce serait à d'autres personnes de le faire, par exemple au procureur général, en vertu du Code criminel. D'après la Loi électorale du Canada, des accusations peuvent être portées en vertu 10 du paragraphe (10) de l'article 63 en cas de fausse déclaration délibérée. Je suppose, encore, qu'il y aurait eu suffisamment de preuves à l'issue de l'enquête pour démontrer que la personne a agi de façon délibérée, en toute connaissance de cause.

M. Hawkes: Et vous avez donc conclu que les preuves n'existaient pas et ne permettaient donc pas d'entamer des poursuites prétendant que M. Marcel Masse a agi de façon délibérée. Cela fait partie du témoignage déposé un peu plus tôt.

Sachez que ce Comité et les médias se sont concentrés sur une question très simple, appelée dépassement de dépenses—nous avons entendu un assez grand nombre de questions ce soir sur ce point; on a mis en doute votre bon sens quant à la séquence des événements, etc. Je crois que si vous examiniez ces 1,500 dossiers, dans un très grand pourcentage des cas, les personnes concernées auraient inscrit dans la colonne des dépenses d'élection des points qui, selon votre définition, ne devraient pas y figurer. Ce qui s'ensuit, c'est une inflation des dépenses électorales et le fait que le receveur général du Canada vous remet un chèque d'un montant trop élevé, auquel vous n'aviez pas droit en vertu de la loi.

M. Tarte: C'est nettement possible, monsieur.

M. Hawkes: Pouvez-vous confirmer que vous n'avez pas vérifié ces rapports à ce point de vue-là?

M. Tarte: Au moment où les rapports ont été examinés, nous n'avions pas ce point de vue-là.

M. Hawkes: Le délai de deux ans est probablement passé.

M. Tarte: C'est exact.

M. Hawkes: Si vous prenez la peine de vous rendre à Élections Canada et d'obtenir un échantillon aléatoire, ou peut-être pas tellement aléatoire, des rapports d'élection, vous allez constater certaines modalités qui se retrouvent dans tous les partis. Si l'on examine le document du 9 juillet, que je tenais tant à voir déposer, vous y verrez renforcée l'idée que les dépenses électorales sont définies d'une manière étroite comme étant constituées par la publicité directe.

Je n'ai pas examiné tous les rapports des membres du Parti conservateur du Canada, mais la plupart d'entre eux utilisent trois catégories de dépenses. Si l'on examine ceux des deux autres partis, dans la plupart des cas, deux catégories y sont utilisées, les dépenses électorales et les dépenses des candidats. A mon avis, on y retrouve la

that the tendency to over-inflate election expenses and get back a larger reimbursement than you are used to will be found in those returns

I feel freer to put this on the table this evening because you told me the statute of limitations has passed by and it could be a very active time for your office to do such a search.

Mr. Tarte: Mr. Chairman, we have pointed out to the committee that the definition of election expense is sufficiently vague, broad and ambiguous that it can give rise to different interpretations. I agree with the member that if we looked at all the returns filed following the 1984 election, we could find some returns which differ from others in what is considered election expenses.

For prosecution purposes we have to keep in mind the distinction that the benefit must be given to the person who is to be accused. For civil or other purposes the interpretation of the statute might be different. I tried to indicate that to the committee last week when I said that if we read the act at a social gathering and try to figure out what was meant by the legislator, I think the conclusion I came to in law and on which I advised the commissioner is not correct. It was not what was intended. It is my opinion that if we had proceeded to a criminal court of justice, the benefit would have been given to the accused and the prosecution would have been thrown out.

Mr. Hawkes: The statements you are prepared to give to Marcel Masse you would also be prepared to give to members of the Liberal Party and the NDP.

Mr. Tarte: In a criminal prosecution-

Mr. Hawkes: On the same basis, I would give them to anybody. Where the confusion exists, the benefit goes to the defendant.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Hawkes: You do not proceed.

Mr. Gorman: There is absolutely no question about it.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, this all began with the publication of a letter from Mr. Gorman to Mr. Masse. In the November 28 letter to the Commissioner of the RCMP, somewhat different language is used than was used by Mr. Gorman in his letter to Mr. Masse. I think it relates to the RCMP and what may or may not be in their report to you, sir, and therefore to the production of documents question Mr. Murphy raised.

• 2125

As for Mr. Masse, he counselled the firm of Lavalin Inc. to contravene for the provisions of subsection 62.(6) of the act. That is not just a bald statement. When he asked Mr. Lamarre, the vice-president, to reimburse

[Traduction]

tendance à gonfler les dépenses électorales et à obtenir un remboursement plus élevé que celui auquel on est habitué.

Je me sens d'autant plus autorisé à déposer ce document ce soir que, selon ce que vous m'avez dit, les délais sont expirés, et votre bureau aurait maintenant le temps d'effectuer une telle recherche.

M. Tarte: Monsieur le président, nous avons signalé au Comité que la définition de dépenses électorales est suffisamment vague, large et ambiguë pour susciter des interprétations diverses. J'admets avec le député que, si nous examinions tous les rapports soumis après les élections de 1984, nous y trouverions des différences quant à ce qui est considéré comme des dépenses électorales.

Aux fins des poursuites, nous ne devons pas oublier la distinction selon laquelle il faut donner l'avantage à la personne qui doit être accusée. Aux fins du droit civil et à d'autres fins, l'interprétation de la loi pourrait être différente. J'ai essayé de le signaler au Comité la semaine dernière en disant que, si nous lisions la loi à une rencontre sociale et que nous essayions alors de comprendre l'intention du législateur, la conclusion juridique à laquelle j'en suis arrivé et que j'ai communiquée au commissaire n'est pas la bonne. Ce n'est pas ce qu'on visait. A mon sens, si nous avions intenté des poursuites au criminel, l'avantage aurait été accordé à l'accusé, et le demandeur aurait été débouté.

M. Hawkes: Les déclarations que vous êtes disposé à communiquer à M. Marcel Masse, vous seriez aussi disposé à les communiquer aux membres du Parti libéral et du NPD.

M. Tarte: Dans des poursuites au criminel. . .

M. Hawkes: A cet égard, on transmettrait cet avis à n'importe qui. Lorsqu'il y a doute, l'avantage est au défendeur.

M. Tarte: C'est exact.

M. Hawkes: Il n'y a pas de poursuites.

M. Gorman: C'est absolument certain.

M. Bosley: Monsieur le président, tout cela a commencé par la publication d'une lettre de M. Gorman à M. Masse. Dans la lettre du 28 novembre au commissaire de la GRC, le texte est quelque peu différent de celui que M. Gorman utilise dans sa lettre à M. Masse. À mon sens, cela intéresse la GRC et ce qui peut se trouver ou ne pas se trouver dans le rapport de celle-ci à vous-même, monsieur, et par conséquent, cela intéresse aussi la question que M. Murphy a soulevée sur le dépôt des documents.

Quant à M. Masse, il a conseillé à la firme Lavalin Incorporée de contrevenir aux dispositions de l'alinéa 62.(6) de la loi. Il ne s'agit pas là d'une affirmation gratuite. Lorsqu'il a demandé à M. Lamarre, le vice-

Marthe Lefebvre's campaign expenses in the amounts of \$1,458.68 and \$780 for a total of \$2,235.68, the Minister and the member makes no bones about it. He asked Lavalin to pay those bills in the normal course of an election donation.

What evidence do you have and where is that evidence to suggest that in asking Lavalin to pay those bills he has contravened the act or participated in a breach of the act? Or is it merely an opinion?

Mr. Tarte: In order to answer the question we would have to resort to investigation documents contained in the investigation reports. We are back to the fact that I would, at this point, have to refer to documents that belong to the RCMP which they have said they do not want to produce.

Mr. Bosley: You maintain there is evidence in this file that Mr. Masse counselled a breach of the act.

Mr. Hawkes: Knowlingly.

Mr. Bosley: That is what you have said here. Is there evidence to the effect that Mr. Masse counselled the firm of Lavalin Inc. to contravene the provisions of subsection 62.(6) of the act? If there is such evidence, where is it? If it is in the RCMP files, please say so.

**Mr. Tarte:** It is my opinion, sir, that this is where the evidence is.

Mr. Bosley: You stand by the fact there is evidence there that will justify this opinion.

Mr. Tarte: Yes, sir.

Mr. Murphy: That is what you said Thursday as well.

Mr. Tarte: Yes, sir.

Mr. Lawrence: My difficulty is simply this. I appreciated Mr. Murphy's earlier exposing to us exactly where he was coming from in this matter, and I think I should say exactly the same. Last Thursday when we were discussing whether or not we should ask the commissioner and the investigating officers to come before us, I was hopeful we would get the question of these affidavits and this evidence just being referred to cleared up.

Under the circumstances of the appeal pending, I can certainly see the validity of the commissioner's point of view that he should not be the vehicle, in any event, for releasing this material. Any of these affidavits... and I think it is unfortunate they were accessible and available to the media to be used by the media in the way they were without proper explanation. But all of these affidavits, in my mind, have to indicate by the swearing officer that he has reasonable grounds to believe an offence has been committed. He is to satisfy the justice of the peace, or whatever the terminology is in the province of Quebec, to justify the court official for issuing a search warrant.

Mr. Gorman originally told us this matter was referred to the RCMP in August of 1985, and I note the affidavits

[Translation]

président, de rembourser les frais de campagne de Marthe Lefebvre, soit 1,458.68\$ et 780\$, pour un total de 2,235.68\$, le député ministre ne s'en est pas caché. Il a demandé à Lavalin de payer ces factures au titre d'un don électoral normal.

Quelles preuves possédez-vous, où sont les preuves établissant qu'en demandant à Lavalin de payer ces factures, il a contrevenu à la loi ou participé à une violation de la loi? Ou bien s'agit-il tout simplement d'une opinion?

M. Tarte: Pour répondre à cette question, il nous faudrait consulter les documents d'enquête contenus dans les rapports d'enquête. Encore une fois, il me faudrait ici me référer à des documents qui appartiennent à la GRC, qui a dit ne pas vouloir les divulguer.

M. Bosley: Vous maintenez qu'il existe dans ce dossier des preuves que M. Masse a conseillé une violation de la loi.

M. Hawkes: Sciemment.

M. Bosley: C'est ce que vous venez de dire. Y a-t-il des preuves établissant que M. Masse aurait conseillé à la firme Lavalin Incorporée de contrevenir aux dispositions de l'alinéa 62.(6) de la loi? Si une telle preuve existe, ou est-elle? Si elle se trouve dans les dossiers de la GRC, yeuillez le dire.

M. Tarte: A mon avis, monsieur, c'est là que se trouve la preuve.

M. Bosley: Vous maintenez qu'il s'y trouve des preuves justifiant cette opinion.

M. Tarte: Oui, monsieur.

M. Murphy: C'est ce que vous avez dit jeudi également.

M. Tarte: Oui, monsieur.

M. Lawrence: Le problème qui se pose pour moi est tout simplement celui-ci. Je suis content que M. Murphy nous ait dit plus tôt quel était son point de vue dans cette affaire. J'en ferais autant. Jeudi dernier, nous avons discuté quant à savoir si nous devions ou non demander au commissaire et aux agents enquêteurs de venir témoigner devant nous, et j'espérais alors que nous pourrions éclaircir la question des déclarations et des preuves dont il vient d'être question.

Puisque l'appel est en instance, je comprends certes que le commissaire ne veuille pas que ces documents soient communiqués par lui. Il est malheureux, à mon sens, que ces déclarations aient été communiquées aux médias sans explications sur la manière dont elles devraient être utilisées. Mais l'auteur de toutes ces déclarations, selon moi, doit indiquer qu'il a de bonnes raisons de croire qu'il y a eu violation de la loi. Il doit convaincre le juge de paix, ou son homologue du Québec, du bien-fondé de l'émission d'un mandat de perquisition.

M. Gorman nous a dit que cette affaire avait été confiée à la GRC en août 1985, et je note que les déclarations ont

were sworn in November 1985. I do not know whether the Sherbrooke detachment of the RCMP worked that quickly and actually did any investigation or whether they were relying on the allegations or the complaints made to them by the election officials. I rather suspect that the thing went full circle, that the election officials received these allegations or these complaints and they summarized them for the RCMP, and the RCMP constable in swearing his affidavit relied on the information that had been presented to him by the Elections Canada officials really without much of an investigation. In that event, we are back to square one here as far as this information is concerned.

• 2130

I am not going to venture a rebuff from the commissioner by asking him if his people actually did an investigation. I am going to ask Mr. Gorman if he knows whether the information contained in the affidavits emanated from his office, or whether they were the result of an independent investigation by Constable—as he then was—Gauthier of the Sherbrooke Detachment?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am not in a position to make a firm statement on that. When we provided the information, there were certain details in it. Once these matters are turned over to the RCMP for investigation, they are responsible for it. There is no direction from me. There may be occasions when they ask for explanations of the legislation, but there is certainly no direction from the Office of the Commissioner of Canada Elections in telling members of the RCMP how they should conduct investigations. That is their role, and it has nothing to do with me.

Mr. Lawrence: No, I am not asking you that. I am asking you whether the information contained in the affidavits of then Constable Gauthier of the Sherbrooke Detachment were allegations that you had passed along to the RCMP?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am certain that some of the information in there is contained in the allegations that I passed along, but I am not in a position to say that everything in there emanated from my office.

Mr. Lawrence: Well, can you tell us if the allegation contained in the affidavit that Constable André Gauthier of the RCMP Commercial Crime Section in Sherbrooke, Quebec, which was filed on November 15, 1985, that campaign workers for Mr. Masse were paid the sum of \$780.21 by Lavalin Inc.—whether that information came from you, or whether it was the result of an independent investigation by Constable Gauthier or somebody on the RCMP investigating staff?

[Traduction]

été assermentées en novembre 1985. Je me demande si le détachement de Sherbrooke de la GRC a travaillé aussi rapidement et s'il a effectivement mené une enquête, ou s'il s'est appuyé sur les allégations ou les griefs que lui avaient communiqués les agents électoraux. J'ai l'impression que la boucle a été bouclée, que les agents électoraux ont reçu ces allégations ou ces griefs, qu'ils les ont résumés à l'intention de la GRC, que l'agent de la GRC, dans sa déclaration assermentée, s'est fondé sur les renseignements que lui avaient présentés les autorités d'Élections Canada, sans vraiment enquêter beaucoup là-dessus. Si tel est le cas, nous n'avons pas avancé d'un pas en ce qui concerne ces renseignements.

Je m'exposerais à une riposte du commissaire si j'allais lui demander si ces gens ont effectivement mené une enquête. Je vais me contenter de demander à M. Gorman s'il sait si les renseignements contenus dans les déclarations assermentées provenaient de son bureau, ou s'ils résultent d'une enquête indépendante menée à l'époque par l'agent Gauthier, du détachement de Sherbrooke.

M. Gorman: Monsieur le président, je ne suis pas en mesure de faire une déclaration ferme à ce sujet. Lorsque nous avons fourni les renseignements en question, ceux-ci contenaient certains détails. Après que l'affaire a été mise entre les mains de la GRC à des fins d'enquête, c'est la GRC qui en a pris la charge. Il n'y a aucune directive de ma part. Il peut se trouver des occasions où la GRC demande que la loi lui soit expliquée, mais il n'y a certes aucune directive du bureau du commissaire d'Élections Canada pour dire aux membres de la GRC comment ils doivent mener leurs enquêtes. C'est leur rôle, et cela ne me regarde pas du tout.

M. Lawrence: Ce n'est pas ce que je vous demande. Je veux savoir si les renseignements contenus dans les déclarations assermentées de celui qui était alors l'agent Gauthier, du détachement de Sherbrooke, étaient des allégations communiquées par vous à la GRC.

M. Gorman: Monsieur le président, je suis sûr que certains des renseignements qui y sont contenus sont aussi contenus dans les allégations que j'ai communiquées, mais je ne suis pas en mesure de dire si tout ce qui s'y trouve venait de mon bureau.

M. Lawrence: Pouvez-vous nous dire si l'allégation contenue dans la déclaration assermentée de l'agent André Gauthier, de la section des crimes commerciaux de la GRC à Sherbrooke (Québec), déposée le 15 novembre 1985, soit que des personnes travaillant à la campagne de M. Masse avaient reçu la somme de 780.21\$ de Lavalin Inc.—si ces renseignements, dis-je, sont venus de vous ou s'ils résultent d'une enquête indépendante menée par l'agent Gauthier, ou par un membre du personnel des enquêteurs de la GRC?

|Text|

Mr. Gorman: The information that I had did not have any figure. That information came from them.

Mr. Lawrence: The purpose I had in mind in asking the commissioner to come here, and why I agreed with it the other night, was so that we could ask the commissioner or the investgating officers what was the basis of their information that they swore in those affidavits. We are precluded from doing that. Therefore as far as I am concerned we are at a dead end at this stage of our investigation. Thank you very much.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I wonder if I might make an observation. I am being placed in a very difficult position here. The RCMP is the national police force that carries out these investigations. They provide the results of the investigation to me on a confidential basis. These reports do not belong to me, and when the matter was raised here the other day, when you were asking for the reports, I suggested to you that you address your request to the commissioner of the RCMP and not to me. I have answered questions here in relation to what went on, but now I am in the middle here.

Mr. Lawrence: Well, why not? You are the guy who wrote the letter. You are the guy who started the thing off. Why should you not be in the middle? I would suggest you are not in the middle. I would suggest you are on the hot seat. Let us get on to this absolutely appalling letter then, if we want to get down to brass tacks, Mr. Gorman. Let us get down to this appalling letter you wrote to Mr. Masse.

• 2135

What right did you have to say that Mr. Masse—and this was the implication that the press picked up, that every member of this committee picked up, and that everybody else has talked about, except perhaps you and Mr. Masse—committed an offence but that you were not charging him?

Ms Copps: He states it categorically in his letter.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I explained the purpose of the letter last week and I am quite prepared to repeat what I said. I explained to the committee that the Commissioner of Canada Elections, whomever he happens to be, has a dual role: one where he is responsible for the compliance aspect of the legislation, and one where he is responsible for ensuring it is enforced.

When I wrote the letter to Mr. Masse, my conclusions were based on the determination of the facts as they were provided to me following the investigation. I came to that conclusion and I conveyed it to Mr. Masse. As I told you last week, the purpose was to alert him to the fact so that he would be familiar with the legislation in the future and also to alert him of the possibility, since there were likely to be other charges laid, that he might be called as a witness.

[Translation]

M. Gorman: Les renseignements que je possédais ne comportaient aucun chiffre. Ce renseignement est venu d'eux.

M. Lawrence: La raison pour laquelle j'ai demandé au commissaire de venir témoigner et accepté cette décision il y a quelques jours, c'est que je voulais que nous puissions demander au commissaire ou aux agents enquêteurs quel était le fondement des renseignements faisant l'objet de la déclaration assermentée. Nous sommes empêchés de le faire. J'en conclus que nous sommes parvenus à une impasse à cette étape de notre enquête. Merci beaucoup.

M. Gorman: Monsieur le président, j'aimerais formuler une observation. Je me trouve ici dans une situation très difficile. La GRC est le corps de police national qui mène ces enquêtes. Elle me fournit les résultats de l'enquête à titre confidentiel. Ces rapports ne m'appartiennent pas et, lorsque la question a été soulevée il y a quelques jours, lorsqu'on m'a demandé les rapports, je vous ai suggéré de vous adresser au commissaire de la GRC, et non à moi. J'ai répondu à vos questions ici au sujet de ce qui s'est passé, mais je me trouve maintenant entre deux feux.

M. Lawrence: Et pourquoi pas? C'est vous qui avez écrit la lettre. C'est vous qui avez lancé toute l'affaire. Il est normal que vous soyez pris entre deux feux. A mon sens, vous n'êtes pas pris entre deux feux, vous êtes sur la sellette. Revenons-en donc à cette lettre absolument renversante, monsieur Gorman, si nous voulons en venir à l'essentiel. Revenons à cette lettre renversante que vous avez écrite à M. Masse.

De quel droit avez-vous dit que M. Masse avait commis un délit, mais que vous n'alliez pas le poursuivre? Ce qu'ont conclu les journalistes, tous les membres du Comité et tous ceux qui en ont parlé, sauf, peut-être, vous et M. Masse. De quel droit avez-vous agi de la sorte?

Mme Copps: Il l'affirme catégoriquement dans sa lettre.

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai expliqué l'objet de la lettre la semaine dernière et je suis bien disposé à répéter ce que j'ai dit. J'ai expliqué au Comité que le commissaire aux élections fédérales, quel qu'il soit, a deux rôles à jouer: selon le premier, il est chargé d'appliquer la loi, et selon le second, il est chargé de la faire respecter.

Lorsque j'ai écrit ma lettre à M. Masse, mes conclusions se fondaient sur les faits qui m'avaient été communiqués à la suite de l'enquête. J'en suis venu à cette conclusion, que j'ai communiquée à M. Masse. Je vous l'ai dit la semaine dernière, il s'agissait de le mettre au courant, pour qu'il se familiarise avec la loi à l'avenir. Il s'agissait aussi de lui faire savoir qu'il pourrait bien être appelé comme témoin, puisque d'autres accusations seraient vraisemblablement portées.

Mr. Lawrence: You did not say this in the letter.

Mr. Gorman: The letter reveals in the last paragraph on page 1 that infractions were committed by other people who were part of his campaign and that these people were going to be prosecuted. Obviously, if they were going to be prosecuted, the inference was that he could be called as a witness. As I mentioned to the committee last week when I testified and when someone asked me whether I would write the same letter again, I said in my own mind I would feel that I should convey to the member. . . to fulfil the compliance aspect of my role. I also said that if I were to write the letter now with hindsight, I would find a better way of saying it.

Mr. Lawrence: You are still continuing... and even in your explanation the other night, you used phrases such as "Mr. Masse counselled the firm of Lavalin Inc. to contravene the provisions of section 62.(6) of the act". You were not here this afternoon, I gather, to hear Mr. Masse, but Mr. Clark was here this afternoon.

As I understand it, Mr. Masse says no one either from your office or from the RCMP really asked him whether he had counselled anybody to contravene the act, and in actual fact he did not counsel anyone to contravene the act.

Yet you continue on—and you have done it two or three times here before the committee and you have also done it in numerous letters at the time dated November 28—saying that Mr. Masse counselled the firm to contravene the act. This is the thing that sticks in my craw. If you really believed that Mr. Masse counselled the firm to contravene the act, I do not care how you slice it, you charge him. You did not charge him. Therefore, it seems to me there was some doubt in spite of this bravado in the form of this language that you did not have the evidence that he did. If you did have the evidence, you should have charged him. This is the nub of the thing that is confusing us all. You are still continuing on with this bit.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I explained to the committee-

Mr. Lawrence: I know what your purpose was, but I am talking about the act.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I explained there is no provision in the Canada Elections Act that allowed me to charge Mr. Masse or anyone else for the conduct that the results of the investigation showed me occurred. In order to do it, I would have had to resort to section 21 of the Criminal Code.

[Traduction]

M. Lawrence: Vous n'avez pas mentionné cela dans votre lettre

M. Gorman: La lettre révèle, dans le dernier paragraphe de la page un, que des infractions ont été commises par d'autres personnes qui ont travaillé à sa campagne, et que ces personnes allaient faire l'objet de poursuites. De toute évidence, si elles allaient être poursuivies, on pouvait supposer qu'il serait appelé à témoigner. Comme je l'ai dit devant le Comité la semaine dernière lorsque j'ai témoigné et lorsque quelqu'un m'a demandé si j'écrirais la même lettre de nouveau: à mon avis, il me fallait le faire savoir aux députés, m'acquitter de l'aspect de mon rôle qui touche à l'application de la loi. J'ai aussi dit que, si je me trouvais dans l'obligation d'écrire la lettre aujourd'hui, sachant tout ce que j'ai appris depuis, je trouverais un meilleur moyen de dire les choses.

M. Lawrence: Vous maintenez toujours—vous l'avez même dit dans l'explication que vous avez donnée il y a quelques jours—que «M. Masse a conseillé à la firme Lavalin Inc. de contrevenir aux dispositions de l'article 62.(6) de la loi». Vous étiez absent cet après-midi, je pense, lorsque M. Masse a témoigné, mais M. Clark était présent.

Si je comprends bien, d'après M. Masse, personne de votre bureau ni de la GRC ne lui a vraiment demandé s'il avait conseillé à qui que ce soit de contrevenir à la loi et, en fait, il n'a conseillé à personne de contrevenir à la loi.

Vous persistez pourtant, comme vous l'avez fait déjà deux ou trois fois devant le Comité, et comme vous l'avez fait dans de nombreuses lettres datées du 28 novembre, à dire que M. Masse a conseillé à la firme de contrevenir à la loi. C'est cela qui m'ennuie. Si vous avez vraiment cru que M. Masse avait conseillé à la firme de contrevenir à la loi, de toute manière, il fallait le poursuivre. Vous ne l'avez pas fait. Il me semble donc que, malgré toute l'assurance que semble révéler le libellé de votre lettre, vous n'aviez pas la preuve qu'il ait agi de la sorte. Si vous aviez effectivement la preuve, il fallait lui intenter des poursuites. C'est là le noeud de toute la confusion dans laquelle nous nous trouvons tous. Vous nous répétez toujours la même version.

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai expliqué au Comité...

M. Lawrence: Je sais bien quel était votre but, mais je vous parle de la loi.

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai expliqué qu'aucune disposition de la Loi électorale ne m'autorisait à accuser M. Masse ni personne de la conduite révélée par les résultats de l'enquête. Pour le faire, il m'aurait fallu recourir à l'article 21 du Code criminel.

- 2140

M. Lawrence: Vous n'auriez pas eu gain de cause alors.

Mr. Lawrence: You would not have won your case there.

Mr. Gorman: It was my decision to make it. I made the decision on the basis I did not want to use the Criminal Code to enforce the provisions of the Canada Elections Act. I have made that point very clear. I said that before, and I am repeating it now, Mr. Chairman.

Mr. Lawrence: But we have two conflicting points of view before this committee. Surely you can appreciate that. We have you continuing to say—you said it again, not only orally, but also in printed form, as late as Thursday afternoon—that Mr. Masse counselled Lavalin to contravene the act.

In a pretty impressive statement, in my book, Mr. Masse came along this afternoon, saying this is absolutely false, that he did not counsel Lavalin to contravene the act. What he counselled Lavalin to do was to make a contribution, which we have all done, and which does not contravene any act.

The language here is, to put it mildly, pretty damn woolly. I would say the language is faulty somewhere along the line, either in the testimony you have given us or the testimony Mr. Masse has given us. Under the circumstances, and I say this to you quite bluntly, I am more inclined to take Mr. Masse's point of view on the matter than yours, because you still have not given us any evidence. You did not charge him, and you could have charged him under the Criminal Code.

Are you still sticking to this, that he counselled Lavalin to contravene the act? If so, I think we are certainly entitled to ask you to produce that evidence; otherwise, apologize.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, in terms of producing the evidence that supports this finding of mine, if you wish, it is contained in the RCMP reports.

Mr. Lawrence: That is a cop-out.

Mr. Tarte: From a purely legal point of view, if we want to look at it without looking at the file, I think Mr. Masse has indicated to this committee this afternoon he did ask Lavalin to pay certain campaign expenses. He made that statement. The fact is subsection 62.(4) of the act says no payment is to be made, otherwise, and through an official agent.

The fact is the payment was made without going through the official agent, in the end result. The fact is, Lavalin was charged with that offence. The fact is, Mr. Masse was a party to that offence, wittingly or not. He counselled the payment—

Mr. Hawkes: Can I get clarification?

Mr. Tarte: Without going into the investigation report, I can go no further than that.

Mr. Hawkes: Can we ask the RCMP Commissioner if he has the same interpretation of the act?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): On a point of order, Mr. Chairman, I would like to know from the Chair who is

[Translation]

M. Gorman: J'ai décidé d'écrire la lettre. Je l'ai fait parce que je ne voulais pas recourir au code criminel pour appliquer les dispostions de la Loi électorale, je l'ai dit très clairement. Je l'ai déjà dit et je le répète, monsieur le présient.

M. Lawrence: Mais deux points de vue contraires se sont exprimés devant le Comité. Vous vous rendez sûrement compte. Vous persistez à dire—vous l'avez répété, non seulement verbalement, mais aussi par écrit, jeudi après-midi encore—que M. Masse avait conseillé à Lavalin de contrevenir à la loi.

Dans une déclaration fort impressionnante, à mon sens. M. Masse est venu nous dire aujourd'hui même que c'est absolument faux, qu'il n'a pas conseillé à Lavalin de contrevenir à la loi. Ce qu'il a conseillé à Lavalin de faire, c'est de contribuer à sa campagne, chose que nous avons tous fait et qui n'est contraire à aucune loi.

Pour parler poliment nous sommes dans le vague. Il y a quelque part des énoncés inexacts, soit dans votre témoignage, soit dans celui de M. Masse. En l'occurence, je vous le dis bien franchement, je suis enclin à adopter le point de vue de M. Masse plutôt que le vôtre, car vous ne nous avez fourni encore aucune preuve. Vous n'avez pas accusé, et vous auriez pu le faire en vertu du droit criminel.

Maintenez-vous toujours qu'il a conseillé à Lavalin de contrevenir à la loi; dans ce cas, il me semble que nous sommes autorisés à vous demander d'en faire la preuve; autrement, il faut vous excuser.

M. Gorman: Monsieur le président, pour ce qui est d'apporter la preuve qui appuie ma conclusion pour ainsi dire, elle est contenue dans les rapports de la GRC.

M. Lawrence: Vous vous dérobez.

M. Tarte: Du point de vue purement juridique, si nous voulons aborder la question sans examiner le dossier, M. Masse a dit ici aujourd'hui qu'il avait effectivement demandé à Lavalin de payer certaines dépenses de sa campagne. Il a fait cette déclaration. Le fait est que, selon l'alinéa 62.(4) de la loi, nul paiement ne doit être fait autrement que par l'agent officiel du candidat.

C'est un fait que le paiement a été fait autrement, et que Lavalin a été accusé de ce délit. C'est un fait que M. Masse a été partie à ce délit, sciemment ou non. Il a conseillé le paiement...

M. Hawkes: J'aimerais avoir un éclaircissement.

M. Tarte: En l'absence du rapport d'enquête, je ne saurais en dire davantage.

M. Hawkes: Pouvons-nous demander au commissaire de la GRC s'il interprète la loi de la même manière?

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'invoque le Règlement, monsieur le président. J'aimerais que le président nous

on your speakers list, and when will the right to question the witnesses come back to this side of the table?

The Chairman: I think we are getting a little on the edgy side. The second round will start now.

• 2145

Mr. Hawkes: Point of order, Mr. Chairman

Ms Copps: You are eating up the whole night with points of order. Can we get on with the questioning?

Mr. Hawkes: Five minutes and you can come back for a third round, but I think it is fair to move it around at this point.

Ms Copps: Mr. Chairman, I believe the Chair has ruled on ten minutes, so can we get to the questions. . .?

The Chairman: It is in the hands of the committee.

Ms Copps: May I go back to the letter-

The Chairman: Miss Copps, we are going to have to decide whether it is five minutes or ten minutes, and the Chair—

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, I move that the second round of questioning commence and that members be limited to five minutes each.

Ms Copps: And no points of order.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Could you add no points of order to this?

Motion agreed to.

Ms Copps: Mr. Chairman, obviously the legal counsel and the commissioner have dropped a bombshell tonight by stating quite categorically that there was offence of counselling.

Mr. Gorman, in your testimony last week you referred to one incident in which Mr. Masse was alleged to have participated. In the letter to the commissioner there are two incidents where Mr. Masse was directly involved. Could you specify those incidents?

Mr. Gorman: There were two separate accounts paid. That amount of \$2,235, or whatever it is, is made up of two amounts and that is where the two—

Ms Copps: So those were the two incidents you referred to in your letter?

Mr. Gorman: That is right.

Ms Copps: We heard this afternoon from the Minister that he went to Lavalin to ask them to provide certain moneys for expenses. Now, I see in your document to the commissioner that as well as the expenses of \$2,235 that

|Traduction|

dise qui se trouve sur la liste des intervenants et à quel moment le droit d'interroger les témoins reviendra de ce côté-ci de la table.

Le président: Je crois qu'il commence à y avoir un peu de nervosité dans l'air. La deuxième ronde commence immédiatement.

M. Hawkes: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Mme Copps: Vous passez toute la soirée à invoquer le Règlement. Pouvons-nous procéder à l'interrogatoire?

M. Hawkes: Donnez-moi cinq minutes, et vous pourrez revenir pour une troisième ronde, mais je pense qu'il est juste d'y demeurer pour l'instant.

Mme Copps: Monsieur le président, il me semble que vous avez décidé que ce serait 10 minutes. Pouvons-nous passer aux questions?

Le président: Il appartient au Comité d'en décider.

Mme Copps: J'aimerais revenir à la lettre...

Le président: Madame Copps, nous allons décider si ce sera cinq minutes ou dix minutes et, à titre de président. . .

M. Hawkes: Monsieur le président, je propose que la deuxième ronde de questions commence immédiatement et que les interventions de chaque membre se limitent à cinq minutes.

Mme Copps: Sans invocation du Règlement.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Pouvez-vous ajouter à cela qu'il n'y aura pas de recours au Règlement?

La motion est acceptée.

Mme Copps: Monsieur le président, de toute évidence le conseiller juridique et le commissaire ont fait une révélation ce soir en affirmant catégoriquement qu'il y a eu délit de conseil.

Monsieur Gorman, dans votre témoignage de la semaine dernière, vous avez fait allusion à un incident auquel M. Masse aurait participé. Dans la lettre au commissaire, il est question de deux incidents comportant la participation directe de M. Masse. Pourriez-vous préciser ces incidents?

M. Gorman: Il y a eu paiement de deux comptes distincts. Cette somme de 2,235\$, ou à peu près, est faite de deux sommes, et c'est là que se placent les deux. . .

Mme Copps: Ce sont donc là les deux incidents auxquels vous faites allusion dans votre lettre?

M. Gorman: C'est exact.

Mme Copps: Le ministre nous a dit cet après-midi qu'il s'était rendu chez Lavalin pour demander à la firme de fournir certaines sommes pour des dépenses. Je vois maintenant dans votre document au commissaire que, à

were paid there was another payment of \$4,200 made from Lavalin. Was that particular payment included in—

Mr. Tarte: Excuse me, Mr. Chairman. We are getting into an area that involves the case that is before the courts.

Ms Copps: Yes, I would agree.

Mr. Tarte: I would counsel the committee to hesitate to go into that line of questioning.

Ms Copps: What was Mr. Cloutier's recommendation to you vis-à-vis the case of Mr. Masse?

Mr. Tarte: I indicated earlier to the committee that I have a copy of the letter of opinion—

Ms Copps: No, I am asking specifically about Mr. Cloutier's recommendation to you. It is a very specific question with respect to Mr. Masse.

Mr. Tarte: The portions of the letter which deal with that also deal with the other case that is before the courts, because the facts are tied.

Ms Copps: I am not asking to see the letter. I am asking you what the recommendation of Mr. Cloutier was in respect of the case of Mr. Masse.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Here we go!

Ms Copps: It is a simple question.

Mr. Hawkes: Will it, in his opinion, compromise the rights of Mrs. Lefebvre? That is all I really want to know.

Ms Copps: I am asking a very simple question. What was the recommendation by Mr. Cloutier in relation to the specific case of Mr. Masse?

Mr. Tarte: There are basically two recommendations. One I can read, because we referred to it. It is on page 10 of the letter of opinion and I will leave out one name because the person is not the candidate:

Seraient complices de Lavalin, en vertu de l'article 21 du Code criminel, M. Marcel Masse et. . .

Ms Copps: So Mr. Masse was an accomplice?

Mr. Tarte: I will read the section a bit more slowly.

Seraient complices de Lavalin, en vertu de l'article 21 du Code criminel, M. Marcel Masse et... pour tous lesdits paiements à l'exception du paiement des frais de location d'automobile dont la preuve ne nous permet de conclure qu'à la participation de Lavalin vu l'absence de renseignements quant à M...

which is another person who was involved with this payment but was not in the country and could not be interviewed during the investigation. [Translation]

part les dépenses de 2,235\$ qui ont été payées, un autre paiment de 4,200\$ a été fait par Lavalin. Ce dernier paiement faisait-il partie de. . .

M. Tarte: Excusez-moi, monsieur le président. Nous passons à un domaine qui touche à une affaire actuellement devant les tribunaux.

Mme Copps: C'est vrai, je suis d'accord.

**M.** Tarte: Je conseille au Comité de ne pas entreprendre à la légère des interrogations de ce genre.

Mme Copps: Quelle est la recommandation que M. Cloutier vous a faite au sujet de l'affaire de M. Masse?

M. Tarte: J'ai dit plus tôt devant le Comité que j'ai une copie de la lettre où l'opinion. . .

Mme Copps: Non, ma question porte expressément sur la recommandation que vous a faite M. Cloutier. C'est une question très précise au sujet de M. Masse.

M. Tarte: Les parties de la lettre qui traitent de cette question traitent aussi de l'affaire qui est actuellement devant les tribunaux, car les faits en question sont liés.

Mme Copps: Je ne demande pas de voir la lettre. Je vous demande quelle a été la recommandation de M. Cloutier au sujet de l'affaire de M. Masse.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Ça recommence!

Mme Copps: C'est une question bien simple.

M. Hawkes: A son avis, cela va-t-il porter atteinte aux droits de M<sup>me</sup> Lefebvre? C'est tout ce que je veux savoir.

Mme Copps: Je pose une question très simple. Quelle a été la recommandation de M. Cloutier au sujet du cas précis de M. Masse?

M. Tarte: Il y a essentiellement deux recommandations. Il y en a une que je peux lire, car nous en avons parlé. Elle se trouve à la page 10 de la lettre d'opinion, et il y a un nom que je vais laisser de côté, car cette personne n'est pas le candidat:

Would be accomplices of Lavalin, under section 21 of the Criminal Code, Mr. Marcel Masse and. . .

Mme Copps: M. Masse était donc complice?

M. Tarte: Je vais lire cette partie un peu plus lentement.

Would be accomplices of Lavalin, under section 21 of the Criminal Code, Mr. Marcel Masse and... for all said payments except payment of car rental fees, for which evidence allows us to conclude only about Lavalin's participation because of the lack of information about Mr...

il s'agit d'une autre personne qui était impliquée dans ce paiement, mais qui se trouvait hors du pays et n'a pas pu être interviewée lors de l'enquête.

• 2150

That is the first recommendation specifically concerning Mr. Masse. The second one gets into the case that is before the courts.

Ms Copps: So Mr. Cloutier, the legal counsel appointed by Mr. Gorman to investigate this case, suggested in his recommendation that Mr. Masse was an accomplice pursuant to the Criminal Code.

Mr. Tarte: He stated in his opinion, as a matter of law, that under section 21 of the code Mr. Masse was a participant in the offence.

Ms Copps: So after Mr. Cloutier, who was the lawyer investigating the case, following through on the reports of the RCMP... what happened? Who did his report go to, and why was the recommendation not followed through?

Mr. Tarte: First of all, it is not a recommendation, it is a statement of law. As indicated in the commissioner's statement earlier last week, he has indicated to this committee that counsel advised him that Mr. Masse, in the opinion of counsel, had participated in the offence and section 21 of the code could be used to prosecute for an offence under section 62. That has all been said before.

The commissioner has then said he did not want to use the Criminal Code to enforce the Canada Elections Act against Mr. Masse or against anybody else; and he has never done so. It would take, I presume, very special circumstances for him to do so.

Ms Copps: Under the definition as provided by the Canada Elections Act, is an RCMP officer who is conducting the investigation an elections officer?

Mr. Tarte: If you are asking for a legal opinion, mine is that he would not be.

Ms Copps: Under the Canada Elections Act, Mr. Gorman, you are empowered with the power to appoint investigators. Are they elections officers, or what are they?

Mr. Gorman: The only provision in the Canada Elections Act that allows a commissioner to appoint investigators is section 70.(8). It is quite specific, in that it states that if the commissioner is holding a commission of inquiry under that, he can then appoint people to conduct that inquiry. He has no powers under the Canada Elections Act to appoint investigators under any other circumstances.

Ms Copps: I would submit that in fact you are in violation of subsection 60.(7) with respect to the production of documents. I would further submit that if the RCMP cling to the misguided notion that they cannot produce any of these documents pursuant to a prosecution that is now impossible because the legal time limit has elapsed, we will have no option but to apply to the courts for the production of documents, which is our right under section 60 of the act, which says all documents, specifically all other reports and statements, all instructions issued by the Chief Elections Officer, all

[Traduction]

C'est la première recommandation qui porte expressément sur M. Masse. La deuxième porte sur l'affaire qui est actuellement devant les tribunaux.

Mme Copps: Donc, monsieur Cloutier, le conseiller juridique nommé par M. Gorman pour enquêter sur cette affaire, a estimé, dans sa recommandation, que M. Masse était complice en vertu du Code criminel.

M. Tarte: Il a affirmé qu'à son avis, en droit, aux termes de l'article 21 du code, M. Masse avait participé au délit

Mme Copps: Donc, après que M. Cloutier, l'avocat faisant enquête sur l'affaire, eut donné suite au rapport de la GRC... que s'est-il passé? À qui son rapport a-t-il été communiqué et pourquoi la recommandation n'a-t-elle pas été suivie?

M. Tarte: Tout d'abord, ce n'est pas une recommandation, c'est un exposé d'un point de droit. Dans la déclaration qu'il a faite plus tôt cette semaine, le commissaire a dit au Comité que le conseiller juridique lui avait dit que, selon son opinion d'avocat, M. Masse avait participé au délit et que l'article 21 du code pourrait appuyer une poursuite dans le cas d'un délit par violation de l'article 62. Tout cela a déjà été dit.

Le commissaire a dit ensuite qu'il ne voulait pas s'appuyer sur le Code criminel pour accuser M. Masse ni qui que ce soit de violation de la loi électorale—et qu'il ne l'a jamais fait. Il aurait fallu, j'imagine, des circonstances très particulières pour qu'il le fasse.

Mme Copps: En vertu de la définition que contient la loi électorale, un agent de la GRC qui mène une enquête est-il un agent d'élection?

M. Tarte: Si vous demandez une opinion juridique, mon opinion, à moi, est qu'il ne le serait pas.

Mme Copps: En vertu de la loi électorale, monsieur Gorman, vous êtes autorisé à nommer des enquêteurs. Ces enquêteurs sont-ils des agents d'élection? Que sont-ils?

M. Gorman: La seule disposition de la loi électorale qui autorise un commissaire à nommer des enquêteurs est l'alinéa 70.(8). C'est une disposition très précise: si le commissaire tient une commission d'enquête en vertu de cette disposition, il peut alors désigner quelqu'un qui mène cette enquête. La loi électorale ne lui accorde le pouvoir de nommer aucun autre enquêteur dans d'autres circonstances.

Mme Copps: À mon sens, vous violez effectivement l'alinéa 60.(7) en ce qui concerne la publication des documents. Je crois aussi que si la GRC s'accroche à l'idée fausse qu'elle ne peut publier aucun de ces documents dans le cadre d'une poursuite maintenant devenue impossible parce que la limite légale est expirée, nous n'aurons pas d'autre choix que de nous adresser aux tribunaux pour obtenir ces documents, ce à quoi nous sommes autorisés par l'article 60 de la loi, où il est dit que tous les documents et en particulier tous autres rapports ou états, toutes instructions données par le directeur

decisions or rulings by him on points arising under the act, and all correspondence with election officers or others in relation to any election or public records, may be inspected by any person upon request during business hours. The production of those documents obviously is crucial to this investigation. If those documents are going to be suppressed, then we may have to proceed with an application to the courts.

Mr. Gorman: The Commissioner of Canada Elections is not an elections officer, and the provisions of section 60 of the Canada Elections Act do not apply to the commissioner nor to his records.

Mr. Murphy: Mr. Chair, I have circulated, I hope with your permission, a letter I sent to Mr. Hamel yesterday, which I understand he received this morning, asking for some more specific information. I table that just for the committee's knowledge. It deals also with Mr. Hawkes' concern about how various candidates right across this country, and national parties, filed various expenses, whether they were election expenses, personal expenses, campaign expenses, or whatever... so this committee is not sitting here judging in the abstract and without information on what actually happened in ridings other than Frontenac. Without prejudging the information, I think that will be interesting to the committee.

• 2155

This is my problem, Mr. Chairman, and I will put it through a series of questions. We have had Mr. Tarte tell us that the information we may seek with regard to whether or not Mr. Masse should be prosecuted and why he should be prosecuted, is in RCMP files. We have had the RCMP sit here and tell us that they cannot tell us because Mr. Masse was not charged, and besides that, Ms Lefebvre is appealing. We also have now a letter from Mr. Gorman to the RCMP indicating that Ms Lefebvre was paid. In addition to all we knew prior to this meeting, she was paid \$4,200 after the election by our favourite company, in this case Mr. Marcel Masse's company.

It is an interesting situation because this afternoon, Mr. Chairperson, you and others in this committee heard that the reason Marcel Masse felt, to paraphrase, somewhat sympathetic to this poor person is that she was going back to university and needed her expenses covered. We now find out that at the time she was presumably at university, she was paid \$4,200 for three weeks' work.

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, that is not what was said in this room this afternoon.

[Translation]

général des élections, toutes décisions qu'il rend sur des questions qui se posent dans l'application de la loi, de même que toute la correspondance échangée avec des officiers d'élection ou d'autres personnes à l'égard d'une élection sont des documents publics. Toute personne peut les examiner, sur demande, pendant les heures de bureau. La mise au jour de ces documents est de toute évidence essentielle à la présente enquête. S'ils ne sont pas divulgués, nous pourrons devoir en faire la demande en nous adressant aux tribunaux.

M. Gorman: Le commissaire aux élections fédérales n'est pas un agent d'élection, et les dispositions de l'article 60 de la loi électorale ne s'appliquent ni au commissaire ni à ses dossiers.

M. Murphy: Monsieur le président, j'ai distribué, avec votre permission, j'espère, une lettre que j'ai envoyée hier à M. Hamel, qu'il aurait reçue ce matin et dans laquelle je demande des renseignements plus précis. Je la dépose pour l'information du Comité. La lettre traite aussi des préoccupations de M. Hawkes au sujet des diverses dépenses alléguées par divers candidats dans tout le pays et par les partis nationaux, qu'il s'agisse de dépenses d'élection, de dépenses personnelles, de dépenses de ampagne ou d'autres dépenses. . Pour que le Comité ne siège pas ici dans l'abstrait, sans information sur ce qui s'est effectivement passé dans d'autres circonscriptions que Frontenac. Sans savoir d'avance ce que seront ces renseignements, je pense qu'ils intéresseront le Comité.

Voici, monsieur le président, le problème qui se pose à moi et que je vais formuler par une série de questions. M. Tarte nous a dit que c'est dans les dossiers de la GRC que se trouvent les renseignements que nous voudrons peut-être obtenir pour savoir si M. Masse devrait faire l'objet d'une poursuite et pour quelles raisons. La GRC a témoigné qu'elle ne peut pas nous communiquer ces renseignements parce que M. Masse n'a pas été accusé et que, de plus, M<sup>me</sup> Lefebvre en a appelé d'un premier jugement. De plus, nous avons maintenant une lettre de M. Gorman à la GRC indiquant que M<sup>me</sup> Lefebvre a été payée. En plus de tout ce que nous savions avant la présente réunion, elle a reçu 4,200\$ après l'élection de la part de notre compagnie préférée, en l'occurrence, la compagnie de M. Marcel Masse.

C'est une situation intéressante, car cet après-midi, monsieur le président, vous-même et les autres membres du Comité avez appris que la raison pour laquelle Marcel Masse éprouvait de la sympathie pour cette pauvre personne, c'est que celle-ci retournait à l'université et avait besoin que ses dépenses soient payées. Nous apprenons maintenant qu'au moment où elle était censée être à l'université, elle recevait 4,200\$ pour trois semaines de travail.

M. Hawkes: Monsieur le président, ce n'est pas ce qui a été dit ici cet après-midi.

The Chairman: I do not hear a point of order. Mr. Murphy.

Mr. Hawkes: Jesus!

Mr. Murphy: Thank you, Mr. Chair. In addition to that, we are now told and referred to some legal advice which we cannot get hold of. I have said from day one I do not believe in a witch hunt—

Mr. Hawkes: Incredible!

**Mr.** Murphy: I wish Mr. Hawkes would show some temperance in this meeting. The point is that—

Mr. Hawkes: If you would speak fairly, I would show temperance.

Mr. Murphy: —there is an amount of information about which Mr. Lawrence, the former Solicitor General of this country, a former Attorney General of Ontario, has expressed some concern that we have not had. There are other members of the other two parties who have expressed some concern that we do not have the information. And it gets back to my motion. I believe that we have to act as a committee to determine what information should be before this committee, rather than us sitting here saying that the RCMP cannot release it to us. Mr. Cloutier wrote a legal reference and we cannot see that

I mean to say, that is the whole point of our problem, regardless of how you feel about the issue, regardless of whether you decide—as some of us have done—that Marcel Masse's circumstances are at least suspicious, or whether you have decided the other way around. In terms of us dealing with the Canada Elections Act, how it is enforced, what definitions we use, or when those definitions were put in place, we cannot do that until we get more information in front of this committee. That is all I have to say.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I have one question.

Mr. Gagnon: I thought we were going in rotation.

The Chairman: Yes, just one point.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Just one. I am asking for the indulgence of the committee.

Plus tôt, vous avez donné une explication en anglais, et je ne suis pas sûr d'avoir bien compris. Vous avez dit qu'à Élections Canada. . .

I am trying to repeat some of your words, that you were not set in your mind as to the distinction between election expenses and campaign expenses even at the start of this inquiry. Could you clarify this? Is this what I heard, or...?

M. Tarte: J'ai voulu indiquer au Comité, indépendamment des mots que j'ai utilisés un peu plus tôt, que la distinction qui a été faite à la suite d'une discussion avec Me Paulin Cloutier concernant le dossier

[Traduction]

Le président: Je n'ai pas entendu invoquer le Règlement. Monsieur Murphy.

M. Hawkes: Bon Dieu!

M. Murphy: Merci, monsieur le président. De plus, on nous parle maintenant d'un avis juridique auquel on nous réfère sans que nous puissions mettre la main dessus. J'ai dit dès le début qu'à mon sens il ne s'agissait pas d'une chasse aux sorcières!

M. Hawkes: Incrovable!

M. Murphy: J'aimerais bien que M. Hawkes fasse preuve de retenue à cette réunion. L'essentiel, c'est que...

M. Hawkes: Si vos propos étaient équitables, je ferais preuve de retenue.

M. Murphy: . . . il existe des renseignements au sujet desquels M. Lawrence, ancien solliciteur général du pays et ancien procureur général de l'Ontario, a dit qu'il regrettait qu'ils ne nous aient pas été communiqués. D'autres membres des deux autres parties ont dit regretter que nous ne possédions pas ces renseignements. Cela me ramène à ma motion. A mon sens, notre comité doit déterminer quels sont les renseignements qui devraient lui être communiqués plutôt que d'entendre la GRC nous dire qu'elle ne peut pas nous les fournir. M. Cloutier a rédigé un avis juridique, que nous ne sommes pas autorisés à lire.

Autrement dit, notre problème est essentiellement le suivant: qu'on pense ce qu'on voudra de la question, qu'on décide—certains d'entre nous l'ont fait—que la situation de Marcel Masse est au moins suspecte ou qu'on décide le contraire, pour ce qui est de la manière dont nous étudions la Loi électorale du Canada, son application, les définitions que nous utilisons ou le moment où ces définitions ont été adoptées, nous ne pouvons rien faire avant d'obtenir plus de renseignements. C'est tout ce que j'avais à dire.

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'ai une question à poser.

M. Gagnon: Il me semblait que nous devions procéder par rotation.

Le président: Oui, une seule question.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Une seule. Je demande l'indulgence du Comité.

Earlier, you gave an explanation in English, and I am not sure I understood well. You said that at Elections Canada...

J'essaie de répéter certaines de vos expressions: vous avez dit que la distinction n'était pas claire dans votre esprit entre les dépenses d'élection et les dépenses de campagne, même au début de la présente enquête. Pourriez-vous nous donner des éclaircissements là-dessus? Ai-je bien entendu, ou bien. . .?

Mr. Tarte: I tried to indicate to the committee, whatever words I used earlier, that the distinction made following a discussion with Mr. Paulin Cloutier about the Masse case was not at all present in my mind at the

Masse, je ne l'avais pas du tout à l'esprit au début de l'élection, ni au milieu de l'élection, ni même à la fin de l'élection. C'est une distinction qui a été établie à la suite de discussions soulevées par l'opinion de maître Tremblay de Clarkson et Tétrault. Cette opinion nous a amenés à discuter du dossier et des possibilités de poursuite criminelle.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Pouvez-vous élaborer sur cette distinction? Il s'agissait de payer les dépenses d'une personne bénévole?

M. Tarte: C'est cela.

M. Guilbault (Saint-Jacques): C'est-à-dire une personne qui n'avait pas reçu un salaire, mais qui avait perçu des fonds pour payer les dépenses qu'elle avait encourues. Est-ce bien cela?

M. Tarte: C'est cela. Voici le ridicule de la situation à laquelle on faisait face au moment de nos discussions.

• 2200

L'alinéa 2(2)f) de la loi dit que lorsqu'un candidat engage quelqu'un et paie cette personne-là... On parle du coût d'acquisition des services d'un personne à une valeur sensiblement inférieure à la valeur commerciale. À ce moment-là, dis-je, les dépenses payées à la personnes ne sont pas une dépense d'élection, non plus que le salaire qui lui est payé.

Lors de discussions avec Me Cloutier, on est arrivés à se dire ceci. Si un candidat est suffisamment astucieux, parce que (2)f) parle du coût d'acquisition, pour donner un dollar en paiement des services d'une personne à l'élection, à ce moment-là ce 1\$ n'est pas une dépense d'élection et toutes les dépenses payées pour cette personne-là ne le sont pas non plus.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Mais cela, c'était nouveau. On a eu un ruling spécial dans ce cas-là.

M. Tarte: C'est un ruling qui découle de ce que nous avons envoyé aux partis en cours d'élection, le 1<sup>er</sup> septembre, et concernant les scrutateurs, les personnes qui travaillent pour les candidats dans les bureaux de scrutin. C'est l'extension de cette opinion, de ce télex qui a été envoyée à tout le monde.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je comprends. C'était basé sur des choses établies antérieurement, mais on faisait tout de même face à une nouvelle situation dans ce dossier-là.

M. Tarte: C'était la première fois qu'on devait faire face à ce genre d'activité, à des montants aussi importants. Il s'agissait de savoir si la cour déterminerait que les dépenses payées à des bénévoles dans ce dossier-là sont des dépenses d'élection pour les fins d'une poursuite devant les cours criminelles. À cause des discussions que Me Cloutier et moi avons eues, nous avons dit au commissaire que nous étions d'avis que ces dépenses ne constituaient pas des dépenses d'élection pour les fins d'une poursuite criminelle.

[Translation]

beginning of the elections, during the election or even after the election. It is a distinction which was established following discussions raised by a legal opinion from Mr. Tremblay of Clarkson and Tétrault. That opinion led us to discuss the case and the possibility of criminal charges.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Could you elaborate on that distinction? The idea was to pay the expenses incurred by a voluntary worker?

Mr. Tarte: Exactly.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): In other words, a person who had not received a salary, but who had collected funds to pay for expenses she had incurred, is that it?

Mr. Tarte: Exactly. This is the ridiculous side of the situation we were dealing with at the time of our discussions.

Paragraph 2(2)(f) of the act says that when a candidate hires someone and pays that person. . . It is about the cost of acquiring the services of any person at materially less than their commercial value. The expenses paid to that person are not considered as an election expense no more than any remuneration paid to that person.

In discussing with Mr. Cloutier, we came to the conclusion that if a candidate is smart enough, because in paragraph (2)(f) it is about the cost of acquiring the services, to give \$1 in remuneration for the services of a person at the election, then this \$1 is not an election expense and this also applies to all expenses paid for that person.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): But that was new. There was a special ruling in that case.

Mr. Tarte: It is a ruling that results from what we sent to the parties during the election campaign, September 1, about the return officers, those persons in the polls. It is the extension of that opinion, of that telex that was sent to everybody.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I understand. It was based on existing rules, but it was nevertheless a new situation in that case.

Mr. Tarte: It was the first time we had faced that kind of a situation, that the amounts were that important. We had to determine if the court would consider that the expenses reimbursed to an unpaid agent in that case are election expenses for the purpose of prosecution before the criminal courts. After the discussions Mr. Cloutier and I had, we told the commissioner that we thought those expenses were not election expenses for the purpose of criminal prosecution.

Texte

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Dans ce cas-là?
- M. Tarte: Dans ce cas-là ou dans n'importe quel autre cas.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Mais tout commence par ce cas-là.
- M. Tarte: C'était vraiment la première fois qu'on avait à se pencher sur le problème. Comme je l'ai indiqué plus tôt, il y a moyen d'interpréter cet article-là de différentes façons.

The Chairman: Thank you Mr. Guilbault. Mr. Roman, do you have any questions?

Mr. Roman: Yes, I have, Mr. Chairman. Thank you very much. I would like to get back to page 2 of the letter dated November 28, 1985, that was written to the Commissioner of the RCMP, and it relates to the fact that you have a policy—you refer to it as your policy—whether or not you decide to prosecute, and the prosecution decision is based on your determination whether or not you will be successful in court.

I ask this question because I have had my day in court, and consequently possibly I am in a position to ask you where in the act, does that allow you that particular discretionary power as to whether or not charges are to be laid. My understanding is that if you have committed an offence per se that a charge ought to have been laid.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, to answer the first part of your question, I would like to refer you to subsection 70.(4):

No prosecution for an offence under this Act or for any offence under section 115 of the *Criminal Code* in relation to anything that this Act forbids or requires to be done shall be instituted without the prior consent in writing of the Commissioner.

Mr. Roman: How many other cases possibly have been similar to Mr. Masse's, in which you have not proceeded with prosecution because you did not feel you might be successful in a court?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I have made the point a number of times, and I repeat it again that the primary reason for not charging Mr. Masse was that in order to do so under the Canada Elections Act, I would have had to use as a vehicle Section 21 of the Criminal Code, and I have always had a resistance if you like, to invoking the Criminal Code to enforce the Canada Elections Act, which is really a regulatory statute. It is not a criminal statute.

• 2205

Mr. Roman: Paragraph 61.(1)(a) and subsection 63.(10), etc., do not fall within that category, and I think reference is made to both these sections. That would be the reason why you did not proceed.

[Traduction]

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): In this case?

Mr. Tarte: In this particular case and any other case.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): But everything starts with this case.

Mr. Tarte: It was really the first time we were facing that problem. As I said before, the interpretation of this section can vary.

Le président: Merci, monsieur Guilbault. Monsieur Roman, avez-vous des questions à poser.

M. Roman: Oui, monsieur le président. Merci beaucoup. Je voudrais revenir à la deuxième page de la lettre en date du 28 novembre 1985, qui est adressée au commissaire de la GRC, dans laquelle il est question d'une politique—votre politique comme vous le dites—qui veut que la décision d'entamer ou non une poursuite repose sur la possibilité d'avoir gain de cause devant le tribunal.

Si je pose cette question, c'est que je me demande où l'on vous donne ce pouvoir discrétionnaire particulier d'entamer des poursuites ou non dans la loi. Il me semble que lorsqu'on a commis une infraction, on doit s'attendre à être poursuivi.

M. Gorman: Monsieur le président, pour répondre à la première partie de votre question, je voudrais vous citer le paragraphe 70.(4) de la loi:

Le consentement écrit du commissaire aux élections fédérales doit être préalablement obtenu avant d'intenter toute poursuite pour une infraction à la présente loi ou pour une infraction prévue à l'article 115 du Code criminel relativement à une obligation ou une prohibition prévue à la présente loi.

M. Roman: Dans combien d'autres cas analogues à celui de M. Masse n'avez-vous pas intenté de poursuite parce que vous n'aviez pas l'impression d'avoir la possibilité d'avoir gain de cause devant un tribunal?

M. Gorman: Monsieur le président, bien que je l'aie déjà dit à de nombreuses reprises, je répète encore une fois que la principale raison pour ne pas intenter de poursuites à l'égard de M. Masse était que pour le faire en vertu de la Loi électorale du Canada, il aurait fallu que j'invoque l'article 21 du Code criminel, et j'ai toujours eu de la réticence, si vous voulez, à invoquer le Code criminel dans le but d'appliquer la loi électorale, qui est en réalité une loi réglementaire. Ce n'est pas une loi criminelle.

M. Roman: L'alinéa 61.(1)a) et le paragraphe 63.(10), n'entrent pas dans cette catégorie, et je pense que l'on fait référence à ces deux articles. Ce serait donc ce qui expliquerait que vous n'ayez pas intenté de poursuite.

|Text|

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the statement made here the other day was that the only subsection under which there was an offence—at least in the recommendations from counsel and in my view, after reviewing the recommendations of counsel—was the payment of accounts related to campaign expenses under subsection 62.(6). But there is no provision in the Canada Elections Act for charging someone who asks someone else to pay those kinds of campaign expense. So in order to do it, you have to resort to section 21 of the Criminal Code.

Mr. Tarte: Perhaps I could add to that, Mr. Chairman. With respect to the comments in the letter to which the member is referring, we are again in the same problem that we have encountered before. They relate to facts that deal with one of the cases that is before the courts. Everything that deals with the \$4,200, subsections 63.(10) and 61.(1), as I say, is covered in the opinion of counsel. But it deals with the facts that are before the court.

Mr. Roman: In the number of cases that you have actually taken to court, how many have been successful?

**Mr. Gorman:** Mr. Chairman, are we referring here to a specific period of time?

Mr. Roman: Under the Canada Elections Act since it has been in force.

Mr. Tarte: That information is not available to us right now, but if you will look at the 1986 statutory report of the Chief Electoral Officer, at pages 6, 7, 8 and 9 in the English version there is a table of prosecutions, investigations, and complaints that were with the office of the commissioner as a result of the 1984 election.

If you go to the last page, dealing with all sections of the act, there was a total of 567 cases. That was at the time of writing, and some of these figures may have changed. But at the time of writing of the report, there were 567 instances of complaints, 555 files closed, 1 still under investigation, 115 prosecutions, 90 convictions, 2 appeals and 16 acquittals or withdrawals during prosecution. Those are the facts relating to all offences under the act. Now, you can go to specific offences, if you are interested, and look at those.

Mr. Roman: I will look at that table.

Mr. Bosley: I want to go back to Mr. Tarte, if I can, because it all still swirls around the assertion that there is evidence to the effect that Mr. Masse asked Lavalin to break the law. I want to get it as clearly as I can. Mr. Masse said today, for instance:

A few days after the election I asked Mr. Lamarre if his company, Lavalin Incorporated, would reimburse the campaign expenses of Madam Lefebvre by means of a

[Translation]

M. Gorman: Monsieur le président, dans la déclaration qui a été faite ici l'autre jour, on disait que le seul paragraphe auquel on avait contrevenu—à tout le moins selon les recommandations du conseiller juridique et à mon avis, après avoir examiné ses recommandations—était le paragraphe 62.(6), où il est question du paiement de compte lié à des dépenses de campagne. Mais il n'y a rien, dans la Loi électorale du Canada, qui permet d'intenter une poursuite contre quelqu'un qui demande à quelqu'un d'autre de payer ce genre de dépenses d'élection. Ainsi, pour intenter une poursuite, il faut invoquer l'article 21 du Code criminel.

M. Tarte: Je pourrais peut-être ajouter quelque chose là-dessus, monsieur le président. En ce qui a trait aux observations de la lettre, auxquelles le député fait allusion, c'est encore la même difficulté qui se pose. Elle se rapporte à des faits qui sont liés à l'un des cas sur lesquels se penchent les tribunaux à l'heure actuelle. L'avis du conseiller juridique porte sur tout ce qui a trait à la somme de \$4,200, aux paragraphes 63.(10) et 61.(1). Mais il a trait aux faits qui ont déjà été présentés au tribunal.

M. Roman: Dans combien de cas avez-vous eu gain de cause devant les tribunaux?

M. Gorman: Monsieur le président, cette question porte-t-elle sur une période déterminée?

M. Roman: Depuis l'entrée en vigueur de la Loi électorale du Canada.

M. Tarte: Nous n'avons pas cette information à l'heure actuelle, mais je vous prierais de vous reporter aux pages 6, 7, 8 et 9 du rapport statutaire de 1986 du directeur général des élections, qui renferme un tableau des poursuites, des enquêtes et des plaintes qui ont été traitées par le commissaire à la suite de l'élection générale de 1984.

A la dernière page, on dit qu'il y a eu, en tout, 567 cas qui intéressaient tous les articles de la loi. C'était au moment de la rédaction du rapport, et il peut arriver que certains de ces chiffres aient changé. Mais au moment de la rédaction du rapport, il y avait eu 567 cas: 555 dossiers étaient fermés, une enquête était encore en cours, 115 poursuites avaient été entamées, il y avait eu 90 condamnations, 2 cas étaient en appel, et il y avait eu 16 cas d'acquittement ou de retrait durant la poursuite. Ce sont là les faits ayant trait à toutes les infractions à la loi. Si vous voulez examiner tous les cas précis d'infractions, vous pouvez le faire.

M. Roman: Je vais examiner ce tableau.

M. Bosley: Je veux revenir à M. Tarte, si vous me le permettez, parce que tout tourne encore autour de l'affirmation qu'il y a des preuves que M. Masse a demandé à Lavalin d'enfreindre la loi. Je veux tirer cela au clair, autant que possible. Par exemple, M. Masse disait aujourd'hui:

Quelques jours après les élections, j'ai demandé à M. Lamarre si sa société, Lavalin Incorporée, rembourserait les dépenses de campagne de M<sup>me</sup> |Texte|

political contribution through my official agent. I had no reason to believe the contribution I requested would not go through the normal channels. My intent was to secure a campaign contribution for campaign expenses, not to subvert the act nor to hide the contribution

Do you have evidence that this is not a true statement?

Mr. Tarte: Mr. Chairman, the answer to that question would require that we go into the police report. We already have an objection to that from a witnesses.

Mr. Bosley: Can you tell me the nature of the evidence? Is it a sworn affidavit, a sworn testimony, a sworn deposition?

Mr. Tarte: We are talking about declarations of persons who were interviewed during the investigation.

Mr. Hawkes: A declaration?

Mr. Tarte: A declaration.

Mr. Bosley: You are saying to us—this is very important—that there is evidence thereby that there in effect was in effect a conversation between Mr. Masse and Lavalin in which Mr. Masse suggested that Lavalin not report the donation. Is that what you are saying? You are the ones who have written the letter. We need to know what you mean.

• 2210

Mr. Tarte: The question is asked-

Mr. Bosley: We are going to be asked, sir, to talk about what we should get from the RCMP, and it is important, it seems to me, that we know what it is you say is there.

Mr. Tarte: I cannot answer the question without revealing what is in the statement.

Mr. Lawrence: Yes, you can.

Mr. Bosley: Here is my question. There is a young man who occasionally gets coffee for us, very nice, good coffee. If I ask him to get a package of cigarettes—I do not smoke, but that is all right—he will go and get a package of cigarettes. I have no way of knowing when he brings back those cigarettes whether he has bought them or done something else. Are you telling me that if he were to go and steal a package of cigarettes, because I have asked him to get me a package of cigarettes, that I have participated in the infraction? What we have here is a statement that Mr. Masse properly asked Lavalin to pay the bill. You say that because the bill was not paid properly—correct?—that he has participated in the non-paying properly? Elucidate that, please.

Mr. Tarte: I am saying, based on the information we had as a result of the investigation, and based on certain facts which are known to the committee, that the expense never got into the report. It was well within Mr. Masse's

|Traduction|

Lefebvre au moyen d'une contribution politique, par l'entremise de mon agent officiel. Je n'avais aucune raison de croire que la contribution que je demandais ne passerait pas par les voies normales. Mon intention était d'obtenir une contribution pour des dépenses effectuées au cours de la campagne, et non pas de contrevenir à la loi, pas plus que de camoufler la contribution.

Avez-vous la preuve que cette déclaration est fausse?

M. Tarte: Monsieur le président, pour répondre à cette question, il faudrait parler du rapport de police. Un témoin s'y est déjà opposé.

M. Bosley: De quelle nature est cette preuve? Est-ce un affidavit, un témoignage ou une déposition sous serment?

M. Tarte: Ce sont des déclarations de personnes qui ont été interrogées au cours de l'enquête.

M. Hawkes: Une déclaration?

M. Tarte: Oui

M. Bosley: Vous nous dites que cette déclaration prouve—et ceci est très important—qu'il y a réellement une conversation entre M. Masse et Lavalin, au cours de laquelle M. Masse proposait que Lavalin ne déclare pas sa contribution. Est-ce bien ce que vous dites? C'est vous qui avez écrit la lettre. Nous devons savoir ce que vous voulez dire.

M. Tarte: La question est posée. . .

M. Bosley: On va nous demander, monsieur, de dire ce que nous devrions obtenir de la GRC, et il est important que nous sachions précisément ce que vous voulez dire, me semble-t-il.

M. Tarte: Je ne peux répondre à la question sans révéler ce que renferme la déclaration.

M. Lawrence: Oui, vous le pouvez.

M. Bosley: Voici ma question: il y a un jeune homme qui va de temps à autre nous chercher du café, du très bon café. Si je lui demande d'aller me chercher un paquet de cigarettes. . . je ne fume pas, mais peu importe. . . il ira me chercher un paquet de cigarettes. Quand il me rapporte ce paquet de cigarettes, je ne peux pas savoir s'il l'a acheté ou s'il l'a obtenu autrement. Puisque je lui ai demandé d'aller me chercher un paquet de cigarettes, vous me dites que, s'il l'avait volé, j'aurais participé à l'infraction, est-ce bien cela? Nous avons ici une déclaration où l'on dit que M. Masse a demandé à Lavalin, en bonne et due forme, de régler la facture. Vous dites que, parce que les dépenses n'ont pas été payées de la manière appropriée. . . est-ce bien cela? . . . il a participé à l'infraction? Pourriez-vous nous expliquer cela?

M. Tarte: Compte tenu des renseignements que nous avions obtenus à la suite de l'enquête, et d'un certain nombre de faits dont le Comité est au courant, je dis que ces dépenses n'ont jamais été déclarées dans le rapport. M.

power to look at the return. He knew that he had asked that these amounts be paid. He has admitted that. He has said that to this committee.

Mr. Bosley: He never hid that. He has never hidden it, to my knowledge. Are you saying something else?

Mr. Tarte: No. I am saying it was that plus the declaration on file, sir.

Mr. Bosley: You are saying it was that plus the declaration.

Mr. Tarte: That is right.

Mr. Gagnon: Could I get a clarification on that? On Thursday you were responding to some questions of Mr. Bosley's about this same thing. You said at that time, sir:

Mr. Chairman, the evidence on file revealed there was counselling or encouraging or a request to make certain payments which the commissioner decided were in contravention of subsection 62.(6).

Now whether or not the person who encouraged did so deliberately, there is no evidence on file to show that.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Gagnon: You have me totally confused. Is there evidence on file that says that he willingly and knowingly did so, or is there no evidence on file?

Mr. Tarte: Sir, the statement that is made there is a reflection of what I perceive section 62 to require as far as evidence is required. It is, in my opinion, not a mens rea offence. It is not one which requires intent to be breached.

Mr. Hawkes: You do not have to intend to do it, and you can breach it?

Mr. Tarte: No. It is a strict or even absolute liability offence, as are many of the sections under the Canada Elections Act. But we are getting into a whole new ball of wax.

Mr. Gagnon: You are not denying the statement; you are refuting the statement you said on Thursday? You are not refuting the statement you said on Thursday, that there is no evidence on file to show that he encouraged or deliberately did so?

Mr. Tarte: If I left that impression with the committee, I am sorry—

Mr. Hawkes: That is what you said.

Mr. Tarte: What I meant to say at that time was there was no evidence to show that Mr. Masse did so with the intent of violating the statute. That is probably the distinction I should have made at that time.

Mr. Lawrence: Would you repeat that again?

Mr. Tarte: There is no evidence on file to show that Mr. Masse encouraged Lavalin to make the payments in contravention of the statute.

[Translation]

Masse pouvait très bien examiner le rapport. Il savait qu'il avait demandé que ces sommes soient payées. Il l'a admis. Il l'a admis devant le Comité.

M. Bosley: Il n'a jamais dit le contraire. Il ne l'a jamais caché, à ce que je sache. Êtes-vous convaincu du contraire?

M. Tarte: Non. Je dis qu'il y avait cela, en plus de la déclaration dans le dossier, monsieur.

M. Bosley: Oui, cela, en plus de la déclaration.

M. Tarte: C'est juste.

M. Gagnon: Pourrais-je obtenir des éclaircissements là-dessus? Jeudi dernier, en répondant à des questions de M. Bosley sur le même sujet, vous disiez:

Monsieur le président, le dossier renferme la preuve qu'il y a eu une invitation à effectuer certains paiements, ou une demande en ce sens, que le commissaire a jugée contraire au paragraphe 62.(6).

Rien ne prouve toutefois que la personne en cause l'ait fait de façon délibérée.

M. Tarte: C'est juste.

M. Gagnon: Maintenant, je ne sais vraiment plus où j'en suis. Y a-t-il preuve ou non, dans le dossier, qu'il l'ait fait volontairement et de façon délibérée?

M. Tarte: Monsieur, cette déclaration reflète la façon dont j'interprète ce qu'exige l'article 62 en ce qui a trait aux preuves. Selon moi, ce n'est pas une infraction de mens rea. Il n'est pas obligatoire qu'elle soit intentionnelle.

M. Hawkes: Il n'est pas nécessaire que l'infraction soit intentionnelle?

M. Tarte: Non. C'est un manquement strict ou même absolu à l'égard de responsabilités, comme dans le cas de bien d'autres articles de la Loi électorale du Canada. Mais c'est une toute autre affaire.

M. Gagnon: Vous ne niez pas la déclaration que vous avez faite; vous la réfutez? Vous ne niez pas avoir dit, jeudi dernier, que le dossier ne renfermait aucune preuve qu'il l'avait fait d'une manière délibérée?

M. Tarte: Si c'est l'impression que j'ai donnée au Comité, je m'en excuse. . .

M. Hawkes: C'est ce que vous avez dit.

M. Tarte: Ce que je voulais dire, c'est qu'il n'y avait aucune preuve de l'intention de M. Masse de déroger à la loi. C'est probablement la précision que j'aurais dû apporter à ce moment-là.

M. Lawrence: Voudriez-vous répéter ce que vous venez de dire?

M. Tarte: Le dossier ne renfermait aucune preuve démontrant que M. Masse a encouragé Lavalin à effectuer les paiements en contravention à la loi. |Texte|

Mr. Lawrence: Good grief! This whole thing is-

Mr. Hawkes: Is that not what it is all about?

An hon. member: No, it is not.

Mr. Hawkes: Not in your mind.

Mr. Tarte: Deliberately, knowingly. As far as I am concerned, he did so in contravention of the statute. I am talking about deliberately doing so in contravention of the statute.

An hon. member: It is a quirk in the law.

Mr. Tarte: Knowingly.

Mr. Murphy: It is called ignorance of the law.

**Mr. Hawkes:** There is no evidence about knowingly doing it, is that right?

Mr. Tarte: That is what I say.

Mr. Murphy: Can we have the list again, Mr. Chairman, to see where we are at?

The Chairman: We have Mr. Hawkes, Mr. Lawrence, Mr. Murphy, and then Sheila Copps.

Mr. Hawkes: Thank you, Mr. Chairman.

I would like to begin by filing Mr. Guilbault's election expense return.

• 2215

Ms Copps: Why do you not file mine?

Mr. Murphy: Why not file mine if this is going to be the precedent of this committee and the Parliamentary Secretary to the Prime Minister, who seems to be out to do everything else he can?

Mr. Hawkes: I am not the Parliamentary Secretary to the Prime Minister.

Mr. Murphy: On a point of order, to whom is he the Parliamentary Secretary?

Mr. Hawkes: I want to follow up Mr. Guilbault's line of questioning.

Mr. Murphy: Mr. Chairperson, on a point of order, to whom is he the Parliamentary Secretary?

An hon. member: That is not a point of order.

Mr. Hawkes: The telex that was handed out-

Mr. Murphy: It is a point of order.

The Chairman: Point of order.

Mr. Hawkes: I am the Parliamentary Secretary to the Deputy Prime Minister and President of the Privy Council.

Mr. Murphy: Then may I suggest, Mr. Chairperson, that he is ineligible to sit on this committee because this is the committee to which the Deputy Prime Minister reports with regard to the Canada Elections Act and Bill C-79 and we have had a precedent that Parliamentary

[Traduction]

M. Lawrence: Bonté divine! Toute l'affaire est. . .

M. Hawkes: N'est-ce pas à cela que tout tient?

Une voix: Non, pas du tout.

M. Hawkes: Non, pas selon vous.

M. Tarte: De façon délibérée, en connaissance de cause. À mon avis, il a enfreint la loi. Je dis qu'il l'a fait de façon délibérée, en contravention à la loi.

Une voix: C'est un caprice de la loi.

M. Tarte: En connaissance de cause.

M. Murphy: C'est ce que l'on appelle l'ignorance de la loi.

M. Hawkes: Il n'y a aucune preuve qu'il l'ait fait en connaissance de cause, n'est-ce pas?

M. Tarte: C'est ce que je dis.

M. Murphy: Pourriez-vous nous donner la liste encore une fois, monsieur le président, afin de savoir où nous en sommes?

Le président: Monsieur Hawkes, monsieur Lawrence, monsieur Murphy, et enfin, Sheila Copps.

M. Hawkes: Merci, monsieur le président.

Je voudrais tout d'abord déposer le rapport des dépenses d'élection de M. Guilbault.

Mme Copps: Pourquoi ne déposez-vous pas le mien?

M. Murphy: Et pourquoi pas le mien, si c'est le précédent qu'ont l'intention de créer le présent comité et le secrétaire parlementaire du Premier ministre?

M. Hawkes: Je ne suis pas le secrétaire parlementaire du Premier ministre.

M. Murphy: J'invoque le Règlement. De qui est-il le secrétaire parlementaire, alors?

M. Hawkes: Je voudrais enchaîner dans la même veine que M. Guilbault.

M. Murphy: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. De qui est-il le secrétaire parlementaire?

Une voix: Ce n'est pas un rappel au Règlement.

M. Hawkes: Le télex que l'on a remis. . .

M. Murphy: C'est bel et bien un rappel au règlement.

Le président: Oui, vous avez raison.

M. Hawkes: Je suis le secrétaire parlementaire du vicepremier ministre et président du Conseil privé.

M. Murphy: Monsieur le président, puis-je alors dire qu'il n'a pas le droit de siéger au présent comité parce que c'est le comité auquel le vice-premier ministre doit rendre compte au sujet de la Loi électorale du Canada et du projet de loi C-79, et il y a déjà un précédent qui veut que

Text

Secretaries do not sit on these committees if they are directly involved with that.

Mr. Hawkes: I had an earlier conversation with the clerk and if the clerk could repeat that conversation it would be helpful.

The Chairman: The conversation has gone on already?

The Clerk: The Parliamentary Secretary indicated that he had consulted Table officers and determined that indeed he is allowed to sit on this committee.

Ms Copps: Table officers?

The Clerk: I was told by this Parliamentary Secretary that he—

**Ms Copps:** So he says that he consulted Table officers and you are accepting that as a ruling of the Table?

Mr. Hawkes: I went one step further. On my word of honour, my Whip also contacted—

Ms Copps: I would like to get a ruling from the Chair. You are not the Chair.

Mr. Murphy: I understand that the New Democratic Party Whip did not consult the Table officers and has not heard this at all.

Ms Copps: That is right.

An hon. member: I do not think the Deputy House Leader of the Liberals—

Ms Copps: It is a new one on us.

The Chairman: Time out. We will break for five minutes.

• 2218

[Translation]

les secrétaires parlementaires ne siègent pas à ces comités lorsqu'ils sont directement intéressés.

M. Hawkes: J'ai discuté plus tôt avec le greffier, et s'il voulait répéter la conversation que nous avons eue, ce serait utile.

Le président: Vous en avez déjà discuté?

Le greffier: Le secrétaire parlementaire a dit qu'il en avait discuté avec les services du greffiers et qu'il avait été établi qu'il pouvait témoigner devant le Comité.

Mme Copps: Les services greffier?

Le greffier: Ce secrétaire parlementaire m'a dit qu'il. . .

Mme Copps: Il dit donc qu'il en a discuté avec les services du greffier, et vous considérez cela comme une décision du Bureau?

M. Hawkes: Je suis même allé encore plus loin. Je vous donne ma parole que le whip de mon parti a aussi communiqué. . .

Mme Copps: Je veux obtenir une décision du président en la matière. Vous n'êtes pas le président.

M. Murphy: Si je comprends bien, le whip du Nouveau Parti Démocratique n'en a pas discuté avec les services du greffier et n'en a pas non plus entendu parler.

Mme Copps: C'est juste.

Une voix: Je ne pense pas que l'adjoint du leader du Parti libéral en ait aussi. . .

Mme Copps: C'est la première fois que nous en entendons parler.

Le président: Nous allons nous arrêter pendant cinq

• 2225

The Chairman: We have had an opportunity to review it and I would like the clerk to bring forward our discussion.

The Clerk: There are two points about why the Parliamentary Secretary considers a member of the committee. Firstly, the estimates of the President of the Privy Council are referred to Government Operations, another standing committee, not this one. Secondly, under the terms of the note in the standing orders, it refers to a department and Elections Canada does not fall under the standard listing of a department. It is more like an agency. For those reasons the table officers counselled the Parliamentary Secretary that he could sit on this committee.

Mr. Murphy: Mr. Chairman, I will raise this as a privilege in the House because although this affects the performance of the committee, I believe it should be

Le président: Nous avons examiné la question, et je voudrais que le greffier vous fasse part des résultats de notre discussion.

Le greffier: Il y a deux raisons pour lesquelles le Secrétaire Parlementaire est considéré comme un membre du comité. Premièrement, les prévisions budgétaires du Président du Conseil privé passent par le comité de l'administration gouvernementale, un autre comité permanent, et non pas par le présent comité. Deuxièmement, dans la note du règlement, il est question d'un ministère, et Elections Canada ne fait pas partie de la liste des ministères. Il s'agit davantage d'un organisme que d'un ministère. C'est pourquoi les services du greffier ont dit au Secrétaire parlementaire qu'il pouvait siéger à ce comité.

M. Murphy: Monsieur le président, je vais en faire une question de privilège à la Chambre, car bien qu'il s'agisse d'une question qui touche notre comité, je crois qu'il

settled because Mr. Hawkes, throughout this performance, has been acting as an agent of his Minister.

Mr. Hawkes: I resent the insinuation. There is an implication of motivation. My motivation is for the protection of this institution and a sense of fairness. It has been my pattern for eight and a half years and it will continue to be my pattern. I am the agent of no one.

The Chairman: Do we have any more questions for the Commissioner of the RCMP and his assistant?

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, on Mr. Guilbault's line of questioning about official agents, I have had the material I tabled in my possession all day. I am talking about Mr. Guilbault's signed expense return. Earlier this evening from the Commissioner of Elections, in a telex dated September 1 to the Liberal Party of Canada, attention David Hill—

Mr. Murphy: September 1 of which year?

Mr. Hawkes: It is September 1 of 1984, three days before voting day. Members may recall that the vote was held on September 4. It is where the complex formula of allocation to election expenses and other expenses is made clear.

Mr. Guilbault's expense return is particularly interesting because there are about 10 pages of individual names of people who were paid a salary on September 4. For the most part that salary is \$25; sometimes it is \$35 and occasionally \$50. The total salary put into election expenses and thus eligible for a rebate is \$6,754 according to my calculations.

I have the following dilemma for the committee. The missing piece of information about whether an offence against the act and the Criminal Code is committed is that the form has no knowledge of the number of hours worked. The polls are open for 13 hours and the telex refers to that. If those poll workers work 13 hours, then the following situation results.

• 2230

The estimation of expenses is inflated by \$6,754 and the Crown paid \$3,377 too much because of an inflated invoice. If the hours are fewer, then these amounts properly belong under election expenses.

The dilemma for the committee, just in comparison with Mr. Masse's situation, is that nobody has caused an RCMP investigation to take place.

Ms Copps: They did not pay any money under the table.

Mr. Hawkes: Nobody paid money under the table. Is that what I heard from the member from Hamilton East?

Ms Copps: That is right. There is no money paid under the table in this case.

[Traduction]

faudrait la régler. Il me paraît assez évident que M. Hawkes est venu ici pour se porter à la défense de son ministre

M. Hawkes: Je n'aime pas tellement cette insinuation. Vous semblez douter de mon impartialité, alors que mon seul objectif est de protéger cette institution et d'être juste. C'est le sentiment qui m'anime depuis huit ans et demi, et il en sera toujours ainsi. Je ne suis l'agent de personne.

Le président: Quelqu'un a-t-il d'autres questions à poser au Commissaire de la GRC et à son assistant?

M. Hawkes: Monsieur le président, pour enchaîner au sujet de M. Guilbault, à propos des agents officiels, j'ai ici, depuis ce matin, les documents que j'ai déposés. Je parle du rapport des dépenses signé de M. Guilbault. Au début de la soirée, dans un télex du Commissaire aux élections, en date du 1<sup>cr</sup> septembre, adressé au Parti Libéral du Canada, à l'attention de David Hill. . .

M. Murphy: En date du ler septembre de quelle année?

M. Hawkes: Du 1<sup>er</sup> septembre 1984, trois jours avant le scrutin. Les députés se souviendront peut-être que les élections ont eu lieu le 4 septembre. C'est dans ce télex qu'il clarifie la formule complexe de l'autorisation des dépenses électorales et autres dépenses.

Le rapport de M. Guilbault est particulièrement intéressant parce qu'il renferme environ 10 pages de noms de personnes qui ont reçu un salaire le 4 septembre. Dans la plupart des cas, le salaire en question était de 25\$, et parfois de 35\$ ou de 50\$. La rémunération totale qui a été versée et qui est inscrite comme dépense électorale et qui peut donc faire l'objet d'un remboursement est de 6,754\$ selon mes calculs.

Voici le problème qui se pose au comité: le renseignement qui manque, pour décider s'il y a infraction ou non à la loi et au Code criminel, tient à ce que le nombre d'heures n'est pas consigné sur la formule. Les bureaux de scrutin sont ouvert pendant 13 heures, et on y fait d'ailleurs allusion dans le télex. Si ces gens ont travaillé pendant 13 heures, voici ce que cela signifie.

Les dépenses sont gonflées de 6,754\$, et la Couronne a versé 3,377\$ de trop à cause d'un chiffre gonflé. S'il y avait moins d'heures, ces sommes seraient alors admissibles.

Le problème tient donc, pour comparer avec la situation de M. Masse, à ce que personne n'a demandé à la GRC de faire enquête.

Mme Copps: Il n'y a pas eu de dépenses non déclarées.

M. Hawkes: Toutes les dépenses ont été déclarées. Estce bien ce qu'a dit la députée de Hamilton Est?

Mme Copps: C'est bien cela. Toutes les dépenses ont été déclarées dans ce cas.

Mr. Hawkes: Would you care to make a specific allegation, that money was paid under the table by a member of the House of Commons?

Ms Copps: There was money paid under the table in the case of the member for Frontenac. That is what this whole discussion is about.

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, that is a very serious allegation. I am not sure if it is directed towards a member of the House of Commons or someone else.

Ms Copps: That is why people were charged and went to court.

Mr. Murphy: Mr. Chairman, may I suggest something? If Mr. Hawkes wishes to table the document and if Mr. Guilbault has no concern about that, I do not mind that being done. What I do object to is what has happened in this committee all day. Mr. Hawkes has been running around and saying, if we continue this line of talk and questioning, we are going to be going after those people who live in glass houses and they had better judge their condition by the thickness of the glass. What Mr. Hawkes has been doing, now that he is ready to table this document, is trying to threaten members of this committee.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Intimidate is the word.

Mr. Murphy: Mr. Chairman, I find this completely reprehensible. I think, if the member wanted to raise this earlier in the day, that would be within his rights. But the line of questioning, the points of orders. . . I must admit that I sat there this afternoon trying to figure out what the hell he was getting at. Now we know what he was getting at. He was trying to say to us, keep this up and I am going after one of you. I find that completely unacceptable by any member of this committee and by any Member of Parliament. I think that the Parliamentary Secretary had better apologize to this committee.

Mr. Hawkes: Mr. Murphy, I have absolutely no difficulty in apologizing to this committee and to the whole House of Commons. I felt that, as a consequence of all of the meetings of this committee, going back to last Tuesday—the advice we received from the RCMP—there was a persistent attempt to override decency and fairness.

It began last Tuesday when I suggested, in the business meeting of this committee, that the rules of the House of Commons and the traditions of the House of Commons had grown up over a long period of time because they were wise. One of those traditions is that there has to be a charge levelled in the House of Commons and referred by the entire body to a committee before you are free to investigate the behaviour of an individual member.

I have said repeatedly, in response to motions moved by Mr. Rodriguez and in attempts to help the committee find a wording and to expand, that it is legitimate to [Translation]

M. Hawkes: Voulez-vous dire qu'un député de la Chambre des communes n'a pas déclaré certaines dépenses?

Mme Copps: C'est ce qu'a fait le député de Frontenac. C'est précisément de cela que nous discutons.

M. Hawkes: Monsieur le président, c'est une très grave accusation. Je ne sais pas trop si elle s'adresse à un député de la Chambre des communes ou à quelqu'un d'autre.

Mme Copps: C'est pour cette raison que certaines personnes ont été accusées et traduites devant les tribunaux.

M. Murphy: Monsieur le président, puis-je proposer quelque chose? Si M. Hawkes désire déposer le document, et si M. Guilbault n'y voit pas d'inconvénients, je n'ai aucune objection à ce qu'il le fasse. Ce que j'accepte moins bien, c'est ce qui s'est passé aujourd'hui au présent comité, pendant toute la journée. M. Hawkes nous dit depuis ce matin que si nous poursuivons ce genre de questions, nous allons nous attaquer à des personnes qui vivent dans des maisons de verre, et qu'il vaudrait mieux pour elles de juger de leur situation à l'épaisseur du verre. Maintenant qu'il est disposé à déposer ce document, M. Hawkes semble vouloir menacer des membres de ce comité.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Les intimider serait plus juste.

M. Murphy: Monsieur le président, cette attitude me paraît tout à fait répréhensible. Si le député voulait soulever cette question plus tôt aujourd'hui, c'était son droit. Mais les questions qui ont été posées, les rappels au règlement... Je dois avouer que je me demandais cet après-midi où il pouvait bien vouloir en venir. Tout s'éclaire, maintenant. Il voulait que nous poursuivions, pour ensuite s'attaquer à l'un de nous. Je trouve cela tout à fait inacceptable de la part d'un membre du comité et d'un député du Parlement. Je pense que le secrétaire parlementaire devrait présenter ses excuses au comité.

M. Hawkes: Monsieur Murphy, je n'ai absolument aucune objection à m'excuser auprès du comité et de toute la Chambre des communes. Toutes les réunions de ce comité, depuis mardi dernier—les déclarations que nous avons reçues de la GRC—me paraissent une tentative constante de faire fi de toute décence et de toute justice.

Tout a commencé mardi dernier quand j'ai dit, à la réunion d'organisation de ce comité, que les règles de la Chambre des communes et ses traditions avaient progressé sur une longue période parce qu'elles étaient sages. L'une de ces traditions veut qu'une accusation vienne de la Chambre des communes et qu'elle soit renvoyée à un comité avant que l'on puisse mener enquête sur le comportement d'un député.

J'ai répété à maintes reprises, en réponse à des motions présentées par M. Rodriguez, et pour tenter d'aider le comité à trouver une formulation satisfaisante, qu'il était

examine the general system and its weaknesses and present policy possibilities. But if you are going to examine the behaviour of a single member, you are opening the door to committees capriciously or responsibly examining the behaviour of any member of this place without the House itself being able to pass judgment. I have been trying to provide guidance about the wisdom of all of that. I feel that, if we are going to push and push and push about the behaviour of a single member of this place, then we have an obligation to begin to look at the behaviour of other members of this place.

2235

Mr. Murphy: On the same point of order, Mr. Hawkes, the Parliamentary Secretary, at this late hour, almost 10.30 p.m. and when the committee is finishing its deliberations, decided to attempt to table this document. He has been alluding to this all day. He has been inferring that those with glass houses should be checking the thickness of their glass. I consider that he was working toward this all day. I think if he were concerned about the overall question of what this committee was doing, he would have had the decency to table the document when we convened at 3.30 p.m. If he is concerned about the direction the committee is going in...

I have expressed those concerns myself, Mr. Chairman, as you know, at the adjournment on Thursday and in the House also on Thursday and in Question Period on Wednesday. I believe we should have a House order. I believe we are operating very strangely and, I suspect, maybe in a means that is beyond the scope of our powers. The thing is that the government has not granted us that House order. The statement by the Deputy Government Leader, Mr. Lewis, has been that because the committee is going ahead and because we are hearing from Mr. Masse, it is not necessary. We are in a situation—and I have every the sympathy for the Chair—in which we have been operating on the basis that the Chair was overruled at a previous meeting of this committee by members from all three parties—

Mr. Lawrence: That is right.

Mr. Murphy: —because we wanted to get more information. I think this is legitimate. We knew that once we went down this slippery road, we would be asking questions about Marcel Masse and various people who worked in his campaigns. I suspect many of us realized we were going to run into the RCMP and into information that was not going to be given to us. We recognized it as a danger.

All of this having been said, I do not think the behaviour of Mr. Hawkes today was in any way acceptable in terms of how to treat a fellow Member of Parliament. If you want to lay a charge and say that a member of this committee is doing something different, do not do it at the end of the day. You have obviously had this as an

[Traduction]

légitime d'examiner le système dans son ensemble et ses faiblesses, et de présenter des solutions possibles. Mais en examinant le comportement d'un député en particulier, on risque de faire en sorte que des comités commencent à se pencher, à tort ou à raison, sur le comportement de n'importe quel député, sans que la Chambre puisse se prononcer. Je voulais dire un peu ce que je pensais d'une telle chose. Si nous insistons pour examiner le comportement de l'un des députés, je pense que nous allons devoir le faire pour tous les autres députés de la Chambre des communes.

M. Murphy: Sur le même rappel au Règlement, M. Hawkes, le secrétaire parlementaire, a tenté de déposer ce document à cette heure très tardive, puisqu'il est près de 22h30, et que nous achevons nos délibérations. Il y a fait allusion toute la journée en disant que ceux qui vivent dans des maisons de verre devraient vérifier l'épaisseur du verre. À mon avis, s'il était vraiment préoccupé par les travaux du Comité, il aurait dû avoir la décence de déposer ce document au début de la réunion, à 15h30. Si l'orientation de nos travaux le préoccupent...

Comme vous le savez, monsieur le président, j'ai moimême exprimé les mêmes préoccupations, jeudi, lorsque nous avons levé la séance, en Chambre le jeudi également, et mercredi, durant la période des questions. À mon avis, nous devrions avoir un mandat spécifique de la Chambre. Actuellement, nous sommes dans une situation assez bizarre, et je crains même que nous n'ayons outrepassé nos pouvoirs. Le fait est que nous n'ayons pas reçu de mandat spécifique de la Chambre car l'adjoint au leader du gouvernement, M. Lewis, a déclaré que cela n'était pas nécessaire, puisque notre Comité allait déjà entendre M. Masse. Autrement dit, la situation actuelle signifie que le président, qui se trouve certainement dans une position difficile, a déjà vu sa décision renversée par les membres de notre Comité, représentant les trois partis. . .

M. Lawrence: C'est exact.

M. Murphy: ... parce que nous voulions obtenir plus d'informations. Nous savions bien qu'en nous engageant dans cette voie particulièrement glissante, nous voudrions au bout d'un certain temps poser des questions à Marcel Masse et aux personnes ayant collaboré à ses campagnes électorales. Nous pouvions également deviner que nous allions rencontrer la GRC sur notre route, au sujet d'informations qu'on ne voudrait pas nous donner. Nous savions que ce risquer existait.

Cela dit, j'estime que le comportement de M. Hawkes aujourd'hui est absolument inacceptable, à l'égard d'un collègue député. Si vous voulez porter des accusations au sujet des activités d'un membre du Comité, n'attendez pas la fin de la journée pour le faire, puisque vous en aviez manifestement l'intention dès le début de la journée.

Text

intent all day long. You should have done it at the beginning and should not have threatened the Liberal member or any other member of this committee.

Ms Copps: It is a deuce in the hole.

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, if members felt threatened, I am sorry. It was not my intention to threaten. It was my intention to counsel and caution.

Ms Copps: Oh, come on. Cut it out. Cut the crap.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Since I am concerned, Mr. Chairman,

je pense tout d'abord que les mesures d'intimidation n'ont pas commencé aujourd'hui. Elles ont commencé hier, à la Chambre des communes, alors que le député Hawkes a tenté de soulever une question de privilège. Il disait que j'avais bénéficié de renseignements privilégiés lors d'une réunion du Comité. Cette question de privilège a été complètement refusée par la présidence, qui a même refusé de la prendre en délibéré. Donc, les mesures n'ont pas commencé aujourd'hui, mais hier. Un peu plus tôt aujourd'hui, il y a eu des menaces à peine voilées, à savoir que des mesures pouvaient être prises, en vertu du Code criminel ou autrement, contre les personnes autour de la table qui lançaient des accusations.

Quant à l'autre geste qui vient d'être posé, à savoir qu'on me demande de déposer mon rapport de dépenses d'élection, il n'y a absolument rien d'irrégulier dans cela. D'ailleurs, ces documents sont publics. Si nous demandions à Élections Canada de nous apporter les quelque 1,000 rapports déposés par tous les candidats, ce serait fait immédiatement. Cependant, ce fait devient étrange à la lumière de ce qui est arrivé hier à la Chambre des communes et des menaces qui ont été proférées plus tôt dans la journée. On commence à me poser des questions sur mon rapport de dépenses d'élection dans le but de tenter de laisser croire que parce que moi, j'ai déclaré toutes mes dépenses... Là c'est le raisonnement par l'absurde. Parce que j'ai déclaré consciencieusement toutes mes dépenses, même les plus petites, je fais l'objet de questions.

Si le but de l'honorable député est de me ralentir dans mes efforts pour aller au fond de cette affaire, ce but ne sera pas atteint. Au contraire, cela ne pourra que m'aiguillonner et me faire redoubler d'ardeur dans ma recherche des faits de ce dossier. De plus, si tel est le but du député, il n'est pas très honorable.

• 2240

Ms Copps: I still have questions for the commissioner.

The Chairman: I think the Chair has tried in every avail to alert members of this committee since last Tuesday of what they were getting into, and on an

[Translation]

Vous auriez dû faire cela au début de la séance, et ne pas menacer un membre du Comité, libéral ou non.

Mme Copps: Vous avez tapé dans le mille.

M. Hawkes: Je regrette que des membres du Comité se sentent menacés, monsieur le président, car telle n'était pas mon intention. Je voulais simplement conseiller et mettre en garde.

Mme Copps: Allons donc! Arrêtez votre cinéma!

M. Guilbault (Saint-Jacques): Puisque cela me concerne, monsieur le président

I believe that these threats did not begin today, they began yesterday, in the House, when Mr. Hawkes tried to raise a question of privilege. He stated that I had benefited from privileged information during a committee meeting. However, the Speaker rejected this question of privilege, he even refused to consider it. Earlier today, we again heard very veiled threats, when we were told that steps could be taken under the Criminal Code or otherwise, against people around this table who would proffer accusations.

As to the other issue, that is the request put to me to table my election expenses report, there is nothing irregular in that. As a matter of fact, it is already a public document. If we wanted to see the 1,000 reports submitted by all the candidates, we would only have to put the request to Elections Canada, and we would get them immediately. However, this request might look strange in the light of what happened yesterday in the House, and in the light of the threats we heard earlier today. Questions are being asked about my election expenses report in order to suggest that there might be something wrong in the fact that I did reveal all my expenses, this is getting absurd. Because I have revealed all my expenses, even the smallest ones, I am being asked questions in public.

However, if the point of the Hon. Member is to prevent me from going to the bottom of this matter, I can tell him right away that he will not succeed. On the contrary, this will only spur me to go forward and to increase my efforts to get to the end of this. In any case, if such were the aim of the member, it would not be very honourable.

Mme Copps: J'ai encore quelques questions à poser au commissaire.

Le président: Le président s'efforce depuis mardi dernier de mettre tous les membres de ce Comité en garde au sujet de la voie dans laquelle ils s'engagent et des

ongoing basis to try to tell members from all three parties that what they are doing is the privilege of every individual member.

The committee has decided they have its own way to steer the ship, and it has done so. I guess to all here you now see what happens when you steer your ship. You have got yourselves into some very dangerous territory.

The chairman is not going to take you out of this position. You committee members are going to take yourselves out of this position. It is up to the three parties at this table to decide the future. It is not the chairman who is going to rule. You have put yourselves into this position, now you better find your own way out of it.

Ms Copps: Mr. Chairman, I believe we still have some questions for the RCMP commission and they probably want to leave.

Mr. Lawrence: As an ordinary member of the committee I just want to express my astonishment that anybody else's election returns have been tabled before this committee. I have not heard any explanation yet from anybody as to why they were tabled, but certainly I do not know why they were tabled and I am not particularly happy that this took place.

I would like to get back to what we are supposed to be about here. Mr. Tarte, did you draft those letters of November 28?

Mr. Tarte: I more than likely had a hand in drafting them, sir, but I cannot recollect if I wrote any of the specific words in the correspondence. If you are talking about the letter to the Hon. Marcel Masse and to the RCMP and to the lawyers, I surely had a hand in drafting portions of it.

Mr. Lawrence: I am not trying to trap anybody here—

Mr. Tarte: No, no.

Mr. Lawrence: —or anything like that. I just think an immense error was made in the actual wording of those letters. Now an attempt is being made to justify the particular wording because those letters went out utilizing the wording.

I just have to come back to what was referred here earlier in regard to your testimony before the committee on Thursday when you said:

The evidence on file revealed that there was counselling or encouraging or a request to make certain payments.

Of course I am referring to whatever it was that Mr. Masse is alleged to have done. Somebody is playing with words here and these are very important words as far as the implications of them are concerned. You did not say "counselling and encouraging and requesting", you said "counselling or encouraging or requesting". Which of the three did you mean?

[Traduction]

problèmes qu'ils risquent de rencontrer à l'égard de cette question de privilège.

Le Comité a décidé de rester maître de ses affaires, et c'est ce qu'il a fait jusqu'à présent. Je tiens cependant à vous signaler qu'en agissant de cette manière vous êtes finalement arrivés aux abords d'un territoire très dangereux.

Ne comptez pas sur le président du Comité pour vous sortir d'affaire. Débrouillez-vous vous-mêmes. C'est aux représentants des trois partis politiques de trouver une solution. C'est vous-mêmes qui vous êtes placés dans cette situation, à vous de vous en sortir.

Mme Copps: Nous avons encore quelques questions à poser au commissaire de la GRC, monsieur le président, mais je suppose qu'il voudrait partir le plus vite possible.

M. Lawrence: À titre de membre ordinaire de ce Comité, je tiens à vous dire que je suis profondément étonné de voir que le rapport des dépenses d'élections de quelqu'un d'autre a été déposé devant ce Comité. Je n'ai encore entendu aucune justification de ce fait, et je dois vous dire que je n'y comprends rien. Je ne suis pas particulièrement heureux de cet état de choses.

Je voudrais que nous revenions à nos moutons. Monsieur Tarte, avez-vous rédigé ces lettres du 28 novembre?

M. Tarte: Il est plus probable que j'aie participé à leur rédaction, mais je ne me souviens pas d'être l'auteur de telle ou telle expression particulière. Si vous parlez des lettres adressées à l'honorable Marcel Masse, à la GRC et aux avocats, j'ai certainement contribué à leur rédaction.

M. Lawrence: Ne croyez pas que je vous tende un piège. . .

M. Tarte: Pas du tout.

M. Lawrence: Je crois simplement que les termes utilisés dans ces lettres ont été particulièrement mal choisis. Évidemment, d'aucuns s'efforcent maintenant de justifier l'utilisation de ces termes.

Je voudrais revenir plutôt à ce que vous disiez devant le Comité jeudi dernier:

Les informations figurant dans le dossier ont révélé que l'on a conseillé, encouragé ou demandé de faire certains paiements.

Bien sûr, cela concerne ce que M. Masse est censé avoir fait. Cependant, j'ai l'impression qu'on joue ici avec les mots, ce qui est particulièrement inapproprié. Vous n'avez pas dit «conseillé et encouragé et demandé», vous avez dit «conseillé, encouragé ou demandé». Quel était donc le verbe auquel vous vouliez vraiment faire allusion?

Mr. Tarte: All three.

Mr. Lawrence: But all three of them have very different meaning as far as their implication is concerned.

Mr. Tarte: To use the words of independent counsel, I would have to go to Section 21 of the Criminal Code and use the word "abet" and say that in the case recommendation of independent counsel Mr. Masse abetted in this particular case. In trying to help the committee, I gave an ordinary word to describe what is in section 21, encourage, counsel, suggest. . .

• 2245

Mr. Lawrence: My god, you know as time goes on we are getting more and more of this flowing out from you. I suggest to you that counselling is quite different from encouraging, which in turn is quite different from requesting, and now you have added two more. You are saying "abetting", which again is quite, and now you are just saying "suggesting", which again is completely different.

The loose language that has been thrown around here is most unfair, and I will tell you quite frankly why I think it is unfair. We now have a member of this House—and I do not care whether he is a Cabinet Minister, or a Tory, or an independant, or a Liberal, or an NDP, or whatever he is, he is a member of the House of Commons, an honourable position I would hope, in the whole status of things here. What we are having at the moment is publicized far and wide certain allegations that came over the signature of Mr. Gorman in which, for some of us in any event, the word "counselling" means something far different from "encouraging" or "requesting" or the two more you have just added here now, "abetting" or "suggesting".

There is a hell of a difference between counselling and suggesting in my book. As a lawyer I would suggest to you that there is one gross difference, legally speaking as well, between counselling and suggesting. Now I am going to suggest to you that the wrong words were used in that letter, and there is an attempt on behalf of the Elections Canada organization to somehow or another now justify a very immense gaffe that has happened. Now, because this cloud is still remaining over Mr. Masse, this doubt still exists in the minds of at least those of us who are on this committee who like to think we are still impartial, and we are searching for the truth here.

Let me try a different tack here if I can. You have said, for instance, there was a recommendation that Mr. Jean Vincent be charged with five to six separate charges under subsection 62.(6). Is my information correct that Mr. Vincent pleaded guilty, or what? We are not dealing with something here now in regard to Vincent. . .

Mr. Tarte: Yes.

Mr. Lawrence: What happened to the charges to Vincent? That is what I am asking you, and please do not take up too much time.

[Translation]

M. Tarte: Aux trois.

M. Lawrence: Mais ils ont des sens bien différents.

M. Tarte: Pour reprendre le mot utilisé par un avocat indépendant, j'utiliserai le mot «encouragé» employé à l'article 21 du Code criminel. Autrement dit, je dirai que M. Masse a «encouragé». Pour aider le Comité, j'ai utilisé un mot tout à fait ordinaire pour décrire l'action évoquée à l'article 21, qui est d'encourager, de conseiller, de suggérer. . .

M. Lawrence: Diable, plus nous avançons, plus vous persistez dans ce sens. À mon avis, conseiller est tout à fait différent d'encourager, et encourager est tout à fait différent de demander. Vous persistez dans ce sens. Vous venez même de dire «suggérer», qui a un sens à nouveau complètement différent.

À mon avis, il est tout à fait injuste d'employer ces termes à la légère, car cela porte un préjudice considérable à un député, et peu importe qu'il soit ministre, conservateur, indépendant, libéral, NPD ou quoi que ce soit d'autre. Nous nous retrouvons avec des allégations de M. Gorman qui font la première page des journaux, au sujet de termes qui, pour nous, ont des sens bien différents. Encourager n'est pas la même chose que conseiller, demander ou suggérer.

À mon avis, il y a une différence énorme entre conseiller et suggérer. Et la différence est encore plus évidente sur le plan juridique. Voilà pourquoi je suis obligé de vous dire qu'on a utilisé des termes inappropriés dans cette lettre. En fait, on se retrouve maintenant dans une situation où Élections Canada essaient de justifier une gaffe absolument incroyable. Or, cela porte préjudice à M. Masse. Il y a encore parmi nous des gens qui pensent être impartiaux, et leur seul objectif est de trouver la vérité.

Je vais essayer de m'y prendre autrement. Vous avez dit qu'il y avait eu une recommandation pour que M. Jean Vincent fasse l'objet de cinq à six inculpations différentes au titre de l'alinéa 62.(6). Si je ne me trompe, M. Vincent a plaidé coupable, n'est-ce pas? Nous ne discutons pas ici. . .

M. Tarte: Oui.

M. Lawrence: Quel a donc été le résultat des inculpations à son sujet? Je vous demande de répondre à cette question sans prendre trop de temps.

Mr. Tarte: I am very sorry sir, I cannot answer the question. I do not recall if he pleaded guilty or pleaded not guilty. He was convicted, and if the question is whether or not he pleaded guilty, I really do not know.

Mr. Lawrence: Was he convicted in any event?

Mr. Tarte: Yes

Mr. Lawrence: Then there was a Gil Rémillard. I am referring to the letter dated November—

The Chairman: Speed up your question please. You are out of time.

Mr. Lawrence: Oh, come on here. How in the world can we ever get to the bottom of these things—

The Chairman: Well, if you shorten your questions we will

Mr. Lawrence: There is no question now about any information coming out about the case of Mr. Vincent, because Mr. Vincent has been found guilty, and as far as you and I know there is no appeal entered in regard to Mr. Vincent.

Mr. Tarte: That is correct.

**Mr. Lawrence:** Can you give me the information upon which Mr. Vincent was found guilty?

Mr. Tarte: We are back to the problem with respect to the investigation report of the RCMP

Mr. Lawrence: I am not asking you about-

· 2250

Mr. Tarte: No. That information about Mr. Vincent is in the police report, which the RCMP have said they do not want to produce to this committee. It is their report, not mine, not the commissioner's.

Mr. Murphy: I think it is about time for me to move my motion again. I am going to add an addendum to it. I move that the committee meet in camera as soon as possible with the commissioner of the RCMP and a representative from the Department of Justice to determine which documents and information may be studied by the committee in an open meeting; and further, that the committee also meet in camera with appropriate personnel to determine those portions of Mr. Paulin Cloutier's letter which may be made public.

Earlier on when I had this motion tabled, it was because there was a desire by some members to hear what was going to happen in the committee. I think it has become very evident that not only do we have to have some understanding of what we cannot deal with in the RCMP report and what we cannot deal with in Mr. Cloutier's report, but we also have to be in a position to see what we can deal with. I have mentioned that this was done in the past with the Mackasey situation and it was beneficial to the committee. It gave us a chance to talk to the principals and to make a determination, which I

[Traduction]

M. Tarte: Je regrette beaucoup, mais je ne puis y répondre. Je ne me souviens plus s'il a plaidé coupable ou non. Je sais qu'il a été condamné.

M. Lawrence: A-t-il été condamné?

M. Tarte: Oui.

M. Lawrence: Il y avait ensuite un certain Gil

Le président: Pourriez-vous accélérer les choses, vous avez dépassé votre temps de parole.

M. Lawrence: Voyons donc! Comment pouvons-nous arriver à trouver la vérité si...

Le président: Nous y arriverons si vos questions sont plus courtes.

M. Lawrence: Il n'y a évidemment aucune question en suspens au sujet de M. Vincent, puisqu'il a été trouvé coupable et qu'il ne s'est pas porté en appel.

M. Tarte: C'est exact.

M. Lawrence: De quoi a-t-il été trouvé coupable?

M. Tarte: Nous revenons au problème du rapport d'enquête de la GRC.

M. Lawrence: Je ne vous demande pas. . .

M. Tarte: Les informations concernant M. Vincent figurent dans le rapport de police, et la GRC a déjà dit qu'elle ne souhaitait pas le déposer devant votre Comité. Cela concerne le rapport de la GRC, pas le mien ni celui du commissaire.

M. Murphy: Je crois qu'il est grand temps que je présente à nouveau ma motion. Je vais devoir y ajouter quelque chose. Je propose que le Comité se réunisse le plus vite possible à huis clos avec le commissaire de la GRC et un représentant du ministère de la Justice pour déterminer quels documents et quelles informations pourront être étudiés dans une séance publique; je propose de plus que le Comité se réunisse également à huis clos avec le personnel approprié pour déterminer les parties de la lettre de M. Paulin Cloutier qui peuvent être rendues publiques.

Lorsque j'ai laissé ma motion de côté, tout à l'heure, c'était parce que certains membres souhaitaient voir dans quel sens allaient avancer les travaux du Comité. Il me paraît maintenant tout à fait clair que nous allons devoir faire le point sur ce rapport de la GRC et sur le rapport de M. Cloutier, afin de déterminer exactement les choses dont nous pourrons discuter. J'ai déjà dit qu'on avait fait la même chose dans le passé dans l'affaire Mackasey, et que cela avait été bénéfique. Nous avions ainsi eu la possibilité de discuter avec les personnes concernées, et avec des représentants des trois parties, pour décider

believe was supported by all three parties at that time, about those items which could be dealt with without prejudicing any appeals, at the same time allowing the committee to do its work. I think it is very important that we make that decision.

That does not stop Ms Copps or anybody else from asking questions tonight, but at least we will know what direction we are going in.

Ms Copps: First of all, certainly there is good reason to support the motion. But before we actually seek presentation of documents by the RCMP, I think there is a bit of confusion here, which I would like to clear up in the context of the motion.

It is my understanding that the process of the reporting... and both the report that was tabled by Mr. Cloutier and the final report received by the RCMP on Thursday, November 21... and the recommendations of the lawyer, Paulin Cloutier... Mr. Cloutier was not appointed by the RCMP. Mr. Cloutier was appointed by Mr. Gorman, as an agent of the Canada Elections Act. Therefore the production of his report should not be constrained in any way by the RCMP statements or letters, etc. Therefore it would seem to me in an effort to get to the bottom of this in the context of the election, the commissioner—not the RCMP, the commissioner—may voluntarily agree to produce the recommendations of Mr. Paulin Cloutier, because they were made not to the RCMP but to the commissioner, they were one of the two documents on which the commissioner based his ultimate decision, and in fact the whole question of counselling, etc., was drawn from evidence provided in those two reports not to the RCMP but to the commissioner. It was Mr. Gorman who was the person who appointed Mr. Cloutier. Therefore I would think Mr. Gorman would be free to table with this committee the report by Mr. Cloutier as well as the other report. It is not constrained in any way by the RCMP.

Mr. Tarte: There are two points to be made on this. The first one is that obviously the opinion of Maître Cloutier is based on the police report. You cannot get away from that. But the point I raised earlier about that opinion is that a good portion of it deals with facts that are now before the courts; and in that respect I have the same concern as the RCMP have.

Ms Copps: Certainly in the three letters tabled by Mr. Gorman before this committee last week he excised the names of individuals who were involved to prevent the identity of those other individuals who are under consideration in any other way from being revealed. Surely Mr. Gorman could do the same thing in the case of this report, excise the information that might be prejudicial to any other case going on before the courts. Mr. Tarte, as provided by your office, it is my information that you in fact appointed Mr. Cloutier, not the RCMP He is your agent, acting for Commissioner Gorman. He is not acting for the RCMP, and it is up to you to determine whether or not that report is released, albeit with the

[Translation]

quelles questions pouvaient être examinées en public sans porter préjudice aux possibilités d'appel. C'est cela qui avait permis au Comité de faire son travail. Cela me paraît donc très important.

Je précise par ailleurs que cela n'empêchera aucunement M<sup>me</sup> Copps ou qui que ce soit d'autre de poser des questions ce soir. Cela nous permettra tout simplement de savoir dans quel sens nous allons.

Mme Copps: Je commencerais par dire que bien des arguments plaident en faveur de cette motion, monsieur le président. Toutefois, avant de demander à la GRC de nous fournir des documents, je crois que certains aspects de la motion devraient être éclaircis.

Si je comprends bien la procédure de dépôt des rapports, et cela concerne aussi bien le rapport de M. Cloutier que le rapport définitif reçu le 21 novembre par la GRC... M. Cloutier n'a pas été nommé par la GRC mais plutôt par M. Gorman, au titre des pouvoirs découlant de la Loi électorale du Canada. En conséquence, le dépôt de son rapport ne devrait aucunement être limité par les déclarations, lettres ou autres affirmations de la GRC. Si le commissaire d'Élections Canada, et non pas le commissaire de la GRC, souhaite vraiment aller au fond de cette affaire, peut-être voudra-t-il prendre lui-même l'initiative de nous adresser les recommandations de M. Paulin Cloutier, puisque celles-ci lui ont été envoyées, et non pas à la GRC. Elles faisaient partie de l'un des deux documents utilisés par le commissaire pour prendre sa décision. De fait, toute cette question de conseil émane des informations figurant dans ces deux rapports, adressés au commissaire et non pas à la GRC. Comme c'est M. Gorman lui-même qui avait nommé M. Cloutier, je pense qu'il a tous les pouvoirs requis pour fournir le rapport de M. Cloutier au Comité, ainsi que l'autre rapport dont il a été question. La GRC n'a rien à voir à cela.

M. Tarte: Je voudrais apporter deux précisions. La première est, évidemment, que l'avis de Me Cloutier est fondé sur le rapport de police. C'est là un facteur incontournable. D'autre part, une bonne partie des conclusions figurant dans ce rapport sont fondées sur des questions qui sont actuellement devant les tribunaux. Voilà pourquoi je partage les préoccupations de la GRC.

Mme Copps: Cela dit, dans les trois lettres déposées devant le Comité par M. Gorman, la semaine dernière, les noms des trois personnes concernées avaient été dissimulés, et M. Gorman pourrait fort bien faire la même chose dans ce rapport-ci, c'est-à-dire en extraire les informations pouvant porter préjudice à d'autres affaires actuellement devant les tribunaux. D'après informations fournies par votre bureau, monsieur Tarte, c'est vous-même qui avez nommé M. Cloutier, par la GRC. C'est donc le représentant du commissaire Gorman. Il n'agit pas pour la GRC et c'est donc à vous qu'il appartient de décider si ce rapport doit ou non être publié, éventuellement en en dissimulant les informations |Texte

proper blotting out of names that might be prejudicial in the court cases.

• 2255

Mr. Tarte: It is more than blotting out of names. It is blotting out of portions of the—

Ms Copps: So be it.

Mr. Tarte: The fact is that what is in that report is important to understand, how the commissioner came to his decision and conclusion in this case

Ms Copps: That is why we would like to see it.

Mr. Tarte: I would recommend to the committee that the matter be looked at in camera. The committee can decide what it wants to do following that review of the documentation I have here.

Ms Copps: In relation to Mr. Murphy's motion, it might perhaps, and I have not seen the actual written wording of the motion, specify the reports tabled with Mr. Gorman, as opposed to specifically the RCMP, because Mr. Gorman is the person who received the report both from Mr. Cloutier, which has to be key, as well as the other report.

Mr. Tarte: But the report by the RCMP is not our report. It is the property of the RCMP, and in that regard, we cannot do with it what we want.

Mr. Murphy: Was it a letter or a report you received from Mr. Cloutier?

Mr. Tarte: It is a letter of opinion.

Ms Copps: Certainly you can provide that letter of opinion. We heard earlier tonight that the RCMP was not even aware of Mr. Cloutier. They did not know of his existence. If they were the ones looking after the investigation, Mr. Gorman was quite clearly dealing directly with the RCMP officers. According to the letter, he received the final report.

The Chairman: I think, Miss Copps, you have made your point.

Ms Copps: Does Mr. Murphy's letter also refer to the commissioner? I have not seen the final copy of it. Maybe it could be amended.

Mr. Murphy: Mr. Cloutier's letter—and the only letter we have dealt with so far has been his letter to Mr. Gorman.

Mr. Gagnon: On a point of order, this whole area bothers me in the sense that we already have one individual who has appeared this afternoon and over whom there has been a cloud. We are trying to remove that cloud. We are looking at a situation where we could well cast dispersions on other people, and I do not think this is the idea of it.

[Traduction]

qui pourraient être préjudiciables à certaines affaires dont sont actuellement saisis les tribunaux.

M. Tarte: Il ne s'agit pas simplement de cacher quelques noms, il s'agit de cacher des parties...

Mme Copps: Tant pis.

M. Tarte: Le problème est que toutes ces informations sont très importantes pour comprendre comment le commissaire est parvenu à sa conclusion.

Mme Copps: C'est pourquoi nous voudrions voir ce rapport.

M. Tarte: Je recommanderais dans ce cas au Comité d'examiner cette question à huis clos. À mon avis, le Comité pourra prendre une décision plus éclairée lorsqu'il aura examiné la documentation que j'ai à ma disposition.

Mme Copps: En ce qui concerne la motion de M. Murphy, je n'en ai pas vu le texte mais on pourrait peut-être y indiquer très précisément les rapports déposés par M. Gorman, sans parler de la GRC, puisque c'est M. Gorman qui a reçu le rapport de M. Cloutier et l'autre.

M. Tarte: Mais le rapport de la GRC n'est pas du tout le nôtre. Nous n'avons aucun pouvoir à ce sujet.

M. Murphy: Ce que vous a envoyé M. Cloutier, était-ce une lettre ou un rapport?

M. Tarte: C'était une lettre communiquant une opinion.

Mme Copps: Vous pouvez certainement nous la fournir. Nous avons entendu dire ce soir que la GRC ne savait même pas que M. Cloutier existait. Cela montre bien que c'était M. Gorman qui traitait directement avec les agents de la GRC, et c'est lui qui a reçu le rapport final.

Le président: Je crois que vous avez très bien exposé votre point de vue, madame Copps.

Mme Copps: La motion de M. Murphy parle-t-elle également du commissaire? Peut-être pourrions-nous la modifier?

M. Murphy: Elle parle de la lettre de M. Cloutier à M. Gorman, qui est la seule dont nous ayons discuté jusqu'à présent.

M. Gagnon: Un rappel au Règlement, monsieur le président. Tout ceci commence à m'inquiéter beaucoup car nous avons déjà entendu une personne, cet aprèsmidi, au sujet de laquelle sont apparus certains doutes, que nous essayons de régler. Si nous persistons dans ce sens, nous risquons à nouveau de porter ombrage à la réputation d'autres personnes, ce qui n'est aucunement notre objectif.

You already have in the public domain, a letter, November 28, 1985, which lists four other people. It bothers me, this whole thread.

Mr. Lawrence: In speaking to Mr. Murphy's motion, I think we all have to sit down as a committee, sometime fairly soon. I do not think tonight is the night to decide just where we are continuing to go on this, and where else we want to go. Because tomorrow is out of the question, because of the budget and what not, with no consultation with my colleagues or anybody else, I was hoping that at the end of the meeting we could arrange to have an in camera meeting of the committee, as is frequently done to talk over, among ourselves, where we are going and how we expect to get there. With that in mind, and I do not know whether it is acceptable to anybody else on the committee, I would hope this particular motion might be deferred for discussion at that time.

It is not only in respect of a meeting, perhaps in camera with the RCMP There are one or two other things I am not particularly happy about, that are hand-cuffing the members of this committee right now, as far as getting to the bottom of this thing. I am not sure ways cannot be found about getting the basis for some of these extraordinary statements that have been made. I merely indicated to Mr. Murphy that if he is going to present his motion and is determined to see it through on a vote here tonight, I reluctantly and regretfully have to tell him that I, for one, would want to vote against it; and not on the basis that I do not think it is a good idea by any means. But I just do not think we should come to that conclusion at 11 p.m. when we are all pretty tired after a full day, and I hope he would defer the consideration of that motion until we all get a chance to discuss the future of the committee in camera on Thursday afternoon.

• 2300

Ms Copps: Perhaps we might be able to resolve this if it is felt that you do not want to vote on the motion immediately, and perhaps the question of the RCMP report is debatable. Certainly, the commissioner has indicated that the report of the independent counsel—

Mr. Murphy: Which commissioner?

Ms Copps: Mr. Gorman. He is the person who has conducted this investigation. The commissioner has indicated that the independent counsel was acting as counsel to the commission, and perhaps they might be prepared to agree without the necessity of a motion to bring forward the Cloutier report in camera with the sections that refer to other individuals excised. Would that be agreeable to the commission? That would deal with the Cloutier letter, which was one of the two parts, and obviously if the other letter is a problem, we can deal with that in the form of a motion maybe at another time or even tonight.

Mr. Lawrence: I think we should have a discussion among ourselves in camera as to where we are going. That is all.

[Translation]

Il y a déjà une lettre du 28 novembre 1985 qui a été publiée, et qui mentionne quatre autres personnes. Tout cela me préoccupe beaucoup.

M. Lawrence: Pour en revenir à la motion de M. Murphy, je crois qu'il est important que notre Comité se réunisse rapidement à huis clos. Je ne pense pas que nous puissions décider ce soir ce que nous allons faire à l'avenir. Comme nous ne pourrons pas nous réunir demain, à cause du budget et parce que nous n'aurons pas pu consulter nos autres collègues, je me demande si nous ne pourrions pas tenir une réunion à huis clos à la fin de la séance d'aujourd'hui, comme cela se fait souvent. Je ne sais pas si les autres membres du Comité sont d'accord avec cela, mais je proposerais que l'étude de cette motion soit reportée à la fin de cette discussion.

Je voudrais d'ailleurs en profiter non seulement pour discuter d'une réunion à huis clos avec la GRC mais aussi de deux ou trois autres choses au sujet desquelles je suis mécontent, car elles entravent la liberté d'action des membres du Comité. Je ne suis pas sûr que nous trouverons les explications à certaines des déclarations extraordinaires qui ont été faites. Je veux simplement dire à M. Murphy que je serai hélas obligé de voter contre sa motion s'il tient à la mettre aux voix ce soir, et cela me désolerait d'autant plus que je trouve que son idée n'est pas mauvaise du tout. Mais je ne pense pas que nous devrions prendre une telle décision à 11 heures du soir, alors que nous sommes tous très fatigués. J'espère donc que nous pourrons reporter le débat sur cette motion jusqu'à ce que nous ayons eu la possibilité de discuter de nos travaux futurs, à huis clos, jeudi après-midi.

Mme Copps: Si vous pensez qu'il ne faut pas passer immédiatement au vote sur cette motion, peut-être pourrions-nous résoudre le problème autrement. En effet, le commissaire a déclaré que le rapport de l'avocat indépendant. . .

M. Murphy: Quel commissaire?

Mme Copps: M. Gorman, qui a mené l'enquête. Il a donc déclaré que l'avocat indépendant agissait pour la Commission, ce qui signifie qu'il est peut-être prêt à déposer le rapport de M. Cloutier devant le Comité, à huis clos, sans qu'il soit nécessaire de voter officiellement. J'aimerais savoir si cela conviendrait à la Commission? Cela réglerait le problème de la lettre de M. Cloutier, et nous pourrions régler le problème de l'autre lettre au moyen d'une motion particulière, plus tard ce soir ou une autre fois.

M. Lawrence: Je crois que nous devrions d'abord discuter entre nous de ce que nous allons faire. C'est tout.

Mr. Copps: Would Mr. Gorman agree with that?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, as long as those parts of the recommendation that could have a bearing on the case that is presently before the courts are excised. I do not see any real problem with that.

Ms Copps: So maybe we could use that as a starting point.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, I would like to ask a question of the Commissioner of the RCMP, the answer to which may be useful for us in determining what we do with the motion. Whereas Mr. Murphy's motion was talking about going in camera to discuss with Mr. Inkster if the reports could be examined to see which part could be later studied in public, I think it is timely to ask Mr. Inkster whether or not he would be willing to discuss the subject even in camera. I have felt so far—and I do not want to put words into your mouth—some reluctance at disclosing the reports.

Would you be willing to discuss them in camera? In other words, I am trying to get at the point of whether or not it is worth going in camera.

Commr Inkster: Contrary to what the committee may feel about the RCMP at this point in the evening, we would like to be as helpful as we can be, and you understand the principles with which we are confronted. I would be prepared to discuss that possibility with our legal counsel, and if there is any possibility of providing information, I would be guided by their direction. My suspicion is that their advice would likely be the same as I presented to you earlier in the evening.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Even in camera?

Commr Inkster: Yes, sir.

Mr. Murphy: Perhaps I may point out that this is one of the reasons why my motion was specific with regards to having the Commissioner of the RCMP and a representative of the Department of Justice meeting with us in camera.

Having gone through a very similar exercise and an actually longer debate with regards to our dear friend, Bryce, we had the same problems. It saved us a lot of time and trouble to have the Commissioner of the RCMP and a representative of the Department of Justice in the room at the same time rather than the Department of Justice giving advice to the RCMP, the RCMP writing a letter to us, our chairperson having the great excitement of writing a letter back and forth. We were all in the same room. We sat down and said, okay, this much we agree on, this much you say no to, this much is in dispute. At least we knew where we were going.

I do not feel any great ownership to the motion, but I do say I do not want to see us leaving this room tonight

[Traduction]

Mme Copps: M. Gorman est-il d'accord avec ma proposition?

M. Gorman: Monsieur le président, je n'ai aucune difficulté en ce qui concerne les parties de la recommandation qui n'ont aucun effet sur l'affaire qui est actuellement devant les tribunaux.

Mme Copps: Nous pourrions donc commencer par cela.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je voudrais poser une question au commissaire de la GRC, monsieur le président, car je crois que cela pourrait nous aider à prendre une décision au sujet de la motion. M. Murphy parlait en effet de nous réunir à huis clos avec M. Inkster pour voir quelles parties des rapports pourraient être discutées en public. Le moment me paraît donc bienvenu pour demander à M. Inkster s'il serait prêt à discuter de cette question à huis clos. Je ne veux pas lui faire dire ce qu'il ne voudrait pas dire, mais j'ai eu le sentiment, jusqu'à présent, qu'il ne tenait pas du tout à divulguer ses rapports.

Seriez-vous prêt à en discuter à huis clos?

Comm. Inkster: Contrairement à ce que peuvent penser certains membres du Comité, la GRC souhaite collaborer le plus possible avec vous, mais vous devez comprendre également qu'elle fait face à certaines difficultés. Je suis prêt à en discuter avec notre conseiller juridique, mais je soupçonne qu'il vous dira ce que je vous ai dit plus tôt dans la soirée.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Même pour une réunion à huis clos?

Comm. Inkster: Oui.

M. Murphy: Peut-être puis-je préciser que c'est précisément pour cela que ma motion parlait spécifiquement de tenir une réunion à huis clos avec le commissaire de la GRC et avec un représentant du ministère de la Justice.

Ayant déjà vécu un débat semblable, mais bien plus long, au sujet de notre cher ami Bryce, je sais très bien où cela peut nous mener. Laissez-moi vous dire que nous avons gagné beaucoup de temps lorsque nous avons pu réunir dans une même pièce le commissaire de la GRC et un représentant du ministère de la Justice, au lieu de demander au ministère de la Justice de donner un avis à la GRC, pour que la GRC nous envoie ensuite une lettre, et que notre président ait le plaisir extraordinaire d'envoyer une réponse. Lorsque tout le monde est dans la même salle, il est beaucoup plus facile de voir s'il peut y avoir un terrain d'entente.

Je dois par ailleurs préciser que je ne voudrais pas que la décision concernant ma motion soit reportée à une date Text

and then making a decision perhaps on Thursday when the committee may meet. There is no indication that we have a meeting scheduled at the present time.

Mr. Lawrence, I must say there was a bit of inconsistency in what you said. You wanted to go on to 4 p.m. tonight on some specifics, but you did not want to deal with my motion at 11 p.m. to be fair to me. Remember that I tabled this motion before the committee hours ago, allowing us the opportunity to see what our problems were.

2305

If not the motion, I want the subject-matter of the motion solved now. I do not want to see us going on and perhaps having an in camera meeting at the adjournment, perhaps not; perhaps having a meeting on Thursday, perhaps not; perhaps meeting with the RCMP, perhaps not. That is just not an acceptable way of solving the problems we have at present. The committee should act through some motion in an open, public meeting as to where we are going.

The Chairman: Is the committee ready for the question?

Ms Copps: No. I have a question in relation to the first question directed to the RCMP, because obviously if the RCMP is going to go in camera and still say nothing then it is not going to elucidate matters very much.

I am a little confused—and maybe they can clear a couple of things up for me—because in the letter in which they refuse to provide information they cite as reasons the fact that they do not want to impair the Minister's "ability to defend himself fully and fairly". However, it was stated—and I believe this to be the case—by the commissioner that in fact in terms of any

poursuite ou processus criminel, le temps est déjà écoulé. Il est donc impossible d'intenter une telle poursuite. Pourquoi alors prétend-on que cela va empêcher le ministre de se défendre convenablement si une poursuite n'est intentée?

Deuxièmement, on demande la production des documents concernant la réunion du 31 mars au bureau de comté de M. Masse, où on parle justement d'un paiement de 9,000\$ qui n'aurait pas a été déclaré, mais où on ne parle d'aucune personne contre laquelle une poursuite aurait été intentée. Comment peuvent-ils prétendre que la production d'un tel document nuirait au processus judiciaire? Je ne suis pas du tout convaincue de la justesse des deux arguments qu'ils invoquent pour refuser de produire quelque document que ce soit.

I would like to get an answer.

The Chairman: We have discussed this for over three hours—

Ms Copps: No, we have not asked the commissioners for the answers to those specific questions. Firstly, the period—

[Translation]

ultérieure. Si je ne me trompe, aucune autre réunion n'est encore prévue.

Je dois également dire, monsieur Lawrence, que je trouve certaines de vos affirmations un peu contradictoires. À 16 heures de l'après-midi,vous vouliez aborder certaines questions précises, mais à 11 heures du soir vous ne voulez plus traiter de ma motion. Souvenez-vous que j'étais prêt à présenter ma motion il y a déjà plusieurs heures mais que j'ai accepté de la reporter pour que nous puissions voir où en étaient nos travaux.

Même si on ne veut pas voter sur ma motion, je voudrais que le sujet qui y est abordé soit réglé. Autrement dit, je voudrais que l'on décide une fois pour toutes si nous allons avoir une réunion à huis clos après cette séance, si nous allons tenir une réunion jeudi, si nous allons inviter les représentants de la GRC, etc. On ne peut pas sans cesse rester dans l'incertitude. Le Comité doit prendre une décision très claire, en public, sur ce qu'il a l'intention de faire.

Le président: Êtes-vous prêts à passer au vote?

Mme Copps: Non. Je voudrais d'abord poser une question au sujet de la GRC car, si ses représentants viennent à une réunion à huis clos pour ne rien dire, cela ne nous avancera pas à grand-chose.

Je voudrais d'ailleurs avoir quelques autres précisions car, dans la lettre dans laquelle la GRC refuse de fournir des informations, elle affirme qu'elle ne veut pas «mettre en péril le droit (du ministre) à un procès juste». Par contre, je crois me souvenir que le commissaire avait déclaré de son côté que

for the laying of charges or any criminal action, the deadline has already expired. It would therefore be impossible to lay such charges. If that is so, how can anyone claim that it would impair the Minister's "ability to defend himself"?

Secondly, we are asking for documents relating to the March 31st meeting in the county office of Mr. Masse, dealing specifically with a \$9,000 payment that would not have been revealed but not dealing about any person against whom charges would have been laid? How can they therefore claim that tabling such a document would impair the judicial process? I am not convinced at all by the two arguments they use to refuse to produce those documents.

J'aimerais donc avoir une réponse.

Le président: Nous en avons discuté pendant plus de trois heures. . .

Mme Copps: Non, nous n'avons pas encore posé ces questions particulières aux commissaires. Premièrement, la période. . .

|Texte|

The Chairman: We know what they are. Just ask them to answer, please.

Commr Inkster: The documents contained in the file relative to Mr. Masse and the other person mentioned in the letter are inextricably linked. To produce one would lead to the other, and I feel compelled to abide by the contents of my letter to the chairman of this committee.

**Ms Copps:** I asked specifically with respect to a meeting in Mr. Masse's riding on March 31, 1985. How in any way could that be inextricably linked?

Commr Inkster: I am sorry, Mr. Chairman; I am not free to comment.

The Chairman: Fine.

Ms Copps: It is just that they have made certain suppositions, both false, upon which they are basing their reasons not to appear, not to produce documents. There probably are some documents that may be prejudicial, but there are certainly a lot of documents that do not touch anybody else. Why can you not produce those documents?

Commr Inkster: For the reasons stated.

Ms Copps: Which are?

**Commr Inkster:** That the evidence in the one is inextricably linked with the others.

Ms Copps: How is the evidence from the March 31 meeting inextricably linked to any other person?

Commr Inkster: I am sorry, Mr. Chairman; I cannot comment further.

The Chairman: Fine. Thank you. Is the committee ready for the question?

Mr. Lawrence: Just before we vote, may I give notice to the committee, then, that I intend to move that this committee meet at 3.30 p.m. on Thursday in camera as a steering committee of the committee, which I think is—

The Chairman: At 9.30 a.m.

Mr. Lawrence: No, we have been sitting at 3.30 in the afternoon. At 9.30 a.m. it is the Standing Committee on Justice. We have not been meeting at 9.30 a.m.; we have been meeting at 3.30 p.m. I am talking about 3.30 p.m. Thursday afternoon, in camera, as a steering committee of the whole, which has been the practice in the past, to discuss the future activities of the committee as to where we are going.

Ms Copps: There is a motion on the floor, Mr. Chairman.

Mr. Lawrence: I did not move a motion—I thought it was being noted—because Mr. Murphy seemed to cast some doubt on exactly what I was—

[Traduction]

Le président: Nous connaissons vos questions. Laissezles répondre.

Comm. Inkster: Les documents figurant dans le dossier de M. Masse et de l'autre personne mentionnée dans la lettre sont inexorablement reliés. Produire les uns aurait des effets sur les autres, et je me sens donc obligé de m'en tenir à ce que je disais dans ma lettre au président du Comité.

Mme Copps: J'ai posé une question précise sur une réunion qui s'est tenue dans la circonscription de M. Masse le 31 mars 1985. Comment cela peut-il être inexorablement relié?

Comm. Inkster: Veuillez m'excuser, monsieur le président, je ne puis répondre.

Le président: Bien.

Mme Copps: C'est simplement parce qu'ils ont fait certaines suppositions, erronées, pour éviter de produire des documents. Il se peut que certaines d'entre eux soient préjudiciables, mais il y en a certainement beaucoup d'autres qui n'ont rien à voir avec des procès en cours. Pourquoi ne pourriez-vous pas les donner?

Comm. Inkster: Pour les raisons que j'ai déjà expliquées.

Mme Copps: Qui sont?

Comm. Inkster: Que les uns sont inexorablement liés aux autres.

Mme Copps: Comment les informations relatives à la réunion du 31 mars peuvent-elles être inexorablement reliées à des documents concernant une autre personne?

Comm. Inkster: Je regrette, monsieur le président, je ne peux en dire plus.

Le président: Bien. Merci. Êtes-vous prêts à passer au vote?

M. Lawrence: Avant cela, je voudrais aviser le Comité de mon intention de proposer que le Comité se réunisse à 15h30 jeudi, à huis clos, à titre de Comité directeur, pour. . .

Le président: À 9h30.

M. Lawrence: Non, nous siégeons à 15h30. C'est le Comité permanent de la justice qui se réunit à 9h30. Nous ne nous sommes jamais réunis à 9h30, nous l'avons toujours fait à 15h30. Je parle donc de la réunion de 15h30, jeudi après-midi, à huis clos, comme comité plénier, conformément à la pratique, pour discuter des activités futures du Comité.

Mme Copps: Une motion a déjà été proposée, monsieur le président.

M. Lawrence: Ce n'était pas une motion, c'était simplement un préavis, car M. Murphy semblait exprimer certains doutes au sujet de ce que je voulais exactement. . . .

The Chairman: Mr. Murphy, would you like to have any discussion before we vote on your motion in regard to Mr. Lawrence's?

• 2310

Mr. Murphy: I think it is important for us to make a decision at the committee. Part of my problem is that we should have dealt with this at the beginning of today's meeting rather than at 11:10 p.m.

It would probably solve the problems we are now facing and the problems of all the questions that were asked, which were probably quite rightfully not answered tonight. I have a problem with the notice of motion, as I have a problem with 3.30 p.m. on Thursday. We have accommodated the members of the Standing Committee on Justice Solicitor General by not meeting on Tuesday morning. I had suggested we meet Monday, which was also inconvenient for some members of this committee. The normal practice is for the steering committee to meet at the convenience of its members. I would hope that if we are going to do so, we do so Wednesday at 3 p.m. when, I understand, the House is probably not going to be doing very much. This gives us an hour and a half until budget time.

The Chairman: This is agreeable. Mr. Murphy, would you then want to rescind your motion?

Mr. Murphy: No, I am still going for a vote on it, just for the fun of it.

Mr. Lawrence: Can you come to some conclusion about this other matter? Are you going to call a meeting of the committee in camera at 3 p.m. on Wednesday to discuss the future of the committee and where we are going?

The Chairman: Yes.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I thought the matter of sitting in camera or in the open with regard to this issue had been resolved at our first meeting. I remember coming forward with a motion to make sure all of the discussions would be done in the open. I later withdrew this motion when I came to the understanding—and the Minutes of Proceedings and Evidence could be checked for this—that all matters related to this work before us would be dealt with in the open.

I do not know what has changed since then. I do not see what would be wrong with discussing in public whom we intend to ask to appear and so on and what reports we want to obtain. We have been through this, we have obtained documents, we have had witnesses volunteer to come, and all of this has been done in the open. I am just asking the question why all of a sudden we decide to go in camera, not to study secret documents but to talk among ourselves. What has changed since? I would like to know.

[Translation]

Le président: Monsieur Murphy, voudriez-vous que nous discutions du préavis de motion de M. Lawrence, avant de passer au vote sur votre propre motion?

M. Murphy: Je crois qu'il est important de prendre une décision aujourd'hui. Mon problème est que nous aurions dû traiter de cette question au début de la séance d'aujourd'hui, et pas à 23h10.

La réunion que je propose permettrait probablement de résoudre nos problèmes actuels et d'obtenir des réponses à toutes les questions auxquelles on n'a pas voulu répondre ce soir. Cela dit, le préavis de motion me pose un problème, tout comme le projet de tenir une réunion à 15h30 jeudi. Nous avons voulu donner satisfaction aux membres du Comité permanent de la justice en ne tenant pas de réunion le mardi matin. J'ai proposé de mon côté que nous nous réunissions le lundi, mais cela ne convenait pas à certains membres du Comité. Normalement, le Comité directeur se réunit lorsque cela convient à ses membres. J'espère que la prochaine réunion, si elle doit avoir lieu, se tiendra mercredi à 15 heures, car je crois comprendre que la Chambre ne sera probablement pas très active à ce moment-là. Ainsi, nous aurons environ une heure et demie avant le discours du budget.

Le président: C'est acceptable. Monsieur Murphy, voulez-vous retirer votre motion?

M. Murphy: Non, je voudrais qu'on vote, pour le plaisir.

M. Lawrence: Quelle décision prenez-vous au sujet de ma proposition? Allez-vous convoquer une réunion du Comité, à huis clos, pour mercredi à 15 heures, afin de discuter de nos travaux futurs?

Le président: Oui.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je croyais que la question des séances à huis clos ou publiques avait été résolue lors de notre première réunion. Je me souviens d'avoir proposé une motion pour garantir que tous nos débats se tiendraient en public. J'ai ensuite retiré ma motion lorsqu'il a été entendu que toutes les questions concernant ce Comité seraient traitées en public, et vous pourrez en obtenir confirmation en lisant le procès-verbal de la séance concernée.

Je ne vois pas ce qui a changé depuis. Je ne vois pas pourquoi nous ne devrions pas discuter en public des personnes que nous avons l'intention de convoquer et des rapports que nous souhaitons obtenir. Nous avons déjà discuté de choses comme cela, et toujours en public. Je voudrais donc savoir pourquoi nous devrions d'un seul coup décider de nous réunir à huis clos. Qu'y a-t-il de nouveau?

Mr. Lawrence: You have a motion before you concerning meeting in camera. You are going to vote against it, are you?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): As I read the motion, it is to look with the RCMP representative and the Department of Justice to try to determine which documents Mr. Inkster says he is not able to release in public should be released.

The Chairman: The chairman has tried to come to a compromise that would be beneficial for all. With Mr. Murphy's motion being put forward and discussion around the table for the last 20 minutes or so, then Mr. Lawrence making the suggestion that we could possibly have a steering meeting in camera at 3 p.m. tomorrow, the feeling of the Chair was that maybe this could have been a compromise to everyone's position. I was trying to see if we could have a consensus rather than a vote on the motion. What the chairman was trying to look for was a consensus among all. If there is not a consensus, then I guess we can move forward with the motion and vote on the motion.

Mr. Bosley: I would ask that you split Mr. Murphy's motion. Mr. Murphy's motion contains two clauses, one of which relates to the RCMP—and the RCMP have commented—and one of which relates to Mr. Cloutier and his letter. I am inclined to support the second part.

The Clerk: Moved by Mr. Murphy that the committee meet in camera as soon as possible with the Commissioner of the RCMP and representatives of the Department of Justice to determine which documents and information may be studied by the committee in an open meeting.

• 2315

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I will be voting on each of these things. I would like to explain. I agree with going in camera to look at documents which may be considered secret to a certain extent. I would like there to be no confusion. When I said earlier that I did not want to go in camera to look at the future program, that is a different story.

Mr. Lawrence: I would like to explain why I intend to vote against it, too. I think this is the type of thing that should be discussed in what in other committees would be called a steering committee, which means in camera. I think it is not only these things that are referred to, namely, Mr. Cloutier's letter and whatever evidence there was that Elections Canada officials acted on in making the extraordinary statements they did, there are a few other things about what has been said tonight and the last few days around here that I think would bear close scrutiny by the committee. I suggest to you that we could probably get agreement on those things in an in camera meeting rather than in a public meeting.

[Traduction]

M. Lawrence: Vous allez voter contre la motion concernant la réunion à huis clos?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Si je comprends bien la motion, elle est destinée à obtenir une réunion avec le représentant de la GRC et avec un représentant du ministère de la Justice pour faire le point sur les documents que M. Inkster affirme ne pas pouvoir divulguer.

Le président: Le président a essayé de trouver un compromis qui pourrait convenir à tout le monde. Étant donné la motion proposée par M. Murphy, et les débats qu'elle suscite depuis 20 minutes, et considérant par ailleurs la proposition de M. Lawrence pour que le Comité directeur se réunisse à huis clos demain à 15 heures, le président estime que le projet de M. Lawrence pourrait constituer un compromis satisfaisant. Je voulais éviter de passer au vote, mais c'est impossible s'il n'y a pas de consensus.

M. Bosley: Je vous demande de diviser en deux la motion de M. Murphy. En effet, elle porte sur certains problèmes concernant la GRC et sur d'autres concernant la lettre de M. Cloutier. Pour ma part, je serais prêt à appuyer la deuxième partie.

Le greffier: M. Murphy propose que le Comité se réunisse à huis clos le plus rapidement possible, avec le commissaire de la GRC et avec des représentants du ministère de la Justice pour déterminer quels documents et informations pourront être étudiés par le Comité en séance publique.

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'ai l'intention de voter sur chaque partie de cette motion. Je voudrais m'expliquer. Je suis d'accord au sujet d'une réunion à huis clos pour examiner les documents qui pourraient rester secrets, dans une certaine mesure. Je voudrais cependant éviter toute confusion. Lorsque j'ai dit que je ne voulais pas de réunion à huis clos pour discuter de nos activités futures, c'était un problème différent.

M. Lawrence: Je voudrais également expliquer pourquoi j'ai l'intention de voter contre la motion, monsieur le président. Je crois que ce genre de chose devrait être discuté lors d'une réunion du Comité directeur, c'est-à-dire à huis clos, ce qui est la pratique habituelle. Cette réunion devra d'ailleurs porter non seulement sur la lettre de M. Cloutier et les autres informations qui ont poussé des représentants d'Élections Canada à faire leurs déclarations extraordinaires, mais aussi sur d'autres choses qui ont été dites ce soir et ces derniers jours et que nous devrions à mon avis examiner de très près. Nous pourrions probablement nous mettre d'accord pour discuter de ces questions lors d'une

The Chairman: Thank you, Mr. Lawrence. We are voting on the first portion of Mr. Murphy's motion. Those in favour? Those opposed?

Now we will have the second part of that motion read, please.

The Clerk: Moved by Mr. Murphy that the committee also meet in camera with appropriate personnel to determine those portions of Mr. Paulin Cloutier's letter which may be made public.

Mr. Murphy: I would like to take out the word "also" in the circumstances.

Some hon. members: Oh, oh.

The Chairman: Those in favour of the motion? Those opposed?

The Clerk: It is a casting vote, three to three.

Mr. Lawrence: I move that this committee meet in camera at 3 p.m. Wednesday afternoon to consider future activities and future business of the committee.

Mr. Murphy: I may have an amendment to that motion.

The Clerk: I will require direction from the committee as to whether you will want interpretation and transcription. If the matter that you claim to be discussing is sensitive, do you want transcription?

Mr. Lawrence: You normally do not, do you? No. I think we will need translation, obviously, but I do not think we will need transcription.

Mr. Murphy: I move to amend the motion by adding "and that all decisions be referred to an open meeting of the committee to be voted upon".

An hon member: The steering committee—

Mr. Murphy: Well, there may not be an open meeting. I mean, if the steering committee in its wisdom decides not to call any further witnesses, and it is not unusual in this wonderful place that we work that we would not have a further meeting, but we do not have another meeting scheduled at the present time. I want a guarantee that in a steering committee with the majority from the government's side, we do not say no and that is it. I want the decisions made in an open and public meeting.

• 2320

The Chairman: Mr. Murphy, the steering committee is this committee and we have no other committee. We do not have anyone other than the individuals sitting around this table now.

[Translation]

réunion du Comité directeur plutôt que dans une séance publique.

Le président: Merci, monsieur Lawrence. Nous allons voter sur la première partie de la motion de M. Murphy. Qui est pour? Qui est contre?

Pourriez-vous maintenant lire la deuxième partie de la motion?

Le greffier: M. Murphy propose que le Comité se réunisse également à huis clos avec le personnel approprié pour déterminer les parties de la lettre de M. Paulin Cloutier qui peuvent être rendues publiques.

M. Murphy: Étant donné les circonstances, je voudrais supprimer le mot «aussi».

Des voix: Oh!

Le président: Qui est pour? Qui est contre?

Le greffier: Le président va devoir user de son vote prépondérant, puisque c'est trois contre trois.

M. Lawrence: Je propose que le Comité se réunisse à huis clos à 15 heures, mercredi, pour examiner ses activités futures.

M. Murphy: Je veux proposer un amendement.

Le greffier: Je dois vous demander si vous souhaitez obtenir des services d'interprétation et de transcription. Si la question dont vous voulez discuter est délicate, souhaitez-vous que les discussions soient enregistrées?

M. Lawrence: Normalement non, n'est-ce pas? Par contre, nous aurons manifestement besoin de services d'interprétation.

M. Murphy: Je propose une modification à ma motion en ajoutant ceci: «et que toutes les décisions soient renvoyées devant une séance publique du Comité, pour faire l'objet d'un vote».

Une voix: Le Comité directeur. . .

M. Murphy: Il n'y aura peut-être pas de séance publique. Si le Comité directeur décide dans sa grande sagesse de ne pas convoquer d'autres témoins, nous n'aurons pas d'autre réunion, et cela n'aura rien d'extraordinaire dans le lieu absolument magique où nous nous trouvons actuellement. Je tiens à avoir la certitude que les décisions ne seront pas prises à huis clos au sein du Comité directeur, avec la majorité gouvernementale s'opposant à toute proposition. Je tiens à ce que les décisions soient prises en public.

Le président: Monsieur Murphy, le Comité directeur est le Comité directeur et il n'y en a pas d'autre. Il ne comprend pas d'autres personnes que celles se trouvant actuellement autour de cette table.

Mr. Murphy: That is part of my fear. I believe the decision should be made in the open and I want a guarantee that it is not just made in the steering committee and and a guarantee that we have a full meeting afterwards, even if it is to decide not to have any more witnesses. If that is the decision of the majority of the committee, it should be made in the public domain and not behind closed doors.

As Mr. Bosley knows from the recent decision, I cannot say what happened in the steering committee. I cannot go out and say that perhaps there are members of one party, which formed a majority, who voted one way and that perhaps the Liberals and the New Democrats voted a different way. By a very recent decision of this committee, I would be barred from saying it.

Mr. Lawrence: I think you would find a way of doing it

Mr. Murphy: God help this committee if that is the-

Ms Copps: Why do you not just say it publicly? What is the big deal? It is an open process.

The Clerk: The practice of in camera meetings is for the deliberations to remain private, but the committee is perfectly competent at any time to decide that the decisions of those deliberations can be made public.

Ms Copps: It probably is also perfectly competent at any time to decide that the meetings were to be made public. The in-camera tradition is subject to the vote of the members.

Mr. Bosley: Perhaps it would help Mr. Murphy if we simply added to Mr. Lawrence's "and that the decisions" that the steering committee report back to the full committee in open session. I think that is what you are trying to—

Mr. Murphy: No, I am not-

Ms Copps: Why do you not just have an open meeting and save the problem?

Mr. Murphy: Yes, if it is done quickly and not three weeks from now.

Mr. Lawrence: I think there are some things we are all going to agree upon as our objectives. I think we are being gagged unnecessarily and I make no bones about it. I say it openly, privately and any other way. Together we may find avenues for opening it up, but I want to discuss it in private.

Ms Copps: Who is gagging us?

Mr. Lawrence: Come on; use your head for a change, instead of—

Ms Copps: I just wanted you to elucidate on the--

[Traduction]

M. Murphy: C'est bien ce qui m'inquiète. Je crois que la décision devrait être prise en public et je veux en avoir la garantie. Si nous décidons de ne pas convoquer d'autres témoins, je veux que la décision soit prise en public. Si c'est la décision du Comité, il n'y a aucune raison qu'elle soit prise à huis clos.

Comme le sait M. Bosley, suite à une décision récente, personne ne peut prévoir ce que peut décider le Comité directeur. Je ne pourrais pas, après la réunion du Comité directeur, dire que tels membres de tel parti, composant la majorité, ont voté de telle manière, et que tels autres membres, libéraux et néo-démocrates, ont voté d'une autre manière. Étant donné une décision récente du Comité, il me serait interdit de communiquer cette information.

M. Lawrence: Je crois que vous pourriez trouver une manière de le faire.

M. Murphy: Dieu nous vienne en aide si. . .

Mme Copps: Pourquoi ne pas le dire en public? Qu'estce que cela pourrait avoir d'extraordinaire?

Le greffier: Normalement, les délibérations des séances à huis clos doivent rester confidentielles, mais le Comité a parfaitement le pouvoir, à n'importe quel moment, de décider que ses décisions concernant ces délibérations doivent être rendues publiques.

Mme Copps: Il peut également décider de tenir des réunions du Comité directeur en public. La tradition peut fort bien être modifiée par les membres du Comité.

M. Bosley: Peut-être pourrions-nous aider M. Murphy en ajoutant simplement à la motion de M. Lawrence: «et que les décisions du Comité directeur fassent l'objet d'un rapport lors d'une séance publique du Comité». Je crois que cela. . .

M. Murphy: Non, cela ne me. . .

Mme Copps: Pourquoi n'acceptez-vous pas une réunion publique, ce qui résoudrait le problème?

M. Murphy: Exactement, à condition que cette réunion se tienne rapidement, pas dans trois semaines.

M. Lawrence: Je suis convaincu que nous allons nous mettre d'accord sur certaines choses. J'ai l'impression qu'on essaie de nous bâillonner, et je n'hésite aucunement à le dire, en public ou en privé. Je voudrais cependant que nous en discutions en privé, pour voir s'il y a des solutions.

Mme Copps: Qui veut nous bâillonner?

M. Lawrence: Voyons, essayez de réfléchir, pour une fois, au lieu de...

Mme Copps: Je voulais simplement que vous précisiez...

|Text|

The Chairman: Mr. Murphy, do you want to go through with your amendment or do you want to have Mr. Lawrence's suggestion by Mr. Bosley—

Mr. Murphy: Let us have the amendment so it is clear.

Mr. Lawrence: The motion is that this committee meet in camera at 3 p.m. on Wednesday to discuss and make decisions about future business and activity of the committee.

Mr. Murphy: And that a full open meeting of this committee be held quickly to vote on the recommendations of the steering committee.

Amendment agreed to.

Motion as amended agreed to.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): May I also make a motion?

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, I wonder if we could dismiss the witnesses?

Ms Copps: This is relevant to the witnesses.

• 2325

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): In this case I think the witnesses would be helpful.

I move that this committee request Elections Canada—that is the reason I think we should hear this—to table the letter or report from Mr. Cloutier after it has been expurged of information relevant to a case presently before the courts. I make this motion because it has been offered previously that they could do this.

Mr. Lawrence: That is what the in camera meeting is for.

Ms Copps: He already agreed to do it anyway, so what is the big deal?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): They have agreed to provide it, so I am just asking the committee to request it.

Motion negatived.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): They do not want to see the information.

The Chairman: No, that is not true. It is getting late. Are there any further questions of our witnesses tonight?

Mr. Lawrence: Under date of November 28, Mr. Gorman, you indicated you were recommending that there be five to six separate charges under subsection 62.(6) against Mr. John Vincent, and there was a conviction registered against Mr. John Vincent. Was the information available to you, relative to your decision to recommend charges against Mr. Vincent, contained in a single all-inclusive police report about this matter, or were the matters broken up between individuals?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, it is my recollection there were a number of reports. I believe when Commissioner

[Translation]

Le président: Monsieur Murphy, voulez-vous que nous votions sur votre amendement ou sur celui proposé par M. Bosley?

M. Murphy: Votons sur notre amendement, pour que les choses soient claires.

M. Lawrence: La motion est donc destinée à convoquer une réunion à huis clos du Comité, mercredi à 15 heures, pour prendre des décisions sur les activités futures du Comité.

M. Murphy: Et que le Comité tienne ensuite rapidement une réunion publique pour voter sur les recommandations du Comité directeur.

L'amendement est accepté.

La motion telle que modifiée est acceptée.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Puis-je également proposer une motion?

M. Hawkes: Monsieur le président, pourrions-nous libérer les témoins?

Mme Copps: Cela risque d'intéresser les témoins.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Dans ce cas, je crois que les témoins seraient utiles.

Je propose que ce Comité demande à Elections Canada—c'est pourquoi j'estime que nous devrions entendre cela—de déposer la lettre ou le rapport de M. Cloutier après qu'il ait été expurgé de l'information concernant une affaire passant actuellement devant les tribunaux. Je présente cette motion car on nous a déjà dit que c'était possible.

M. Lawrence: Les réunions à huis clos sont faites pour cela.

Mme Copps: De toute façon, il a déjà accepté. Pourquoi faire tant d'histoires?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Ils ont accepté de fournir ce document et je demande simplement au Comité de réclamer son dépôt.

Motion rejetée.

**M.** Guilbault (Saint-Jacques): Ils ne veulent pas prendre connaissance de cette information.

Le président: Non, ce n'est pas vrai. Il se fait tard. Avezvous d'autres questions à poser aux témoins, ce soir?

M. Lawrence: À la date du 28 novembre, monsieur Gorman, vous recommandiez que cinq à six chefs d'accusation distincts en vertu du paragraphe 62.(6) soient retenus contre M. John Vincent, et que celui-ci avait fait l'objet d'une condamnation. Votre décision de recommander l'inculpation de M. Vincent était-elle inspirée par un unique rapport de police global dont vous aviez eu connaissance ou s'agissait-il de rapports distincts pour chaque individu?

M. Gorman: Monsieur le président, il y avait plusieurs rapports. Je crois que lorsque le commissaire Inkster a

Inkster spoke earlier this evening, he said there were briefs prepared following investigation, so there are any number of documents in which all of the results of the investigation are contained.

- Mr. Lawrence: Yes, I have seen a number of police reports in my day, obviously you have, too. Usually when a dossier is made up in respect of an individual resulting in a prosecution, there is a dossier relating to that individual. Would that have been the case here?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, my recollection is is that when there are a number of people being investigated and a number of people against whom charges are likely to be laid, it is not dealt with on an individual basis.
- Mr. Lawrence: Are you saying a dossier was not made up relating specifically to Mr. John Vincent?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, am I being asked when this material came from the RCMP, or are you asking me in my office. . .?
- Mr. Lawrence: Well, let us deal first of all with the RCMP.
- Mr. Gorman: I suggest that since they are here, Mr. Chairman, and they—
- Mr. Lawrence: No, I am talking to you. You made a recommendation in regard to a letter dated November 28 in which you were recommending certain things. One of them was you wanted charges laid under the act against Mr. John Vincent—five to six separate charges pertaining to offences relating to subsection 62.(6). On what did you base that recommendation?
- Mr. Gorman: I based that recommendation on the results of the investigation.
- Mr. Lawrence: All right, and was a separate dossier handed to you relating to Mr. John Vincent?
- Mr. Gorman: My recollection, Mr. Chairman, is that there was not a separate dossier dealing with Mr. John Vincent.
- Mr. Lawrence: Are you then saying there was only one police report in relation to charges against Mr. Vincent, Mr. Gil Rémillard, Marthe Lefebvre, and Lavalin Inc.?
- Mr. Gorman: During the course of an investigation, Mr. Chairman, reports are submitted at different stages. What I am saying is there were a number of reports and there were court briefs and all the results of the investigation were contained in those documents.

• 2330

Mr. Lawrence: Was the evidence that you had relating to the charges against Mr. Vincent inextricably intertwined, to use the commissioner of the RCMP's description, with the evidence relating to the other two people and corportion?

## [Traduction]

témoigné au début de la soirée, il a déclaré que des mémoires avaient été préparés à la suite de l'enquête; il existe donc tout un tas de documents qui contiennent les résultats de l'enquête.

- M. Lawrence: Oui, les rapports de police n'ont rien de nouveau pour moi, ni pour vous, manifestement. Habituellement, lorsqu'un individu fait l'objet de poursuites, un dossier est constitué sur lui. Est-ce ce qui s'est passé?
- M. Gorman: Monsieur le président, si mes souvenirs sont exacts, lorsque plusieurs personnes font l'objet d'une enquête et qu'elles risquent d'être inculpées, cela ne se traite pas sur un plan individuel.
- M. Lawrence: Voulez-vous dire par là qu'un dossier particulier n'a pas été constitué pour M. John Vincent?
- M. Gorman: Monsieur le président, quelle est exactement la question? Veut-on savoir quand ces documents nous sont parvenus de la GRC, ou me demandez-vous dans le cadre de mes fonctions...?
  - M. Lawrence: Commençons par la GRC.
- M. Gorman: Puisqu'elle est représentée ici, monsieur le président, je propose que...
- M. Lawrence: Non, c'est à vous que je m'adresse. Vous avez présenté certaines recommandations au sujet d'une lettre en date du 28 novembre. Vous recommandiez notamment que des chefs d'accusation soient retenus contre M. John Vincent en vertu de la loi—il s'agissait de cinq ou six chefs distincts ayant trait à des délits relevant du paragraphe 62.(6). Sur quoi fondiez-vous cette recommandation?
  - M. Gorman: Sur les résultats de l'enquête.
- M. Lawrence: Bien; vous a-t-on remis un dossier distinct sur M. John Vincent?
- M. Gorman: Si je me souviens bien, monsieur le président, il n'y avait pas de dossier distinct pour M. John Vincent.
- M. Lawrence: D'après vous, il n'y avait donc qu'un seul et même rapport de police au sujet des chefs d'accusation retenus contre M. Vincent, M. Gil Rémillard, Marthe Lefebvre, et Lavalin Inc.?
- M. Gorman: Au cours de l'enquête, monsieur le président, des rapports sont soumis à diverses étapes. Ce que je dis c'est qu'il y a eu un certain nombre de rapports ainsi que des mémoires au tribunal et que tous les résultats de l'enquête étaient contenus dans ces documents.

M. Lawrence: Les preuves dont vous disposiez au sujet des accusations portées contre M. Vincent étaient-elles inexplicablement mêlées, pour reprendre les termes employés par le commissaire de la GRC, aux preuves concernant les deux autres personnes et cette société?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I cannot recall just in what form these matters were reported. As I said there were a series of reports, and there were court briefs prepared for court purposes. Just where this material was, and how it was linked with others I cannot tell you at this stage.

Mr. Lawrence: Getting to Vincent there is no problem here now in regard to that one, in any event, in regard to the police report or the police information that was handed to you. I mean, that is a separate thing. That is over and done with. The man was convicted. The time for appealing is well over. There is no question now of any prejudicial information now coming out in relation to him.

I am asking you what information was handed to you by anyone, police report, counsel's investigation and conclusion and opinions, Mr. Tarte's verbal or written information or whatnot? You are the responsible individual. You have indicated very frankly on more than one occasion that it was your discretion and your discretion alone. You made a recommendation that charges be laid. I am asking you now, what information was given to you? What evidence was given to you that led you to the conclusion that Mr. John Vincent should be charged under subsection 62.(6)? Whatever it was it was good information, because Mr. Vincent was convicted. Now tell us what it is about, or do we have to go to the court documents as well to get that information?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the evidence we had in support of the charges against Mr. Vincent related to, and he was charged as you may recall, under subsection 62.(6). The offence is that he paid campaign expenses without going through the offical agent and without the authority of the official agent. There were five to six separate charges. There would have been five to six separate incidents where this would have happened.

Mr. Lawrence: How did this relate to Mr. Marcel Masse? What evidence did you have in relation to Mr. Masse's activities that he had counselled Mr. Vincent to do that?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, if you remember in the written document that I filed giving the details of this case, the statement was made in there that there was absolutely no evidence linking Mr. Masse to those offences.

Mr. Lawrence: No evidence linking at all? You mean you are saying then that Mr. Masse did not counsel, as far as you know, Mr. Vincent to do this?

Mr. Gorman: I have never made that statement before this committee, and I have no evidence to support that at all. [Translation]

M. Gorman: Monsieur le président, je ne me souviens pas exactement de la forme sous laquelle ces questions ont été présentées. Comme je l'ai déjà dit. il y a eu une série de rapports, ainsi que des mémoires au tribunal. Mais pour l'instant.je ne puis pas vous dire où tous ces documents se trouvaient et, de quelle manière ils étaient liés aux autres.

M. Lawrence: Pour ce qui est de M. Vincent, il n'y a pas de problème en ce qui concerne page 239 le rapport de police ou les renseignements recueillis par la police qui vous ont été communiqués. Après tout, c'est une question distincte, qui est totalement réglée puisque l'intéressé a été condamné. La période d'appel est dépassée depuis longtemps. Il n'est donc plus question que des renseignements le concernant puissent avoir un effet préjudiciable.

Ce que je veux savoir, c'est l'information qui vous a été communiquée par quiconque, qu'il s'agisse de rapport de police, de l'enquête, des conclusions et des opinions de l'avocat, de renseignements verbaux ou écrits fournis par M. Tarte, ou autre chose. C'est vous qui êtes responsable. Vous avez très franchement reconnu, à plus d'une reprise, que seul votre pouvoir discrétionnaire avait joué. Vous avez recommandé qu'une accusation soit portée. Je vous redemande donc quelle est l'information qui vous a été communiquée? Quelles sont les preuves qui vous ont amené à conclure que M. John Vincent devrait être inculpé en vertu du paragraphe 62.(6)? Cette information était de toute façon valable, puisque M. Vincent a été condamné. Voulez-vous maintenant nous dire de quoi il s'agit, sans quoi nous serons obligés de recourir aux documents du tribunal?

M. Gorman: Les preuves dont nous disposions pour justifier les accusations portées contre M. Vincent relevaient du paragraphe 62.(6) et c'est en vertu de celuici, comme vous vous en souvenez peut-être, qu'il a été inculpé. Le délit est le suivant: il a payé des frais de campagne électorale sans passer par l'agent officiel et sans l'autorisation de celui-ci. Il y a eu cinq ou six chefs d'accusation distincts car cela s'est reproduit cinq ou six fois

M. Lawrence: Quel est le rapport avec M. Masse? Quelle preuve avez-vous que M. Masse ait conseillé à M. Vincent de faire cela?

M. Gorman: Monsieur le président, vous vous souviendrez peut-être que dans le document que j'ai déposé et qui contenait des détails de cette affaire, il était précisé qu'absolument rien ne prouvait que M. Masse était lié à ces délits.

M. Lawrence: Aucune preuve du tout? Voulez-vous dire par là qu'à votre connaissance, M. Masse n'a pas conseillé à M. Vincent de faire cela?

M. Gorman: Je n'ai jamais fait cette déclaration devant ce comité, et je ne dispose d'aucune preuve à l'appui.

Mr. Lawrence: Then would the same be applicable to Mr. Gil Rémillard, the auditor that you recommended be charged under paragraph 62.(1)(5), and I may note, section 115 of the Criminal Code, something you said you never did, or were reluctant to do? You recommended it in this case. Now what tied in Mr. Masse with Gil Rémillard and those charges?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, if I may clarify, the statement here is to the effect that a charge was to be laid against Mr. Rémillard under subsection 62.(1)(5) by way of section 115 of the code. That charge was not proceeded with. There was evidence to the effect that he had paid an account, as Mr. Vincent had and he was charged and he pleaded guilty to a charge under subsection 62.(6). Now to answer your question insofar as the other part of your question, there was no evidence as I said before, there was no evidence linking Mr. Rémillard with Mr. Masse.

• 2335

Mr. Lawrence: Now we come to Lavalin Inc. There were three charges under subsection 62.(6). As I understand it, Lavalin Inc. pleaded guilty to the charges against it and no appeal has been entered. There is no question of any leak of prejudicial evidence relating to that. Mr. Gorman, you have indicated in your letter that Mr. Masse counselled the corporation, which pleased guilty... can I ask you what Mr. Tarte just wrote out for you there?

Mr. Gorman: I will be glad to answer. He mentioned that section 115 of the Criminal Code is referred to in subsection 70.(4) of the Canada Elections Act, which authorizes a commissioner to invoke the provision. Notwithstanding this, I did not proceed—

Mr. Tarte: That is to correct the statement you made, Mr. Lawrence, to the effect that Mr. Gorman had stated earlier that he was loath to use the Criminal Code. He has stated before this committee in his written statement that the only exception to it was section 115 because it is specifically mentioned in subsection 70.(4). I just wanted to correct this one point.

Mr. Lawrence: Let us move along to Lavalin Inc., which had three charges under subsection 62.(6). They had pleaded guilty. They had been convicted. The time for appeal is up. There is no question now of any leak of information or evidence whatsoever that is going to prejudice the rights of Lavalin Inc. Is that correct? A simple yes or no will be sufficient.

Mr. Gorman: This is the area where the cases are linked together.

Mr. Murphy: Presumably the employer and the payer of the woman happens to be the same company.

Mr. Gorman: This is an area where the question of getting into the case that is still before the courts has been

[Traduction]

M. Lawrence: Cela vaudrait-il également pour M. Gil Rémillard, le vérificateur dont vous avez recommandé la mise en accusation en vertu de l'alinéa 62.(1)(5), et. j'ajouterai, l'article 115 du code pénal, chose que vous dites n'avoir jamais faite ou avoir hésité à faire? C'est la recommandation que vous avez faite dans ce cas-là. Quels étaient les liens entre M. Masse et Gil Rémillard et ces chefs d'accusation?

M. Gorman: Monsieur le président, permettez-moi de préciser que la déclaration était la suivante: une accusation devait être portée contre M. Rémillard en vertu de l'article 115 du Code pour avoir enfreint le paragraphe 62.(1)(5). Aucune suite n'y a été donnée. La preuve existait qu'il avait payé un compte, comme l'avait fait M. Vincent et il a donc été inculpé et a plaidé coupable à une infraction au paragraphe 62.(6). Quant à l'autre partie de votre question, il n'existait aucune preuve, comme je l'ai déjà dit, d'un lien entre M. Rémillard et M. Masse.

M. Lawrence: Venons-en maintenant à Lavalin Inc. Trois chefs d'accusation ont été retenus contre cette société en vertu du paragraphe 62.(6). Si je comprends bien, Lavalin Inc. a plaidé coupable et aucun appel n'a été interjeté. Il n'est pas question d'une fuite de renseignements préjudiciables dans cette affaire. Monsieur Gorman, dans votre lettre, vous disiez que M. Masse avait conseillé à cette société, qui a plaidé coupable... puis-je vous demander ce que M. Tarte vient d'écrire à votre intention?

M. Gorman: Avec plaisir. Il me signale que l'article 115 du Code criminel est mentionné au paragraphe 70.(4) de la Loi électorale du Canada, qui autorise un commissaire à invoquer la disposition. En dépit de cela, je n'ai pas procédé à...

M. Tarte: Cette note est destinée à corriger la déclaration que vous avez faite, monsieur Lawrence, à l'effet que M. Gorman avait déclaré plus tôt qu'il répugnait à utiliser le Code criminel. Il a bien précisé dans sa déclaration écrite devant ce comité que la seule exception était l'article 115 car il est spécifiquement mentionné au paragraphe 70.(4). Je tenais simplement à faire cette mise au point.

M. Lawrence: Passons donc à Lavalin Inc. contre laquelle trois chefs d'accusation ont été retenus en vertu du paragraphe 62.(6). La société a plaidé coupable et a été condamnée. La période d'appel est dépassée. Aucune fuite ni preuve quelle qu'elle soit ne peut maintenant porter préjudice aux droits de Lavalin Inc. Est-ce bien exact? Répondez simplement par oui ou par non.

M. Gorman: C'est précisément là le domaine où les cas sont liés.

M. Murphy: On peut présumer que l'employeur et le payeur de la femme sont une seule et même société.

M. Gorman: Nous touchons là à un domaine qui, comme on l'a déjà fait remarquer, nous amènerait à nous

raised. I think it is a very valid reason that this is an area I am not prepared to discuss publicly.

- Mr. Lawrence: You firmly believe that the evidence that you acted upon in relation to the charges against Lavalin is inextricably linked—again to use the RCMP Commissioner's terminology—with the charges against Marthe Lefebvre. This particular conviction is being appealed and therefore you are now loath to indicate what the evidence is.
  - Mr. Gorman: That is my position, Mr. Chairman.
- Ms Copps: Just on a point of clarification, I do not believe Marthe Lefebvre has been convicted. I believe she is appealing the jurisdiction. Therefore there has been no conviction registered.
- Mr. Lawrence: I stand corrected. Thank you very much.

Nevertheless, you still feel you are justified in proclaiming to the world—because that is the effect of what has happened—that Mr. Masse committed an offence.

- **Mr. Gorman:** Mr. Chairman, may I just say that I did not proclaim to the world. It was not my decision to release the letter and to publish it in the newspaper.
  - Mr. Lawrence: Nevertheless it has been done.
  - Mr. Gorman: It has been done and very regretfully—
- Mr. Lawrence: Certainly, for anybody in your position or my position, if we write a letter, there is always the possibility, if not the probability in the atmosphere that exists around this town, that it is going to be published by somebody somewhere down the line.
- Mr. Gorman: I think that is a rather sorry state of affairs, Mr. Chairman.
- Mr. Lawrence: I do too, obviously, but nevertheless it happens. You still claim that Mr. Masse counselled.
- Mr. Gorman: The wording I have used in the documents I have provided here is—
- Mr. Lawrence: The wording in two of the letters is that Mr. Masse counselled the firm of Lavalin Inc. to contravene the provisions of subsection 62.(6), and you still stand by that.
  - Mr. Gorman: I still stand by that, Mr. Chairman.
- Mr. Lawrence: You see the position you are putting us in. You are claiming that Mr. Masse counselled Lavalin Inc. to contravene the act.

[Translation]

mêler d'une affaire qui est encore devant les tribunaux. Il est donc tout à fait compréhensible, je crois, que je n'accepte pas d'en parler publiquement.

- M. Lawrence: Vous êtes fermement convaincu que les preuves sur lesquelles vous vous êtes appuyé en ce qui concerne les accusations portées contre Lavalin sont inexplicablement liées... pour reprendre encore une fois les termes employés par le commissaire de la GRC... avec celles qui ont été portées contre Marthe Lefebvre. Cette condamnation est actuellement en appel et vous ne tenez donc pas à nous dire ce que sont les preuves.
- M. Gorman: C'est en effet ma position, monsieur le président.

Mme Copps: Permettez-moi d'ajouter une précision: je ne crois pas que Marthe Lefebvre ait été condamnée. Je crois qu'elle a interjeté appel et de ce fait, aucune condamnation n'a encore été enregistrée.

M. Lawrence: Merci de cette mise au point.

Malgré tout, vous estimez qu'il est justifié que vous proclamiez devant le monde entier... car c'est ce qui s'est en fait passé... que M. Masse a commis un délit.

- M. Gorman: Monsieur le président, permettez-moi simplement de dire que je n'ai pas fait cette déclaration urbi et orbi. Ce n'est pas moi qui ai décidé de laisser publier la lettre dans le journal.
  - M. Lawrence: C'est pourtant ce qui s'est produit.
  - M. Gorman: En effet et il est très regrettable. . .
- M. Lawrence: Il est certain que pour quiconque se trouve dans votre position ou dans la mienne, il est toujours possible, sinon probable, compte tenu de l'atmosphère qui règne dans cette ville, que si nous écrivons une lettre elle sera, un jour ou l'autre, publiée par quelqu'un d'autre.
- M. Gorman: Je trouve cela très regrettable, monsieur le président.
- M. Lawrence: Moi aussi, manifestement, et cela se produit malgré tout. Vous prétendez donc toujours que M. Masse a donné ce conseil.
- M. Gorman: Les termes exacts que j'ai utilisés dans les documents que je vous ai communiqués sont. . .
- M. Lawrence: Les termes utilisés dans deux des lettres sont que M. Masse a conseillé à la société Lavalin Inc. d'enfreindre les dispositions du paragraphe 62.(6), et vous demeurez ferme sur vos positions.
- M. Gorman: Je demeure ferme sur mes positions, monsieur le président.
- M. Lawrence: Vous voyez dans quelle situation vous nous placez. Vous soutenez que M. Masse a conseillé à Lavalin Inc. d'enfreindre la loi.

Mr. Bosley: And I will prove it.

Mr. Lawrence: Mr. Masse comes into this committee and says he did no such thing. Somebody is lying.

• 2340

Mr. Hawkes: Or they interpret the act differently.

Mr. Lawrence: Somebody is lying. You know somebody is lying, either you or Mr. Masse.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I stated the other day that my conclusion was arrived at following the receipt of the reports and following the recommendation of in-house counsels and independent counsels. Their interpretation of the legislation led me to that conclusion.

Mr. Lawrence: Counselling is far different from being involved, far different from encouraging, far different from requesting, far different from abetting or far different from suggesting. You would agree with those things?

Mr. Gorman: Yes, but when I heard the explanation a while ago by Mr. Tarte, I am sure what he was trying to do was to edify the committee. He was not imputing other things to Mr. Masse.

Mr. Lawrence: Except other things have been imputed to Mr. Masse. We have the case here now in which a Minister of the Crown—that may be immaterial in the minds of some of us—a Member of Parliament, which is very important to most of us sitting around this table—has been implicated in such a way that does not allow us to get to the truth of the matter. That is the unfortunate aspect of using wording such as that in a letter.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I have mentioned before—

Mr. Lawrence: Do not go into the purpose of the thing; you have said that ad nauseum. We know what your purpose may be. We know what your motivation may have been. Your interpretation of what you said is not shared by anybody else, obviously. Otherwise the letter would not have had the impact in the public domain that it had. Do you realize that?

Mr. Gorman: I have said here that if I had to write that letter again, I would still try to convey the same message, but I would try to find a better way of doing it.

Mr. Lawrence: What better word would you have used than "counselling" then?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I did not face that situation at that time, and you are asking me—

Mr. Lawrence: No, you are facing it now, though.

[Traduction]

M. Bosley: Et je le prouverai.

M. Lawrence: Et pourtant M. Masse a comparu devant ce comité et a déclaré qu'il n'en a rien fait. Il y a un menteur quelque part.

M. Hawkes: Ou ils interprètent la loi différemment.

M. Lawrence: Il y a un menteur quelque part. Vous savez bien que c'est vous ou monsieur Masse qui mentez.

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai déclaré l'autre jour que je suis parvenu à ma conclusion après avoir reçu les rapports et suivi les recommandations de nos propres avocats et d'avocats indépendants. C'est leur interprétation de la loi qui m'a conduit à cette conclusion.

M. Lawrence: L'avocat qui donne des conseils est très différent de celui qui est directement concerné dans une affaire, très différent de celui qui encourage, très différent de celui qui demande, très différent de celui qui joue le rôle d'instigateur et très différent de celui qui suggère certaines choses. Êtes-vous d'accord?

M. Gorman: Oui, mais lorsque j'ai entendu l'explication donnée tout à l'heure par M. Tarte, j'ai tout de suite compris que ce qu'il essayait de faire c'était d'édifier le comité. Il n'essayait pas d'attribuer d'autres choses à M. Masse.

M. Lawrence: À cette exception près que d'autres choses lui ont été attribuées. La situation est la suivante: un ministre de la Couronne—cela ne compte peut-être pas pour certains d'entre nous—un député, qui est très important pour la plupart de ceux d'entre nous et qui sont assis autour de cette table—a été impliqué d'une manière telle qu'il ne nous est pas possible de découvrir la vérité. C'est pourquoi il est regrettable d'utiliser de tels termes dans une lettre.

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai déjà dit. . .

M. Lawrence: Ne nous répétez pas encore une fois quel est l'objet de tout cela; vous l'avez fait ad nauseam. Nous savons ce que peut être l'objet poursuivi par vous. Nous savons ce que peut avoir été votre motivation. Il est évident que personne ne partage votre interprétation; sans cela, la lettre n'aurait pas eu de telles répercussions dans le domaine public. Vous en rendez-vous compte?

M. Gorman: J'ai déjà dit que si j'avais à récrire cette lettre, j'essaierais de faire passer le même message, mais je m'efforcerais de trouver un meilleur moyen.

M. Lawrence: Quel mot auriez-vous préféré à «conseiller»?

M. Gorman: Monsieur le président, je n'étais pas confronté à cette situation à ce moment-là, et vous me demandez de..

M. Lawrence: Non, mais vous y êtes maintenant confronté.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): On a point of order, Mr. Chairman—

Mr. Gorman: Well, give me the time to think about it and to work it out.

Mr. Lawrence: Come on, now, we have been at this since Wednesday. What other word would you have used?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I do not have a word to advance immediately, and in view of what has happened it is not a word that I would choose lightly. If I were going to do it, I would certainly choose one that I would consider proper and that other people would consider proper.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Mr. Chairman, on a point of order. I would like to say that the line of questioning that we are hearing now is strange in that it is going exactly to the type of information contained in the famous report that contains all the information as to why Mr. Gorman is now saying that there was either abetting or the number of words that were described by Mr. Lawrence, but the motion to produce this report was voted against by members. How come on the one hand we are refusing to see the truth by having the document, but we are trying to pursue the questioning without going to the facts?

Mr. Lawrence: What document are you referring to?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I have come to realize that I am still well awake in view of the time and I am able to come to realize that they are saying no, let us not have the information, but then try to probe without having the facts. Maybe all of these questions would be answered if we had the documents.

Mr. Lawrence: Maybe they will and maybe they will not. In any event, you are not going to prevent me from asking the questions, whether you like it or not.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): No, but you are asking questions about documents that you are preventing from getting.

Mr. Lawrence: There have been allegations made about other members stalling the committee. You know, I think if we went back and just started counting up the lineage involved in this thing since we started on the whole Masse affair there has been far more stone-alling and delaying tactics by you than almost anybody else in the committee.

The Chairman: If you would like to continue your line of questioning—

Mr. Lawrence: Would you use the word "encouraged" rather than "counselling"?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am not prepared to make any statement at this time as to what the word would be. As I said a while ago, there has been enough trouble caused by what I did write, and before I would

[Translation]

M. Guilbault (Saint-Jacques): J'en appelle au Règlement, monsieur le président..

M. Gorman: Et bien, donnez-moi donc le temps de réfléchir et de trouver quelque chose.

M. Lawrence: Allons donc, nous en discutons depuis mercredi. Quel autre terme auriez-vous utilisé?

M. Gorman: Monsieur le président, je n'ai pas de mot à vous proposer d'emblée, et étant donné ce qui s'est passé, ce n'est pas un mot que je choisirais à la légère. Si je le faisais, je chosirais certainement un terme que tout le monde jugerait approprié.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Monsieur le président, j'invoque le Règlement et je tiens à dire que le genre de question que nous entendons poser en ce moment est étrange car elle concerne exactement le type d'information contenu dans le fameux rapport et qui fournit toutes les explications sur les raisons pour lesquelles M. Gorman nous dit maintenant qu'il y a eu instigation à commettre une infraction ou que le nombre de mots décrits par M. Lawrence. . . Cependant la motion en faveur de la présentation de ce rapport a été rejetée par les membres. Comment se fait-il que d'un côté, vous refusez de voir le document qui ferait la lumière sur la question, et que de l'autre vous essayez de poursuivre votre interrogation sans vous appuyer sur les faits?

M. Lawrence: De quels documents parlez-vous?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je me rends compte que je suis tout à fait réveillé, compte-tenu de l'heure, et je me rends également compte que ce que l'on fait c'est de refuser l'information existante et d'essayer d'interroger le témoin sans disposer des faits nécessaires. Peut-être y aurait-il une réponse à toutes ces questions si nous avions les documents.

M. Lawrence: Peut-être que oui, peut-être que non. Quoi qu'il en soit, vous n'allez pas m'empêcher de poser mes questions, que cela vous plaise ou non.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Non, mais vous posez des questions sur des documents que vous nous empêchez d'obtenir.

M. Lawrence: On a déjà accusé d'autres membres de paralyser le Comité. Je crois que si nous faisions un retour en arrière pour compter tout le temps consacré à cette question depuis que nous avons commencé à étudier l'affaire Masse, on constaterait que vous êtes un des membres du Comité à avoir le plus recouru à des tactiques dilatoires.

Le président: Voulez-vous poursuivre vos questions?

M. Lawrence: Utiliseriez-vous le mot «encouragé» plutôt que «conseillé»?

M. Gorman: Monsieur le président, je ne suis pas prêt, pour l'instant, à décider du mot à employer. Comme je l'ai dit auparavant, ce que j'ai écrit a causé suffisamment de problèmes, et avant de décider de ce que je dirais, je

make a decision as to what I would say, I would want to look at it very carefully, and I have not had the time to do that here

Mr. Lawrence: Would you perhaps use the word "requesting"?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, these are hypothetical-

Mr. Lawrence: I just want to get you on the record.

. 2345

Mr. Gorman: I am not going to answer that type of question. These are hypothetical questions, and I am not going to have to face that situation.

Mr. Lawrence: How about the word "abetting"?

Mr. Gorman: "Abetting" is a word in the Criminal Code. I do not know whether I would use it or not.

Mr. Lawrence: How about the word "suggesting"?

Mr. Gorman: I do not know, Mr. Chairman.

Mr. Lawrence: How long is it going to take you to make up your mind what other word you would have used if you were going to do it over again?

Mr. Gorman: That is a hypothetical question.

Mr. Lawrence: It is not hypothetical.

Mr. Gorman: I am no longer in the position of Commissioner of Canada Elections. I am not going to have to make that kind of decision any more. Anything I say here is in answer to a hypothetical question, and I am not prepared to say, without giving the matter some thought, and even then I am not sure, since I am no longer in the position, and will never again be faced with this sort of thing, that I would want to answer that.

Mr. Lawrence: Mr. Hamel, you are the responsible official who was supervising Mr. Gorman. Do you think these questions are hypothetical?

Mr. Hamel: For the moment I think they are. In the future I think the new commissioner will certainly take into account the discussions we have had these past couple of weeks.

Mr. Lawrence: Did you agree with the word "counselling' being used in the letters?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I saw the word "counselling" for the first time, tonight, because in Mr. Masse's letter that word is not used. The letter to Mr. Masse is talking about vous avez participé, and in the other letter to the lawyer, it says that Mr. Masse was impliqué.

Mr. Lawrence: I would draw your attention to paragraph 4 on page 2 of the letter from the RCMP Are you telling us that letter went out, and you did not see it?

Mr. Hamel: Yes, that is correct, because as I explained very clearly in my opening statement, my role is to

|Traduction|

veux étudier la question de très près, ce que je n'ai pas eu le temps de faire ici.

- M. Lawrence: Utiliseriez-vous peut-être le mot «demandé»?
- M. Gorman: Monsieur le président il s'agit là de questions hypothétiques...
- M. Lawrence: Je tiens seulement à ce que vos réponses figurent au procès verbal.
- M. Gorman: Je me refuse à répondre à ce genre de questions. Elles sont purement hypothétiques, et je ne suis pas obligé de les subir.
  - M. Lawrence: Que pensez-vous du mot «inciter»?
- M. Gorman: «Inciter» est un mot utilisé dans le Code criminel. Je ne sais pas si je l'utiliserais d'ailleurs,

M. Lawrence: Et «suggérer»?

M. Gorman: Je ne sais pas, monsieur le président.

M. Lawrence: Combien de temps va-t-il falloir attendre que vous vous décidiez sur l'autre mot que vous auriez utilisé si vous aviez à recommencer?

M. Gorman: C'est une question hypothétique.

M. Lawrence: Pas du tout.

M. Gorman: Je ne suis plus Commissaire des élections canadiennes. Je ne suis plus obligé de prendre ce genre de décision. Tout ce que je dis ici est en réponse à une question hypothétique, et je ne suis pas disposé à dire quelque chose sans avoir eu le temps d'y réfléchir; et je ne suis d'ailleurs même pas certain de vouloir y répondre puisque je n'occupe plus ce poste et ne serai plus jamais confronté à ce genre de situation.

M. Lawrence: Monsieur Hamel, vous êtes le supérieur de M. Gorman. Ces questions vous paraissent-elles hypothétiques?

M. Hamel: Pour le moment, oui. A l'avenir, je pense que le nouveau commissaire tiendra certainement compte des discussions que nous avons eues au cours de ces deux dernières semaines.

M. Lawrence: L'emploi du mot «conseiller» dans ces lettres vous paraît-il acceptable?

M. Hamel: Monsieur le président, c'est la première que je vois ce mot, ce soir, car il n'apparaissait pas dans la lettre de M. Masse. Dans la lettre à M. Masse on peut lire les termes suivants: you have participated, et dans l'autre lettre d'avocat, il est dit que M. Masse était involved.

M. Lawrence: Permettez-moi d'attirer votre attention sur le paragraphe 4 à la page 2 de la lettre de la GRC. Prétendez-vous que cette lettre a été envoyée sans que vous la voyiez?

M. Hamel: Oui, c'est exact, car comme je l'ai très clairement expliqué au début, mon rôle est d'exercer une

|Text|

exercise general supervision, not detailed involvement in individual cases.

- Mr. Lawrence: Knowing what you now know, would you believe the word "counselling" was good usage?
- Mr. Hamel: I am not a lawyer and therefore do not know the implications of the Criminal Code, which I understand was involved in this case to see the exact scope, meaning of each word.
- Mr. Lawrence: We are not talking about the Criminal Code. We are talking about subsection 62.(6) of the Canada Elections Act, and you are the prime, paramount official within the Government of Canada responsible to the House of Commons for the administration of the act.

Knowing all of the facts, as I am sure you do know them, in your estimation, was the use of the word "counselling" in that particular letter or in other ways that the French has been translated into English and broadcast across this country, a good or not a good word to use?

- Mr. Hamel: I honestly do not know because I have not seen the file. I have not seen the affidavits. I really do not know exactly what word would describe that particular situation.
- Mr. Lawrence: I find it inconceivable you have not seen the file and have not discussed this matter, and, at the very least, that in the interval, when this matter hit the fan, you have not very carefully gone into the matter.
- Mr. Hamel: The Commissioner of Canada Elections has very clear and very specific statutory duties. He has powers I do not have, as Chief Electoral Officer. I had, and I still have, full confidence in Mr. Gorman. I do not think it would have been proper for me to get involved in individual cases.

Having said this, I must however say that particularly in politically sensitive cases, I always got a very comprehensive overview of the case, but not the details of the police investigations, affidavits and so on.

- Mr. Lawrence: How could there possibly be a matter alleging a contravention of the Canada Elections Act involving a candidate in a general election, or even a by-election for that matter, that is not politically sensitive?
- Mr. Hamel: That is exactly what I meant, that those cases where I was given an overview of the case—Mr. Tarte mentioned that Mr. Gorman had received something like 560 complaints during the last election, and some were just routine... We had dozens of cases involving late filing, for instance. I am interested only in numbers and where those cases stand.

[Translation]

supervision générale, et non d'intervenir dans le détail des cas particuliers.

- M. Lawrence: Sachant ce que vous savez maintenant, l'emploi du terme «conseiller» était-il justifié?
- M. Hamel: Je ne suis pas avocat et ne connais donc pas les répercussions du Code criminel qui, si je comprends bien, a été utilisé dans ce cas pour déterminer la portée exacte de chaque mot.
- M. Lawrence: Nous ne parlons pas du Code criminel. Nous parlons du paragraphe 62.(6) de la Loi électorale du Canada, et au sein du gouvernement du Canada, vous êtes le responsable suprême devant la Chambre des communes en ce qui concerne l'application de cette loi.

Connaissant tous les faits, comme c'est sûrement le cas, estimez-vous que l'usage du mot «conseiller» dans cette lettre où dans d'autres circonstances où le texte français a été traduit en anglais et diffusé dans l'ensemble du pays, est justifié?

- M. Hamel: Franchement, je n'en sais rien, car je n'ai pas vu le dossier. Je n'ai pas vu le texte des déclarations sous serment. Je ne sais pas exactement si ce terme décrit la situation comme il convient.
- M. Lawrence: Je trouve inconcevable que vous n'ayez pas vu le dossier et n'ayez pas discuté de cette question, et, pour le moins, que dans l'intervalle, lorsque l'affaire a éclaté, vous n'ayez pas étudié la question de très près.
- M. Hamel: Le Commissaire des élections canadiennes a des devoirs réglementaires très clairs et très précis. Il a des pouvoirs que je n'ai pas moi-même, en tant que Directeur général des élections. M. Gorman jouit toujours de ma confiance. Je ne pense pas qu'il aurait été convenable que j'intervienne dans des cas particuliers.

Cela dit, je dois ajouter que, particulièrement en ce qui concerne les cas délicats sur le plan politique, je bénéficie d'un aperçu très complet de la question, mais pas des détails sur les enquêtes de police, et des déclarations sous serment, etc.

- M. Lawrence: Est-il pensable qu'une allégation d'infraction à la Loi électorale du Canada concernant un candidat à une élection générale, ou même à une élection complémentaire ne soit pas délicate sur le plan politique?
- M. Hamel: C'est précisément ce que je voulais dire. Dans les cas où on m'a présenté un aperçu de la situation... M. Tarte a mentionné le fait que M. Gorman a reçu quelque 560 plaintes au cours des dernières élections, et certaines avaient un caractère si courant... Nous avons eu des dizaines de cas concernant des dépôts tardifs, par exemple. Ce qui m'intéresse uniquement c'est de connaître les chiffres et de savoir où en sont ces affaires.

• 2350

Otherwise, as I said, and I repeat what I said earlier, it would have been highly improper for me to try to take upon myself a decision that does not come under my jurisdiction.

Ms Copps: On a point of order, Mr. Chairman, maybe Mr. Hamel could clarify it by referring us to the statutory provisions that have been conferred upon the commissioner by amendments in Parliament to separate the commissioner from the position Mr. Hamel holds. As I understand it, it is a statutory requirement of the law, and if Mr. Hamel had done otherwise he would have been violating the law. Perhaps he could refer us to the appropriate section.

Mr. Hamel: That is subsection 70.(3), which says "The Chief Electoral Officer shall appoint a commissioner". Let me get the exact wording, because this was changed slightly in 1977.

Mr. Lawrence: In any event, I am not so sure that is a point of order.

Ms Copps: The reason I wanted to clear it up was that I could be wrong, but I was under the impression that the commissioner had a sort of independent mandate, and if Mr. Hamel had acted to oversee him in any of the investigations, it would have been deemed a breach of the act. The reason the commissioner was set up independently was allegedly so you could have a sort of second and independent check and balance on the system. I may be wrong, but that was my understanding of the actual act.

Mr. Lawrence: Well, I am sure Mr. Hamel is grateful to you for coming to his defence.

Ms Copps: No, I thought that was the case. I could be wrong.

Mr. Lawrence: I would like to get back to my questioning, if I could.

You have been around here and associated with policy-making and decision-making positions with Elections Canada now for 22 years.

Mr. Hamel: Yes.

Mr. Lawrence: You have seen some of these charges come along in the past. Some of them have resulted in convictions. On occasion even the Criminal Code has been used to charge people, under the predecessor to this act, in any event.

You see the difficulty before the members of the committee here tonight as a result of what has gone on last Wednesday, last Thursday, and today. On the one hand we have a now-retired elections commissioner who I suppose, if he had really wanted to, could have thumbed his nose at this committee and said, I have not a damned thing to do with you people any more; I am not even going to turn up at your damned meeting. In any event, we have him here. I must say in all fairness to him—and I

[Traduction]

Autrement, comme je l'ai dit et je le répète, il aurait été tout à fait déplacé de ma part de prendre une décision qui ne relève pas de mes compétences.

Mme Copps: J'invoque le Règlement, monsieur le président. M. Hamel pourrait peut-être préciser les choses en nous renvoyant aux dispositions définissant les pouvoirs conférés au commissaire par des modifications adoptées en Chambre et visant à établir une distinction entre le poste de celui-ci et le poste de M. Hamel. Si je comprends bien, la Loi l'exige, et si M. Hamel avait procédé autrement, il l'aurait enfreinte. Pourrait-il nous renvoyer à l'article approprié.

M. Hamel: Il s'agit du paragraphe 70.(3), qui dispose que «le directeur général des Elections doit nommer un commissaire». Permettez-moi de trouver les termes exacts, car il y a eu une légère modification en 1977.

M. Lawrence: Quoi qu'il en soit, je ne suis pas certain que cela exige un appel au règlement.

Mme Copps: La raison pour laquelle je voulais tirer les choses au clair c'est que je faisais peut-être erreur, mais j'avais l'impression que le commissaire avait un mandat en quelque sorte indépendant, et que si M. Hamel était intervenu pour superviser son travail dans l'une ou l'autre des enquêtes, cela aura été considéré comme une infraction à la Loi. Si l'on a créé ce poste indépendant de commissaire, c'est apparemment pour établir une sorte d'équilibre et de contrepoids indépendant dans le système. Je me trompe peut-être, mais c'est ainsi que j'interprète la Loi.

M. Lawrence: Je suis certain que M. Hamel vous est reconnaissant d'avoir volé à son secours.

Mme Copps: Non, je crois que c'était le cas, mais je peux me tromper.

M. Lawrence: Si vous me le permettez, je voudrais poursuivre mes questions.

Il y a vingt-deux ans que vous êtes associé à l'établissement des politiques et aux décisions concernant Elections Canada.

M. Hamel: Oui.

M. Lawrence: Ce n'est pas la première fois que vous voyez ce genre d'accusations. Certaines d'entre elles ont donné lieu à des condamnations et le Code criminel a même été quelquefois invoqué pour mettre des gens en accusation, en tout cas, en vertu de la Loi précédente.

Vous voyez la difficulté à laquelle les membres de ce Comité sont confrontés ce soir, à cause de ce qui s'est passé mercredi et jeudi dernier, ainsi qu'aujourd'hui. D'un côté nous avons devant nous un commissaire aux élections qui est maintenant à la retraite et qui, je le suppose, s'il avait vraiment voulu le faire, aurait pu faire la nique à ce Comité et lui dire, je n'ai absolument plus rien à voir avec vous; je ne me donnerai même pas la peine de me présenter à votre maudite réunion. En tout

am not one to mince words, obviously—his testimony before the committee has not been a clarion call of clarity, by any means. There have been occasions when he has had to come back and clarify what he has said. He has had to rely very explicitly on other advice being given to him all the time.

In any event, we are all worrying about the word "counselling" and the use of that, or participation in French, which also has perhaps incorrectly been translated to mean "counselling" in English. We are all worried about that particular word and how these allegations have been made.

When we try to find out what evidence is available, then all of a sudden the iron curtain descends; perhaps rightly. I am not debating that. But the iron curtain descends, and we cannot plumb that any further at this stage of the game.

Instead, we then have the aggrieved party come into this committee and say he did no such thing as "counselling"; he did no such thing as indicating in any manner, shape, or form that he was involved in this matter, except to ask that a contribution be made to his campaign fund. I suggest every one of us around this table has done that to individuals or corporations or labour unions at one time or another in our careers.

### • 2355

What we are now faced with, and it has to be a judgment call, I suppose, and it has to be done fairly soon by those of us around this table, is to believe a retired, rather confused individual who comes before us, or whether we believe a colleague, a member of Parliament, who comes before us and who obviously has a self-interest in clearing this up.

These are the two positions that we are faced with. If you were in our position, what would you do?

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): It has been a long time I have not seen an MP insult a witness.
- Mr. Hamel: Mr. Chairman, I beg not to answer that question.
- Mr. Gorman: I do not wish to answer any questions right now. To be frank, Mr. Chairman, I served this country for over 45 years, and to sit here and listen to this, I find that very distasteful.

The committee is very free to decide whether I exercised the proper judgment, and you can condemn me to hell if you think I am wrong, but you do not have the right to sit there and say what you said about me.

- Mr. Lawrence: What was it that you found offensive?
- Mr. Gorman: I have not been here floundering, and I have not been here trying to evade things. I have done the best that I have been able to do since I came here, and as

### [Translation]

cas, il est ici. Je dois dire en toute honnêteté—et je ne suis manifestement pas de ceux qui mâchent leurs mots—que son témoignage n'a pas été un modèle de clarté, tant sans faut. À certains moments, il a été obligé de revenir en arrière pour préciser ce qu'il avait dit. Il est très clair qu'il a dû se faire constamment conseiller par quelqu'un d'autre.

Quoi qu'il en soit, ce qui nous préoccupe tous c'est l'utilisation du mot «conseiller», ou du mot «participation» en français, et qui a peut-être été mal rendu par counselling en anglais. L'usage de ce mot et la manière dont certaines allégations ont été faites nous inquiètent tous.

Parce que nous essayons de trouver les preuves sur lesquelles s'appuie toute l'affaire, le rideau de fer s'abat d'un seul coup; peut-être à juste titre. Là n'est pas la question. Mais le rideau descend, et pour le moment, nous ne pouvons pas aller plus loin.

Au lieu de cela, la partie dite lésée se présente devant ce Comité et déclare qu'il n'a jamais donné de «conseils»; il n'a jamais, au grand jamais, fait quoi que ce soit qui puisse donner l'impression qu'il avait trempé dans l'affaire, si ce n'est pour demander qu'une contribution soit faite à son fonds de campagne électorale. Il est probable que chacun d'entre nous a déjà fait cela à des particuliers, à des sociétés ou à des syndicats à un moment quelconque de sa carrière.

Ce qu'il faut faire maintenant, et cela doit être une question de jugement, et il faut agir assez rapidement, c'est de décider si nous devons croire un particulier aux idées pas très claires qui comparaît devant nous ou bien croire un collègue, un député, qui comparaît devant nous et qui a manifestement intérêt à régler la question.

Voilà les deux positions entre lesquelles nous devons choisir. Si vous étiez à notre place, que feriez-vous?

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Il y a longtemps que je n'ai pas vu un député insulter un témoin.
- M. Hamel: Monsieur le président, je sollicite la permission de ne pas répondre à cette question.
- M. Gorman: Désormais je ne répondrai à aucune question. A vrai dire, monsieur le président, il y a plus de 45 ans que je sers notre pays et je trouve très désagréable d'avoir à écouter des choses pareilles.

Le Comité a toute liberté de décider si j'ai exercé correctement mon jugement; vous pouvez me condamner sévèrement si vous croyez que j'ai tort, mais vous n'avez pas le droit de dire ce que vous avez dit de moi.

- M. Lawrence: Qu'est-ce qui vous a choqué?
- M. Gorman: Je ne suis pas en train de me débattre, et je n'essaie pas d'éviter quoi que ce soit. J'ai fait de mon mieux depuis que je suis arrivé ici, et comme vous l'avez

you said, I did not even have to come here, so I do not have to put up with this kind of stuff from anyone.

Mr. Lawrence: Well, let me just say that I did not say you were evading. I did not say that you were floundering.

Mr. Gorman: You certainly gave the impression that I was stupid.

Mr. Lawrence: Oh no, I did not.

Mr. Gorman: Yes, you did. I take very great exception to this. I have served this country as well as anyone has, and I do not think I have to take this kind of stuff.

Mr. Lawrence: Well, we can all wave the flag.

Mr. Gorman: I am not waving any flags, I am still making a statement of fact. I have never been spoken to this in my life, and I do not feel that I have to.

Mr. Lawrence: Do you not think you have been confused in your testimony before us, sir?

Mr. Gorman: Certainly I have been confused.

Mr. Lawrence: That is what I said.

Mr. Gorman: I listen to the debates in every place and someone comes in later on and says, I would like to correct something. Why am I being singled out?

Mr. Lawrence: Well, simply because we are unable to get to the truth of this matter, and we have two conflicting people coming before this committee with absolutely contradictory statements.

Mr. Gorman: You are suggesting, sir, that I am lying. You say we are unable to get to the truth of this thing.

Mr. Lawrence: That is right.

Mr. Gorman: Well, you were suggesting that I am lying.

Mr. Lawrence: No, no, no. I am suggesting we are-

Mr. Gorman: Well, then, what do you mean?

Mr. Lawrence: I am suggesting we are unable to get to the truth of this matter.

Mr. Gorman: I mean, what is the opposite to the truth?

Mr. Lawrence: I am suggesting that you have been confused in your testimony before us.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I have not been confused in what I have said in relation to the investigation, and why I arrived at the decision that I arrived at. I made that statement 15 times here, and I will make it 15 times more if it is necessary, but I certainly resent being spoken to in that way, or being spoken about in that way, when it is not justified.

Mr. Lawrence: You have indicated to us that you would not use the word "counselling" again.

|Traduction|

dit, je n'étais même pas tenu d'y être, de sorte que je ne suis pas tenu de subir cela de qui que ce soit.

- M. Lawrence: Eh bien, je n'ai pas dit que vous cherchiez à éviter quoi que ce soit. Je n'ai pas dit que vous vous débattiez.
- M. Gorman: Vous avez en tout cas donné l'impression que je suis un imbécile.

M. Lawrence: Ah non, pas du tout.

M. Gorman: Si. Je m'y oppose fortement. J'ai servi notre pays aussi bien que n'importe qui et je ne crois pas être tenu d'endurer cela.

M. Lawrence: Eh bien, nous pouvons tous nous couvrir du drapeau.

M. Gorman: Je ne me couvre pas du drapeau, j'énonce des faits. On ne m'a jamais parlé comme cela de toute ma vie, et je ne me sens pas obligé d'endurer cela.

M. Lawrence: Ne croyez-vous pas que votre témoignage manifestait de la confusion, monsieur?

M. Gorman: Il v avait certes de la confusion.

M. Lawrence: C'est ce que j'ai dit.

M. Gorman: Dans les débats que j'entends un peu partout, il y a toujours quelqu'un qui vient dire qu'il aimerait corriger quelque chose. Pourquoi s'en prendre à moi?

M. Lawrence: Eh bien, tout simplement parce que nous sommes incapables de savoir la vérité dans cette affaire, et que deux personnes comparaissant devant nous se contredisent absolument.

M. Gorman: Vous laissez entendre, monsieur, que je mens. Vous dites que vous êtes incapable de savoir la vérité dans cette affaire.

M. Lawrence: C'est exact.

M. Gorman: Eh bien, vous laissiez entendre que je mens.

M. Lawrence: Non, non, non. Je laisse entendre que nous. . .

M. Gorman: Eh bien, que voulez-vous dire au juste?

M. Lawrence: Je laisse entendre que nous sommes incapables de savoir à la vérité dans cette affaire.

M. Gorman: Et quel est le contraire de la vérité?

M. Lawrence: Je laisse entendre que votre témoignage est marqué par la confusion.

M. Gorman: Monsieur le président, il n'y a aucune confusion dans ce que j'ai dit à l'égard de l'enquête et des motifs de ma décision. J'ai fait cette déclaration une quinzaine de fois, et je la ferai encore quinze fois s'il le faut, mais je n'accepte pas qu'on me parle ainsi, ou qu'on parle de moi de cette façon quand ce n'est pas justifié.

M. Lawrence: Vous avez dit que vous n'utiliseriez plus le mot «conseiller».

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am not getting into that discussion.

The Chairman: Mr. Lawrence, I think you are getting into a line of badgering now, and I think that the night is getting on, and I think for all committee members, it may be time that we may adjourn.

Ms Copps: Mr. Chairman, can I just ask a few points of clarification to Mr. Tarte?

The Chairman: Very briefly.

Ms Copps: Mr. Tarte mentioned recommendation from commission counsel and independent counsel. Could you just tell us who commission counsel was in the case and who independent counsel was in the case?

Mr. Tarte: Independent counsel was Paulin Cloutier, of the firm of Kronstrom et Associés, and in-house counsel would be Madeleine Ménard, who since left the office, and myself.

Ms Copps: Could you tell us what your recommendation was as commission counsel?

Mr. Tarte: I made no recommendations. My purpose in this is to advise the commissioner as to what the law says, what the possible charges are, what the possible charces of success are, and so on. That is also the role of independent counsel. When we do get a chance to see the letter, you will see what I mean.

Ms Copps: Thank you.

Mr. Tarte: That is correct. From independent counsel yes.

• 2400

Ms Copps: But there was also the RCMP report.

Mr. Bosley: I just want to ask either Mr. Tarte or Mr. Gorman or Mr. Hamel this question. I assume that if someone made an allegation, with regard to the character of one of the three of you or the behaviour of one of the three of you, your first reaction would be to say, please prove that or withdraw it. That, I would assume, would be your natural reaction. I think that is a fair assumption.

That is why I have to ask all of you this question. You collectively, whether you want to take responsibility for the publication of the letter or not, have created or have participated in the creation of an allegation with regard to a Member of Parliament.

Quite aside from whatever our difficulties are with regard to what evidence we may or may not compel, I say to you all: you have the same obligation as I would have with regard to you; that is, to prove it or withdraw it. We are asking you to help us resolve this. You have to find a way to help us do that, because you wrote the letter.

[Translation]

M. Gorman: Monsieur le président, je ne veux pas entreprendre cette discussion.

Le président: Monsieur Lawrence, je crois que vous commencez à harceler le témoin et puisque l'heure avance, il serait peut-être temps de lever la séance.

Mme Copps: Monsieur le président, puis-je demander quelques précisions à M. Tarte?

Le président: Très brièvement.

Mme Copps: M. Tarte a parlé de la recommandation du conseiller de la commission et d'un conseiller indépendant. Pourriez-vous nous dire qui était le conseiller de la commission et qui était le conseiller indépendant?

M. Tarte: Le conseiller indépendant était Paulin Cloutier, de l'étude Kronstrom et Associés, et le conseiller interne était Madeleine Ménard, qui a quitté le bureau depuis lors, et moi-même.

Mme Copps: Pourriez-vous nous dire quelle était votre recommandation à titre de conseiller de la commission?

M. Tarte: Je n'ai fait aucune recommandation. Mon rôle est de conseiller le commissaire quant au sens de la loi, aux accusations possibles, aux chances de succès, etc. C'est là également le rôle du conseiller indépendant. Quand nous aurons l'occasion de voir la lettre, vous comprendrez ce que je veux dire.

Mme Copps: Merci.

M. Tarte: C'est exact. Du conseiller indépendant, oui.

Mme Copps: Mais il y avait également le rapport de la GRC.

M. Bosley: Je voudrais poser cette question soit à M. Tarte, soit à M. Gorman, soit à M. Hamel. J'imagine que si quelqu'un faisait une allégation quant au caractère de l'un de vous trois ou quant à son comportement, votre première réaction serait de dire: «prouvez cette affirmation, ou retirez la». Ce serait là, je suppose, votre réaction naturelle. Je crois qu'on peut honnêtement le supposer.

C'est pourquoi je dois poser cette question à vous tous. Collectivement, que vous acceptiez ou non la responsabilité de la publication de la lettre, vous avez créé une allégation à l'égard d'un député ou participé à la création d'une telle allégation.

Sans tenir compte de nos difficultés quant aux témoignages que nous pouvons contraindre, je vous dis à tous: vous avez envers moi la même obligation que j'ai envers vous, c'est-a-dire de prouver votre affirmation ou de la retirer. Nous demandons votre aide pour résoudre ce problème. Vous devez trouver une façon de nous aider, parce que c'est vous qui avez écrit la lettre.

Texte

Mr. Tarte: You seem to be looking at me. I did not write the letter. Mr. Gorman wrote the letter.

Mr. Bosley: Elections Canada created it collectively.

Mr. Tarte: In order to answer or to deal with the questions that you raise, I have to go to the investigation and the reports of the RCMP.

Mr. Bosley: Then do it, if that is what you have to do.

We have not created this cloud over Mr. Masse. Now, how do we resolve that? We are asking you to help us with that. If you cannot do that, what can you do? Do you want us to get into this argument about whether we should conduct witch hunts into somebody's full election file, taking another route to get at the same information with regard to your allegation?

Mr. Tarte: We have already suggested that we go in camera to look at the letter from Paulin Cloutier and see where that leads us.

Mr. Bosley: I voted for that.

Mr. Tarte: I still have problems with respect to the RCMP reports because the RCMP are here today, telling us that they do not want the document produced. That document belongs to them, not us.

Mr. Bosley: Fine. Maybe we will all think about it overnight and talk about it tomorrow.

Mr. Lawrence: I have one more question.

The Chairman: Very briefly.

Mr. Lawrence: No. it may not be very brief. I am sorry.

The Chairman: Mr. Lawrence, we have had a full evening.

Mr. Lawrence: What are the grounds of appeal of Marthe Lefebvre? Do I understand that the grounds—

Ms Copps: It is not on appeal.

Mr. Lawrence: —are that she is disputing the jurisdiction, or what?

Mr. Tarte: Of the provincial court judges in the provinces. I have been told that I have to be careful with my language, and at this late stage of the night I do not want to mislead the committee.

It is my understanding, from independent counsel, that the purpose of Marthe Lefebvre's contention before the courts is that the provincial court judges, or judges of the criminal jurisdiction in that province, have no jurisdiction to accept the laying of charges for offences under federal statutes.

Mr. Lawrence: Okay.

Mr. Tarte: That is what is going on and that is what is being looked at by the courts right now.

[Traduction]

M. Tarte: Et votre regard semble se porter sur moi. Ce n'est pas moi qui ai écrit la lettre, c'est M. Gorman.

M. Bosley: Élections Canada l'a créée collectivement.

M. Tarte: Pour répondre aux questions que vous soulevez, je dois me reporter à l'enquête et aux rapports de la GRC.

M. Bosley: Alors, faites-le, si c'est ce que vous devez

Ce n'est pas nous qui avons jeté cette ombre sur la réputation de M. Masse. Comment alors allons-nous régler cette affaire? Nous vous demandons votre aide. Si vous ne pouvez pas nous aider, que pouvez-vous faire effectivement? Voulez-vous que nous entreprenions une discussion sur l'opportunité d'une chasse aux sorcières où l'on fouillerait les dossiers électoraux des gens, ce qui reviendrait à obtenir par une autre voie les mêmes renseignements sur votre allégation?

M. Tarte: Nous avons déjà suggéré d'étudier à huis clos la lettre de Paulin Cloutier pour voir où cela nous mènera.

M. Bosley: J'ai voté en faveur de cela.

M. Tarte: Il me reste des problèmes quant aux rapports de la GRC, parce que la GRC est ici aujourd'hui et nous dit qu'elle ne veut pas que le document soit produit. C'est à elle qu'appartient ce document, pas à nous.

M. Bosley: Bien. Nous pourrons peut-être tous y réfléchir cette nuit et en reparler demain.

M. Lawrence: J'aurais une autre question.

Le président: Et très brièvement.

M. Lawrence: Non, il se pourrait qu'elle ne soit pas très brève. Je m'en excuse.

Le président: Monsieur Lawrence, nous avons eu une soirée très chargée.

M. Lawrence: Quels sont les motifs d'appel de Marthe Lefebvre? Dois-je comprendre que les motifs. . .

Mme Copps: Il n'y a pas d'appel.

M. Lawrence: . . . sont qu'elle refuse la compétence, ou s'agit-il d'autre chose?

M. Tarte: Des juges de la Cour provinciale des provinces. On m'a recommandé de peser mes mots, et à cette heure tardive je ne voudrais pas induire le Comité en erreur.

Je crois savoir, d'après l'avocat indépendant, que ce que soutient Marthe Lefebvre devant les tribunaux, c'est que les juges de la Cour provinciale, ou les juges de juridiction criminelle de cette province, ne sont pas compétents pour entendre des accusations touchant des infractions à des lois fédérales.

M. Lawrence: D'accord.

M. Tarte: C'est ce qui se passe à l'heure actuelle et c'est cela qu'examine actuelle les tribunaux.

Text

Mr. Lawrence: So this is a jurisdictional matter, and because it is a jurisdictional matter, the merits of the case have not yet been heard.

Mr. Tarte: I do believe the jurisdictional issue has been resolved in favour of the prosecution and the case is to be heard some time in the future, on the merits.

Mr. Lawrence: I see.

Mr. Murphy: On a point of clarification, Mr. Chairman. The letter to the commissioner of November 28, 1985, signed by Mr. Gorman, refers to the salary of \$4,200 paid to our friend Marthe, and it talks about services rendered to the firm between September 6 and September 26, 1985.

Am I correct in believing that should have stated 1984?

• ()()()5

Mr. Gorman: Yes, Mr. Chairman, it should 1984.

Ms Copps: Just before we close, Mr. Chairman, I think the record should show that in fact tonight Mr. Gorman and commission counsel did state they were prepared to reveal the contents of the Cloutier letter, which was in their possession—an expurgated version. That was overruled by the government majority in the committee.

The Chairman: It is already on the record.

Ms Copps: I think it is highly unfair of government members to come back and accuse the commission of not wanting to be forthcoming when they in fact have overruled attempts to have reports tabled. I say that because we are dealing with a matter. We have other statements made here tonight, including statements this afternoon by the Minister, that a false affidavit was filed by a member of the RCMP. So if you want to talk about allegations flying, allegations have been flying in both directions and I do not think it is simply going to be resolved by the kind of attack we saw on Mr. Gorman.

Mr. Lawrence: In relation to that matter, of course, there is no question that some of us certainly want to get that information out with whatever help we can get. We want to discuss it in camera, first of all, to decide just where we are going on this thing and how we can get this information out. In my mind, anyway, there is a very distinct cloud under the testimony of both sides to this confrontation.

Mr. Hawkes: I do appreciate Mr. Gorman coming forward. Is my understanding correct that if you had the world to live over again, and could go back in time, you would still not lay charges on the basis of the evidence available to you? You still feel very confirmed in your decision not to lay charges.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I made the statement before this committee the other day that faced with the same circumstances as I was back in November of 1985, I

[Translation]

M. Lawrence: Il s'agit donc d'une question de compétence et l'affaire n'a pas encore été entendue sur le fond

M. Tarte: Je crois que la question de compétence a été résolue en faveur de la poursuite et que la cause sera entendue sur le fond un peu plus tard.

M. Lawrence: Je vois.

M. Murphy: Une précision, monsieur le président. La lettre au commissaire datée du 28 novembre 1985 et signée par M. Gorman mentionne le salaire de 4,200\$ versé à notre amie Marthe ainsi que des services rendus à l'entreprise entre le 6 et le 26 septembre 1985.

Ai-je raison de croire qu'il faudrait lire 1984?

M. Gorman: Oui, monsieur le président, il faut lire 1984.

Mme Copps: Avant de terminer, monsieur le président, je crois que le compte rendu devrait mentionner que ce soir. M. Gorman et le conseiller de la comission ont déclaré qu'ils étaient prêts à révéler le contenu de la lettre de M. Cloutier, qui est en leur possession—une version censurée. Les députés de la majorité s'y sont opposés.

Le président: Cela figure déjà au compte rendu.

Mme Copps: Il est très injuste que les députés de la majorité accusent la commission de ne pas vouloir nous communiquer des renseignements quand ils ont euxmême empêché toute tentative de faire déposer les rapports. Je dis cela parce qu'il s'agit d'un véritable procès. D'autres déclarations ont été faites ici ce soir, en plus des déclarations du ministre cet après-midi, selon lesquelles un faux affidavit a été déposé par un membre de la GRC. En fait d'allégations, il y en a des deux côtés et je ne crois pas qu'on puisse résoudre l'affaire par le genre d'attaques dont nous avons été témoins envers M. Gorman.

M. Lawrence: A cet égard, il ne fait aucun doute que certains d'entre nous veulent obtenir ces renseignements par tous les moyens possibles. Nous voulons d'abord en discuter à huis clos, pour décider où nous allons et comment nous pouvons obtenir cette information. Selon moi, en tout cas, le témoignage des deux côtés est nettement entaché de doute.

M. Hawkes: J'apprécie que M. Gorman se soit présenté. Ai-je raison de croire que si c'était à refaire, vous ne porteriez toujours pas d'accusation d'après les preuves dont vous disposez? Vous maintenez toujours fermement votre décision de ne pas porter d'accusations.

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai déclaré devant le comité l'autre jour, que si j'étais placé dans les mêmes circonstances qu'en novembre 1985, je prendrais

would make exactly the same decision regardless of who was involved.

The Chairman: Thank you, Mr. Hawkes. To our witnesses tonight, I thank you for the long evening. No doubt we will have other conversations.

The committee is adjourned until 3 p.m. tomorrow.

[Traduction]

exactement la même décision, quelle que soit la personne en cause.

Le président: Merci, monsieur Hawkes. Je remercie les témoins pour une aussi longue soirée. Nous aurons certainement d'autres entretiens.

La séance est levée jusqu'à 15 heures demain.



If undelivered, return COVER ONLY to. Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à Centre d'edition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

### WITNESSES

### From Canada Elections:

Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer;

Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd);

Yvon Tarte, Executive Director, Commissioner of Canada Elections.

From the Royal Canadian Mounted Police:

Norman D. Inkster, Commissioner;

Hank Jensen, Deputy Commissioner (Law Enforcement Services).

## TÉMOINS

D'Élections Canada:

Jean-Marc Hamel, directeur général des élections;

Joseph O. Gorman, commissaire aux élections fédérales (retraité):

Yvon Tarte, directeur exécutif, commissaire aux élections fédérales.

De la Gendarmerie royale du Canada:

Norman D. Inkster, commissaire:

Hank Jensen, sous-commissaire aux services judiciaires.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 24

Wednesday, February 10, 1988 Tuesday, February 23, 1988

Chairman: John A. MacDougall

and Procedure

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 24

Le mercredi 10 février 1988 Le mardi 23 février 1988

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Elections, Privileges

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# Élections, des privilèges et de la procédure

RESPECTING:

Canada Elections Act

CONCERNANT:

Loi électorale du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

**TÉMOINS:** 

(Voir à l'endos)



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

# STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert
Clerk of the Committee

# COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley
Patrick Boyer
Albert Cooper
Jacques Guilbault
John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, FEBRUARY 10, 1988 (42)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met *in camera* at 3:15 o'clock p.m. this day, in room 308, West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Acting Members present: Allan Lawrence for Patrick Boyer; Jim Hawkes for Albert Cooper; Gabriel Fontaine for Fred King.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

The Committee resumed consideration of the Canada Elections Act (see Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, February 2, 1988, Issue No. 19).

The Committee deliberated.

On motion of John Bosley, it was agreed,—That the witnesses from Elections Canada be invited to appear [with Mr. Cloutier and others if they wish] to substantiate their allegations against Mr. Masse in whatever way they see fit.

At 4:12 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, FEBRUARY 23, 1988 (43)

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 9:02 o'clock a.m. this day, in room 371, West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Acting Members present: Allan Lawrence for Patrick Boyer; Jim Hawkes for Albert Cooper; Gabriel Fontaine for Fred King; Rod Murphy for John R. Rodriguez.

Other Member present: Sheila Copps.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Witnesses: From Canada Elections: Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer; Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd); Yvon Tarte, Executive Director, Commissioner of Canada Elections; Roger Tassé, Counsel.

The Committee resumed consideration of the Canada Elections Act (see Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, February 2, 1988, Issue No. 19).

### PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 10 FÉVRIER 1988 (42)

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 15, dans la pièce 308 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Membres suppléants présents: Allan Lawrence remplace Patrick Boyer; Jim Hawkes remplace Albert Cooper; Gabriel Fontaine remplace Fred King.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Le Comité examine de nouveau la Loi électorale du Canada (voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 2 février 1988, fascicule no 19).

Le Comité délibère.

Sur motion de John Bosley, il est convenu,—Que les témoins d'Élections Canada soient invités à comparaître, en compagnie de M. Cloutier et d'autres personnes, s'ils le désirent, pour apporter des faits à l'appui des allégations qu'ils ont portées contre M. Masse, sous quelque forme qu'ils jugeront à propos.

À 16 h 12, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 23 FÉVRIER 1988 (43)

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 9 h 02, dans la pièce 371 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Membres suppléants présents: Allan Lawrence remplace Patrick Boyer; Jim Hawkes remplace Albert Cooper; Gabriel Fontaine remplace Fred King; Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Autre député présent: Sheila Copps.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Témoins: D'Élections Canada: Jean-Marc Hamel, directeur général des élections; Joseph O. Gorman, commissaire aux élections (retraité); Yvon Tarte, directeur exécutif, commissaire aux élections fédérale; Maître Roger Tassé, conseiller juridique.

Le Comité examine de nouveau la Loi électorale du Canada (voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 2 février 1988, fascicule nº 19).

It was agreed,—That the witnesses be assisted by Counsel; Roger Tassé for Joseph O. Gorman and David Scott for Elections Canada.

The witnesses answered questions.

Jacques Guilbault moved,—That this Committee formally summon the R.C.M.P. to produce all its files related to the inquiry into the election expenses in the riding of Frontenac for the 1984 election provided that these files will be studied *in camera*.

And debate arising thereon, Jim Hawkes moved,—That the Committee do now adjourn.

The question being put on the motion, it was agreed to.

At 12:13 o'clock p.m. the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m. this day.

# AFTERNOON SITTING (44)

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 3:30 o'clock p.m. this day, in room 308, West Block, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Acting Members present: David Daubney for Patrick Boyer; Jim Hawkes for Albert Cooper; Gabriel Fontaine for Fred King; Rod Murphy for John R. Rodriguez.

Other Members present: Sheila Copps and Allan Lawrence.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

Witnesses: From Canada Elections: Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer; Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd); Yvon Tarte, Executive Director, Commissioner of Canada Elections. From the House of Commons: Marcel R. Pelletier, Q.C., Law Clerk and Parliamentary Counsel.

The Committee resumed consideration of the Canada Elections Act (see Minutes of Proceedings and Evidence, Tuesday, February 2, 1988, Issue No. 19).

During the course of the meeting, the witnesses answered questions.

Jacques Guilbault again moved,—That this Committee formally summon the R.C.M.P. to produce all its files related to the inquiry into the election expenses in the riding of Frontenac for the 1984 election provided that these files will be studied *in camera*.

After debate, the question being put on the motion, it was, by a show of hands, negatived: Yeas: 2; Nays: 4.

The Committee deliberated on a possible report to the House.

Il est convenu,—Que les témoins soient aidés d'un conseiller: Maître Roger Tassé assistera Joseph O. Gorman; et David Scott, Élections Canada.

Les témoins répondent aux questions.

Jacques Guilbault propose,—Que le présent Comité somme formellement la Gendarmerie royale du Canada de produire tous ses dossiers relatifs à l'enquête sur les dépenses électorales engagées dans la circonscription de Frontenac à l'occasion de l'élection de 1984, à condition que ces dossiers soient examinés à huis clos.

Un débat s'engage et Jim Hawkes propose,—Que le Comité lève la séance.

La motion est mise aux voix et adoptée.

À 12 h 13, le Comité interrompt les travaux jusqu'à 15 h 30 aujourd'hui.

### SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI (44)

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 15 h 30, dans la pièce 308 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence de John A. MacDougall, (président).

Membres du Comité présents: John Bosley, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Membres suppléants présents: David Daubney remplace Patrick Boyer; Jim Hawkes remplace Albert Cooper; Gabriel Fontaine remplace Fred King; Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Autres députés présents: Sheila Copps et Allan Lawrence.

Aussi présents: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

Témoins: D'Élections Canada: Jean-Marc Hamel, directeur général des élections; Joseph O. Gorman, commissaire aux élections (retraité); Yvon Tarte, directeur exécutif, commissaire aux élections fédérales. De la Chambre des communes: Maître Marcel R. Pelletier, c.r., légiste et conseiller parlementaire.

Le Comité examine de nouveau la Loi électorale du Canada (voir Procès-verbaux et témoignages du mardi 2 février 1988, fascicule nº 19).

Au cours de la réunion, les témoins répondent aux questions.

Jacques Guilbault propose de nouveau,—Que le présent Comité somme formellement la Gendarmerie royale du Canada de produire tous ses dossiers relatifs à l'enquête sur les dépenses électorales engagées dans la circonscription de Frontenac à l'occasion de l'élection de 1984, à condition que ces dossiers soient examinés à huis clos.

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée par vote à main levée: Pour : 2; Contre : 4.

Le Comité délibère sur la possibilité de présenter un rapport à la Chambre.

At 5:30 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

À 17 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Charles Robert

Clerk of the Committee

Le greffier du Comité
Charles Robert

#### **EVIDENCE**

[Recorded by Electronic Apparatus]
[Texte]

Tuesday, February 23, 1988

• 0903

The Chairman: I would like to call the Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure to order. I would like to welcome back Mr. Hamel, Mr. Tarte, and Mr. Gorman.

Prior to getting into our procedures, I would like to ask all committee members if they have received a copy of the letter addressed to me from counsel for the Chief Electoral Officer, Elections Canada.

Mr. Hawkes: Mr. Tassé? The Chairman: Mr. Tassé.

• 0905

Mr. Hamel, before starting into questions, I wonder if you have an opening statement you may want to make to the committee.

Mr. Jean-Marc Hamel (Chief Elections Officer): Thank you, Mr. Chairman. On behalf of Elections Canada and on behalf of Mr. Gorman, I wish to seek leave from the committee to have lawyers Roger Tassé and David Scott at the table to assist us.

Mr. Bosley: To assist you, not as witnesses.

Mr. Hamel: Not for the moment—simply to assist us.

The Chairman: Is that agreeable to committee members?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): We have seen that in the past. Several witnesses have brought counsel with them. So I think it is allowable.

The Chairman: Certainly, Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Thank you, Mr. Chairman.

I do not have anything to add to the letter Mr. Tassé addressed to you yesterday. As Mr. Tassé points out in his letter, particularly Mr. Gorman and Mr. Tarte, but I also... we find ourselves in an impossible situation, in the sense that while we are committed to co-operating fully with the committee, the contents of the RCMP reports just cannot be disclosed. So this is where we are at at the moment.

The Chairman: If it is agreeable with members of the committee, we will start into questioning.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Before starting the questioning, Mr. Chairman, I would like to question the way this morning's meeting appears to be organized—as a matter of fact, the agenda. I read in the agenda that the witnesses from Elections Canada are invited to appear to

### TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 23 février 1988

Le président: Je déclare la séance du Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure ouverte. Je souhaite à nouveau la bienvenue à messieurs Hamel, Tarte et Gorman.

Avant de commencer nos travaux, j'aimerais demander à tous les membres du comité s'ils ont reçu une copie de la lettre que le conseiller juridique du directeur général des élections m'a envoyée.

M. Hawkes: M. Tassé?

Le président: M. Tassé.

Monsieur Hamel, avant de passer aux questions, avezvous une déclaration liminaire à faire au comité?

M. Jean-Marc Hamel (directeur général des Élections): Merci, monsieur le président. Au nom d'Élections Canada et de M. Gorman, je voudrais que le comité permette à maîtres Roger Tassé et David Scott de s'asseoir à la table pour nous aider.

M. Bosley: Pour vous aider, mais pas comme témoins.

M. Hamel: Pas pour l'instant—simplement pour nous aider.

Le président: Est-ce que les membres du comité sont d'accord?

Des voix: D'accord.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Cela s'est produit par le passé. Certains témoins sont venus avec leur conseiller juridique. Donc à mon avis c'est acceptable.

Le président: Certainement. Monsieur Hamel.

M. Hamel: Merci, monsieur le président.

Je n'ai rien à ajouter à la lettre que M. Tassé vous a envoyée hier. Comme M. Tassé le dit dans sa lettre, messieurs Gorman et Tarte, en particulier, mais moi aussi... nous nous trouvons dans une situation impossible, c'est-à-dire que nous voulons collaborer pleinement avec le comité, mais nous ne pouvons absolument pas divulguer le contenu des rapports de la GRC. Voilà où nous en sommes à l'heure actuelle.

Le président: Si les membres du comité sont d'accord, nous allons passer aux questions.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Avant de passer aux questions, monsieur le président, je conteste la façon dont la séance de ce matin est organisée, c'est-à-dire l'ordre du jour. J'ai lu dans l'ordre du jour que les témoins d'Élections Canada sont invités à comparaître pour

substantiate their allegation against Mr. Masse. The way it is phrased here, it looks as if Elections Canada is on trial this morning. That they are here to substantiate something makes it look as if they have done something wrong against—the word "against" is in the sentence—Mr. Masse. I thought from the outset this committee had its own mandate to try to get to the bottom of the truth in this, not to put people against the wall and say, you substantiate or else.

So I would like us to discuss the way we are going to go about this this morning. Are we trying to find out the truth in this whole election expenses affair, or are we zeroing in here on one specific aspect, namely the one paragraph I just read?

The Chairman: If I remember correctly, the hour was late. A motion was passed by all committee members, and it was agreed to in this motion; and this is what the motion was at that point.

Mr. Fontaine: Yes.

• 0910

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I think what was agreed in the motion was to get Elections Canada back.

An hon. member: Could the clerk read the motion as passed?

Mr. Lawrence: We spent half an hour on it.

The Clerk of the Committee: This motion was determined by the committee at the in camera meeting held Wednesday, February 10, and it is as stated on the agenda: that the witnesses from Elections Canada be invited to appear, with Mr. Cloutier and others if they wish, to substantiate their allegations against Mr. Masse in whatever way they see fit.

Mr. Bosley: Was it adopted unanimously?

The Clerk: It was certainly agreed to. No recorded vote was taken for it, but it was generally agreed to by the committee.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, but we are talking about something here which has been adopted in camera, and you do not have votes in camera. Decisions are made in public in this committee.

Ms Copps: That is right.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): That is exactly what I am getting at. Whatever has transpired behind closed doors, here we are in the open and we have to decide if we want to continue the mandate of this committee as it has evolved previously or whether we are taking a particular slant this morning that is to zero in and to put one of the witnesses at the bar, in other words, and to ask them to substantiate. . . Is this the way this committee is going now? Are we forgetting the broader issue, which is to try to go to the bottom and to get the truth in this whole episode?

[Traduction]

prouver leur allégation contre M. Masse. On peut déduire, de la façon dont c'est rédigé, qu'on fait le procès d'Élections Canada ce matin. Le fait qu'on leur demande de prouver quelque chose laisse entendre qu'ils ont fait tort à M. Masse. Depuis le début, je pensais que ce comité avait son propre mandat pour aller au fond de cette affaire et non pas pour exiger des preuves sous menace.

Donc je voudrais parler de la façon dont nous allons procéder ce matin. Essayons-nous de déterminer la vérité dans toute cette affaire de dépenses électorales ou nous concentrons-nous sur un aspect précis, à savoir le paragraphe que je viens de lire?

Le président: Si je me rappelle bien, il était tard. Tous les membres du comité ont adopté une motion, qui prévoit ce dont vous parlez; et c'est là où nous en étions quant à cette motion.

M. Fontaine: Oui.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je pense que dans la motion, on a accepté de convoquer les représentants d'Élections Canada de nouveau.

Une voix: Le greffier peut-il lire la motion qu'on a adoptée?

M. Lawrence: Nous y avons consacré une demi-heure.

Le greffier du Comité: Le comité a adopté cette motion lors de la séance à huis clos tenue le mercredi 10 février et elle se lit comme dans l'ordre du jour, à savoir que les témoins d'Élections Canada soient invités à comparaître, avec monsieur Cloutier et d'autres, s'ils le veulent, pour prouver le bien-fondé de leurs allégations contre M. Masse de la manière qu'ils jugent à propos.

M. Bosley: L'a-t-on adoptée à l'unanimité?

Le greffier: On l'a certainement adoptée, mais on a pas inscrit le vote; le comité dans son ensemble l'a adoptée.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oui, mais nous parlons de quelque chose qui a été adoptée à huis clos et on ne tient pas de vote dans les séances à huis clos. Ce comité prend des décisions en public.

Mme Copps: C'est ça.

M. Guilbault (Saint-Jacques): C'est exactement où je veux en venir. Peu importe ce qui s'est passé à huis clos, nous sommes ici en séance ouverte et nous devons décider si nous voulons poursuivre le mandat de ce comité comme nous l'avons fait jusqu'ici ou si nous adoptons une démarche particulière ce matin, c'est-à-dire d'exiger des témoins qu'ils prouvent. . . Est-ce que le comité va procéder ainsi maintenant? Perdons-nous de vue la question plus générale, qui est d'aller au fond des choses et de faire toute la lumière sur cette affaire?

The Chairman: Mr. Guilbault, I believe it was an agreement by all committee members to go public after the in camera meeting and this is the manner in which it was presented.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): My God! Is that an answer?

The Chairman: I am going by what the committee members had said at the time, and the committee members were all in agreement in doing so.

Mr. Murphy: The motion before us today certainly represents what was said by representatives from all three parties at the meeting. After we made this decision, I raised the point of whether we could go public on this, because we knew full well that there would be reporters standing outside the room, and indeed there were. So it was understood that we would be saying that this was the unanimous decision of the committee, and it certainly represents what I believe to be the decision. How we proceed in the committee from there, in my understanding of what we meant by this motion, is that we would allow the officials of Elections Canada to make their case as best they could and that we would be allowed whatever line of questioning we as individual members wanted to follow. That is where perhaps opposition members would follow a different line of questioning than those people who serve with the government side. But the motion as it appears in front of us is certainly what I understood to have been agreed to by all members in the committee room.

Mr. Hawkes: That is my recollection too, Mr. Murphy. In terms of Mr. Guilbault's concerns, I do not think it stops the committee from its general reference or from follow-up at a later point. But I think there was three-party agreement to deal with this specific issue as expressed in the motion as the starting point, at least, for today's meeting and as the reason for calling the witnesses back. That is my sense of recall: that we would concentrate at the initial stages of this meeting on this and see where it took us from there.

The Chairman: Ms Copps would like to ask a question of the Chair. I am in the hands of the committee as to whether we will allow members who are not committee members to ask questions.

Ms Copps: I was not allowed into the in camera meeting.

Mr. Lawrence: That is right.

Ms Copps: I would like to ask a question on the motion. I just wanted to find out first of all if this would be limiting in terms of the motion we are looking at. Secondly, given that I was not allowed into the meeting since it was an in camera meeting to discuss business of the committee, of which I am not a member, I was under the impression—

[Translation]

Le président: Monsieur Guilbault, je crois que tous les membres du comité étaient d'accord pour tenir une séance publique après celle à huis clos et c'est ainsi qu'on a présenté la chose.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Mon Dieu! Est-ce une réponse?

Le président: Je m'en tiens à ce que les membres du comité ont dit alors et ils étaient tous d'accord.

M. Murphy: La motion qu'on nous présente aujourd'hui représente certainement ce que les représentants des trois partis ont dit à la réunion. Après avoir pris la décision, j'ai demandé si on devait la rendre publique, parce que nous savions pertinemment que les journalistes se tenaient à l'extérieur de la salle, et il y en avait effectivement. Donc il était entendu que nous dirions que c'était la décision unanime du comité et cela représente certainement ce que je crois être la décision. D'après ce que j'ai compris de la motion, nous allions permettre aux agents d'Élections Canada de faire valoir leur cause de leur mieux et ensuite les membres individuels du comité pourraient poser toutes les questions qu'ils voudraient. Les députés de l'opposition poseraient peut-être des questions différentes de celles des députés du gouvernement. Mais la motion dont nous sommes saisis est certainement celle que tous les députés ont acceptée à cette réunion-là, je crois.

M. Hawkes: C'est aussi ce dont je me souviens, monsieur Murphy. Pour répondre aux préoccupations de M. Guilbault, je ne crois pas que cela empêche le comité de poursuivre son mandat général ou de donner suite ultérieurement. Je pense que les trois partis étaient d'accord pour traiter de cette question précise conformément à la motion, comme point de départ, au moins, pour la réunion d'aujourd'hui et c'est pourquoi on a de nouveau convoqué les témoins. Si je ne m'abuse, nous avions décidé que nous nous concentrerions au début de la séance sur cette question et puis nous verrions.

Le président: M<sup>me</sup> Copps voudrait poser une question au président. Je m'en remets aux membres du comité quant à savoir si nous allons permettre aux députés qui ne sont pas membres de poser des questions.

Mme Copps: On ne m'a pas permis d'assister à la séance à huis clos.

M. Lawrence: C'est exact.

Mme Copps: Je voudrais poser une question au sujet de la motion. Je voudrais savoir, d'abord, si cela nous limiterait, compte tenu de la motion dont nous sommes saisis. Deuxièmement, puisque je n'ai pu assister à la séance qui se tenait à huis clos pour discuter des travaux du comité—et je ne suis pas membre du comité—j'avais l'impression...

Mr. Bosley: With respect, did you ask?

Ms Copps: I came to the committee-

Mr. Bosley: Nobody conveyed to the committee that you wished to be present at that meeting, and I can assure you that if you had been then you would have been welcome to attend.

Ms Copps: I was here and seeing that I was not a member of the committee and the committee went in camera I was under the impression that in camera meant, if you look at Robert's Rules of Order for members of the committee, you do not allow—

Mr. Bosley: I can assure you from this side that if Mr. Guilbault had said you wanted to attend then you would have been able to attend.

Ms Copps: In any case, I was not at the meeting because it was an in camera meeting restricted to the members of the committee and I respected Robert's Rules of Order. Anyway, Mr. Chairman, I just wanted to ask—

• 0915

The Chairman: Order.

Mr. Murphy: On a point of order, I wish to agree with the Conservative members on this. There was no request made for you to appear in the committee room, so do not imply that the committee refused you that request.

Ms Copps: I did not imply that at all.

Mr. Murphy: In terms of what committees have done in camera in the past, we have had all sorts of variants, including on occasion allowing members' staff to represent them because they could not be in town. So there have been in this committee and in others all sorts of accommodations made to allow whatever representation is necessary.

Ms Copps: Mr. Murphy, if you look back, I did not suggest the committee denied me entrance. I respected Robert's Rules of Order; if you read Robert's Rules of Order, an in camera meeting is for the members only.

The Chairman: Ms Copps, we are not into a debate here. We are—

Ms Copps: I just wanted to ask a simple question, Mr. Chairman. When I got the report from the meeting from my colleague, I was under the impression that Paulin Cloutier, who was the independent counsel who recommended that charges be laid against Mr. Masse, was going to be invited to appear today and to present the report, which in fact Elections Canada did offer to make available to the committee at a previous meeting. I wondered whether that had been done—whether Mr. Cloutier had been invited, and if not, whether you intend to invite him at a later date.

The Chairman: He was not formally invited, as you can see by the motion before us.

[Traduction]

M. Bosley: Sauf votre respect, avez-vous demandé permission?

Mme Copps: Je suis venue au comité. . .

M. Bosley: Personne n'a fait savoir au comité que vous vouliez assister à la réunion et je peux vous assurer que si vous aviez demandé, vous auriez été la bienvenue.

Mme Copps: J'étais ici et puisque je n'étais pas membre du comité et que le comité siégeait à huis clos, j'avais l'impression que selon les Règles de procédure de Robert (Robert's Rules of Order) qui s'appliquent aux membres du comité, je ne pouvais pas. . .

M. Bosley: Je peux vous assurer, au nom du gouvernement, que si M. Guilbault avait dit que vous vouliez assister, on vous aurait donné la permission.

Mme Copps: En tout cas, je n'ai pas assisté à la réunion parce qu'elle se tenait à huis clos, pour les membres du comité seulement et j'ai respecté les Règles de procédure de Robert. De toute façon, monsieur le président, je voulais simplement demander...

Le président: À l'ordre.

M. Murphy: Je suis d'accord avec les députés conservateurs à ce sujet. Vous n'avez pas demandé d'assister à la réunion, il ne faut donc pas laisser entendre que le comité vous en a empêché.

Mme Copps: Ce n'est pas du tout ce que j'ai dit.

M. Murphy: Quant à notre procédure à huis clos, nous avons permis divers arrangements, parfois nous autorisons un membre du personnel d'un député à assister quand le député n'est pas à Ottawa. Le comité a donc fait tout ce qu'il a pu pour accommoder les membres.

Mme Copps: Monsieur Murphy, je n'ai pas laissé entendre que le comité m'a refusé le droit d'entrer dans la salle. J'ai respecté les règles de procédure; si vous voulez consulter Robert's Rules of Order, vous verrez qu'une séance à huis clos est réservée aux membres.

Le président: Madame Copps, ne commençons pas un débat. Nous sommes ici. . .

Mme Copps: J'ai une simple question à poser, monsieur le président. Le compte rendu que mon collègue m'a fait de la réunion m'a donné l'impression que Paulin Cloutier, l'avocat indépendant qui a recommandé qu'une accusation soit portée contre M. Masse, serait invité à comparaître aujourd'hui afin de présenter le rapport que le Bureau du commissaire aux élections avait déjà offert de communiquer au comité lors d'une réunion antérieure. Je voulais donc savoir si la chose a été faite, si M. Cloutier a été invité et, sinon, si vous comptez l'inviter à une date ultérieure.

Le président: Il n'a pas reçu d'invitation formelle, comme vous pouvez le voir dans la motion.

Ms Copps: Well I believe that it was discussed, because if you read the motion, it says "Elections Canada, with Mr. Cloutier and others, if they wish". I understand that Mr. Cloutier's name was brought up, and I wonder whether he was invited to appear and if he chose not to appear.

Mr. Bosley: He is the witness; ask him.

Ms Copps: Well that is why I am asking.

Mr. Bosley: I thought you were asking the chairman.

Ms Copps: Well presumably the chairman looks at his motion and finds out the number of people appearing and he might ask as to why Mr. Cloutier, when he was specifically outlined, is not appearing. That is all.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, I take it this is a question to the witness as to whether they asked Mr. Cloutier.

Ms Copps: No, no; it is a procedural question as to whether Mr. Cloutier will be appearing at a later date.

The Chairman: It has to be determined by the committee. We have left it very open for those from Elections Canada, and I would imagine that before today's meeting is over if members of the committee want to ask that question they will certainly do so.

Ms Copps: Mr. Chairman, it was asked at the in camera meeting and I just wondered if you got any indication of whether Mr. Cloutier is going to be here at a subsequent meeting—

Mr. Bosley: How do you know it was asked at the in camera meeting?

Ms Copps: —or this is the only meeting, or what. Is that a really difficult question?

The Chairman: I think you are getting into the basis of the in camera meeting, and I am certain that before today is over the opportunity for yourself or someone else will be there to ask why Mr. Cloutier is not here. I would like to get on with the questioning of our witnesses.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je voudrais revenir à certains propos que nous avons tenus avec M. Gorman.

Monsieur Gorman, je vous avais demandé si vous aviez communiqué avec certains membres du gouvernement ou si certains membres du gouvernement vous avaient appelé. Vous m'aviez répondu deux choses: tout d'abord, que vous aviez communiqué avec une personne selon la procédure établie, à savoir M. Lampert qui était à ce moment-là directeur général du Parti progressiste conservateur; et aussi que vous aviez pris votre décision sans subir de pressions, si ma mémoire est bonne.

Cependant, à ce moment-là, je voulais savoir si des gens du Bureau du premier ministre ou de cabinets de certains ministres vous avaient appelé spécifiquement au sujet du dossier en question, alors que vous étiez en train [Translation]

Mme Copps: Je pense que la proposition avait été faite car dans la motion on parle de fonctionnaires du Bureau du commissaire aux élections fédérales, accompagné de M. Cloutier et d'autres, s'ils le désirent. Je crois savoir que le nom de M. Cloutier a été soulevé et je voudrais savoir s'il a reçu une invitation et s'il a peut-être décidé de ne pas comparaître.

M. Bosley: Demandez-le au témoin.

Mme Copps: C'est ce que je fais.

M. Bosley: Je pensais que vous le demandiez au président.

Mme Copps: Je suppose que quand il regarde la motion, le président cherche à savoir combien de personnes vont comparaître et se demande pourquoi M. Cloutier ne vient pas, s'il a été mentionné nommément. C'est tout.

M. Bosley: Monsieur le président, si je comprends bien, on demande aux témoins s'ils ont demandé à M. Cloutier de les accompagner.

Mme Copps: Non, c'est une question de procédure, je voudrais savoir si M. Cloutier va comparaître plus tard.

Le président: C'est au comité de prendre une décision. Nous avons donné beaucoup de latitude aux fonctionnaires du Bureau du commissaire aux élections et les membres du comité pourront toujours leur poser la question avant la fin de la réunion.

Mme Copps: Monsieur le président, la proposition a été faite lors de la réunion à huis clos et je voudrais savoir si M. Cloutier va comparaître plus tard. . .

M. Bosley: Comment savez-vous que la proposition a été faite dans une réunion à huis clos?

Mme Copps: ... ou est-ce la seule réunion? Est-ce vraiment si difficile de donner une réponse?

Le président: Vous soulevez ici des questions qui ont fait l'objet de discussions à huis clos et je suis sûr qu'avant la fin de la réunion vous ou un autre député pourrez demander pourquoi M. Cloutier est absent. Continuons maintenant nos questions.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would like to return to a previous discussion with Mr. Gorman.

Mr. Gorman, I asked you whether you had communicated with certain members of the government or whether certain members of the government had called you. You made two points in your answer: first of all, you did communicate with someone, according to established procedure, namely Mr. Lampert who was then Director General of the Progressive Conservative Party; secondly, you made your decision without any outside pressure, if my memory serves me right.

I also wanted to know if anyone from the Prime Minister's Office or from the office of any Minister called you about this file in particular when you were in the process of studying it. I did not get a clear answer to my

de l'étudier. Je n'ai pas eu de réponse vraiment claire à cette question, et c'est pour cela que je reviens sur le sujet. Avez-vous reçu des appels du cabinet du premier ministre ou d'autres ministres à ce sujet-là?

- M. Joseph O. Gorman (retraité, ancien commissaire aux élections, Élections Canada): Monsieur le président, je n'ai reçu d'appel de personne.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): On peut dire que cela clarifie cette partie du dossier.

Je voudrais revenir à la décision qui a été prise en cours d'enquête. J'essaie de rétablir les faits parce qu'on a abandonné le sujet il y a quelque temps à cause du congé parlementaire. Si je me rappelle bien, une décision a été prise en cours d'enquête, à savoir si les dépenses d'hôtel, de repas, etc. de Marthe Lefebvre étaient des dépenses d'élections. Si ma mémoire est bonne, cette décision-là a été prise en cours d'enquête. Je crois qu'au moment de l'enquête, vous n'aviez pas encore décidé si ces dépenses seraient interprétées comme des dépenses d'élection ou des dépenses de campagne. Est-ce bien une décision qui s'est prise durant l'enquête ou quelque temps avant que vous ne décidiez si vous deviez, oui ou non, porter plainte devant les tribunaux?

• 0920

- M. Gorman: De quel montant parlez-vous?
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Je parle d'un montant de 780\$ et quelques cents qui a été payé par la maison Lavalin à dame Marthe Lefebvre qui travaillait comme agent de relations publiques pour M. Masse dans le comté de Frontenac.
- M. Gorman: La preuve concernant ces montants-là nous est parvenue seulement à la fin de l'enquête.
- M. Yvon Tarte (directeur exécutif, Observation et application de la loi, Élections Canada): Les discussions concernant la nature de ces dépenses-là se sont faites après l'enquête, une fois tous les documents d'enquête en notre possession. Ces discussions ont eu lieu avec les avocats et M. Gorman. C'est à ce moment-là que les conseillers juridiques, tenant compte de représentations qui avaient été faites par le conseiller juridique de M. Masse, ont étudié le dossier.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Donc, c'est vers la fin de l'enquête que la décision a été prise, parce que vous aviez à ce moment-là tous les faits en main. C'est à ce moment-là que vous avez décidé que ces dépenses précises ne devaient pas être considérées comme des dépenses d'élection.
- M. Tarte: On avait décidé que si une poursuite était intentée et que le commissaire alléguait qu'il s'agissait de dépenses d'élection, la cour déciderait qu'il ne s'agissait pas de dépenses d'élection. Il fallait décider si une poursuite criminelle pouvait réussir.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): En un mot, vous avez essayé de présumer la façon dont la cour interpréterait la loi.

[Traduction]

question and that is why I am coming back to it. Did you receive any calls from the office of the Prime Minister or any other Ministers concerning this matter?

- Mr. Joseph O. Gorman (Retired, former Elections Commissioner, Elections Canada): Mr. Chairman, I received no calls.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Well, that question is clarified.

I would like to return to the decision that was taken during the investigation. I am attempting to reestablish the facts since our examination has been interrupted for some time because of the parliamentary recess. If I remember correctly, it was decided during the investigation that the hotel, meal and other expenses of Marthe Lefebvre were election expenses. If my memory serves me right, this decision was taken during the investigation. I believe that at one point in the investigation you had not yet decided whether these expenses were to be considered election or campaign expenses. Was this decision taken during the investigation or some time before your decision about whether to lay charges or not?

Mr. Gorman: What amount are you referring to?

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I am referring to an amount of \$780 and a few cents, paid by Lavalin Incorporated to Mrs. Marthe Lefebvre for her public relations work for Mr. Masse in the Frontenac riding.
- Mr. Gorman: It was only at the end of the investigation that we received proof relating to this amount.
- Mr. Yvon Tarte (Executive Director, Compliance and Enforcement, Elections Canada): Discussions relating to the nature of these expenses took place after the investigation, once we had all the investigation documents in our possession. These discussions involved the lawyers and Mr. Gorman. This is when the legal advisers examined the file, taking into account the representations made by Mr. Masse's counsel.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): So the decision was made towards the end of the investigation because all the facts had been brought together. This was when you decided that these particular expenses should not be considered election expenses.
- Mr. Tarte: We decided that if proceedings were taken and the Commissioner were to maintain that these were election expenses, the court would not consider them as such. We had to decide whether criminal proceedings would result in a conviction.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): In other words, you attempted to presume what the court's interpretation of the Act would be.

M. Tarte: Eh bien, c'est un des critères du commissaire, à savoir si la poursuite qu'on se propose d'intenter peut réussir.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Si je vais au fond de ce sujet-là, c'est en raison de la tournure que prend la séance de ce matin. Selon l'ordre du jour, vous êtes invités à justifier vos allégations contre M. Masse. Vous venez de nous dire que le ministre a fait l'objet d'une décision unique. Cette interprétation concernant les dépenses, vous l'avez faite après l'élection, alors qu'on vous avait soumis le rapport des dépenses, et cela dans son cas à lui seul, car il n'y avait pas de décisions qui se prenaient sur d'autres personnes à ce moment-là. C'est peut-être une décision qui pourra être utile dans le cas d'autres personnes, mais je trouve que le ministre a fait l'objet d'une décision unique. Si on ne peut pas dire qu'il a été favorisé, on ne peut pas dire non plus qu'il a été malchanceux. Vous auriez pu dire qu'il s'agissait de dépenses d'élection parce que les montants ont été payés à une personne qui faisait la promotion du candidat, mais vous avez décidé que parce qu'elle ne recevait pas de salaire, il ne s'agissait pas de dépenses d'élection. Vous avez pensé qu'un tribunal dirait qu'il ne s'agissait pas de dépenses d'élection. Cela n'a certainement pas nui au ministre ou au candidat en question.

M. Tarte: Ce n'est pas une décision qui a pas été prise seulement dans le cas de M. Masse. Comme on l'a indiqué lors de notre dernière rencontre, c'est une décision qui a été prise dans plusieurs cas concernant les agents des candidats dans les bureaux de scrutin. Je sais que ce n'est pas exactement la même chose, mais c'est de même nature. C'est de là qu'est venu le problème; l'évolution de la discussion vient de là.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Ce n'est pas la même chose. Dans un bureau de scrutin, les gens sont payés un montant substantiellement inférieur à la valeur commerciale. Dans le moment, ce n'est pas de cela que je parle. Je parle d'une personne qu'on a remboursée de ses frais. On a dit que ces frais-là n'étaient pas des dépenses d'élection parce qu'elle n'avait pas reçu de salaire.

M. Tarte: C'est la même chose pour l'agent au bureau de scrutin. Si cette personne-là travaille comme représentant d'un candidat pendant la journée et se fait payer des dépenses sans retirer de rémunération, ces dépenses-là, selon notre interprétation de la loi dans ces dossiers, ne sont pas des dépenses d'élection.

Si vous payez le transport et un ou deux repas pour cet employé de campagne, ces dépenses-là ne sont pas des dépenses d'élection. On a retenu cette interprétation dans d'autres dossiers au même moment. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avions obtenu l'opinion de Me Tremblay de la firme Clarkson, Tétrault dans un autre dossier, qui date du 13 septembre 1985.

- 0925

M. Guilbault (Saint-Jacques): Il semble que le fait qui a joué dans cette décision, c'est que la personne en question

[Translation]

Mr. Tarte: Well, one of the criteria the Commissioner must consider is whether the proceedings contemplated are likely to result in a conviction.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): The reason I am delving into this is because of the purpose of this morning's meeting. The order of reference states that you are to substantiate your allegations against Mr. Masse. You have just told us that a special decision was made concerning the Minister. Your interpretation of expenses was made after the election, once you had received the expenses form, and it applied only to him since no other decisions were being taken at the time with respect to other persons. The decision could have proven to be useful to other persons but the Minister was the only one to whom it applied. Although we cannot claim that he was given special treatment, we cannot say that he was unlucky either. You could have said that they were election expenses because the money was paid to a person who was promoting the candidate, but since she was not receiving any salary you decided that they were not election expenses. You were of the opinion that a court would not consider these expenses to be election expenses. We certainly cannot say that it went against the interests of the Minister or the candidate concerned.

Mr. Tarte: This decision was not only taken with respect to Mr. Masse. As we said at the last meeting, the same decision was made in a number of cases relating to candidates' agents in the polling station. I know it is not exactly the same thing but it is similar in nature. That is where the problem arose, and that explains how our discussion evolved.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): It is not the same thing. People in the polling station are paid an amount far lower than the going rate. I am not talking about that right now. I am talking about a person whose expenses have been reimbursed. These expenses are not considered to be election expenses because the person has not been paid a salary.

Mr. Tarte: It is the same thing for the agent at the polling station. If this person has been working as a candidate's representative throughout the day and has had his expenses paid without receiving remuneration, according to our interpretation of the Act, such expenses are not election expenses.

If you pay transportation costs or one or two meals for this campaign worker, the expenses are not election expenses. We made the same interpretation at the same time with respect to other files. As a matter of fact, that is why we obtained the opinion of Mr. Tremblay from the firm Clarkson, Tétrault in another file dated September 13, 1985.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): The decisive factor here seems to be that the person worked without

n'avait pas été rémunérée, n'avait pas reçu de salaire. Elle travaillait bénévolement, si je comprends bien. C'est pour cela que ses frais d'environ 780\$ n'ont été considérés comme des dépenses d'élection.

On n'a pas tous les renseignements ici, mais il ressort des allégations parues après coup dans les journaux que la personne en question aurait reçu après l'élection des sommes s'élevant à 4,200\$, sommes qui pourraient être une rémunération pour le travail d'élection. Est-ce que vous êtes au courant de cela? Est-ce que vous pouvez faire la lumière là-dessus? J'ai l'impression que si on apprenait qu'elle a reçu un salaire, cela pourrait changer les choses. Est-ce que la décision serait la même au sujet de ses frais? Est-ce qu'on dirait que ces frais sont des dépenses d'élection?

- Il faudrait essayer d'aller au fond de cette question. Savez-vous si la personne a recu un salaire?
- M. Gorman: Dans la lettre que j'ai envoyée à la GRC, je crois, j'ai dit clairement que le résultat de l'enquête ne démontrait d'aucune façon que le montant en question avait été payé à titre de salaire durant la campagne électorale.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Alors, il a été établi qu'un montant a été payé, mais rien ne permet de croire que cela pourrait être relié aux services rendus durant la campagne.
- M. Gorman: La preuve ne démontrait pas que ce montant-là avait été payé à titre de salaire ou pour des services rendus durant la période électorale.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Je n'ai pas d'autres questions pour l'instant. Je cède la parole à un de mes collègues.
- Mr. Hawkes: On a point of order, Mr. Chairman, the translation that came across used the term "electoral expenses". I would just like the record to be clear that the words we have been using out of the act and so on are "election expenses" in English. So every time "electoral" came across in the translation, we were referring to "election" expenses.
  - Mr. Gorman: That is correct, Mr. Chairman.
- Mr. Hawkes: And those are the ones eligible for spending limits and rebate, those two sides to election expenses.
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, I used that term in relation to the amount that was quoted to me by Mr. Guilbault.

The Chairman: Mr. Murphy.

- Mr. Murphy: Have you provided or are you willing to provide to the committee the legal opinions you used to make your decision not to prosecute Mr. Masse?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, I have not provided that. That legal opinion is based entirely on the contents of the results of the investigation and I am not prepared to provide that letter, notwithstanding what I said the other

[Traduction]

remuneration, that there was no salary. I gather that she was a volunteer. That is why her expenses of approximately \$780 were not considered as election expenses.

We do not have all the information here but according to allegations that appeared afterwards in the press, this person is supposed to have received after the election an amount of \$4,200; such a payment could be considered as remuneration for election work. Are you aware of this? Can you shed any light on it? I assume that if we were to learn that she did receive a salary, that might shed a different light on matters. Would the decision about her expenses still be the same? Would these expenses be considered election expenses?

We have to get to the bottom of this. Do you know whether the person was paid a salary?

Mr. Gorman: In my letter to the RCMP, I clearly stated that nowhere was it shown in the investigation that this amount was paid as a salary during the election campaign.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): So it has been established that an amount was paid but there are no grounds to believe that it could be linked to services rendered during the campaign.

Mr. Gorman: The evidence did not show that this amount was paid as a salary or for services rendered during the election period.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I do not have any other questions for the time being. I yield the floor to my colleagues.

M. Hawkes: J'invoque le règlement, monsieur le président. L'interprète a utilisé le terme anglais electoral expenses tandis que dans la loi il est question de election expenses. Je tiens à faire cette précision.

- M. Gorman: C'est exact, monsieur le président.
- M. Hawkes: Et il s'agit bien des dépenses qui sont limitées par la loi et qui peuvent être remboursées.
- M. Gorman: Monsieur le président, j'ai utilisé ce terme concernant le montant que M. Guilbault m'a mentionné.

Le président: Monsieur Murphy.

- M. Murphy: Avez-vous fait connaître au comité les opinions juridiques sur lesquelles vous avez fondé votre décision de ne pas poursuivre M. Masse, ou êtes-vous disposé à le faire?
- M. Gorman: Monsieur le président, je n'ai pas divulgué cette opinion juridique. Elle est entièrement fondée sur les résultats de l'enquête et je ne suis pas disposé à communiquer cette lettre, malgré ce qui a été dit l'autre

night or what was said the other night, because it is tied into the RCMP reports and if it is to be provided I think the authority should come from them.

- Mr. Murphy: There was an offer made by Elections Canada at our last meeting where, shall we say, a clean version of the legal interpretation would be given to us. Are you withdrawing that offer?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, yes, and I am saying again that even that version, the presentation of it or not should be taken up with the RCMP.
- Mr. Murphy: And it is that legal interpretation which was provided to you, not to the RCMP, but it is that legal interpretation that you used to deem that Mr. Masse's \$12,000-plus in expenses were not election expenses or may not be deemed to be election expenses by a court?
- Mr. Gorman: Mr. Chairman, I have already made that statement here.
- Mr. Murphy: I just wanted to clarify that things have not changed on that.
  - Mr. Gorman: Nothing has changed in that respect.
- Mr. Murphy: I do not blame you for writing the letter, as opposed to some of my colleagues on this committee. I think you did it in good faith, that you did it to other members over a number of years. I do not have a problem with that. I have a problem with the fact that Elections Canada has information which is very important to this committee in dealing with changes to the Canada Elections Act because you have legal interpretations regarding what is and what is not an election expense that we have not any ability to get access to. I do not understand how the members of this committee can be expected to work and make sure that we clean up any loophole that exists, as deemed by your lawyers, if you are not going to provide that information to us.

• 0930

- Mr. Tarte: Mr. Chairman, if I might interject, the letter of opinion of lawyer Cloutier does not contain a dicussion of the talks that were held among the lawyers and the commissioner, at which time we came to the conclusion that certain expenses would not be considered election expenses in a court of criminal jurisdiction. The letter merely refers back to those dicussions and then discusses what is in the police reports. So the letter would be of no help to you for the purpose you just mentioned.
- Mr. Murphy: Are you saying that it was strictly an internal decision by yourself and others at Elections Canada to decide not to prosecute on the basis that you believed that these expenses, these tremendous expenses that occurred during the campaign, would not be perceived to be election expenses? Was that an internal decision or was that Mr. Cloutier's decision?

[Translation]

soir. Elle fait partie des rapports de la GRC et s'il faut la divulguer, je pense que c'est à la GRC de l'autoriser.

- M. Murphy: Lors de la dernière réunion, le bureau du commissaire a offert une version expurgée de cette opinion juridique. Retirez-vous cette offre?
- M. Gorman: Oui, monsieur le président. Je dis que même pour cette version-là il faudrait faire une demande à la GRC.
- M. Murphy: Il s'agit bien de l'opinion juridique que vous avez reçue, vous et pas la GRC, comme quoi ce montant de plus de 12,000\$ n'était pas une dépense d'élection ou ne serait peut-être pas considéré comme telle par une tribunal?
- M. Gorman: Monsieur le président, j'ai déjà dit cela ici.
- M. Murphy: Je voulais confirmer qu'il n'y a pas eu de changement.
  - M. Gorman: Rien n'a changé à cet égard.
- M. Murphy: Je ne vous blâme pas d'avoir écrit cette lettre, contrairement à certains de mes collègues du comité. Je pense que vous avez agi de bonne foi, comme vous avez fait dans le cas d'autres députés au cours des années. Je n'y vois donc pas d'inconvénient. Nous faisons face ici à un problème très grave. Élections Canada a à sa disposition des interprétations juridiques sur la nature des dépenses d'élection auxquelles les membres du comité n'ont pas accès. Comment peut-on s'attendre à ce que nous supprimions les échappatoires qu'ont cernés vos avocats si vous ne nous fournissez pas ces données?
- M. Tarte: Monsieur le président, avec votre permission, j'aimerais signaler que l'opinion de l'avocat Cloutier ne porte pas sur les échanges qui ont eu lieu entre les avocats et le commissaire par suite desquels nous sommes arrivés à la conclusion que certaines dépenses ne seraient jamais considérées comme des dépenses d'élection devant un tribunal. Cette lettre fait allusion à ces discussions et traite de la teneur des rapports de police. Je doute fort par conséquent qu'elle vous soit utile.
- M. Murphy: Voulez-vous donc dire que vous ayez vousmême décidé, de concert avec vos adjoints d'Élections Canada, de ne pas intenter de poursuite partant du principe que ces dépenses fort considérables encourues dans le cadre de la campagne électorale ne seraient pas perçues comme étant des dépenses d'élection? S'agissait-il d'une décision interne ou est-ce M. Cloutier qui a pris cette décision?

- Mr. Tarte: It is always the decision of the commissioner. The commissioner makes the decision; counsel give advice, but the commissioner is the one who makes the decision
- Mr. Murphy: Well, I think the problem is that you have not provided us anything to date which indicates why these expenses were not election expenses. Despite all the verbiage and despite all the references to the guidelines, there was nothing in the guidelines before 1984 that indicated there was this differential
- Mr. Tarte: I agree, sir, that there is nothing in the guidelines. What we have given the committee is our discussion and interpretation of paragraph (f) of the definition of election expenses and the inconsistency within that paragraph, which starts off with "the cost of acquiring" and then ends up by saying "except where the services are donated". We are left with those conflicting words within the same section in interpreting the statute and in determining whether or not to bring a case before the criminal courts. As I indicated to you earlier, it was the opinion of three counsel in that room, advising the commissioner on the law, that if the case proceeded, in view of the fact that we were aware that the defence would bring this up, the case would likely not succeed.
- Mr. Murphy: But was it not Mr. Cloutier's decision or recommendation that the case should be prosecuted?
- Mr. Tarte: I have indicated to you, sir, that there are no recommendations in the letter; it is a statement of law.
- Mr. Murphy: What do you mean by "it is a statement of law"?
- Mr. Tarte: The purpose of counsel in these cases is to advise the commissioner on what charges could or could not be laid. It is not a recommendation to the commissioner to go ahead with the charges. An opinion from counsel might be that you could do this and the advantages are this, or you could do that and the disadvantages are that.
- Mr. Murphy: Are you saying that there was no onbalance recommendation made by Mr. Cloutier? We have seen enough legal opinions in the past to know that lawyers love to hedge themselves right, left, and centre and sometimes backwards, but they usually come down with a couple of recommendations. Were there no recommendations whatsoever in this letter?
- Mr. Bosley: That is why they make such good politicians.
- Mr. Tarte: This letter makes no recommendations. It mentions what can and cannot be done; it raises all the pitfalls of proceeding in different ways and then leaves the commissioner with the decision.
- Mr. Murphy: Well I have a problem, Mr. Chairperson, and I think the committee has a problem. Because of definitions that have been made by people in Elections

[Traduction]

- M. Tarte: Le commissaire prend toutes les décisions. Les conseillers juridiques peuvent toujours donner leur avis, mais c'est le commissaire qui a le dernier mot.
- M. Murphy: Il n'en demeure pas moins que vous ne nous avez jusqu'à maintenant fourni aucune preuve qui montre que ces dépenses ne sont pas des dépenses d'élection. Toutes sortes d'arguments ont été invoqués mais il n'en demeure pas moins que les lignes directrices d'avant 1984 n'établissent pas cette différence.
- M. Tarte: J'en conviens. Nous vous avons fait part de notre interprétation de l'alinéa f) et des incohérences que contient cette disposition qui commence par «le coût d'acquisition» et mentionne également «excepté si ces services sont fournis gratuitement». Cette disposition compte une grande contradiction qui pose un grave problème d'interprétation et nous empêche de déterminer l'opportunité de saisir un tribunal de cette affaire. Comme je l'ai dit plus tôt, trois des conseillers juridiques du commissaire qui étaient dans cette salle se sont dit d'avis que cette affaire n'aboutirait pas vu que la défense n'hésiterait pas à faire valoir cet argument si un tribunal était saisi de cette affaire.
- M. Murphy: Mais monsieur Cloutier n'était-il pas d'avis qu'il y avait lieu d'intenter un procès?
- M. Tarte: Comme je vous l'ai déjà dit, cette lettre ne contient aucune recommandation. Il s'agit d'une interprétation de la loi.
- M. Murphy: Qu'entendez-vous par «interprétation de la loi»?
- M. Tarte: Le conseiller juridique se contentait ici de donner son avis au commissaire quant à l'opportunité de saisir un tribunal de cette affaire. Il ne s'agit donc pas d'une recommandation en bonne et due forme d'intenter un procès. Le rôle du conseiller se limite à exposer les avantages et les inconvénients d'éventuelles mesures.
- M. Murphy: Donc M. Cloutier n'aurait pas fait de recommandation? Nous savons tous que même si les avocats aiment bien se protéger en soulevant tous les aspects d'une affaire, il est bien rare qu'ils hésitent à formuler des recommandations. Vous dites que cette lettre ne contenait aucune recommandation?
- M. Bosley: C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ils font d'excellents politiciens.
- M. Tarte: Il n'y a aucune recommandation de formuler dans cette lettre. Elle fait seulement état des diverses possibilités et expose les inconvénients des éventuelles marches à suivre. En dernière analyse, la décision relève du commissaire.
- M. Murphy: Eh bien, monsieur le président, j'ai un problème qui est le problème du comité. Le personnel d'Élections Canada a établi toutes sortes de catégories de

Canada, we have now a huge category of campaign expenses that is not defined in the act, that is wide open to abuse by the definitions you have given us.

• 0935

I reiterate what I have said in a prior meeting, that there has been no real indication to the House of Commons or to members of this committee of the pitfalls in the Canada Elections Act. This loophole that was used, which is the basis of the decision not to prosecute Mr. Masse, was never fully explained to us. It is fine to say there is a problem with election expenses, but if you take a look at the 1984 report, it talks about election day workers. If you take a look at the reports issued since then, they do not explain the magnitude of the problem.

I believe where Elections Canada has not done a good job is in reporting to the Parliament of this country. You knew, on the basis of an internal decision, that expenses Mr. Masse incurred-

Mr. Bosley: And others.

Mr. Murphy: And others. But at least in this case it had been looked at, whereas in other cases it is questionable as to whether or not they were even looked at. But in Mr. Masse's case, people were working on the campaign; people were having expenses paid for during the campaign. It was a horrendous amount of money, and it guts the whole purpose of a limitation on election expenses. I have reviewed all the documentation, and I have not seen you give anything to Parliament to indicate that this loophole existed. Certainly there was an explanation that there was a problem with definition, but certainly nothing to indicate how large a loophole this was. I would like any reaction to that.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, my purpose in raising this in my statutory report is to draw the attention of Parliament to a problem that had been identified. Granted, in the report immediately following the election, which is the 1984 report, we had not ourselves grasped the scope of the loophole. But in the 1986 report I think it was far more specific. We talk about a vague and unclear definition of election expenses, which in fact was the essence of the opinion given by Clarkson-Tétrault. Clarkson-Tétrault is saying that the guidelines might be very nice, but if you try to bring someone into a court of criminal jurisdiction, the court will probably give the benefit of the doubt to the accused. This is, at least in part, when the scope or the magnitude of the loophole became more obvious.

In fact, in my 1986 statutory report I say:

For example, the present definition of election expenses is so vague and imprecise that its application to various sections of the Act has become extremely difficult.

[Translation]

dépenses d'élections qui ne sont pas définies dans la loi et qui ouvrent la porte à toutes sortes d'abus.

J'ai déjà dit lors d'une réunion précédente qu'on n'avait jamais vraiment expliqué, ni à la Chambre des communes, ni au comité, tous les pièges que contient la Loi électorale du Canada. On ne nous a jamais vraiment bien expliqué l'échappatoire sur laquelle s'est fondée la décision de ne pas intenter de poursuite contre M. Masse. On a beau dire que la définition des dépenses d'élections fait problème, mais le rapport de 1984 porte sur les travailleurs de scrutin. Aucun autre rapport publié depuis cette époque n'explique vraiment l'ampleur du problème.

Le bureau d'Élections Canada a commis une grave erreur en ne faisant pas rapport au Parlement. Vous étiez parfaitement au courant, vu la décision interne que vous aviez prise, que les dépenses engagées par M. Masse. . .

M. Bosley: Et d'autres.

M. Murphy: Et d'autres. Mais on peut au moins dire que dans ce cas, les dépenses avaient fait l'objet d'une étude, ce qui n'était pas le cas pour les autres. Les gens qui ont travaillé à la campagne de M. Masse se sont fait rembourser leurs dépenses. Ces sommes étaient considérables et vont tout à fait à l'encontre des limites fixées pour les dépenses d'élections. J'ai passé en revue tous les documents disponibles sur la question et je suis arrivé à la conclusion que vous n'aviez jamais signalé l'existence de cette échappatoire au Parlement. On a certes signalé l'existence d'un problème au niveau de la définition, mais on n'a jamais expliqué l'importance de cette échappatoire. Qu'en pensez-vous?

M. Hamel: Monsieur le président, j'ai traité de cet aspect dans mon rapport statutaire justement pour attirer l'attention du Parlement sur l'existence d'un problème. Il est vrai que nous n'avions pas nous-mêmes cerné toute l'ampleur de cette échappatoire lorsque nous avons rédigé et déposé notre rapport postélectoral, celui de 1984. Le rapport de 1986 est beaucoup plus précis. Nous y traitons en effet du caractère vague et obscur de la définition des dépenses d'élections, ce qui se rapproche passablement de l'opinion exprimée par Clarkson-Tétrault. En effet, cette firme ne s'est pas gênée pour dire que l'existence de lignes directrices n'empêcherait pas un tribunal correctionnel d'accorder le bénéfice du doute à l'accusé. C'est alors je crois qu'on a compris l'importance ou l'ampleur de cette échappatoire.

Je déclare en effet dans mon rapport statutaire de 1986 que:

La définition actuelle des dépenses d'élections est tellement vague et imprécise qu'il est extrêmement difficile de l'appliquer aux divers articles de la loi.

So I do not see how we can be more specific than that.

Mr. Bosley: Mr. Chairman, I want to go through a few things in the time that is available.

I thought Mr. Murphy asked a good question when he put it this way: were you withdrawing your offer of a version of Mr. Cloutier's letter? I guess my question to you is: are you withdrawing any allegation that Mr. Masse participated in any infractions of the law? You have made those allegations in writing to this committee.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am not withdrawing the statements I have made to this committee.

Mr. Bosley: May I ask you therefore, sir, regardless of whatever is in the RCMP file, on what basis you make that statement?

Mr. Gorman: The basis of my statement is this. When I made that decision, it was based on the information or the facts I had at that time, and I was taking into account advice I had received or opinions expressed by counsel. On the basis of all those factors that is the conclusion I reached then and it is the one I have now.

• 0940

Mr. Bosley: What were the facts that you had at that time?

Mr. Gorman: I cannot get into those facts without getting into the police report.

Mr. Bosley: I am not asking you what is in the police report; I am asking you what facts you used to base—

Mr. Gorman: I cannot answer that question because the facts—call them facts or call them evidence, call them what you will—are contained in the RCMP report and I am not at liberty to release that information.

Mr. Bosley: To use the phrase in Mr. Tassé's letter, do you believe you had reasonable grounds to lay a charge under the Canada Elections Act or under the Criminal Code?

Mr. Gorman: I made the statement the other day that in order to lay a charge in the case that has been referred to I would have had to rely on the provisions of section 21 of the Criminal Code.

Mr. Bosley: Do you agree that if you had gone to section 21 of the Criminal Code that charge would in effect have been aiding or abetting the committing of an offence?

Mr. Gorman: Those are the provisions of section 21.

Mr. Bosley: That is what you would have laid the charge for, if a charge had been laid. Is that correct?

Mr. Gorman: That is correct.

Mr. Bosley: Do you agree that section 21 provides that anybody who abets another in the commission of an

[Traduction]

Je ne vois pas comment j'aurais pu être plus précis.

M. Bosley: Monsieur le président, j'aurais quelques questions à soulever dans le temps qui m'est accordé.

J'ai fort apprécié la question que M. Murphy vous a posée lorsqu'il vous a demandé si vous retiriez votre offre d'une version de la lettre de M. Cloutier. J'aimerais, pour ma part, savoir si vous retirez votre allégation concernant les éventuelles infractions à la loi de M. Masse. Vous aviez après tout fait ces allégations au comité par écrit.

M. Gorman: Monsieur le président, je ne retire aucune des déclarations que j'ai faites au comité.

M. Bosley: Puis-je vous demander, alors, sur quoi vous fondez cette déclaration, sans égard à la teneur des dossiers de la GRC?

M. Gorman: Eh bien, je me suis inspiré, au moment de prendre cette décision, des données ou des faits à ma disposition à ce moment-là. J'ai également tenu compte des conseils et des opinions de nos conseillers juridiques. Ce sont donc les facteurs sur lesquels je me suis fondé pour arriver à cette conclusion et je maintiens cette position.

M. Bosley: Quels étaient les faits à votre disposition?

M. Gorman: Je ne peux traiter de cette question sans parler du rapport de police.

M. Bosley: Je ne vous demande pas ce que contient le rapport de police. Je veux simplement connaître les faits sur lesquels vous vous êtes fondé. . .

M. Gorman: Je ne peux répondre à votre question parce que les faits, ou les preuves, figurent dans le rapport de la GRC et je ne suis pas habilité à divulguer ces renseignements.

M. Bosley: Pour reprendre une expression qui se trouve dans la lettre de M. Tassé, aviez-vous vraiment des motifs raisonnables d'intenter des poursuites en application de la Loi électorale du Canada ou du Code criminel?

M. Gorman: J'ai dit l'autre jour que je n'aurais pu intenter de poursuites qu'en application des dispositions de l'article 21 du Code criminel.

M. Bosley: Croyez-vous vraiment que les poursuites auraient dû être intentées sur la base de la participation a une infraction si l'accusation avait été fondée sur l'article 21 du Code criminel?

M. Gorman: L'article 21 traite justement des parties à une infraction.

M. Bosley: Vous auriez donc intenté vos poursuites sur cette base?

M. Gorman: C'est juste.

M. Bosley: Croyez-vous vraiment que l'article 21 prévoit que quiconque est partie à une infraction ou

offence, or forms a common intention with another to commit an offence, is himself guilty of a criminal offence?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): That is a legal opinion.

Mr. Bosley: Obviously the commissioner sought legal opinions. I want to know what he believes to be the case. You do not have to answer that if you do not want to. I have some more questions.

Mr. Gorman: My response to that the other day, which I repeat again today, was that I was loath to resort to applying the provisions of the Criminal Code to the Canada Elections Act.

Mr. Bosley: You believe there were reasonable grounds to lay a charge under the Criminal Code. Therefore you believe there was some likelihood that you might have won that case or you would not have considered it.

Mr. Gorman: Pardon me?

Mr. Bosley: I take it that when you considered the Criminal Code as a possibility you also believed there was evidence to proceed under section 21 or under the Criminal Code. Therefore, I take it you believed there was some reasonableness that you could obtain a conviction. On what basis did you believe that was possible?

Mr. Gorman: In order to get at the basis of why I believe that I have to resort to the evidence contained in those reports, and I am not prepared to do that.

Mr. Bosley: Do you believe that under section 21 it would have been necessary to demonstrate intention or a common intention as a necessary element of the case? Ask your lawyers. Mr. Tarte may answer. Let me ask Mr. Tarte then. Would that have been necessary to obtain a conviction under section 21?

Mr. Tarte: Common intention? I believe so, sir.

Mr. Bosley: Specifically, do you believe for there to be a breach of section 21 of the Criminal Code one must intend to abet the commission of an offence? You are a lawyer, sir. Is that what you would advise the commissioner would be necessary?

Mr. Tarte: Yes, sir.

Mr. Bosley: My reading of your previous testimony is that you agree there is no evidence in your files of Mr. Masse deliberately or intentionally causing a breach of the Canada Elections Act. Is that a correct reading of your testimony?

Mr. Tarte: My testimony, as I tried to clarify it last week, was that we had no indication of knowledge of the provisions of section 62.

Mr. Bosley: Is it your opinion, or do you have evidence, that Mr. Masse knowingly or deliberately

[Translation]

Elections, Privileges and Procedure

formule l'intention commune de commettre une infraction avec une autre personne est vraiment coupable d'une infraction?

M. Guilbault (Saint-Jacques): C'est une opinion juridique que vous me demandez.

M. Bosley: Le commissaire a justement essayé d'obtenir des opinions juridiques. Je voudrais connaître son impression personnelle. Vous n'êtes pas obligé de répondre. Mais j'ai d'autres questions à vous poser.

M. Gorman: Je l'ai dit l'autre jour et je le répète, je ne tenais pas du tout à appliquer des dispositions du Code criminel à la Loi électorale du Canada.

M. Bosley: Or, vous étiez d'avis qu'il existait des motifs raisonnables d'intenter des poursuites en application du Code criminel. Il me semble que si vous aviez eu des chances d'échouer, vous n'auriez même pas envisagé cette mesure.

M. Gorman: Pardon?

M. Bosley: Vous deviez croire que vous aviez des motifs raisonnables d'intenter des poursuites en application de l'article 21 ou d'une autre disposition du Code criminel. Vous deviez donc croire qu'il était possible que l'accusé soit condamné. N'est-ce pas?

M. Gorman: Il me faudrait, encore une fois, pour répondre à cette question, divulguer des éléments de ces rapports qui sont placés sous le sceau du secret. Je ne peux donc pas répondre à votre question.

M. Bosley: L'article 21 ne vous aurait-il pas obligé à prouver l'existence d'une intention commune? Consultez vos avocats. Je pourrais poser la question à M. Tarte. Il pourrait nous donner son avis. Est-ce que cela n'aurait pas été nécessaire pour obtenir une condamnation en application de l'article 21?

M. Tarte: De prouver l'existence d'une intention commune? Je le pense, monsieur.

M. Bosley: Pensez-vous qu'il faille prouver l'intention d'être partie à une infraction pour qu'il y ait violation de l'article 21 du Code criminel? Vous êtes avocat. Est-ce l'opinion que vous auriez transmise au commissaire?

M. Tarte: C'est juste.

M. Bosley: Si j'ai bien compris vos témoignages précédents, vous êtes d'accord que vos dossiers ne contiennent aucune preuve d'une infraction intentionnelle ou délibérée de la Loi électorale du Canada de la part de M. Masse. Est-ce juste?

M. Tarte: J'ai essayé de vous expliquer la semaine dernière que nous n'avions aucune preuve d'une connaissance préalable des dispositions de l'article 62.

M. Bosley: Existe-t-il des raisons ou des preuves qui vous portent à croire que M. Masse a délibérément

counselled a breach of the Canada Elections Act? Would you have needed that to convict under section 21?

Mr. Tarte: Again, sir, for me to answer that question I would have to go to the report.

Mr. Bosley: What did you advise Mr. Gorman? Did you advise Mr. Gorman that you had evidence that Mr. Masse knowingly breached the Canada Elections Act?

Mr. Tarte: The advice on that ground came from the lawyer, Mr. Cloutier, and I read the extract from his letter to the committee the last time we appeared.

Mr. Bosley: Do you maintain to this committee, sir, that there is evidence to the effect that Mr. Masse knowingly, with intention, or any other language you want to use, counselled to the point where a charge would have been reasonable under section 21 of the Criminal Code?

Mr. Tarte: If the question is whether or not I maintain that there was sufficient evidence for the commissioner to lay charges against Mr. Masse under section 62, using section 21, the answer is yes.

• 0945

Mr. Bosley: And that would have required knowledge, consent, intention. You agree. You therefore, I take it, are telling us that there is evidence of a deliberate intent by Mr. Masse to break the law, to have the law broken.

Mr. Tarte: The evidence is, and I use the French version of the Criminal Code, that a person a encouragé quelqu'un à commettre.

Mr. Bosley: You have evidence that Mr. Masse... Help me; I am not a lawyer. You agree he had to show some intention for a charge to succeed under section 21, or for a charge to be appropriate under section 21. Is that correct? I am trying to find out on what basis a charge could have been laid; what basis you argued that a charge could have been laid; or what basis you now argue that a charge could have been laid.

Mr. Tarte: I think one has to refer back to the letter of Mr. Tassé as to the difference between what must be present for a charge to be laid and what must be present in court for a successful prosecution, and the two do not necessarily meet.

Mr. Bosley: I appreciate Mr. Tassé's letter, as I appreciate in other circumstances Mr. Tassé's letters and counsel. I am trying to get at what you believe the law to be with regard to section 21 of the act and what you believe you had or have. In other words, Mr. Tassé argued that the reasonableness in your mind of proceeding to the court as different from whether there is guilt. I accept that distinction. You have said to this committee that you have no knowledge or evidence of any deliberate intent by Mr.

[Traduction]

recommandé à quelqu'un de commettre une infraction à la Loi électorale du Canada? Auriez-vous eu besoin de preuves en ce sens pour obtenir une condamnation aux termes de l'article 21?

M. Tarte: Je ne peux répondre à cette autre question, monsieur, sans divulguer des éléments du rapport.

M. Bosley: Qu'avez-vous recommandé à M. Gorman? Lui avez-vous dit que vous aviez des preuves que M. Masse avait délibérément commis une infraction à la Loi électorale du Canada?

M. Tarte: C'est le conseiller juridique, M. Cloutier, qui s'est occupé de cet aspect de la question. J'ai lu l'extrait de sa lettre au comité lors de notre dernière comparution.

M. Bosley: Êtes-vous en mesure d'affirmer au comité, monsieur, qu'il existe des preuves qui montrent que M. Masse a délibérément ou intentionnellement incité quelqu'un à agir de manière à s'attirer des poursuites en application de l'article 21 du Code criminel?

M. Tarte: J'estime qu'il existait en effet suffisamment de preuves pour que le commissaire puisse déposer une accusation contre M. Masse pour une infraction à l'article 62 en application de l'article 21.

M. Bosley: Et pour ce faire, il aurait fallu la présence de trois éléments: la conscience, le consentement et l'intention. Vous en convenez. Cela revient donc à dire qu'il existe des preuves que M. Masse avait vraiment l'intention de commettre une infraction à la loi.

M. Tarte: Pour reprendre l'expression utilisée dans la version française du Code criminel, on peut dire qu'une personne «encourager quelqu'un à commettre».

M. Bosley: Vous avez à votre disposition des preuves qui montrent que M. Masse. . . Aidez-moi un peu, je n'ai pas de formation juridique. Vous êtes d'accord que l'intention est essentielle pour obtenir une condamnation en application de l'article 21 ou pour intenter des poursuites en vertu de cette même disposition. N'est-ce pas? J'essaie de voir sur quoi l'on aurait pu se fonder pour intenter des poursuites, sur quoi vous vous fondez pour arriver à cette conclusion en rétrospective.

M. Tarte: Pour ce faire, il faudrait revenir à la lettre de M. Tassé qui explique la différence entre les éléments essentiels pour que des poursuites soient intentées et les éléments nécessaires pour obtenir une condamnation. Ces éléments ne sont pas nécessairement les mêmes.

M. Bosley: Je comprends la portée de la lettre de M. Tassé et je lui fais habituellement confiance en tant qu'avocat. Je voudrais simplement connaître votre opinion pour ce qui concerne l'article 21 de la loi et les preuves réellement ou éventuellement à votre disposition. En d'autres termes, M. Tassé a établi une distinction entre la culpabilité réelle et la logique d'intenter des poursuites devant des tribunaux. Je comprends cette nuance. Vous avez déclaré au comité que vous n'étiez pas au courant ou

Masse; you have said that in transcripts here. My question to you is if you have no such knowledge and no such evidence, how can you believe that a charge would have been appropriate or have any possible chance of succeeding in a court, using section 21 of the Criminal Code?

Mr. Tarte: Sir, I could only say to you that our expert in criminal law advised us that charges could be laid against Mr. Masse using section 21 to support.

Mr. Bosley: There is no question charges could be laid. They could be laid against Mr. Murphy today for jaywalking while he was sitting here. That would not have made them reasonable. My question is what makes you think it was reasonable to do so, to use Mr. Tassé's language?

Mr. Tarte: The evidence on file, sir.

Mr. Bosley: And do you agree, I repeat, that for it to be reasonable there would have had to have been some evidence of intention to commit a breach?

Mr. Tarte: Well, yes, sir.

Mr. Bosley: You are therefore saying to this committee, contrary to your earlier statement, that there is evidence in the file of deliberate intent to breach. You said earlier there was no such evidence.

Mr. Tarte: In order to answer the question, I would have to go back to the report, to the facts that are contained therein, and advise the committee of the content of that report, and I cannot do that.

Mr. Bosley: Did you not say to this committee earlier that there was no such evidence in the file?

Mr. Tarte: What I said to the committee, and I tried to explain it the last time I was here, was there was no indication on file that Mr. Masse had any knowledge of the infraction under section 62.(6). We had no indication of his knowledge of the law; and I think Mr. Murphy was the one who put it about ignorance of the law.

Mr. Bosley: My question to you, I repeat, to go under section 21, would you not have to demonstrate some intent?

Mr. Tarte: Yes, sir.

Mr. Bosley: Do you have any evidence? Is there evidence that you know of that demonstrates not that Lavalin broke the law but that there was an intent by Mr. Masse?

Mr. Tarte: Sir, in order to answer your question, I have to give you an appreciation of what is on file, and that I cannot do.

[Translation]

qu'il n'existait pas de preuve d'une intention délibérée de la part de M. Masse. C'est ce que montre la transcription. Mais si vous n'étiez pas au courant et s'il n'existe pas de preuve, comment aurait-il été possible à ce moment-là d'intenter des poursuites en application de l'article 21 du Code criminel et comment avez-vous pu croire en la possibilité d'obtenir gain de cause?

M. Tarte: Tout ce que je puis vous dire c'est que notre conseiller juridique nous a parlé de la possibilité d'intenter des poursuites contre M. Masse en application de l'article 21.

M. Bosley: Cela n'a rien à voir. N'importe qui pourrait intenter dès maintenant des poursuites contre M. Murphy sous prétexte qu'il est un piéton indiscipliné. Cela ne signifie pas que ces poursuites seraient raisonnables pour autant. Comment avez-vous pu croire qu'il était raisonnable d'intenter des poursuites, pour reprendre l'expression de M. Tassé?

M. Tarte: Les preuves qui figuraient dans le rapport, monsieur.

M. Bosley: Et n'êtes-vous pas d'accord qu'il fallait des preuves, pour que ces poursuites soient raisonnables, qu'il y avait effectivement intention de commettre une infraction?

M. Tarte: C'est juste, monsieur.

M. Bosley: Donc contrairement à ce que vous avez affirmé plus tôt, vous nous dites maintenant qu'il existe des preuves dans vos dossiers qui montrent qu'il y avait une intention délibérée de commettre une infraction. Or vous nous avez déclaré à une autre occasion qu'il n'existait aucune preuve en ce sens.

M. Tarte: Il m'est impossible de répondre à votre question sans parler d'éléments du rapport, ce que je ne puis pas faire.

M. Bosley: N'avez-vous pas déclaré plus tôt au comité qu'il n'existait aucune preuve en ce sens dans vos dossiers?

M. Tarte: J'ai essayé de vous expliquer lors de ma dernière comparution qu'il n'existait aucune preuve dans nos dossiers qui montrent que M. Masse ait eu conscience de l'existence d'une infraction aux dispositions du paragraphe 62.(6). M. Murphy a fait allusion tout à l'heure à l'ignorance de la loi. C'est un aspect important.

M. Bosley: N'est-il pas nécessaire cependant de prouver qu'il y avait intention pour intenter des poursuites en application de l'article 21?

M. Tarte: C'est juste.

M. Bosley: Et avez-vous des preuves? Existe-t-il, à votre connaissance, des preuves qui montrent non pas que Lavalin a commis une infraction mais bien que M. Masse avait cette intention?

M. Tarte: Je ne puis répondre à cette question, monsieur, sans parler de la teneur de nos dossiers, ce que je ne puis faire.

Mr. Bosley: An appreciation. Well then, how about a flavour? What is it you want me to judge your claim on? You claim, I take it, that Mr. Masse has counselled a breach of the act, deliberately and knowingly, or something, or intended that the act be broken. Is that what you are saying, that Mr. Masse intended that the act be broken? Is that what you are saying?

Mr. Tarte: I did not say that, sir. I said-

Mr. Bosley: Well, what are you saying?

Mr. Tarte: I said that there was sufficient evidence on file to advise the commissioner that if he wanted to do so he could prosecute Mr. Masse under section 62.(6) using section 21 of the Criminal Code in aid.

Mr. Bosley: And in your view that evidence would demonstrate what needs to be demonstrated under section 21, an intent on Mr. Masse's part—

Mr. Tarte: That would be up to the judge to decide, sir.

• 0950

Mr. Lawrence: Let me try to attack this another way then, and in these questions if any one of the three of you want to jump in then please do so. If you thought something was fishy in somebody's elections returns, then your only recourse—apart from your own investigations, of course—was to ask for the RCMP to do an investigation. Is that correct?

Mr. Gorman: Right.

Mr. Lawrence: If in your opinion a police investigation was not full enough, what would you do?

Mr. Gorman: I would ask that further inquiries be conducted.

Mr. Lawrence: In this case were you happy with the police investigation?

Mr. Gorman: I was happy with the final report received from the RCMP, yes.

Mr. Lawrence: Not necessarily before this committee, but I think outside of this committee, Mr. Masse was asked if anyone from either the police or your office had asked him if he suggested or indicated or requested that these particular funds be paid directly to the election workers involved. I think Mr. Masse pretty clearly indicated that no one has asked him that question, either from your office or in respect of the police investigation, and that the first time—

Mr. Tarte: That is not my recollection of the evidence, sir.

Mr. Bosley: Now we are getting to it.

Mr. Lawrence: Do you want to clarify that? This is very important. I would like to get this point clear.

Mr. Tarte: Are we talking about the evidence of Mr. Masse before this committee?

[Traduction]

M. Bosley: Une idée, alors. Un simple soupçon? Sur quelle base voulez-vous que j'évalue votre allégation? Vous prétendez que M. Masse a encouragé quelqu'un à commettre une infraction, de manière délibérée ou intentionnelle ou alors qu'il aurait été partie à une infraction. Voulez-vous dire que M. Masse voulait qu'il y ait une infraction? Oue c'était son intention?

M. Tarte: Mais je n'ai jamais dit cela, monsieur. J'ai dit que. . .

M. Bosley: Eh bien, que dites-vous?

M. Tarte: J'ai dit qu'il existait suffisamment de preuves pour informer le commissaire qu'il pouvait, si c'était son intention, intenter des poursuites contre M. Masse pour une infraction au paragraphe 62.(6) et que, pour ce faire, il pouvait se fonder sur l'article 21 du Code criminel.

M. Bosley: Et ces preuves suffisent, selon vous, pour prouver, en application de l'article 21, l'intention de M. Masse...

M. Tarte: Cette décision relèverait du juge, monsieur.

M. Lawrence: Je voudrais aborder cette question sous un autre angle et si un de vous trois souhaitent intervenir, surtout n'hésitez pas. Ai-je bien compris que votre seul recours, pour le cas où vous auriez des soupçons quant aux déclarations d'un candidat est, mis à part vos propres enquêtes, il va sans dire, de demander à la GRC de se pencher sur l'affaire. Est-ce exact?

M. Gorman: C'est juste.

M. Lawrence: Et qu'arrive-t-il si vous êtes d'avis que l'enquête de police n'est pas suffisamment exhaustive?

M. Gorman: Nous pouvons demander que d'autres enquêtes soient effectuées.

M. Lawrence: Et à votre avis, l'enquête de police étaitelle complète, dans le cas qui nous intéresse?

M. Gorman: Le rapport définitif de la GRC m'a satisfait.

M. Lawrence: Quelqu'un a demandé à M. Masse, pas devant ce comité mais ailleurs, si un agent de police ou un représentant de votre bureau lui avait demandé s'il avait incité qui que ce soit, recommandé ou conseillé à qui que ce soit, de verser directement ces fonds aux travailleurs en cause. M. Masse a déclaré assez clairement, je crois, qu'aucun rerésentant de votre bureau ni agent de police lui avait posé cette question et que c'était la première fois. . .

M. Tarte: Je n'ai pas la même mémoire des faits que vous, monsieur.

M. Bosley: Nous arrivons enfin aux faits.

M. Lawrence: Pouvez-vous nous donner plus de détails? C'est un aspect extrêmement important.

M. Tarte: S'agit-il du témoignage de M. Masse devant votre comité?

Mr. Lawrence: I am talking about what Mr. Masse has indicated, yes, not only before this committee, but elsewhere—outside of this committee as well.

Mr. Tarte: We cannot comment on what Mr. Masse has said outside the committee.

Mr. Lawrence: All right. So in your mind Mr. Masse was asked in respect of this investigation whether or not he had counselled people deliberately to break the law? Is that what you are saying to us?

Mr. Gorman: I am sorry; I did not get the question.

Mr. Lawrence: What you are indicating to us, then, is that Mr. Masse, in respect of the investigation of this particular matter, indicated that he had counselled other persons deliberately to break the law on this matter? Yes or no?

Mr. Gorman: In previous testimony before this committee, I indicated that I had no direct evidence to show that Mr. Masse had done what you are stating.

Mr. Lawrence: That he had deliberately attempted to break the law?

Mr. Gorman: That is what I said. I have no evidence to that effect.

Mr. Lawrence: Our difficulty here is that as each letter comes out we are playing ring around the rosy all the time.

On the one hand, you started by saying that Mr. Masse participated in a breach of the law. That was in French, and there are difficulties with translation I guess. Then in the English, in the most damning one to the RCMP, you say he counselled somebody to break the law. Then we have a remarkable letter from Mr. Tassé on your behalf, which I assume all of you were involved in drafting. I quote from page 3 of Mr. Tassé's letter to the chairman, the fourth paragraph:

Even though the former Commissioner had concluded there was sufficient evidence to support a charge against Mr. Masse, it is axiomatic in our system of justice that former Commissioner Gorman did not make, and did not have the authority to make, a determination as to the guilt of Mr. Masse.

• 0955

Yet as I read these letters, you know, participation in a breach of the law, counselling someone to break the law, that certainly sounds like a determination, somewhere along the line, of guilt. It does to me.

Mr. Bosley: It does to a layman.

[Translation]

M. Lawrence: Je parle des affirmations que M. Masse a faites non seulement devant ce comité mais aussi à l'extérieur.

M. Tarte: L'on ne peut pas vraiment se prononcer sur ce que M. Masse aurait déclaré à l'extérieur.

M. Lawrence: D'accord. Selon vous, on aurait donc demandé à M. Masse s'il avait ou non délibérément incité des gens à commettre une infraction à la loi, dans le cadre de l'enquête en question? Ai-je bien compris?

M. Gorman: Je suis désolé, mais je n'ai pas compris la question.

M. Lawrence: Selon vous, M. Masse aurait, dans le cadre de cette enquête, déclaré qu'il avait délibérément incité d'autres personnes à commettre une infraction. Vrai ou faux?

M. Gorman: J'ai déjà déclaré lors d'une autre comparution devant ce comité que je n'avais aucune preuve à ma disposition qui montrait que M. Masse avait fait cela.

M. Lawrence: Qu'il aurait délibérément essayé de commettre une infraction à la loi?

M. Gorman: Vous avez bien compris. Je n'ai aucune preuve en ce sens.

M. Lawrence: Le problème consiste en ceci: chaque fois qu'on nous remet une nouvelle lettre, il faut recommencer à la case départ. J'ai l'impression que nous tournons un peu en rond.

Vous nous dites que M. Masse est partie à une infraction. Enfin, c'est ce que veut la version française. Il y a peut-être des problèmes de traduction. Et en anglais, vous dites qu'il a incité quelqu'un à commettre une infraction. C'est très mauvais aux yeux de la GRC. Nous avons ici une lettre fort remarquable que M. Tassé a écrite en votre nom. Je suppose que vous avez tous participé à la rédaction de cette lettre. Laissez-moi vous citer le quatrième paragraphe de la page 3 de cette lettre que M. Tassé a écrite au président:

Même si l'ancien commissaire est arrivé à la conclusion qu'il existait suffisamment de preuves pour intenter des poursuites contre M. Masse, il n'en demeure pas moins qu'il n'appartenait pas, dans le contexte de notre système judiciaire, à l'ancien commissaire Gorman d'établir la culpabilité de M. Masse.

Or ces lettres qui traitent de participation à une infraction et d'encouragement à commettre une infraction semblent, à mon avis, établir la culpabilité. C'est ce que je pense.

M. Bosley: C'est l'impression que nous avons en tant que simple non-initiés.

Mr. Lawrence: It does to a layman. It certainly does as far as the media of this country are concerned, and I suggest it does to members of this committee as well.

I think there was a fixation somewhere along the line that Mr. Masse indeed had broken the law, but due to technical problems he was getting away with it in the minds of some of the people.

You are shaking your head, Mr. Gorman. Is that not a fair estimation of what was in your mind?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, absolutely not.

Mr. Bosley: Okay.

Mr. Gorman: Absolutely not. I have said this before the committee before: my decision was based on what was before me, what the counsels had, their arguments or proposals, and nothing else. And in no way, shape or form, Mr. Chairman, did I ever think along those lines.

Mr. Lawrence: Nothing at all.

Mr. Gorman: Definitely not.

Mr. Lawrence: I am glad to hear that, because a logical, rational interpretation of the letters certainly would leave that in the minds of people who might read those letters.

If therefore you did not have that idea in the back of your mind, what reasonable grounds would there have been then in your mind. . ? I am not talking about the evidence, you know. I mean, let us put the evidence away. I certainly do not want to prejudice any untried criminal case before this committee or anything else and I do not want to prejudice that. Therefore, leave the evidence apart. But you drew certain conclusions in respect of matters that were before you. One of them was that Mr. Masse counselled somebody to break the law. Now, to break the law requires intent, and you are saying to me now, although there is some contradiction I suggest between what you are saying now and what Mr. Tarte just said, that there was no idea in your mind of intention to break the law.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am not a lawyer, but my understanding of the law is that in certain types of offences it is not necessary that there be intent.

Mr. Bosley: Under section 62 of the Elections Act-

Mr. Gorman: And there are any number of cases-

Mr. Lawrence: But we are talking about the Criminal-

Mr. Bosley: Criminal Code allegations.

Mr. Lawrence: We are talking about the Criminal Code here. We are talking about the Criminal Code.

Mr. Gorman: Yes, but-

Mr. Lawrence: The Criminal Code does require intent.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, let us bear in mind though that when the question arose—if I can put it this

[Traduction]

M. Lawrence: Peut-être. C'est ce que pense les médias ainsi peut-être que les membres du comité.

On a crû dur comme fer à un moment donné que M. Masse avait commis une infraction à la loi et certains pensaient qu'il s'en tirait sur une simple question d'ordre technique.

Vous secouez la tête, monsieur Gorman. Vous ne pensez pas que nous avons bien perçu la situation?

M. Gorman: Pas du tout, monsieur le président.

M. Bosley: Je vois.

M. Gorman: Absolument pas. J'ai déjà déclaré au comité que ma décision était fondée sur les faits à ma disposition, sur l'opinion des conseillers et leurs recommandations et rien de plus. Je n'ai jamais pensé ce que vous dites, monsieur le président.

M. Lawrence: Absolument pas.

M. Gorman: Certainement pas.

M. Lawrence: Je suis très content de l'apprendre parce qu'une interprétation logique et rationnelle de ces lettres ne peut faire autrement que donner cette impression.

Si ce n'était pas ce que vous pensiez, sur quels motifs raisonnables vous êtes-vous fondé? Je ne veux pas parler de preuve. Laissons cette question de côté. Je ne voudrais pas porter préjudice à des causes qui ne sont pas encore réglées. Laissons donc de côté la question des preuves. Or vous avez tiré certaines conclusions sur des questions dont vous étiez saisi. L'une était que M. Masse avait incité quelqu'un à commettre une infraction à la loi. Or il n'y a pas d'infraction sans intention. Or vous voulez me faire croire que vous n'avez jamais pensé qu'il y avait eu intention de commettre une infraction même si vos propos et ceux de M. Tarte se contredisent.

M. Gorman: Je ne suis pas avocat, mais je pense néanmoins que certaines infractions n'exigent pas d'intention.

M. Bosley: Revenons maintenant à l'article 62 de la Loi électorale. . .

M. Gorman: Et il existe bien des cas. . .

M. Lawrence: Mais il est question ici du Code criminel...

M. Bosley: Des allégations fondées sur le Code criminel.

M. Lawrence: Il est question ici du Code criminel, rien d'autre.

M. Gorman: Oui, mais. . .

M. Lawrence: Et le Code criminel exige la présence d'une intention.

M. Gorman: Monsieur le président, n'oubliez pas qu'il s'agit plutôt ici de se fonder sur le Code criminel pour

way—all we were talking about was utilizing the Criminal Code as a vehicle to enforce the Canada Elections Act. We were not enforcing the Criminal Code per se.

Mr. Lawrence: No, and you would not succeed in the Criminal Code because you could not prove intent.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I-

Mr. Lawrence: Wait a minute.

Mr. Gorman: All right, go ahead. I am sorry.

Mr. Lawrence: You know, a simple yes or no will be sufficient. Am I right? I am not trying to lead you, I am not trying to bulldoze you, I am not trying to do anything to you here except get to the truth of the matter. I think a terrible, terrible accusation has been made against a Member of Parliament—

Mr. Bosley: That is right.

Mr. Lawrence: —a terrible one that this committee cannot leave lie the way it is. We have to find out one way or the other on the matter. There has been a terrible accusation made. That accusation is that somebody, Mr. Masse in this case, counselled somebody to break the law. You said we cannot go under the Elections Act and we will not go under the Criminal Code. Now I am suggesting to you that it was not only that. It was that you could not go under the Elections Act and you could not go under the Criminal Code requires intent.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, as I said, I am not a lawyer but my experience over the years is that if you are utilizing—and I use that word—one statute if you like to enforce another statute, and the statute you are enforcing does not require intent, the fact that you are using the Code does not make it obligatory for you to prove intent. That is my understanding, though I stand to be corrected. There are three lawyers here at the table.

• 1000

Mr. Lawrence: But you have indicated that it was part of your job—and I do not disagree with that—to make a decision as to whether or not you would succeed in using the Criminal Code. Is that not correct? That was one of your criteria that you gave us at our very first meeting.

Mr. Gorman: In all cases, that was one of the first factors that was considered.

Mr. Lawrence: And you decided you could not succeed with a Criminal Code charge.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I do not recollect ever having made that statement before this committee.

Mr. Lawrence: I am asking you now. Could you have succeeded with a Criminal Code charge, in your belief?

[Translation]

appliquer la Loi électorale du Canada. Il ne s'agit donc pas uniquement d'appliquer le Code criminel en tant que tel.

- M. Lawrence: Non, surtout que vous n'êtes pas en mesure de prouver qu'il y a eu intention, ce qui est essentiel dans le contexte du Code criminel.
  - M. Gorman: Monsieur le président, je. . .

M. Lawrence: Un instant.

M. Gorman: Très bien, allez-y, excusez-moi.

M. Lawrence: Il vous suffira de répondre par oui ou non. Ai-je raison? Je n'essaie pas de vous faire parler contre votre gré, ni de diriger vos propos. Je ne voudrais pas vous forcer. Tout ce que je veux c'est la vérité... Des accusations terribles ont été portées contre un député...

M. Bosley: C'est juste.

M. Lawrence: . . . une accusation si terrible que le comité ne peut pas laisser courir. Il faut tirer l'affaire au clair. Une accusation terrible a été portée. On accuse M. Masse d'avoir incité quelqu'un à commettre une infraction. Vous dites que vous ne pouvez intenter de poursuites en application de la Loi électorale ni en vertu du Code criminel. Mais je vous dis qu'il y a plus. On ne peut pas selon moi intenter de poursuites en vertu du Code criminel puisque celui-ci exige de prouver l'existence de l'intention.

M. Gorman: Monsieur le président, comme je l'ai déjà dit, je ne suis pas avocat. Mais au fil des ans, mon expérience m'a permis de constater que lorsqu'on se fonde sur une loi pour intenter des poursuites en vertu d'une autre mesure législative, et qu'il n'est pas nécessaire de prouver qu'il y avait intention, le fait que vous ayez recours au Code ne vous met pas dans l'obligation de prouver qu'il y a eu intention. Corrigez-moi si je me trompe, mais c'est ce que je pense. Trois avocats sont présents ici à la table.

M. Lawrence: Vous avez déclaré, et je suis bien d'accord avec vous, que votre travail consistait à décider si vous pouviez utiliser le Code criminel avec succès. Vous en convenez? C'est bien l'un des critères que vous nous avez mentionnés lors de la première réunion?

M. Gorman: Dans tous les cas, c'était l'un des premiers facteurs pris en considération.

M. Lawrence: Et vous avez décidé cette fois qu'une accusation en vertu du Code criminel ne pouvait pas tenir.

M. Gorman: Je ne me souviens pas de l'avoir affirmé devant le comité.

M. Lawrence: Je vous pose donc la question maintenant. Auriez-vous pu obtenir une condamnation en vertu du Code criminel?

Mr. Gorman: The decision in respect of whether or not one succeeds rests with the court. It has nothing to do with the person who—

Mr. Lawrence: Now, come on.

The Chairman: Thank you, Mr. Lawrence. You can have another round.

Mr. Hawkes: I would just like to review the general situation and maybe get some different information. You were the commissioner, Mr. Gorman, through three general elections and several by-elections under the current act.

Mr. Gorman: That is correct.

Mr. Hawkes: So you have had the responsibility for enforcement and advice through three general elections and a bunch of by-elections. Have you ever laid a charge, using the Criminal Code to enforce any provision of the Canada Elections Act?

Mr. Gorman: I never did.

Mr. Hawkes: You never did, in any case?

Mr. Gorman: There was one charge laid which utilized section 115 of the Criminal Code. The Canada Elections Act specifically authorizes the commissioner to use that section. But that charge was not proceeded with; it was withdrawn. So when I said no—

Mr. Hawkes: So this would involve somewhere between 4,000 and 5,000 candidates' election expense returns over three general elections and the by-elections.

Mr. Gorman: There were about 1,400 to 1,500 candidates at each election.

Mr. Hawkes: There is one piece of testimony that you gave us which people seem to have forgotten. I asked some questions one day about the use of discretion, and I will put the same question to you now. I think you said that if you had had good solid courtroom-type evidence of deliberate intent to break the election law in any case, on any of the 4,000 election expense returns, you really would not have any discretion. If the evidence were such that it was deliberate intent, you would proceed with charges.

Mr. Gorman: The only reservation I would make about that is if we were dealing with something very trivial. But if we are talking about a serious violation of the Canada Elections Act, the answer to that is yes, regardless of who was involved.

Mr. Hawkes: Yes. So I think your testimony... you have no evidence that Mr. Masse broke the Canada Election Acts directly. The charges you laid—

[Traduction]

M. Gorman: C'est le tribunal qui aurait été appelé à prendre la décision. L'issue n'aurait rien eu à voir avec. . .

M. Lawrence: Allez donc.

Le président: Merci, monsieur Lawrence. Vous aurez droit à un autre tour.

M. Hawkes: J'aimerais faire le point de la situation afin de voir si je ne pourrais pas obtenir plus d'informations. Si je comprends bien, monsieur Gorman, vous avez été commissaire pour trois élections générales et plusieurs élections complémentaires sous le régime actuel.

M. Gorman: En effet.

M. Hawkes: Vous avez donc eu l'occasion de faire appliquer la loi et de donner vos avis lors de trois élections générales et d'un grand nombre d'élections complémentaires. Avez-vous jamais porté une accusation en vertu du Code criminel à l'égard de quelque disposition que ce soit de la loi électorale du Canada?

M. Gorman: Jamais.

M. Hawkes: Dans quelque circonstance que ce soit?

M. Gorman: Il y a eu une accusation de portée en vertu de l'article 115 du Code criminel. La loi électorale du Canada autorise de façon précise le commissaire à utiliser cette disposition. Cependant, l'accusation n'a pas donné lieu à des poursuites, elle a été retirée. Donc, lorsque je dis jamais. . .

M. Hawkes: Ce qui veut dire que vous avez vu se dérouler sous vos yeux les dépenses électorales de 4,000 à 5,000 candidats lors de trois élections générales et de nombreuses élections complémentaires.

M. Gorman: Il y a eu environ 1,400 ou 1,500 candidats lors de chaque élection.

M. Hawkes: Il y a une de vos déclarations que les gens semblent avoir oubliée. Je vous ai déjà interrogé au sujet du pouvoir discrétionnaire, mais j'y reviens aujourd'hui. Vous avez indiqué, sauf erreur, que si vous aviez de bonnes preuves acceptables pour un tribunal que quelqu'un avait la nette intention d'enfreindre la loi électorale, dans le cadre de l'un de ces 4,000 rapports sur les dépenses électorales, vous n'auriez pas vraiment de marges discrétionnaires. Si vous aviez la preuve que l'intention était nettement d'enfreindre la loi, vous porteriez des accusations.

M. Gorman: Sauf s'il s'agissait d'une faute très légère. Cependant, si l'infraction à la Loi électorale du Canada était vraiment grave, la réponse serait oui, quelle que soit la personne concernée.

M. Hawkes: Je comprends. Et selon votre témoignage... vous n'avez pas de preuve que M. Masse a enfreint directement la Loi électorale du Canada. Les accusations que vous avez portées...

• 1005

Mr. Bosley: That is not what you said earlier.

Mr. Hawkes: Well, let me come at it this way. The charges you laid were against four people, because you believed they broke the Canada Elections Act, and three have pleaded guilty. Is that. . .?

Mr. Gorman: They did it personally. Yes, that is true, Mr. Chairman.

Mr. Hawkes: And you decided not to lay a charge against Mr. Masse for breaking the Canada Elections Act.

Mr. Gorman: That was my decision, Mr. Chairman.

Mr. Hawkes: You said that in three of the four cases there was absolutely no connection between Mr. Masse—well, let me come at it this way, that he participated in an infraction. The only infraction you are talking about is the two infractions committed by Lavalin; the participation in an infraction that is in the letter. Is that right?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, my recollection of what I said before this committee is that there was no evidence linking Mr. Masse with Mr. Vincent or Mr. Rémillard. That is my recollection of what I said.

Mr. Hawkes: And in terms of Madam Lefebvre, there is no court decision that an infraction had been committed because that is still before the courts.

Mr. Gorman: That case is still before the courts, Mr. Chairman

Mr. Hawkes: But there has been a guilty plea from Lavalin.

If you had evidence that Lavalin deliberately contravened the act—knowingly had set out to subvert the intent of the statute—would you have taken more severe action? There are two kinds of charges, I guess. One is summary conviction, which is the kind of thing we use for traffic offences and so on; and the charge you laid was a summary conviction type charge. If you had felt they had been out to do something terrible, would you have laid a different charge?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, to say here whether I would have proceeded by way of indictment rather than by way of summary conviction, I cannot make that statement because I was not faced with those facts. I do not know what I would have done. And the other thing, Mr. Chairman, proceeding by way of indictment involves a preliminary hearing. It is a long, drawn-out procedure. I do not know what my decision would have been.

Mr. Hawkes: In testimony before this committee you told us that after the 1984 election you laid 13 charges on people who did not report, through the official agent,

[Translation]

M. Bosley: Ce n'est pas ce que vous avez déclaré plus tôt.

M. Hawkes: Laissez-moi y revenir. Lorsque vous avez porté des accusations contre quatre personnes, parce que selon vous elles avaient enfreint la Loi électorale du Canada, trois d'entre elles ont plaidé coupable. C'est bien cela. . .

M. Gorman: Elles ont personnellement plaidé coupable. C'est juste, monsieur le président.

M. Hawkes: Et vous avez décidé de ne pas porter d'accusation contre M. Masse en vertu de la Loi électorale du Canada.

M. Gorman: C'est ce que j'ai décidé, monsieur le président.

M. Hawkes: Vous avez indiqué que dans trois des quatre cas il n'y avait absolument pas de liens avec M. Masse—je dirais plutôt qu'il n'y avait pas de preuves qu'il avait participé à une infraction. La participation dont il était question dans la lettre avait trait aux deux infractions commises par Lavalin. Vous en convenez?

M. Gorman: Si je me souviens bien, j'ai déclaré au comité qu'il n'y avait pas de preuves de liens entre M. Masse et M. Vincent et M. Rémillard. Je pense que c'est ce que j'ai dit.

M. Hawkes: Et en ce qui concerne M<sup>me</sup> Lefebvre, il n'y a pas de décision d'un tribunal à l'effet qu'il y a eu une infraction parce que la cause est toujours devant le tribunal.

M. Gorman: En effet, monsieur le président.

M. Hawkes: Lavalin, cependant, a plaidé coupable.

Si vous aviez eu la preuve que Lavalin avait délibérément enfreint la loi, avait en pleine connaissance de cause décidé d'aller à l'encontre de la loi, auriez-vous pris des mesures plus sévères? Il y a deux procédures, si je comprends bien. La déclaration sommaire de culpabilité, comme dans le cas des infractions au Code de la route, et c'est la procédure que vous avez utilisée. Si vous aviez cru déceler une infraction très grave, auriez-vous procéder autrement?

M. Gorman: Pour ce qui est de savoir si j'aurais procédé par voie de mise en accusation plutôt que par déclaration sommaire de culpabilité, je ne suis pas en mesure de l'indiquer parce que je n'ai pas tous les faits. Je ne sais pas comment j'aurais procédé. Par ailleurs, monsieur le président, la procédure de mise en accusation implique une enquête préliminaire. C'est une procédure qui est longue et difficile. Je ne sais pas qu'elle aurait été ma décision dans ce cas.

M. Hawkes: Vous nous avez également déclaré qu'après l'élection de 1984 vous aviez porté 13 accusations à l'égard de personnes qui n'avaient pas produit de rapport

expenditures. That is the nature of the Lavalin charge: that they did not report an expenditure they had made.

Mr. Gorman: That is correct, Mr. Chairman.

Mr. Hawkes: And you secured convictions in 12 cases. You used the word "exemplary". You wanted to make some examples of people so that next time, in 1989 or 1988, expenses would be better reported than this time. Is that the sense of an exemplary action?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the sense of the exemplary action was to encourage them to abide by the legislation; in other words, to have those expenditures approved by the official agent or authorized by the official agent, and have them reported by the official agent in the election expenses return.

Mr. Hawkes: You did not lay any such charges after the 1979 election, after the 1980 election, or after any of the by-elections.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, it has been testified here by Mr. Tarte that the problem with the definition between election expenses and campaign expenses did not arise until after the general election of 1984.

Mr. Hawkes: The forms we were given in 1984 had columns for election expenses, candidate's expenses, and other expenses, and there was a bulletin put out by Mr. Hamel, on the day the election started, to all registered parties about how to do this: polling belongs over here in other expenses, it does not belong over here in election expenses. Why did that memo get written, Mr. Hamel, on July 9 before the election even started?

Mr. Hamel: This was nothing new, Mr. Chairman. This was only an update of the same documents we published prior to the 1979, 1980, and 1984 elections. The form of the returns, which candidates have to file after an election, has not changed over the years. Under the law I have to table the forms in the House when they have been approved by me, and this was done shortly after the act came into force in 1974. They were changed slightly over the years in the light of the experience, but basically they remain the same.

• 1010

Mr. Hawkes: It is kind of a refinement of previous construction.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Hawkes: I have been in the 1979, the 1980, and the 1984 elections. The interpretation of the act was always the same in its basic elements, but you gave us increasingly detailed information from election to election as you had more experience as to which of the three columns to use.

[Traduction]

de dépenses électorales par l'intermédiaire de leur agent officiel. C'est le même genre d'accusation qui a été portée contre Lavalin: Cette société n'avait pas produit de rapport à l'égard des dépenses qu'elle avait effectuées.

M. Gorman: C'est juste, monsieur le président.

M. Hawkes: Vous avez obtenu des condamnations dans 12 cas. Vous avez utilisé le terme «exemplaire». Vous vouliez que lors de l'élection qui suivrait, en 1988 ou 1989, les dépenses soient mieux signalées. C'est ce que vous vouliez dire lorsque vous parliez de mesures exemplaires?

M. Gorman: Monsieur le président, ces mesures exemplaires avaient pour but d'inciter les candidats à respecter la loi, c'est-à-dire à limiter leurs dépenses à celles qui étaient approuvées ou autorisées par leur agent officiel et à les signaler de la façon prévue par l'intermédiaire de leur agent officiel.

M. Hawkes: Vous n'avez pas porté de telles accusations après l'élection de 1979, après celle de 1980 ou après les élections complémentaires.

M. Gorman: Monsieur le président, M. Tarte a déjà indiqué au comité que le problème de la définition de dépenses d'élection et de dépenses de campagnes ne s'était pas posé avant l'élection générale de 1984.

M. Hawkes: Les formulaires de 1984 comportaient des colonnes pour les dépenses d'élection, les dépenses du candidat et les autres dépenses, et un bulletin de M. Hamel, émis le premier jour de la campagne, donnait des instructions précises à tous les partis enregistrés: Les sondages étaient inscrits sous autres dépenses, mais non pas sous dépenses d'élection. Quelle était, monsieur Hamel, la raison d'être de ce bulletin du 9 juillet, avant que ne débute la campagne électorale?

M. Hamel: Il n'avait rien de nouveau, monsieur le président. Il constituait seulement une révision de documents précédents publiés avant le début des élections de 1979, 1980 et 1984. Le formulaire à l'intention des candidats aux élections n'a pas été modifié depuis des années. Selon la loi, je dois déposer les formulaires à la Chambre après les avoir approuvés, ce qui fut fait peu après l'entrée en vigueur de la loi en 1974. On les a modifiés légèrement au cours des années pour tenir compte de notre expérience, mais ils sont essentiellement les mêmes.

M. Hawkes: Il s'agit donc de les affiner.

M. Hamel: C'est exact.

M. Hawkes: J'ai participé aux élections de 1979, 1980 et 1984. L'interprétation générale de la loi est toujours restée la même, mais à chaque nouvelle élection, vous avez donné davantage de détails concernant les trois colonnes.

Mr. Hamel: That is correct. As you know, we have been meeting regularly over the years with the political parties to try to get their feedback as to the experience in the field. We try to translate this information in our information manual and in our seminars. I mentioned in my previous testimony that we held dozens of seminars across Canada over the years and thousands of people—agents, candidates, and other party workers—attended those meetings. The purpose was to assist everybody involved in complying with the legislation.

Mr. Hawkes: The Ottawa Citizen article of Saturday says of the 28 forms they looked at, 27 complied with your instructions. That is the nature of that article. Maybe the 28th did as well, but clearly people used all three categories if that is what they were instructed to do.

There is a whole lot of concentration in this committee and in the public press about overspending. I wonder, Mr. Gorman, how many times you have actually gone to court on the central issue of overspending and what is your success rate in terms of convictions. The two that stand out in my mind this year were Mr. Marin and Tony Roman. They were very much in the press. In both cases the court found them not guilty. Do you have a successful conviction for overspending out of these 4,000 to 5,000 campaigns?

- Mr. Gorman: Mr. Chairman, there were four prosecutions for overspending following the general election of 1984. There was one conviction and three cases where there was no conviction.
  - M. Fontaine: J'ai deux questions à poser à M. Gorman.

Lorsque vous êtes venu devant ce Comité la première fois, vous avez dit que vous aviez écrit la lettre à M. Masse dans le but de l'aider et de prévenir la répétition de gestes semblables. Dans votre esprit, quel était le geste dont vous vouliez prévenir la répétition? Quel était le geste de M. Masse auquel vous faisiez précisément allusion?

- M. Gorman: Comme je l'ai dit dans la lettre, ce dont il s'agissait était le fait qu'il avait participé à une infraction en vertu du paragraphe 62(6) ou quelque chose de ce genre.
  - Mr. Bosley: What did he do?
- M. Fontaine: Qu'est-ce qu'il avait fait pour participer à cela?
- M. Gorman: Pour répondre à cette question-là, je serais obligé de me référer aux rapports de la GRC, et ces rapports ne sont pas disponibles.
- M. Fontaine: Vous avez prétendu que M. Masse avait demandé à la firme Lavalin de payer certaines dépenses de campagne. Est-ce exact?
- M. Gorman: Monsieur le président, est-ce que je peux me référer à la lettre pour être certain de. . .?

[Translation]

- M. Hamel: C'est exact. Comme vous le savez, nous rencontrons régulièrement les partis politiques afin de tenir compte de leur expérience pratique. Nous essayons de communiquer ces nouveaux éléments dans notre manuel et nos séances d'information. J'ai déjà dit que nous organisons de nombreuses séances d'information partout au Canada, avec des milliers de participants, les agents, les candidats et les militants des partis politiques. Il s'agit d'aider toutes les personnes concernées à se conformer à la loi.
- M. Hawkes: D'après l'article paru samedi dans le Ottawa Citizen, 28 des 27 formulaires examinés par ce journal étaient conformes à vos instructions. Le vingthuitième l'était peut-être aussi, mais il est évident que toutes les trois catégories étaient déclarées selon les instructions.

Le comité et la presse se concentrent beaucoup sur le dépassement des limites prévues pour les dépenses électorales. Combien de fois, monsieur Gorman, avezvous décidé d'entamer des poursuites pour cette infraction, et combien de fois avez-vous eu gain de cause? Les deux affaires qui me viennent immédiatement à l'esprit pour cette année sont celles de M. Marin et Tony Roman. On en a beaucoup parlé dans la presse. Dans les deux cas, le tribunal les a acquittés. Sur ces 4,000 à 5,000 campagnes, est-ce qu'on n'a jamais trouvé des candidats coupables d'avoir dépassé les limites établies pour les dépenses électorales?

- M. Gorman: Monsieur le président, il y a eu quatre poursuites pour cette infraction, après les élections de 1984. Il y a eu une condamnation et trois acquittements.
  - Mr. Fontaine: I have two questions to ask Mr. Gorman.

When you appeared before the committee the first time, you said you had written a letter to Mr. Masse in order to help him and to prevent the repetition of such incidents. What exactly was the incident you wanted to avoid repeating? What precise action of Mr. Masse were you referring to?

Mr. Gorman: As I said in the letter, it refers to the fact that he had participated in an offence under subsection 62(6) or something of the sort.

M. Bosley: Qu'est-ce qu'il a fait?

Mr. Fontaine: In what way was he involved in this offence?

Mr. Gorman: To answer that question, I would have to refer to the RCMP reports and these reports are not available.

Mr. Fontaine: You claimed that Mr. Masse asked Lavalin to pay certain campaign expenses, is that not so?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, can I refer to the letter to make sure. . .

- M. Fontaine: De toute façon, monsieur Masse a dit qu'il avait demandé à Lavalin de payer certaines dépenses de campagne. Est-ce exact?
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): On a point of order, Mr. Chairman, the Minister was here and admitted himself that he did that. Why are we asking the same question?
- M. Fontaine: Monsieur le président, j'ai laissé tout le temps voulu à M. Guilbault pour poser ses questions, et j'aimerais bien pouvoir poser les miennes.

• 1015

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): On a point of order, the member is asking Mr. Gorman to confirm whether the Minister did something. I think the question would be better put to the Minister. As a matter of fact, it was put earlier to the Minister and he said yes. Maybe the member wants to ask me what the Minister did and I will ask you what the Minister did.

The Chairman: Mr. Guilbault, I believe it is a little late in the hearings to ask the Chair to make rulings. I think the committee decided very early in the hearings what they wanted to do, and that is the manner in which this meeting is going to continue.

M. Gorman: Monsieur le président, j'ai ici la lettre que j'ai adressée à M. Masse le 28 novembre 1985. Dans cette lettre-là, j'arrive à la conclusion suivante:

Une poursuite contre vous ne serait pas dans l'intérêt public ni dans l'intérêt de la justice même si la preuve au dossier démontre que vous avez participé à une infraction à l'encontre du paragraphe 62(6) en faisant payer par la compagnie Lavalin Inc. des dépenses de campagne de l'ordre de 2,235.94\$.

- M. Fontaine: Monsieur Gorman, on a admis que M. Masse avait demandé à Lavalin de payer certaines dépenses électorales. Vous êtes d'accord?
- M. Gorman: C'est ce que je viens de vous lire dans la lettre que j'ai adressée à M. Masse.
- M. Fontaine: Alors, M. Masse a admis lui-même qu'il avait payé certaines dépenses électorales et dépenses de campagne, et ces dépenses de campagne ont été payées par la suite par la firme Lavalin. C'est un fait?
- M. Gorman: Oui, mais je ne peux pas faire de commentaire sur le témoignage de M. Masse.
- M. Fontaine: Je vous demande si vous savez que Lavalin a payé les dépenses à la demande de M. Masse.
- M. Gorman: Je sais que la firme Lavalin a été poursuivie pour avoir payé des dépenses d'élection à l'encontre du paragraphe 62(6) de la Loi électorale. La firme a plaidé coupable à ces accusations-là.
- M. Fontaine: Mais qu'a fait M. Masse pour être coupable?
- M. Gorman: J'ai dit à maintes reprises à M. Fontaine et à d'autres que je n'avais jamais considéré M. Masse coupable. Cela ne relève pas de moi. Le rôle du

[Traduction]

- Mr. Fontaine: In any case, Mr. Masse said he had asked Lavalin to pay some campaign expenses, is that correct?
- M. Guilbault (Saint-Jacques): J'invoque le règlement, monsieur le président. Le ministre a comparu et il a fait cet aveu lui-même. Pourquoi poser la même question?
- Mr. Fontaine: Mr. Chairman, I did not interrupt Mr. Guilbault when he was asking his questions and I would like to be able to ask mine.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): Un rappel au règlement. Le député demande à M. Gorman de confirmer une action du ministre. Je pense qu'il serait préférable de poser la question au ministre. En fait, la question a déjà été posée au ministre qui a donné sa confirmation. Le député voudra peut-être me demander ce qu'a fait le ministre et je vais vous poser le même genre de question.

Le président: Monsieur Guilbault, je pense qu'il est un peu tard dans nos audiences pour demander au président de statuer sur ce genre de question. Le comité a décidé très tôt comment il voulait procéder et nous allons continuer de la même façon.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I have here the letter I sent to Mr. Masse on November 28, 1985. In it, I reach the following conclusion:

Proceedings against you would not be in the public interest nor in the interests of justice even though evidence on file demonstrates that you have participated in an offence against subsection 62(6) by having Lavalin Inc. pay campaign expenses amounting to \$2,235.94.

- Mr. Fontaine: Mr. Gorman, it has been admitted that Mr. Masse asked Lavalin to pay some election expenses. Do you agree?
- Mr. Gorman: What I have just read is from the letter I sent to Mr. Masse.
- Mr. Fontaine: Mr. Masse himself admitted paying certain election and campaign expenses and these campaign expenses were later refunded by Lavalin. Is that a fact?
- Mr. Gorman: Yes, but I cannot comment on Mr. Masse's testimony.
- Mr. Fontaine: I am asking you whether you know that Lavalin paid the expenses at Mr. Masse's request.
- Mr. Gorman: I know that Lavalin was prosecuted for paying election expenses in violation of subsection 62(6) of the Election Expenses Act. The company pleaded guilty.
- Mr. Fontaine: But what did Mr. Masse do to incur guilt?
- Mr. Gorman: I have repeated time and again to Mr. Fontaine and others that I never considered Mr. Masse guilty. It is not within my mandate. The commissioner's

commissaire est défini clairement dans la loi: il n'est pas juge, mais simplement commissaire.

M. Fontaine: Mon autre question s'adresse à M. Tarte. Monsieur Tarte, au cours de la réunion du Comité du 9 février 1988, fascicule no 23, à la page 23:44, vous dites:

Le dossier ne renfermait aucune preuve démontrant que M. Masse a encouragé Lavalin à effectuer les paiements en contravention à la loi.

En vertu de l'article 21 du Code criminel, il faut tout de même certaines preuves pour juger quelqu'un coupable. Comment conciliez-vous votre déclaration de ce jour-là devant les membres de ce Comité et vos allégations d'aujourd'hui à mon collègue M. Bosley?

- M. Tarte: Le 9 février, j'ai tenté de clarifier ce que j'avais dit en indiquant au Comité la distinction à faire entre un délit de mens rea et un délit de responsabilité stricte. C'était ma première réponse et je l'ai donnée au Comité le 9 février. De plus, j'ai indiqué que ce que j'avais dit était une indication de preuve directe concernant la connaissance du député. On doit faire la distinction entre une preuve circonstantielle et une preuve directe.
- M. Fontaine: J'ai de la difficulté à comprendre que le même avocat puisse songer à intenter une poursuite et déclarer devant ce Comité ce que je viens de citer. Comment pouvez-vous aller plus loin en faisant cette affirmation-là?
- M. Tarte: Selon l'article 21 du Code criminel, comme l'a indiqué le commissaire un peu plus tôt, si la poursuite est pour un délit qui n'est pas un délit de mens rea, à ce moment-là, le même fardeau se retrouve. Du moins, il y a une discussion juridique à cet effet.

• 1020

Mr. Hawkes: On a point of order, Mr. Chairman, again on the translation of part of what Mr. Tarte said, the translator used the words "irresponsible act". The mens rea was knowledge and—

Mr. Tarte: Strict liability offence, responsabilité stricte, not "irresponsible act". We are talking about the difference between a mens rea offence, an absolute liability offence, and a strict liability offence in criminal law, as stated by the Supreme Court of Canada in the Sault Ste. Marie case in 1978, I believe.

Mr. Hawkes: Could you give us a little better understanding of that?

Mr. Tarte: In criminal law there are three types of offences. One is of absolute liability, where there need not be any intent to do anything, and as long as the facts are proven by the Crown, there is automatically a conviction. That is absolute liability.

The strict liability offences are those where the Crown need not show intent to prosecute, but where the defence [Translation]

role is clearly defined in the act, he is not a judge, but simply a commissioner.

Mr. Fontaine: My next question is for Mr. Tarte. Mr. Tarte, during the committee meeting on February 9, 1988, issue no. 23, on page 23:44 you say:

There is no evidence on file to show that Mr. Masse encouraged Lavalin to make the payments in contravention of the statute.

Section 21 of the Criminal Code requires a certain degree of evidence to determine guilt. How can you reconcile the comment you made that day to the committee members and your allegations today to my colleague Mr. Bosley?

Mr. Tarte: On February 9 I attempted to clarify what I said by explaining to the committee the distinction between a mens rea offence and a strict liability offence. It was my first response given to the committee on February 9. I also stated that what I said was an indication of direct evidence relating to the member's knowledge. A distinction must be made between circumstantial evidence and direct evidence.

Mr. Fontaine: It is hard for me to understand that the same counsel can consider undertaking proceedings and at the same time make to the committee the statement I have just quoted. How can you consider further action when you make this type of statement?

Mr. Tarte: Under section 21 of the Criminal Code, as the commissioner already pointed out, if the prosecution does not involve a *mens rea* offence, then the same onus applies. Or at least it can be a matter of legal opinion.

- M. Hawkes: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Encore une fois, dans la traduction des propos de M. Tarte, le traducteur a utilisé les termes «acte irresponsable». La mens rea est la connaissance et...
- M. Tarte: Infraction de responsabilité stricte, et non pas «acte irresponsable». Nous parlons ici de la différence entre une infraction exigeant la mens rea, une infraction de responsabilité absolue, et une infraction de responsabilité stricte en vertu du Code criminel, telle que soulignée par la Cour suprême du Canada dans l'affaire Sault-Sainte-Marie en 1978, si je me souviens bien.
- M. Hawkes: Vous pouvez nous expliquer plus avant ce dernier point?
- M. Tarte: Dans le Code criminel, il y a trois types d'infractions. Une infraction de responsabilité absolue, pour laquelle il n'est pas nécessaire de prouver l'intention; si les faits allégués sont prouvés par la Couronne, il y a automatiquement condamnation. C'est l'infraction de responsabilité absolue.

Dans les infractions de responsabilité stricte, la Couronne n'a pas nécessairement prouvé l'intention pour

can then come in during trial and bring up as a defence no intent. Again, coming back to what Mr. Murphy said earlier, no intent is not necessarily just ignorance of the law

Then we get to the *mens rea* offences, where in order to prosecute, the Crown must come with evidence of intent at the trial. That must be presented up front.

Those are the three classes of offences in criminal law, in very quick summary.

Mr. Lawrence: And the one of aiding and abetting and the Criminal Code is what?

Mr. Tarte: It depends on the offence it is supporting. It depends on the substantive offence a person is being charged under.

Mr. Lawrence: All right, let us follow through. What about section 62 under the Canada Elections Act, then? What does that fall under?

Mr. Tarte: Section 62, as far as I am concerned, is a strict liability offence, where the Crown need not show intent in order to prosecute.

Mr. Lawrence: So are you saying under the Criminal Code he does not have to show intent?

Mr. Tarte: That is right. But a defence of no intent would be possible for the court to accept.

Mr. Lawrence: So would this not lead somebody to ask some question as to whether there was intent in this case or not?

Mr. Tarte: There would definitely be a question as to whether or not the evidence was strong enough to lead to a successful prosecution.

Mr. Lawrence: No, that is not what I am asking. That is not what we are asking you. This is the nub of the whole thing. We are asking you whether in the investigation that was the responsibility of your office to carry out, in one way or another, the question was ever asked whether there was intent here or not. We have evidence before us from Mr. Masse that there was no intent. He says he did not ask them to go around the Canada Elections Act, he merely asked them for a contribution. We have all done that. Every single member here has asked somebody to make a contribution to their campaign.

Mr. Tarte: Sir, I have indicated there were certainly discussions as to the possibility of charges under section 21 and all that would entail in a prosecution and what could come up as a defence and the chances of success. That was all discussed; and that was discussed in relation to the facts that were before the commissioner and all the evidence that was there.

Mr. Hawkes: The decision was not to charge.

Mr. Tarte: That is correct.

[Traduction]

intenter des poursuites, mais la défense peut soulever la question de l'intention au cours du procès. Comme M. Murphy l'a indiqué plus tôt, l'absence d'intention n'est pas nécessairement l'ignorance de la loi.

Ensuite, il y a les infractions exigeant la mens rea, c'est-à-dire les infractions pour lesquelles la Couronne doit prouver l'intention afin d'intenter des poursuites. La preuve de l'intention doit être présentée au départ.

Très brièvement, ce sont les trois types d'infractions dans le Code criminel.

M. Lawrence: Et qu'en est-il de celui qui aide ou se fait complice?

M. Tarte: Tout dépend de l'infraction pour laquelle il y a aide ou complicité. Tout dépend de l'infraction matérielle précise en cause.

M. Lawrence: Suivons le fil, si vous le voulez bien. Qu'en est-il de l'article 62 en vertu de la Loi électorale du Canada?

M. Tarte: L'article 62, en ce qui me concerne, est un article qui prévoit une infraction de responsabilité stricte pour laquelle la Couronne n'a pas prouvé l'intention avant d'entamer des poursuites.

M. Lawrence: Donc, en vertu du Code criminel, la Couronne n'a pas à prouver l'intention?

M. Tarte: En effet. Cependant, il peut y avoir une défense invoquant l'absence d'intention.

M. Lawrence: Donc, il convient de se demander s'il y a eu intention ou non dans ce cas?

M. Tarte: Il faudrait voir si la preuve serait assez forte pour entraı̂ner une condamnation.

M. Lawrence: Ce n'est pas ce que je veux dire. Ce n'est pas ce que nous vous demandons. Le noeud du problème est celui-ci. Nous voulons savoir si, au cours de l'enquête qui relevait de votre responsabilité d'une façon ou d'une autre, vous vous êtes posé la question de savoir s'il y avait eu intention ou non. M. Masse nous a indiqué au cours de son témoignage qu'il n'y avait pas eu intention. Il a affirmé avoir demandé à ses contributeurs, non pas de contourner la Loi électorale du Canada, mais de faire une contribution. Nous avons déjà tous fait comme lui, d'ailleurs. Chacun de nous a déjà demandé à des gens de contribuer à sa campagne.

M. Tarte: J'ai déjà indiqué qu'il y avait eu des discussions au sujet de la possibilité d'accusations en vertu de l'article 21, avec tout ce que cela peut supposer pour la poursuite, la défense plausible et les chances de succès. Il y a donc eu des discussions au sujet des faits dont disposait le commissaire et de la preuve de façon générale.

M. Hawkes: La décision a été de ne pas poursuivre.

M. Tarte: En effet.

Mr. Lawrence: That is not good enough, because in all the letters here the point is repeatedly made that it is a discretionary matter. Presumably the commissioner could use the vaguest evidence before him—I am not suggesting that was the case here—to use his discretion not to charge.

We are not asking you... We know no charges were laid. We know that. We are asking now whether in your opinion intent was necessary to lay a charge under the Criminal Code.

Mr. Tarte: To lay the charge, no. For a successful prosecution in this particular case, my opinion is yes, because the defence could have come up and argued no intent, and depending on what the judge would have decided based on the evidence before him or her—

• 1025

Mr. Bosley: And you have no evidence of intent.

A witness: Well, that is what you have said.

Mr. Lawrence: Did you base the decision, Mr. Gorman, not to proceed in this case on any basis other than the basis that there was no intent?

Mr. Gorman: As I said before this committee, Mr. Chairman, the prime reason behind my decision was that I had to resort to the use of the Criminal Code to enforce the provisions of the Canada Elections Act—

Mr. Lawrence: Yes, you said that.

Mr. Gorman: —and I was opposed to that, because I did not want to criminalize what are regulatory offences.

Ms Copps: Mr. Gorman, would it make your job easier if we amended the Canada Elections Act to include counselling or abetting as a regulatory offence?

Mr. Gorman: If there were a provision in the Canada Elections Act for dealing with this type of offence, whoever happens to be in the position of commissioner would find it would make the enforcement of the act easier.

Ms Copps: Would you have proceeded in the case of Mr. Masse if a Canada Elections Act breach had been cited specifically under counselling or abetting and it were not in the Criminal Code?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, that is a hypothetical question. I did not have to face it, and I do not know what the decision would have been.

Ms Copps: I would like to refer to the letter you tabled before the committee, which was a letter to the Commissioner of the RCMP from yourself dated November 28. We heard Mr. Tarte say this morning—I

[Translation]

M. Lawrence: Ce n'est pas suffisant comme réponse, parce que dans toutes ces lettres, ici, il est indiqué à plusieurs reprises que la question relève du pouvoir discrétionnaire du commissaire. Le commissaire peut utiliser le moindre élément de preuve—je ne dis pas que c'est ce qui s'est passé dans ce cas-ci—pour décider de ne pas poursuivre dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire.

Nous ne vous demandons pas... Nous savons très bien qu'il n'y a pas eu de poursuites. Nous vous demandons si, à votre avis, il était nécessaire de prouver l'intention dans ce cas-ci pour déposer des accusations en vertu du Code criminel.

M. Tarte: Pas pour déposer des accusations, non. En vue d'une condamnation, cependant, je pense que oui, parce que la défense aurait pu prétendre qu'il n'y avait pas eu intention et qu'à ce moment-là, il aurait appartenu au juge, à partir de la preuve, de décider si oui ou non. . .

M. Bosley: Il n'y avait pas de preuve d'intention.

Une voix: C'est ce que vous avez dit.

M. Lawrence: Votre décision dans ce cas-ci, monsieur Gorman, a-t-elle été motivée par autre chose que votre avis selon lequel il n'y avait pas d'intention?

M. Gorman: Comme je l'ai déjà indiqué au Comité, monsieur le président, le facteur qui a le plus influencé ma décision était que je devais avoir recours au Code criminel pour faire appliquer les dispositions de la Loi électorale du Canada...

M. Lawrence: Oui, vous l'avez déjà dit.

M. Gorman: ... et j'étais contre cette façon de procéder, parce que je ne voulais pas criminaliser des infractions au règlement.

Mme Copps: Si nous modifions la Loi électorale du Canada de façon à inclure comme infraction au règlement le fait de conseiller ou de se faire complice, faciliterions-nous votre travail, monsieur Gorman?

M. Gorman: S'il y avait une disposition de la Loi électorale du Canada qui visait ce type d'infraction, le travail du commissaire, quel qu'il soit, en serait certainement facilité.

Mme Copps: Auriez-vous entamé des poursuites dans le cas de M. Masse si le fait de conseiller ou de se faire complice avait constitué une infraction en vertu de la Loi électorale du Canada et n'avait pas fait intervenir le Code criminel?

M. Gorman: C'est une question hypothétique, monsieur le président. Je n'ai pas eu à faire face à cette situation; je ne sais pas quelle aurait pu être ma décision.

Mme Copps: Je reviens à votre lettre, déposée devant ce Comité, adressée au commissaire de la GRC, en date du 28 novembre. M. Tarte a semblé dire ce matin—je ne sais pas si je l'ai bien compris—que M. Cloutier ne s'était

perhaps misunderstood—that Mr. Cloutier did not make recommendations vis-à-vis prosecution. In your letter you refer to the recommendations of Mr. Cloutier. I wonder if you could clarify this discrepancy.

Mr. Gorman: In writing to me, counsels—and all of them acted and responded in the same way—put forth varios points of view and various arguments in favour of this or in favour of that, or opposed to this sort of a procedure and that sort of a procedure. That is what I am referring to in the letter to the RCMP when I refer to recommendations from counsel.

Ms Copps: Could you specify what the recommendations of Mr. Cloutier were?

Mr. Gorman: I cannot deal with the recommendations from Mr. Cloutier, because they are an extension, if you like, of the RCMP reports. They are based on the RCMP reports. I have already stated before this committee that I cannot reveal the contents of those reports.

Ms Copps: On page 23:37 Mr. Tarte stated in testimony that Mr. Cloutier stated that in his opinion, as a matter of law, under section 21 of the code Mr. Masse was a participant in the events. That information was given by Mr. Tarte at the meeting held a couple of weeks ago. Is there something that changed in the recommendation between two weeks ago and today?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, there has been no change. What Mr. Cloutier is stating is not really a recommendation. He is expressing his point of view.

• 1030

Ms Copps: In your letter to the RCMP—and I know that you are a former RCMP officer and very thorough—you state the recommendations of lawyer Paulin Cloutier in respect of the prosecution in this case and you state the specific time at which they arrived, 20.30 on November 26, 1985. I assume, then, that it was a recommendation from Mr. Cloutier, and I would just like to know what the recommendation was.

Mr. Gorman: The word "recommendation" is used there in the sense I explained a while ago. I draw conclusions from the reports or from the recommendations that...

Ms Copps: Right.

Mr. Gorman: I should not say recommendations—from the letters counsel write to me in terms of what should or should not be done.

Ms Copps: Was Mr. Cloutier invited to come today?

Mr. Gorman: I did not invite Mr. Cloutier.

Ms Copps: Did anybody from the commission consider inviting Mr. Cloutier to shed some light on his recommendation?

[Traduction]

pas prononcé relativement à des poursuites possibles. Dans votre lettre, vous faites allusion aux recommandations de M. Cloutier. J'aimerais que vous nous expliquiez cette divergence apparente.

M. Gorman: Dans leur lettre, les conseillers juridiques—et ils ont tous procédé de la même façon—ont fait valoir divers points de vue et divers arguments touchant diverses possibilités et diverses procédures. Voilà ce à quoi je fais allusion dans ma lettre à la GRC lorsque je parle de recommandations.

Mme Copps: Quelles étaient précisément les recommandations de M. Cloutier?

M. Gorman: Je ne suis pas en mesure d'en parler parce qu'elles sont le prolongement des rapports de la GRC. Elles se fondent sur les rapports de la GRC, si vous voulez. J'ai déjà fait part de mes objections au Comité à cet égard.

Mme Copps: A la page 23:37, M. Tarte indique dans son témoignage que M. Cloutier a fait savoir qu'à son avis, comme point de droit, en vertu de l'article 21 du code, M. Masse avait été un participant aux événements. C'est le témoignage de M. Tarte lors d'une réunion tenue il y a une semaine ou deux. Les recommandations en question ont-elles changé de statut depuis ce temps?

M. Gorman: Il n'y a pas eu de changement, monsieur le président. Il ne s'agit pas vraiment d'une recommandation de M. Cloutier dans ce cas. Il s'agit d'un point de vue.

Mme Copps: Dans votre lettre à la GRC—je sais que vous êtes un ancien agent de la GRC, et que vous êtes sans doute très minutieux—vous parlez des recommandations de l'avocat Paulin Cloutier relativement aux poursuites dans ce cas et vous mentionnez le moment précis où elles vous sont parvenues, soit 20h30, le 26 novembre 1985. Je suppose donc qu'il y a eu au moins une recommandation de M. Cloutier, et je me demande quelle a été cette recommandation.

M. Gorman: Le mot «recommandation» est utilisé dans le sens que j'ai indiqué. Je tire mes conclusions de rapports ou de recommandations qui. . .

Mme Copps: Très bien.

M. Gorman: Je ne devrais pas parler de recommandations, mais de lettres qui me parviennent du conseiller juridique au sujet de la suite à donner aux affaires qui surviennent.

Mme Copps: M. Cloutier a-t-il été invité à comparaître aujourd'hui?

M. Gorman: Je ne l'ai pas invité.

Mme Copps: Quelqu'un de la commission a-t-il songé à inviter M. Cloutier afin qu'il s'explique au sujet de sa recommandation?

Mr. Tarte: It was felt that the only support Mr. Cloutier could bring would be to refer back to the investigation reports, and he would be in the same position as we would in not being able to help the committee.

Ms Copps: What happened? Two weeks ago, when we had the original meeting, you agreed to offer an expurgated version of the Cloutier report to the committee in camera. Why have you now withdrawn that offer?

Mr. Gorman: As I explained a little earlier, the reason for withdrawing that offer is that the letter from Mr. Cloutier is based on the contents of the RCMP report, and even an expurgated version of it would serve little purpose. In fact, I feel it would serve no purpose. So since it reflects what is contained in the RCMP reports, I have decided that it should not be produced.

Ms Copps: When you came before the committee, you agreed that it would be produced. What happened to make you change your mind?

Mr. Roger Tassé (Legal Counsel, Elections Canada): Perhaps I could be of assistance to Mr. Gorman in responding to that question. This is a matter that obviously Mr. Gorman has discussed with me as to whether he could accede to the request that had been made of him to produce the letter. He mentioned in effect that witnesses—Mr. Tarte, I believe—had volunteered that the letter should be produced if it were expurgated.

We reviewed the situation in light of the testimony of Commissioner Inkster and we came to the conclusion that it would not be proper for the witnesses to table that letter or for themselves to try to expurgate that letter without in effect the assistance of the RCMP and the RCMP themselves agreeing to any expurgation that might be made of the letter.

So we would like to co-operate as much as possible, but since this report in effect contains the information members are looking for and which in effect is extensively used in Mr. Cloutier's letter, we respectfully say that this is a matter that should be discussed with the RCMP. If the RCMP were to come to the conclusion that an expurgated letter could be produced, then the witness would be quite willing to produce the letter before the committee and answer questions.

Mr. Lawrence: On a point of order, I am in a difficult position here in respect to Mr. Tassé's testimony before the committee. Mr. Tassé is not a witness before the committee, by any means; he is here to give advice to his clients. I have no objection to there being an indication of what legal advice the witness has received, by any means; but I hope that we are not going to get into the position here where instead of three witnesses we have five witnesses. That is all.

I really believe that in future the questions should be asked of the witness, not of the counsel, and if counsel has anything to say then it should really be said through the witnesses. Otherwise, we are getting ourselves into some pretty deep implications here of waves and waves of

[Translation]

M. Tarte: Nous avons pensé que ce que pouvait faire M. Cloutier, c'était de renvoyer aux rapports d'enquête et qu'il n'était pas mieux placé que nous-mêmes pour aider le Comité à cet égard.

Mme Copps: Que s'est-il passé? Il y a deux semaines, lorsque nous avons tenu notre première réunion, vous avez offert de nous soumettre à huis clos une version allégée du rapport de M. Cloutier. Pourquoi avez-vous changé d'avis?

M. Gorman: Comme je l'ai expliqué un peu plus tôt, la raison en est que la lettre de M. Cloutier se fonde sur les rapports de la GRC et qu'une version même allégée ne servirait à rien. Comme, en plus, elle refléterait les rapports de la GRC, j'ai décidé qu'elle ne serait pas présentée.

Mme Copps: Vous êtes convenu de le faire plus tôt. Pourquoi avez-vous changé d'avis?

M. Roger Tassé (conseiller juridique, Élections Canada): Je pourrais peut-être aider M. Gorman à répondre à cette question. M. Gorman en a évidemment discuté avec moi. Il a mentionné le fait que certains témoins, M. Tarte, entre autres, avaient offert de produire la lettre en question en version expurgée.

Nous avons examiné la situation à la lumière du témoignage du commissaire Inkster et nous en sommes venus à la conclusion qu'il serait inopportun pour des témoins de déposer la lettre, même en version expurgée, sans la participation ou l'approbation de la GRC.

Nous sommes prêts à coopérer dans la mesure du possible, mais puisque ce sont les rapports de la GRC qui contiennent l'information souhaitée par les membres du Comité et que la lettre de M. Cloutier y puise largement, nous faisons valoir en toute déférence que la question devrait être discutée avec la GRC. Si la GRC était d'accord pour qu'une version expurgée soit produite, les témoins pourraient se rendre à la demande du Comité.

M. Lawrence: J'invoque le Règlement. J'ai quelques problèmes au sujet de la participation de M. Tassé. M. Tassé n'est pas témoin devant ce Comité; il est ici pour conseiller ses clients. Je n'ai pas d'objection à ce que nous sachions quels ont été les avis juridiques qui ont été communiqués au témoin, mais je ne veux pas que nous nous retrouvions avec cinq témoins au lieu de trois.

J'estime qu'à partir de maintenant, les questions devraient être posées au témoin, et non pas au conseiller juridique; si le conseiller juridique a quelque chose à dire, il doit le faire par l'entremise du témoin. Autrement, nous risquons de nous engager sur un terrain bien

waves. That is all. I really object to counsel answering a question directed to a witness, and I believe the questions should be directed to the witness

• 1035

The Chairman: Mr. Lawrence, we have been into depths much deeper than this before today. I think in further questioning it can certainly be asked of the members of the committee whether they would like the witness or his legal counsel to help. My opinion on this one was that it was just to give Mr. Gorman help in regards to the legal side of it. In further questioning we can certainly put it to the committee whether they would like to have either the representative or the legal counsel to answer the question.

Ms Copps: Would you object to Mr. Cloutier being brought before the committee?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I have no objection to Mr. Cloutier being brought before the committee.

Ms Copps: Mr. Gorman, as I understand it, by statute you are given fairly wide-ranging powers to direct, as your agents, either the RCMP or another person, in this case Mr. Cloutier, to do an investigation on your behalf. You submitted a report. The report was to you, not to the RCMP. In effect, the RCMP officers were acting as your agents to the point that when we heard from Mr. Inkster he did not even know the name of the lawyer who was directing the RCMP investigation. Now you say that it is up to the RCMP to release the report. The reports were delivered to you. They were required under the Canada Elections Act. How can you now say that they are in the hands of the RCMP and you cannot release them? They are your reports; they are not the RCMP reports. Show me in the act that they are not your reports.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, there is no provision in the Canada Elections Act that I know of that states that such reports are mine or are not mine.

Ms Copps: Well whose are they?

Mr. Gorman: All the reports that I received from the RCMP are clearly stamped "This is the Property of the RCMP", and I am reminded of that as well. So they are not my reports; they are their reports.

Ms Copps: Mr. Cloutier is not an officer of the RCMP?

Mr. Gorman: Mr. Cloutier is not an officer of the RCMP. Mr. Cloutier was selected by me.

Ms Copps: Is his report so stamped?

Mr. Gorman: His report is based on the contents of the RCMP report, so as far as I am concerned it is the same thing, Mr. Chairman.

Ms Copps: Well I do not understand how it is the same thing, because you hired Mr. Cloutier. Mr. Cloutier was

[Traduction]

dangereux. Pour parler clair, donc, je suis opposé à ce que le conseiller juridique réponde pour le témoin. J'estime que les questions s'adressent au témoin.

Le président: Monsieur Lawrence, nous sommes allés encore plus en profondeur que cela avant aujourd'hui. Pour les autres questions, on peut demander aux membres du Comité s'ils souhaitent que le témoin ou que son conseiller juridique réponde. Pour celle-ci, il m'a semblé juste que M. Gorman reçoive une certaine aide du point de vue juridique. Pour les autres questions, nous pouvons certainement demander au Comité s'il souhaite que le représentant ou que son conseiller juridique réponde à la question.

Mme Copps: Vous opposeriez-vous à ce que M. Cloutier soit convoqué devant le Comité?

M. Gorman: Monsieur le président, je ne vois aucun inconvénient à ce que M. Cloutier comparaisse devant le Comité.

Mme Copps: Monsieur Gorman, sauf erreur, la loi vous accorde des pouvoirs assez étendus quant à la possibilité d'ordonner à la GRC ou à une autre personne, dans ce cas-ci M. Cloutier, de mener une enquête en votre nom en tant que votre agent. Vous avez présenté un rapport. Le rapport vous a été soumis, et non à la GRC. En fait, les représentants de la GRC agissaient comme vos agents, à tel point que M. Inkster nous a dit ne même pas connaître le nom de l'avocat qui dirigeait l'enquête de la GRC. Vous nous dites maintenant que la divulgation du rapport relève de la GRC. Ces rapports vous ont été remis. Ils étaient requis en vertu de la Loi électorale du Canada. Comment pouvez-vous dire maintenant qu'ils sont entre les mains de la GRC et que vous ne pouvez pas les divulguer? Ce sont vos rapports, et non pas ceux de la GRC. Montrez-moi où la loi dit que ce ne sont pas vos rapports.

M. Gorman: Monsieur le président, pour autant que je sache, aucune disposition de la Loi électorale du Canada ne dit quoi que ce soit sur le sujet.

Mme Copps: À qui sont-ils alors?

M. Gorman: Tous les rapports que j'ai reçus de la GRC portaient clairement l'estampille «propriété de la GRC», et on me le rappelait également. Ce ne sont donc pas mes rapports, mais les leurs.

Mme Copps: M. Cloutier n'est pas un agent de la GRC?

M. Gorman: M. Cloutier n'est pas un agent de la GRC; il a été choisi par moi.

Mme Copps: Son rapport porte-t-il cette estampille?

M. Gorman: Son rapport est fondé sur le contenu du rapport de la GRC, ce qui revient à la même chose en ce qui me concerne, monsieur le président.

Mme Copps: Je ne vois pas pourquoi, étant donné que vous avez embauché M. Cloutier. M. Cloutier travaillait

working for you. Mr. Cloutier delivered you a report. The committee would like to see, in camera, an expurgated version of that report. What is the problem?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I am repeating myself, but the problem is that the report itself is based on those facts that are contained in the RCMP reports.

Ms Copps: But the reason they are contained in the RCMP report is because the Canada Elections Act specifically authorizes the RCMP to act as your agent to go out and do an investigation. Mr. Simmonds did not demand the investigation; you demanded the investigation and they were acting as your agents. Therefore. . .

Mr. Tarte: Excuse me. You have stated a principle of law which I think is incorrect. The Canada Elections Act does not say that the RCMP will investigate and be agents of the commission.

Ms Copps: No.

Mr. Tarte: The fact is that the Canada Elections Act unfortunately is silent as to who will conduct the investigation, leaving the commissioner in the very difficult situation of having to use the RCMP because they have certain powers under the Royal Canadian Mounted Police statutes.

Ms Copps: No. I understand the limitations of the act, and certainly that is an area we should be looking at specifying or clarifying; but in this particular case when the RCMP was carrying out its investigation it was doing so at the behest of Mr. Gorman based on the Canada Elections Act, which empowers him to appoint an agent and in this case the agent was the RCMP. The act is silent on who you appoint, but the RCMP was there at the direction of Mr. Gorman to carry out an investigation under the Canada Elections Act—is that not correct?

Mr. Gorman: That is correct, Mr. Chairman, but the RCMP carry out investigations for any number of federal departments or agencies involving. . .

Ms Copps: In this particular case, because the act is silent on who does the investigation, you could have turned to any person to act as your agent and carry out this investigation.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the act stipulates that if the commissioner decides to hold an inquiry under I believe it is subsection 70.(8) then he has the power of a commissioner under the Inquiries Act and he can carry out that inquiry in whatever form he sees fit.

Ms Copps: Under subsection 70.(11), who paid the expenses of Mr. Cloutier and the RCMP officers?

• 1040

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the RCMP officers operate within their own budget.

Ms Copps: So they had their own-

[Translation]

pour vous. M. Cloutier vous a soumis un rapport. Le Comité aimerait se pencher sur une version expurgée de ce rapport. Où est la difficulté?

M. Gorman: Monsieur le président, je me répète, mais la difficulté provient du fait que ce rapport est fondé sur les faits contenus dans les rapports de la GRC.

Mme Copps: Mais ils sont justement dans ces rapports parce que la Loi électorale du Canada autorise spécifiquement la GRC à agir comme votre agent et à mener l'enquête. Ce n'est pas M. Simmonds qui a demandé cette enquête; vous l'avez exigée, et ils agissaient comme vos agents. Par conséquent. . .

M. Tarte: Excusez-moi. Vous venez d'énoncer un principe de droit qui me semble erroné. La Loi électorale du Canada ne stipule aucunement que la GRC fait enquête en tant qu'agent de la commission.

Mme Copps: Non.

M. Tarte: Malheureusement, le fait est que la loi ne dit rien sur la personne qui doit mener l'enquête, ce qui oblige le commissaire à avoir recours à la GRC parce que cette dernière a certains pouvoirs en vertu de la Loi sur la Gendarmerie royale du Canada.

Mme Copps: Non. Je comprends les limites de la loi, et c'est certainement un domaine où il faudrait apporter des précisions; mais dans le cas qui nous occupe, la GRC a mené son enquête à la demande de M. Gorman parce que la Loi électorale du Canada l'autorise à nommer un agent, en l'occurrence la GRC. La loi ne stipule pas qui doit être nommé, mais c'est M. Gorman qui avait demandé à la GRC de mener une enquête en vertu de la Loi électorale du Canada, n'est-ce pas?

M. Gorman: C'est exact, monsieur le président, mais la GRC mène des enquêtes pour le compte de toutes sortes de ministères ou organismes. . .

Mme Copps: Dans ce cas-ci, étant donné que la loi ne mentionne pas le responsable de l'enquête, vous auriez pu confier cette tâche à n'importe qui.

M. Gorman: Monsieur le président, la loi stipule que si le commissaire décide de mener une enquête aux termes du paragraphe 70.(8), je crois, il détient alors le pouvoir d'un commissaire aux termes de la Loi sur les enquêtes et peut mener cette enquête comme il le juge approprié.

Mme Copps: Aux termes du paragraphe 70.(11), qui a assumé les dépenses de M. Cloutier et des agents de la GRC?

M. Gorman: Monsieur le président, les agents de la GRC ont leur propre budget.

Mme Copps: Ils avaient donc leur propre. . .

Mr. Gorman: They paid their own expenses, and the Crown paid or the public purse paid Mr. Cloutier's fees.

Ms Copps: So Mr. Cloutier hands you a report, which he has carried out pursuant to... is it section 70 of the act under which he would be authorized to carry out the investigation? He carries out an investigation under this section of the Canada Elections Act and yet—

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I think we should make it clear here. Mr. Cloutier does not carry out any investigation. The RCMP conduct the investigations.

Ms Copps: At the direction of Mr. Cloutier.

Mr. Gorman: No, not at the direction of Mr. Cloutier.

Ms Copps: Were the RCMP in touch with Mr. Cloutier?

The Chairman: Ms Copps, that is your last question.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I think this is something we should clarify here. For me, it has always been a delicate area. The RCMP undertake the investigations at the request of the commissioner and they—

Ms Copps: And to whom do they report?

Mr. Gorman: If they submit their reports, as Commissioner Inkster explained here the other day, their reports go through their normal chain of command within the RCMP. The reports do not come to me from the investigators. They go to the commissioner's office—

Mr. Bosley: Of the RCMP.

Mr. Gorman: —and the commissioner sends them to me.

Ms Copps: Mr. Chairman, I am asking about the ongoing investigation, because I believe that you really want to give us the flavour of how this thing is carried out.

Mr. Gorman: Yes.

Ms Copps: During the ongoing course of the investigation, when the RCMP officers would be seeking direction or being in contact, is it not correct that in fact they would be in touch with Mr. Cloutier on an ongoing basis to seek information about where they would pursue further investigations if there are areas that need to be cleared up? In fact, is there not an ongoing relationship between the RCMP and Mr. Cloutier in the context of this inquiry?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the only information that the lawyer has at the outset of this is the information I provide to him. And the other thing is that as a former member of the RCMP, if I can say this, not too many people tell them how to conduct their investigations. They know how—

[Traduction]

M. Gorman: Ils ont payé leurs propres dépenses, et les honoraires de M. Cloutier ont été payés à même les fonds publics, ou les fonds de l'État.

Mme Copps: M. Cloutier vous a donc remis un rapport qu'il a rédigé conformément à... S'agit-il de l'article 70 de la loi en vertu duquel il aurait été autorisé à effectuer l'enquête? Il effectue une enquête en vertu de cet article de la Loi électorale du Canada et, pourtant...

M. Gorman: Monsieur le président, je pense qu'il faut préciser une chose ici. Ce n'est pas M. Cloutier qui fait enquête, mais bien la GRC.

Mme Copps: Sous la direction de M. Cloutier.

M. Gorman: Non, pas sous la direction de M. Cloutier.

Mme Copps: La GRC a-t-elle communiqué avec M. Cloutier?

Le président: C'est votre dernière question, madame Copps.

M. Gorman: Monsieur le président, je pense qu'il s'agit d'une chose qu'il faudrait préciser ici. Pour ma part, cela a toujours été une question délicate. La GRC entreprend une investigation à la demande du commissaire et...

Mme Copps: A qui les agents de la GRC font-ils rapport?

M. Gorman: Comme le commissaire Inkster l'a expliqué ici l'autre jour, s'ils présentent leur rapport, ce dernier doit suivre les voies habituelles au sein de la GRC. Je ne reçois pas les rapports directement des enquêteurs. Ils vont d'abord au bureau du commissaire. . .

M. Boslev: De la GRC.

M. Gorman: . . . et le commissaire me les fait parvenir.

Mme Copps: Monsieur le président, je veux savoir ce qu'il en est au sujet de l'enquête en cours, parce que je pense que vous voulez vraiment nous donner une bonne idée de la façon dont cette enquête est menée.

M. Gorman: Oui.

Mme Copps: Au cours de l'enquête, n'est-il pas exact que les agents de la GRC communiquent en fait régulièrement avec M. Cloutier pour essayer de savoir de quel côté ils doivent poursuivre leur enquête, s'il y a certaines questions qui doivent être tirées au clair? En fait, la GRC ne communique-t-elle pas régulièrement avec M. Cloutier dans le cadre de cette enquête?

M. Gorman: Monsieur le président, les seuls renseignements dont dispose l'avocat au départ sont ceux que je lui fournis. Par ailleurs, en tant qu'ancien membre de la GRC, je dirais que très peu de gens leur disent comment mener leurs enquêtes. Ils savent comment. . .

The Chairman: Thank you, Ms Copps.

Ms Copps: Mr. Chairman, I do not think he answered my question.

The Chairman: Ms Copps, you have had almost 15 minutes.

Ms Copps: Mr. Gorman did not answer my question. If I could just get an answer—

The Chairman: No, you have had 15 minutes. Mr. Murphy now.

Mr. Gorman: Even I as a former member would not even attempt it.

Ms Copps: Because the ongoing relationship is between Mr. Cloutier and the RCMP.

The Chairman: You can ask the question on the next

Ms Copps: But he did not answer it.

Mr. Gorman: I am sorry. I am not trying to... I am sorry, Ms Copps.

Ms Copps: I did not get an answer to the specific question about who had the ongoing relationship.

The Chairman: Ms Copps, you will have the opportunity in another round. Mr. Murphy.

Mr. Murphy: If the former commissioner wants to answer the previous question in this time, I would not be upset. However, I will ask a different question.

I am still trying to track down the definition of campaign expenses, because I think that one of the problems we have been dealing with has been whether or not Mr. Masse received special favour. Mr. Gorman's letters to us have indicated a number of reasons he has used for not prosecuting, including the size of the majority, what it would do to Mr. Masse's reputation, and I think that was quite open and quite candid of the former commissioner. But as I go back through the 1984 statutory report and see that when we talk about subsection 2(f), the recommendation was with regard to election day workers basically and that is... I will admit it does indicate there may be some other problems, but the recommendation was with regard to election day workers.

In 1986 in the statutory report we get an explanation that there is a broader problem, and yet in the 1986 statutory report there is mention of the fact that on June 26, 1986, the same day that Ray Hnatyshyn tabled the white paper on election law reform in the House, he referred to me—referred to the CEO—for my advice separately, a number of matters related to election expenses and the enforcement and adjudication of offences under the Canada Elections Act. Is that the first

[Translation]

Le président: Merci, madame Copps.

Mme Copps: Monsieur le président, je ne pense pas qu'il ait répondu à ma question.

Le président: Madame Copps, vous avez eu près de 15 minutes.

Mme Copps: M. Gorman n'a pas répondu à ma question. Si je pouvais seulement obtenir une réponse. . .

Le président: Non, vous avez eu 15 minutes. C'est maintenant au tour de M. Murphy.

M. Gorman: Même moi, en tant qu'ancien agent de la GRC, je n'essaierais même pas de le faire.

Mme Copps: En raison des rapports suivis entre M. Cloutier et la GRC.

Le président: Vous pourrez poser la question au prochain tour de table.

Mme Copps: Mais il n'a pas répondu.

M. Gorman: Je suis désolé. Je n'essaie pas de. . . Je suis désolé, madame Copps.

Mme Copps: Il n'a pas répondu à ma question lorsque j'ai demandé s'ils avaient des rapports suivis.

Le président: Madame Copps, vous aurez l'occasion de poser la question au prochain tour de table. Monsieur Murphy.

M. Murphy: Je n'aurais pas d'objection à ce que l'ancien commissaire réponde à la question maintenant, s'il le désire. Cependant, je vais poser une autre question.

J'essaie toujours d'obtenir la définition des dépenses de campagne électorale, parce qu'à mon avis, l'un des problèmes auxquels nous devons faire face consiste à déterminer si M. Masse a bénéficié ou non de faveurs spéciales. Dans les lettres qu'il nous a adressées, M. Gorman nous donne un certain nombre de raisons pour lesquelles il a décidé de ne pas intenter de poursuites, notamment la forte majorité, les conséquences pour la réputation de M. Masse, et je pense que l'ancien commissaire a été très ouvert et très honnête avec nous. Mais en parcourant le rapport statutaire de 1984, je vois que lorsque nous parlons du paragraphe 2f), la recommandation portait essentiellement sur les personnes embauchées pour travailler le jour de l'élection, et c'est... On indique qu'il peut y avoir d'autres problèmes, je l'admets, mais la recommandation concernait les personnes embauchées pour travailler le jour de l'élection.

Le rapport statutaire de 1986 explique que le problème est plus général, et pourtant, on y mentionne le fait que le 26 juin 1986, le jour même où Ray Hnatyshyn a déposé le Livre blanc sur la réforme de la Loi électorale à la Chambre des communes, il m'a demandé conseil—il a demandé conseil au directeur général des élections—au sujet d'un certain nombre de questions liées aux dépenses d'élection, ainsi qu'aux décisions concernant les infractions à la Loi électorale du Canada et à la mise en

time the government indicated that they recognized there was a problem, in June of 1986?

• 1045

- Mr. Hamel: That is the first time, Mr. Chairman, I was specifically told that the government saw a problem there, although I must say the matter had been considered by a number of people for quite a number of months prior to that. But as I pointed out the other day, I have a responsibility under the statute to make recommendations for amendments to the act, but not amendments of a substantive nature, and this would be an amendment of a substantive nature.
- Mr. Murphy: You indicate that there were discussions among some persons prior to June 1986. Was the government aware of the various legal interpretations made internally or externally to Elections Canada with regard to the differential between election expenses and what is now called campaign expenses?
- Mr. Hawkes: On a point of order, Mr. Chairman—it is just a slight deviation, Mr. Murphy—I believe the statute requires a report to Parliament and not to the government. There is a distinction here that may be important.
- Mr. Murphy: No, there is not a distinction that is important. What I am asking for is some specific information, Mr. Hawkes. Did Mr. Hamel or anybody else who was working for Elections Canada explain to the government—not to the House, but to the government—that there was a problem with election expenses, and that because of the legal interpretations they had been receiving in the fall of 1985 there was a real problem with the definition of election expenses, in that according to the legal advice you were getting there was almost a new classification called "campaign expenses"?
- Mr. Hamel: Mr. Chairman, I do not recollect having advised the government or the Minister, who in this case is the President of the Privy Council, of any particular problem except what is included in my statutory reports.
- Mr. Murphy: All you have given the government through Parliament was the 1984 statutory report at that stage.

Mr. Hamel: That is correct.

- Mr. Murphy: So there was no particular reason for the government to be aware of this broader problem in terms of officials of your office or anybody else explaining that to them.
- Mr. Hamel: No, unless the government was made aware of what was being discussed between 1984 and now.
- Mr. Murphy: But between 1984 and June 1986, who were involved in these discussions?

[Traduction]

vigueur de ces jugements. Est-ce la première fois que le gouvernement a dit reconnaître l'existence d'un problème, en juin 1986?

- M. Hamel: Monsieur le président, c'est la première fois qu'on me disait de façon précise que le gouvernement y voyait un problème, bien qu'un certain nombre de personnes se soient penchées sur la question pendant plusieurs mois auparavant. Mais comme je l'ai fait remarquer l'autre jour, il m'incombe, en vertu de la loi, de recommander des modifications, mais non pas des modifications de fond, et il s'agirait ici d'une modification de fond.
- M. Murphy: Vous avez dit que certaines personnes en avaient discuté avant juin 1986. Le gouvernement était-il au courant des diverses interprétations juridiques données par Élections Canada ou autres relativement à la différence entre les dépenses d'élection et ce que l'on appelle maintenant les dépenses de campagne électorale?
- M. Hawkes: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Monsieur Murphy, je ne m'écarte que très légèrement du sujet—je crois que la loi exige que l'on présente un rapport au Parlement, et non pas au gouvernement. La distinction est peut-être importante.
- M. Murphy: Non, il n'y a pas de distinction importante. Je demande ici quelque chose de précis, monsieur Hawkes. Est-ce que M. Hamel, ou une autre personne qui travaillait pour Élections Canada, a expliqué au gouvernement—non pas à la Chambre, mais bien au gouvernement—qu'il y avait un problème concernant les dépenses d'élection, et qu'en raison des interprétations juridiques qu'ils avaient reçues à l'automne 1985, il y avait un problème réel concernant la définition des dépenses d'élection, c'est-à-dire que selon l'avis juridique que vous aviez obtenu, il y avait presque une nouvelle catégorie, appelée «dépenses de campagne électorale»?
- M. Hamel: Monsieur le président, je ne me rappelle pas avoir fait part au gouvernement ou au ministre, qui est en l'occurrence le président du Conseil privé, d'un problème particulier, à l'exception de ce qui se trouve dans mes rapports statutaires.
- M. Murphy: À ce moment-là, tout ce que vous aviez remis au gouvernement par l'intermédiaire du Parlement était le rapport statutaire de 1984.

M. Hamel: C'est exact.

- M. Murphy: Le gouvernement ne pouvait donc pas être au courant de ce problème plus général, puisque aucun représentant de votre bureau ni personne d'autre ne l'avait porté à son attention.
- M. Hamel: Non, à moins que le gouvernement n'ait été mis au courant de ce qui était discuté entre 1984 et maintenant.
- M. Murphy: Mais entre 1984 et juin 1986, qui a participé à ces entretiens?

Mr. Hamel: There were a number of people from the three political parties.

Mr. Murphy: Had you explained to these various people from various political parties the parameter of the problems with the Canada Elections Act and the definitions you were getting?

Mr. Hamel: I do not attend those meetings, so personally I certainly did not mention this. But I do know that the question of election expenses was discussed. But as for what actually was discussed, I regret I do not know.

Mr. Murphy: Was the September 13, 1985, letter tabled with these various representatives of the political parties? This is your letter of September, the letter of Clarkson—

Mr. Hamel: No, it was not, Mr. Chairman. To my knowledge, anyway, it was not.

Mr. Murphy: My problem, Mr. Chairperson, is that this committee was surprised a couple of weeks ago to hear that there was this very narrow definition of election expenses and that the other expenses, now called campaign expenses, had a very broad definition. It is the loophole that allows me to fly helicopters around my riding, as some people have referred to it. Yet the government seemed to be aware of this problem, because in the paper to which you refer... I am not going to divulge the entire contents. This is the paper that was sent to the ad hoc group or to Elections Canada; it says: "In light of recent experience, it may be appropriate to consider a modification of the definition of election expenses". It goes on to separate election expenses from campaign expenses. They appeared in the government, for some reason, to know about the problems you were being made aware of through the various legal interpretations you were getting in the fall of 1985.

• 1050

Mr. Hamel: There was a group of MPs who were looking at the Canada Elections Act, and they asked me to point out some of the problems. In fact, they asked for some clarification of how the definition of election expenses could be clarified. I do know we worked internally on a number of documents. Exactly which ones were sent to that group I cannot recollect, but at one time I know the intention was to make a very clear distinction between what we would call... at the moment we use "campaign expense" only in the index of the Canada Elections Act... but to come up with a definition of campaign expenses as separate from election expenses, more or less along the lines of the Manitoba Elections Act, except that the Manitoba Elections Act provides for a maximum on both types of expenses, while in our case we were thinking in terms of perhaps putting a cap on

[Translation]

M. Hamel: Un certain nombre de personnes des trois partis politiques.

M. Murphy: Aviez-vous expliqué à ces personnes quel était le problème concernant la Loi électorale du Canada et les définitions que vous aviez obtenues?

M. Hamel: Je n'ai pas assisté à ces réunions, de sorte que je n'en ai certainement pas parlé moi-même. Mais je sais qu'il a été question des dépenses d'élection. Pour ce qui est de savoir exactement de quoi il a été question, je suis désolé, mais je ne le sais pas.

M. Murphy: La lettre du 13 septembre 1985 a-t-elle été déposée auprès des divers représentants des partis politiques? Il s'agit de votre lettre de septembre, la lettre de Clarkson...

M. Hamel: Non, à ma connaissance, elle n'a pas été déposée, monsieur le président.

M. Murphy: Mon problème, monsieur le président, c'est que notre Comité a été surpris d'apprendre il y a quelques semaines qu'il y avait une définition extrêmement étroite des dépenses d'élection et que les autres dépenses, qu'on appelle maintenant dépenses de campagne électorale, avaient une définition très large. Voilà donc l'échappatoire qui me permet de me déplacer en hélicoptère dans mon comté, comme certaines personnes y ont fait allusion. Pourtant, le gouvernement semblait être au courant du problème, parce que dans le document dont vous avez parlé... Je ne veux pas en divulguer tout le contenu. Il s'agit du document qui a été envoyé au groupe spécial ou à Élections Canada; on dit: «En raison de l'expérience récente, il serait peut-être opportun d'envisager la modification de la définition des dépenses d'élection». On poursuit en disant qu'il faudrait séparer les dépenses d'élection des dépenses de campagne électorale. Il semble que pour certaines raisons, le gouvernement était au courant des problèmes portés à votre attention par les différentes interprétations juridiques que vous avez reçues à l'automne 1985.

M. Hamel: Un groupe de députés qui examinaient la Loi électorale du Canada m'ont demandé de leur signaler certains problèmes. En fait, ils m'ont demandé certaines précisions sur la façon dont on pourrait rendre plus claire la définition des dépenses d'élection. Je sais que nous avons travaillé à un certain nombre de documents. Je ne me rappelle pas exactement quels documents nous avons fait parvenir à ce groupe, mais je sais qu'à un moment donné, on avait l'intention de faire une distinction très claire entre ce que l'on appelle... pour le moment, l'expression «dépenses de campagne électorale» n'est utilisée que dans la table des matières de la Loi électorale du Canada... mais nous voulions avoir une définition distincte des dépenses de campagne électorale et des dépenses d'élection, plus ou moins semblables à celles qui se trouvent dans la Loi électorale du Manitoba, sauf que la

election expenses, clarifying what they include and leaving the other expenses as open.

One thing I should mention at this point is that when the Election Expenses Act was discussed in 1973, there were a number of practices or techniques that were not used at that time but that are used now. One of the tests in the present definition is this question of the purpose of an expense.

Let me give you an example of what is now extensively used and that was not used at that time, direct mail fundraising. I think everybody received those two-page letters with, at the end, as a kind of postscript, a kind of P.S., "give us some money". Well, some people claim the purpose is to raise funds, in which case it would not be an election expense. But other people claim the purpose is to promote the party, and it is only incidental that they would like to raise funds. How can we judge the nature of such an expense?

So when I was raising in my statutory reports the problems we had with the definition of election expenses, these were the kinds of situations I had in mind.

Mr. Murphy: But the government in the summer of 1986, before you had written your 1986 statutory report, had referred to you a document, which you then shared with the political parties, explaining that there was a problem with the definition of election expenses, and they wanted the creation of these two different categories. I would submit that the government seemed to be aware of the decisions that the CEO and the commissioner were getting in the fall of 1985. From your 1984 report, you see a very small problem in 1984. Yet it is obviously a much larger problem. You obviously had a lot of legal opinion in the fall of 1985 that magnified the problem. I would like to know how the government was aware of that. Also on that, you talk about a group of MPs. Are you talking about this committee?

Mr. Hamel: No.

Mr. Murphy: You are talking about a group of government MPs.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Murphy: And what information were they given?

Mr. Hamel: They were asking, as any group of MPs could ask us, for information about various sections of the act. In addition to what I just mentioned, neither I nor, to my knowledge, any member of my staff ever gave the

[Traduction]

Loi électorale du Manitoba prévoit un maximum pour les deux types de dépenses, tandis que dans notre cas, nous envisagions de peut-être avoir une limite pour les dépenses d'élection, de préciser ce qu'elles doivent comprendre, et de ne pas imposer de limites dans le cas des autres dépenses.

Je dois ici mentionner que lorsque l'on a examiné la Loi sur les dépenses d'élection, en 1973, il y avait un certain nombre de pratiques ou de techniques qui n'étaient pas utilisées à l'époque, mais qui le sont maintenant. Dans la définition actuelle, la question de l'objet d'une dépense est l'un des critères.

Permettez-moi de vous donner un exemple d'une technique qui est beaucoup utilisée actuellement et qui ne l'était pas à l'époque, c'est-à-dire la campagne de souscription par la poste. Je pense que tout le monde a reçu ces lettres de deux pages se terminant par le post-scriptum suivant: «Donnez-nous de l'argent». Eh bien, certaines personnes prétendent que le but d'une telle lettre est de recueillir des fonds, de sorte qu'il ne s'agit pas d'une dépense d'élection. Mais d'autres personnes prétendent que le but consiste à promouvoir le parti et que la campagne de financement est d'importance secondaire. Comment pouvons-nous déterminer la nature d'une telle dépense?

Voilà donc le genre d'exemples auxquels je pensais lorsque j'ai soulevé dans mes rapports statutaires les problèmes que nous avions concernant la définition des dépenses d'élection.

M. Murphy: Mais à l'été 1986, avant que vous rédigiez votre rapport statutaire de 1986, le gouvernement vous avait fait parvenir un document, dont vous avez ensuite parlé avec les partis politiques, leur expliquant que la définition des dépenses d'élection posait un problème, et ils ont voulu créer deux catégories différentes. Je dirais que le gouvernement semblait être au courant des décisions obtenues par le directeur général des élections et par le commissaire à l'automne 1985. D'après votre rapport, en 1984, vous entrevoyiez un problème tout à fait mineur. Pourtant, il est évident qu'il s'agissait d'un problème beaucoup plus important. Évidemment, à l'automne 1985, vous avez obtenu de nombreux avis juridiques qui amplifiaient le problème. Je voudrais savoir de quoi le gouvernement était au courant. Vous parlez également d'un groupe de députés. S'agit-il de notre Comité?

M. Hamel: Non.

M. Murphy: Vous parlez d'un groupe de députés du gouvernement.

M. Hamel: C'est exact.

M. Murphy: Qu'est-ce qu'on leur a dit?

M. Hamel: Ils nous demandaient, comme n'importe quel groupe de députés pourrait le faire, de l'information au sujet de différents articles de la loi. Par ailleurs, ni moimême, ni, à ma connaissance, aucun membre de mon

government any information based on the opinions we got following the 1984 elections.

Ms Copps: On a point of order, Mr. Chairman, I believe the committee the member is referring to is not just MPs.

Mr. Hamel: I am sorry?

• 1055

Ms Copps: I believe the committee that is being referred to is a committee of all parties, but not just MPs.

Mr. Hamel: I think we have to distinguish between two things. We have a working group advising us, particularly on how to draft guidelines to assist candidates, agents, and so on. The other group to which I referred was a group of government MPs, who were obviously working on the Canada Elections Act and were seeking some information. But at no time did we give, to either the government or MPs, copies of the legal opinions we obtained in 1985.

Ms Copps: Or the working group.

The Chairman: Perhaps before we go to the government members we could take a five-minute time-

• 1056

• 1102

The Chairman: Mr. Bosley, would you like to start off?

Mr. Bosley: I want to go back to Mr. Tarte to see if I can finally understand the various nuances of charges under the Criminal Code. If I understand you correctly, you believe it is possible for a charge to be laid under that code reasonably with regard to the Canada Elections Act, without your having any need to have any evidence or proof of intent?

Mr. Tarte: That is correct, sir.

Mr. Bosley: That without such evidence at all, it is still possible to have a reasonable charge?

Mr. Tarte: On this very topic, I wonder if I could read a note from a case that is reported in Martin's Criminal Code. It refers to the case of Regina v. Woolworth Company Limited. It is a 1974 case, and it is the Ontario Court of Appeal. The note in Martin's Criminal Code is:

To prove a charge of aiding a strict liability offence,

## -which is what we have here-

it must be shown that the accused knew the circumstances constituting the offence and that his aiding was in furtherance of its perpetration, though it

[Translation]

personnel n'a donné au gouvernement des renseignements fondés sur les avis juridiques que nous avons obtenus après les élections de 1984.

Mme Copps: J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je crois que le comité dont parle le député n'est pas uniquement composé de députés.

M. Hamel: Pardon?

Mme Coops: Je crois que le comité dont il parle n'est pas tout simplement un groupe de députés, mais bien un comité de députés de tous les partis.

M. Hamel: Je pense qu'il faut faire la distinction entre deux choses. Nous avons un groupe de travail qui nous conseille particulièrement sur la façon de rédiger les lignes directrices pour aider les candidats, les agents, etc. L'autre groupe dont j'ai parlé était un groupe de députés du gouvernement, qui étudiait la Loi électorale du Canada et qui voulait avoir de l'information. Mais nous n'avons jamais remis au gouvernement ou à des députés copies des avis juridiques obtenus en 1985.

Mme Copps: Ni au groupe de travail.

Le président: Avant de passer aux députés du gouvernement, j'aimerais proposer une pause de 5 minutes.

Le président: Monsieur Bosley, voulez-vous commencer?

M. Bosley: J'aimerais revenir à M. Tarte pour essayer de comprendre enfin les diverses nuances des accusations portées en vertu du Code criminel. Si j'ai bien compris, vous croyez qu'il est possible d'engager des poursuites en vertu du Code criminel en ce qui concerne la Loi électorale du Canada sans qu'il vous soit nécessaire d'avoir la preuve de l'intention?

M. Tarte: C'est exact, monsieur.

M. Bosley: Que sans une telle preuve, il est toujours possible d'engager raisonnablement des poursuites?

M. Tarte: À ce sujet, j'aimerais vous citer un commentaire au sujet d'une affaire qui est mentionnée dans le Martin's Criminal Code. Il s'agit de l'affaire de la Reine contre Woolworth Company Limited. Cette affaire remonte à 1974 et elle a été portée devant la cour d'appel de l'Ontario. Le commentaire est le suivant:

Pour prouver une accusation de complicité dans un délit de responsabilité stricte,

... ce qui est le cas ici...

on doit démontrer que l'accusé connaissait les circonstances constituant l'infraction et que sa complicité a facilité la perpétration de l'infraction, bien

need not be proven that he knows the conduct he is aiding constitutes an offence.

Mr. Bosley: I am still waiting.

Mr. Tarte: That is the end of the quote.

Mr. Bosley: I will read that in the transcript and try to figure out exactly what that means.

Since you said a defence would have been introduced, I presume you are indicating lack of intent or something. Is it your advice to the commissioner, or was it then, that a charge should. . .? Quite aside from whether one should do it in principle, which I think was Mr. Gorman's concern, what was your opinion as his lawyer? If one of your criteria is we will not go unless there is a charge that will succeed, or some reasonableness of success, which I take it was one of your criteria, what is your advice here: that a charge quite separately should not have been laid because it would?

• 1105

Mr. Tarte: My recollection of what was said at that time was that there was a possibility of a charge against Mr. Masse under subsection 62.(6) of the Canada Elections Act, using section 21.

Mr. Bosley: A possibility of it.

Mr. Tarte: Yes.

Mr. Bosley: What was your-

Mr. Tarte: There was evidence to support that charge.

Mr. Bosley: That is not my question to you. My question to you is: as his lawyer and adviser, were you asked to advise, did you advise as to whether, knowing what you knew, such a charge had any chance of success, using the criteria? I ask this because one of your criteria was that without such chance, no charge should be laid.

Mr. Tarte: As I recall, sir, there was discussion between all counsel present in the room as to the chance of success of such a prosecution.

Mr. Bosley: And the conclusion was?

Mr. Tarte: I cannot recall, sir.

Mr. Bosley: I am going to go to Mr. Gorman, if I may. I appreciate you cannot tell me anything about what is in the file, but can you give me some advice as a member, because I think you do say that one of the issues you concern yourself with properly is compliance.

Tell me please, if you can—and I will do this with specific questions if it is helpful—what it is I am not supposed to do in the next election. Is it improper for me to ask someone to give a donation to my campaign? Is it

[Traduction]

qu'il ne soit pas nécessaire de prouver qu'il sait que la conduite de l'autre personne dont il est complice constitue une infraction.

M. Bosley: J'attends toujours.

M. Tarte: C'est la fin de la citation.

M. Bosley: Je vais lire la transcription et essayer de comprendre exactement ce que cela veut dire.

Puisque vous avez dit que la défense aurait présenté son argument, je présume que vous voulez dire que l'intention n'était pas là. Avez-vous conseillé au commissaire que des poursuites devraient...? Mis à part le fait de savoir ou non s'il devait le faire en principe, ce qui, je pense, était la préoccupation de M. Gorman, quel était votre avis en tant qu'avocat de M. Gorman? Si l'un de vos critères est de ne pas intenter de poursuites à moins d'être raisonnablement certain de leur succès, ditesvous que des poursuites n'auraient pas dû être engagées parce qu'elles n'auraient pas été couronnées de succès, ou qu'elles auraient dû l'être parce qu'elles auraient été couronnées de succès?

M. Tarte: Si j'ai bonne mémoire, on disait alors qu'il y avait possibilité d'intenter des poursuites contre M. Masse en vertu du paragraphe 62. (6) de la Loi électorale du Canada, en invoquant l'article 21.

M. Bosley: Une possibilité.

M. Tarte: Oui.

M. Bosley: Quelle était votre. . .

M. Tarte: Il y avait des preuves pour appuyer ces accusations.

M. Bosley: Ce n'est pas ce que je vous ai demandé. Je veux savoir si, en tant qu'avocat et conseiller juridique de M. Gorman, il vous a demandé ou si vous avez dit, d'après ce que vous saviez, si de telles poursuites avaient des chances de succès. Je vous pose la question parce que vous avez dit que si elles n'ont pas de chance de succès, des poursuites ne devraient pas être engagées.

M. Tarte: Si j'ai bonne mémoire, tous les avocats présents dans la salle ont discuté des chances de succès de telles poursuites judiciaires.

M. Bosley: Et quelle était la conclusion?

M. Tarte: Je ne m'en souviens pas, monsieur.

M. Bosley: J'aimerais maintenant m'adresser à M. Gorman. Je comprends que vous ne puissiez me dire quoi que ce soit au sujet de ce dossier, mais en tant que député, j'aimerais que vous me donniez des conseils, parce que vous avez dit, je crois, que l'une des questions auxquelles vous vous intéressez est le respect de ces dispositions de la loi.

Pouvez-vous me dire—et je peux vous poser des questions bien précises si vous le jugez utile—ce que je ne dois pas faire aux prochaines élections? Le fait que je demande à quelqu'un de contribuer à ma campagne

improper for me to ask someone to pay the expenses of one of my volunteers? Is that itself an impropriety for me to do that? Would I get a letter from somebody saying I participated in a breach of the act if I did that?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, if I understand the question correctly, the question is that if you did ask someone to do that and if what they did was not reported anywhere and the amount of the contribution was not included anywhere, then I think I would tell you that—

Mr. Bosley: Then let me ask the question differently. Let us assume that I ask someone to pay the expenses. Mr. Gorman, I would like you to—

The Chairman: Would you let Mr. Gorman finish? He wanted to answer—

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): He is not even finished. You are not interested in the answers, but only the questions—

Mr. Bosley: Okay, Mr. Guilbault.

Mr. Hawkes: He is consulting his lawyer.

Mr. Bosley: Okay, I have the answer now. I am worried about losing 10 minutes, and you are not helping.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Oh, I will give you a couple of mine.

Mr. Bosley: My question is if I ask someone to pay the expenses of one of my volunteers, which you tell me are campaign expenses, and I specifically ask that company to make sure they pay it through my elections officer and they then do not, but they pay it directly for whatever reason, have I still participated in a breach?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, if you have asked them to make a contribution and to take such steps as are necessary to report that contribution to the official agent and that he will pay the. . . that all of this will be reported in the Election Expenses Return, then there is no offence.

Mr. Bosley: Even if they then pay the election expenses directly and do not report?

Mr. Gorman: That is not what I said.

Mr. Bosley: Well, that is my question. My question is, what is it that I have to do to avoid being told I have participated in the breach that somebody else has committed by paying directly, and that that matter was not reported? What is it that I have to do so that you will say that I have not participated?

You see, I am back to the question of if somebody pays... If Lavalin pays somebody, they admit it. What is it, what is it that I must have done to convince you that I am not implicit in this breach of the act? If I have asked

[Translation]

électorale serait-il répréhensible? Le fait que je demande à quelqu'un de payer les dépenses de l'un de mes travailleurs bénévoles serait-il répréhensible? Serait-il inconvenant pour moi de faire une telle chose? Si je faisais une telle chose, est-ce que je recevrais une lettre de quelqu'un me disant que j'ai enfreint la loi?

M. Gorman: Monsieur le président, si j'ai bien compris la question, vous voulez savoir ceci: si vous demandez à quelqu'un de faire cela, si ce que cette personne a fait n'est pas signalé où que ce soit et si le montant de la contribution n'est pas inscrit où que ce soit, alors je vous dirais que. . .

M. Bosley: Permettez-moi alors de vous poser la question autrement. Supposons que je demande à quelqu'un de payer les dépenses. Monsieur Gorman, j'aimerais que vous. . .

Le président: Voulez-vous bien permettre à M. Gorman de terminer? Il voulait répondre. . .

M. Guilbault (Saint-Jacques): Il n'a même pas fini. Ce n'est pas les réponses qui vous intéressent, mais seulement les questions. . .

M. Bosley: Très bien, monsieur Guilbault.

M. Hawkes: Il consulte son avocat.

M. Bosley: Très bien, j'ai maintenant la réponse. Je crains de perdre dix minutes, et vous ne m'aidez pas.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Oh, je veux bien vous donner quelques minutes de mon temps.

M. Bosley: Si je demande à quelqu'un de payer les dépenses de l'un de mes travailleurs bénévoles—vous me dites qu'il s'agit de dépenses de campagne électorale—et si je demande précisément à cette société de bien veiller à ce qu'elle les paie par l'intermédiaire de mon agent officiel, ce que la société ne fait pas, c'est-à-dire que, pour une raison ou une autre, elle les paie directement, ai-je quand même enfreint la loi?

M. Gorman: Monsieur le président, si vous leur demandez une contribution et de prendre les mesures nécessaires pour signaler cette contribution à l'agent officiel et que, par la suite, il paie les... tout cela sera inscrit dans la déclaration de dépenses d'élection, de sorte qu'il n'y a pas d'infraction.

M. Bosley: Même s'ils paient les dépenses d'élection directement et ne les signalent pas?

M. Gorman: Ce n'est pas ce que j'ai dit.

M. Bosley: Eh bien, c'est ce que je vous demande. Je vous demande ce que je dois faire pour éviter qu'on me dise que j'ai participé à une infraction commise par quelqu'un d'autre qui a payé directement, et qui ne l'a pas signalé. Que dois-je faire pour que vous disiez que je n'ai pas participé?

Voyez-vous, je reviens à la question de la personne qui paie... Si Lavalin paie quelqu'un, ils l'admettent. Que dois-je avoir fait pour vous convaincre que je n'ai pas participé à cette violation de la loi? Si je leur ai demandé

them specifically to do it through my agent and they have not done it, am I now, on your own logic—because intent is not relative to the question according to Mr. Tarte—am I still, in your view, implicit, complicit, or have I participated in the infraction because it was done even though I asked it not be done?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, if there was evidence to show that you asked that certain things be done and they were not done, then if an offence were committed, you are not a party to that offence.

Mr. Bosley: So the offence, if I were to do this, would not be to ask that the... It is reasonable for me to say that the expense... I can ask someone to pay my campaign workers' expenses, and if I say please do it through my agent and the company involved does not, they can be charged but I have not participated.

• 1110

Mr. Gorman: Mr. Chairman, if there is clear evidence to the effect that when you made the request for the contribution you also made it very clear that this amount should be reported and that it should all go to the official agent and that he should be allowed to handle the payment of it and so on, you have not committed an offence.

Mr. Bosley: So if I ask someone to pay my workers' expenses and I do not tell him to please make sure to pay this through the official agent, then I have breached the act.

Mr. Hawkes: If they do it.

Mr. Bosley: If they then do it. That is all it is.

Mr. Gorman: That is true, Mr. Chairman.

Mr. Bosley: So that is the one that says if I ask that lady over there to get me some cigarettes and I forget to tell her not to steal them, and she steals them, I am somehow implicated in that act. Otherwise, what is it that I have done wrong?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, that analogy is not one that I would accept. Furthermore, whether it is under the Canada Elections Act or any other statute, each case must be dealt with on its own individual merits. You cannot generalize; that is how those decisions are arrived at, in each individual case.

Mr. Bosley: Fine. My problem is that I am trying to find out what I am supposed to do, sir. Let me be absolutely clear about this. If I say to a firm I vaguely know, called Bosley and Company, in Toronto that I have some election expenses and I ask their help with this—this is the opinion you are giving me—I have a duty in law to say every time to please make sure they are done through the act, through my agent. Otherwise, I may be regarded

[Traduction]

précisément de le faire par l'intermédiaire de mon agent et qu'ils ne l'ont pas fait, suis-je, selon votre propre logique—parce que l'intention n'est pas liée à la question, selon M. Tarte—suis-je, à votre avis, toujours complice, ou ai-je participé à l'infraction parce que cette infraction a été commise même si j'ai demandé qu'il en soit fait autrement?

M. Gorman: Monsieur le président, si les preuves démontrent que vous avez demandé que certaines choses soient faites et qu'elles ne l'ont pas été, alors, si une infraction a été commise, vous n'y avez pas participé.

M. Bosley: Par conséquent, si je faisais une telle chose, l'infraction ne consisterait pas à demander la... Est-il raisonnable pour moi de dire que la dépense... Si je demande à quelqu'un de payer les dépenses de ceux qui ont travaillé à ma campagne et que je leur demande de le faire par l'intermédiaire de mon agent, mais que la société en question ne le fait pas, des poursuites peuvent être intentées contre cette dernière, et je n'ai pas participé à l'infraction.

M. Gorman: Monsieur le président, s'il est manifeste qu'au moment de demander une contribution, le candidat a aussi dit clairement que la somme devait être déclarée et versée directement à l'agent officiel, de sorte qu'il puisse en disposer, il n'a commis aucune infraction.

M. Bosley: Ainsi, si je demande à quelqu'un de payer les dépenses de mes travailleurs sans lui préciser qu'il doit veiller à le faire par l'entremise de l'agent officiel, je contreviens à la loi.

M. Hawkes: Si la personne fait ce que vous lui demandez

M. Bosley: Oui, c'est tout ce qu'il faut.

M. Gorman: C'est exact, monsieur le président.

M. Bosley: Ainsi, si je demande à la dame, là-bas, d'aller m'acheter des cigarettes, mais que j'oublie de lui dire de ne pas les voler et qu'elle le fait, je suis partie à l'infraction. Que pourrait-on me reprocher autrement?

M. Gorman: Monsieur le président, je n'admets pas la validité de cette comparaison. Par ailleurs, qu'il s'agisse d'une infraction à la Loi électorale du Canada ou à toute autre loi, chaque cas doit être jugé au fond. Il est impossible de généraliser; les décisions sont prises sur le fond de chaque cas.

M. Bosley: D'accord. Mais moi, j'essaie, monsieur, de savoir ce que je suis censé faire. Permettez-moi de m'exprimer très clairement. Si je dis à un cabinet que je connais plus ou moins, le cabinet Bosley & compagnie de Toronto, par exemple, que j'aimerais qu'il paie une partie de mes dépenses d'élection—c'est là l'interprétation que vous me donnez—la loi m'oblige à demander chaque fois qu'il agisse conformément à la loi en passant par mon

as somehow breaking the law, and eventually, in your lawyer's opinion, be potentially subject to a charge under the Criminal Code if they then break the law.

Mr. Gorman: Potentially yes, Mr. Chairman, but not a charge under the Criminal Code—using the case we are dealing with here, using the Criminal Code as a vehicle to charge someone under the Canada Elections Act.

Ms Copps: All donations are supposed to be through your official agent; it is as simple as that.

Mr. Bosley: There is no question that all donations are supposed to go through the official agent. The question becomes what is my liability if someone else breaks the law without my having any knowledge that they broke the law? How can it be possible that I have somehow done something wrong?

Ms Copps: Because you do not tell them directly to pay expenses; you tell them to make a contribution to your campaign.

The Chairman: Ms Copps, if you and Mr. Bosley would like to have a discussion, you can do so afterwards. Mr. Lawrence.

Mr. Lawrence: It seems like a long time ago, but I was building up to what I thought—and obviously I may have an idiosyncrasy in this line—were some contradictions that have appeared here.

Mr. Tarte, in your earlier answer to Mr. Murphy you said: "A criminal case would not succeed against Mr. Masse in this matter". You indicated that earlier to Mr. Murphy. Your eyebrows just went up. Do you want to reconsider that now? Do you not remember saying that to Mr. Murphy earlier?

Mr. Tarte: Not in those words, no. I am not sure.

Mr. Lawrence: He asked you what I thought was a fairly direct question. I thought Mr. Murphy asked you whether in your estimation a criminal case against Mr. Masse would succeed. I do not have the blues yet, obviously, but I think it was one of the first questions Mr. Murphy put to you this morning. I thought you indicated that a criminal case would not succeed. I wrote that down, and I may have been mistaken. What did you say, then?

Mr. Tarte: You are asking me the question, and my answer is that in my opinion as a lawyer, more than likely that prosecution against Mr. Masse would not have succeeded.

Mr. Lawrence: Would not have succeeded.

Mr. Tarte: That is correct. That is not to say there was not evidence to support your—

[Translation]

agent officiel. Faute de cela, on pourrait me reprocher d'avoir enfreint la loi, et je pourrais, d'après votre avis d'avocat, être susceptible d'une accusation sous le régime du Code criminel si ce cabinet contrevenait à la loi.

M. Gorman: Ce risque existerait, monsieur le président, mais l'accusation ne serait pas portée sous le régime du Code criminel; dans le cas qui nous occupe, le Code criminel serait utilisé pour porter des accusations aux termes de la Loi électorale du Canada.

Mme Copps: Toutes les contributions sont censées être versées à l'agent officiel du candidat; ce n'est pas plus compliqué que cela.

M. Bosley: Il ne fait aucun doute que toutes les contributions sont censées être versées à l'agent officiel. J'aimerais savoir dans quelle mesure j'engage ma responsabilité si quelqu'un contrevient à la loi sans que j'en sois conscient. Pour quel motif m'en tiendrait-on responsable?

Mme Copps: On pourrait vous reprocher de ne pas avoir dit directement à ces personnes de payer certaines dépenses, mais de leur avoir plutôt demandé de faire une contribution à votre campagne.

Le président: Madame Copps, si vous voulez poursuivre votre discussion avec M. Bosley, vous le ferez plus tard. Monsieur Lawrence.

M. Lawrence: J'ai l'impression que beaucoup de temps s'est écoulé depuis que j'ai entrepris—et j'ai vraiment une idée fixe à cet égard—de faire ressortir certaines contradictions.

Monsieur Tarte, en répondant plus tôt à une question posée par M. Murphy, vous avez dit: «Dans cette affaire, les poursuites intentées contre M. Masse auraient été déboutées». C'est ce que vous avez répondu plus tôt à M. Murphy. Vous venez de froncer les sourcils. Voulez-vous changer d'avis maintenant? Ne vous souvenez-vous pas d'avoir répondu cela plus tôt à M. Murphy?

M. Tarte: Pas en ces termes, non. Je n'en suis pas certain.

M. Lawrence: Il me semble qu'il vous a posé très clairement sa question. M. Murphy vous a demandé, il me semble, si, d'après vous, des poursuites criminelles intentées contre M. Masse auraient eu des chances de réussir. Je n'ai pas encore en main les épreuves, mais il me semble que c'est l'une des premières questions que vous a posées M. Murphy ce matin. Je croyais avoir compris que vous doutiez des chances de succès de pareilles poursuites criminelles. Je l'ai noté, mais je me suis peut-être trompé. Qu'avez-vous répondu alors?

M. Tarte: Vous me posez la question, et j'estime, en ma qualité d'avocat, que si pareilles poursuites avaient été intentées contre M. Masse, elles auraient échoué.

M. Lawrence: Elles auraient échoué.

M. Tarte: C'est exact. Cela ne signifie pas que vous n'aviez pas raison. . .

Mr. Lawrence: Let me get at it in another way. In page 3 of his letter, Mr. Tassé said the former commissioner had concluded that there was sufficient evidence to support a charge against Mr. Masse.

Mr. Tarte: That is right.

• 1115

Mr. Lawrence: I assume that it is a criminal charge.

Mr. Tarte: That is a charge under subsection 62.(6) of the Canada Elections Act. Now whether you want to classify that as a criminal charge is up to you.

Mr. Lawrence: Oh, okay.

Mr. Tarte: The process used is the process of the criminal courts, but it is still a charge under the Canada Elections Act.

Mr. Lawrence: Okay. So you were talking there about a charge against Mr. Masse under the Elections Act, not under the Criminal Code. You see, I think Mr. Gorman has differentiated between the two. So this letter sent on your behalf to the chairman of the committee says that there was sufficient evidence to support a charge against Mr. Masse under the Elections Act.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Lawrence: Under section 62 of the Elections Act is there an offence against anyone except those who make the payment and those who receive the payment.

Mr. Tarte: That is the ground we covered last time we were here, Mr. Chairman. There is no specific offence in the Canada Elections Act for counselling.

Mr. Lawrence: Right.

Mr. Tarte: The word "counselling", by the way, is in section 22. There are two sections concerning parties to an offence: sections 21 and 22. Section 21 uses "abet, aid and abet"; section 22 uses "counselling". The French uses encourager, conseiller et participer. The words are in the Criminal Code.

Mr. Lawrence: Forgive me. I am not trying to be obtuse; I am just dense. You are saying here that there was sufficient evidence to support a charge against Mr. Masse.

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Lawrence: Now that does not say under the Criminal Code or under the Elections Act, but you are now telling me that it is under the Elections Act.

Mr. Tarte: It has always been under the Elections Act.

[Traduction]

M. Lawrence: Permettez-moi de modifier mon approche. A la page 3 de sa lettre, M. Tassé a dit que le commissaire sortant avait conclu que les preuves étaient insuffisantes pour que des accusations soient portées contre M. Masse

M. Tarte: C'est exact.

M. Lawrence: Je suppose qu'il s'agit d'une accusation criminelle

M. Tarte: Des accusations peuvent être portées aux termes du paragraphe 62.(6) de la Loi électorale du Canada. Libre à vous de parler d'une accusation criminelle.

M. Lawrence: Ah. d'accord.

M. Tarte: Les procédures seraient engagées devant les cours criminelles, mais l'accusation serait néanmoins portée aux termes de la Loi électorale du Canada.

M. Lawrence: D'accord. Vous parliez donc de porter des accusations contre M. Masse aux termes de la Loi électorale, et non pas du Code criminel. Voyez-vous, il me semble que M. Gorman a fait une distinction entre les deux. Ainsi, cette lettre adressée au président du Comité en votre nom dit qu'il y avait suffisamment de preuves pour que des accusations soient portées contre M. Masse aux termes de la Loi électorale.

M. Tarte: C'est exact.

M. Lawrence: L'article 62 de la Loi électorale dit qu'il y a infraction, sauf dans le cas de ceux qui effectuent un paiement et de ceux qui le reçoivent.

M. Tarte: Monsieur le président, c'est ce dont nous avons discuté lors de la dernière réunion. La Loi électorale du Canada ne dit pas que le fait de «conseiller» constitue une infraction.

M. Lawrence: C'est exact.

M. Tarte: Les termes «conseiller» et «conseil» se trouvent, je vous le signale, à l'article 22. Les articles 21 et 22 traitent des parties à une infraction. L'article 21 utilise en anglais les termes abet, aid and abet; l'article 22 utilise les termes «conseiller» et «conseil». La version française utilise les termes «encourager, conseiller et participer». Ce sont les termes utilisés dans le Code criminel.

M. Lawrence: Excusez-moi. Je n'essaie pas de ne rien comprendre; je n'ai pas l'esprit très vif, c'est tout. Vous dites ici que les preuves étaient suffisantes pour que des accusations soient portées contre M. Masse.

M. Tarte: C'est exact.

M. Lawrence: Vous n'avez toutefois pas précisé si ces accusations seraient portées aux termes du Code criminel ou de la Loi électorale du Canada, mais vous me dites maintenant qu'elles seraient portées sous le régime de cette dernière.

M. Tarte: Elles auraient toujours été portées sous le régime de la Loi électorale.

Mr. Lawrence: Anything that we have been talking about has been under the Elections Act?

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Lawrence: Well, I thought there was a line of questioning and answers and testimony in respect of the Elections Act and a line of questioning and answers under the Criminal Code. In my mind the two are quite separate. You are now saying all of this discussion was in regard to the Elections Act. To support a charge against Mr. Masse, what would the charge have been?

Mr. Tarte: Participating in the offence under subsection 62(6)—being a party to that offence.

Mr. Lawrence: All right. And you say that is a counselling charge? The other night, quite heatedly, you said you did not see any difference between participation, counselling, aiding, abetting and requesting. All of those are seen to be the same.

Mr. Tarte: Any of those activities would lead one to conclude that section 21 of the Code could be used to support a prosecution under subsection 62(6).

Mr. Lawrence: So you are saying that even though there is not any indication under the Elections Act that you would then have to reach out to use the counselling section or the aiding and abetting section of the Criminal Code to make the Election Act charge stick in this case?

Mr. Tarte: Right.

Mr. Lawrence: That is right. Okay. Well, now we get back to the Criminal Code. In spite of what you have indicated, I would think it is still not decided yet. I just had the opportunity of reading parts of the Woolworth case. I do not think it is very clear in the law yet in respect of this question of the intent. I would certainly like to be on the other side, in any event. Maybe I will have the opportunity very shortly, who knows, to defend somebody who gets charged under the Criminal Code if an act took place, but he had no intent that the act take place.

Mr. Tarte: The charge would not be under the Criminal Code, sir. The charge would be under the Canada Elections Act. The charge would refer to section 21 of the Code, but the charge itself would be for an offence under the Canada Elections Act.

Mr. Lawrence: I see, and you are saying that it does not require intent.

• 1120

Mr. Tarte: I am saying that the offence under subsection 62.(6) is a strict liability offence, which does not require any demonstration of intent on the part of the Crown when the Crown presents its case.

Mr. Lawrence: You also—and I hope I am not misquoting you—in an answer to a question this morning from Mr. Bosley said that there was evidence in the file of a deliberate intention to deceive.

Mr. Tarte: I never said that, sir.

[Translation]

M. Lawrence: Il a toujours été question d'accusations portées sous le régime de la Loi électorale?

M. Tarte: C'est exact.

M. Lawrence: Il m'a pourtant semblé qu'il était d'une part question de la Loi électorale et d'autre part du Code criminel. Dans mon esprit, les deux sont bien distincts. Vous me dites maintenant qu'il s'est toujours agi uniquement de la Loi électorale. Quelle accusation aurait dû être portée contre M. Masse pour qu'elle ait des chances de réussir?

M. Tarte: Participation à l'infraction prévue au paragraphe 62(6)—partie à une infraction.

M. Lawrence: D'accord. Et vous dites que l'accusation aurait été portée pour avoir «conseillé»? L'autre soir, vous vous êtes emporté et vous avez dit ne voir aucune différence entre participer, conseiller, aider, encourager et demander, que toutes ces notions se confondaient.

M. Tarte: Chacun de ces actes aurait justifié que des actions soient portées aux termes du paragraphe 62(6) sous le régime de l'article 21 du Code criminel.

M. Lawrence: Vous nous dites donc que vous auriez été obligé d'invoquer les articles du Code criminel où il est question de conseiller ou d'aider afin de porter avec succès des accusations aux termes de la Loi électorale?

M. Tarte: C'est exact.

M. Lawrence: C'est exact. D'accord. Revenons-en donc au Code criminel. Malgré ce que vous venez de nous dire, je ne suis toujours pas convaincu. Je viens de lire certains extraits de la décision dans l'affaire Woolworth. Il me semble que la loi n'est toujours pas très claire sur cette question d'intention. De toute façon, j'aimerais bien avoir l'occasion de présenter les arguments contraires. Qui sait? J'aurai peut-être très bientôt l'occasion de défendre quelqu'un contre qui des accusations sont portées sous le régime du Code criminel du fait qu'un acte a été commis sans qu'il ait l'intention que cet acte soit commis.

M. Tarte: Monsieur, l'accusation ne serait pas portée sous le régime du Code criminel, mais bien de la Loi électorale du Canada. L'accusation ferait mention de l'article 21 du Code criminel, mais serait portée pour une infraction à la Loi électorale du Canada.

M. Lawrence: Je vois, et vous dites qu'il n'est pas nécessaire de démontrer qu'il y avait intention.

M. Tarte: Je dis que l'infraction prévue au paragraphe 62.(6) en est strictement une de responsabilité, qui n'oblige pas la Couronne à prouver qu'il y avait intention.

M. Lawrence: En répondant à une question posée ce matin par M. Bosley, vous avez aussi dit—et j'espère avoir bien interprété votre propos—qu'il y avait, dans le dossier, preuve d'une intention délibérée de tromper.

M. Tarte: Je n'ai jamais dit cela, monsieur.

Mr. Lawrence: You did not say that?

Mr. Tarte: No.

Mr. Lawrence: Okay. So are you saying that there is no evidence in the file of any intention to deceive?

Mr. Tarte: What I mentioned earlier is that we have to make a distinction between direct evidence which would show without a shadow of a doubt intention or deliberate activity on somebody's part and circumstantial evidence.

Mr. Lawrence: All right. And here there is no direct evidence in the file of a deliberate intention to deceive then?

Mr. Tarte: That is correct, sir.

Mr. Lawrence: It was merely circumstantial?

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Lawrence: In your mind?

Mr. Tarte: That is correct.

Mr. Lawrence: Therefore you thought a prosecution should have taken place, or not?

Mr. Tarte: That is not a consideration that entered my mind. My role as counsel to the commissioner is not to suggest that a prosecution take place or not but rather to say to the commissioner: here is the law; if you proceed this way then this can happen and if you proceed that way then that can happen.

Mr. Lawrence: I get back to Mr. Gorman then, whose decision it was. I have asked this before, but with all due respect, I do not think I got a direct answer. What other circumstances led you not to prosecute Mr. Masse?

Just let me explain here, because in my mind it has to be one way or the other. This man either should have been prosecuted or else he should have been given a clear bill of health. In my mind, there is no way through here. There is no way around it. And each letter that gets revealed to us gets more and more serious, because the latest one is Mr. Tassé on your behalf saying that there was sufficient evidence to support a charge against Mr. Masse. Why was he not prosecuted then?

Mr. Gorman: I believe that one of the first days I came here I mentioned the various factors I took into account when I made the decision not to prosecute Mr. Masse. I looked at the amount of money that figured in this matter. Also, they were not dealing with election expenses. Even if they were election expenses, it would not have put him over his limit. I looked at those factors and I looked at the factor that I had to use the Criminal Code to institute proceedings here. While I felt that there was evidence there to support a charge, I decided not to proceed with it.

[Traduction]

M. Lawrence: Vous n'avez pas dit cela?

M. Tarte: Non.

M. Lawrence: D'accord. Vous nous dites donc qu'il n'y a dans le dossier aucune preuve d'intention de tromper?

M. Tarte: Ce que j'ai dit plus tôt, c'est qu'il faut distinguer entre des preuves directes qui démontraient hors de tout doute que quelqu'un a agi avec intention ou délibérément et des preuves circonstancielles.

**M.** Lawrence: D'accord. Et dans ce cas-ci, il n'y a aucune preuve directe dans le dossier d'une intention délibérée de tromper?

M. Tarte: C'est exact, monsieur.

M. Lawrence: La preuve était purement circonstancielle?

M. Tarte: C'est juste.

M. Lawrence: À votre avis?

M. Tarte: C'est juste.

M. Lawrence: Avez-vous donc jugé que des poursuites devaient être intentées ou ne pas l'être?

M. Tarte: Je me suis posé la question. Ce n'est pas mon rôle, en tant que conseiller du commissaire, de me prononcer quant à l'opportunité d'engager des poursuites, mais plutôt de lui dire: voici ce que prévoit la loi et voici ce qui pourra se produire si vous procédez de telle ou telle façon.

M. Lawrence: Cela me ramène donc à M. Gorman, qui a pris la décision. J'ai déjà posé cette question, mais, sauf le respect que je vous dois, je ne crois pas avoir obtenu de réponse claire. Quels autres motifs vous ont amené à ne pas intenter de poursuites contre M. Masse?

Permettez-moi de m'expliquer. Il me semble qu'il aurait fallu, soit intenter des poursuites contre M. Masse, soit le disculper totalement. À mon avis, il faut que ce soit l'un ou l'autre. Il n'y a pas à s'en sortir. Chaque nouvelle lettre portée à notre attention soulève des questions de plus en plus graves, comme en fait foi la plus récente signée par M. Tassé en votre nom, selon laquelle il y avait suffisamment de preuves pour qu'une accusation soit portée contre M. Masse. Pourquoi des poursuites n'ontelles pas été engagées contre lui, alors?

M. Gorman: Il me semble vous avoir expliqué dès les premières audiences quels facteurs j'ai pris en compte lorsque j'ai décidé de ne pas intenter de poursuites contre M. Masse. J'ai tenu compte notamment de la somme en cause, du fait qu'il ne s'agissait pas de dépenses d'élection et du fait que, même si ces dépenses avaient été des dépenses d'élection, il n'aurait pas dépassé son plafond. J'ai tenu compte de tous ces facteurs et du fait que j'aurais dû invoquer le Code criminel pour pouvoir engager des poursuites. Tout en jugeant que les preuves étaient suffisantes pour que des accusations soient portées, j'ai décidé de ne pas le faire.

24:50 [Text]

Mr. Lawrence: To support the charge, but not necessarily to succeed. Is that right?

Mr. Gorman: No one who has ever had anything to do with law enforcement—and I am sure Mr. Lawrence knows this better than I do... You do not know, when you lay a charge against someone, what the judges are going to decide. Once the charge is laid you are then in the hands of the court, and I have no way of knowing what the court will decide.

Mr. Lawrence: But if there is a defect in the evidence before you, in the information before you, in the image that comes to your mind... You go through these things and say okay, what is missing here?

In your mind, was the question ever asked of Mr. Masse: did you or did you not deliberately counsel someone to evade this act by saying to them not to proceed through the official agent or the financial agent? Was that question ever asked of Mr. Masse, to your knowledge?

Mr. Gorman: I never asked Mr. Masse that question. I never spoke with Mr. Masse. Whether the investigators asked him—

• 1125

Mr. Tassé: We are getting into the reports.

Mr. Gorman: We are getting into the reports now and I am not going to make any comment.

Mr. Lawrence: Do you not think it would be a defect if that question were not asked?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, in order to answer that I would have to refer to the reports, and I am not going to do that.

Mr. Hawkes: Mr. Gorman, may I conclude that Mr. Masse did nothing terrible?

Some hon. members: Oh, oh!

Mr. Hawkes: You said you were happy with the investigation. You thought it was thorough enough, so you did not order a second one.

Mr. Gorman: When I received the final reports on the investigation, I was satisifed with the investigation.

Mr. Hawkes: You have laid charges for exemplary reasons. You felt it was important for certain charges to be laid as an example to help you enforce the act in the future.

Mr. Gorman: There were charges laid in this case and there were charges laid in other cases which would have that effect.

Mr. Hawkes: So this situation was not serious enough to cause you to use that same sense of judgment, that you should lay a charge for exemplary reasons?

[Translation]

M. Lawrence: Vous auriez pu porter une accusation, mais le succès des poursuites n'était pas garanti. Est-ce exact?

M. Gorman: Tous ceux qui ont un rôle à jouer dans l'application de la loi—et je suis convaincu que M. Lawrence le sait encore mieux que moi—personne ne sait, au moment de porter une accusation contre quelqu'un, ce que décideront les juges. Une fois l'accusation portée, c'est aux tribunaux qu'il appartient de trancher, et personne ne peut savoir à l'avance ce qu'ils décideront.

M. Lawrence: Mais si les preuves et les renseignements dont vous disposez vous apparaissent incomplets, vous devez vous demander... Vous étudiez le dossier et vous vous demandez alors ce qui manque?

À votre avis, a-t-on demandé à M. Masse s'il avait ou non délibérément conseillé à quelqu'un d'enfreindre cette loi en lui disant de ne pas agir par l'entremise de l'agent officiel? À votre connaissance, cette question a-t-elle été posée à M. Masse?

M. Gorman: Je ne la lui ai jamais posée. Je n'ai jamais parlé à M. Masse. Quant à savoir si les enquêteurs. . .

M. Tassé: Cela nous amène aux rapports.

M. Gorman: Cela nous amène aux rapports, et je n'ai pas l'intention d'en parler.

M. Lawrence: Croyez-vous que le fait de ne pas poser cette question puisse constituer un vice?

M. Gorman: Monsieur le président, pour répondre à cette question, il me faudrait parler des rapports, et je n'ai pas l'intention de le faire.

M. Hawkes: Monsieur Gorman, puis-je conclure que M. Masse n'a rien fait de terrible?

Des voix: Ah, ah!

M. Hawkes: Vous avez dit que vous étiez satisfait des résultats de l'enquête. Vous avez jugé qu'elle avait été suffisamment poussée, et vous n'en avez pas demandé une deuxième.

M. Gorman: Quand j'ai reçu les rapports finaux de l'enquête, j'en ai été satisfait.

M. Hawkes: Vous avez porté des accusations en raison de leur valeur exemplaire. Vous avez jugé qu'il était important de porter certaines accusations pour que leur valeur exemplaire puisse vous faciliter la tâche de faire respecter la loi à l'avenir.

M. Gorman: Les accusations portées dans cette affaire et dans d'autres auraient effectivement une valeur exemplaire.

M. Hawkes: Ainsi, ce cas n'était pas suffisamment grave pour que vous jugiez utile de porter des accusations exemplaires?

Mr. Gorman: The persons who were charged—to use your expression—for exemplary purposes were charged under the Canada Elections Act. In this particular case, that could not be done without using the Criminal Code.

Mr. Hawkes: Mr. Tarte, you said that in theory it was possible to lay a charge, but based on your review of the file your judgment is that the charge would not have succeeded. I think that is the response—

Mr. Tarte: The question is being asked of me today, and my answer is the charge would not have succeeded. I have a lot more knowledge today than I had back then.

We have talked about other cases that have gone before the courts and I think Mr. Bosley has talked about the responsibilities of candidates. It was assumed in 1974, when the legislation was passed, that the candidate had the ultimate responsibility and that there was an absolute liability in these cases. If something went wrong, the candidate was responsible. We are finding out before courts that this is not so.

For instance, in some cases where decisions have been handed down very recently concerning overspending the courts have told us that as long as a candidate appoints an official agent that person has acted with due diligence. Unless you can prove the actual overspending by the candidate, there is to be no conviction. This was not what the statute originally intended to cover if we go back to the Chappell report and the Barbeau report and everything that preceded the enactment of that statute. So what we are finding out is that the courts, in their dealings with these offences, are taking a very, very strict view.

Mr. Hawkes: So there is evolution of case-law that makes you more knowledgeable today than you were in

Mr. Tarte: That is correct, sir. There is another point I would like to make. I think it was you, sir, who raised the fact that the commissioner has gone through three general elections in enforcing the statute. Let us not forget that the 1979 and 1980 elections were the first general elections where this statue was applied. They were piggyback elections, so there was really no time between the 1979 and the 1980 election to take account of what had happened.

In fact, it was only after the 1980 election that the commissioner with counsel came to a determination of what problems existed. It was because of that, as the Chief Electoral Officer has said, that the guidelines were updated, and partly because of that they were updated before the 1984 election. There was also the fact that certain practices in campaigns have changed since 1974. What were considered at that time important election expenses may not be so today. Certain expenses that candidates and parties get involved with today did not exist back then.

[Traduction]

M. Gorman: Pour reprendre votre expression, les personnes contre qui des accusations ont été portées pour leur valeur exemplaire ont été poursuivies aux termes de la Loi électorale du Canada. Dans le cas qui nous occupe, c'était impossible sans invoquer le Code criminel.

M. Hawkes: Monsieur Tarte, vous avez dit qu'il aurait été théoriquement possible de porter une accusation, mais que votre analyse du dossier vous a amené à conclure que la poursuite n'avait aucune chance de succès. C'est ce que vous avez répondu, il me semble. . .

M. Tarte: C'est la question qui m'a été posée aujourd'hui, et je réponds que la poursuite n'avait aucune chance de succès. J'en sais beaucoup plus aujourd'hui qu'à l'époque.

Nous avons discuté d'autres affaires qui ont été portées devant les tribunaux, et M. Bosley, je crois, a parlé de la responsabilité des candidats. En 1974, quand la loi a été adoptée, on a supposé que le candidat engageait sa responsabilité absolue dans pareil cas. Si la loi n'était pas respectée, le candidat était responsable. Les tribunaux nous ont indiqué que ce n'est pas le cas.

Par exemple, dans les décisions qu'ils ont rendues récemment sur le dépassement des plafonds, les tribunaux nous ont dit que le candidat qui nomme un agent officiel agit avec la diligence requise. Ainsi, si la preuve n'est pas faite d'un dépassement du plafond par le candidat, il ne peut y avoir de déclaration de culpabilité. Si nous nous reportons au rapport Chappell et au rapport Barbeau et à tout ce qui a précédé la promulgation de cette loi, on constate que cette dernière ne visait pas originellement à s'appliquer à de tels cas. Ainsi, nous avons pu constater que les tribunaux ont opté pour une interprétation très stricte de la loi en ce qui concerne ces infractions.

M. Hawkes: Ainsi, l'évolution de la jurisprudence fait que vous êtes mieux renseigné aujourd'hui que vous ne l'étiez en 1985.

M. Tarte: C'est exact, monsieur. J'aimerais soulever un autre point. Sauf erreur, vous avez vous-même soulevé le fait que le commissaire avait veillé à l'application de la loi pendant trois élections générales. N'oublions pas que la loi a été appliquée pour la première fois lors des élections de 1979 et de 1980. Or, comme le délai a été très court entre ces deux élections, il nous a été impossible de faire une analyse entre les élections de 1979 et de 1980.

De fait, ce n'est qu'après l'élection de 1980 que le commissaire a pu, avec l'aide des avocats, repérer les problèmes. Comme l'a dit le directeur général des élections, c'est ce qui a amené la mise à jour des lignes directrices avant l'élection de 1984. En outre, certaines pratiques associées aux campagnes électorales ont évolué depuis 1974. Les dépenses d'élection jugées importantes à l'époque ne le sont pas nécessairement aujourd'hui. Certaines dépenses effectuées par les candidats et les partis aujourd'hui n'existaient pas à l'époque.

• 1130

Mr. Hawkes: With this evolution, I direct your attention to your July 4, 1985 letter to another Member of Parliament. I will read one paragraph:

Your election expenses are therefore reduced to..., but they still exceed the permitted limit of expenses by \$489.

Then you go to the following statement, which I think is the critical one: "This is an offence". It is a judgment. In my mind it says you are guilty of an offence under section 61.1 of the Canada Elections Act, which is the overspending section. Now, that sits in some Member of Parliament's file. Would you reach a different conclusion today, related to this, with the value of the four charges, the three which did not succeed on overspending? Would your letter, because of the developing case law, be different today than it was in July 1985?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the case referred to, I believe the amount of overspending is \$480. Is that correct?

Mr. Hawkes: Yes.

Mr. Gorman: Unless there were very strong circumstances suggesting that this had been done deliberately, this is not the type of case I would prosecute. To me, to take someone to court for that amount of money would not be properly exercising the mandate I had. Having said that, and to answer your question, I would still like to point out to the individual in question that he or she did exceed the limit and that in future if this were to happen, then I might not deal with it so leniently. But certainly, with the hindsight I have now, Mr. Chairman, I might express it in a different way.

Mr. Hawkes: I want to be very precise, because this matter of overspending has been argued in court several times now. This is a July 4, 1985 letter, and there has been an evolution in the court's judgments as to what column things belong in—column 6, column 7, column 8. Could you reach the conclusion today that there is overspending, or is it likely there is \$400, \$500, \$600, and maybe more, in that column that the courts have subsequently determined belong in column 8 instead of column 6?

Mr. Tarte: I agree with you, sir, that would be, in any case today, a very difficult conclusion to reach. One can always surmise that if somebody with a spending limit of \$40,000 spent \$70,000 on pamphlets to be distributed door to door with the caption "Vote for Me" on the pamphlets, that probably would succeed in court, although I have some doubts.

I go back to a 1979 decision in a case, which we have on file, which involved a third party advertiser, as we call them, under section 70.(1) of the statute. The judge in that [Translation]

M. Hawkes: Compte tenu de cela, j'aimerais faire référence à la lettre que vous adressiez le 4 juillet 1985 à un autre député. Je vais vous en lire un paragraphe:

Vos dépenses d'élection sont par conséquent ramenées à..., mais elles dépassent néanmoins de 489\$ le plafond autorisé.

Vous ajoutez ensuite, et cela m'apparaît d'importance critique: «Cela constitue une infraction». C'est un jugement. À mon avis, cela signifie que le député était coupable d'une infraction aux termes de l'article 61.1 de la Loi électorale du Canada, qui traite du dépassement du plafond des dépenses d'élection. Cette lettre se trouve maintenant dans le dossier d'un député. Prendriez-vous une décision différente aujourd'hui sur ces quatre accusations, sur les trois accusations de dépassement du plafond qui ont été rejetées? Étant donné la jurisprudence, écririez-vous aujourd'hui la même lettre que vous avez écrite en juillet 1985?

M. Gorman: Monsieur le président, dans le cas auquel vous faites allusion, le dépassement était de 480\$, il me semble. Est-ce exact?

M. Hawkes: Oui.

M. Gorman: À moins d'avoir des motifs de croire qu'il s'agissait d'une action délibérée, je n'intenterai pas de poursuites. J'estimerais mal m'acquitter de mon mandat si j'intentais des poursuites pour pareilles sommes. Cela étant dit, pour répondre à votre question, j'indiquerais néanmoins à cette personne que, même si elle n'a pas dépassé le plafond, je ne serais sans doute pas aussi indulgent si cela devait se reproduire à l'avenir. C'est bien certain, monsieur le président, que je m'exprimerais autrement en sachant ce que je sais maintenant.

M. Hawkes: Les tribunaux se sont prononcés à quelques reprises maintenant sur cette question du dépassement des plafonds, et j'aimerais donc obtenir une réponse très claire. Nous parlons ici d'une lettre du 4 juillet 1985 et du fait que depuis son envoi, les tribunaux ont rendu plusieurs décisions quant aux dépenses qui doivent être inscrites dans les colonnes 6, 7 et 8. Concluriez-vous aujourd'hui qu'il y a eu dépassement du plafond si une somme de 400\$, 500\$ ou 600\$ a été inscrite à la colonne 6, alors que les tribunaux ont jugé depuis qu'elle devait être inscrite dans la colonne 8?

M. Tarte: Je suis d'accord avec vous, monsieur, lorsque vous dites que ce serait une décision très difficile à prendre aujourd'hui. Si un candidat dépensait 70,000\$ pour financer la distribution de porte en porte de brochures intitulées: «Votez pour moi» alors que son plafond est de 40,000\$, les tribunaux confirmeraient probablement l'accusation, mais je n'en suis pas convaincu.

En 1979, il y a eu une affaire mettant en cause un annonceur tiers, comme nous les appelons, en vertu du paragraphe 70.(1) de la loi. Dans cette affaire, le juge a

case told us that the words "Vote, but do not vote for...", and then naming a party, was not direct opposition. We are left with that kind of a judicial interpretation of election expenses. The definition refers to direct promotion or opposition, which is what you need in order to have an election expense. And then we get a decision from a court saying to us that if you are going to enforce the statute, "Vote, but do not vote for so-and-so" is not direct opposition, that leaves the persons charged with enforcement in a very difficult situation.

Mr. Hawkes: Can I come right at maybe Mr. Hamel, or Mr. Tarte, or the new commissioner who may or may not be in the room but certainly probably reads these transcripts? From the point of view of this committee, right from the start, because of the existence not only of the Masse letter but the other three letters—there are four members of this House who have situations that go back as far as 1978, and there have been letters written by the commissioner to those four individuals—in a public relations sense it is clear I think to all of us that those letters are potential disasters for four Members of Parliament.

• 1135

I bring up this particular one because I knew something about the overspending cases and the evolution of case law related to that. I am wondering if you could send those four Members of Parliament another letter in 1988, which might be helpful to the potential problems for their reputation, because they did not have their day in court. The only court they had their day in was a very private court that you cannot share with us. The conclusions of that private court were shared with them in the form of a letter that was intended to be private; but none of the four are truly private. Could we have another letter to each of the four that does something to help Parliament, to help four Members of Parliament? It is 1988. Case law has evolved. Understandings have evolved. Is there a way to revisit this? Is there a way to be helpful perceptually to these four people?

Mr. Hamel: I do not think Mr. Gorman can answer that question, because he is no longer the commissioner. The only thing I can do is pass this on to the new commissioner. But I suspect he will have to review each individual file and see what the action involved is and whether the amount by which they exceeded the so-called maximum election expenses. . . were indeed election expenses.

Mr. Hawkes: The subject-matter in each of the four letters varies somewhat, but the implication that each of these four people is guilty in some way—guilty of participation, guilty of overspending—is certainly easy to draw from the wording. We have heard testimony that you did not want to judge. But communities do judge,

[Traduction]

décidé que les termes «Votez, mais ne votez pas pour...», suivis du nom d'un parti, ne visaient pas à contrecarrer directement l'élection d'un candidat. l'interprétation des dépenses d'élection qu'ont donnée les tribunaux. D'après la définition, pour qu'il y ait dépenses d'élection, il faut que les sommes aient été engagées dans le but de favoriser ou de contrecarrer directement l'élection d'un candidat. Quand les tribunaux décident ensuite qu'aux fins de l'application de la loi, la formule «Votez, mais ne votez pas pour un tel» ne vise pas à contrecarrer directement l'élection d'un candidat, les responsables de l'application de la loi se retrouvent dans une situation très délicate.

M. Hawkes: Puis-je poser une question directement à M. Hamel, ou à M. Tarte, ou au nouveau commissaire, qui ne se trouve peut-être pas dans la salle, mais qui lit certainement le compte rendu de ces délibérations? Étant donné l'existence de la lettre adressée à M. Masse et de trois autres lettres—depuis 1978, quatre députés ont reçu de telles lettres du commissaire—il est manifeste pour tous les membres du Comité que ces lettres pourraient avoir des répercussions désastreuses pour ces quatre députés.

J'ai choisi cet exemple parce que je connaissais assez bien la jurisprudence dans les cas de dépassement des plafonds de dépenses électorales. Je me demande si vous ne pourriez pas, en 1988, envoyer une autre lettre à ces quatre députés qui n'ont pas eu l'occasion de se défendre devant les tribunaux pour éviter toute atteinte à leur réputation. Ils ont été jugés uniquement par des instances très privées dont vous ne pouvez pas nous parler. Les conclusions de ce tribunal privé leur ont été communiquées dans une lettre qui devait être confidentielle; or, aucune de ces quatre lettres n'est réellement confidentielle. Ne pourriez-vous pas envoyer à chacun de ces quatre députés une autre lettre qui pourrait leur être utile? Nous sommes en 1988. La jurisprudence s'est enrichie. Les cas ne sont plus interprétés de la même facon. N'y a-t-il pas moven de corriger la situation? Y a-til une façon d'aider ces quatre personnes?

M. Hamel: Je ne crois pas que M. Gorman puisse répondre à cette question, puisqu'il n'est plus commissaire. Je ne peux que transmettre la question au nouveau commissaire. Je soupçonne toutefois qu'il devra revoir chacun des quatre dossiers afin de déterminer quelles mesures doivent être prises et si les dépenses dépassant le plafond étaient effectivement des dépenses d'élection.

M. Hawkes: La teneur de ces quatre lettres n'est pas exactement la même, mais leur libellé donne l'impression que chacune de ces quatre personnes a été partie à une infraction, s'est rendue coupable d'avoir dépassé le plafond des dépenses d'élection. Vous nous avez dit que vous ne vouliez pas en juger. Or, les collectivités comme

newspaper reporters do judge. And they need help. They are sitting there in limbo, facing an election potentially in 1988 or 1989, where all of a sudden, in the middle of an election campaign, a letter can surface—a letter that is based on your understanding of the law in 1978, in one case, and 1985, yet we understand the law differently in 1988. Somehow or other, it is not fair to leave those original interpretations without revisiting them. And if you do revisit and find that comprehension has increased, can we take them off the hook with some judgment from the commissioner's office that would be up to date?

Mr. Tarte: All I can say, sir, is that having been through this process now for three weeks, I think we are all wiser. I understand what you are saying, and as the Chief Electoral Officer has said, it is something the new commissioner will take under advisement in reading the transcripts.

The people to whom these letters were addressed know, or I would hope would know, what has been said in these proceedings. I personally do not see what purpose would be served by the present commissioner going back over the evidence and second-guessing the opinion of the excommissioner.

Mr. Hawkes: That is the evidence we have here. It is the understanding of what the statute says and what the court's judgments have been on charges that have been laid and paths that have been followed. Case law always evolves. There was a new statute in 1974, and it always evolves. The legal advice, I suspect, the commissioner's office got in 1978 about the significance of the statute in a particular case might be different today. It might not be different today. But because of the evolution—

Mr. Tarte: I quite agree, sir; and that is why in the commissioner's section of the 1986 report the commissioner said to the Chief Electoral Officer, for transmission to Parliament, that the present situation made the application extremely difficult. It included payments to campaign workers, fund-raisers, surveys, use of capital assets. There was an indication to the world in 1986 that things were not very well in this area. There was the indication from the office of the commissioner that things had evolved to a point where it was extremely difficult to apply the statute.

• 1140

M. Guilbault (Saint-Jacques): En suivant attentivement le débat de ce matin, j'ai constaté qu'il n'était pas facile pour les représentants d'Élections Canada de répondre précisément à certaines questions particulières. Le fait est qu'ils sont dans une camisole de force. Lorsqu'on leur pose des questions très précises—M. Bosley et M. Lawrence entre autres ont posé des questions extrêmement précises qui auraient permis d'aller au fond du problème—, nos témoins répondent régulièrement qu'ils ne peuvent pas nous donner l'information parce

[Translation]

les journalistes jugent. Les candidats ont besoin d'aide. Ils pourraient participer à une élection en 1988 ou en 1989 et courent le risque qu'en plein milieu de la campagne électorale, une lettre soit rendue publique—une lettre dont la teneur reflète votre interprétation de la loi en 1978, et dans un cas en 1985, différente de celle que vous donneriez en 1988. Il me semble injuste de ne pas corriger ces interprétations. Si vous reprenez les dossiers en appliquant les critères de 1988, le bureau du commissaire ne pourrait-il pas rendre une décision qui les disculperait?

M. Tarte: Tout ce que je peux vous dire, monsieur, c'est que les délibérations de ces trois dernières semaines nous ont tous rendus plus sages. Je comprends bien ce que vous demandez et, comme l'a dit le directeur général des élections, le nouveau commissaire devra y réfléchir en tenant compte des délibérations du Comité.

Les députés auxquels ces lettres ont été envoyées savent, ou devraient savoir, je l'espère, ce qui s'est dit au cours de ces délibérations. Pour ma part, je ne vois pas ce que cela donnerait que le commissaire actuel réexamine les dossiers sur lesquels le commissaire sortant s'est déjà prononcé.

M. Hawkes: Il pourrait revoir les témoignages que nous avons entendus, tenir compte de l'interprétation donnée à la loi et des décisions rendues par les tribunaux sur les accusations qui ont été portées. La jurisprudence a évolué. Une nouvelle loi a été adoptée en 1974, qui n'est jamais statique. Les avis juridiques obtenus par le bureau du commissaire en 1978 quant à l'interprétation de la loi dans certains cas pourraient, j'imagine, être différents aujourd'hui. Ce ne serait pas nécessairement le cas. Mais, étant donné l'évolution. . .

M. Tarte: Je suis tout à fait d'accord avec vous, monsieur. Voilà pourquoi, dans le rapport de 1986, le commissaire a dit au directeur général des élections, pour qu'il transmette le message au Parlement, que l'application de la loi était extrêmement difficile, compte tenu des circonstances. Dans le rapport de 1986, on a traité des sommes versées aux travailleurs, des campagnes de financement, des sondages d'opinion publique et de l'utilisation d'immobilisations, et on a fait allusion et l'existence de certains problèmes dans l'interprétation de la loi. Le commissaire a aussi fait remarquer que la mise en application de la loi était rendue extrêmement difficile.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I have been closely following the discussion this morning, and I have noted that Elections Canada officials have had difficulty giving specific answers to certain questions. Actually, their hands are tied. When people—for example, Mr. Bosley and Mr. Lawrence—ask these officials very pointed questions that would allow us to get to the bottom of things, the witnesses consistently answer that they cannot provide that information because in doing so they would reveal the contents of the RCMP's investigation files.

qu'ils divulgueraient ainsi ce qu'il y a dans les dossiers d'enquête de la GRC.

Pour ma part, j'en arrive à la conclusion que non seulement nous tournons en rond, mais que nous sommes arrivés à un cul-de-sac. Je suis d'avis qu'à moins d'obtenir certains des documents qu'Élections Canada n'est pas en mesure de nous donner, à savoir les dossiers de la GRC, le rapport, la lettre d'une douzaine de pages de Me Cloutier, nous ne parviendrons pas à accomplir notre mandat, ni même à accomplir cette partie de notre mandat qui est à l'ordre du jour d'aujourd'hui.

Donc, à mon avis, il est essentiel que le Comité demande officiellement à la GRC de déposer ses rapports d'enquête. Je ne crois pas que cela ferait plaisir à M. Inkster. Bien au contraire, je pense qu'une pareille demande l'irriterait profondément. Cependant, si nous voulons faire notre travail, nous devons nous résoudre à demander ces rapports. Si nous ne voulons pas le faire, il vaut mieux mettre fin à un travail qui est arrêté vu l'impossibilité d'aller aux faits. Nous sommes rendus à un point où ce sont les faits qui importent, les faits qui justifient, par exemple, les opinions d'Élections Canada. Ils ont fondé leur opinion sur des faits. Nous leur posons des questions sur leur opinion, mais nous ne pouvons pas avoir accès aux faits. Je crois qu'il faut absolument faire cette demande.

I would like to say, Mr. Chairman, that unless we are able to go to the facts, not only are we running in circles but we have bumped our heads on a dead end. I would like to move for the consideration of the committee that this committee formally summons the RCMP to produce all of its files related to the inquiry into the election expenses and to the riding of Frontenac for the 1984 election, provided that these files will be studied in camera.

The reason I am adding this is that I do realize that first of all, just asking for these files, unless there is such a proviso, would lead Mr. Inkster and the RCMP to flatly deny access to them because they have a duty to protect the rights of a certain person, and maybe more than one—we do not know exactly, we do not have all the information—who is likely to appear before the courts. This is the reason I put in "provided that these files will be studied in camera". I suggest that if we do this, it would enable the committee to pursue this work in a meaningful way.

• 1145

Failure to obtain this information simply means that we might as well say we have no one else to hear, that we should sit down together and write our report, unless we maybe want to see Mr. Cloutier. But there again, we are being told that Mr. Cloutier will not be able to tell us what is in his report because his report is essentially a summary of the RMCP files. In other words, in order to try and help the committee to move ahead, I would like to make this motion, which I have drafted in both

[Traduction]

Personally, I conclude that we are not only wasting time, but we have also come to a dead end. In my opinion, unless we obtain certain documents that Elections Canada cannot provide—the RCMP's files, the report and the 12-page letter from Mr. Cloutier—we will be unable to carry out either our mandate or even the part of our mandate on today's agenda.

I think, therefore, that it is essential that the committee officially request the RCMP to file its investigation reports with the committee. I do not think Mr. Inkster will like that. On the contrary, I think that a request like that will bother him a great deal. However, if we want to carry out the task we have set ourselves, we must decide to request these reports. If we do not wish to do so, we had better drop this project, which has come to a grinding halt because we cannot get to the facts. We have gotten to the point where these facts are important: among other things, they have formed the basis for opinions expressed by Elections Canada. Although we may ask them questions about their opinions, we do not have access to the facts. I feel we are obliged to request those documents.

Permettez-moi de dire, monsieur le président, que sans les faits, non seulement nous tournons en rond, mais nous nous trouvons également dans un cul-de-sac. Je propose la motion suivante: Que le Comité exige la production de tous les dossiers de la GRC concernant l'enquête sur les dépenses d'élection de 1984 dans la circonscription de Frontenac, et ce, à condition que le Comité examine ces dossiers à huis clos.

Si je propose la motion en ces termes, c'est que je me rends bien compte qu'une simple demande de production des dossiers, sans cette garantie, amènerait M. Inkster et la GRC à refuser catégoriquement de les divulguer en invoquant la protection des droits d'une ou même de plusieurs personnes—on n'en sait rien—qui risqueraient de s'y voir impliquées. Voilà pourquoi je précise «que le Comité examine ces dossiers à huis clos». Cela permettrait au Comité de poursuivre son travail de façon utile.

Faute de pouvoir obtenir ces renseignements, nous devons simplement conclure qu'il n'y a plus d'autres témoins à entendre et que nous devrions maintenant passer à la rédaction de notre rapport, à moins peut-être que nous ne désirions voir M. Cloutier. Encore là, cependant, on nous dit que ce dernier ne pourra nous divulguer le contenu de son propre rapport à lui, étant donné qu'il constitue un résumé de certains dossiers de la GRC. Autrement dit, et dans le but de faire avancer les

languages and which I would... I think I should sign it, as my friend is telling me.

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, I assume that is an acceptable and therefore debatable motion.

The Chairman: It is.

Mr. Hawkes: So I rise on debate. I think I comprehend where my colleague is coming from and I think I have sympathy with some of the sense of frustration, but I would urge caution on the committee and would argue that it would not be wise for this committee to accept his motion.

I do so basically on two grounds: I think it is a legitimate activity for this committee—and it may indeed be an obligation depending on the relative importance as seen by members—to examine the functioning of the office of the commissioner and the decisions which are made by the commissioner. If that is the activity that the committee wishes to engage in, then I think if we were going in that direction we would have to pass a motion that made available to us, perhaps in camera as he suggests, all investigative reports that led to all decisions.

I think there is a particular need, if that is the issue—how does the office conduct its decision-making—that we look at all of the decisions the commissioner has made and pull out the examples and reach our sense of wisdom or our sense of justice.

If the thrust of the motion and the intent of the motion is for the committee to investigate the situation in Frontenac, and in particular the behaviour of the member from Frontenac, then we are in a very, very different ballpark in terms of the traditions of the House and what is acceptable behaviour for what is after all the highest court in the land. There is not a precedent in parliamentary history of any Parliament anywhere in which a committee has undertaken the investigation of the behaviour of a single Member of Parliament without being ordered or directed to do so by the House itself on one of two bases: that a charge is levied in the House by someone else against the member, or that a request comes from the member and the House acquiesces. If that situation were to occur, then you are in a very different ballpark and you get yourself into a lot of things.

The motion as it sits takes us into this parliamentary never-never land, yet it does not take us toward what is the legitimate responsibility of the committee: to look at the act itself, the functioning of the commissioner, the Chief Electoral Officer. The implementation of the act under our parliamentary reform is legitimate for the standing committee, but I do not think you can do it with an in camera meeting based on one investigative report and one decision. It just would not make sense to help us

[Translation]

choses, j'aimerais proposer la motion suivante, que j'ai rédigée dans les deux langues, et qui permettrait... Je crois que je devrais la signer, comme mon collègue me le recommande à l'instant.

M. Hawkes: Monsieur le président, la motion me paraît recevable, et à ce titre, elle peut donc faire l'objet d'un débat.

Le président: Elle l'est effectivement.

M. Hawkes: J'aimerais donc participer à la discussion. Je crois comprendre les raisons du sentiment d'impuissance de mon collègue, et je sympathise d'ailleurs avec lui, mais je recommande à notre Comité de faire preuve de prudence et de ne pas adopter la motion.

Mon refus se fonde sur les deux raisons suivantes: à mon avis, il est tout à fait légitime que notre Comité étudie le fonctionnement du bureau du commissaire et se penche sur les décisions prises par ce dernier, et ça peut même être une obligation de le faire. Si tel est le cas, cependant, il me paraît nécessaire d'adopter une motion nous donnant accès à tous les rapports d'enquête ayant mené à toutes les décisions, quitte à en prendre connaissance en séance à huis clos.

Si nous voulons vraiment savoir comment on prend des décisions au sein de ce bureau, alors il faut pouvoir examiner toutes les décisions prises par le commissaire afin de citer des exemples concrets et de nous prononcer en conséquence.

Toutefois, si l'objectif sous-tendant la motion dont nous sommes saisis est d'étudier la situation dans la circonscription de Frontenac, et en particulier le comportement du député de Frontenac, alors il s'agit d'une entreprise tout à fait différente par rapport aux traditions de la Chambre et à ce qui paraît un comportement acceptable de la part du tribunal que constitue la Chambre. En effet, dans toute l'histoire parlementaire, il n'existe aucun précédent où un comité a fait enquête sur le comportement d'un député sans que la Chambre l'ait préalablement ordonné ou justifié pour deux raisons possibles: parce qu'un autre député a attaqué le député en question à la Chambre même, ou parce que le député en question lui-même en a fait la demande et que la Chambre y a acquiescé. Si c'est cela qui devait se produire, alors on se retrouverait dans une situation tout à fait différente, qui pourrait ouvrir la porte à beaucoup d'autres choses.

La motion dont nous sommes saisis nous mène justement vers cet inconnu, tout en ne nous orientant pas vers l'exercice d'une responsabilité tout à fait légitime pour notre groupe, c'est-à-dire étudier la loi et le fonctionnement du bureau du commissaire, c'est-à-dire le président général des élections. En vertu de notre système parlementaire, il est tout à fait légitime pour notre Comité d'étudier la mise en oeuvre de la loi, mais je ne crois pas qu'il soit possible de le faire grâce à une seule réunion à

get to the general principles and the need for correction. So I would urge members not to vote for the motion.

The Chairman: Thank you, Mr. Hawkes. Ms Copps.

Ms Copps: I would like to refer back to the orders of the day, because it seems to me that obviously if you intend fulfilling the orders of the day—

Mr. Lawrence: Is it still a point of order?

Mr. Hawkes: No, it is a motion.

Mr. Lawrence: This is the debate on the motion.

• 1150

Ms Copps: Mr. Hawkes seems to want to have it both ways, because on the one hand he says that now we are investigating the general principles but on the other hand he asks Elections Canada to come here and basically stand on trial to substantiate "their allegation against Mr. Masse" and whatever they see fit. Statements have been made here that in fact two legal counsel, the RCMP as well as the independent legal counsel, did recommend the laying of charges. There was a decision not to go with the laying of charges. The information surrounding the situation obviously lies in the RCMP report. If the government members now turn around and say that they do not want to call the RCMP before the committee in camera to discuss an expurgated version of the elements surrounding the sworn statement, which was referred to by Mr. Tarte as well as in evidence referred to by the commissioner, then obviously they do not want to get to the bottom of the story; they are more interested in putting Elections Canada on trial.

You have an opportunity here basically, following through with the motion, to summon the RCMP and ask them to produce the documents that related specifically to the Cloutier recommendation and the RCMP investigation in relation to the member for Frontenac but not in relation to other investigations that may be ongoing in terms of the courts. The motion is quite clear. He is being very responsible in suggesting that the deliberations or the consideration be carried on in camera as a follow-through to other meetings where certainly the information then would remain privy to the members.

If the government refuses this motion then basically what the government members are saying is that they do not really want to get to the bottom of the story. I cannot understand how today you could come forward with a motion—

Mr. Hawkes: On a point of order, it is a long-standing tradition in the House that motivation cannot be impugned because it is an honourable place. I have laid

[Traduction]

huis clos fondée sur un seul rapport d'enquête et une seule décision. Cela ne nous aiderait tout simplement pas à saisir les principes fondamentaux de la question ni à voir quel correctif s'impose. Je prie donc instamment les membres de notre Comité de ne pas adopter la motion.

Le président: Merci, monsieur Hawkes. Madame Copps.

Mme Copps: J'aimerais me reporter à l'ordre du jour, car il est manifeste à mes yeux que si vous voulez vous y conformer...

M. Lawrence: Est-ce que vous invoquez le Règlement?

M. Hawkes: Non, il s'agit de la motion.

M. Lawrence: Nous en sommes aux délibérations relatives à la motion.

Mme Copps: M. Hawkes semble vouloir des choses contradictoires ici, car, d'une part, il affirme que nous faisons enquête sur les principes fondamentaux qui soustendent la question, mais, d'autre part, il demande à Élections Canada de bien vouloir comparaître ici afin de soutenir leurs «allégations contre M. Masse», et tout ce qui peut leur sembler opportun. Or, il a déjà été affirmé ici que deux avocats, celui de la GRC, ainsi qu'un avocat indépendant, ont recommandé d'intenter des poursuites. Cependant, il a été décidé de ne pas le faire. Les renseignements relatifs à une telle situation se trouvent manifestement dans le rapport de la GRC. Or, si les membres du parti ministériel nous disent maintenant qu'ils ne veulent pas convoquer des représentants de la GRC à huis clos afin de discuter d'une version expurgée des éléments relatifs à la déclaration sous serment, et qui a d'ailleurs déjà été mentionnée par M. Tarte, ainsi que par le commissaire, alors cela veut simplement dire qu'ils ne veulent pas aller au fond des choses; ils cherchent davantage à mettre Élections Canada sur la sellette.

La motion dont vous êtes saisis permet de convoquer la GRC et de demander à ses représentants de fournir les documents relatifs à la recommandation de M. Cloutier et à l'enquête de la GRC en ce qui a trait uniquement au député de Frontenac, et non à d'autres enquêtes actuellement en cours et qui peuvent mener à des poursuites. La motion est très claire. D'ailleurs, son parrain est très responsable lorsqu'il propose que les délibérations relatives à cette question aient lieu à huis clos, ce qui protégerait donc la confidentialité des propos entendus.

Si le gouvernement rejette cette motion, cela signifie donc que ses membres ne veulent pas vraiment aller au fond de la question. Je ne peux comprendre comment, aujourd'hui, vous pouvez présenter une motion. . .

M. Hawkes: Rappel au Règlement; en vertu d'une très longue tradition à la Chambre des communes, on ne fait pas de procès d'intention dans un tel lieu. J'ai d'ailleurs

out my motivation and I resent very much being given a different interpretation of my motivation.

Ms Copps: I would suggest that if you look at your own motion, which you so stoutly defended at the beginning of this meeting, which was agreed—

Mr. Bosley: Your party voted for it.

Ms Copps: —that the witnesses be invited to appear to substantiate their allegation against Mr. Masse in whatever way they see fit. . . Now you are saying that you cannot call the RCMP because in fact we will be investigating an individual case and not the general principles of Elections Canada. You cannot have it both ways. Either you are examining what you agreed to in your terms of reference for the committee today or you are not—and if you are not then stop making a witch-hunt out of Elections Canada in trying to divert attention from the main issue, which was whether in fact there is evidence to show that a breach of the act occurred.

Mr. Lawrence: We have discussed this before in this committee, and in other committees as well, and I just want to register my objection to this committee or any committee of this House—and I have done this consistently, I think, in the whole time I have been here—receiving any evidence, certainly in a sensitive matter such as this, in an in camera committee, because it just puts the members in an extremely unsatisfactory position.

Just supposing that we meet in camera and we receive evidence from the RCMP in camera that goes either one way or the other in respect of Mr. Masse or in respect of any incompetence in the Elections Canada office, one way or the other, what do we then do with it? Presumably that evidence has been given to us in confidence, that we should not expose it at all; we might not even publicly be able to draw conclusions from it. I suggest to you that is not fair to the people who sent us here, it is not fair to the House, it is not fair to the individual members. There is nothing wrong with the committee meeting in camera to discuss what they are doing and how they are going about it, drafting reports and things like that. But for a committee of the House to receive evidence or testimony on a substantive matter such as this in camera is absolutely wrong.

• 1155

I do not care whence that motion comes or how it is worded; the principle of it is wrong as far as a committee of the House of Commons is concerned. It is not a satisfactory solution; it has never been a satisfactory solution. I know that some committees have done it in the past, but it is not a satisfactory situation. It will not solve anything as far as the public image is concerned, and I would be against it most definitely.

[Translation]

exposé mes motifs, et je suis franchement très froissé qu'on les ait interprétés autrement.

Mme Copps: Je vous demanderais de bien vouloir vous reporter à votre propre motion, que vous avez si farouchement défendue au début de la séance, et qui a été adoptée. . .

M. Bosley: Votre parti l'a appuyée.

Mme Copps: Elle demandait que les témoins soient invités à fonder leurs allégations contre M. Masse par tous les moyens jugés appropriés... Or, vous nous dites maintenant que vous ne pouvez convoquer la GRC parce que nous nous trouverons alors à faire enquête sur un cas individuel, et non sur les principes fondamentaux d'Élections Canada. Vous ne pouvez concilier ces deux choses contradictoires. Il vous faut soit étudier ce sur quoi vous êtes tombés d'accord au Comité aujourd'hui, soit ne pas le faire—et si vous ne voulez pas le faire, alors mettez fin à votre chasse aux sorcières à Élections Canada dans le but de détourner l'attention de la question principale, à savoir s'il y a suffisamment de preuves qui établissent qu'il y a eu transgression de la loi.

M. Lawrence: Nous avons déjà discuté de cela en comité, et au sein d'autres comités, et je tiens simplement à m'opposer à ce que notre Comité, ou tout autre comité de la Chambre, entende des témoignages à huis clos sur une question aussi délicate que celle-là, étant donné que cela met les députés dans une situation extrêmement épineuse.

Supposons que nous nous réunissons à huis clos pour entendre les témoignages de la GRC et qu'on en arrive à l'une ou l'autre conclusion au sujet de M. Masse ou de manifestations d'incompétence de la part d'Élections Canada, qu'allons-nous faire de tout cela? Étant donné que les témoignages ont été entendus à huis clos, il est exclu de les divulguer, et même peut-être d'en tirer des conclusions en public. A mon avis, cela lèse les droits de ceux qui nous ont élus, ainsi que ceux de la Chambre et ceux de chaque député. Il n'y a rien de répréhensible à vouloir se réunir à huis clos pour discuter de la façon dont la GRC procède pour rédiger des rapports et autres choses. Cependant, il me paraît tout à fait inacceptable qu'un comité de la Chambre entende des témoignages à huis clos sur de telles questions de fond.

Peu m'importe d'où vient la motion ou son libellé; c'est le principe qui la fonde qui est inacceptable pour un comité de la Chambre des communes. D'ailleurs, ce qu'elle propose n'est pas une solution satisfaisante et ne l'a jamais été. Je n'ignore pas que certains comités ont procédé ainsi par le passé, mais ce n'est pas une raison. Cela ne réussira pas à changer la perception publique de la question, et je m'oppose donc formellement à ce qu'on recoure à ce moyen.

Mr. Murphy: I am going to support the motion. I do not know if it is in a perfect form or not, but I do believe we have to get a lot more information on this matter. I am not here to prosecute Mr. Masse or the officials from Elections Canada, but I am very concerned about the fact that we have an elections act that is flawed.

We have proposals to change the Canada Elections Act, which does not even deal with election expenses. We know there obviously is advice in the RCMP files and in the legal document provided by Mr. Cloutier that would be beneficial to us in dealing with making changes to the Canada Elections Act. We are also aware that the government has been aware since before June 1986 that there is a major problem with election expenses and campaign expenses, and that it has been impossible for the ad hoc committee representing the various political parties to come to any conclusion as to how this was going to be resolved. We are all going into a general election—

Mr. Lawrence: I am not.

Mr. Murphy: With the exception of one or two, but you are still a voter unless you move too far away. It is very important in terms of public image, as Mr. Hawkes and Mr. Lawrence have talked about, that we have an elections act that can work. I do not want to sit here at some time in the near future and deal with Bill C-79 when I know it does not deal with election expenses. I do not want to sit here and deal with the part of Bill C-79 that deals with the powers of the commission if I do not know what some of the problems were that occurred in this situation.

I am quite capable of going to an in camera meeting and not divulging the information afterwards. I think many of us in this room have done so in other bodies on which we have served, whether it is with the Government of Ontario or in my case with the Manitoba Police Commission. But I do believe we have to get access to more information if we are going to be able to produce a piece of legislation that will work in the future.

The government, in Bill C-79, has been unable to deal with this issue. The three parties, at the ad hoc level, have been unable to resolve this problem. I think we have an obligation not only to Mr. Masse—I said I am quite willing to keep in confidence whatever I hear at an in camera meeting—but to Elections Canada and to all the other MPs and possible candidates to make sure we have a working elections act in this country. For us to sit down two or three months down the road without having a lot more information means that is completely impractical and impossible.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I think my intent has been fairly well explained in my first intervention. I do not mean to say this motion is perfect; I am offering it as a way out of this so we can pursue our work. As Mr.

[Traduction]

M. Murphy: Pour ma part, je vais appuyer la motion. J'ignore si, sur le plan formel, elle est parfaite ou non, mais je suis persuadé qu'il nous faut obtenir beaucoup plus de renseignements sur la question. Je ne cherche pas ici à poursuivre M. Masse ou les fonctionnaires d'Élections Canada, mais je suis très préoccupé par les carences que comporte notre Loi électorale.

Nous aimerions proposer certaines choses qui modifieraient la Loi électorale du Canada, et qui n'ont d'ailleurs rien à voir avec les dépenses d'élection. Nous savons pertinemment que les dossiers de la GRC et le document juridique fourni par M. Cloutier contiennent des avis qu'il nous serait utile d'entendre avant d'amender la Loi électorale du Canada. Nous n'ignorons pas non plus que le gouvernement savait déjà avant juin 1986 que les dépenses d'élection et les dépenses liées aux campagnes électorales constituaient un problème d'envergure, et que le comité spécial représentant tous les partis politiques qui était chargé de le résoudre était arrivé à une impasse. Or, nous nous dirigeons tous vers un scrutin général...

M. Lawrence: Pas moi.

M. Murphy: À l'exception d'une ou deux personnes, mais de toute façon, vous demeurez électeur, à moins que vous ne partiez très loin. En conséquence, si l'on veut redorer notre blason, comme en ont parlé M. Hawkes et M. Lawrence, il nous faut adopter une loi électorale efficace. Je ne veux pas être obligé de siéger ici bientôt au sujet du projet de loi C-79, alors que je sais pertinemment qu'il n'a rien à voir avec les dépenses d'élection. Je ne veux pas non plus être saisi de la partie du projet de loi C-79 qui a trait aux pouvoirs de la commission sans m'être préalablement familiarisé avec certains des problèmes qui se présentent dans de telles situations.

Je suis tout à fait capable d'assister à une séance à huis clos et de respecter le secret de telles réunions. Je crois d'ailleurs que nous sommes nombreux ici à avoir respecté la confidentialité de propos entendus à d'autres tribunes, que ce soit au sein du gouvernement de l'Ontario ou, en ce qui me concerne, au sein de la Commission de police du Manitoba. Cela dit, j'estime que nous devons obtenir davantage de renseignements si nous voulons concevoir un projet de loi efficace.

Le gouvernement, par le truchement du projet de loi C-79, n'a pas résolu la question qui nous occupe, pas plus que les trois partis représentés au sein du comité spécial. J'ai déjà dit être tout à fait disposé à respecter le secret du huis clos dans le cas de M. Masse; cela étant dit, j'estime que nous avons une obligation non seulement à l'endroit de ce dernier, mais également envers Élections Canada et tous les autres députés et candidats éventuels, et qu'à cet égard, nous devons nous doter d'une loi électorale qui fonctionne. Siéger deux ou trois mois de plus sans avoir réussi auparavant à obtenir beaucoup plus de renseignements me paraît tout à fait inutile et impossible.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je crois avoir déjà expliqué ma position lors de ma première intervention. Je ne prétends pas que la motion soit parfaite; je vous la soumets comme moyen de faire avancer notre travail.

Lawrence says, maybe in camera is not the perfect way to do it; maybe it would be better to have an expert's version of these files. Maybe it would be better to have the RCMP come here with the files and not read the files to us, but answer specific questions by looking into the files.

I do not know exactly the best way to do this. As a matter of fact, I can even put the onus on my colleagues, now that I have offered a framework, to try to get to the facts so that maybe they can refine it to their liking. I am easy; all I want is for us to really get to the facts.

• 1200

Now, I suppose all of us around this table want to get the facts. If not, maybe some will want to say that they are not interested in the facts; I will be surprised. We have been spending so many hours around this table trying to get to the bottom of this. All I am saying, Mr. Chairman, is that if others want to try to improve, or as a matter of fact radically change this proposal to suit their purpose, provided it still remains a vehicle to get the documents and the facts we need, I would be perfectly agreeable to vote for a changed or a different proposal. That is what I want to say at this time.

The Chairman: I was going to suggest that perhaps over lunch-hour, until 3.30, members from three sides would like to get together rather than putting this motion forward right now, and see if there may be a consensus, and bring it back to the Chair at 3.30. I am very flexible, which I have been since day one. It is just a suggestion at this point. If the committee members would be agreeable to looking at that, the Chair would certainly put the motion off to one side for the time being, and if members would like to get together prior to 3.30 and discuss, the Chair would certainly feel. . .

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): If I may speak to this, I think we can decide now. First of all, some of us have lunch appointments. It is a nice suggestion. I appreciate the effort of the Chair to try to help us resolve this, but I do not think we are going to resolve it by all of a sudden deciding on a meeting either over lunch or this afternoon. We were all planning to do something else.

There is a motion there, which we can deal with, or we could amend it to suit our purpose. I think I have demonstrated that I am trying to get to the bottom of this by moving this proposal. I am sorry that I cannot be available over lunch. As Members of Parliament, we follow very important committee meetings like this one, but we also have very important other meetings to attend—and I am sure others are committed.

[Translation]

Ainsi que l'a dit M. Lawrence, il se peut qu'une discussion à huis clos ne soit pas le meilleur moyen de résoudre le problème; peut-être serait-il préférable d'obtenir l'avis d'un spécialiste sur ces dossiers. Peut-être encore serait-il préférable de faire venir les représentants de la GRC ici, avec leurs dossiers en main, et qu'ils se servent de ces derniers pour répondre à des questions précises, sans toutefois nous les lire.

J'ignore quel est le meilleur moyen à prendre. Je pourrais même demander à mes collègues d'obtenir davantage de données, maintenant que j'ai offert un cadre nous permettant d'agir et qu'ils pourront modifier à leur guise. Je suis très souple; tout ce que je veux, c'est que nous obtenions les faits.

Je pense que nous voulons tous aller au fond des choses par rapport à cette question. Sinon, peut-être que certains voudront nous dire explicitement que les faits ne les intéressent pas; je serais cependant étonné de cela. Nous avons travaillé pendant tant d'heures pour aller jusqu'au fond de la question. Tout ce que je dis, monsieur le président, c'est que si d'autres membres veulent améliorer ma proposition ou même la modifier radicalement en fonction de leurs besoins, je ne m'y opposerai certainement pas et appuierai même la motion modifié, pourvu qu'elle permette toujours d'obtenir des documents et des faits dont nous avons besoin. C'est tout ce que je voulais dire.

Le président: J'allais proposer que pendant la pause du déjeuner, et jusqu'à 15h30, des membres des trois partis se réunissent au sujet de la motion en question afin d'arriver à un accord, puis la soumettent au président à 15h30. Je serais certainement très souple à cet égard et je l'ai d'ailleurs été depuis le début de nos travaux. Ce n'est qu'une suggestion. Si les membres du comité veulent qu'il en soit ainsi, le président est certainement disposé à remettre à plus tard l'adoption de la motion, et s'ils veulent se réunir et discuter avant 15h30, le président estime que. . .

M. Guilbault (Saint-Jacques): Si vous permettez, je crois que nous pouvons nous décider dès maintenant. D'abord, certains de nos membres ont déjà des engagements à l'heure du déjeuner. Cela dit, la proposition était certainement intéressante. Je remercie le président d'avoir essayé de résoudre le problème, mais je ne crois pas que nous y arriverons grâce à une réunion à l'heure du déjeuner ou plus tard cet après-midi. Nous avons tous prévu faire autre chose.

Cela dit, nous sommes saisis d'une motion, que nous pouvons mettre aux voix ou modifier selon nos besoins. Le fait que je l'ai proposée prouve que je suis déterminé à aller au fond des choses. Je suis désolé de ne pouvoir être disponible pendant le déjeuner. En tant que parlementaires, nous devons assister à des réunions de comité aussi importantes que la présente, mais nous avons également d'autres engagements très importants... je suis sûr que les autres ont déjà fait des projets.

Mr. Murphy: When can you be available?

Mr. Hawkes: To pick up on Mr. Guilbault's problem, this committee was scheduled to meet at 9 a.m. this morning and at 3.30 this afternoon. If members only could come back into the room at 3.30, and have witnesses and so on available, we might be able to come to some satisfactory conclusion, and then invite the witnesses in. Now that does not disturb lunch; it does not disturb Question Period. It simply delays, and might indeed result in some efficiency. So we could think about it between now and 3.30, come in with members and see if that evolution of thought had been productive.

Mr. Lawrence: Mr. Chairman, because I have already indicated to you and to the committee that I will not be able to be here this afternoon, maybe you will then permit me to say a few words about it.

I think the committee now is charged with two things. We certainly have to get into the Canada Elections Act and try to rectify some of the appalling and glaring omissions and errors that are in that act. I do not think there is any question about that. In saying that I think from what we have heard, and we have used the Masse case as an example of this, certainly I do not need to hear anything more about the Masse case to know what some of the problems are in the act. Now having said that, if the committee wants to move on to the Elections Act and start curing some of these defects and hopefully also consider tHe government bill that is coming forward, then fine and dandy.

• 1205

I think we should say that to the House: that we would like to have the government bill come before us and we would like to deal with it in this committee rather than have it go to a legislative committee on that particular act. But there is also the cloud hanging over. . . in my mind, two clouds: one hanging over Mr. Masse, and secondly, the propriety of how this matter has been handled—and perhaps three others as well-by Elections Canada officials. I am not so sure we are going to get to the bottom of that. That grieves me very much, because I think the thing has to be decided in one way or the other. I merely do suggest to you that on the evidence before me and before this committee at the moment... we have enough evidence here now to indicate that certainly-let me put it in the most moderate way I can-intemperate language was used in those letters.

We have Mr. Masse's own testimony before this committee. We have also had some slight regression of what was said by witnesses before us here today. I am ready to come to a conclusion on that. I would agree with Mr. Guilbault that we are not getting any further. As I say, I think there have been some slight concessions today, but I think we are not getting down to the nub of the thing. And we may not be able to; I do not know. But I

[Traduction]

M. Murphy: Quand pouvez-vous être disponibles?

M. Hawkes: Pour revenir au problème de monsieur Guilbault, il avait été prévu que notre comité se réunisse à 9 heures ce matin et à 15h30. Si les membres peuvent revenir à 15h30, et si nous pouvons faire patienter les témoins, nous pourrions peut-être en arriver à une conclusion satisfaisante puis à entendre les témoins. Cela ne dérangerait pas nos engagements du déjeuner ni la période des questions. On ne se trouverait qu'à retarder quelque peu les choses, ce qui pourrait se révéler efficace en l'occurrence. Nous pouvons donc réfléchir à la question d'ici 15h30, retrouver les autres membres à la prochaine séance et partager nos nouvelles idées le cas échéant

M. Lawrence: Monsieur le président, je vous ai déjà avisé ainsi que le comité que je ne pourrais pas être ici cet après-midi, et en ce cas, je vous serais très reconnaissant de me permettre de m'exprimer dès maintenant sur le sujet.

Je crois que le comité doit maintenant s'acquitter de deux responsabilités. D'abord, nous devons certainement étudier la Loi électorale du Canada afin de mettre fin à certaines de ces graves et flagrantes omissions et erreurs. Cela me paraît impératif. Cela étant dit et après avoir entendu ce qui se rapporte au cas de monsieur Masse, il ne me paraît pas nécessaire d'entendre quoi que ce soit d'autre au sujet de monsieur Masse pour être conscient de ces problèmes. En conséquence, si le comité est tout à fait disposé à étudier la Loi électorale afin de remédier à certaines de ces carences et aussi pour se saisir du projet de loi que doit bientôt présenter le gouvernement, alors je suis tout à fait d'accord.

Je crois d'ailleurs que nous devrions faire savoir à la Chambre que nous sommes disposés à nous saisir du projet de loi gouvernemental et que nous préfèrerions nous en charger ici plutôt que de le voir envoyé à un comité législatif. Cependant, il y a aussi des soupçons au sujet de M. Masse mais également au sujet de la façon dont les fonctionnaires d'Elections Canada ont procédé dans toute cette question. Or, je ne suis pas sûr que nous puissions aller au fond des choses à cet égard. Cela me parait très très regrettable car je pense qu'il faudra trancher la question dans un sens ou dans l'autre. Tout ce que je vous dis cependant, c'est que d'après ce que nous avons entendu jusqu'à maintenant en comité, nous pouvons à mon avis conclure, comment dire, que le language des lettres qui nous ont été soumises était quelque peu excessif.

Nous disposons déjà du témoignage de M. Masse. En outre, certains des témoins que nous avons entendus aujourd'hui ont déjà légèrement reculé. Pour ma part, je suis disposé à en tirer une conclusion. Je conviens aussi avec M. Guilbault que nous n'avançons plus. Je le répète, je pense que nous avons entendu certaines concessions aujourd'hui, mais je ne crois pas que nous ayons réussi à aller jusqu'au quart du sujet, et c'est peut-être impossible;

would certainly like to see the committee get on with the Canada Elections Act. I would certainly like to see the committee make some recommendations to the House about the Canada Elections Act, and hopefully about the government bill, which I am quite willing to say I think is inadequate. But that is altogether apart from the Masse thing. I am ready to come to a conclusion now, based on the evidence before us on the Masse thing, incomplete as it is. I am also ready to proceed to try to do something with the Canada Elections Act.

Ms Copps: Based on the evidence before us, we certainly can have access. If you really want to get to the bottom of the story, then we can... [Technical Difficulty—Editor]... to come forward and produce the documents, which include a sworn statement upon which were based two legal opinions that recommended prosecution.

Mr. Lawrence: That is the first time I have heard that in evidence. Maybe we should have you as a witness.

Ms Copps: Evidence was provided by legal counsel to the commission that there were two recommendations, one from the RCMP and one from the lawyer, Cloutier, which recommended the laying of... It is page 23:37, if you want to look at *Hansard*—February 9, 1988, the third paragraph.

We have also heard the statement that in fact a sworn statement is in the possession of the RCMP, which we could, if we wanted to, have brought forward. And if we choose to close that door, in my view the statements today about getting to the bottom of the story ring rather hollow, because we have a chance to get to the bottom of the story with the motion by Mr. Guilbault. Clearly, if Mr. Lawrence wants an open meeting, he can amend Mr. Guilbault's motion. Clearly, if other members want to get to the bottom of the facts, they can also move motions. But his motion is pretty clear, and it certainly gives the committee the opportunity to review, among other things, the sworn statement that was referred to on several occasions by Elections Canada. If the government members do not want to hear that evidence, then obviously it is because they are more intent on putting Elections Canada on trial.

Mr. Bosley: There is a motion on the floor, Mr. Chairman. I have another motion I would like to think about. It would read, effectively, that this committee instructs the RCMP to provide Elections Canada, who are the people who have made these statements here, with the evidence that Elections Canada says exists, etc., to substantiate them. I would like to think about that and suggest we talk about it at 3.30 p.m. I think everybody knows that my intention is to find out whether Elections

[Translation]

je ne le sais pas. Cependant, j'aimerais bien que notre comité se mette à l'étude de la Loi électorale du Canada. J'aimerais bien qu'il présente des recommandations à la Chambre au sujet de cette loi, et même au sujet du projet de loi gouvernemental, qui, je le reconnais, me paraît insuffisant. Cela est toutefois à part de la question de M. Masse. Pour ma part, je suis prêt à en tirer une conclusion, en me fondant sur les témoignages déjà entendus, bien qu'ils soient incomplets. Je suis aussi disposé à amorcer l'étude de la Loi électorale.

Mme Copps: En nous fondant sur les témoignages que nous avons entendus, nous pouvons certainement avoir accès aux renseignements fondamentaux. Si vous voulez vraiment aller au fond des choses, alors nous pouvons... [Difficulté technique—Éditeur]... afin de vous fournir les documents, y compris une déclaration sous serment ayant donné lieu à deux avis juridiques qui recommandaient des poursuites.

M. Lawrence: C'est la première fois que j'entends cela au sujet des témoignages. Peut-être devriez-vous nous comparaître.

Mme Copps: Nous disposons d'un témoignage en vertu duquel l'avocat conseil de la Commission des élections a rapporté deux recommandations, l'une de la GRC et l'autre de l'avocat, maître Cloutier, et toutes les deux demandaient des poursuites... On trouvera cela à la page 23:37, si vous voulez vous reporter au journal des délibérations des comités du 9 février 1988, plus précisément au troisième paragraphe.

Nous avons également entendu les témoignages en vertu duquel la GRC dispose d'une déclaration faite sous serment, que nous pourrions demander de voir. Si nous nous abstenons de cela, à mon avis, toutes ces déclarations où on disait vouloir aller au fond des choses resteront vides de sens, car justement nous avons l'occasion d'aller au fond de cette histoire grâce à la motion de M. Guilbault. Si M. Lawrence préfère que nous tenions une séance ouverte au public, il peut toujours modifier la motion de M. Guilbault. Si les autres membres veulent aller au fond des choses, ils peuvent aussi proposer des motions. Cependant, la motion dont nous sommes saisis est déjà assez claire, et elle nous permet certainement de revoir, entre autres choses, la déclaration faite sous serment qu'Élections Canada nous a mentionnée à quelques reprises. Si les membres du parti ministériel ne veulent pas entendre ce genre de témoignages, alors c'est manifestement parce qu'ils veulent davantage s'en prendre à Élections Canada.

M. Bosley: Monsieur le président, nous sommes saisis d'une motion. Quant à moi, j'aimerais en proposer une autre. Elle demanderait que notre comité donne l'instruction à la GRC de fournir à Élections Canada les preuves qui paraît-il sont entre ses mains, tout au moins d'après Élections Canada, et ce afin de les justifier. J'aimerais y réfléchir pour le moment, puis que nous en discutions après 15h30. Je crois que personne n'ignore maintenant que mon intention est de savoir s'il y a moyen

Canada's allegations can be substantiated, and if they are then we have to take some action.

• 1210

Today's intention, today's purpose was to find out what substantiates the allegations. I am with Mr. Lawrence as to the degree to which it has been proved so far. If others feel it is necessary to go further, then I am prepared to ask Elections Canada or ask the RCMP to give Elections Canada whatever it is Elections Canada wants to give to us to substantiate their allegations. And I suggest to members of the committee that this is a more appropriate way to proceed than to suggest that we should breach the age-old tradition of simply saying we will now conduct a complete review of the RCMP files.

I suggest to hon. members opposite—or at least one—that this is a course of action that would be very inappropriate for any committee to take, to simply open up an RCMP file in private or in public, to simply open it up. If a committee can do that with regard to any member, it can do it with regard to every member, and that has been a. . . Every time somebody has tried to do that, the House has properly been told that to have such an inquiry without an allegation and a charge being specifically made by a member is a breach of that member's privileges.

Mr. Lawrence: That is right.

Mr. Bosley: And that has been a consistent decision of the Chair of the House, of the Speaker, and quite properly so.

What we have here is a suggestion made in a letter that Mr. Masse has done something wrong. We are trying to find out what substantiates that. I am therefore prepared to consider asking Elections Canada again, asking the RCMP again, to find a way to give us whatever it is they say substantiates the allegation. That is as far as I am prepared to go, Mr. Chairman, and I think that is as far as we should go.

Mr. Lawrence: Failing that, we utilize the evidence before us.

Mr. Bosley: Failing that, we use what is before us. I do not see we would have any other choice, but I am prepared to ask the RCMP to go that far. I am not prepared to ask for a motion to simply deposit with this committee, in camera or in public, the full RCMP inquiry file.

Mr. Lawrence: You would not get it anyway.

Mr. Bosley: It would not be proper to ask, in my view.

The Chairman: If there is no further discussion-

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, could I simply move that the committee do now adjourn?

Ms Copps: There is a motion on the floor.

[Traduction]

de justifier les allégations d'Élections Canada, et si tel est le cas, quelle mesure nous devrons prendre.

Notre but aujourd'hui était de savoir s'il y avait moyen d'étayer les allégations en question. Je suis d'accord avec M. Lawrence pour ce qui est de ce qui a déjà été prouvé jusqu'à maintenant. Si d'autres estiment nécessaire d'aller plus loin, alors je suis disposé à demander certaines choses à Élections Canada ou à demander à la GRC de fournir à Élections Canada les preuves à l'appui de ses allégations. À mon avis, il est plus approprié de procéder ainsi que de rompre avec notre très ancienne tradition et de demander un réexamen complet des dossiers de la GRC.

À l'intention des députés de l'autre côté, tout au moins d'une personne, ouvrir un dossier de la GRC, que ce soit en privé ou en public me paraîtrait tout à fait inapproprié. Si un comité peut faire cela au sujet d'un député, il pourra le faire à l'endroit de n'importe quel autre, et déjà—chaque fois que quelqu'un a essayé de faire cela, la Chambre s'est fait dire que la tenue d'une telle enquête, sans qu'un député n'ait fait d'allégations ni présenté d'accusations, portait atteinte aux privilèges des députés.

M. Lawrence: C'est exact.

M. Bosley: C'est dans ce sens que le Président de la Chambre a constamment tranché cette question, et avec raison, tout à fait.

Nous disposons ici d'une lettre dans laquelle on allègue que M. Masse a fait quelque chose de répréhensible. Nous essayons d'étayer de telles allégations. Je suis donc disposé à demander à Élections Canada, et encore une fois à la GRC, de nous trouver un moyen permettant de justifier les allégations en question. Je suis disposé à aller jusque là, monsieur le président et je ne crois pas que nous devrions aller plus loin.

M. Lawrence: Faute de cela, nous devons utiliser les preuves dont nous disposons déjà.

M. Bosley: Faute de cela, nous utiliserons ce dont nous disposons. Je ne vois pas quel autre choix s'offre à nous, mais je suis quand même disposé à demander à la GRC de faire ce dont je viens de parler. Cela ne veut pas dire que je sois disposé à appuyer une motion qui demande simplement la communication de tout le dossier de l'enquête de la GRC, que ce soit dans une séance à huis clos ou ouverte au public.

M. Lawrence: De toute façon, on ne vous le donnerait pas.

M. Bosley: À mon avis, il est déplacé de le demander.

Le président: Si personne d'autre ne veut discuter. . .

M. Hawkes: Monsieur le président, puis-je proposer que nous levions la séance?

Mme Copps: Nous sommes saisis d'une motion.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): There is a motion to be dealt with already.

The Clerk: The motion to adjourn supersedes that—

Ms Copps: No, the motion that. . .

The Clerk: A motion to adjourn supersedes.

Ms Copps: There is a motion on the floor now.

The Clerk: If there is a motion to adjourn, it supersedes the motion before the committee.

Ms Copps: So why—

Mr. Hawkes: The committee reconvenes at 3.30 p.m.

Ms Copps: In other words, you are not interested in getting to the bottom of it. You are not interested in voting on the motion. Well, let us vote on the motion.

Mr. Hawkes: It is non-debatable. It is-

Mr. Bosley: It is perfectly in order for the committee-

Ms Copps: Vote on this motion.

Mr. Bosley: —to decide to meet at 3.30 p.m. to discuss the motion.

The Chairman: The committee is adjourned until 3.30 p.m.

Ms Copps: Come on, it is a big cover-up. It is easy for you to level allegations at the Commissioner for Elections Canada, but when the time comes to get to the bottom of the story you have blocked the possibility.

The Chairman: Ms Copps!

Ms Copps: I think it is extremely unfair. Talk about abusing your privileges.

The Chairman: Order! There is a motion-

Mr. Murphy: I would support the motion to adjourn until 3.30 p.m.; I think that is the proper method. We can obviously vote at that time.

Mr. Bosley: Right.

The Chairman: Good. All agreed?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: The meeting stands adjourned until 3.30 p.m.

## **AFTERNOON SESSION**

• 1530

The Chairman: I call our committee to order and I am in the hands of committee members. Since lunch hour

[Translation]

M. Guilbault (Saint-Jacques): Nous sommes saisis d'une motion.

Le greffier: La motion levant la séance a préséance sur. . .

Mme Copps: Non, la motion qui. . .

Le greffier: Une motion levant la séance a préséance sur les autres.

Mme Copps: Nous sommes toujours saisis d'une motion.

Le greffier: Si l'on présente une motion demandant la levée de la séance, elle a préséance sur la motion précédente dont le comité est toujours saisi.

Mme Copps: Dans ce cas, pourquoi. . .

M. Hawkes: Le Comité se réunira à 15h30.

Mme Copps: Autrement dit, vous n'êtes pas intéressés à aller au fond des choses. Vous ne voulez pas mettre cette motion aux voix. Eh bien, votons sur l'autre.

M. Hawkes: Il n'y a pas de débat possible. C'est. . .

M. Bosley: Il est tout à fait correct et approprié pour le comité. . .

Mme Copps: Mettez cette deuxième motion aux voix.

M. Bosley: . . . de décider de se réunir à 15h30 afin de discuter de la motion.

Le président: La séance est levée jusqu'à 15h30.

Mme Copps: Allons donc, tout cela est un écran de fumée. Il vous est facile d'accuser le Président général des élections, mais quand vient le moment de tirer tout cela au clair, vous nous empêchez de le faire.

Le président: Madame Copps!

Mme Copps: Ça me paraît extrêmement injuste. Et c'est vous qui parlez d'abus de privilèges.

Le président: À l'ordre! Nous sommes saisis d'une motion...

M. Murphy: J'appuie la motion levant la séance jusqu'à 15h30; je crois que c'est la façon appropriée de procéder. Nous pourrons certainement voter sur l'autre motion lorsque nous aurons repris nos travaux.

M. Bosley: C'est exact.

Le président: Bien. Est-ce que tout le monde est d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: La séance est levée jusqu'à 15h30.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

Le président: La séance est ouverte. Je m'en remets aux membres du Comité. Les membres des trois parties

have there been discussions among all three parties who are members of this committee?

Mr. Hawkes: I had no conversation of any substance with members of the opposition. I do not know if they had any with other members of our committee. Did you talk to anybody in our group or did Mr. Murphy?

Mr. Murphy: No.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I thought we would be entertaining these conversations around this table at this time.

The Chairman: That is certainly fine with the Chair. I thought perhaps there might have been some consensus prior to this meeting. There does not seem to be need for any discussing here. I guess the committee must—

• 1535

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Is my motion still before the committee? That is what I thought would be the order of the day.

The Chairman: Your motion is not disposed of.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): It is not disposed of. I do not know; maybe on a full stomach some of my colleagues may have come to the conclusion that we need more information, especially factual information, if we are to get to the bottom of this issue. I do not know if some of them have decided to modify the motion or to bring other proposals, which would have the effect of getting us more factual information to pursue this work in a meaningful way.

Mr. Hawkes: Could I ask Mr. Guilbault, if the committee were to vote for his motion, what he thinks the conclusion might be? What is the end point of doing what he suggests?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I thought I had addressed this previously when I moved the motion this morning. As a matter of fact, it was by watching what was happening this morning when several members, including members on the other side of the table, were questioning the witnesses and when they were repeatedly getting always the same answer to some questions: we cannot get into this because we would have to disclose the information that is contained in the RCMP files and so on. It became obvious to me that we have reached a roadblock, and unless we get more factual information, we are running into a sort of circle where, when we are asking the witnesses questions, we get their honest-to-goodness opinions, but we do not go any further than that because they cannot provide facts.

Mr. Hawkes: I wonder if I could follow up. The act requires the commissioner to have an opinion and to exercise an opinion. That is a responsibility under the act, the opinion that an investigation should occur. He receives the results, and then he must develop an opinion as to whether or not charges should be laid.

[Traduction]

représentés au Comité ont-ils eu des discussions depuis le lunch?

M. Hawkes: Je n'ai eu aucune conversation importante avec les membres de l'opposition. Je ne sais pas s'ils en ont eu avec d'autres membres du Comité. Avez-vous parlé à quelqu'un de notre groupe ou M. Murphy l'a-t-il fait?

M. Murphy: Non.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je pensais que l'on pourrait tenir de telles conversations autour de la table maintenant.

Le président: Très bien. Je pensais simplement qu'on était peut-être arrivé à un consensus avant la réunion. Il ne semble pas nécessaire de discuter ici. Je suppose que le Comité doit. . .

M. Guilbault (Saint-Jacques): Ma motion est-elle toujours à l'étude? Je pensais que c'était précisément cela qui était à l'ordre du jour.

Le président: Nous n'avons pas écarté votre motion.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Vraiment. En fait, j'espérais qu'une fois l'estomac plein, mes collègues en seraient venus à la conclusion que nous avons besoin de renseignements supplémentaires, de faits, si l'on veut vraiment savoir le fin fond de toute cette histoire. Je ne sais si certains d'entre eux ont décidé de modifier la motion, ou de faire d'autres propositions qui nous permettraient d'obtenir plus de renseignements avérés et donc de pouvoir poursuivre notre travail de façon valable.

M. Hawkes: J'aimerais poser à M. Guilbault la question suivante: si le Comité appuyait sa motion, quelle serait à son avis la conclusion logique à laquelle on pourrait arriver?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je croyais avoir déjà abordé cette question lorsque j'ai proposé ma motion ce matin. En fait, si je l'ai proposée, c'est que j'ai remarqué ce matin que plusieurs membres, y compris des députés de l'autre côté de la table, posaient des questions aux témoins dont ils obtenaient invariablement la même réponse: nous ne pouvons vous le dire, car nous devrions pour cela divulguer les renseignements contenus dans les dossiers de la Gendarmerie royale etc. Je me suis rendu compte alors que nous étions arrivés à une impasse et qu'à moins de nous renseigner comme il faudrait nous tournerions en rond. En effet, les témoins continueraient à nous donner leur parole d'honneur tout en nous disant qu'ils ne pouvaient rien dévoiler de plus parce qu'ils ne peuvent nous fournir des faits.

M. Hawkes: Peut-être pourrais-je poursuivre. D'après la loi, c'est au commissaire qu'il incombe de décider si une enquête doit avoir lieu. Après la tenue d'une telle enquête c'est à lui de décider également si des accusations doivent être portées.

If we were to do what you suggest, is a possible conclusion that his opinion is a bad one? Is that what we are looking for, or that his opinion is a good one? Do you want to do this to second-guess that opinion? Is that the

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Perhaps I could bring the committee back to the terms of reference that I alluded to this morning, which are printed on today's agenda. It reads that it is agreed:

That the witness from Elections Canada be invited to appear (with Mr. Cloutier and others if they wish) to substantiate their allegation against Mr. Masse in whatever way they see fit.

I do not know if we are still pursuing this particular item. It has become apparent to me that, if one wants to probe any further in that direction, one would need in some way to avail the witnesses of the possibility of factual information. I do not know if it is the wish of the committee to get away from that particular angle of what we are looking at, but if we want to pursue this type of work, I suggest doing this. I say it in a meaningful way, not only talking for talking, but also in order to try to get information.

Mr. Hawkes: Mr. Tarte told us this morning that, with all the developments since 1985 right through to today, his recommendation to the commissioner would be that no charges be laid. It would be the same recommendation, with perhaps the additional insight that no charge would succeed. It would be his professional legal opinion.

Now, if we accept that, then I suggest maybe we have met the mandate that started us this morning. If we want to quarrel with that, if we think that is bad judgment, if that is the end point, then we are in a different position.

• 1540

Mr. Guilbault (St. Jacques): I can add something, but this is not a back-and-forth conversation. I thought it was a committee meeting. If some members think we do not need the facts, let them say so. It is my position we need more facts to get to the bottom of this. In no way do I consider myself supreme. Others can defer an opinion and believe we have had enough or too many facts available. If that is their point of view, let them say so.

My motion stands. I think it is a reasonable proposition to try to get the evidence we need to come to conclusions. I think I have made a concrete move that goes beyond just the rhetoric of saying we want to get to the bottom of this. It is a fair attempt to get there, and I think it should be voted on.

[Translation]

Si nous adoptions votre proposition, ne croyez-vous pas que nous nous substituerions ainsi à l'opinion du commissaire?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Peut-être devrais-je rappeler aux membres du Comité quel est notre mandat. J'y ai fait allusion ce matin. C'est d'ailleurs notre ordre du jour pour aujourd'hui. On mentionne dans celui-ci qu'il a été accepté:

Que les témoins d'Élections Canada soient invités à comparaître (avec M. Cloutier et d'autres s'ils le désirent) pour justifier leurs allégations contre M. Masse de la façon qu'ils jugent à propos.

Je ne sais pas si nous en sommes toujours à cet article de l'ordre du jour, mais il me semble évident que si l'on veut faire des progrès dans notre enquête, il faudrait donner aux témoins la possibilité de se prévaloir de renseignements avérés. Je ne sais si le Comité désire éviter précisément de s'engager dans cette direction, mais si l'on veut faire des progrès, il me semble qu'il faudrait procéder de cette façon. Je vous signale que je ne parle pas dans le vide, mais bien dans le but d'obtenir ces renseignements.

M. Hawkes: M. Tarte nous a dit ce matin qu'étant donné tous les développements depuis 1985, sa recommandation au commissaire serait de ne pas porter d'accusations, puisque de toute façon celles-ci seraient très probablement rejetées. Il s'agit là d'un avis juridique donné par M. Tarte.

Si nous sommes d'accord avec cet avis, je pense que cela signifie que nous nous sommes acquittés de la tâche qui était la nôtre ce matin. Si nous voulons par contre en discuter, la situation est évidemment différente.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je pourrais ajouter quelque chose à ce que vous venez de dire, mais je ne voudrais cependant pas que l'on arrive à un dialogue. Je pensais en effet qu'il s'agissait bien d'une réunion de comité. Si certains membres estiment que nous n'avons pas besoin des faits, qu'ils le disent clairement. Personnellement je crois que nous avons besoin de renseignements supplémentaires pour pouvoir arriver au fond des choses. Je ne crois pas cependant que j'aie un monopole sur la vérité et si d'autres estiment que nous avons eu suffisamment de renseignements, suffisamment de faits et peut-être même trop, qu'ils le disent.

Ma motion n'a pas encore été débattue. Il s'agit d'une proposition raisonnable, dont le but est d'obtenir les renseignements nécessaires pour que nous puissions en arriver à une conclusion. Je crois que nous avons pris des dispositions concrètes et que ce n'était pas simplement une façon de parler quand nous avons décidé d'aller au fond des choses. Je crois que ma proposition est juste, qu'elle nous permettrait d'atteindre notre but et que l'on devrait la mettre aux voix.

Mr. Bosley: I am prepared to vote. I thought about it over lunch. I have concluded I cannot accept the idea we would begin to open up an RCMP file. I just find it very hard to do. I am not prepared to support that suggestion. I thought I might find some way to modify the motion to allow something else to happen. I have not been able to figure out a wording that allows me to do this.

Mr. Guilbault or Ms Copps may have a problem with the idea that the committee decided to ask Elections Canada to tell us what evidence they had to support the claim they had made in writing. That is precisely what we have done. Without a reference from the House and a specific request from the House, I do not think we have the right to open up the election expenses report without some form of allegation from any member and a direction from the House to resolve the matter. I just do not think we can do this. Quite separately from the question of whether we should be opening up an RCMP investigative file, in a laundered or a non-laundered way, I would frankly have trouble with that one. I have trouble with both of those pieces.

I am still prepared to have some conversation, if members want, about whether there is any other way we can encourage Elections Canada to produce more information if they wish to produce it. But I am stating one of the facts: it is almost a new piece of testimony Mr. Tarte has given us today that in his opinion a charge would have or would not have succeeded.

If you are asking me, I guess my opinion has always been that to have this kind of a letter kicking around about a member is improper. I am trying to find some way that gets this cloud off the House. To suggest the way to do that is to go and open up an RCMP file just strikes me as going too far.

I think Mr. Murphy has some concerns about the Canada Elections Act, the definitions in that act and those kinds of things. I think this is a legitimate matter for this committee to pursue, and I think we should. I believe we can probably have that conversation about what the act should and should not say without opening up an RCMP file, with regard to any member. I am therefore not going to support Mr. Guilbault's motion.

Ms Copps: The information Mr. Tarte gave to the committee today was basically the same as the information he gave several days ago. I assume the decision was made not to proceed with charges under the Criminal Code based on the balance of reasonable probability of conviction. This was discussed at some length the other night. So that information is not any different.

There has also been information given before this committee that there is in the possession of the RCMP sworn testimony backing up the claim by the Commissioner of Canada Elections there was a violation

[Traduction]

M. Bosley: Je suis prêt à voter. J'ai réfléchi à cette question pendant l'heure du lunch. J'en suis arrivé à la conclusion que je ne pourrais accepter l'idée de demander que l'on ouvre des dossiers de la Gendarmerie Royale. Je trouve que c'est aller trop loin. Personnellement je ne serais pas prêt à appuyer cette suggestion. J'ai pensé également que je pourrais sans doute trouver une façon de modifier la motion, mais je n'ai pas été capable de mettre au point un libellé pertinent.

M. Guilbault ou M<sup>me</sup> Copps ne comprennent peut-être pas pourquoi le Comité a décidé de demander aux représentants d'Élections Canada de nous dire quelles preuves ils avaient pour appuyer les allégations faites par écrit. Sans ordre de renvoi de la Chambre, sans demande précise de celle-ci, je ne crois pas que nous ayons le droit d'avoir accès au rapport sur les dépenses électorales. Je crois qu'il faudrait des allégations de la part d'un député et également une initiative de la Chambre. Je ne crois tout simplement pas que l'on puisse procéder autrement. En plus de cette question d'accès à un dossier de la Gendarmerie Royale, de façon indirecte ou non, je ne me sentirais pas à l'aise de procéder sans ordre de renvoir de la Chambre.

Je suis cependant encore disposé, si les membres du Comité le désirent, à discuter de la question de savoir si nous pourrions encourager les représentants d'Élections Canada à nous donner davantage de renseignements s'ils le désirent. Cependant je précise que le témoignage que M. Tarte nous a donné ce matin est assez nouveau, lorsqu'il nous a parlé des possibilités d'aboutissement au cas où des accusations seraient portées.

Personnellement je puis vous dire qu'il est tout à fait inconvenant qu'une telle lettre portant sur un député circule de cette façon. J'essaie de trouver une façon de dissiper ces nuages qui assombrissent le ciel de la Chambre des communes. Cependant, prétendre qu'il est nécessaire pour cela d'ouvrir un dossier de la Gendarmerie Royale est à mon avis exagéré.

M. Murphy se posait des questions quant à la Loi électorale du Canada, les définitions aux termes de celle-ci etc. Il s'agit là d'une question que le Comité pourrait se poser de façon tout à fait légitime. Je crois que l'on pourrait se pencher sur la question de la loi, sur les pouvoirs de celle-ci, sans devoir avoir accès à un dossier de la Gendarmerie Royale. Je ne serais donc pas prêt à appuyer la motion de M. Guilbault.

Mme Copps: Les renseignements que nous a donnés M. Tarte ce matin étaient grosso modo les mêmes que ceux qu'il nous a donnés il y a plusieurs jours. Je suppose que la décision a été prise de ne pas procéder à des accusations aux termes du Code criminel sans doute en tenant compte des possibilités raisonnables de condamnation. On a discuté de cette question en long et en large l'autre soir. Par conséquent, il n'y a rien là de nouveau.

Le Comité a également été informé du fait que la Gendarmerie Royale dispose de témoignages faits sous serment qui corroborent ce qu'avait prétendu le commissaire aux élections lorsqu'il avait parlé de

of the Canada Elections Act in which Mr. Masse participated. The intention of calling forward this information is presumably to ascertain the veracity of that statement. It is a very strong statement. If somebody came to this committee and made such a statement about me, I would want to see all the files relevant to it laid before the public.

• 1545

Mr. Bosley: This reminds me of Senator McCarthy.

Ms Copps: Senator McCarthy. I find it incredible that the government does not mind dumping on Elections Canada. Mr. Gorman was accused indirectly the other night of lying. Now, when we are seeking to have all the facts on the table, what we get from the government is not an attempt to bring forward information but an attempt to stonewall.

I want to seek some direction here. If it is in fact the government member's view that we cannot get any further information being sought by the RCMP—or any agent of the RCMP—under the direction of the commissioner, then of course the government members must realize that it would be impossible for us to investigate the application of this act; because of the 200-odd investigations carried out, the act is silent on who actually carries out the investigation. The RCMP is appointed by the commission. They are not under the direction of Mr. Simmonds.

I was investigated. I think I know a little bit about how the investigation was carried out. I would like to suggest to the committee that in my particular case the person who directed the investigation was Mr. Carter, Q.C., who was appointed by the Elections Commissioner. It was not under the direction of the RCMP.

Therefore, if as the commissioner I appoint someone who then causes an investigation to be carried out and then follows that up with a legal opinion... Presumably the work of the committee is to examine that whole process, and by suggesting that we are not to have access to the Cloutier report, which was commissioned by the Elections Commission, or that we are not to have access to an RCMP investigation when it was carried out under the direction of a specific section of the Canada Elections Act—it was not carried out under some other statute or some other investigation but was carried out pursuant to the commissioner's responsibilities under the act—then we are essentially hamstringing the committee. We would never be able to determine as a committee whether the Elections Act is functioning.

The member is shaking his head, but I would like him to point to a section of the act that permits us to examine the procedure that is carried out in any investigation. If you are taking the position that—

Mr. Bosley: We just did it. We just asked those questions.

Ms Copps: We did not, because the commissioner himself has stated categorically he has sworn testimony

[Translation]

violation de la Loi électorale du Canada par M. Masse. Le commissaire ne mâchait donc pas ses mots, et la raison pour laquelle on pourrait vouloir demander ces renseignements est sans doute afin de vérifier la véracité de ses propos. Si quelqu'un devant le Comité tenait de tels propos à mon sujet, je voudrais que tous les dossiers pertinents soient ouverts au public.

M. Bosley: Cela me rappelle le sénateur McCarthy.

Mme Copps: Sénateur McCarthy. Il est incroyable que le gouvernement ne voie rien de répréhensible à s'attaquer à Élections Canada. M. Gorman a été accusé indirectement de mentir l'autre soir. Alors que nous essayons d'obtenir tous les faits, le gouvernement, pour sa part, n'essaie pas de permettre à ceux-ci d'être révélés, mais il essaie plutôt de faire opposition.

J'aimerais savoir comment m'y prendre. Si les membres du parti ministériel estiment que l'on ne peut obtenir d'autres renseignements de la GRC ou de tout agent de cet organisme sous la direction du commissaire, ils doivent se rendre compte qu'il nous est impossible également de surveiller l'application de la loi. Deux cents enquêtes sont réalisées, et la loi ne précise pas qui doit en fait procéder à l'enquête. La GRC est nommée par la commission, et elle ne relève pas de M. Simmonds.

J'ai personnellement fait l'objet d'une enquête et je sais comment celle-ci a été réalisée. Dans mon cas particulier, la personne qui a dirigé l'enquête était M. Carter, C.R., nommé par le commissaire aux élections. Cette enquête ne relevait pas par conséquent de la direction de la GRC.

Ainsi donc si en tant que commissaire, je nomme quelqu'un qui décide de tenir une enquête et demande un avis juridique. . . Je suppose que le travail du Comité est d'examiner tout le processus; dire que nous n'avons pas accès au rapport Cloutier, qui a été commandé par la commission électorale ou que nous n'avons pas accès au dossier d'une enquête de la GRC qui a été faite dans le cadre de la Loi électorale—et je précise que celle-ci a eu lieu dans le cadre des responsabilités du commissaire et dans le cadre de la Loi électorale et non de toute autre loi—c'est en fait affaiblir les pouvoirs du Comité. Cela empêcherait le Comité de se prononcer et de dire si la Loi électorale fonctionne vraiment.

Le député est en train de hocher la tête, mais j'aimerais qu'il me signale un article de la loi qui nous permette d'examiner les tenants et les aboutissants d'une enquête. Si vous estimez. . .

M. Bosley: C'est ce que nous avons fait. Nous avons posé ces questions.

Mme Copps: Pas du tout; en effet le commissaire luimême a déclaré catégoriquement qu'il disposait de

that links Mr. Masse to violations of the Elections Act. If we are not going to be in a position to follow through—

Mr. Bosley: The commissioner would like to make plain he has never said that.

Ms Copps: Mr. Tarte said there was sworn testimony in the possession of the RCMP.

Mr. Tarte: I would like you to refer me to the text where I said there was sworn testimony.

Ms Copps: A sworn statement, a deposition.

Mr. Tarte: I have talked about statements, but I never said they were sworn.

Ms Copps: You talked about a statement in the possession of the RCMP.

Mr. Tarte: Yes.

Ms Copps: So how did this statement come about?

Mr. Tarte: As a result of the investigation and interviews, they had statements; they had reports. But I never indicated that these were sworn statements.

Ms Copps: Having gone through the investigation myself, you are sworn before you undertake your testimony to the RCMP. When you are investigated under the Elections Act, you are asked to swear to the truth of your statement. I am talking about a pizza operator, or anybody who is interviewed by the RCMP; they are asked to swear that they are telling the truth.

Mr. Bosley: You are asked to sign it.

Ms Copps: When they are interviewed by the RCMP.

Mr. Tarte: First of all, when persons are interviewed by the RCMP, if they wish they can produce a sworn declaration. They do not have to. They can refuse to. They can be interviewed, and what we may have on file is strictly a declaration prepared by the officer based on the interview. If the person has refused to accept a sworn declaration, that is always a possibility.

Mr. Bosley: That is one of the problems with what may or may not be there based on whether or not it is evidence.

• 1550

I say this to all members, sir. Someone may have made such a sworn allegation about you. I have no way of knowing and it is not material.

Ms Copps: I undertook to swear a statement.

The Chairman: Ms Copps, will you allow the gentleman to—

Mr. Bosley: It seems to me that once these guys say to me they have no grounds on which to charge in your case, I think it is encumbent upon me, as a fellow

[Traduction]

témoignages assermentés liant M. Masse à des violations de la Loi électorale. Si nous ne pouvons examiner. . .

M. Bosley: Le commissaire expliquera sans doute qu'il n'a jamais dit cela.

Mme Copps: M. Tarte a dit que des témoignages sous serment étaient en possession de la GRC.

M. Tarte: J'aimerais que vous me montriez le texte où j'aurais dit qu'il s'agissait de témoignages sous serment.

Mme Copps: Une déclaration sous serment, une déposition.

M. Tarte: J'ai parlé de déclarations, mais je n'ai jamais dit qu'elles avaient été faites sous serment.

Mme Copps: Vous avez parlé d'une déclaration en possession de la GRC.

M. Tarte: Oui.

Mme Copps: Comment a-t-on pu obtenir cette

M. Tarte: À la suite de l'enquête et des interviews. Il y a eu des déclarations, des rapports. Cependant, je n'ai jamais dit qu'il s'agissait de déclarations sous serment.

Mme Copps: J'ai moi-même fait l'objet d'une enquête et je puis vous dire que l'on est assermenté avant de présenter son témoignage à la GRC. Lorsque l'on fait l'objet d'une enquête dans le cadre de la Loi électorale, on vous demande de prêter serment. C'est le cas pour n'importe qui, un vendeur de pizza, etc, qui est interviewé par la Gendarmerie royale.

M. Bosley: On demande à ces personnes de signer.

Mme Copps: Lors de l'entrevue.

M. Tarte: Tout d'abord, les personnes qui sont interviewées par la Gendarmerie royale peuvent présenter une déclaration sous serment, mais elles n'y sont pas obligées. Elles peuvent refuser. Ce qui figure dans les dossiers représente une déclaration préparée par l'agent et qui porte sur l'entrevue. Si une personne refuse de faire une déclaration sous serment, c'est une autre possibilité.

M. Bosley: C'est un des problèmes en ce qui concerne ce qui a peut-être été dit ou non, et l'on ne peut savoir s'il s'agit d'un témoignage.

Je tiens à dire ceci à tous les membres du Comité: quelqu'un a peut-être présenté une allégation sous serment à votre sujet. Personnellement, je n'ai aucune façon de savoir si cela a été le cas et, de toute façon, cela n'a pas d'importance.

Mme Copps: J'ai personnellement fait une déclaration sous serment.

Le président: Madame Copps, pourriez-vous permettre à la personne. . .

M. Bosley: Il me semble qu'à partir du moment où l'on me dit ne pas avoir de raison d'inculper, il m'incombe en tant que collègue de la personne en question de dire que

member of the House, to say that the file with whatever allegations are in it about you or any other member ought not to be examined by this committee without a direct reference from the House. That is my opinion. Without a charge and an allegation specifically being made—

Ms Copps: There was an allegation. There was an allegation over which we have spent the last—

Mr. Bosley: The allegation was made here.

Ms Copps: Yes, absolutely.

Mr. Bosley: We have asked them to present whatever evidence they have to defend that allegation.

Ms Copps: They said the evidence is in the possession of the RCMP and you are now refusing to hear the RCMP files.

Mr. Bosley: I am asking them to produce it. They said they cannot. Now we have to deal with that fact.

Ms Copps: We are trying to deal with the fact, but you do not want to deal it because you do not want the information. If you wanted the information, what would prevent you from calling the RCMP to present the report with the statements alluded to on several occasions by Mr. Tarte?

Mr. Bosley: The principle you do not seem to agree with is presumption of innocence. Not requiring that an RCMP file containing allegations sworn, or one unsworn, be presented before a parliamentary committee without the House asking that it be done, without the issue of a charge being made by another member of the House against a member—

Ms Copps: It is okay for you to make charges against the commission.

Mr. Bosley: I am not making charges against a member. Are you?

Ms Copps: There was a very direct charge made against the Commission of Canada Elections. It is okay for us to make charges against the Commission of Canada Elections, but we cannot—

Mr. Bosley: What charge have we made against the commission? We have asked them to substantiate their allegations.

Ms Copps: It was stated the other night that somebody was lying, either Mr. Masse or Mr. Gorman.

Mr. Bosley: Did you say that?

Ms Copps: No.

Mr. Bosley: Did I?

Ms Copps: No, your colleague did. Your colleague stated quite clearly—

Mr. Bosley: Did the committee say he did?

[Translation]

le dossier et toutes les allégations qui pourraient y figurer ne devraient pas être examinés par le Comité sans un ordre de renvoi direct de la Chambre. C'est mon opinion personnelle. Sans accusation et sans qu'il y ait d'allégation...

Mme Copps: Il y a eu une allégation. Nous avons d'ailleurs passé les derniers. . .

M. Bosley: L'allégation a été faite ici même.

Mme Copps: Absolument.

M. Bosley: Nous avons demandé que l'on nous présente toutes les preuves pour réfuter cette allégation.

Mme Copps: Et l'on nous a répondu que ces preuves étaient en la possession de la GRC. Et vous, maintenant, vous refusez que l'on ait accès à ces dossiers.

M. Bosley: Je leur ai demandé de nous fournir ces preuves, et ils nous ont dit qu'ils ne pouvaient le faire, nous devons maintenant nous en tenir à la réalité.

Mme Copps: Nous essayons de nous en tenir à la réalité, mais vous, vous ne le voulez pas, car vous ne voulez pas les renseignements. Si vous les vouliez, qu'estce qui pourrait vous empêcher de demander à la GRC de comparaître et de nous présenter le rapport avec les déclarations auxquelles M. Tarte a fait allusion à plusieurs reprises?

M. Bosley: Vous ne semblez pas comprendre toute cette question, ce principe de la présomption d'innocence. Il ne faudrait pas demander que le dossier de la Gendarmerie royale contenant ces allégations, faites ou non sous serment, soit présenté devant un comité parlementaire sans autorisation de la Chambre et sans que toutes ces questions d'une accusation d'un député par un autre.

Mme Copps: Mais vous, vous pouvez très bien accuser la commission.

M. Bosley: Je n'accuse pas un député. Et vous?

Mme Copps: On a accusé de façon très directe la Commission électorale. Il serait donc tout à fait possible d'accuser la commission, mais nous ne pouvons...

M. Bosley: Comment avons-nous accusé la commission? Nous lui avons demandé de justifier ses allégations.

Mme Copps: On a déclaré l'autre soir que quelqu'un mentait, soit M. Masse soit M. Gorman.

M. Bosley: C'est vous qui avez dit cela?

Mme Copps: Non.

M. Bosley: Moi peut-être?

Mme Copps: Non, votre collègue. Votre collègue a déclaré très clairement. . .

M. Bosley: Le Comité a-t-il dit que c'était bien cela qu'il avait fait?

Ms Copps: A member of the committee stated it.

Mr. Bosley: Should he have? No.

Ms Copps: You can sling all the mud you want to, but when the time comes to get to the facts, you do not want to do so.

Mr. Bosley: What is the point below which you think a committee cannot go?

Ms Copps: I believe the RCMP information presented by Mr. Cloutier in a report to the commissioner should be reviewed by the committee.

Mr. Bosley: Do you mean regardless of what is in it or whose names are in it, regardless of the quality of the evidence, whether it is sworn or whether it is in any way damaging to any innocent person? You just automatically throw an RCMP investigation file on the table and say the press and the public can see it without any protection for the people who are innocent and in that file. Is that your view of your responsibility to citizens?

Ms Copps: Mr. Bosley, I would love my file to be presented. I have nothing to hide. Go ahead and present my file.

Mr. Bosley: That is the kind of thing Senator McCarthy used to say in committee hearings. That is what it sounds like. It is why I want to be clear about what you are saying.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): You should be ashamed.

Ms Copps: Mr. Bosley, if you read the act, the act is

Mr. Bosley: The member is suggesting it is a reasonable position to take. Defend your innocence; prove your innocence. If you are innocent you should not be ashamed of having the file before the committee. Does the member supports that view?

Ms Copps: A statement was made before this committee quite directly.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): We can support whatever view we want without being called McCarthy by this dog.

The Chairman: Order.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I am not going to accept being called McCarthy.

The Chairman: Order. The member is out of turn.

Mr. Bosley: I understand the practices around here. If the member takes offence, I withdraw the insinuation. I believe in certain matters around here.

Ms Copps: I believe in certain matters also. We have flung a lot of names around here. When the time comes

[Traduction]

Mme Copps: Un membre du Comité l'a déclaré.

M. Bosley: Aurait-il dû le faire? Non!

Mme Copps: Vous pouvez remuer toute la boue que vous voulez, mais lorsque le moment est venu d'obtenir les faits, vous vous dérobez.

M. Bosley: Ne croyez-vous pas qu'il y a des limites à ce qu'un comité peut faire?

Mme Copps: Je crois que les renseignements de la Gendarmerie royale présentés par M. Cloutier dans un rapport au commissaire devraient être étudiés par le Comité.

M. Bosley: Peu importe ce qui s'y trouve, quels noms y figurent, peu importe la qualité des témoignages, qu'il s'agisse d'un témoignage sous serment ou non, ou quels que soient les dommages que cela puisse causer à une personne innocente? Vous jetez tout bonnement sur la table un dossier d'enquête de la GRC, vous invitez la presse et le public à en prendre connaissance sans vous soucier de protéger la personne, qui pourrait être innocente. Est-ce là la façon dont vous envisagez votre responsabilité envers les citoyens?

Mme Copps: Monsieur Bosley, j'aimerais beaucoup que mon dossier, à moi, soit ouvert. Je n'ai rien à cacher.

M. Bosley: C'est le genre de choses que disait le sénateur McCarthy au cours des audiences des commissions. Il n'y a pas de différence. C'est la raison pour laquelle je veux être sûr de bien comprendre ce que vous avez à dire.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Vous devriez avoir honte.

Mme Copps: Monsieur Bosley, si vous lisez la loi, vous verrez qu'elle ne dit rien à ce sujet.

M. Bosley: Vous dites qu'il est raisonnable de demander à quelqu'un de prouver son innocence. Vous dites qu'il ne devrait pas avoir honte que son dossier soit examiné par le Comité. Est-ce que c'est cela que vous dites?

Mme Copps: Une déclaration tout à fait directe a été faite devant le Comité.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Nous avons droit à notre point de vue sans être traités de McCarthy par ce chien.

Le président: À l'ordre.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je n'accepterai pas que l'on me traite de McCarthy.

Le président: À l'ordre. Ce n'est pas le tour du député de parler.

M. Bosley: Je comprends comment les choses fonctionnent ici. Si le député se sent offensé, je retirerai mes propos. Car je crois que certaines choses doivent être respectées.

Mme Copps: Moi aussi. On a cité le nom de beaucoup de personnes. Or, quand on veut en arriver au fait, vous

to get to the facts, you do not want to do so. You are stonewalling. If you were not stonewalling, you would be prepared to go in camera to examine the report from Mr. Cloutier, who was acting not under the direction of the RCMP, but under the direction of the Canada Elections Act as designated in an act we passed as parliamentarians.

Mr. Bosley: Ask the commissioner to produce the report. He is here. See what he says. He is the gentleman who has the property and title of that report.

Ms Copps: Do not pass it off to the gentleman. You have the authority to require that a report tabled before the commission be brought before this committee. Why do you refuse to do so?

Mr. Bosley: Let me ask the commissioner, Mr. Chairman. If that request comes from the committee, what will you do?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I believe I answered that question this morning. My answer was that the letter I have from Mr. Paulin Cloutier, the lawyer, is more or less an extension of the RCMP investigation report. For that reason it, as well as the report, cannot be produced here.

Ms Copps: Mr. Chairman, I would like to point out that the commissioner may feel duty-bound not to produce the documentation. Presumably we are here to see the application of the Canada Elections Act. That document was paid for by the taxpayers. Mr. Cloutier's bill was not paid by the RCMP; it was paid by the Commissioner of Canada Elections, under the direction of this specific act, to carry out a specific report. I fail to see why the committee now decides that it cannot see a report, which we as taypayers paid for, in the application of the Canada Elections Act. Because the excommissioner feels it cannot be produced, we do not have the right to request it by a motion of what we are seeking.

• 1555

**Mr. Bosley:** I think the answer and the reason given by Mr. Gorman is perfectly sound.

Mr. Murphy: I do not like witch hunts at the best of times, and I do not want to get involved in one. At the same time, this committee has to have some rights to try to get at whatever information it can. I do not think we are getting anywhere with the debate that is taking place—

Mr. Bosley: I apologize for wasting the committee's time.

Mr. Murphy: —across the floor of this committee on either side. We have the RCMP, based on advice from the Department of Justice, saying they cannot provide us with the stuff. We have the commission, on the basis of their information, legal information for the most part, saying they cannot provide us with information. I think it is time that the committee itself called for the parliamentary counsel to come and talk about what the rights of the

[Translation]

vous y opposez. Vous nous bloquez. Si ce n'était pas le cas, vous seriez prêt à tenir une séance à huis clos pour examiner le rapport de M. Cloutier, qui agissait non sous la direction de la GRC, mais bien dans le cadre de la Loi électorale du Canada, qu'ont adoptée les parlementaires.

M. Bosley: Demandez au commissaire de présenter le rapport. Il est ici. Vous verrez bien ce qu'il vous dira. C'est lui qui a la garde de ce rapport.

Mme Copps: Ne vous déchargez pas de cette façon. Vous avez le droit de demander qu'un rapport déposé devant la commission soit déposé devant le Comité. Pourquoi refusez-vous de le faire?

M. Bosley: Permettez-moi de demander au commissaire, monsieur le président. Si une telle demande émanait du Comité, que feriez-vous?

M. Gorman: Monsieur le président, je crois avoir répondu à cette question ce matin. J'ai dit en effet que la lettre que j'ai reçue de M. Paulin Cloutier, l'avocat, est plus ou moins une extension du rapport d'enquête de la GRC et, pour cette raison, ni la lettre ni le rapport ne peuvent être déposés ici.

Mme Copps: Monsieur le président, je tiens à signaler que le commissaire se sent sans doute obligé, de par ses fonctions, à ne pas nous fournir les documents. Je suppose que nous sommes ici pour voir à l'application de la Loi électorale du Canada. Car en fin de compte c'est le contribuable qui paye. La facture de M. Cloutier par contre n'a pas été payée par la GRC, mais bien par le commissaire aux élections dans le cadre de cette loi. M. Cloutier a été payé pour préparer un rapport bien précis. Je ne comprends vraiment pas pourquoi le Comité décide maintenant qu'il ne peut avoir accès à ce rapport que nous avons payé en tant que contribuable. Or, nous ne pouvons, malgré la motion que nous présentons, voir ce document parce que l'ancien commissaire estime qu'il ne peut être montré.

M. Bosley: Je crois que la réponse et la raison donnée par M. Gorman sont parfaitement valables.

M. Murphy: Je n'aime pas la chasse aux sorcières et je ne voudrais certainement pas participer à une de celle-ci. Par contre le Comité a le droit d'essayer d'obtenir toutes les informations possibles. Je ne crois pas que nous arrivions à quoi que ce soit en procédant à ce débat.

M. Bosley: Je m'excuse d'avoir fait perdre du temps au Comité.

M. Murphy: Des deux côtés de la table. La GRC, conseillée par le ministère de la Justice, dit qu'elle ne peut nous donner les renseignements. La commission, sur la base des renseignements qu'elle a reçus, avis juridiques surtout, nous dit qu'elle ne peut nous donner les renseignements. Je crois qu'il est temps que le Comité demande aux conseillers parlementaires de venir nous informer de nos droits ainsi que de ceux de la Chambre.

committee and the House are. Perhaps if Jacques is willing to table his motion, not to get rid of it, we could see where we can go on this whole issue.

Mr. Hawkes: Mr. Pelletier is in the room. Do we want to bring him to the table?

The Chairman: If it agreed.

Mr. Bosley: Yes.

The Chairman: Mr. Pelletier, would you like to address the committee members in regard to the duty and responsibilities of this committee?

Mr. Pelletier: I was sitting back there, Mr. Chairman, and I did not hear the question.

Mr. Murphy: I did not have a specific question; I have a whole series of questions. Mr. Pelletier, I am asking you what your advice would be to this committee in terms of its legal powers to request the Cloutier document from Elections Canada. Do we have any rights to that document? How we would go about obtaining it?

Mr. Pelletier: The committees of the House are given powers to call for persons or papers. The House has the power to compel these people to appear or to compel the production of papers requested in the context of the consideration of an order of reference. I believe this is in Standing Order 96.

Mr. Hawkes: The House can do that, you say?

Mr. Pelletier: The House may compel the presence of witnesses or the production of certain papers. If I might, I could refer to this specific Standing Order. Standing Order 96(1) states as follows:

• 1600

Standing committees shall be severally empowered to examine and inquire into all such matters as may be referred to them by the House, to report from time to time, and except when the House otherwise orders, to send forth persons, papers and records to sit while the House sits. . .

So the House can grant the power to its committees, including this one, to send for persons, papers and records.

Mr. Murphy: Would the fact we have not been given a specific reference in the Masse case prevent us from using that power to get Mr. Cloutier's report?

Mr. Pelletier: I am not quite sure what Mr. Cloutier's report is. If it seems to concern a specific case it would seem to me—not knowing what is in this paper—the order of reference would have to be very specific and it would have to relate to this particular case.

Mr. Murphy: Just to make sure I understand it clearly, your present judgment is that if we do not have a specific

[Traduction]

Si Jacques pouvait déposer sa motion, non pas pour qu'on la liquide, mais pour que l'on voit où l'on se trouve, ce serait mieux.

M. Hawkes: M. Pelletier est dans la pièce. Voulonsnous lui demander de venir à la table?

Le président: Si tout le monde est d'accord.

M. Bosley: Oui.

Le président: Monsieur Pelletier, pourriez-vous informer les membres du Comité de leurs droits et responsabilités?

M. Pelletier: J'étais assis ici à l'arrière, monsieur le président, et je n'ai pas entendu la question.

M. Murphy: Je n'avais pas une question précise à poser, mais bien toute une série de questions. Monsieur Pelletier, quel avis donneriez-vous au Comité si celui-ci voulait obtenir le rapport Cloutier auprès d'Elections Canada? Avons-nous le droit d'obtenir ce rapport? Et comment pourrions-nous nous y prendre pour l'obtenir?

M. Pelletier: Les Comités de la Chambre sont autorisés à demander la comparution de personnes ou la déposition de documents. La Chambre a le pouvoir d'ordonner la comparution de témoins ou la déposition de documents dans le contexte d'un ordre de renvoi. Je crois qu'il faudrait à cet effet invoquer l'article 96 du Règlement.

M. Hawkes: Et la Chambre est autorisée à le faire?

M. Pelletier: La Chambre peut exiger la comparution de témoins ou la production de documents. Peut-être pourrais-je me reporter à l'article précis du Règlement. Le paragraphe 96(1) du Règlement dit ceci:

Les comités permanents sont autorisés individuellement à faire étude et enquête sur toutes les questions qui leur sont déférées par la Chambre et à faire rapport à ce sujet à l'occasion. Sauf lorsque la Chambre en ordonne autrement, ils sont aussi autorisés à convoquer des personnes et à exiger la production de documents et dossiers, à se réunir pendant que la Chambre siège. . .

La Chambre peut donc autoriser les comités, notamment celui-ci, à convoquer des personnes et à exiger la production de documents et dossiers.

M. Murphy: La Chambre ne nous ayant pas donné de mandat précis pour ce qui est de l'affaire Masse, pourrons-nous tout de même recourir à ce pouvoir pour obtenir le rapport de M. Cloutier.

M. Pelletier: Je ne sais pas trop ce que renferme le rapport de M. Cloutier. S'il est question d'un cas précis, il me semble—et je précise que je ne connais pas la teneur de ce rapport—que le mandat accordé au Comité devrait être très précis et porter sur le cas à l'étude.

M. Murphy: Si je vous comprends bien, vous dites que si nous n'avons pas reçu l'ordre d'instruire l'affaire Masse,

reference to the investigation of Mr. Masse, then it would probably be very difficult for this committee, through the House, to obtain the document in question.

Mr. Pelletier: Yes.

Mr. Hawkes: Our traditions are based on the evolution of a parliamentary system in a system of common law and its evolution and development.

One of the issues brought forward by the Commissioner of the RCMP is the issue of the intrusion of the Charter, that new element in law in the Canadian Constitution. It is not all that old, and it provides certain kinds of protection to individuals. Historically we were the highest court in the land. Is that no longer true? If an individual seeking the protection of the Charter wanted to block the power of the House to command a paper, are we in a legal area on which no one can give us solid advice? Or is that reasonably clear to you? The Charter provides protection from the actions of elected people and would therefore provide protection to the individual that would stop even the House itself.

Mr. Pelletier: In my view the Charter certainly provides protection to individuals. I would not go so far as to say the House is not in a position to exercise its powers in that context. It seems to me only a court of law could decide on the language of the Charter and to my knowledge there has been no case so far which specifically addressed this question. I suppose it is anyone's interpretation.

Mr. Hawkes: Is your view consistent with the RCMP's that some of the material in this file, including the Cloutier letter, might indeed violate the Charter of Rights and Freedoms given to the case that is still before the court? Based on your understanding of what you have heard here, is there the possibility that the public presentation of that material would interfere with the right to a fair trial?

• 1605

Mr. Pelletier: In my view—this is only an opinion—the Parliament of Canada still has the powers it has had historically. Certainly the House of Commons could give this committee a note of reference to investigate a specific question and whatever is said before committee in the course of its investigation is not to be used anywhere else. It is not to be questioned outside the precinct of that committee. This goes right back to the Bill of Rights of 1689, which still applies to Canada. It is an old piece of legislation, but it is still the law of the land.

Mr. Hawkes: So the press has the freedom to publish?

Mr. Pelletier: Yes.

Mr. Hawkes: That tends to be an intrusion on the right to a fair trial, not only in this circumstance, but also in many circumstances. It is an argument made by defence counsel, or counsel of one kind or another, that the press has indeed prejudiced the jury or whatever.

[Translation]

il nous serait vraisemblablement très difficile d'obtenir le document en question par l'entremise de la Chambre.

M. Pelletier: Effectivement.

M. Hawkes: Le common law, son évolution ainsi que celle de notre régime parlementaire dictent nos traditions.

Le commissaire de la GRC a fait état de la Charte des droits et libertés, qui fait désormais partie de la Constitution canadienne. Cette Charte est très récente et assure la protection, sous diverses formes, de tout individu. Jusqu'à présent, le Parlement a toujours été l'instance suprême du pays. N'est-ce plus désormais le cas? Si quelqu'un voulait empêcher la Chambre de produire un document quelconque en évoquant la Charte, que se passerait-il? Personne ne peut-il nous donner d'avis sûr à ce sujet? Ou est-ce que cela vous semble clair? La Charte protège des actions des élus et protégerait donc quiconque voudrait freiner les actions de la Chambre.

M. Pelletier: À mon avis, il ne fait aucun doute que la Charte protège tout le monde. Je n'irai tout de même pas jusqu'à dire que la Chambre ne pourrait exercer ses pouvoirs en l'espèce. Il me semble que seul un tribunal pourrait interpréter la Charte et, que je sache, ce cas-là ne s'est jamais présenté. Je suppose que tout le monde peut l'interpréter comme il l'entend.

M. Hawkes: Pensez-vous, tout comme la GRC, que certains documents que renferme ce dossier, notamment la lettre de M. Cloutier, pourraient enfreindre la Charte des droits et libertés, cette affaire étant toujours en délibéré? D'après ce que vous avez entendu ici jusqu'à présent, pensez-vous que la divulgation de ces documents pourrait compromettre l'impartialité du procès?

M. Pelletier: A mon avis, et ce n'est que mon opinion personnelle, le Parlement du Canada continue de détenir les mêmes pouvoirs que par le passé. Il ne fait aucun doute que la Chambre des communes pourrait demander au Comité de mener une enquête sur une affaire précise, et que tous les propos tenus en comité au cours de cette enquête ne pourraient être évidemment divulgués. Rien ne doit sortir du Comité. Cela remonte au Bill of Rights de 1689, qui continue de s'appliquer au Canada. Ce texte législatif est vieux, mais il demeure la loi du pays.

M. Hawkes: On ne peut donc empêcher la presse d'en assurer la publication?

M. Pelletier: En effet.

M. Hawkes: Cela me semble compromettre le droit à un procès équitable, non seulement dans ce cas-ci, mais également dans d'autres cas. L'avocat de la défense, ou quelque avocat que ce soit, pourrait arguer du fait que la presse a infléchi la décision du jury.

Mr. Pelletier: It could be used by the defence, I suppose. We may be in a conflict of two jurisdictions.

Mr. Hawkes: The courts would have to resolve that.

Mr. Pelletier: Exactly.

Mr. Hawkes: Would it take quite a while?

Mr. Pelletier: I suppose so, yes.

Mr. Murphy: Mr. Pelletier, would the lack of a specific reference from the House at this time preclude the committee from asking for...? Let us put it in reverse. Would it be a breach of the privileges of Mr. Masse for this committee to ask for a reference and for that specific information? Can the committee do that, or does it have to come from the House in the first place?

Mr. Pelletier: I think the committee is perfectly entitled to request from the House this specific order of reference, if that is the wish of the committee. The committee certainly has the power. First, it would have to be adopted by the committee here, then reported to the House, and then this report could be concurred by the House. Then the order of reference comes back to the committee here.

Mr. Murphy: Okay. In the Sinclair Stevens case where there was an attempt by the committee to look into that particular matter, the Chair of the day made a ruling. Are you aware of the details of that ruling? If so, how is this particular attempt by committee to get a reference different from the attempt made in the Sinclair Stevens case?

Mr. Pelletier: You are talking about the ruling in the case of Mr. Stevens.

Mr. Murphy: Yes, in the committee, by the committee chairman.

Mr. Pelletier: No, I am afraid I am not familiar with the details.

Mr. Bosley: It does not really matter. The committee has the right one way or the other through the House, if it chooses to go that far in the House, to order the production of Mr. Cloutier's document or to order the RCMP report.

I do not deny the power exists to do that. I never have. My argument has been: Should we do it? Is that the precedent you want to set? Is this the way you want the committee will conduct an inquiry? It has been our practice not to do anything of that kind, except where there is a specific reference from the House. The House has found on most occasions that an attempt to achieve that reference has been ruled out of order, unless it comes in by unanimous consent, with regard to an inquiry into a particular member.

Mr. Murphy: I understand what you are saying, Mr. Bosley, but I think at some time—

Mr. Bosley: Could the committee get the document? Yes.

[Traduction]

M. Pelletier: Oui, je suppose que la défense pourrait recourir à cet argument. Il se peut que deux compétences soient en jeu.

M. Hawkes: Il appartiendrait aux tribunaux de statuer.

M. Pelletier: En effet.

M. Hawkes: Faudrait-il attendre longtemps?

M. Pelletier: Oui, sans doute.

M. Murphy: Monsieur Pelletier, la Chambre ne nous ayant pas donné de mandat précis, le Comité ne peut-il pas demander...? Posons la question autrement. Les droits de M. Masse seraient-ils enfreints si le Comité demandait un ordre de renvoi à la Chambre ainsi que ces renseignements précis? Le Comité peut-il le demander ou revient-il à la Chambre de prendre les devants?

M. Pelletier: Je crois que le Comité a parfaitement le droit de demander un ordre de renvoi précis à la Chambre, si tel est le désir dudit Comité. Le Comité en a le pouvoir. Cet ordre de renvoi devrait être adopté par le Comité, la Chambre en serait alors saisie, et il reviendrait à celle-ci de statuer. Le Comité est alors saisi de l'ordre de renvoi en question.

M. Murphy: Bien. Dans l'affaire Sinclair Stevens, le Comité qui s'est réuni à l'époque avait essayé de se pencher là-dessus, et le président du Comité avait pris une décision. La connaissez-vous? Dans l'affirmative, quelles distinctions établissez-vous entre la tentative effectuée par le comité chargé de faire une enquête sur l'affaire Sinclair Stevens et cette tentative-ci?

M. Pelletier: Vous parlez de la décision prise par le président du comité lors de l'enquête de l'affaire Stevens.

M. Murphy: Exactement.

M. Pelletier: Je regrette, mais je n'en connais pas les détails.

M. Bosley: Peu importe. S'il le désire, le Comité peut, d'une façon ou d'une autre, passer par la Chambre pour demander à ce que le document de M. Cloutier ou le rapport de la GRC soit produit.

Je ne nie pas que ce pouvoir existe. Je ne l'ai jamais nié. Cependant, je me demande si nous devrions passer par là? Voulez-vous établir un précédent de ce genre? Estce ainsi que vous voulez que le Comité mène son enquête? Nous n'avons jamais agi de la sorte, sauf lorsque la Chambre nous en a donné l'autorisation. La plupart du temps, la Chambre, saisie d'affaires de ce genre, a eu tendance à déclarer ces tentatives irrecevables, à moins que tous les membres du Comité n'y acquiescent.

M. Murphy: Je comprends ce que vous dites, monsieur Bosley, mais je crois qu'à un moment donné. . .

M. Bosley: Le Comité pourrait-il se procurer ce document? Oui.

Mr. Murphy: With regard to the Member of Parliament and the actions he or she is taking, a committee of this House has to be able to get the information at some time. I am saying we should be looking at that, although I recognize the danger of breaching individual members' privileges.

• 1610

Mr. Bosley: Have you given it any thought?

Mr. Murphy: At the same time, the committee has to be able to manage its business and to get the information it needs to conduct its business. There is a balancing act that has to take place there.

Mr. Daubney: Just to follow up with Mr. Pelletier, assuming the committee made the request, having obtained the authorization of the House to do so, presumably it would be open to Elections Canada to refuse disclosure of the document on a number of grounds, including those contained in the Privacy Act perhaps and some of the exemptions that are contained therein—solicitor-client privilege in the case of Cloutier's letter perhaps. Am I right in saying that?

Mr. Pelletier: Solicitor-client privilege, perhaps... I would make a distinction here in the case of the Access to Information or Privacy Acts, because those would not apply to these kinds of proceedings. They would apply to Parliament, in other words.

Mr. Chairman, if I may, earlier when we discussed the order of reference Mr. Murphy was speaking about, in order to be more complete, I should say that if this committee reports to the House and seeks an order of reference, this of course could be debated on the floor of the House. It is a debatable motion. The order of reference proposed could be amended during the debate. Then possibly there would be a vote. The vote could either reject the request of the committee or adopt it.

Mr. Hawkes: In Mr. Murphy's question to you, part of it that was not answered was whether it could be viewed by Mr. Masse—and the House ultimately—as a breach of Mr. Masse's privileges, if the committee asked for that reference.

Mr. Pelletier: No, I would not think so. I would not think it would be a breach of any member's privilege, because it would be the exercise of legitimate powers given to the House or one of its committees. It would be the exercise of those powers, strictly, and that would not breach any member's privilege. If the member appeared before that committee again, of course he would be granted full protection under parliamentary privilege. The member is protected.

Mr. Hawkes: Are you suggesting, for instance, that the committee has the power to ask the House to investigate the behaviour of an individual member?

We have heard a lot in this committee that there has to be a charge and that it has to come from the House down. Now you are telling us we could ask the House to [Translation]

M. Murphy: Lorsqu'on se penche sur les agissements d'un député, un comité parlementaire devrait pouvoir obtenir les renseignements qu'il désire à un moment donné. Je crois que nous devrions nous pencher là-dessus, même si je me rends parfaitement compte que les droits des députés risquent d'être enfreints.

M. Bosley: Y avez-vous vraiment songé?

M. Murphy: Em même temps, le Comité doit également pouvoir mener à bien ses travaux et obtenir les renseignements dont il a besoin pour ce faire. Il faut donc trouver un moyen terme.

M. Daubney: Monsieur Pelletier, si le Comité en faisait la demande, après en avoir obtenu l'autorisation de la Chambre, Élections Canada pourrait très bien refuser de nous remettre ce document pour un certain nombre de raisons, notamment en évoquant la Loi sur la protection des renseignements personnels et quelques autres dispositions qui y figurent, comme le secret professionnel dans le cas de la lettre de M. Cloutier. Est-ce votre point de vue également?

M. Pelletier: Le secret professionnel, peut-être... Mais pas dans le cas de la Loi sur l'accès à l'information ou de la Loi sur la protection des renseignements personnels, car ces lois-là ne s'appliquent pas à ce genre de poursuites. Elles s'appliquent au Parlement.

Monsieur le président, permettez-moi de compléter la réponse que j'ai donnée à M. Murphy tout à l'heure lorsqu'il était question de l'ordre de renvoi; je devrais ajouter que si le Comité demande un ordre de renvoi à la Chambre, cette motion peut faire l'objet d'un débat à la Chambre même. L'ordre de renvoi proposé pourrait être modifié au cours de ce débat, qui serait ensuite suivi d'un vote, je suppose. La Chambre pourrait alors soit rejeter la demande du Comité, soit l'adopter.

M. Hawkes: Vous n'avez pas répondu à M. Murphy lorsqu'il vous a demandé si les droits de M. Masse seraient compromis si le Comité demandait cet ordre de renvoi.

M. Pelletier: Non, je crois que non. Je ne crois pas que cela puisse être considéré comme attentatoire aux droits d'un député, car la Chambre ou l'un de ses comités exercerait un pouvoir tout à fait légitime. Le Comité exercerait les pouvoirs qui lui ont été accordés sans que cela puisse porter atteinte aux droits d'un député. Si le député en question comparaissait de nouveau devant le Comité, il bénéficierait évidemment de l'immunité parlementaire.

M. Hawkes: Êtes-vous en train de dire, par exemple, que le Comité peut demander à la Chambre d'ouvrir une enquête sur le comportement d'un député donné?

On nous a répété à maintes reprises qu'une accusation doit au préalable être portée et ce, par la Chambre. Et maintenant vous nous dites que nous pourrions fort bien

investigate an individual member. Any committee of this House could send a report to the House asking that an individual member's behaviour be examined.

Mr. Pelletier: The charge would be made in the House, and the order of reference to look into the charge, or the allegation, would be given to one of its committees, presumably this one.

Mr. Hawkes: If it comes that way?

Mr. Pelletier: Yes.

Mr. Hawkes: Could this committee ask the House to give it permission to investigate an individual member?

Mr. Pelletier: Yes.

Mr. Hawkes: Has that ever happened in parliamentary history, anywhere?

Mr. Pelletier: I cannot recall any such situation.

Mr. Bosley: He is asking the law officer of the House a question that really properly belongs to the clerk.

Mr. Pelletier: I would not recall any such incidents.

Mr. Bosley: The distinction was between whether a committee could make a request for a piece of paper and whether the committee could request an inquiry. Clearly it can request a piece of paper; I do not think there is any question about it. If need be, it could try to get it through the House and, if need be, then Elections Canada would have to consult two more lawyers, and then we would go through all this again. Mr. Scott is suggesting that the more lawyers you have, the better the opinion. I have never found it quite that way; I do not know about you.

• 1615

Mr. Daubney: Did you give a reason this morning for not wishing to make the RCMP report available? If so, would you mind repeating it for me?

Mr. Gorman: The decision not to produce the RCMP report was made here the other night by Commissioner Inkster himself. He gave his reasons to the committee.

Mr. Daubney: You refused to release the Cloutier letter because it basically is a repeat—

Mr. Gorman: It is based on the results of the investigations in the RCMP reports. I do not feel it should be released either.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je pense que c'est une très bonne idée que d'utiliser les services du légiste parlementaire qui nous a éclairés sur ce que ce Comité peut faire.

Nous savons maintenant qu'il y a quelques imperfections dans la motion que j'ai présentée plus tôt. Nous savons cependant comment y remédier. Le Comité peut modifier la motion pour en faire un instrument demandant à la Chambre d'ordonner la production de documents, la comparution de personnes, etc. Donc, tout

[Traduction]

demander à la Chambre de mener une enquête sur le comportement d'un député donné. N'importe quel comité pourrait adresser un rapport à la Chambre lui demandant de se pencher sur le comportement d'un député donné.

M. Pelletier: L'accusation serait portée à la Chambre, et un des comités, vraisemblablement celui-ci, serait chargé de faire une enquête.

M. Hawkes: Peut-on procéder ainsi?

M. Pelletier: Oui.

M. Hawkes: Le Comité pourrait-il demander à la Chambre de l'autoriser à ouvrir une enquête sur un député donné?

M. Pelletier: Oui.

M. Hawkes: Cela s'est-il déjà produit ici ou ailleurs?

M. Pelletier: Je ne m'en souviens pas.

M. Bosley: Il pose au légiste parlementaire une question qui devrait en réalité être posée au greffier.

M. Pelletier: Je ne m'en souviens pas.

M. Bosley: Le Comité peut-il exiger la production d'un document et peut-il demander à ce qu'une enquête soit ouverte; c'est la distinction qui a été faite. Il est manifeste qu'un comité peut exiger la production d'un document; cela est indéniable. Si le besoin s'en faisait sentir, le Comité pourrait essayer de l'obtenir par l'intermédiaire de la Chambre, et Élections Canada devrait alors consulter deux autres avocats, et ce serait reparti. Selon M. Scott, plus on a d'avocats, meilleur sera le jugement. Mon expérience m'indique le contraire; je ne sais pas si vous êtes d'accord.

M. Daubney: Ce matin, avez-vous expliqué les raisons pour lesquelles vous avez refusé de divulguer le rapport de la GRC? Dans l'affirmative, veuillez me les répéter.

M. Gorman: C'est le commissaire Inkster lui-même qui a pris cette décision ici devant le comité voilà quelques jours. Il s'en est expliqué à ce moment-là.

M. Daubney: Au fond, vous avez refusé de divulguer la lettre de M. Cloutier parce qu'elle résume. . .

M. Gorman: Cette lettre reprend les résultats des enquêtes de la GRC. Moi non plus, je ne crois pas qu'il faille la divulguer.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I think we should definitely rely on the services of the Parliamentary Council, who has given us some idea of what the committee can do.

Now, we know that there some flaws in my earlier motion, but we know how to correct them. The committee can amend the motion to ask the House for a mandate ordering the production of documents or the appearance of witnesses. The possibilities are unlimited. It is just a question of committee members going ahead with

devient possible. Ce n'est qu'une question de volonté de la part des membres du Comité. Est-ce que les membres du Comité décideront d'obtenir les faits afin de savoir ce qui s'est vraiment passé dans ce dossier? C'est une possibilité, et nous verrons tous à l'heure.

Il y a une autre option. Au lieu de décider de regarder les faits, le Comité peut préférer se bander les yeux et ne pas aller au fond des choses. Cependant, cela aurait la conséquence suivante: il faudrait croire le commissaire sur parole quand il dit qu'il y a preuve au dossier que le ministre a participé à une infraction. Si nous refusons de regarder les faits, en toute honnêteté, nous devrons dire au commissaire que nous prenons sa parole telle quelle.

Je demande aux membres du Comité de réfléchir à ce qu'ils feront parce que s'ils refusent d'aller chercher les faits, il leur faudra nécessairement croire le commissaire sur parole. Nous aurons un rapport à écrire et nous ne pouvons pas porter un jugement sur la qualité des points de vue émis par l'ancier commissaire aux élections sans aller au fond des choses.

C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment. Avant de céder la parole à mes collègues, je les invite à profiter, s'ils le désirent, de l'occasion qui leur est donnée de demander à la Chambre d'obtenir les documents et de faire comparaître les personnes. Nous pouvons demander à la Chambre de nous accorder le pouvoir d'aller au fond des choses. Si nous ne le faisons pas, cela veut dire que nous avons décidé d'arrêter de fouiller cet aspect particulier du dossier. Je vous remercie.

Mr. Hawkes: I thank Mr. Guilbault for his intervention because it helped to crystallize some of my thoughts. I think that is the issue: either we accept the word of an officer of Parliament, or we make a charge that we do not accept it. We accept the word of the Minister, or we make a charge that we do not accept it.

• 1620

This would be consistent with our time-honoured traditions. It would help us all avoid a witch hunt, and it might be the way to bring it to a close.

We accept the word that no charge would have succeeded, and that would be the recommendation. We accept the word of the Minister that he did nothing wrong. We accept the word that there was no intent to subvert the act and that there was no evidence of such intention. If people are not prepared to accept the word of the commissioner or the Minister, then we must do as Parliament has done for a long time: lay the charge that the word is unacceptable and let the House decide what to do.

Ms Copps: Mr. Chairman, I seek some guidance either from Mr. Hawkes or from parliamentary counsel for precedence in this time-honoured tradition, which does not exist.

[Translation]

it. Will the members of the committee decide to go after the facts and learn what really happened? Maybe so; we shall see.

We do have another possibility. Instead of deciding to go after the facts, we can adopt the ostrich approach. However, that would mean that we would have to take the commissioner at his word when he says that there is evidence on file that the minister participated in an offence. If we refuse to go after the facts, it follows logically that we must tell the commissioner that we are taking him at his word.

I ask members of the committee to think about what they are going to do, because if they refuse to go after the facts, they must take the commissioner at his word. We are going to have to write a report, and unless we get to the bottom of things, we shall be unable to pass judgement on the opinion of the former commissioner of elections.

That is all I have to say for the moment. Before giving the floor to my colleagues, and if they wish to do so, I would ask them to take this opportunity of asking the House for a mandate to obtain documents and have witnesses appear. We can ask the House for a mandate to get to the bottom of things. If we do not do so, it will mean that we have decided to hold off our investigation of this aspect of the case. Thank you.

M. Hawkes: Je tiens à remercier M. Guilbault pour son intervention, qui m'a éclairci certaines choses. Il a raison de résumer la question comme il l'a fait. Il faut décider si nous allons accepter la parole d'un fonctionnaire parlementaire, ou bien si nous allons la rejeter; si nous allons accepter la parole du ministre, ou bien si nous allons la rejeter.

Cela s'inspirerait de nos traditions consacrées par l'usage. On éviterait ainsi une chasse aux sorcières, et ce serait peut-être une façon de régler cette affaire.

Le chef d'accusation aurait été renversé, et nous croyons le ministre lorsqu'il dit qu'il n'a rien fait de mal. Aucune preuve ne nous a été donnée que le ministre avait l'intention d'enfreindre la loi. Si les gens ne sont pas disposés à accepter la parole du commissaire ou du ministre, nous devrons alors suivre la tradition parlementaire, qui est de porter une accusation, et de laisser à la Chambre le soin de décider ce qu'elle entend faire

Mme Copps: Monsieur le président, je voudrais que M. Hawkes ou le légiste parlementaire me dise d'où est tirée cette tradition consacrée par l'usage, qui n'existe pas.

The Clerk of the Committee: The basic decision was taken June 19, 1959, by Speaker Michener.

Ms Copps: I asked Mr. Hawkes if he could give us some precedence since he is suggesting it is a time-honoured tradition.

Mr. Daubney: A point of order, Mr. Chairman. It is the job of the clerk of the committee to provide this kind of expert advice.

Ms Copps: No, no. I was asking for a clarification either from Mr. Hawkes or from parliamentary counsel.

Mr. Daubney: The clerk is seeking the action.

The Clerk: Page 584 in the *Journals* including June 19, 1959, quoting Mr. Michener, Speaker:

In my view, simple justice requires that no hon. member should have to submit to an investigation of his conduct by the House or a committee until he has been charged with an offence.

Speakers have supported that position innumerable times since.

Ms Copps: Yes, but I am asking specifically... I believe the member talked about the laying of the charge and in the time-honoured tradition... this business of laying their seat on the line. I wonder if you could explain where that occurs.

Mr. Daubney: That is what he is talking about.

Ms Copps: I heard him say that somebody should not undergo an investigation. I wonder if he gives me precedence regarding putting one's seat on the line.

Mr. Hawkes: Just for the record, Mr. Chairman, I never said anything about putting one's seat on the line. Those are not my words.

The Clerk: The seat on the line came up in 1924 in the Home Bank. It is not a parliamentary tradition—

Ms Copps: That is right.

The Clerk: —but it is an exchange of views between members—

Ms Copps: Challenges.

The Clerk: —challenges, if you like.

Ms Copps: I understand. That is why I wanted to make the point that it is not a parliamentary tradition in terms of somebody's wanting to lay a charge and the sequence of it

Mr. Hawkes: Could I clarify, and apologize to the member for not being clear? It is the time-honoured tradition that a charge does precede the investigation of an individual member's behaviour—

[Traduction]

Le greffier du Comité: C'est M. Michener, orateur de la Chambre des communes, qui a fixé ce précédent le 19 juin 1959.

Mme Copps: J'ai demandé à M. Hawkes s'il pouvait nous citer un précédent puisqu'il prétend que c'est une tradition consacrée par l'usage.

M. Daubney: Puis-je invoquer le Règlement, monsieur le président? C'est le greffier du Comité qui est chargé de donner ces avis informés.

Mme Copps: Non, non, je demandais simplement une précision soit à M. Hawkes soit au légiste parlementaire.

M. Daubney: Le greffier va vous le dire.

Le greffier: Cette citation de M. Michener, orateur de la Chambre des communes, figure à la page 584 des journaux, en date du 19 juin 1959:

À mon avis, la simple justice exige que la conduite d'un honorable député ne fasse l'objet d'une enquête par la Chambre ou par un Comité que s'il a été accusé d'une faute.

Depuis lors, les présidents de la Chambre des communes se sont inspirés de cette décision à de nombreuses reprises.

Mme Copps: Oui, mais je vous demandais plus précisément... Je crois que le député a parlé d'accusation portée et d'une tradition consacrée par l'usage... d'être prêt à démissionner. Pourriez-vous être plus précis?

M. Daubney: C'est ce qu'il faisait.

Mme Copps: Je l'ai entendu dire que quelqu'un ne devrait pas subir d'enquête. Je voudrais qu'il m'explique ce qu'il entend par être disposé à démissionner.

M. Hawkes: Monsieur le président, permettez-moi de rétablir les faits; je n'ai jamais dit qu'il fallait être prêt à démissionner. Je n'ai jamais dit cela.

Le greffier: Cela s'est produit lors de la faillite, en 1924, de la Home Bank. Ce n'est pas une tradition parlementaire...

Mme Copps: En effet.

Le greffier: ... mais c'est un échange de vues entre députés...

Mme Copps: De défis.

Le greffier: . . . de défis, si vous préférez.

Mme Copps: Bien. C'est la raison pour laquelle je voulais que l'on sache que ce n'est pas une tradition parlementaire lorsque quelqu'un désire porter une accusation, etc.

M. Hawkes: Permettez-moi de présenter mes excuses au député pour mon manque de précision. La tradition consacrée par l'usage veut qu'une accusation soit portée avant qu'une enquête sur le comportement d'un député donné ne soit menée. . .

Mr. Bosley: By the House.

Mr. Hawkes: —by the House. That is what the precedents are about.

Ms Copps: So if I were to lay a charge that Mr. Masse participated in a violation of the Canada Elections Act—

Mr. Bosley: Do you so lay?

Ms Copps: —repeating the allegation of the commissioner, does that constitute a charge?

Mr. Hawkes: You would lay the charge in the House and the House would deal with your charge and decide whether to—

Ms Copps: Could I seek some guidance from the clerk then?

Mr. Bosley: Surely. Do you want to make that motion?

Ms Copps: No. If I make a charge that the Minister participated in an infraction of the Canada Elections

Mr. Bosley: You allege that. Is that what you are trying to do?

Ms Copps: Yes.

The Clerk: You could either raise it in the House as a question of privilege, or you could give notice and move it under as a motion under private members' business.

Mr. Bosley: Right.

Ms Copps: But if you move it under private members' business, it will never be heard. What is all this about the time-honoured tradition, etc.?

Mr. Bosley: It may be heard. Such motions have been heard before in this way.

Ms Copps: I do not want to get caught up in a procedural wrangle. The only reason I point this out is that this business about the laying of a charge and pitting seat against seat is not part of the parliamentary tradition.

Mr. Bosley: Yes, it is.

Ms Copps: It is not. It is a challenge versus a challenge. I think the clerk just pointed out the fact that it may be a vigorous debate between members. It is not part of the parliamentary tradition where you have a laying of the charge, with the consequence of the charge being either one or the other gives up his seat. That is not a parliamentary tradition.

• 1625

Mr. Bosley: It is when the matter has been debated in the House.

Ms Copps: It is not.

Mr. Hawkes: Did I understand the clerk correctly that there would be a motion of some kind with some action attached to it, such as the action of investigating, whereby

[Translation]

M. Bosley: Par la Chambre.

M. Hawkes: . . . par la Chambre. Voilà le précédent.

Mme Copps: Ainsi si je devais accuser M. Masse d'avoir participé à une infraction de la Loi électorale du Canada. . .

M. Bosley: L'accusez-vous?

Mme Copps: . . . répétant ainsi ce qu'a laissé entendre le commissaire, cela constitue-t-il une accusation?

M. Hawkes: Cette accusation devrait être portée à la Chambre même, et celle-ci déciderait. . .

Mme Copps: Puis-je demander au greffier ce qu'il en pense?

M. Bosley: Bien sûr. Voulez-vous présenter une motion à cet effet?

Mme Copps: Non. Si j'accuse le ministre d'avoir participé à une infraction de la Loi électorale du Canada...

M. Bosley: C'est ce que vous alléguez, n'est-ce pas?

Mme Copps: Oui.

Le greffier: Vous pourriez le faire sous la forme d'une question de privilège à la Chambre ou vous pourriez en donner avis et la présenter sous forme d'une motion dans le cadre des mesures d'initiative parlementaire.

M. Bosley: C'est cela.

Mme Copps: Oui, mais si j'adopte votre dernière solution, ma motion ne sera jamais entendue. Et cette tradition consacrée par l'usage, alors?

M. Bosley: Il se peut qu'elle soit entendue, car d'autres motions l'ont été auparavant.

Mme Copps: Je ne veux pas que cela tourne en un débat de procédure. Si j'en ai parlé, c'est uniquement parce que toute cette histoire d'accusation portée et de démission ne fait pas partie de la tradition parlementaire.

M. Bosley: Au contraire.

Mme Copps: Absolument pas. C'est une succession de défis. Je crois que le greffier vient de dire que cela pourrait faire l'objet d'un débat de taille entre députés. La tradition parlementaire ne veut pas que l'un ou l'autre des députés soit amené à démissionner à la suite d'une accusation qui aurait été portée.

M. Bosley: Lorsque l'affaire a fait l'objet d'un débat à la Chambre.

Mme Copps: Absolument pas.

M. Hawkes: Ai-je bien compris le greffier lorsqu'il a dit qu'une motion quelconque, demandant qu'une mesure soit prise, comme l'ouverture d'une enquête, serait

one charges and it is investigated by the committee? This would be the essential nature of it. It could be done in one of two places.

The Clerk: If the committee wants to understand how many options are available, I would explain that there are three. One would be to raise a question of privilege. A second would be for a private member to give notice of a motion constituting a charge against a member. A third would be for a committee, if it so chooses, to report to the House with a charge, which then could be considered by the House by way of a motion to concur in the report. As Mr. Pelletier explained, the report could be amended to the satisfaction of the House, adopted as it stands, or rejected.

Ms Copps: On that point, Mr. Clerk, if we are to make such a thorough report to the House, is it not necessary in advance of making such a report to have all the evidence available, including all documents relevant to the examination?

Mr. Bosley: Would it deal with a question or an opinion?

Ms Copps: If we are supposed to be making a report to the House, presumably to back up our statement that, for example, the member participated in an infraction, in order to do so, it would obviously be very important to see the Cloutier report.

The Clerk: The committee is entitled to make whatever report it deems sufficient to the House. It does not have to fulfil any criteria.

The Chairman: If there are no further questions, I would then move to the motion by Mr. Guilbault. Would the clerk kindly read it, please?

The Clerk: It is proposed by Mr. Guilbault that this committee formally summon the RCMP to produce all its files related to the inquiry into the election expenses in the riding of Frontenac for the 1984 election, provided that these files will be studied in camera.

Motion negatived.

Ms Copps: Would it be possible for the committee to consider the application of another motion to call for the report of Mr. Cloutier only, which was commissioned by the commissioner?

Mr. Hawkes: Mr. Chairman, without usurping your role, I think procedurally a member of the committee could move such a motion. I think the considerable discussion we had prior to lunch and subsequent to lunch indicates there would probably be the same predisposition on the part of committee members, for the reasons enunciated by the electoral commissioner. It is intertwined with the RCMP, and we have dealt with the issue of RCMP. If people want to move the motion, fine.

Mr. Murphy: I do not have a wording at the present time but I think there is a fundamental difference. I was

[Traduction]

déposée? Ce serait grosso modo sa teneur. Cela pourrait se faire dans deux endroits.

Le greffier: Si vous le permettez, trois options peuvent être envisagées. La première consisterait à soulever une question de privilège. La deuxième consisterait à donner avis d'une motion portant une accusation contre un député. La troisième serait ouverte à un comité qui, s'il le désirait, pourrait faire savoir à la Chambre qu'une accusation a été portée, laquelle serait débattue à la Chambre sous la forme d'une motion d'adoption du rapport. Comme l'a expliqué M. Pelletier, le rapport pourrait être soit modifié, soit adopté tel quel, soit rejeté.

Mme Copps: Sur ce point, monsieur le greffier, si nous devons présenter un rapport aussi détaillé à la Chambre, ne devrions-nous pas auparavant nous assurer d'avoir toutes les preuves en main, y compris les documents relatifs à cette enquête?

M. Bosley: Serait-ce sous forme d'une question ou d'une opinion?

Mme Copps: Si nous sommes censés présenter un rapport à la Chambre, nous devrons vraisemblablement, pour étayer notre opinion selon laquelle le député a participé à une infraction, voir le rapport Cloutier.

Le greffier: Le Comité a le droit de présenter à la Chambre tout rapport qu'il juge suffisant. Aucun critère précis ne doit être respecté.

Le président: Si vous n'avez pas d'autres questions à poser, nous allons passer à la motion de M. Guilbault. Je demanderais au greffier de bien vouloir la lire.

Le greffier: Monsieur Guilbault propose que le Comité exige de la GRC la production de tous ses dossiers relatifs à l'enquête menée sur les dépenses électorales engagées de la circonscription de Frontenac lors des élections de 1984, à condition que ces dossiers soient étudiés à huis clos.

La motion est rejetée.

Mme Copps: Le Comité ne pourrait-il pas présenter une autre motion demandant uniquement le rapport de M. Cloutier qui avait été commandé par le président des élections?

M. Hawkes: Monsieur le président, sans vouloir prendre votre place, du point de vue de la procédure, je crois qu'un député membre d'un comité peut proposer une motion de ce genre. D'après les discussions interminables que nous avons eues avant le déjeuner et après le déjeuner, il me semble que la position des députés, membres du Comité, serait vraisemblablement la même, pour les raisons évoquées par le président des élections. Ce rapport et celui de la GRC comportent des points communs, et nous avons déjà abordé la question de la GRC. Mais si quelqu'un veut présenter une motion à ce sujet, je n'y vois pas d'inconvénient.

M. Murphy: Je n'ai pas de motion à présenter pour l'instant, mais il me semble qu'il existe une différence

very leery about going into the RCMP file because it does have all sorts of what you might call loose pieces of paper attached to it. I am less leery about going into Mr. Cloutier's report because presumably it is a condensation of the information that was in the RCMP report and recommendations based on what someone who has looked into the RCMP file has found out.

I think there is a fine distinction between an RCMP file, which can have anything from your laundry list to almost idle gossip picked up as people wander around the streets of the Frontenac riding, and a report that was commissioned by Elections Canada, which did have access to the RCMP report, had some knowledge of the laws of this land and then made recommendations to Mr. Gorman. I think we might be on much better grounds to seek a specific House reference to have the document.

• 1630

One of the reasons I have not been able to put a motion together is that I am trying to decide how we would study it if we did get it passed through this committee and accepted in the House. Would we study the document in an open meeting, or would we study the document in an in-camera meeting. I am mulling that over at the present time.

Mr. Hawkes: Occasionally I go back to my academic roots where I taught research methods and the nature of evidence. The evidence we have before the committee are the conclusions of people who looked at all the information. If, as you describe it, the Cloutier letter is some kind of summary or abstraction or choice from a complete investigation, then we do not know how well it was abstracted or chosen unless we get the whole file.

If the whole file contains information such as a police officer's observation and notes, then we cannot be sure we have truth until we call all of the people named in the file. Somewhere throughout that whole chain of events, and in particular when we come to the bottom stage, then we are at court, and the constitutional guarantees of the country would provide them with some protection and some expense, including the capacity to have lawyers, such as we have advising a public body with the public treasury available. The individuals do not always have that. This is the chain we are into.

You have another chunk laid on the table. But the verification of the chunk takes you to another level, and the verification of that chunk takes you to another level.

We are doing this about a situation that involved the payment in 1984, soon after an election, by a company of \$2,200 to a volunteer campaign worker. The testimony is quite clear. We have at least \$30,000, \$40,000, \$50,000 worth of transcripts from hearings we have already held.

[Translation]

fondamentale. J'hésitais beaucoup à demander à voir le dossier de la GRC, car il contient toutes sortes de feuilles libres. J'hésite beaucoup moins à demander le rapport de M. Cloutier, car je suppose qu'il condense les renseignements que renfermait le rapport de la GRC, et les recommandations qui s'y trouvent découlent sans doute de ce que la GRC a découvert.

Je crois qu'il existe une différence notable entre un dossier de la GRC, qui peut renfermer à peu près n'importe quoi, votre liste de nettoyages ou des rumeurs qui circulent dans les rues de la circonscription de Frontenac, et un rapport commandé par Élections Canada; l'auteur de ce rapport a eu accès au dossier de la GRC, il connaît les lois en vigueur dans ce pays et a présenté ses recommandations à M. Gorman. Je crois qu'il vaudrait mieux tabler là-dessus pour que la Chambre nous autorise à obtenir ce document.

Une des raisons pour lesquelles je ne suis pas parvenu à rédiger une motion, c'est que je me demande comment nous l'examinerions si le Comité l'adoptait et si elle était présentée à la Chambre. Serait-ce en séance publique ou à huis clos? C'est la question que je me pose.

M. Hawkes: Il m'arrive de retourner aux sources, à savoir aux méthodes de recherches enseignées par l'université et à la nature de la preuve. Or, les preuves présentées au Comité sont constituées par les conclusions de ceux qui ont examiné toute l'information. Si, comme vous le dites, la lettre de M. Cloutier constitue une synthèse de l'enquête, nous ne saurons comment on a procédé à cette enquête et ce qui a été laissé de côté, que lorsque nous aurons pris connaissance du dossier tout entier

Si ce dernier contient des notes et observations d'un officier de police, par exemple, nous ne pouvons être sûrs de connaître la vérité que lorsque nous aurons convoqué tous les gens mentionnés dans le dossier. Dans tout cet enchaînement d'événements, en particulier quand on en arrive au stade final, nous nous constituons en tribunal, et les garanties constitutionnelles du pays assureraient à ces personnes une protection et des frais judiciaires, dont la possibilité d'engager un avocat, de même qu'un organisme public qui peut faire appel aux ressources du Trésor public pour consulter un spécialiste. C'est un recours que n'ont pas toujours les particuliers. C'est là l'engrenage où nous nous trouvons.

Vous avez devant vous une liasse de documents, mais leur vérification vous entraîne dans un engrenage et ne fait qu'ouvrir une autre porte.

Nous sommes saisis du cas d'une société qui, en 1984, peu après les élections, a versé 2,200\$ à un agent bénévole de campagne électorale. Le témoignage est très clair. Les audiences que nous avons tenues ont fourni des comptes rendus pour une valeur d'au moins 30,000\$, sinon

We have all of the costs of an investigation. We have the costs of the office we charged with makings these kinds of decisions.

We have on the other side these parliamentary precedents, which grow up over time for what I think we must presume are very good reasons, unless we get strong arguments that they are not good reasons.

I just say to you it could not stop with Cloutier. You have to go another level, and then you cannot stop with the file, because you are not sure about the accuracy of the file. You have to go another level.

Is that what the voters of my constituency sent me here to do? I do not think so. There are important public issues that are taking place in the House of Commons right now and all of us are here. Is this the important public issue that we want to consume ourselves with? Is it to trace Cloutier to the files, to the individual witnesses?

I say no. We accept the word, and if there are members of the committee who are not prepared to accept the word, then go to the precedents, go to the House and level the charges.

Ms Copps: I would like to ask Mr. Hamel how he sees his role, or where he fits into to the puzzle in terms of the whole investigative process. I think this ground might have been covered a little bit when the committee went over the various players. I understand that before any charge is laid under the Elections Act, Mr. Hamel has to sign for it.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, no, that is not quite true.

Ms Copps: What happens?

Mr. Hamel: This is quite a unique situation. I do not know of any other piece of legislation, either at the federal or the provincial level, where the head of an agency is placed in the same situation I am in, in the sense that I have the statutory obligation to appoint a commissioner. He has to act under my general supervision. I have a number of legal opinions to the effect that I cannot get involved in individual decisions because the commissioner does not act by delegation of an authority or a power given to me by Parliament. Parliament has decided to give the powers directly to the commissioner.

• 1635

My role is to set the policy and terms of reference. My only interest in individual cases is to make sure that the commissioner follows or respects the policy or guidelines. Under no circumstances do I go to the file or have to give any permission or authority, because the commissioner already has that authority in the legislation.

Ms Copps: How do you carry out your requirement to supervise? What would the procedure be?

[Traduction]

40,000\$ ou 50,000\$. Nous avons déjà fait toutes les dépenses d'une enquête, nous devons payer le bureau que nous avons chargé de prendre ce genre de décision.

Par ailleurs, nous avons les précédents parlementaires qui s'accumulent au fil des ans pour des raisons qui, je suppose, sont très valables, sauf preuve contraire.

Ce que je voudrais vous affirmer, c'est que vous ne pouvez pas en rester à M. Cloutier. Il faut aller plus loin, et vous ne pourrez alors vous en tenir au dossier, dont l'exactitude n'est pas prouvée. Il vous faut donc aller plus au fond de la question.

Est-ce la mission dont on m'a chargé quand on m'a élu député? J'en doute. Il y a d'importantes questions d'intérêt public dont on débat actuellement à la Chambre des communes, et nous, c'est ici que nous nous trouvons. Est-ce l'importante question à laquelle nous voulons nous consacrer? Est-ce pour remonter du témoignage de M. Cloutier aux dossiers, aux témoins?

Certainement pas. Nous acceptons les conclusions, et s'il y a des membres du Comité qui n'y sont pas disposés, qu'ils se réfèrent aux précédents, qu'ils aillent à la Chambre et qu'ils portent accusation.

Mme Copps: Je voudrais demander à M. Hamel comment il considère son rôle, ou quelle est sa place dans l'enquête. Le terrain a sans doute été exploré lorsque le Comité a examiné le rôle des divers intervenants. Je crois comprendre que la signature de M. Hamel est nécessaire pour toute accusation portée dans le cadre de la Loi sur les élections.

M. Hamel: Non, monsieur le président, ce n'est pas tout à fait exact.

Mme Copps: Qu'en est-il donc?

M. Hamel: C'est une situation très particulière. Il n'existe à ma connaissance aucune autre loi, soit fédérale, soit provinciale, où celui qui est à la tête d'un organisme se trouve dans la même situation que moi, à savoir dans l'obligation statutaire de nommer un commissaire, qui devra agir sous ses ordres. Plusieurs juristes m'ont fait remarquer que je ne pouvais participer aux décisions individuelles parce que le commissaire n'agit pas par délégation de pouvoir ni par le pouvoir qui me serait donné par le Parlement. Les pouvoirs sont octroyés directement au commissaire par le Parlement.

Mon rôle consiste à définir les principes et le mandat, et je n'interviens dans les cas individuels que pour m'assurer que le commissaire respecte les principes ou directives. Mon mandat ne consiste nullement à instruire le dossier ou à donner une autorisation quelconque, car le commissaire est investi de tous ces pouvoirs par la loi.

Mme Copps: En quoi consiste alors votre rôle de surveillance? Quelle en est la procédure?

Mr. Hamel: I get periodic reports from the commissioner. As you probably saw in one of my last statutory reports, there were almost 600 cases arising from the last general election. Some are just routine. For example, we had dozens of cases of candidates failing to file election returns. In more politically sensitive cases, I get a general overview of the case, enough to satisfy myself that the policy and guidelines have been respected. Then the commissioner takes his decision, which I hear at the time, and it is communicated to the individual.

Ms Copps: What would constitute the general overview?

Mr. Hamel: It would be the various guidelines discussed before this committee, the seriousness of the offence, the odds in obtaining a conviction and the exemplary nature of the case.

Ms Copps: Would these overall examinations or reports constitute a report under subsection 60.(7) of the Canada Elections Act?

Mr. Hamel: I do not think so because we referred to records dealing with the conduct of the election and this has nothing to do with the conduct of the election. These are in strict relation to the investigations.

Ms Copps: Presumably violations of the Elections Act relate to the conduct of the election.

Mr. Hamel: Yes, in some cases, but these are always oral or verbal communications I have with the commissioner.

Ms Copps: You have no written reports from the commissioner.

Mr. Hamel: No, except when I prepare my statutory report to Parliament. There is no obligation on the part of the commissioner to report to Parliament or to me. Because he is carrying out statutory functions, we decided that I should at least include his own report in my report. It is how he has discharged his mandate, the number of complaints and what has happened in all cases.

Ms Copps: You have no written résumé in the course of all these, do you?

Mr. Hamel: Do you mean on individual cases?

Ms Copps: Generally when he is carrying out his investigations, does he provide you with ongoing written reports?

Mr. Hamel: No, not written reports.

Ms Copps: The only written report you have in your possession on any of these cases is just before you table your—

[Translation]

M. Hamel: Le commissaire me fait parvenir régulièrement un rapport. Vous avez probablement pu constater, dans l'un de mes derniers rapports statutaires, que les dernières élections générales avaient donné lieu à un peu moins de 600 cas, mais il s'agit, dans certains cas, d'affaires courantes. C'est ainsi que nous avions des douzaines de cas de candidats qui ont omis de faire une déclaration de dépenses électorales. Dans certaines affaires plus délicates au plan politique, on me donne un aperçu général de la situation pour me permettre de m'assurer que les principes et directives ont été respectés. Le commissaire prend alors sa décision, dont il me fait part et qui est communiquée à la personne en cause.

Mme Copps: En quoi consiste cet aperçu général?

M. Hamel: Ce sont les directives dont il a été discuté devant le Comité, la gravité du délit, les chances d'obtenir une condamnation et le caractère exemplaire de l'affaire.

Mme Copps: Tous ces examens ou rapports constitueraient-ils un rapport au sens du paragraphe 60.(7) de la Loi électorale du Canada?

M. Hamel: Je ne le crois pas, parce qu'il était question de documents traitant de la conduite des élections, ce qui est un autre sujet. Ces rapports portent strictement sur les enquêtes.

Mme Copps: Il me semble pourtant qu'une infraction à la Loi électorale du Canada porte sur la conduite des élections.

M. Hamel: Certes, dans certains cas, mais entre le commissaire et moi, les communications sont toujours verbales.

Mme Copps: Vous ne recevez donc pas de rapports écrits du commissaire?

M. Hamel: Non, si ce n'est lorsque je prépare mon rapport statutaire au Parlement. Le commissaire n'est pas tenu de faire rapport au Parlement ou à moi-même. Comme ses attributions sont statutaires, nous avons décidé que je devrais tout au moins inclure son rapport dans le mien; il y expose comment il s'est acquitté de son mandat, le nombre de plaintes qui ont été déposées et l'exposé des cas

Mme Copps: Et vous ne recevez pas de résumés écrits pour tous ces cas?

M. Hamel: Vous voulez dire les cas individuels?

Mme Copps: Au cours de l'enquête, le commissaire vous fait-il parvenir un rapport écrit?

M. Hamel: Non, pas de rapport écrit.

Mme Copps: Le seul rapport écrit en votre possession pour l'une ou l'autre de ces affaires, c'est avant que vous déposiez votre. . .

Mr. Hamel: That is correct.

Ms Copps: How would you carry out your supervision?

Mr. Hamel: It is carried out with periodic meetings and discussions. I have to know, for example, how many candidates are still delinquent in filing their returns and various sections of the act.

Ms Copps: Is the report you received from Mr. Gorman prior to tabling your annual report subject to public review under subsection 60.(7)?

• 1640

Mr. Hamel: It is public because these are part and parcel of my statutorial reports.

Ms Copps: So you just took his report and tabled it without reviewing it.

Mr. Hamel: That is correct. This is the result of previous discussion we may have had, but a summary of his activities.

Ms Copps: You have no other written reports in your possession that could be reviewed.

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman.

Ms Copps: You just basically took his report and published it without making any modifications whatsoever.

Mr. Hamel: If the member means by this, looking into individual cases. . .

Ms Copps: No, I asked specifically whether you made any modifications to the overall information he provided you with in your role as a general overseer. You basically took his report and printed it verbatim without doing anything with it.

Mr. Hamel: That is correct, Mr. Chairman, because as I said, this is a very unique situation in the sense that I have to appoint a commissioner and then he has to operate pretty well on his own. I have to trust his judgment.

Ms Copps: If you read that particular section, it states "all correspondence with election officers or others in relation to any election". How would you interpret that?

Mr. Hamel: Dealing with subsection 60.(7), this is meant to cover correspondence instructions issued to returning officers, deputy returning officers, and so on. I do not think the Commissioner of Canada Elections can be considered an election officer.

Ms Copps: It says "or others." Maybe you could show me in the act where it specifies. . .

[Traduction]

M. Hamel: C'est exact.

Mme Copps: Comment alors assurez-vous votre surveillance?

M. Hamel: Nous nous réunissons périodiquement et discutons des affaires. C'est ainsi que je dois savoir combien de candidats n'ont pas encore déposé leurs déclarations de dépenses et contreviennent à divers articles de la loi.

Mme Copps: Le rapport que vous recevez de M. Gorman avant de déposer votre rapport annuel doit-il faire l'objet d'un examen public aux termes du paragraphe 60.(7)?

M. Hamel: Ils sont publics parce qu'ils font partie de mes rapports statutaires.

Mme Copps: Vous vous êtes donc contenté de déposer son rapport sans l'examiner.

M. Hamel: C'est exact. Ce rapport est issu de discussions préalables entre nous, et résume les activités du commissaire.

Mme Copps: Vous n'avez donc pas d'autres rapports écrits qui puissent être examinés.

M. Hamel: Non, monsieur le président.

Mme Copps: Vous avez donc simplement repris le rapport du commissaire et l'avez publié sans y apporter aucune modification.

M. Hamel: Si le député veut savoir par là si j'ai examiné des cas individuels...

Mme Copps: Non, ce que je vous ai demandé, c'est si vous avez apporté des modifications à l'information générale que vous a communiquée le commissaire, puisqu'il est censé être sous votre surveillance. Vous avez donc repris son rapport et l'avez fait imprimer tel quel, sans y apporter aucune modification.

M. Hamel: C'est exact, monsieur le président, car comme je le disais, il s'agit là d'une situation très particulière au sens où c'est moi qui nomme le commissaire, mais que je dois ensuite m'en remettre à son jugement et le laisser faire comme il l'entend.

Mme Copps: Mais dans le paragraphe en question, il est dit: «toute la correspondance échangée avec des officiers d'élection ou d'autres personnes à l'égard d'une élection sont des documents publics.» Quelle interprétation donnez-vous à ce passage?

M. Hamel: Le paragraphe 60.(7) de ladite loi, qui traite de l'examen des instructions, de la correspondance et des rapports adressés aux officiers d'élection et à leurs adjoints. Le Commissaire des élections ne peut être considéré comme un officier d'élection, à mon avis.

Mme Copps: Mais il est bien dit «ou d'autres personnes». Peut-être pourriez-vous nous dire à quel article de la loi il est spécifié que...

Mr. Hamel: In relation to any elections, in my opinion, records dealing with investigations are of a different nature than those dealt with in subsection 60.(7).

Ms Copps: I just wonder if you could show me in the act where you make the differentiation. There it says "election officers or others in relation to any election. . .".

It does not say in relation to polling day or polling booth violations. Presumably if you happen to be on the losing end of the campaign where there were election violations, you might be very interested in reviewing matters pertaining to an election.

Mr. Daubney: But we are talking about "election documents" defined in section 2.

Ms Copps: No, we are not talking about election documents.

Mr. Daubney: Yes, we are. The whole section 60 deals with the custody of election documents.

Ms Copps: All other reports or statements other than election documents... election documents are not available. It is other than election documents if you read the section. Election documents are not available for public perusal, but all other documents are.

Mr. Daubney: No, it is not the part that deals with "and all correspondence."

Mr. Hawkes: I think maybe we are on different sections here. What page in the book?

Ms Copps: Page 149.

Mr. Hawkes: Is the marginal note "Inspection of instruction correspondence in other reports"?

Ms Copps: Yes.

Mr. Hamel: We are talking about the election other than the election documents received from election officers—all instructions issued by the chief electoral officer.

Ms Copps: All instructions, all decisions or rulings by him, and all correspondence with election officers or others in relation to any election... it is very wide ranging. It is not exclusive to election officers.

Mr. Hamel: As I said, I do not consider the commissioner as an election officer, and "others" presumably means the public. If there is no correspondence with the commissioner...

Ms Copps: Presumably the correspondence between... I mean, Mr. Cloutier, who is acting as an agent of Mr. Gorman, who is acting as your representative, is then involved—

[Translation]

M. Hamel: Les documents portant sur une enquête relative à des élections diffèrent, de par leur nature, de ceux mentionnés au paragraphe 60.(7).

Mme Copps: Pourriez-vous alors me montrer, dans la loi, où cette distinction est faite? Il est bien dit ici «des officiers d'élection ou d'autres personnes à l'égard d'une élection...»

Il n'est pas question là d'infraction relative au jour des élections ou à l'isoloir. Si vous êtes la partie perdante d'une campagne électorale, vous avez peut-être intérêt à réexaminer les questions touchant à l'élection.

M. Daubney: Mais nous parlons ici de «documents d'élection» tels que définis à l'article 2.

Mme Copps: Non, ce n'est pas ce dont nous parlons.

M. Daubney: Si, c'est bien cela. Tout l'article 60 traite de la garde de ces documents.

Mme Copps: «tous autres rapports ou états, à l'exception des documents d'élection...» les documents d'élection ne sont pas disponibles. Si vous lisez attentivement l'article, ce sont des autres documents dont il s'agit. Les documents d'élection ne sont pas mis à la disposition du public, mais tous les autres documents le sont.

M. Daubney: Non, ce n'est pas la partie qui traite de «toute la correspondance».

M. Hawkes: Je crois que nous ne sommes pas sur la même longueur d'ondes. De quelle page s'agit-il?

Mme Copps: De la page 149.

M. Hawkes: La note en marge est-elle «examen des instructions de la correspondance et des rapports»?

Mme Copps: C'est bien cela.

M. Hamel: Nous parlons des documents d'élection autres que ceux qui sont reçus des officiers d'élection... toutes instructions données par le directeur général des élections.

Mme Copps: «toutes instructions données par le directeur général des élections... toutes décisions qu'il rend sur des questions qui se posent dans l'application de cette loi... toute la correspondance échangée avec des officiers d'élection ou d'autres personnes à l'égard d'une élection...» C'est très vaste, et nullement limité aux officiers d'élection.

M. Hamel: Comme je le disais, je ne considère pas le comissaire comme étant un officier d'élection et par «d'autres personnes...», on entend probablement le public. S'il n'y a pas de correspondance échangée avec le commissaire...

Mme Copps: Probablement la correspondance entre... M. Cloutier, qui est un agent de M. Gorman, qui est votre représentant, participe donc...

• 1645

Mr. Hamel: I made it quite clear that Mr. Gorman is not acting as my representative. He has specific statutory duties in the act.

Ms Copps: But ultimately as the Chief Electoral Officer, he must report to you, and you are required to supervise the overall thrust of his activity, not individual cases.

Mr. Hamel: That is correct.

Ms Copps: By statute.

Mr. Hamel: That is correct.

Ms Copps: I wonder if you could show me in that section any reason for denying access to those documents that would be part of the...

Mr. Hamel: This is not correspondence with me; this is correspondence with the commissioner in the exercise of his statutory duties.

Ms Copps: Maybe you can show me another section in the act where all that information is secret. Could you show me the section in the act that permits all this information to be kept privately? This is the only section I have been able to find, and this section makes it quite clear that all reports, returns, and declarations, all other reports or statements other than election documents, which are the ballots, all instructions issued by the CEO pursuant to this act, all decisions or rulings by him upon points, and all correspondence with election officers or others in relation to any election are public records and may be inspected by any person upon request during business hours. If there is another section that prescribes a different approach, I wonder if you could point it out to me.

Mr. Bosley: You are arguing that this covers Mr. Cloutier's letter, are you? Is that what you are saying?

Ms Copps: Yes.

Mr. Tarte: If everything was public, unless there was a prohibition for publication, then we would not need subsection 60.(7). I think the reverse has to be accepted.

Ms Copps: Maybe that is the case. I just wondered if you could point out to me in the act where the reverse is accepted.

Mr. Tarte: That is based on basic principles of investigation and privacy. Police investigations are not generally made public.

Ms Copps: This is not the police investigation we are talking about.

Mr. Tarte: That is why these documents are not covered by subsection 60.(7). The commission is not an election official. In the last few words of the subsection to

[Traduction]

M. Hamel: J'ai dit bien clairement que M. Gorman n'était pas mon représentant. Il a certaines responsabilités statutaires aux termes de la loi.

Mme Copps: Mais en tant que directeur général des élections, c'est à vous qu'il doit faire rapport, et vous êtes censé vous occuper non des cas particuliers, mais de la façon générale dont il s'acquitte de ses fonctions.

M. Hamel: C'est exact.

Mme Copps: De par la loi.

M. Hamel: C'est exact.

Mme Copps: Pourriez-vous me montrer dans cet article pour quel motif vous refuseriez l'accès à ces documents qui feraient partie. . .

M. Hamel: Ce n'est pas la correspondance avec moi, mais la correspondance avec le commissaire dans l'exercice de ses attributions statutaires.

Mme Copps: Vous pouvez peut-être me montrer un autre article de la loi où toute cette information est confidentielle. Pourriez-vous me dire quel est l'article de la loi qui vous autorise à conserver par devers vous toute cette information? C'est le seul article relatif à cette question que j'ai pu découvrir dans la loi et d'après cet article, il est clair que tous les rapports ou états à l'exception des documents d'élection reçus des officiers d'élection, à savoir les scrutins, toutes les instructions données par le directeur général des élections en application de la loi, toute décision qu'il rend sur des questions qui se posent dans l'application de cette loi et toute la correspondance échangée avec des officiers d'élection ou d'autres personnes à l'égard d'une élection sont des documents publics, qui peuvent être examinés par toute personne qui en fait la demande, pendant les heures de bureau. S'il existe un autre article qui contredise celui-là, j'aimerais que vous me le signaliez.

M. Bosley: Ce que vous venez de citer engloberait donc la lettre de M. Cloutier, d'après vous? C'est bien ce vous disiez?

Mme Copps: C'est bien cela.

M. Tarte: Si tout pouvait être rendu public sauf interdiction de publication, nous n'aurions pas besoin du paragraphe 60.(7). C'est plutôt l'inverse qui est vrai.

Mme Copps: Peut-être bien. J'aimerais simplement savoir où dans la loi, c'est l'inverse qui est affirmé.

M. Tarte: On se base sur les principes élémentaires de l'enquête et de la protection de la vie privée. Les enquêtes policières ne sont généralement pas rendues publiques.

Mme Copps: Ce n'est pas de l'enquête policière que nous parlons.

M. Tarte: C'est bien la raison pour laquelle ces documents ne sont pas couverts par le paragraphe 60.(7). Le commissaire n'est pas officier d'élection. Dans les

which you refer, there is no correspondence between the Chief Electoral Officer and election officers in this case.

Ms Copps: But Mr. Hamel has just said that there is some correspondence between himself and Mr. Gorman—in the general overview, not as it specifically relates to this case.

Mr. Hamel: I never said this. I said that I get a report from the commissioner that I include in my statutory report with minor editing. Most of the time I do not even do the editing myself. But the information is exactly as reported.

Ms Copps: I could be missing the boat totally, but is there something else in this act that restricts or proscribes the provision of information as it relates to either yourself or the commission or an agent? It seems to me that Mr. Cloutier was paid by the taxpayers under subsection 60.(7). We footed the bill for his analysis, and I wonder where in the act it is guaranteed that this particular analysis will be kept secret.

Mr. Tarte: You will not find that in the act. Mr. Cloutier was paid under authority granted to the commissioner to make those payments following the investigations that he desires to have made. They were not authorized by the Chief Electoral Officer; they were authorized by the commission.

Ms Copps: Under the Canada Elections Act.

Mr. Tarte: That is right, but there are many mandates under this statute, and the commissioner has a very specific mandate under this statute.

Ms Copps: I am just seeking something in the statute. Now maybe this is a flaw, but all I have been able to find in this whole statute with respect to provision of information is that it is supposed to be a very open system and subject to public review. It seems to me that this applies to the Chief Electoral Officer. When Parliament brought in a system of giving the commissioner separate powers, it was a very valid objective; but it puts us in a position of having one stream of public information and another stream of information that is very private. I wonder if there is something in the act that gives the commissioner that special privilege over and above that accorded to the Chief Elections Officer.

• 1650

Mr. Tarte: I fear if we were to do what I think you are suggesting, we would be doing exactly what this committee has been saying to us we should not be doing, and making public the product of investigations from which charges are not laid. In a normal matter of course, in the investigation of offences under federal statutes, the documentation concerning those cases is not made public.

[Translation]

derniers mots du paragraphe auquel vous vous référez, il n'y pas, dans ce cas, de correspondance entre le directeur général des élections et les officiers d'élection.

Mme Copps: Mais M. Hamel vient de dire qu'il existe une correspondance échangée entre lui et M. Gorman, non pas dans ce cas particulier, mais sur l'ensemble de ses attributions.

M. Hamel: Je n'ai jamais dit cela. J'ai dit que je recevais du commissaire un rapport qui figure, avec des modifications d'importance secondaire, dans le rapport statutaire. La plupart du temps, ce n'est même pas moi qui y apporte ces modifications, mais aucune modification n'est apportée à l'information en soi.

Mme Copps: Je suis peut-être à côté de la plaque, mais y aurait-il dans la loi une clause interdisant ou limitant la communication de l'information portant soit sur vousmême, soit sur le Commissaire, soit sur un officier d'élection? Je croyais comprendre que M. Cloutier avait été payé par les contribuables aux termes du paragraphe 60.(7). C'est sur les deniers publics qu'il a été payé pour sa mission, et j'aimerais savoir s'il est dit quelque part dans la loi que les conclusions de cette mission doivent rester confidentielles.

M. Tarte: Vous n'en trouverez pas mention dans la loi. M. Cloutier a été rémunéré par le commissaire, qui a le pouvoir de verser une rémunération pour les enquêtes qu'il veut faire faire. C'est la commission, et non le directeur général des élections, qui a autorisé ces payements.

Mme Copps: Aux termes de la Loi électorale du Canada.

M. Tarte: C'est exact, mais cette loi stipule un grand nombre de mandats, et celui du commissaire est bien précisé.

Mme Copps: C'est peut-être une lacune, mais j'ai beau fureter dans la loi, je n'ai pu y trouver, en matière de communication de l'information, qu'une disposition insistant sur le fait que l'information doit être à la disposition du public et n'a rien d'occulte. Il me semble que cela doit s'appliquer au directeur général des élections. Lorsque le Parlement a octroyé des pouvoirs distincts au commissaire, c'était pour une raison parfaitement valable, mais qui a eu pour conséquence un corps d'information qui est public et un autre qui est strictement privé. La loi donnerait-elle au commissaire ce privilège, qu'elle n'accorde pas au directeur général des élections?

M. Tarte: Si nous faisions ce que vous proposez, je crains que nous ne fassions exactement ce contre quoi nous avons été avertis par le Comité, en rendant publiques les conclusions d'une enquête, à la suite de laquelle aucune poursuite n'a été entamée. Il n'est pas d'usage, dans les enquêtes pour infraction aux lois du gouvernement fédéral, de publier la documentation sur ces affaires.

Ms Copps: Could you just give me some legal precedents that back this. If I see section 60, I am saying I can go in there. Where are... is it the Privacy Act, the Access to Information Act?

Mr. Tarte: The commissioner of the RCMP came before you other day and said—

Ms Copps: I am not talking about the police report. I am talking about Mr. Cloutier's report.

Mr. Tarte: We have told you that the Cloutier report is basically a repeat of what is in the police report.

Ms Copps: It just seems to me that maybe you should have some legal precedents to back your argument that this is all private, because if you read that section, it obviously intends for the act to be very open.

Are there some legal precedents? I found a section here dealing with public information and access to information and the relation of the Chief Elections Officer. It seems to me the standard of public awareness is much greater for him than for the commissioner.

Mr. Tarte: I think you should probably draw your principles of general application from both the Privacy Act and the Access to Information Act. In both those statutes the results of police investigations are excluded from public disclosure.

Ms Copps: But the Privacy Act does not cover the Elections Act.

Mr. Tarte: The Privacy Act does. The Access to Information does not.

Ms Copps: The Privacy Act does not.

Mr. Tarte: Sure it does. The Office of the Chief Electoral Officer is listed in the Privacy Act.

Ms Copps: Not the commissioner. I have a legal opinion that—

Mr. Tarte: Elections Canada.

Ms Copps: -it is not covered.

Mr. Tarte: No, no. The opinion is that it is not covered under the Access to Information Act.

Ms Copps: Have you seen my legal opinion?

Mr. Tarte: Have you prepared a legal opinion?

Ms Copps: No, no. I got a legal opinion from the Parliamentary Counsel, that the Privacy Act does not cover this act. Have you also some opinions you could maybe provide to us?

Mr. Tarte: If we look at both statutes, the Privacy Act and the Access to Information Act, Elections Canada, the

[Traduction]

Mme Copps: Quels sont les précédents que vous invoquez? Vous ne pouvez certainement pas vous fonder sur l'article 60. Est-ce la Loi sur la protection des renseignements personnels que vous invoquez, ou la Loi sur l'accès à l'information?

M. Tarte: Le commissaire de la GRC a comparu l'autre jour devant vous et a déclaré...

Mme Copps: Je ne parle pas du rapport de la police, mais de celui de M. Cloutier.

M. Tarte: Nous vous avons dit que le rapport Cloutier reproduit, pour l'essentiel, ce qui est contenu dans le rapport de police.

Mme Copps: Pour maintenir que tous ces documents sont privés, vous devriez pouvoir vous appuyer sur la jurisprudence, car tout dans cet article tend à rendre l'information publique.

Y a-t-il des précédents en droit? J'ai trouvé un article traitant de l'information publique et de l'accès à cette information et du rôle du directeur général des élections. J'ai l'impression que, à la différence du commissaire, tout ce qui touche à ses fonctions est du domaine public.

M. Tarte: Vous devriez effectivement vous référer, je pense, à la Loi sur la protection des renseignements personnels et à la Loi sur l'accès à l'information pour éprouver les principes d'application générale. Dans ces deux lois, en effet, les rapports d'enquête de police ne sont pas rendus publics.

Mme Copps: Mais la Loi sur la protection des renseignements personnels n'englobe pas la Loi sur les élections.

M. Tarte: Si, c'est la Loi sur l'accès à l'information qui ne le fait pas.

Mme Copps: La Loi sur la protection des renseignements personnels ne le fait pas non plus.

M. Tarte: Si, elle le fait. Le bureau du directeur général des élections figure dans la Loi sur la protection des renseignements personnels.

Mme Copps: Mais pas le commissaire. D'après un juriste que j'ai consulté. . .

M. Tarte: La loi électorale du Canada.

Mme Copps: . . . Cela n'y figure pas.

M. Tarte: Non, d'après les juristes, c'est la Loi sur l'accès à l'information qui ne couvre pas ce cas.

Mme Copps: Est-ce que vous avez vu l'opinion juridique qui m'a été donnée?

M. Tarte: Est-ce que vous en avez préparé une?

Mme Copps: Non, d'après le conseiller parlementaire, la Loi sur la protection des renseignements personnels ne couvre pas cette loi. Avez-vous d'autres opinions dont vous pourriez nous faire part?

M. Tarte: Si nous examinons les deux lois, la Loi sur la protection des renseignements personnels et la Loi sur

Office of the Chief Electoral Officer, is covered by the Privacy Act, but not by the Access to Information Act.

If somebody seeks to obtain information from our files pursuant to the Access to Information Act, they cannot, because they cannot use that statute to get it. On the other hand, the Privacy Act, which applies to us, tells us to protect the information on our files that concerns individuals.

Ms Copps: Could you please provide us with those opinions? I have an opinion from the legislative library to the contrary. I would just be interested in getting a copy of that if possible.

Mr. Tarte: I gave you my opinion. It will be in the transcripts.

Mr. Bosley: I want to confirm something with Mr. Tarte, out of this morning's testimony, because I want to make sure I understood it. You said something earlier this morning to the effect that, given what is transcribed, has come out of the courts and all the rest of it, if Mr. Gorman were seeking your opinion today, quite separately from his concern about whether the Criminal Code should or should not be used, his concern in principle, it would be your recommendation today that no charge be laid, given the evidence you now have, all told, because in your view it would not succeed in court.

Mr. Tarte: That is correct. What I said this morning was, knowing what I know today, the evolution of the statutes and everything else, I would be saying to the commissioner that the chances of success are so small that the expense of public money in this pursuit would not be worthwhile.

The Chairman: The Chair has listened very attentively since February 3. Many times the Chair has had some very difficult decisions or sit back and let individual members decide on their own destination. As of this afternoon, I cannot see where this committee has any further areas to go, and I was wondering if the committee might sit back now and make a decision that we can all come to an agreement with. I think we have rehearsed and we gone back through. I hesitate to say how many times we have re-questioned, and questioned, and so on. So I as chairman would like to find out what the committee would like to do at this point.

• 1655

Mr. Hawkes: I have been listening and searching, and I just scribbled out a very brief motion. I would rather not make it; I would rather float it to see if there is a previous consensus that we simply report to the House that this committee accepts the decision of the commissioner, that no charges should have been laid against the Hon. Marcel Masse. As a conclusion to that phase, we might want to deal with the issue of the letter or future work of the

[Translation]

l'accès à l'information, Elections Canada, à savoir le bureau du directeur général des élections, est couvert par la Loi sur la protection des renseignements personnels, mais non par la Loi sur l'accès à l'information.

Nous ne communiquons pas d'information si quelqu'un invoque la Loi sur l'accès à l'information, parce que ce n'est pas en invoquant cette loi qu'il peut avoir accès à nos dossiers. Par ailleurs, la Loi sur la protection des renseignements personnels, qui s'applique à nous, nous ordonne de protéger l'information que nous avons concernant les particuliers.

Mme Copps: Pourriez-vous nous fournir par écrit ces opinions, celle que je viens de recevoir de la bibliothèque législative est en contradiction formelle avec ce que vous venez de dire, et j'aimerais recevoir un texte contenant ces opinions.

M. Tarte: Je vous ai donné mon opinion, elle figurera au compte-rendu.

M. Bosley: Je voudrais que M. Tarte me donne confirmation de ce que j'ai cru comprendre d'après les témoignages de ce matin. Vous disiez tout à l'heure qu'après tous les résultats de l'enquête, si M. Gorman vous demandait aujourd'hui votre opinion, tout à fait indépendamment de savoir si la question relève ou non du droit pénal, vous recommanderiez, sur la foi des témoignages que vous avez entendus, de ne pas intenter de poursuite parce que celle-ci n'aboutirait pas.

M. Tarte: C'est exact. Je disais en effet ce matin qu'en toute connaissance de cause, compte tenu de l'évolution de la loi et des autres questions, je dirais au Commissaire que les poursuites auraient trop peu de chances d'aboutir pour justifier la dépense de deniers publics à cette fin.

Le président: Depuis le 3 février, le président écoute très attentivement. Il lui a fallu prendre des décisions très ardues et laisser parfois à certains la bride sur le cou. Étant donné le volume de témoignages que le Comité a déjà entendus, je suis d'avis qu'il ne lui reste vraiment plus rien à examiner. Ne pouvons-nous pas y réfléchir et en arriver, d'un commun accord, à une décision? Je pense que nous avons examiné la question à fond et envisagé tous les scénarios possibles. J'aime autant ne pas me rappeler le nombre de détails que nous avons remis en question. En tant que président, j'aimerais connaître la volonté du Comité: Que faire maintenant?

M. Hawkes: Je me posais la même question. Voici l'ébauche d'une très brève motion que j'aimerais autant ne pas proposer formellement. Je vous pose la question: Sommes-nous d'accord pour faire rapport à la Chambre, en signalant simplement que le Comité accepte les décisions prises par le commissaire, et qu'il n'y pas eu lieu de poursuivre l'hon. Marcel Masse? En guise de conclusion à ce rapport, nous pourrions traiter de la lettre

committee. Are we prepared to accept that decision at this point, unanimously or not?

Mr. Murphy: Mr. Hawkes' suggestion has the committee agreeing with a certain statement by Mr. Gorman, but at the same time avoiding the fact that Mr. Gorman has made some other statements, which the majority of the committee are perhaps not in agreement with. I think the problem is that nothing has been proven one way or another. This committee cannot say whether Mr. Masse was guilty because that has not been proven. We have not been able to determine whether Mr. Masse should have been charged, because that has not been proven in front of the committee. We do not know whether Mr. Gorman had reasonable grounds to state that Mr. Masse participated in an infraction against the act. because we do not have the information in front of us. So I would be very leery of seeing this committee make any emphatic statement about Mr. Masse or about what Mr. Gorman should or should not have written in a confidential letter two years ago. We never did see the file. We never did see the report. And there is certainly an obvious reluctance for us to go in this uncharted area. There is no question about that. I could make motions to go after Cloutier's report. It is obviously not going to pass this committee.

I certainly could not accept the direction that Mr. Hawkes is going in, which is presuming innocence, ratifying a presumption of innocence where we have had absolutely no reason to presume innocence or guilt.

M. Guilbault (Saint-Jacques): Je peux bien répondre aux propos de M. Hawkes. Lorsque j'ai entendu la motion, je n'ai pas eu l'impression qu'il s'agissait de propos bien sérieux. Tout d'abord, si j'ai bien compris ce qu'il a dit, nous accepterions les propos du commissaire sur la raison pour laquelle il n'a pas déposé de plainte. De toute façon, je pense que le commissaire est la seule personne ayant l'autorité de déposer des plaintes. Ce sont des faits qui étaient déjà connus. Ce n'est pas une question d'opinion, mais une question de faits. Le commissaire n'a pas déposé de plainte. On ne peut pas avoir d'opinion à savoir s'il en a déposé ou pas, car c'est un fait. Ce n'est pas cette partie-là qui agace les députés, en particulier ceux de l'autre côté de la table, mais bien le reste de la lettre. Pour ce qui est du reste de la lettre, cela peut devenir une opinion, tandis que c'est un fait qu'aucune plainte n'a été déposée. Heureusement, c'est un fait dont on peut être certains. C'est à peu près le seul fait certain qui est devant nous.

Si le député voulait élargir sa motion pour dire qu'on accepte les propos et les témoignages du commissaire tels quels, elle pourrait devenir acceptable. Je pense qu'on ne peut pas se demander si on accepte un fait ou non. Un fait, c'est un fait. Le fait est là. Ce fait peut nous réjouir ou nous attrister, mais on ne peut pas mettre son existence en doute.

[Traduction]

ainsi que de l'orientation future du Comité. Acceptonsnous cette proposition, même si ce n'est pas à l'unanimité?

M. Murphy: Je ne suis pas certain que le Comité appuie majoritairement la proposition de M. Hawkes. selon laquelle le Comité appuyerait certaines conclusions de M. Gorman, sans tenir compte d'autres déclarations faites par ce fonctionnaire. Rien n'est prouvé: voilà le problème. Le Comité n'est pas en mesure de juger ni de la culpabilité de M. Masse, ni du bien-fondé d'une poursuite éventuelle contre lui: on n'a démontré ni l'un ni l'autre devant le Comité. Nous ignorons si M. Gorman avait de bonnes raisons de dire que M. Masse avait participé à une infraction à la loi; nous n'en connaissons pas les détails. Donc je n'aimerais pas voir le Comité prendre partie concernant les actions de M. Masse ou la teneur d'une lettre confidentielle rédigée voilà deux ans par M. Gorman. Nous n'avons jamais vu ni le dossier, ni le rapport. Il est tout à fait évident que nous hésitons à nous aventurer sur ce terrain inconnu. Même si je proposais que nous exigions la production du rapport de M. Cloutier, le Comité ne serait évidemment pas d'accord.

Je m'inscris en faux contre la proposition de M. Hawkes, confirmant une innocence supposée, qui est loin d'être évidente.

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I think I can respond to Mr. Hawkes' proposal. When I heard his motion, I did not think it was made seriously. Firstly, if I understood him correctly, we would accept the Commissioner's statement of why he did not lay charges. In any case, I think the Commission is the only person authorized to lay such charges. These facts were already known. It is not a question of opinion but a question of fact. The Commissioner did not lay charges; that is a fact, and there is no room for opinion about whether or not charges were laid. However, it is not that part of the letter, but rather the rest of it, that bothers the members, particularly those on the opposite side of the table. While it is a fact that no charges were laid, interpretation of the rest of the letter may be subject to opinion. The fact that no charges were laid is about the only fact we have before us; fortunately, it is a fact of which we may be certain.

If the member wished to expand his motion to say that we accept the statements and testimony of the Commissioner as given, the motion might be acceptable. I do not think we can waffle about whether or not we accept a fact. A fact is a fact, and there it is. You can like or dislike it, but you cannot doubt it.

• 1700

Si le Comité refuse à la majorité des voix de lever le voile sur les vrais renseignements, il devra bien se garder, dans son rapport, de faire d'un fonctionnaire retraité le bouc émissaire. S'il refuse d'aller voir ce qu'il y a dans la boîte de Pandore, il devra accepter les témoignages du commissaire tels qu'ils sont, les accepter carrément.

I am going to translate this. I would be damned if this committee tried to make a scapegoat out of a retired civil servant, especially after deciding on its own... We have had votes on motions to try to get to the facts, votes denying the committee the right to get to the facts. I would be reluctant to make a scapegoat out of someone who has been before us, has quite candidly given us testimony, but is not permitted to go into the Pandora's box and get the facts out, who, as a matter of fact, is denied.

Mr. Bosley: By whom?

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): The committee earlier voted down a motion to get the documents. There are ways. Parliamentary counsel was telling us we could ask the House for a mandate and so on. I realize I am not a majority on this committee, so I will have to live with some of the decisions made here. I just want to warn the committee that, if we choose not to get to the facts, we have to be very cautious as to how we treat the evidence before us so far.

Mr. Bosley: I find that last comment quite surprising. I take it Mr. Guilbault is suggesting Mr. Gorman's decision not to produce Mr. Cloutier's letter is somebody else's decision. If that is Mr. Gorman's view, and I can accept if he believes that letter should not be produced, then it should not be produced. But I find it difficult to suggest somebody else is preventing the production of that letter, if Mr. Gorman or Elections Canada chooses to produce that opinion, which is what we set out to do today, to see what you can give us that supports the statements you have made.

I think my view about the letters sent is perfectly well known. It is the view I expressed to Mr. Hamel two years ago, in a different capacity, that at the level of principle, without knowing how many letters there were and who they were written to, and not knowing what parties were involved—I did not care—I thought the risk of publication of a letter that contained what is in essence an opinion, when no charge has been laid, was at best improper.

Mr. Hamel will confirm this is the opinion I gave him two years ago. He may also choose to confirm he undertook on his own that the level of responsibility for some involvement in policy matters to review that matter... and therefore that policy may or may not have changed.

It is my strong view that when a charge has not been laid, it is surely improper to write a letter to anybody suggesting that somebody has participated in a breach of [Translation]

If a majority of committee members opt not to get to the bottom of the facts, they should be very careful not make a retired civil servant their scapegoat in their report. If the committee refuses to open this pandora's box, it must accept the commissioner's testimony as it stands.

Je vais vous en faire la traduction. Il n'est pas question qu'après avoir pris une décision indépendante, le Comité essaie de faire d'un fonctionnaire retraité son bouc émissaire. . . Nous avons mis aux voix des motions pour et contre le droit du Comité d'aller chercher les faits. Je trouverais injuste que nous fassions un bouc émissaire d'un témoin qui a fait preuve de franchise, mais à qui il est interdit d'aller chercher les faits.

## M. Bosley: Qui le lui interdit?

M. Guilbault (Saint-Jacques): Le Comité a déjà rejeté une motion exigeant la production de ces documents. Mais on peut toujours trouver des moyens: par exemple, le juriste parlementaire a évoqué la possibilité de demander un mandat à la Chambre. Même si je ne fais pas partie de la majorité à ce comité, je dois accepter ses décisions. Cependant, je vous préviens que si nous refusons d'aller chercher tous les faits, il faut faire preuve d'une prudence extrême en évaluant les témoignages déjà présentés.

M. Bosley: Je suis surpris d'entendre cette dernière observation. Si j'ai bien compris M. Guilbault, ce n'est pas M. Gorman, mais bien un autre, qui a refusé de soumettre la lettre de M. Cloutier au Comité. Si M. Gorman était effectivement d'avis qu'il ne fallait pas la soumettre, je serais d'accord avec lui. Il m'est toutefois difficile de croire que quelqu'un d'autre s'y soit opposé. Voilà la question au fond de laquelle nous espérions aller aujourd'hui. Qui a décidé de refuser de soumettre cette lettre au Comité, M. Gorman ou Élections Canada? Et quelle preuve y a-t-il à l'appui?

On connaît parfaitement bien mon opinion concernant ces lettres. Il y a deux ans, dans l'exercice d'autres fonctions et sans me soucier du nombre de ces missives ni de l'identité des récipiendaires, j'ai dit à M. Hamel qu'en principe, l'opportunité de publier un tel avis écrit sans porter plainte était pour le moins douteuse.

M. Hamel vous confirmera que je lui ai bien dit cela à l'époque. Il pourra également vous confirmer qu'il s'est chargé, lui, de revoir à quel point intervenait une certaine responsabilité politique... il se peut que certains changements se soient produits à ce niveau.

Il est manifestement déplacé d'envoyer une lettre laissant croire à la participation à une infraction sans toutefois porter plainte. Si cette lettre était rendue

the act, for precisely the reason that the consequence, if and when that letter gets public—and this is Ottawa—is precisely what we have been going through for weeks.

My sense of it therefore is that we attempted to ask Mr. Gorman and Elections Canada, Mr. Hamel and Mr. Tarte to tell us on what basis they could or to substantiate the claim that a breach had occurred. The evidence so far appears to be there is a claim there is something in files that, in their view, cannot or should not be produced.

• 1705

If you reviewed that evidence today you would find an opinion from a lawyer, from Mr. Tarte to Mr. Gorman, that suggests that in his view there would not be any point in laying a charge it would not win.

Now I take it that means, by any normal sense of judgment, that Mr. Masse is not guilty of a breach of the law. I take it that is true. I have no reason not to conclude that, because I conclude in fact that Elections Canada, if they thought there was any chance of getting a conviction on the kinds of cases, would have made the charge, with the exception at the time if you remember of this concern around the use of the Criminal Code that Mr. Gorman had generally and I think has now been dealt with by Mr. Tarte.

I think before anybody suggests we go any further, somebody better figure out on what basis we would proceed to examine whether somebody has breached the law. To do otherwise, or to keep going now, I do not understand, given that statement in effect.

If Mr. Hawkes is asking me whether I am ready to conclude, I am ready to conclude two things, that no charges were appropriate, and I am ready to conclude exactly what Mr. Murphy knows I am ready to conclude, that the sending of those letters was inappropriate and regretable. I think Mr. Gorman knows I feel that, so I do not think it will come as a shock to him. I am ready to conclude both of those things and report them to House, sir.

I am also ready to schedule meetings if others wish, and to ask the House if appropriate, that we get the Canada Elections Act amendments as quickly as possible, as opposed to potentially a legislative committee, so we can get at the issues of the definitions of election expenses and campaign expenses, and begin to move this process towards some elimination of this confusion for others, for the officials and future candidates and members.

Ultimately that is now what our job ought to be, to try to clean up the act for the coming campaign. I cannot see any justification in the world for carrying on trying to find—as I suggest some members are doing—some other

[Traduction]

publique—et, rendons-nous à l'évidence, c'est bien cela qui arrive ici à Ottawa—il en résulterait précisément le genre d'épreuve que nous endurons depuis des semaines.

D'après moi, donc, nous avons tenté de connaître les raisons qui ont ramené M. Gorman, Élections Canada, M. Hamel et M. Tarte à croire qu'il y avait eu infraction à la loi. D'après les témoignages, il existe des preuves au dossier qu'on ne veut pas ou ne peut pas divulguer.

Si vous revoyiez toutes les preuves et les documents, vous constateriez qu'un avocat, M. Tarte, a signalé à M. Gorman qu'il ne servirait à rien d'intenter des poursuites car le député serait sans aucun doute innocenté.

Nous avons donc cru que cela veut dire, tout simplement, que M. Masse n'avait pas enfreint la loi. Je n'ai aucune raison de penser le contraire, puisque si les responsables d'Élections Canada avaient pensé qu'il y avait la moindre chance que le tribunal reconnaisse cette personne coupable d'une infraction à la loi, ils auraient intenté des poursuites; vous vous rappellerez également que M. Gorman se demandait s'il serait bon d'intenter des poursuites aux termes du Code criminel, et je crois que M. Tarte a bien expliqué la situation.

Avant qu'on ne pousse les choses plus loin, je pense qu'il faudrait savoir en vertu de quelle autorité nous étudierions la question afin de déterminer s'il y a eu infraction. Je ne crois pas qu'il faudrait poursuivre tant qu'on ne se sera pas entendus là-dessus.

Si M. Hawkes veut savoir si je suis prêt à mettre fin à toute cette discussion, je peux lui dire que j'ai tiré deux grandes conclusions: tout d'abord, qu'il n'était pas approprié d'intenter des poursuites et, comme M. Murphy le sait, qu'il est regrettable qu'on ait décidé d'envoyer ces lettres. Je crois que M. Gorman connaît mon opinion à cet égard, et je ne crois pas qu'il sera renversé de l'entendre. Je suis donc disposé à faire parvenir à la Chambre des communes un rapport à cet égard.

Je suis également disposé à prévoir des réunions, si les députés le désirent, et à demander à la Chambre, si c'est opportun, qu'elle nous renvoie le plus tôt possible des amendements à la Loi électorale du Canada; nous pourrions demander que le Comité, et non un comité législatif, soit saisi des amendements à cette loi, pour que nous puissions étudier des définitions des dépenses électorales et des dépenses de campagne. Ainsi, nous pourrions peut-être éventuellement clarifier toute cette question, qui semble créer beaucoup de confusion pour l'ensemble de la population, les fonctionnaires, les députés et les futurs candidats aux élections.

De fait, c'est ce que nous devrions essayer de faire, régler tous ces problèmes avant la prochaine campagne électorale. Je ne crois pas qu'on pourrait justifier une étude plus détaillée de cette affaire, simplement parce que

reason to stand up in front of a camera and say that a Tory did something wrong.

Mr. Hawkes: Just a bit of a sideline first of all, but I think the committee could start as early as tomorrow or next week with a document in front of them called Bill C-79, as a piece of evidence. You can go through House Leaders and get a reference and whatever, but under the general thrust of the responsibility of this committee, they can start with the act and treat it as a discussion document, and get on with the task without waiting for Parliament. I just throw that out as a procedural suggestion to members.

Mr. Guilbault twigs me with some frequency. What I hear, if I could encapsulate the testimony of Mr. Gorman—and can I say at the outset that I have found nothing in all of these hours that would lead me to quarrel with what I think—are the following four fundamental elements of the testimony that comes from the commissioner's office.

I think the first is that this decision is in a general way consistent with decisions you have made over 11 years in the conduct of this office under anything related to similar circumstances. There was nothing special or different about it that was inconsistent with 11 years of decision-making.

Number two, you were satisfied with the quality and the quantity of the investigation in the situation in Frontenac.

Number three, if you could go back in time you would not have sent this particular letter and probably the other three that have been laid on the table in the form that they were sent.

Number four, still today, maybe even more strongly today, you would still make the basic decision that charges should not be laid.

Can I ask Mr. Gorman if that is a reasonable encapsulation of the four essential elements, and if it is, and members wanted some broadening, could we incorporate those four elements, that we are satisfied that we accept the word of the commissioner on those four elements?

• 1710

May I ask Mr. Gorman to respond to the encapsulation of the four elements?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, before I respond, may I ask what the last one was again?

Mr. Hawkes: That even today you would not lay charges. With the evidence and the investigation and so on, even with all these years and weeks intervening, and some of the nastiness at the table, you would still not lay charges.

[Translation]

certaines personnes veulent bien déclarer devant les caméras et la presse qu'un conservateur a fait quelque chose de malhonnête.

M. Hawkes: Ceci dit en passant, je crois que le Comité devrait entreprendre dès demain ou dès la semaine prochaine l'étude d'un document dont il est saisi, soit le projet de loi C-79. Vous pouvez vous adresser aux leaders des partis à la Chambre pour obtenir un ordre de renvoi; mais en vertu du mandat qui est le nôtre, nous pouvons entreprendre une étude de la loi, l'utiliser comme document de discussion et avancer dans notre tâche sans attendre l'approbation du Parlement. C'est une simple suggestion tactique.

M. Guilbault me fait des remarques continuelles. J'aimerais résumer les commentaires de M. Gorman; quatre grandes idées ressortent de ce que nous ont dit les représentants du bureau du commissaire.

Premièrement, la décision qui a été prise est parfaitement compatible avec celles qui ont été prises dans des circonstances semblables au cours des onze dernières années. Elle n'avait rien d'extraordinaire compte tenu de la situation.

Deuxièmement, vous étiez parfaitement satisfait de la qualité et de la durée de l'enquête à laquelle on a procédé dans l'affaire de la circonscription de Frontenac.

Troisièmement, si vous pouviez remonter dans le temps, vous n'auriez pas rédigé cette lettre ni même les trois autres lettres qu'on nous a présentées de la même façon.

Quatrièmement, vous êtes toujours convaincu, peut-être même encore plus, que vous aviez raison de décider de ne pas intenter de poursuite.

Puis-je demander à M. Gorman si j'ai bien résumé les quatre grands éléments qui sous-tendent tous ses commentaires? Dans l'affirmative, et certains députés voulaient de plus amples renseignements, pourrions-nous conclure que nous acceptons la décision du commissaire aux Élections?

Puis-je demander à M. Gorman ce qu'il pense de mon interprétation de ces quatre grands éléments?

M. Gorman: Monsieur le président, avant que je ne réponde, j'aimerais qu'on répète ce quatrième élément?

M. Hawkes: Je disais que si on vous demandait de prendre une décision aujourd'hui, vous décideriez de ne pas intenter de poursuites. En dépit des preuves présentées et des résultats de l'enquête, même si vous avez eu des années et des semaines pour y repenser, même si on tient compte des commentaires désobligeants présentés autour de cette table, vous décideriez quand même de ne pas intenter de poursuites.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, I agree with the four factors listed here. To answer your last question specifically, I would not lay charges regardless of who was involved.

Mr. Hawkes: Can we agree unanimously to accept the word of the commissioner?

Ms Copps: Mr. Chairman, in terms of encapsulating the facts, there were two facts that came out in the course of this discussion that had not been part of the public record before. The facts were that two of the individuals involved in the investigation recommended that charges be laid.

From listening to Mr. Gorman and Mr. Tarte repeatedly, I understood that upon review of the recommendation by Mr. Cloutier that charges be laid, and upon review of the recommendation by the RCMP that charges be laid, it was decided that charges not be laid. That was because the provisions of the Canada Elections Act do not currently cover the offence of counselling or abetting. In order to proceed with that charge, it would have to be covered under the Criminal Code. The commissioner felt that the Criminal Code burden of proof would be too onerous and therefore would not necessarily sustain a conviction.

I would suggest that the committee should be recommending a revision to the Canada Elections Act, which is a separate statute from the Criminal Code. At the moment there is coverage for payment of undeclared election expenses. There is, in fact, a violation to receive election expenses under the table, but there is no violation for counselling to make a payment or counselling to receive a payment.

My understanding, after being at most of today's hearings, is that the reason for the decision not to proceed dealt with the weakness in the act, which would have required a prosecution under the Criminal Code and not under the act. Perhaps we should recommend that the Canada Elections Act be amended to include counselling or abetting as violations. That is my interpretation but it is certainly somewhat different from that of some of the government members.

Mr. Murphy: I find it is always difficult to sit in any committee and try to agree orally upon a report when there is nothing written in front of us. I think we are almost moving to that stage.

[Traduction]

M. Gorman: Monsieur le président, je suis d'accord avec les quatre grands éléments qu'on a fait ressortir. Pour répondre à cette dernière question, je dois dire que peu importe la personne visée, je n'intenterais pas de poursuites.

M. Hawkes: Pouvons-nous donc accepter, à l'unanimité, les commentaires et la parole du commissaire?

Mme Copps: Monsieur le président, on veut résumer les grands éléments de cette affaire, cependant on a oublié deux questions importantes, que nous avons apprises lors de nos réunions, deux questions qui n'avaient pas été rendu publiques jusqu'alors. En effet, nous avons appris que deux des personnes chargées de cette enquête ont recommandé d'intenter des poursuites.

D'après ce qu'ont dit M. Gorman et M. Tarte, après avoir étudié la recommandation présentée par M. Cloutier, qui voulait qu'on intente des poursuites, après avoir étudié la recommandation de la GRC qui proposait que l'on intente des poursuites, on a décidé de ne pas intenter de poursuites. Cette décision a été prise simplement parce qu'aucune des dispositions de la Loi électorale du Canada ne porte sur l'infraction consistant à conseiller à quelqu'un de commettre une infraction ou à l'encourager à le faire. Si l'on voulait intenter des poursuites contre une personne coupable de infractions, il faudrait le faire aux termes du Code criminel. Le commissaire était d'avis qu'il serait difficile d'assumer le fardeau de la preuve prévue aux termes du Code criminel, et il n'était pas convaincu que le tribunal reconnaitrait la culpabilité de l'inculpé.

Je pense que le comité devrait proposer d'entreprendre un examen de la Loi électorale du Canada, qui est une loi bien distincte du Code criminel. On prévoit dans la Loi électorale une disposition qui porte sur le paiement de dépenses électorales non déclarées dans le document officiel du député. De fait, on dit qu'il est illégal de recevoir de façon non officielle des dépenses d'élection, mais on ne stipule pas dans cette loi qu'il est illégal de conseiller à quelqu'un d'effectuer ces paiements ou de l'encourager à le faire.

J'ai été présente à presque toutes les réunions aujourd'hui, et d'après ce que j'ai compris, on a décidé de ne pas intenter de poursuites simplement en raison de cette lacune qui existe dans la loi; en effet, il aurait fallu intenter des poursuites aux termes du Code criminel et non pas aux termes de la Loi électorale. Peut-être devrions-nous recommander que l'on modifie la Loi électorale du Canada pour que le fait de conseiller à quelqu'un de commettre une infraction ou de l'encourager à le faire, figure sur la liste des infractions. C'est ce que j'ai cru comprendre, mais mon interprétation n'est certainement pas la même que celle de certains députés du gouvernement.

M. Murphy: J'ai toujours trouvé assez difficile de se réunir et d'essayer de s'entendre sur un rapport lorsqu'on a pas le texte devant nous. C'est pratiquement ce qu'on est en train de faire.

Mr. Hawkes has raised four items to which Mr. Gorman agrees. There are obviously other concerns. If we went through the testimony of the last couple of weeks, we could find other items that we may or may not agree should be in a committee report. I think there should be some written proposals before us, so we can see what we can agree to or not.

I still do not believe it is possible for this committee to decide whether or not charges should have been laid. We have never looked at the evidence.

Looking at the criteria given to us at our first meeting on February 3, I find them to be a problem. We have heard throughout the session that the fact that the man would have lost his spot in the House of Commons for five years helped to influence the decision. We have heard the size of the majority helped to influence the decision. We do not know what relative weight was given to each of those items. That is the type of problem we face. I think we may have to spend a fair amount of time looking at what we can agree to in terms of a report.

• 1715

Secondly, in the broader question, which has been raised by Mr. Hawkes and Mr. Bosley and referred to by Ms Copps, Bill C-79 is something that perhaps this committee should look at. Unfortunately, Bill C-79 does not deal at all with the problem that this committee has been trying to assess for the last month. The government, in its wisdom, stayed away from election expenses, even though they knew a problem was there, so Bill C-79 will not resolve that problem.

There is another problem with us. We cannot just look at Bill C-79 and change the election expenses definitions by ourselves, because then we run the risk of hitting the government purse. Whatever we do to election expenses affects how much money parties and candidates get back. So we hit the public purse, which means that we need a nice reference again from the Cabinet on that issue. So before the committee decides to go off on yet another study, we had better make sure that in this case we have a proper reference. Having said all that, I think I will quit for a few seconds.

The Chairman: The Chair was having discussions with the clerk and researcher while the line of talk was going on. I am wondering if it would be agreeable with the members of the committee if we looked at next Tuesday as sitting down to discuss a draft report to the House. It would give sufficient time for the research to get a draft

[Translation]

M. Hawkes a fait ressortir les quatre grands éléments de ces discussions, et M. Gorman est d'accord avec ce qu'il a dit. Il y a cependant d'autres préoccupations. Si nous revoyons tout ce qui a été dit au cours des deux dernières semaines, nous pourrions sans aucun doute identifier d'autres questions qui pourraient figurer dans le rapport du Comité, mais nous ne nous entendrions peut-être pas là-dessus. Je crois qu'il faudrait avoir par écrit une liste de propositions. Nous pourrions ainsi en discuter et décider si nous pouvons nous entendre.

Je ne crois pas que notre comité soit en mesure de décider s'il aurait fallu intenter des poursuites ou pas. Nous n'avons jamais étudié les preuves disponibles.

Lors de notre première réunion, le 3 février, on nous a donné une liste des critères utilisés; cette question me préoccupe. On nous a dit, lors de nos réunions, que lorsqu'il a pris sa décision le responsable a été influencé par le fait que le député aurait perdu son siège à la Chambre pendant cinq ans s'il avait été inculpé. On nous a également parlé de l'importance de la majorité remportée par ce député; on nous a dit que ces facteurs étaient entrés en ligne de compte. On ne sait pas vraiment quelle importance on a accordée à ces deux questions. Et voici le genre de problème auquel nous sommes confrontés. Je pense qu'il faudra consacrer beaucoup de temps à nos discussions afin de s'entendre sur ce que nous pouvons inclure dans notre rapport.

De plus, si l'on passe à la question plus générale qui a été abordée par M. Hawkes, par M. Bosley et même par M<sup>me</sup> Copps, il est vrai qu'il serait peut-être bon que notre comité étudie le projet de loi C-79. Malheureusement, ce projet de loi ne porte pas du tout sur le problème avec lequel notre comité est aux prises depuis le dernier mois. Le gouvernement, dans sa grande sagesse, a décidé d'exclure les dépenses d'élection même s'il savait qu'il existait un problème à cet égard; ainsi, le projet de loi C-79 ne nous permettrait pas de le régler.

Il existe une autre question épineuse. Nous sommes mandatés à étudier le projet de loi C-79, non pas à en modifier indépendamment les définitions relatives aux dépenses d'élection, car cela pourrait avoir des répercussions sur les deniers publics. Toute décision prise à l'égard des dépenses électorales aura des incidences sur les montants remboursés aux partis et aux candidats. Avant de discuter d'une question aussi épineuse, il nous faudra obtenir un mandat ou un ordre de renvoi du Cabinet. Ainsi, avant que le Comité ne décide d'entreprendre une nouvelle étude, il faudrait s'assurer qu'il a reçu l'ordre de renvoi pertinent. C'est tout ce que j'ai à dire pour l'instant.

Le président: Pendant que vous discutiez de la question, j'ai parlé de cette affaire avec le greffier et le documentaliste du Comité. Est-ce que vous seriez d'accord pour que l'on discute à la réunion de mardi prochain de notre ébauche de rapport à la Chambre? Cela permettrait ainsi aux responsables de rédiger ce document. Peut-être

put together. Could we look at our regular committee meeting of 3.30 p.m. next Tuesday?

- M. Guilbault (Saint-Jacques): Le moment me conviendrait. C'est d'ailleurs à ce moment qu'on se réunit normalement. Je serais donc disponible.
- Mr. Hawkes: Can I make the assumption that representatives of the three parties would produce for the researcher any elements that they wanted considered in it? And could I indicate clearly that the four elements I used on the basic rhythm of accepting the word are the elements I would like to see in the draft?
- Mr. Murphy: I think Mr. Hawkes could indicate any elements that he would like to see in the draft on the supposition that those of us who have not listed our items at this time could also give that information.
- Mr. Hawkes: I was suggesting that any member of the committee give to the researcher, as soon as possible, the elements so that we can indeed have a draft.
- Mr. Murphy: We should have a further caveat. We can get a draft, but I really object to voting. If we get unanimous agreement in committee on a draft, fair enough.
  - Mr. Bosley: Good luck.
- Mr. Murphy: If we do not, I think the votes on various elements of it must be done in a public meeting. Otherwise I am stuck with a situation where I cannot explain whether I was the majority, minority, what amendments we tried to put forward, or what have you.
- **Mr. Hawkes:** Can we deal with those problems at the next meeting?
- Mr. Murphy: I thought since we were in a public meeting right now, I would make it clear.
- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): I would like to make a suggestion as to elements that I believe should be in the report. Since the researchers and the clerk are going to be fine-combing through all of the minutes, I think there should be a section of the report that deals with all parts of the act that we have found to be fuzzy. There are of course the election expenses; the definitions and so on come at the top of this. But there were others that I do not remember at this stage where it was said that the act is unclear. I believe we would want to look at these areas and make recommendations to try to clarify each and every one of them. We could at least make recommendations to the House. Someone should do something about it, be it the government or be it all party groups or committees sitting on these matters.
- Mr. Hawkes: You are simply asking the researcher to comb the testimony and develop a menu of possible parts of the act, which we might need to investigate further or reach conclusions on. You are asking him to get the

[Traduction]

pourrions-nous nous en occuper mardi prochain, à 15h30?

- Mr. Guilbault (Saint-Jacques): This would be fine with me since this is the time at which we usually meet. I would be available for that meeting.
- M. Hawkes: Est-ce que les représentants des trois partis auront préparé pour le documentaliste une liste des questions qu'ils voudraient que l'on aborde dans le rapport? J'aimerais signaler au président que les quatre questions que j'ai résumées tout à l'heure devrait, à mon avis, figurer dans le rapport.
- M. Murphy: Je ne m'oppose pas à ce que M. Hawkes présente une liste des questions qu'il voudrait qu'on aborde dans le rapport si l'on permet à ceux qui n'ont pas encore préparé une liste du genre de le faire plus tard.
- M. Hawkes: Je proposais simplement que tous les membres du Comité remettent au documentaliste, le plus tôt possible, une liste des questions qui, d'après eux, devraient figurer dans le rapport. Ainsi nous pourrons vraiment préparer l'ébauche de ce document.
- M. Murphy: D'accord, on peut préparer une ébauche mais je m'oppose à ce qu'on mette la question aux voix. S'il y a unanimité à l'égard de l'ébauche, c'est parfait.
  - M. Bosley: Bonne chance.
- M. Murphy: Si nous ne pouvons pas nous entendre sur la question, je crois qu'il faudrait mettre les divers éléments proposés aux voix lors d'une réunion publique. Sinon je ne pourrais pas expliquer si je faisais partie de la majorité, la minorité, quels amendements nous avons essayé de proposer ou des choses du genre.
- M. Hawkes: Ne pourrait-on pas discuter de ces petits problèmes lors de la prochaine réunion?
- M. Murphy: Puisque cette réunion est publique, j'ai cru opportun de vous faire part de mon opinion.
- M. Guilbault (Saint-Jacques): J'aimerais dire quelques mots sur les questions qui, à mon avis, devraient figurer dans le rapport. Puisque les documentalistes et le greffier étudieront de façon détaillée les procès-verbaux et témoignages du Comité, je crois qu'il faudrait réserver un chapitre du rapport qui porterait sur toutes les dispositions de la loi qui à notre avis sont floues. Il y a par exemple les dispositions sur les dépenses d'élection; de fait, les définitions figureraient en tête de liste. Il y a d'autres dispositions, qui m'échappent en ce moment, qui à notre avis manquent de clarté. Je crois qu'il faudrait étudier ces questions et proposer des façons de clarifier chacune de ces dispositions. Il faudrait tout au moins formuler des recommandations à la Chambre à cet égard. Quelqu'un doit faire quelque chose, qu'il s'agisse du gouvernement, des représentants des partis ou des comités responsables de ce genre de questions.
- M. Hawkes: Vous demandez donc au documentaliste d'étudier en détail les témoignages et de préparer une liste des dispositions de cette loi aux fins d'étude et de suivi ultérieurs. Vous lui demandez de revoir de façon fort

broadest possible review of our testimony, to see where the act may need some work. I think that is actually a great idea.

• 1720

Mr. Guilbault (Saint-Jacques): Yes, you always have your way of rewording my suggestions. I accept that.

The Chairman: Before we go on with discussion, I think the discussion now is among the six members. I am wondering if it would be acceptable to committee members to thank our witnesses for being before us.

There have been some very difficult moments, both for the witnesses and some other individuals involved likewise. I would especially like to thank Mr. Gorman for coming before the committee. There have been some very difficult times.

Mr. Gorman: Thank you very much, Mr. Chairman.

Ms Copps: I just wanted to follow through, and I do not know whether the commission can provide any clarification on that. As well as looking at the sections relating to election expenses and a number of those other very grey areas, I would like a review of the whole question of production of documents, access to information, which is covered under subsection 60.(7) of the act. I would like to get a broader interpretation of that, as well as the other elements, including an amendment to include the offence of aiding and abetting as a section of the act.

There is another area, Mr. Chairman, where I am not sure if you can draw some more information. The act is silent on who acts as an agent of the commissioner. There is in fact some discussion as to the actual role of the RCMP, period, because the act says Mr. Gorman has the power to appoint whomever he chooses to actually carry out the investigation. I would like to see some work done in the area of the team of investigation.

Mr. Bruce Carson (Researcher, Library of Parliament): I think that was one of the points Mr. Trudeau was trying to get after. It was one of the points brought up many times, the problem of Elections Canada and the RCMP, the problems Mr. Gorman had in his capacity with regard to their investigations, and what relationship they do have with Elections Canada. It would be part of Mr. Hawkes' menu, as he refers to it.

Mr. Lawrence: Does the government bill deal with that?

Mr. Carson: If you listen to Mr. Gorman, apparently not as satisfactorily as he would like.

Ms Copps: What about the role of other persons appointed, such as Mr. Cloutier? They are independent persons actually appointed by the commissioner, but are

[Translation]

générale tous les fascicules afin d'identifier les dispositions de la loi qui devraient être modifiées. Je crois que c'est une très bonne idée.

M. Guilbaut (Saint-Jacques): Vous avez le don de toujours répéter ce que je propose mais d'une autre façon. Je suis d'accord avec vous.

Le président: Seuls les membres du Comité participent à cette discussion. Je me demande s'ils accepteraient que l'on remercie maintenant nos témoins et qu'on les laisse partir.

Ces quelques réunions ont été parfois difficiles pour nos témoins comme pour les personnes intéressées. J'aimerais remercier M. Gorman d'être venu. Je sais que cela n'a pas toujours été facile.

M. Gorman: Merci beaucoup, monsieur le président.

Mme Copps: J'aimerais avoir de plus amples renseignements, mais je ne sais pas si les représentants de la Commission pourront les fournir. J'aimerais que l'on étudie, en plus des dispositions qui portent sur les dépenses d'élections et d'autres questions archifloues du genre, les dispositions qui portent sur la présentation de documents, et sur l'accès à l'information, soit le paragraphe 7 de l'article 60 de la loi. J'aimerais avoir une interprétation plus générale de ces dispositions ainsi que d'autres questions pertinentes; j'aimerais également proposer que l'on modifie la loi afin d'inclure dans la liste des infractions l'acte commmis par ceux qui conseillent à quelqu'un de commettre une infraction ou qui l'encouragent à le faire.

Monsieur le président, une autre question m'intéresse tout particulièrement et je ne sais si vous serez en mesure d'obtenir de plus amples renseignements. La loi ne précise absolument pas qui est un représentant du commissaire. On a discuté du rôle de la GRC, et c'est tout, car on dit dans la loi que M. Gorman peut nommer qui il désire pour procéder à une enquête. J'aimerais qu'on se penche sur la composition de l'équipe d'enquêteurs.

M. Bruce Carson (documentaliste, Bibliothèque du Parlement): Je crois que c'est une des questions que M. Trudeau voulait aborder. On a souvent soulevé les problèmes présentés par Élections Canada et la GRC, les problèmes qu'éprouve M. Gorman en ce qui a trait aux enquêtes et aux liens qui existent entre Élections Canada et la GRC. Cela ferait donc partie de la liste dont parlait M. Hawkes.

M. Lawrence: Est-ce que le projet de loi aborde cette question?

M. Carson: D'après ce que nous dit M. Gorman, le projet de loi est loin d'avoir vidé cette question.

Mme Copps: Qu'en est-il du rôle des autres personnes choisies, comme M. Cloutier? Il s'agit de personnes indépendantes qui sont nommées par le commissaire,

[Texte]

in fact not answerable to the RCMP. They are answerable to the commissioner, but the commissioner is in essence not subject to the same kind of public scrutiny as Mr. Hamel.

Mr. Bosley: I am a little concerned, Mr. Chairman. I think we should be separating disposal of the matter before us and the issue of potential amendments to the act. I agree that potential amendments are essential. I have no problem going on with that. I just think we have to somehow finish the public issue, which is our opinion on the—

Mr. Hawkes: We are just creating a menu of... The researcher is doing certain work between now and next Tuesday. Then we look at it and see the form it takes.

Mr. Bosley: I am just telling you where I am coming from. I think we have to conclude whatever we are going to conclude, or conclude we are not going to conclude, if that is what we are going to conclude. My view is simple. We get it over with.

Mr. Daubney: Just to support that, I think we agree clearly there are areas of the Canada Elections Act that have to be examined in some detail. You are not going to do it in one in camera meeting next week, but to the extent that any preliminary work can be done in outlining those things, perhaps we could refer to the sections that give us some concern right off the top in our report. I think we want to come up with a report next week that deals with the issue.

- 1725

Mr. Murphy: It is going to be an attempt to review a draft next week in an in camera meeting, subject to the qualification that any votes would take place in a public meeting. In terms of what Mr. Bosley was speaking about, I can see there being two elements to the report: one dealing with the specific case that was never properly before us; another dealing with problems of the Election Act, which we have had the great pleasure of discovering as a part of this process not being properly before us. Therefore I can see it being in two components, and I think it would be useful to start work on that at this time. I think that second element may be very important in terms of our making a case to the House that there has to be either reference to this committee of Bill C-79 and other issues, because that is the only way we can properly deal with it, or some other method of government action in introducing appropriate amendments to the Election Act. But anyway, I think we have discovered enough in this go-round that we should report on it.

[Traduction]

mais qui n'ont de fait aucun compte à rendre à la GRC. Ils doivent faire rapport au commissaire, mais ce dernier n'a pas de comptes à rendre, contrairement à M. Hamel.

- M. Bosley: Monsieur le président, je commence à m'inquiéter. Je crois qu'il faudrait faire la distinction entre la question dont nous sommes saisis et l'amendement éventuel de la loi. Je reconnais qu'il est nécessaire de modifier cette loi. Je ne m'oppose pas à ce qu'on le fasse. Je crois cependant qu'il faut régler cette question publique, c'est-à-dire qu'il faut dire ce que nous pensons de. . .
- M. Hawkes: Nous préparons simplement une liste de... le documentaliste préparera quelque chose d'ici mardi prochain. Nous étudierons le document en question et nous verrons la tournure que prendront les choses à ce moment-là.
- M. Bosley: Je vous fait simplement part de mon opinion. Je crois qu'il faut régler la question dont nous nous occupons maintenant ou dire simplement que nous ne pouvons pas terminer cette étude, si c'est le cas. C'est bien simple. Qu'on en finisse.
- M. Daubney: Je crois que nous reconnaissons tous que certaines dispositions de la Loi électorale du Canada doivent être étudiées en détail. Vous n'y arriverez pas en une seule réunion à huis clos la semaine prochaine mais puisqu'en une première étape, nous pourrions faire ressortir les choses qui nous tracassent, il faudrait peut-être en parler dès le début du rapport. Nous voudrions quand même que le rapport la semaine prochaine porte sur les questions qui nous préoccupent.

M. Murphy: Ainsi on pourrait décider que l'on étudiera à huis clos la semaine prochaine l'ébauche du rapport; évidemment, aucune motion ne serait mise aux voix lors des réunions à huis clos, mais seulement lors des réunions publiques. Pour ce qui est des commentaires de M. Bosley, je crois qu'il devrait y avoir deux grands éléments dans ce rapport: on devrait parler de l'affaire dont nous n'avons jamais vraiment été saisis et puis des problèmes que présente la Loi électorale du Canada, il s'agit de problèmes que nous avons découverts lors de l'étude que nous n'avons pas officiellement faite. Ainsi il devrait y avoir deux grands éléments dans ce rapport et je crois qu'on devrait commencer dès maintenant. Je crois que la deuxième question pourrait être très importante car elle nous permettrait de signaler à la Chambre des communes que le projet de loi C-79 et des questions afferentes devraient être renvoyés à notre comité puisque c'est la seule façon pour nous de vraiment étudier la question; le gouvernement pourrait également nous madater à étudier tout document portant sur des amendements à apporter à la Loi électorale du Canada. De toute façon, je crois que nous avons suffisamment identifié de problèmes pour présenter un rapport à cet égard à la Chambre.

[Text]

We are always under the public spotlight. Mr. Masse was under the public spotlight; all those others being investigated were under the public spotlight. I think it is important that the criteria used in deciding to prosecute or not be very clear. I also think that although you cannot give all the information ahead of time, this is something we may look at as being possibly in the public domain. You do not want people sitting back two or three years from now the next time Ms Copps or Mr. Murphy or somebody else is being investigated and saying they got let off because of the size of the majority or because they are in Cabinet or any of the things these criteria imply.

Certainly the stories that came out over the last couple of weeks talked about the size of the majority, the fact that it would be difficult because the person is going to lose his job for the next five years. I think it is very dangerous for us to have criteria of that nature used in deciding whether or not to prosecute.

Mr. Hawkes: They should be public and not private.

Mr. Murphy: There are always criteria.

The Chairman: I would like to thank committee members. This committee is adjourned until 3.30 Tuesday.

[Translation]

Nous sommes toujours en vedette, il en va de même pour M. Masse et pour tous ceux qui ont fait l'objet de ces discussions. Je crois qu'il est important de préciser les critères dont on s'inspirera pour décider s'il est opportun d'intenter des poursuites. De plus, même s'il n'est pas possible de donner tous les renseignements à l'avance, je crois qu'on pourrait dire qu'il ne s'agit pas de questions confidentielles. Vous ne voulez tout de même pas que dans deux ou trois ans, la prochaine fois que M<sup>me</sup> Copps, M. Murphy ou quelqu'un d'autre fera l'objet d'une enquête, que les gens disent qu'on n'a pas intenté de poursuites simplement parce qu'ils avaient gagné une majorité importante dans leur circonscription ou parce qu'ils font partie du Cabinet ou pour quelque autre raison du genre, même si ces critères semblent le suggérer.

Au cours des deux dernières semaines on a beaucoup parlé de la majorité, du fait qu'il serait difficile d'intenter des poursuites parce que cette personne perdrait son emploi pour les cinq prochaines années. Je crois qu'il est très dangereux d'utiliser des critères du genre lorsque vient le temps de décider d'intenter ou non des poursuites.

M. Hawkes: Ces documents devraient être des documents publics et non confidentiels.

M. Murphy: On se sert toujours de critères.

Le président: J'aimerais remercier les membres du Comité d'être venus aujourd'hui. La séance est levée jusqu'à mardi prochain à 15h30.









If undelivered, return COVER ONLY to. Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à Centre d'edition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

#### WITNESSES

#### ON TUESDAY, FEBRUARY 23, 1988:

From Canada Elections:

Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer;

Joseph O. Gorman, Commissioner of Canada Elections (ret'd);

Y. Tarte, Executive Director, Commissioner of Canada Elections;

Roger Tassé, Counsel.

From the House of Commons:

Marcel R. Pelletier, Q.C., Law Clerk and Parliamentary Counsel.

#### **TÉMOINS**

#### LE MARDI 23 FÉVRIER 1988:

D'Élections Canada:

Jean-Marc Hamel, directeur général des élections;

Joseph O. Gorman, commissaire aux élections (retraité);

Y. Tarte, directeur exécutif, commissaire aux élections fédérale;

Maître Roger Tassé, conseiller juridique.

De la Chambre des communes:

Maître Marcel R. Pelletier, Q.C., légiste et conseiller parlementaire.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 25

Tuesday, March 3, 1988

Chairman: John A. MacDougall

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule nº 25

Le mardi 3 mars 1988

Président: John A. MacDougall

Minutes of Proceedings and Evidence of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent des

# **Elections, Privileges** and Procedure

# Élections, des privilèges et de la procédure

RESPECTING:

Canada Elections Act

**INCLUDING:** 

THE EIGHTH REPORT

**CONCERNANT**:

Loi électorale du Canada

Y COMPRIS:

LE HUITIÈME RAPPORT



Second Session of the Thirty-third Parliament, 1986-87-88

Deuxième session de la trente-troisième législature, 1986-1987-1988

# STANDING COMMITTEE ON ELECTIONS, PRIVILEGES AND PROCEDURE

Chairman: John A. MacDougall Vice-Chairman: Fred King

Members

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Charles Robert

Clerk of the Committee

#### COMITÉ PERMANENT DES ÉLECTIONS, DES PRIVILÈGES ET DE LA PROCÉDURE

Président: John A. MacDougall Vice-président: Fred King

Membres

John Bosley Patrick Boyer Albert Cooper Jacques Guilbault John R. Rodriguez

(Quorum 4)

Le greffier du Comité
Charles Robert

#### REPORT TO THE HOUSE

Wednesday, March 9, 1988

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure has the honour to present its

#### EIGHTH REPORT

#### INTRODUCTION

- 1. On January 28, 1988 the Speaker of the House of Commons ruled on a matter raised by the Member for Kamloops-Shuswap concerning certain actions of the former Commissioner of Canada Elections, Mr. Joseph Gorman—specifically, the Commissioner's decision not to lay charges against Mr. Masse after an investigation into alleged breaches of the Canada Elections Act. The Speaker did not find that a prima facie case of breach of privilege or contempt of the House arose out of the facts presented in argument. He did state that it was in order for this Standing Committee to study the process and procedures followed by the Chief Electoral Officer and his officials.
- 2. Your Committee receives its mandate to inquire into the activities of Elections Canada from various sources. The Standing Orders of the House of Commons provide a permanent reference of the statutory report submitted by the Chief Electoral Officer to this Committee. As well, the estimates of this Office come to this committee for scrutiny. The general orders of reference for Standing Committees which include the statute law relating to the government department concerned while they do not specifically apply to this Standing Committee offer guidelines to show how your Committee can evaluate the operations of Elections Canada.

#### BACKGROUND

- 3. The matter which has been before your Committee for the past month arose as a result of the disclosure of a personal and confidential letter written on 28 November, 1985 to the Honourable Marcel Masse by Mr. Joseph Gorman now the retired Commissioner of Canada Elections. That letter, written at the conclusion of an investigation into Mr. Masse's election expenses, states: "... vous avez participé à une infraction" (you participated in an infraction) of section 62(6) of the Canada Elections Act in relation to the payment of campaign expenses from Lavalin Inc. to one Marthe Lefebvre. The letter points out that this infraction will not precipitate the laying of a charge under the Election Act as it was the opinion of the Commissioner of Canada Elections that to do so would not be in the public interest nor in the interests of justice.
- 4. Your Committee set out to examine the process and procedure which resulted in the writing of this letter. As well, and perhaps more importantly, your Committee wanted to understand the meaning of this letter and why

#### RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mercredi 9 mars 1988

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure a l'honneur de présenter son

#### HUITIÈME RAPPORT

#### INTRODUCTION

- 1. Le 28 janvier 1988, le président de la Chambre des communes s'est prononcé sur une question soulevée par le député de Kamloops-Shuswap au sujet de certains actes de l'ancien commissaire aux élections fédérales, M. Joseph Gorman, notamment sa décision de ne pas inculper M. Masse après avoir enquêté sur des accusations d'infractions à la Loi électorale du Canada. Le président a déterminé, en se fondant sur la preuve présentée, qu'il n'y avait pas eu de prime abord abus de privilège ou mépris de la Chambre. Cependant, il a déclaré que le Comité permanent était en droit d'examiner le processus et les procédures suivis par le directeur général des élections et ses fonctionnaires.
- 2. Le Comité tient, de plusieurs sources, son mandat d'enquêter sur les activités d'Élections Canada. Le Règlement de la Chambre des communes prévoit le renvoi permanent au Comité du rapport que doit déposer le directeur général des élections en vertu de la loi. En outre, le budget des dépenses d'Élections Canada est assujetti à l'examen du Comité. Enfin, si le mandat général des comités permanents, qui fait état de la loi relative au ministère concerné, ne s'applique pas expressément à ce comité permanent, il lui indique néanmoins comment procéder pour évaluer les opérations d'Élections Canada.

#### **HISTORIQUE**

- 3. La question dont est saisi votre Comité depuis un mois découle de la divulgation d'une lettre personnelle et que M. Joseph Gorman, ancien confidentielle commissaire aux élections fédérales aujourd'hui retraité, a adressée à l'honorable Marcel Masse le 28 novembre 1985. Dans cette lettre qu'il a écrite au terme de son enquête sur les dépenses d'élection de M. Masse, M. Gorman déclare «vous avez participé à une infraction» au paragraphe 62(6) de la Loi électorale du Canada en faisant payer par Lavalin Inc., certaines dépenses de campagne de Mme Marthe Lefebvre. Il fait remarquer, dans cette lettre, que cette infraction n'entrainera pas une inculpation en vertu de la Loi électorale parce que la Commission d'Elections Canada estime qu'il ne serait ni dans l'intérêt du public ni dans l'intérêt de la justice de le faire.
- 4. Le Comité a entrepris de déterminer le processus et la procédure qui ont conduit à la rédaction de cette lettre. En outre, et c'est encore plus important, le Comité voulait découvrir la signification de cette lettre et

it set out the apparent contradiction by stating that an infraction had occurred but prosecution would not follow.

- 5. Your Committee heard testimony and questioned at length three officials from Elections Canada, Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer, Mr. Joseph Gorman, the retired Commissioner of Canada Elections and Mr. Yvon Tarte, Executive Director, Commissioner of Canada Elections.
- 6. Your Committee invited the Commissioner of the Royal Canadian Mounted Police to give evidence. While Commissioner Inkster appeared before your Committee, his attendance was also accompanied by a letter setting out the position of the R.C.M.P. regarding their investigation for Elections Canada.
- 7. Your Committee also received testimony from the Honourable Marcel Masse in which he set out his position regarding the events described in Mr. Gorman's letter.

# EVIDENCE ADDUCED RELATING TO THE LETTER OF 28 NOVEMBER, 1985

- 8. By virtue of section 70(3) of the Canada Elections Act, the Chief Electoral Officer is obliged to appoint a Commissioner to ensure that the provisions of the Act are complied with and enforced. Section 70(4) of the Act clearly states that no prosecution for an offence under the Elections Act may commence without the prior written consent of the Commissioner of Canada Elections.
- 9. The Act does not set out the criteria to be consulted or used by the Commissioner when exercising his prosecutorial discretion under the Act. Your Committee learned from Mr. Gorman that he has established certain criteria which he uses when determining whether it is in the public interest to prosecute:
  - the certainty or likelihood of success—in other words the sufficiency of the evidence to prove guilt beyond a reasonable doubt;
  - 2) the exemplary effect of any particular prosecution;
  - 3) the nature of the facts giving rise to the offence;
  - 4) the effect of a conviction on the individual who is the subject of the case (this is usually tied in with (3); and
  - 5) the extent to which specific provisions of the Criminal Code would have to be used to support the enforcement of the Canada Elections Act.
- 10. Mr. Gorman explained that he has never used the provisions of the Criminal Code to support a prosecution

- déterminer pourquoi son auteur semble se contredire en déclarant qu'il y a eu infraction, mais qu'aucune poursuite en justice ne s'ensuivra.
- 5. Le Comité a entendu les témoignages de trois fonctionnaires d'Élections Canada, M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections, M. Joseph Gorman, commissaire aux élections fédérales (retraité), et M. Yvon Tarte, directeur exécutif, commissaire aux élections fédérales, et les a longuement questionnés.
- 6. En outre, afin d'obtenir le plus de renseignements que possible sur les enquêtes menées dans cette affaire, le Comité a invité le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada à comparaître devant lui. Le témoignage de monsieur le Commissaire Inkster s'accompagnait d'une lettre exposant la position de la GRC sur l'enquête qu'elle avait effectuée pour Élections Canada.
- 7. Le Comité a également entendu le témoignage de l'honorable Marcel Masse qui a exposé sa position concernant les événements décrits dans la lettre de M. Gorman.

#### TÉMOIGNAGES PRÉSENTÉS RELATIVEMENT A LA LETTRE DU 28 NOVEMBRE 1985

- 8. En vertu du paragraphe 70(3) de la Loi électorale du Canada, le directeur général des élections doit nommer un commissaire chargé d'appliquer et de faire respecter les dispositions de la loi. Le paragraphe 70(4) de la loi dispose qu'il faut l'autorisation écrite du commissaire d'Elections Canada avant d'entamer des poursuites relativement à une violation de la Loi électorale.
- 9. La loi n'énonce pas de critères pouvant guider le commissaire dans l'exercice du pouvoir discrétionnaire de poursuivre qu'elle lui confère. M. Gorman a informé le Comité qu'il déterminait s'il était dans l'intérêt public d'entamer des poursuites, en fonction des critères suivants qu'il a établis:
  - la certitude ou la probabilité de succès, c'est-à-dire la qualité de la preuve permettant de prouver la culpabilité hors de tout doute raisonnable;
  - 2) l'effet exemplaire d'une poursuite particulière;
  - 3) la nature des faits donnant lieu à l'infraction;
  - 4) les répercussions d'une condamnation sur la personne qui fait l'objet de la poursuite (habituellement rattaché au troisième critère); et
  - 5) dans quelle mesure il faudrait avoir recours à des dispositions particulières du Code criminel pour appliquer la Loi électorale du Canada.
- 10. M. Gorman a précisé qu'il n'avait jamais invoqué les dispositions du Code criminel pour appuyer une

#### [Texte]

under the Elections Act. He felt this would criminalize what are in essence regulatory offences.

- 11. Mr. Gorman also explained that he viewed the office of Commissioner as having a dual mandate: to enforce the Elections Act and to inform those affected of the provisions of the Elections Act therefore promoting compliance.
- 12. Sections 62(6) and 62(4) of the Elections Act when read together state generally that anyone who makes any payment in respect of any expenses incurred on account of, or in respect of, the conduct or management of an election other than through the official agent of the candidate is guilty of an illegal practice which constitutes an offence against the Elections Act. The offence with which Lavalin Inc. was charged was the paying of those expenses not through an official agent. Lavalin Inc. pleaded guilty to this charge.
- 13. Mr. Gorman explained to your Committee that the wording of these sections present him with two difficulties. Firstly, the definition of expenses as set out in section 62(4)(a) is wider than the definition of election expenses set out in section 2 of the Act.
- 14. The difficulty with the limited scope of the definition of election expenses was alluded to in a document produced by Elections Canada on 9 July, 1984 entitled Guidelines Respecting Election Expenses of Registered Political Parties. It was further amplified in a telex to all political parties on September 1, 1984 dealing with election day workers. The problem with the definition was further explained in a letter filed with your Committee from the law firm of Clarkson Tetrault to Mr. Gorman dated 13 September, 1985. The monies paid by Lavalin Inc. were not considered to be election expenses by Elections Canada, but were classified as "campaign expenses".
- 15. The second problem for Mr. Gorman was that the Act provides no provision to cover someone who counsels or abets directly or indirectly in the commission of an offence under the Act. In order to prosecute for counselling such offence, the advice Mr. Gorman received was that section 21 of the Criminal Code would have to be used. It was in relation to the Lavalin Inc. offence that Mr. Gorman considered the laying of charges against Mr. Masse.
- 16. The purpose of the letter dated 28 November, 1985 sent to Mr. Masse was explained by Mr. Gorman as simply to bring to the member's attention the provisions of the legislation and point out that there was reason to believe the recipient of the letter had participated in an offence under the Act.
- 17. Mr. Masse explained that he had asked Lavalin Inc. to reimburse the campaign expenses of Marthe Lefebvre by means of a political contribution to his election campaign. He stated that he had no idea that such a contribution would not proceed through normal channels. His intent was to secure a campaign

#### [Traduction]

poursuite en vertu de la Loi électorale. Il estimait que cela revenait à criminaliser des infractions qui sont essentiellement d'ordre réglementaire.

- 11. M. Gorman a également déclaré que, selon lui, le bureau du commissaire avait deux rôles à jouer: appliquer la Loi électorale et informer les intéressés des dispositions de la Loi électorale pour les faire respecter.
- 12. Les paragraphes 62(6) et 62(4) de la Loi électorale prescrivent conjointement que quiconque fait un paiement relativement à des dépenses occasionnées par la conduite ou la direction d'une élection autrement que par l'agent officiel du candidat est coupable d'un acte illicite et d'une infraction à la Loi électorale. La Société Lavalin Inc. était accusée d'avoir payé de telles dépenses sans passer par l'agent officiel et elle a admis sa culpabilité à cet égard.
- 13. M. Gorman a avoué au Comité que le libellé de ces paragraphes lui pose des difficultés. En premier lieu, la définition de «dépenses» qu'on trouve à l'alinéa 62(4) a) est plus large que la définition que donne des «dépenses d'élection» l'article 2 de la loi.
- 14. Les difficultés que pose la portée restreinte de la définition de «dépenses d'élection» sont signalées dans le document intitulé <u>Lignes directrices et procédures concernant les dépenses d'élections</u> déposé par Élections Canada le 9 juillet 1984. Ce document est explicité dans un télex envoyé à tous les partis politiques le 1<sup>er</sup> septembre 1984 au sujet des travailleurs du jour des élections. Le problème que pose la définition est expliqué plus à fond dans une lettre que l'étude Clarkson Tétrault a envoyée à M. Gorman le 13 septembre 1985. L'argent payé par Lavalin Inc. n'était pas considéré comme étant une dépense d'élection, mais bien a une «dépenses de campagne».
- 15. M. Gorman a déclaré en second lieu que la loi ne dit rien au sujet de la personne qui conseille directement ou indirectement à quelqu'un de commettre une infraction à la loi ou l'encourage à la commettre. Pour entamer une poursuite à l'égard d'une telle infraction, il faudrait, lui at-on dit, invoquer l'article 21 du Code criminel. C'est en rapport avec l'infraction commise par Lavalin Inc. que M. Gorman a envisagé de poursuivre M. Masse.
- 16. M. Gorman a expliqué que, en envoyant à M. Masse la lettre du 28 novembre 1985, il cherchait tout simplement à porter à l'attention du destinataire les dispositions de la loi et à l'informer qu'il y avait lieu de croire qu'il avait participé à une infraction.
- 17. M. Masse a expliqué qu'il avait demandé à Lavalin Inc. de rembourser les frais de campagne de M<sup>me</sup> Marthe Lefebvre sous forme d'une contribution politique à sa campagne électorale. Il a déclaré qu'il ignorait tout à fait que cette contribution ne passerait pas par les voies normales. Il avait l'intention d'obtenir une contribution à

[Text]

contribution, not to subvert the procedures under the Canada Elections Act.

- 18. The issue which your Committee turned to was whether there was evidence of intent to subvert the Act in either the files of Elections Canada or the R.C.M.P.
- 19. Your Committee was informed that the R.C.M.P. investigatory files remain the property of the police even though the investigations are being carried out at the instigation of the Commissioner of Canada Elections.
- 20. Your Committee also received a written communication from the R.C.M.P. explaining their preference not to disclose or produce their investigation file. The R.C.M.P. explained that charges against one individual arising out of the same police investigation are currently before the courts. It was their position that public disclosure of the investigatory file might prejudice the accused's right to a fair trial.
- 21. A letter written by a Quebec lawyer Mr. Paulin Cloutier to Mr. Gorman which was described as containing a legal opinion based on the police investigation was not produced for your Committee by Elections Canada because in their view it contained a legal opinion based on the R.C.M.P. investigation.
- 22. While neither the investigatory files of the R.C.M.P. nor the letter written to Mr. Gorman by Elections Canada counsel Mr. Cloutier were revealed to your Committee, Mr. Gorman stated that these investigations were thorough and in keeping with the standards expected from the R.C.M.P.
- 23. Some members of your Committee believe that the only way to determine the truth in this matter was to obtain and review both the R.C.M.P. investigatory files and the Cloutier letter to Elections Canada. Other members felt that the production of these files and the disclosure of their contents would only prejudice the remaining accused and result in the revelation of privileged information that might be damaging to those who were approached in the investigation, but it would not definitively resolve the issues before the Committee. In the opinion of those members such disclosure would not be helpful when resolving the problem before your Committee. While motions were put and defeated to send for these papers, your Committee pursued its task through questions to officials from Elections Canada.
- 24. These officials explained that the *Canada Elections Act* does not contain an offence of counselling or encouraging the commission of an offence under section 62(6). In order to lay such a charge the Criminal Code would have to be used along with section 62(6). This is something Mr. Gorman, the retired Commissioner of Canada Elections, has never done.
- 25. It is also the view of Elections Canada that while intent does not have to be proven to obtain a conviction

[Translation]

sa campagne et non pas de contourner les dispositions de la Loi électorale du Canada.

- 18. Le Comité avait pour mission de déterminer s'il existait des preuves d'une intention de contourner la loi soit dans les dossiers d'Élections Canada, soit dans ceux de la GRC.
- 19. Le Comité a appris que la GRC a pour règle de ne pas produire les dossiers d'enquête même si les enquêtes sont menées à la demande du commissaire d'Élections Canada.
- 20. Avant sa comparution devant le Comité, la GRC nous a fait parvenir une lettre où elle explique qu'il ne serait pas approprié de produire ou de dévoiler les dossiers d'enquête. Elle y indique, en outre, que, comme des accusations sont toujours en instance devant les tribunaux contre une autre personne dans le cadre de la même enquête policière, la divulgation des dossiers d'enquête compromettrait le droit de l'accusé à un procès équitable.
- 21. Élections Canada a refusé, par ailleurs, de communiquer au Comité une lettre envoyée à M. Gorman par un avocat de Québec, Me Paulin Cloutier, sous prétexte qu'elle contient une opinion juridique fondée sur l'enquête de la GRC.
- 22. Bien que ni les dossiers d'enquête de la GRC, ni la lettre de l'avocat d'Élections Canada, M Cloutier, à M. Gorman n'aient été déposés devant le Comité, M. Gorman a affirmé que la GRC avait procédé à une enquête approfondie et conforme aux normes qu'on est en droit d'attendre de ce corps de police.
- 23. Certains membres du Comité estiment que, pour établir la vérité dans cette affaire, il faut absolument prendre connaissance tant des dossiers d'enquête de la GRC que la lettre de Me Cloutier à Élections Canada. D'autres sont d'avis que la production de ces dossiers et la divulgation de leur teneur non seulement porteraient préjudice à l'autre accusé, mais conduiraient aussi, au détriment éventuel de ceux qui ont participé à l'enquête, à la révélation de renseignements privilégiés sans pour autant régler les questions dont le Comité est saisi. A leur avis, pareille divulgation n'aiderait pas beaucoup le Comité à trancher la question. Tandis que des motions portant production de ces documents étaient mises aux voix et défaites, le Comité a poursuivi ses travaux en questionnant des fonctionnaires d'Élections Canada.
- 24. Ces fonctionnaires ont expliqué que la Loi électorale du Canada ne prévoit pas d'infraction lorsqu'une personne conseille à quelqu'un de commettre une infraction aux termes du paragraphe 62(6) ou l'y encourage. Pour porter une telle accusation, il faudrait invoquer le Code criminel en même temps que le paragraphe 62(6). C'est là quelque chose que M. Gorman, commissaire aux élections fédérales (retraité), n'a jamais fait.
- 25. Élections Canada est également d'avis que, s'il n'est pas nécessaire de prouver qu'il y a eu intention de

#### [Texte]

under section 62(6) using the Criminal Code, lack of intent to commit the infraction might be a valid defence.

- 26. The officials of Elections Canada stated that they had no direct evidence that Mr. Masse counselled Lavalin Inc. to breach the Act. They stated that the evidence they would have used to support a charge was circumstantial and that, in their opinion, a charge based on that evidence would not likely have succeeded.
- 27. The opinion of the Commissioner of Canada Elections continues to be that charges should not be laid against Mr. Masse.

#### YOUR COMMITTEE'S CONCLUSIONS

- 28. Your Committee has arrived at the following conclusions:
  - 1. The actions and decisions of the Commissioner of Canada Elections in relation to the inquiry into the election expenses of Mr. Masse did not deviate from the pattern followed by the Commissioner in previous investigations of this kind.
  - 2. The Commissioner of Canada Elections must advise those candidates or Members affected of his decision to lay or not to lay charges under the Elections Act. Elections Canada should also continue to attempt to educate Members/candidates/political parties regarding the provisions of the Elections Act. It is the opinion of your Committee that these two functions must be completely separate.
  - 3. Your Committee wishes to stress that each candidate has an obligation to be aware of the accuracy of his or her election expenses return and that both the official agent and the candidate should endeavour to ensure compliance with the Elections Act.

#### PART II

# YOUR COMMITTEE'S COMMENTS ON THE CANADA ELECTIONS ACT

- 29. As part of its mandate under the Standing Orders of the House of Commons, your Committee wishes to take this opportunity to report on and, in some cases, make recommendations concerning possible changes to the Canada Elections Act. These comments arise mainly from the evidence adduced before your Committee by the officials from Elections Canada.
- 30. It was pointed out time and again during the hearings that the present definition in the Act of those campaign expenses that are "election expenses" is vague and imprecise. Your Committee is also concerned that the vagueness of wording and interpretation may lead to abuses during the next election.

#### [Traduction]

commettre une infraction aux termes du paragraphe 62(6) en invoquant le Code criminel, l'absence d'intention peut servir de défense valable.

- 26. Les fonctionnaires d'Élections Canada ont déclaré que rien ne prouvait que M. Masse avait encouragé Lavalin Inc. à enfreindre la loi, et ont ajouté que les éléments de preuve qu'ils auraient invoqués à l'appui d'une poursuite étaient circonstanciels et que leur action en justice aurait, de ce fait, vraisemblablement échoué.
- 27. Le commissaire d'Élections Canada maintient toujours que M. Masse ne devrait faire l'objet d'aucune poursuite.

#### LES CONCLUSIONS DU COMITÉ

- 28. Le Comité en vient aux conclusions suivantes:
  - 1. Les actes et les décisions du commissaire d'Élections Canada relativement à l'enquête sur les dépenses d'élection de M. Masse n'ont pas différé des actes qu'il a posés et des décisions qu'il a prises dans le cadre d'enquêtes antérieures du même genre.
  - 2. Le commissaire d'Élections Canada doit aviser les candidats ou les députés concernés, de sa décision de poursuivre ou non en justice aux termes de la Loi électorale. Élections Canada devrait essayer sans cesse de renseigner les députés, les candidats et les partis politiques au sujet des dispositions de la Loi électorale. De l'avis du Comité, ces deux fonctions doivent être complètement distinctes.
  - 3. Le Comité souligne avec insistance qu'il incombe à chaque candidat(e) de vérifier l'exactitude de son rapport de dépenses d'élection et qu'il (elle) de même que son agent officiel doivent faire en sorte de respecter les dispositions de la Loi électorale du Canada.

#### PARTIE II

#### COMMENTAIRES DE VOTRE COMITÉ SUR LA *LOI* ÉLECTORALE DU CANADA

- 29. Dans le cadre du mandat qui lui est conféré en vertu du Règlement de la Chambre des communes, le Comité désire profiter de cette occasion pour présenter un compte rendu et, dans certains cas, recommander des changements à la Loi électorale du Canada. Ces commentaires découlent en grande partie des témoignages que le Comité a recueillis des représentants d'Élections Canada.
- 30. On nous a signalé à maintes reprises au cours des audiences que la définition des «dépenses d'élection» qui figure actuellement dans la loi est vague et imprécise. Le Comité craint également que l'imprécision de la définition et de son interprétation donnent lieu à des abus lors des prochaines élections.

[Text]

Your Committee recommends that the Act be amended as quickly as possible in those sections dealing with expenses so that it precisely defines those election expenses which should be the subject of spending controls and rebates.

- 31. Your Committee recommends that the *Canada Elections Act* be amended so that it will become an offence for anyone to intentionally counsel or abet the breach of the election expense reporting sections of the Elections Act. The breach of this new section would result in the same penalties being assessed as are now levied for a conviction under section 62(6) of the Act.
- 32. Your Committee does not at this time have an opinion on the criteria used by the Commissioner when exercising his prosecutorial discretion under the Act.

Your Committee intends to study this matter in detail—probably when and if Bill C-79 is before this Committee—and report further on it to the House at a later date.

- 33. As there was confusion before your Committee surrounding access to information, your Committee will study this matter of access to information during investigations.
- 34. Many of the problems with the application and enforcement of the Canada Elections Act which were revealed during the hearings have not previously been brought before a committee of the House of Commons in such a dramatic form. Perhaps if more emphasis had been placed on these problems at an earlier time, the difficulties with the Elections Act illustrated during the hearings would not have occurred.

Your Committee recommends that the Statutory Report of the Chief Electoral Officer which follows a general election contain a more detailed section relating to specific problems with the Act encountered during the election. Your Committee will report with its views on the problems thus identified at the earliest possible date.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (Issues Nos. 19, 20, 21, 22, 23, 24 and 25, which includes this Report) is tabled.

Respectfully submitted,

JOHN A. MACDOUGALL, M.P., Chairman.

[Translation]

Le Comité recommande que les articles portant sur les dépenses d'élections soient modifiés aussi rapidement que possible afin d'y définir précisément les dépenses d'élection qui devraient faire l'objet de contrôle et de remboursement.

- 31. Le Comité recommande que la Loi électorale du Canada soit modifiée de façon que quiconque intentionnellement encourage ou incite autrui à violer un des articles de la Loi électorale du Canada portant sur les dépenses d'élections, commette une infraction et soit possible des mêmes sanctions qui frappent aujourd'hui les individus reconnus coupables en vertu du paragraphe 62(6) de la Loi.
- 32. Le Comité ne se prononce pas pour l'instant sur les critères qui orientent le commissaire dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire d'intenter des poursuites en vertu de la loi.

Le Comité entend étudier cette question en détail advenant que le projet de loi C-79 lui soit renvoyé et il en fera rapport à la Chambre à une date ultérieure.

- 33. Le Comité ayant constaté qu'une certaine confusion régnait au sujet de l'accès à l'information, il étudiera le cas où cette question se pose alors qu'une enquête est en cours.
- 34. De nombreux problèmes soulevés lors des audiences au sujet de l'application et du respect de la Loi électorale du Canada n'ont jamais été exposés avec tant d'acuité à un comité de la Chambre des communes. Si l'on avait insisté antérieurement sur ces problèmes, les difficultés relatives à la Loi électorale constatées lors des audiences, ne seraient pas arrivées.

Le Comité recommande qu'une section du rapport statutaire que le directeur général des élections doit légalement déposer après une élection général soit consacrée aux problèmes spéciaux ayant trait à la Loi électorale du Canada. Le Comité ferait ensuite rapport, dans les plus brefs délais, des difficultés qu'on aurait ainsi démontrées.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce rapport (fascicules nos 19 à 25 inclusivement qui comprend le présent rapport) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président,
JOHN A. MACDOUGALL.

[Texte]

#### MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MARCH 3, 1988 (45)

[Text]

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 9:34 o'clock a.m. this day, in room 705, Promenade Building, the Chairman, John A. MacDougall, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Albert Cooper, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Acting Members present: Jim Hawkes for Patrick Boyer; Gabriel Fontaine for Fred King and Rod Murphy for John R. Rodriguez.

Other Member present: Sheila Copps.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

At 9:35 o'clock a.m., the Committee proceeded to sit in camera.

The Committee considered the contents of the draft report and possible revisions to it.

At 12:22 o'clock p.m., the Committee adjourned until 4:00 o'clock p.m., this day.

## AFTERNOON SITTING (46)

The Standing Committee on Elections, Privileges and Procedure met at 4:16 o'clock p.m. this day, in room 209, West Block, the Acting Chairman, Albert Cooper, presiding.

Members of the Committee present: John Bosley, Albert Cooper, John A. Macdougall.

Acting Members present: Jim Hawkes for Patrick Boyer; Clément Côté for Fred King; Sheila Copps for Jacques Guilbault; Rod Murphy for John R. Rodriguez.

In Attendance: From the Library of Parliament: Bruce Carson, Research Officer.

At 4:17 o'clock p.m., the Committee proceeded to sit in camera.

At 4:24 o'clock p.m., the Chairman took the Chair.

The Committee reviewed changes to the draft report proposed during the morning sitting and considered additional revisions.

On motion of Jim Hawkes, it was agreed,—That the amended report be the Eighth Report of the Committee to the House.

ORDERED,—That the Chairman do present the Eighth Report to the House.

[Traduction]

#### PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 3 MARS 1988 (45)

[Traduction]

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 9 h 34, dans la pièce 705 de l'Édifice La Promenade, sous la présidence de John A. MacDougall, (*président*).

Membres du Comité présents: John Bosley, Albert Cooper, Jacques Guilbault, John A. MacDougall.

Membres suppléants présents: Jim Hawkes remplace Patrick Boyer; Gabriel Fontaine remplace Fred King; Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Autre député présent: Sheila Copps.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

À 9 h 35, le Comité adopte le huis clos.

Le Comité examine la teneur du projet de rapport et les revisions qu'il y aurait lieu d'y apporter.

À 12 h 22, le Comité interrompt les travaux pour les reprendre aujourd'hui à 16 heures.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI (46)

Le Comité permanent des élections, des privilèges et de la procédure se réunit aujourd'hui à 16 h 16, dans la pièce 209 de l'Édifice de l'ouest, sous la présidence d'Albert Cooper, (président suppléant).

Membres du Comité présents: John Bosley, Albert Cooper, John A. MacDougall.

Membres suppléants présents: Jim Hawkes remplace Patrick Boyer; Clément Côté remplace Fred King; Sheila Copps remplace Jacques Guilbault; Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Aussi présent: De la Bibliothèque du Parlement: Bruce Carson, attaché de recherche.

À 16 h 17, le Comité adopte le huis clos.

À 16 h 24, le président occupe le fauteuil.

Le Comité examine, au cours de la réunion du matin, les modifications qu'il se propose d'apporter au projet de rapport, puis il envisage d'autres modifications.

Sur motion de Jim Hawkes, il est convenu,—Que le rapport ainsi modifié soit considéré comme le Huitième rapport du Comité à la Chambre.

IL EST ORDONNÉ,—Que le président présente à la Chambre le Huitième rapport.

[Text]

At 5:55 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

[Translation]

À 17 h 55, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Charles Robert
Clerk of the Committee

Le greffier du Comité
Charles Robert













If undelivered, return COVER ONLY to: Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada, K1A 0S9



### **INDEX**

STANDING COMMITTEE ON

# **Elections, Privileges and Procedure**

### **HOUSE OF COMMONS**

Issues 1-25 • 1986-1988 • 2nd Session • 33rd Parliament

Chairman: John A. MacDougall

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

#### **GUIDE TO THE USERS**

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

Knowles, Hon. Stanley (NDP—Winnipeg North Centre)
Regional Economic Expansion Department estimates,
1984-1985, main, 15:9, 11-2, 19



Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member Knowles

subject entry Steel industry, 15:9

Main subject sub-heading Steel industry Exports, 15:9

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure and Committee business records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—".

Women see Canadian Forces—Training

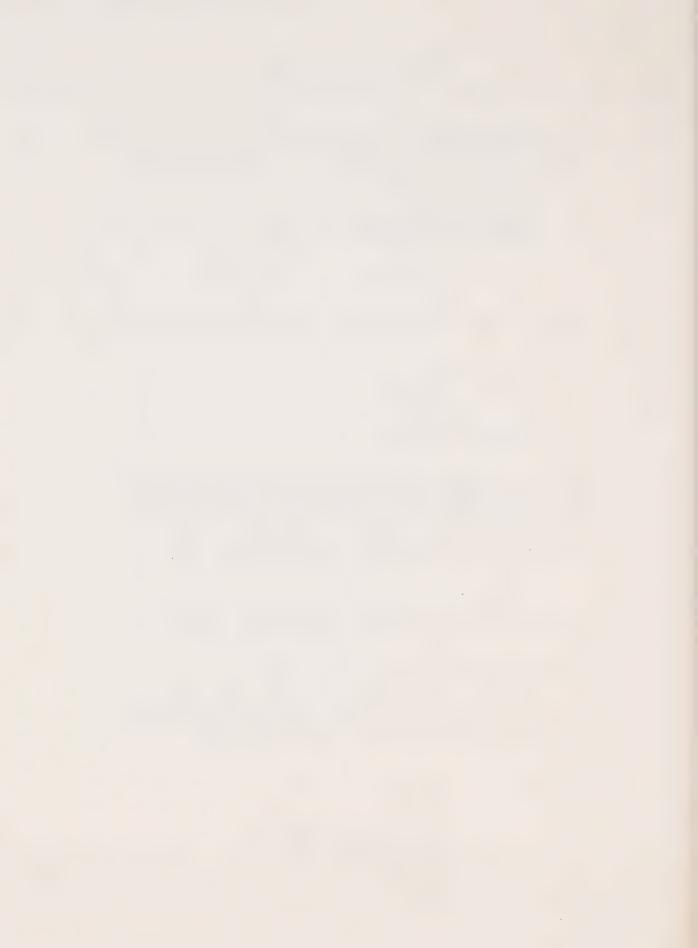
A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "Dates and Issues" on the following page.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices Amdt. = Amendment M. = Motion S.O. = Standing Order

Political affiliations: L = Liberal PC = Progressive Conservative NDP = New Democratic Party Ind = Independent Ind-L = Independent Liberal

For further information contact the Index and Reference Branch—992-8976



### INDEX

# HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

#### DATES AND ISSUES

-1986-

October:

23rd, 1.

November:

27th, 1.

December:

2nd, 4th, 11th, 2.

--1987---

January:

20th, 2; 29th, 3.

February:

3rd, 3; 12th, 4.

March:

10th, 12th, 5; 17th, 24th, 26th, 31st, 6.

April:

2nd, 6; 14th, 7; 28th, 8; 30th, 9.

Мау:

4th, 10; 6th, 11; 12th, 14th, 21st, 12; 26th, 13; 28th, 14.

June:

2nd, 15.

October:

14th, 27th, 16.

November:

17th, 16; 24th, 17.

December:

1st, 15th, 18.

--1988---

January:

26th, 19.

February:

2nd, 19; 3rd, 20; 4th, 21; 9th, 22, 23; 10th, 23rd, 24.

March:

3rd, 25.



Abitibi constituency

Boundaries, changing, 13:32-6; 14:28

Aboriginal Affairs and Northern Development Standing Committee

Clerk, Committee appearance, possibility, 17:8

In camera vote, Parry disclosure, 16:5

See also Orders of Reference; Reports to House-Seventh

Access to Information Act see Canada Elections Act— Investigations, Police files

Acting Chairman see Procedure and Committee business

Advertising see Election expenses-Third party

Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of British Columbia see Witnesses

AIMS Native Centre see Witnesses

Alberni—Comox proposed constituency Boundaries, establishing, 9:30

Alberta

Constituencies, rural/urban, 8:37-8

Francophone population, distribution, 7:57

Legislative Assembly, Members speaking French, 7:26, 37 See also Electoral Boundaries Commission—Hearings—

Algoma constituency

Boundaries, changing, 12:21-4; 15:4-5

Allotted days see Private Members' Business-Debate time

Althouse, Vic (NDP—Humboldt—Lake Centre)

Procedure and Committee business, organization meeting,

Alvare, Alan (First United Church of Vancouver)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 88-9

Anderson, W.C. (Bill) (Vancouver Firefighters Union, Local 18)
Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia,
10:8, 80-1, 88

Andre, Hon. Harvie (PC—Calgary Centre; Minister of Consumer and Corporate Affairs)

Electoral Boundaries Commission Report, Alberta, 7:21-8

Angus, Iain (NDP-Thunder Bay-Atikokan)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:65

Procedure and Committee business Business meeting, 13:61-2, 67

Witnesses, 13:61-2, 67

Appendices

Attewell submission, 12A:1-7

Blenkarn submission, 12A:8

British Columbia Nurses Union submission, 10A:2

Browes submission, 12A:10

Canadian Association of Industrial Mechanical and Allied Workers submission, 10A:1

Cardiff submission, 12A:13

Cunanan, Leo, submission, 10A:4-5

Dorin submission, 7A:1-5

Electoral Boundaries Commission, British Columbia, letter, 11A:1-2

Appendices—Cont.

Gorman statement, Canada Elections Act investigations, 20A:7-18

Hamel, Jean-Marc, statement, Canada Elections Act enforcement, 20A:1-6

Harris, Patrick, submission, 10A:3

Oostrom submission, 12A:11

Wilson submission, 12A:9

Wilson Submission, 12A.

Witer submission, 12A:12

See also Procedure and Committee business—Briefs— Documents

Argenteuil—Papineau constituency

Name, changing, 13:48-9; 14:27

Athabasca constituency

Boundaries, changing, 7:57-63

Atlantic provinces see Newfoundland—Constituencies

Attewell, Bill see Appendices

Baker, George (L-Gander-Twillingate)

Electoral Boundaries Commission Report, Newfoundland, 14:4, 7-11, 14-22

Balmoral Hotel see Election expenses—Frontenac

Bathurst—Peninsula Acadian proposed constituency see Gloucester constituency—Name

B.C. Civil Liberties Association see Witnesses

B.C. Provincial Council of Carpenters see Witnesses

B.C. Tenants Rights Coalition see Witnesses

Beatty, Hon. Perrin (PC—Wellington—Dufferin—Simcoe; Minister of National Defence)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 30-2

Beauce constituency

Boundaries, changing, 13:50-3; 14:29

Beauchesne's Rules and Forms of the House of Commons of Canada see Committee—Mandate, Scope

Beauharnois—Salaberry constituency

Boundaries, changing, 13:47-8; 14:29

Beausejour proposed constituency see Westmorland—Kent constituency

Beaver River proposed constituency

Boundaries, establishing, 7:58-61, 63-4

Bellechasse constituency

Boundaries, changing, 13:49-52; 14:29

Belsher, Ross (PC-Fraser Valley East)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 9:5, 31-3

Bernier, François (Library of Parliament)

Standing Orders, delegated legislation, Committee study, 16:6, 12-7

Bernier, Gilles (PC-Beauce)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 51-3

Berthier-Maskinongé-Lanaudière constituency

Boundaries, changing, 13:26, 30-1; 14:28

Berthier-Montcalm proposed constituency

Boundaries, establishing, 13:25

Bill C-79 see Canada Elections Act (amdt.)

Bills see Private bills

Birch, G.A. Sandy (Committee Clerk)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 11:6-7

Blackburn, Derek (NDP-Brant)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 21, 48-51

Blaikie, Bill (NDP-Winnipeg-Birds Hill)

Electoral Boundaries Commission Reports

Alberta, 7:44

British Columbia, 9:56-7; 10:76-7, 86-7, 115-6, 125-7; 11:6

New Brunswick, 5:17, 24-5

Saskatchewan, 8:20, 25, 32

Private Members' Business, motions, substitution, Standing Orders, Committee study, 4:7-8, 11-4

Procedure and Committee business

Briefs, 7:44

In camera meetings, 4:11

Members, 5:26; 9:56-7

Reports to House, 11:6

Vancouver, B.C., 10:86-7, 115-6, 127

Vancouver-Kingsway constituency, 10:115

Western Canada, 10:86

Westmorland-Kent constituency, 5:25

Blais, Pierre (PC-Bellechasse)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 46, 49-53

Blatherwick, John (Vancouver, B.C.)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7, 67

Blenkarn, Don (PC-Mississauga South)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 20:5-7, 9-12, 15-7, 22

Committee, 20:5-7, 9-12, 15-7, 22

Election expenses, 20:6

References see Appendices; Committee—Investigation, House reference

Board of Internal Economy

Role, Committee studying, 1:7

Bonavista—Trinity—Conception constituency

Boundaries, changing, 14:13, 16

Bosley, Hon. John W. (PC-Don Valley West)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:7, 9-10, 12, 17, 20-1, 25-9, 31-3, 35-6, 38; 20:7, 20-2, 32, 35-7, 40; 21:4, 6, 14, 23-5, 27, 29; 22:21-3, 44-5, 51; 23:8, 16, 27, 29-30, 42-4, 63, 69, 76-7; 24:6-7, 9-10, 15-24, 26, 28, 37, 42-6, 58, 62-4, 67-73, 75-7, 80-1, 87, 90, 92-4, 99

Cloutier, Paulin, references, 24:10

Committee, 19:12, 21, 35; 20:7, 20-2; 22:44-5; 24:62-3, 67-8, 70-1, 75-7

Bosley, Hon. John W .-- Cont.

Criminal Code, 24:42

Election expenses, **19**:12, 21; **20**:20, 36-7; **21**:24-5, 27, 29, 31; **22**:21-3; **23**:8, 16, 29-30, 42-4, 69, 76-7; **24**:17-24, 43, 62-3, 68-72, 75-7, 80-1, 90, 92-4, 99

Members of Parliament, 24:80-1

Procedure and Committee business

Business meeting, 19:3

Chairman, 19:20

Documents, M. (J. Guilbault), 24:62-3, 68-72, 75-7, 80-1

In camera meetings, 16:18; 24:9

M. (Murphy), 23:16

M. (Lawrence), amdt. (Murphy), 23:63

Legal counsel, 24:6

Meetings, M. (J. Guilbault), 19:9-10

Ministers, 21:4

Motions. 20:7: 23:61

Questioning of witnesses, 19:7

Unparliamentary language, 24:71

Witnesses, 21:6; 24:10

M., 19:25-8

Amdt. (Rodriguez), 19:28-9, 31-3, 35-6

References

"Dog", J. Guilbault remarks, 24:71

See also Committee—Investigation, McCarthyism;

Election expenses—Frontenac, Allegations

Regulations and other Statutory Instruments Standing Joint Committee, 16:10

Standing Orders, delegated legislation, Committee study, 16:9-17

Statutory instruments, 16:11-8

Boudria, Don (L-Glengarry-Prescott-Russell)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 33-4

Committees, parliamentary, 1:12-3

Lobbyists, Lobbying and the Registration of Paid Lobbyists, a Discussion Paper, 1:9

Order in Council appointments, 1:13-4

Private Members' Business, 1:10, 14

Procedure and Committee business

Business meeting, 1:15

In camera meetings, 1:9

Meetings, 1:15

Membership, 1:9

Standing Orders, provisional, Committee study, 1:9-14

Bourgault, Lise (PC—Argenteuil—Papineau; Parliamentary Secretary to Minister of Consumer and Corporate Affairs) Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 48-9

Bow River constituency

Boundaries, changing, 7:31, 33-41

Name, retaining/changing, 7:33-4, 38-41; 9:59

Boyer, Patrick (PC-Etobicoke-Lakeshore)

Canada Elections Act, 1:8

Electoral Boundaries Commission Report, New Brunswick, 5:13-4, 16-8, 20, 24, 26-7

Moncton constituency, 5:16-8, 24

Private Members' Business, motions, substitution, Standing Orders, Committee study, 4:13

Procedure and Committee business

Agenda, 1:8

Boyer, Patrick-Cont.

Procedure and Committee business-Cont.

Organization meeting, 1:6-8

Printing, 1:6-7

Regulations and other Statutory Instruments Standing Joint Committee, 16:10

Restigouche constituency, 5:13-4

Standing Orders, delegated legislation, Committee study, 16:9-10

Brant constituency

Boundaries, changing, 12:48-51; 15:8

Bray, John (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 95-7

Briefs see Appendices; Procedure and Committee business

Brightwell, A.H. Harry (PC-Perth)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 48, 54-5

Brisco, Bob (PC-Kootenay West)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 9:5, 33, 36-41, 56

Procedure and Committee business, documents, 9:36

British Columbia see Appendices—Electoral Boundaries Commission; Electoral Boundaries Commission—Reports

British Columbia constituencies

Boundaries, changing, 9:48-9

Electoral Boundaries Commission hearings, recommendations, 9:17-8, 25, 33, 51

Number of constituencies, increasing, 9:17; 10:27-8

Population considerations, quota system, variances, 9:21, 39, 49-51

Wenman recommendations, 9:49-51

Rural/urban, interests, 9:20, 39, 47

British Columbia Nurses Union see Appendices

Broadbent, Hon. Edward (NDP-Oshawa)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 9:5, 35-6

References see Election expenses—Frontenac, Opposition Members of Parliament

Broadcasting see Committees, Parliamentary; 1980 general election

Browes, Pauline see Appendices

Bruneau, Sandra (B.C. Civil Liberties Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 139-41

Budget days see Private Members' Business-Debate time

Burin-St. George's constituency

Boundaries, changing, 14:11

Business meetings see Procedure and Committee business

Cabinet see Masse-References, Reappointment

Caccia, Hon. Chas. L. (L-Davenport)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 69-71

Cadieux, Hon. Pierre H. (PC—Vaudreuil; Minister of Labour)
Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 20-1

Calgary Centre constitutency

Boundaries, population, etc., 7:21-8

Calgary Southwest constituency

Population, considerations, quota system, limits, 7:23

Cameron, Carole (Canadian Union of Public Employees, Local 1004)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7, 79-80

Cameron, Jack (Vancouver—Kingsway Progressive Conservative Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 105-6

Campbell, Gordon (Vancouver, B.C.)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7, 65-7, 71-3, 75-8

Campbell, Kim (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 19-20, 22-4

Canada

Capital city, awareness survey, Vancouver, B.C., high school students. 7:28

See also Western Canada

Canada Elections Act

Amendments

Chief Electoral Officer recommendations, statutory reports to Parliament containing, 21:13, 34-5

Committee referral, possibility, 1:8

Election Expenses Act, incorporating, 21:40

Election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures

Committee study, 19:6-41; 20:5-43; 21:4-56; 22:4-55; 23:5-79; 24:6-100; 25:9-10

Deferral pending Speaker ruling on question of privilege, 19:3

See also Reports to House-Eighth

Letters to individuals subject to investigation, not being prosecuted, 22:13; 24:93

Public disclosure, reputations, impact, 20:36; 21:55; 24:53-4

Purpose, 20:25, 37-9

Recipients, identity, seeking, Privacy Act protection, etc., 21:9, 54-5

Tabling, request, 21:52-5

Offences commission, Bill C-79 establishing, power to appoint investigators, RCMP relationship, etc., 21:37, 39; 23:11-3

Prosecution, Commissioner of Elections Canada decision to proceed, factors, **20**:24-5, 35-6, 38-41; **21**:47; **23**:25-6, 29; **24**:100

See also Election expenses—Frontenac—Third parties

Royal Canadian Mounted Police investigations

Quality, Gorman remarks, 23:12; 24:50, 94

See also Canada Elections Act—Election expenses, Offences

Section 62 offences, strict liability offences, demonstration of intent requirement, 24:31-2

#### Canada Elections Act-Cont.

Election expenses, violations, alleged...—Cont.

Trials, provincial criminal courts hearing, Chief Electoral Officer position, 21:48-9

#### Enforcement

Commissioner of Elections Canada role, 20:25-6, 32, 40-2; 21:46; 22:9-10, 35; 23:32; 24:65-6

Criminal Code, Section 21, invoking, Commissioner of Elections Canada reluctance, criminalization of regulatory offences, Masse case, etc., 20:25, 34-5, 37, 39; 21:7-8, 19-20, 30; 23:33-4, 37, 41-2, 67; 24:17-8, 25, 32, 49, 51, 95

See also Appendices—Hamel; Election expenses— Prosecution

Illegal/corrupt practices, conviction, Section 80 penalties, 20:25; 21:7-8, 50-1

#### Investigations

Documents, production, public access, Section 60 provisions, 23:37-8

Commissioner of Elections Canada exemption, 23:38; 24:85-9

Police files, access, Privacy Act, Access to Information Act, applicability, exemptions, 24:89-90

Royal Canadian Mounted Police role, reporting structure, chain of command, 24:36-7

See also Appendices—Gorman; Canada Elections Act— Prosecutions

Investigators, appointment, Commissioner of Canada Elections powers, 23:37; 24:36-7, 98-9

Members of Parliament, knowledge, familiarity, 21:32-5; 22:18-9, 24-5, 52

#### Prosecutions

Provincial court judges, jurisdiction, federal statute offences, Marthe Lefebvre challenge, 23:77-8

Table, investigations, complaints, 1984 general election, 567 cases, status, 23:42

#### Purpose, 21:12

Violations, aiding and abetting, including as regulatory offence, proposal, impact, 24:32, 95, 98

See also Election expenses

#### Canada Elections Act (amdt.)(Bill C-79)

References, Committee examination, possibility, 24:94, 96, 99
See also Canada Elections Act—Election expenses, Offences
commission; Election expenses—Definition

Canadian Association of Industrial Mechanical and Allied Workers see Appendices

Canadian Charter of Rights and Freedoms see Committee— Powers

Canadian Union of Public Employees, Local 1004 see Witnesses

Candidate representatives see Election expenses—Frontenac; Elections

Cardiff, Murray see Appendices

#### Carleton—Charlotte constituency

Boundaries, economy, geography, 5:9-10, 21 Electoral Boundaries Commission, previous hearings, 5:8

Carleton—Gloucester proposed constituency Boundaries, establishing, 12:34-6, 47; 15:6-7 Carson, Bruce (Library of Parliament Researcher)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 24:98

Cassidy, Mike (NDP-Ottawa Centre)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:60, 63-6

Procedure and Committee business, witnesses, 13:64-5

Catliff, Joyce (Vancouver, B.C.)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7, 67-9

Cedar Cottage Neighbourhood House and Association of Neighbourhood Houses of Greater Vancouver see Witnesses

Census see Electoral boundaries-Establishing

Chairman, decisions and statements see Procedure and Committee business

Chaleurs proposed constituency see Gloucester constituency— Name

Chambly constituency

Boundaries, changing, 13:41-3; 14:28

Chappell committee see Special Committee on Election Expenses

Charlesbourg constituency

Boundaries, changing, 13:43-6; 14:29

Charter of Rights and Freedoms see Canadian Charter of Rights and Freedoms

Châteauguay constituency

Boundaries, changing, 13:47-8; 14:29

Chief Electoral Officer see Canada Elections Act— Amendments—Election expenses; Commissioner of Elections Canada; Election expenses—Definition, Amending—Frontenac, Hamel

Chinese Benevolent Association see Witnesses

Churchill Member of Parliament see Election expenses

Clark, Glen (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 15-8, 22-3

Clerk of Committee see Members of Parliament—Laying charges

Clifford, Terry (PC-London-Middlesex)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 51-2, 63

Clinch, Roger (PC—Gloucester; Parliamentary Secretary to Minister of Communications)

Electoral Boundaries Commission Report, New Brunswick, 5:3, 6-7

Cloutier, Paulin

References

Committee appearance, invitation, 24:9-10, 33-5
See also Election expenses—Campaign expenses, Legal
opinion—Frontenac

#### Cochrane, Dennis H. (PC-Moncton)

Electoral Boundaries Commission Reports

British Columbia, 10:14, 63-4, 87, 124-5; 11:6

New Brunswick, 5:3, 14-9

Saskatchewan, 8:27-9, 40-1

Prince Albert constituency, 8:27-8

Saskatchewan, 8:41

Vancouver, B.C., 10:87, 124-5

Western Canada, 10:87

#### Code of ethics see Masse-References

Cole, Don (International Longshoremen's and Warehousemen's Union, Canadian Area)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7, 78-9

#### Collingwood Neighbourhood House see Witnesses

Columbia Housing Advisory Association see Co-operataive Housing Federation of British Columbia and Columbia Housing Advisory Association

#### Commissioner of Elections Canada

Appointment, January 2, 1988, 21:11

Role, mandate, 20:24; 24:29-30

Chief Electoral Officer, relationship, statutory provisions, 20:24; 23:72-3; 24:83-5

See also Canada Elections Act; Election expenses— Frontenac; Elections; Gorman—References; 1980 general election

#### Committee

Evidence, substantive, testimony, receiving in camera, Member objecting, 24:58

Investigation of individual Member of Parliament

Beyond scope of mandate without House reference, 19:7, 9, 12, 15, 17-24, 33, 35-7, 39-41; 20:5, 23, 26-8; 21:56; 22:43-6; 23:48-51; 24:56, 58, 67, 70

Charge, formal, prerequisite, Speaker Michener decision, June 19, 1959, 24:78-9

House reference, seeking, Blenkarn/Rodriguez proposals, etc., 20:5-23; 24:73-8

McCarthyism comparison, Bosley remarks, 24:68, 71

Member's privileges, possible breach, 24:63, 75-6

Presumption of innocence principle, respecting, 24:70-1

Stevens, inquiry attempt, 24:75

Mandate, 19:24; 24:61-3, 66

Representation Act, new responsibilities, 5:5, 14

Scope, broadening, request for House reference, authority to seek, 20:20

Beauchesne's Rules and Forms of the House of Commons of Canada citation, 20:8

See also Committee-Investigation

Powers, summoning persons, papers, records, S.O. 96(1)

Canadian Charter of Rights and Freedoms, impact, 24:74-5

Parliamentary counsel advising, 24:72-4, 77

Review, Copps proposal, 24:98

Studies and inquiries see Canada Elections Act—Election expenses; Election expenses—Campaign expenses, Legal opinion—Frontenac; Private Members' Business—Motions—Standing Orders regarding; Standing Orders—Delegated—Provisional

Committee—Cont.

Travel

Vancouver, B.C., 9:61-2; 10:4, 7 See also Orders of Reference

See also Aboriginal Affairs and Northern Development Standing Committee—Clerk; Board of Internal Economy; Canada Elections Act—Amendments; Canada Elections Act (amdt.)(Bill C-79); Cloutier—References; Committees, Parliamentary; Election expenses—Hamilton East; Electoral boundaries—Establishing; Electoral Boundaries Commission—Saskatchewan; Frontenac Progressive Conservative Association; Gorman—References; House of Commons; Order in Council appointments; Orders of Reference; Procedure and Committee business

#### Committees, Parliamentary

Legislative committees, process, viability, Committee studying, 1:12-3

Proceedings, televising, Committee studying, 1:7
See also Order in Council appointments—Tabling

#### Communist Party of Canada, Kingsway Club see Witnesses

#### Comox-Alberni proposed constituency

Boundaries, establishing, 11:5

#### Cooper, Albert (PC-Peace River; Chairman)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:6, 11-2, 15, 20, 22-4, 28-32, 34, 36, 38-40

Committee, 5:5; 9:61-2; 19:15, 20, 22-4, 40

Election expenses, 19:11-2, 15, 20, 22-4

Electoral Boundaries Commission Reports

New Brunswick, 5:11, 26

Saskatchewan, 8:42-3

Lobbyists, Lobbying and the Registration of Paid Lobbyists, a Discussion Paper, Committee study, 1:8-9

Private Members' Business, 1:9-11

Motions, substitution, Standing Orders, Committee study, 4:8-10, 13-4

#### Procedure and Committee business

Agenda, 1:6-8

Chairman, M., 16:7

Documents

Petitions, 9:57

Requesting, 5:10; 7:61

In camera meetings, 1:8-9

Member requesting, 7:48

Necessity, 4:11

Letter, Chairman reading into record, 10:93-4

Meetings

Adjournment time, 7:28

M. (J. Guilbault), 19:11

Scheduling, 1:15; 7:65; 13:70

Members, questioning other Members, 5:26

Organization meeting, 16:7

Printing, minutes and evidence, 1:6-7

M. (McCuish), 1:15

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Redway), 1:6

Reports to House, 4:15; 13:68-70

Cooper, Albert-Cont.

Procedure and Committee business-Cont.

Witnesses

Appearances, 13:62-3, 65-6

M. (Bosley), 19:28, 40

Amdt. (Rodriguez), 19:29-32, 34, 36, 38-40

Refusing to appear, 12:20; 13:66, 69-70

Representation Act, 5:5

Restigouche constituency, 5:11

Saskatchewan constituencies, 8:42-3

Speaker of the House of Commons, 1:12

Standing Orders, provisional, Committee study, 1:9-12, 14

#### Co-operative Housing Federation of British Columbia and Columbia Housing Advisory Association see Witnesses

Copps, Sheila (L-Hamilton East)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study. 19:19-20, 23, 25, 27-9, 32-3, 35-6; 22:29-35, 44-5, 48, 52, 55; 23:19-20, 32, 35-8, 45-8, 50-1, 54-9, 63-4, 68, 73, 76-8; 24:7-10, 32-8, 42, 46, 57-8, 62-4, 67-72, 78-81, 83-9, 95, 98-9

Cloutier, Paulin, references, 24:9-10, 33-5

Commissioner of Elections Canada, 23:73; 24:83-5

Committee, 19:19: 24:58, 78-9, 98

Election expenses, **19**:19-20, 23, 25; **22**:29-35, 51-2; **23**:35-7, 45, 47-8, 50, 54-9, 68, 76, 78; **24**:32-7, 42, 57-8, 62, 67-72, 78-81, 95, 98-9

Elections, 22:31

Frontenac constituency, 23:58-9

Members of Parliament, 24:79-81

Procedure and Committee business

Documents, 23:37-8

M. (J. Guilbault), 24:57-8, 62, 67-72, 78-81

In camera meetings, 24:8-9

M. (Murphy), 23:54-9

M. (Lawrence), amdt. (Murphy), 23:63

Motions, 24:63-4

Parliamentary Secretary, 23:46

Questioning of witnesses, 22:30; 23:35; 24:38

M. (Hawkes), 23:35

Witnesses, 22:55; 24:9-10

M. (Bosley), 19:27-8

Amdt. (Rodriguez), 19:29, 32-3, 35-6

References see Committee—Powers; Election expenses— Campaign expenses, Legal opinion—Hamilton East

#### Corbett, Bob (PC-Fundy-Royal)

Electoral Boundaries Commission Report, New Brunswick, 5:3, 21-4, 27

# Courts see Canada Elections Act—Election expenses— Prosecutions—Violations, Trials; Procedure and Committee business—Documents, Production

#### Craig, Rick (West Coast Society for Legal Literacy)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 135-8

#### Criminal Code

Fraud, definition, 23:26

Criminal Code-Cont.

Offences, absolute liability, strict liability, mens rea, demonstration of intent requirements, differences, 24:30-1

Strict liability offences, aiding, jurisprudence, Regina v. Woolworth Company Limited, Martin's Criminal Code citation, 24:42-3, 48

See also Canada Elections Act—Enforcement; Election expenses—Frontenac—Third parties; 1980 general election

Criminal convictions see Members of Parliament; Rose—References

#### Crowfoot constituency

Geography, size, 7:30-1, 35, 39

Cunanan, Leo see Appendices

#### Daubney, David (PC-Ottawa West)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:18-9; 20:14, 37-9; 24:76-7, 79, 86, 99

Committee, 19:18-9; 20:14

Election expenses, 19:18-9; 20:14; 24:76-7, 79, 99

Procedure and Committee business, M. (J. Guilbault), 24:76-7, 79

#### Davenport constituency

Boundaries, changing, 12:70; 15:9-10

Davies, Libby (Vancouver City Council Special Committee on Seniors)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 54-5, 57-8

#### de Corneille, Roland (L-Eglinton-Lawrence)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 71-4, 82-3, 90

### de Cotret, Hon. Robert (PC-Berthier-Maskinongé-

Lanaudière; Minister of Regional Industrial Expansion and Minister of State for Science and Technology)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 24-30

#### Delegated legislation see Standing Orders

#### Delta constituency

Boundaries, changing, 10:16

Dix, Adrian (Vancouver Centre Federal NDP Riding Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 110, 116

Documents see Appendices; Procedure and Committee business

#### Dodge, Patrick (Vancouver Quadra New Democratic Party Riding Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 97-8

#### Don Valley West constituency

Boundaries, changing, 12:67; 15:10

#### Dorin, Murray (PC-Edmonton West)

Alberta, 8:37-8

British Columbia constituencies, 10:27-8

Dorin, Murray-Cont.

Electoral Boundaries Commission Reports

Alberta, 7:42-7

British Columbia, 9:25; 10:27-8, 50-1, 58, 75-6, 113-4, 120

Ontario, 12:66, 68

Saskatchewan, 8:37-40

Procedure and Committee business

Briefs, 7:42, 44

In camera meetings, 16:18

References see Appendices

Saskatchewan, 8:38-40

Vancouver, B.C., 10:75, 113-4

York South-Weston constituency, 12:68

Duplessis, Suzanne (PC-Louis-Hébert)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia,

10:77, 128; 11:6

Vancouver, B.C., 10:77

Durham-Northumberland constituency

Boundaries, changing, 12:44; 15:8

Durham proposed constituency

Boundaries, establishing, 12:43-4

Duvall, Elain (Co-operative Housing Federation of British

Columbia and Columbia Housing Advisory Association) Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia,

10: 4, 42, 44-5

Edmonton, Alta. constituencies

Boundaries, changing, 7:42-7, 53

Edmonton East constituency

Boundaries, changing, 7:48-50, 52

Edmonton North constituency

Boundaries, changing, 7:48-52

Edmonton West constituency

Boundaries, changing, 7:45

Eglinton—Lawrence constituency

Boundaries, changing, 12:71-4, 76, 82-3; 15:10

Elders Network Vancouver see Witnesses

Election expenses

Campaign expenses, differentiating, 21:21-3, 25-9, 39-41, 45

Canada Elections Act definition, vagueness, 24:16, 27

Candidates, official agents, notification, guidelines, procedures, seminars, etc., 21:39-42, 44; 22:22-3;

24:27-8

Legal opinion, Paulin Cloutier letter, confidentiality,

Committee examination, 23:21-5, 35-7

Copps proposal, 24:81-3

In camera meeting, Murphy proposal, 23:53-62, 77

Tabling, "sanitized" version, J. Guilbault proposal,

23:64; 24:13-4, 34

Royal Canadian Mounted Police, knowledge, 23:14-5, 21

Volunteer workers, expenses, 21:26, 28, 31, 40; 23:40-1

Lefebvre, Marthe, investigation, decision, 24:11-3

See also Election expenses—Frontenac

Churchill Member of Parliament, return, accuracy, 22:20-1

Defining, Guidelines Respecting Election Expenses of

Registered Political Parties, July 9/84 document, 23:23-4

Election expenses—Cont.

Definition, Canada Elections Act provisions, ambiguity,

vagueness, 21:14-7, 30, 44-6; 23:25-6

Amending, Chief Electoral Officer recommendations. statutory reports containing, 21:16-7, 31, 46; 24:16-7,

Canada Elections Act (amdt.)(Bill C-79) not addressing. 21:31, 34-5; 24:59, 96

Government Members of Parliament studying, 24:40-2

Judicial interpretations, case-law evolution, 24:51-4, 90 Manitoba Elections Act definition, comparison, 24:40

See also Election expenses—Campaign expenses—Returns

Frontenac Member of Parliament, alleged irregularities, Elections Canada investigation, etc.

Affadavits, RCMP filing

Accuracy, challenging, 22:7-8, 19, 34, 43-4; 23:8-15, 19-20, 30-2

Public availability, McIntyre decision (1980) impact, etc., 23:13, 30

Allegations, basis, Elections Canada officials

substantiating, Bosley proposal, 23:76-7; 24:6-8, 17,

Balmoral Hotel, rooms, rental, 22:33-4

Bus companies, charter expenses, not including in return, 21:49; 22:48

Campaign expenses, payments unauthorized by official agent, Gil Rémillard, Jean Vincent roles

Masse knowledge, 21:46; 22:17, 37; 23:66; 24:26

Prosecution, deterrent effect, 20:34-5; 21:7-8, 18, 21,

23-4, 27-8, 46; 22:36-8; 24:50-1

Rémillard, charge not proceeded with, 23:67

Vincent, charges, conviction, 23:52-3, 64-6

Candidate representatives, polling stations, expenses, not including in return, 22:31-2

Chauffeur, reimbursement, Masse knowledge, 22:16, 20, 49

Committee examination

Gorman, Joseph

Appearance, voluntary, 23:73-4

Testimony, confusion, Lawrence remarks, 23:74-6

Guilbault, J.

Proposal, 19:21-5

Stonewalling tactics, Lawrence remarks, 23:70

In camera meeting, RCMP Commissioner Norman Inkster and Justice Department representative appearance, confidential documents disclosure, Murphy proposal, 23:15-6, 53-62, 70, 78-9

Report, conclusions, Masse guilt/innocence, considering, 24:90-100

Retrial, due process lacking, double jeapordy, trial by media, etc., Masse comments, 22:5, 8-10, 50-1, 54-5

Rodriguez proposal, 19:11-20

Chronology, summary, 22:7-9

Counsel, Paulin Cloutier, Madeleine Ménard, roles, 23:76;

Declaration, false, Canada Elections Act violation, charges, consideration, 21:20-1, 35

Evidence, confidential RCMP documents, disclosure not possible, 24:17-8, 34-7, 50, 72, 76-7, 81-3

Committee examination, in camera, Mackasey case, previous Committee examination, precedent, 23:7-8, 12, 15, 53-4, 57

Election expenses—Cont.

Frontenac Member of Parliament, alleged...—Cont.
Furniture, purchase from Lavalin Inc., including in return, 22:22

Gorman, Joseph, letter to Masse, November 28/85, 20:6, 26, 34; 24:94

Confidentiality, 20:32; 21:30-1, 54-5

Discussion with lawyer Guilbeault, 22:8, 14

Drafting, Yvon Tarte role, 23:51

File copy, photostat, signature, 21:32

Inaccuracy, "election expenses" references, changing to "campaign expenses", 21:24-5

Interpretations, variations, 22:12-4, 22-3, 35; 23:69

Leak, sources, 22:23-4, 28-9, 40

Location, desk, sweater drawer, 22:23-4, 28

Mulroney, not informed, reasons, 22:8, 12-4, 34-5

Offences committed, references, declaration of guilt, public perception, 21:47-9; 24:29-30

Public disclosure, Members of Parliament, reputations, impact, 20:20

Publication, Le Devoir, Michel Vastel interview, etc., 22:24, 38-40

Purpose, intent, 20:32, 36-7, 40-2; 21:8-9, 46, 56; 22:22, 35-6; 23:32-3, 69; 24:28

Tabling, request, 21:10, 53

Gorman, Joseph, letter to RCMP Commissioner Robert Simmonds, 21:10-1; 23:35

Drafting, Yvon Tarte role, 23:51

Inaccuracy, correcting, 23:78

Tabling, request, 21:53

Hamel, Jean-Marc, Chief Electoral Officer, briefings, 20:30-1; 21:9-11

Ladies' night, expenses, not including in return, Masse knowledge, 22:17-20, 37, 49

Lefebvre, Marthe, campaign expenses, Lavalin Inc. vice-president Jean Lamarre reimbursing, irregularities, Masse role, arranging payment, Criminal Code, Section 21 charge, liability, etc., 21:7-8, 17, 19-21, 35-6, 50; 22:6-7, 11-2, 15-7, 20-2, 25-33, 41-2, 53; 23:28-36, 67, 78

Cloutier, Paulin, letter of opinion, 23:36-7

Gauthier affadavit information, **20**:33; **21**:21, 35-8; **23**:31-2

Gorman, Joseph, letter to Masse, terminology, "counselling, encouraging, requesting, abetting, suggesting", etc., imprecision, 23:51-2, 69-72, 74; 24:61

Lavalin Inc. charge, guilty plea, summary conviction, appeal period expiry, etc., 23:67

Masse intent to contravene Canada Elections Act, evidence on file, confidentiality, etc., 23:42-5, 68-9; 24:18-25, 29-31, 48-50, 67-9

Tax implications, 22:53-4

Legal limit, campaign expenses not included, 21:47, 50; 22:7, 9, 41

Masse, Committee appearance

Committee not allowed to summon, MacDougall remarks to media, 20:15

Willingness, request to appear, 20:14, 19; 21:4; 22:5, 10, 23

Masse resignation, reason, relationship, 22:8-9, 23, 54

Election expenses—Cont.

Frontenac Member of Parliament, alleged...—Cont.
Opposition Members of Parliament, Broadbent, etc.,
special treatment allegations, 22:5-6, 9-10, 23

Prime Minister's Office, officials, involvement, interventions, etc., 24:10-1

Progressive Conservative Party national director Gerry Lampert, notification, 20:29, 32; 24:10

Prosecution, Commissioner of Elections Canada decision not to proceed, factors, 20:34; 21:9, 32-3, 36-7, 47-9; 22:5, 8-12, 23, 27-8; 23:33-4, 78-9; 24:26, 49, 94 Cloutier, Paulin, legal opinion, impact, 24:14-5, 32-3,

62, 95

Committee position, formulating, Hawkes proposal, etc., 24:90-3, 96

Election outcome, margin of victory, **20**:35; **21**:8; **24**:100 Evidence, lack, **22**:6-9, 51

Favouritism allegation, 24:94-5

Limitation of action period, expiry, 23:6-7, 58

Penalties, severity in relation to nature of offence, 21:8, 19-20

Public interest/interest of justice, 20:40-1; 21:7-8; 22:10, 12, 26

Success, likelihood, Tremblay legal opinion, Criminal Code intent requirement, benefit of doubt to defendant, etc., 23:25-6, 29, 39-42; 24:23-5, 43, 46-7, 67, 90, 93

Return, accuracy, Masse knowledge, 22:37-8 Royal Canadian Mounted Police investigation, 20:26, 29; 22:9; 24:21

Consultations, lawyers Paulin Cloutier, Kronstrom, 23:17; 24:37

Files, Committee summoning production, in camera study, J. Guilbault proposal, 24:54-63, 65-81, 92

Files, contents, disclosure, inappropriate, Marthe Lefebvre court case, prejudice, Norman Inkster letter to MacDougall, etc., 23:5, 7, 18, 32, 34, 36, 38-9, 59-60, 67-8, 77; 24:6, 28, 77

Investigating officers, identifying, André Gauthier, etc., 20:29-30

Quality, Joseph Gorman position, 24:94 Reporting structure, chain of command, 23:17

Royal Canadian Mounted Police reports Availability, Committee requesting, Privacy Act protection, etc., 20:30; 21:38

First, submission date, November 21/85, 20:29 Second, recommendation to prosecute, process, etc.,

20:31; 21:18-9, 32-3, 37-8; 23:18, 20-1; 24:62, 95 Unpaid expenses, after return filed, Masse knowledge, 22:42-3, 46-7, 49-50; 23:19-20, 58-9

Hamilton East Member of Parliament, Elections Canada investigation, 19:19-20; 24:68-9

Copps, Committee appearance, willingness, 20:19 Return, accuracy, court judgement, 22:52

Limits, defining

Canada Elections Act provisions, 21:12

Chappell committee recommendations, Election Expenses Act (1974) incorporating, 21:40

Personal expenses, not included, 22:7

See also Election expenses-Frontenac, Legal limit

Overspending, 1984 general election, prosecutions, success rate, Roman, Marin cases, etc., 24:28

Election expenses—Cont.

Payments

Official agent authority, Canada Elections Act provisions, 21:12, 24, 28, 46, 51-2

Unauthorized, third party infractions, candidate unaware, liability, 24:43-6

Poll agents, commercial value, determining, formula, 21:26-7, 40; 22:40-1, 51; 23:22-3, 25, 40; 24:12

Return, sample, providing to Committee, 23:23

Returns, accuracy, 23:38

Election expenses, Canada Elections Act definition, ambiguity, effect, 23:28-9

False declaration, Canada Elections Act violation, fraud charges, possibility, 23:27-8

Official agent responsibility, 22:21

Saint-Jacques Member of Parliament, election return, Hawkes tabling, 23:45

Accuracy, questioning, 23:47-8

Committee members, intimidation, Murphy remarks, 23:48-51

Third parties paying, bypassing official agent

Abetting, counselling payment, prosecution under Canada Elections Act not possible without resort to Criminal Code, Section 21, 20:34; 21:12-6, 29-30, 46; 24:47-8

Canada Elections Act violation, 20:33-4; 21:12-3, 18, 51-2 See also Election expenses—Payments, Unauthorized

Third party advertisers, judicial interpretation, 24:52-3 York North Member of Parliament, return, accuracy, court

York North Member of Parliament, return, accuracy, cour judgement, 22:52

1984 general election

Payments unauthorized by official agents, 13 cases, prosecution, exemplary effect, etc., 20:38-9; 21:8, 53; 24:26-7

Convictions, 12 cases, 24:27

See also Election expenses—Overspending See also Canada Elections Act

Election Expenses Act see Canada Elections Act; Election expenses—Limits

Election returns see Election expenses—Returns

Elections

Candidate representatives, polling stations, role, 22:31 General, Feb. 18/80, results, broadcasting prior to poll closures, Criminal Code, Section 105 violations, Commissioner of Elections Canada decision not to proceed, factors, 21:33

See also Canada Elections Act—Prosecutions, Table; Election expenses; Masse—References

Elections Act see Canada Elections Act

Elections Canada see Canada Elections Act—Election expenses; Election expenses—Frontenac Member of Parliament— Hamilton East; Hamel—References; Witnesses

Elections, Privileges and Procedure Standing Committee see Committee

Elections, Privileges and Procedure Standing Committee (1st Sess., 33rd Parl.) see Orders of Reference—Evidence

Electoral boundaries

Establishing, factors, **8**:41-2; **10**:42-3, 50, 96; **12**:55-6 Census tracks, following, 7:26, 48; 9:53, 56 Electoral boundaries—Cont.

Establishing, factors-Cont.

Committee, role, 7:45, 51, 63; 9:16, 20; 10:12, 41, 49-50, 54, 75, 97, 126-7; 12:42; 13:65, 68-70

Community of interest, social, economic ties, travel patterns, considering, 5:25; 9:26, 31

Constituents, impact, 7:22, 27, 32

Gerrymandering, accusations, 10:108, 132

Members of Parliament, impact, 9:52

Natural boundaries, 7:21-2, 32

Population quotas, Representation Act provisions, representation by population principles, allowable variances, 7:22; 5:14, 17; 8:8; 9:26, 51-2, 61; 10:15-6, 21-2, 47, 50-1, 66, 77, 87, 108-9, 134, 140, 142; 12:69

Populations, projections, not considering, **5**:17, 24; **7**:23, 27; 9:56; **10**:87; **12**:44-5, 70; **15**:10

Public hearings, 8:24

Rural/urban constituencies, special considerations, problems, 8:22-3, 35; 9:22-4; 10:33-4, 117-8, 142; 12:54-5; 15:9

New Brunswick constituencies, particular needs, difficulties, 5:22

Redistribution, purpose, 7:23

See also individual constituencies by name

#### **Electoral Boundaries Commission**

Commissioners, 10:58

Saskatchewan, Committee appearance, summoning, Member demanding, 8:17, 30-1, 33-4, 36, 43; 12:20; 13:66-7, 69-70; 14:26

Hearings

Alberta, rules for submissions, difficulties, 7:29-30 Process, strengths, weaknesses, 8:24-6, 32-5, 41-3; 9:36; 10:12: 14:8

Mandate, guidelines, 8:12; 9:55

Reports

Alberta, 7:21-65; 9:58-61

British Columbia, 9:14-58; 10:12-145; 11:4-7

Submissions, effectiveness, notice requirements, etc., 7:47; 9:15, 52-4, 56; 13:60-5

New Brunswick, 5:5-27; 6:6-7

Newfoundland, 14:7-24; 15:4

Ontario, 12:20-90; 15:4-12

Quebec, 13:20-66; 14:27-9

Saskatchewan, 8:7-44; 14:24-7

See also Reports to House-Fifth

See also Orders of Reference

See also Appendices; British Columbia constituencies— Boundaries; Carleton—Charlotte constituency; Gloucester constituency—Name; Saskatchewan constituencies

Epp, Ernie (NDP-Thunder Bay-Nipigon)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 21, 28-30

Erie constituency

Boundaries, changing, 12:59; 15:9

Esquimalt—Juan de Fuca proposed constituency Boundaries, establishing, 9:30; 11:5

Etobicoke, Ont.

Electoral boundaries, changing, 12:84-6; 15:11

#### Family allowance

Eligibility, pregnant teenagers, 8:21

#### First United Church of Vancouver see Witnesses

#### Fontaine, Gabriel (PC-Lévis)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:13, 22, 28, 34-5; 20:11, 40-2; 21:4-6, 25, 43-4, 46-9; 22:29, 40-1; 24:7, 28-30

Committee, 20:11

Election expenses, 19:13, 22; 20:40-2; 21:25, 44, 46-9; 22:40-1; 24:28-30

Procedure and Committee business

Information, 21:44 Ministers, 21:4-5 Motions, 19:13

Questioning of witnesses, 24:29 Witnesses, M. (Bosley), 19:28

Amdt. (Rodriguez), 19:34-5

Foster, Maurice (L-Algoma)
Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 22-5

#### Francophones see Alberta

Fraser Valley East constituency Boundaries, changing, 9:31-2; 11:6

Fraser Valley West constituency Boundaries, changing, 11:6

Fraser Valley West Progressive Conservative Association see Witnesses

Fraud see Criminal Code; Election expenses—Returns, False declaration

#### Frontenac constituency

Boundaries, changing, 13:55-6

Frontenac Member of Parliament see Election expenses

#### Frontenac Progressive Conservative Association

Board meeting, March 31, 1985, Masse participation, 22:42, 46-7; 23:19, 58-9

Campaign workers, Committee appearance, possibility, 22:50

#### Fundy-Royal constituency

Boundaries, changing, 5:16, 22-3

#### Gagnon, Paul (PC-Calgary North)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 21:23-4; 22:41-2; 23:39, 44, 55-6

Election expenses, 21:23-4; 22:41-2; 23:44, 55-6

Procedure and Committee business, in camera meetings, M. (Murphy), 23:55-6

## Gander—Grand Falls proposed constituency Boundaries, establishing, 14:9-10, 13, 20-2

Gauthier, André see Election expenses—Frontenac

Gerrymandering see Electoral boundaries—Establishing

#### Girard, Albert (PC-Restigouche)

Electoral Boundaries Commission Report, New Brunswick, 5:3, 10-4

## Glengarry—Prescott—Russell constituency

Boundaries, name, changing, 12:33-4, 38; 15:6

#### Gloucester constituency

Name, changing

Chaleurs, Electoral Boundary Commission recommendation, 5:6-7

Peninsula Acadian—Bathurst/Bathurst—Peninsula Acadian, 5:6-7

Restigouche constituents, impact, 5:12

Population, geography, 5:6-7

#### Gorman, Joseph O. (Elections Canada)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, **20**:3, 24-6, 28-42; **21**:3, 6-25, 27-8, 30, 32-4, 36-8, 44-7, 49-53, 55; **23**:6, 10-2, 17, 27, 29, 31-5, 37-8, 41, 57, 64-71, 74-6, 78-9; **24**:3, 11, 13-4, 17-8, 21-30, 32-8, 44-6, 50-2, 77, 94-5, 98

#### References

Commissioner of Elections Canada, length of term, 21:13 Committee appearance, voluntary, 21:10 See also Appendices; Canada Elections Act—Election

expenses, Royal Canadian Mounted Police investigations; Election expenses—Frontenac, Royal Canadian Mounted Police investigations

#### Gormley, John (PC-The Battlefords-Meadow Lake)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 20:23

#### Gottselig, Bill (PC-Moose Jaw)

Electoral Boundaries Commission Report, Saskatchewan, 8:4, 29-32

## Government departments appearing see Witnesses

Grand Falls—White Bay—Labrador constituency Boundaries, changing, 14:21

## Grey-Bruce constituency

Boundaries, changing, 12:25; 15:5

#### Grisé, Richard (PC-Chambly)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 41-3

Guidelines Respecting Election Expenses of Registered Political Parties see Election expenses—Defining

#### Guilbault, Jacques (L-Saint-Jacques)

Bosley, references, 24:71

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:15-6, 21-8, 30, 39-41; 20:6-7, 10-1, 13-4, 17, 21, 23, 26-31; 21:4, 17-25, 30, 35-6, 38-9, 43-4, 50-1, 55-6; 22:4, 10-5, 19, 25, 42-3, 45-8, 52; 23:5-7, 15-20, 34-6, 39-41, 48, 50, 57, 60-1, 64, 70, 74; 24:6-8, 10-3, 18, 29, 44, 54-6, 60, 64-6, 71, 77-8, 91-2, 97-8

Committee, 19:21-2, 39, 41; 20:6-7, 10-1, 13, 17, 21; 24:77-8 Election expenses, 19:15-6, 21-4; 20:26-31; 21:18-25, 30, 35-8, 50; 22:10-4, 19, 42-3, 46-8; 23:6-7, 16-20, 39-41, 57, 61, 70; 24:6-7, 10-3, 54-6, 59-60, 65-6, 71, 77-8, 91-2, 97-8

Electoral Boundaries Commission Report, New Brunswick, 6:6

Guilbault, Jacques-Cont.

Frontenac Progressive Conservative Association, 22:46-7; 23:19

Masse, references, 22:14-5

Members of Parliament, 21:51

Private Members' Business, motions, substitution, Standing Orders, Committee study, 4:8, 10-4

Procedure and Committee business

Agenda, 19:6; 24:6-7

Business meeting, 19:3

Documents, Ms., 21:38; 23:64; 24:54-6, 59-60, 65-6, 71, 77-8

In camera meetings, M. (Murphy), 23:16, 57, 61

Information, 21:55

Legal counsel, M. (Bosley), 24:6

Meetings, 21:43; 23:60-1

M., 19:6-7, 9-11

Ministers, 21:4

Motions, 19:8-9; 23:60; 24:60

Questioning of witnesses, 22:4; 23:34-5; 24:29

M. (Hawkes), 23:35

Reports to House, 24:97

Witnesses, 21:43-4; 22:4; 23:74

M. (Bosley), 19:25-8, 40-1

Amdt. (Rodriguez), 19:28, 30, 39

M., 21:38-9

References see Bosley—References; Election expenses— Campaign expenses, Legal opinion—Frontenac; Saint-Jacques Member of Parliament

Guilbeault, Mr. see Election expenses—Frontenac, Gorman

Gutstein, Don (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 42-4, 50-1

Hamel, Jean-Marc (Canada Elections)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 20:3, 23, 30-1, 39; 21:3, 11, 13-4, 17, 23-4, 31, 34-5, 40, 42, 48-9; 23:22-4, 71-4; 24:3, 6, 16-7, 27-8, 39-42, 53, 83-8

References

Elections Canada involvement, length of time, 21:13 See also Appendices; Election expenses—Frontenac

Hamilton, Hon. Alvin (PC—Qu'Appelle—Moose Mountain)

Electoral Boundaries Commission Report, Saskatchewan, 8:4, 18-21, 34-6, 39-40, 42

Hamilton East Member of Parliament see Election expenses

Hamilton, Peter (Vancouver South Progressive Conservative Party)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 112-3

Harcourt, Mike (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 24-8

Harris, Patrick see Appendices

Hawkes, Jim (PC—Calgary West; Parliamentary Secretary to Deputy Prime Minister and President of the Privy Council)

Canada Elections Act, elections expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:17-9, 24-5, 31, 34; 20:9, 19-20; 21:6, 17-8, 24-8, 30-2, 35, 39, 42, 47, 51-5; 22:5, 18-21, 24-5, 30, 43, 51-2; 23:8, 13-4, 18-9, 22-4, 26-30, 34-6, 38-9, 43-50, 64, 78; 24:6, 8, 13, 25-8, 30-1, 39, 45, 50-4,

56-8, 64-6, 73-83, 86, 90-1, 94-100 Canada Elections Act (amdt.)(Bill C-79), references, 24:94 Committee, 20:9, 19-20; 23:48-9; 24:56, 66, 73-8

Criminal Code, 23:26

Election expenses, **19**:17-9, 24-5; **20**:19; **21**:17, 24, 26-8, 30-1, 51-2; **22**:18-21, 43, 51-2; **23**:8, 13-4, 19, 22-4, 26-9, 38-9, 43-5, 50, 69, 78; **24**:8, 25-8, 50-4, 56-8, 61, 81-3, 90-1, 94-5, 97-100

Members of Parliament, 24:79-81

Procedure and Committee business

Agenda, 24:8

Documents, 21:35

M. (J. Guilbault), 24:56-8, 61

Information, 21:54-5

Meetings, M., 24:63

Members, 24:57-8

Ministers, 22:5

Motions, 24:61, 64

Parliamentary Secretary, 23:45-7

Questioning of witnesses, 22:30; 23:34-5

M., 23:35

Reports to House, 24:97-8

Translation services, 24:13, 30

Witnesses, 21:42

M. (Bolsley), amdt. (Rodriguez), 19:31, 34

M. (J. Guilbault), 21:39

References see Election expenses—Frontenac, Prosecution— Saint-Jacques

Heap, Dan (NDP-Spadina)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 21, 77

Home Bank affair see Members of Parliament—Laying charges

Hopkins, Len (L—Renfrew—Nipissing—Pembroke)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 39-41

Hoskins, Jeffrey G. (Pacific Group for Policy Alternatives)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 42, 45-9

**House of Commons** 

Clerk, Committee appearance, possibility, 17:8

See also Committee—Investigation—Mandate; Procedure and Committee business

Housewives in Training see Witnesses

Housing see Vancouver East constituency

Hovdebo, Stan J. (NDP-Prince Albert)

Electoral Boundaries Commission Report, Saskatchewan, 8:4, 13-4, 27-9

Hsu, Chian Li (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 89-90

Hunter, Russell (West End Seniors Network)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 54-5

Huron-Bruce constituency

Boundaries, changing, 12:25; 15:5

Immigrants see Vancouver—Kingsway constituency

In camera meetings see Aboriginal Affairs and Northern
Development Standing Committee; Committee—Evidence;
Election expenses—Campaign expenses, Legal opinion—
Frontenac; Procedure and Committee business

Inkster, Commr Norman D. (Royal Canadian Mounted Police)
Canada Elections Act. election expenses, violations, alleged,
Elections Canada investigations, practices and
procedures, Committee study, 23:6-8, 10, 13, 17-8, 20-1,
26, 57, 59

References see Election expenses-Frontenac

International Longshoremen's and Warehousemen's Union, Canadian Area see Witnesses

International Woodworkers of America see Witnesses

International Woodworkers of America Senior Citizens Group, Local 1-217 see Witnesses

Italian Cultural Centre Society see Witnesses

Jewitt, Darlyne (Vancouver Life Skills Society/South Vancouver Family Place)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 31, 36-7

Johnson, Morrissey (PC—Bonavista—Trinity—Conception)
Electoral Boundaries Commission Report, Newfoundland,
14:4, 11-4, 16-8, 20-2
References, 14:9

Joliette constituency

Boundaries, changing, 13:25-6, 29

Joyce Station Planning Advisory Committee see Witnesses

Justice Department see Election expenses—Frontenac, Committee examination

Kaplan, Hon. Bob (L-York Centre)

Standing Orders, delegated legislation, Committee study, 16:5, 8-12, 14-7

Katz, Joseph (Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of British Columbia)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 59-61, 63

Kelleher, Hon. James (PC-Sault Ste. Marie; Solicitor General) Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 21-5

Kempling, Bill (PC-Burlington)

Private Members' Business, motions, substitution, Standing Orders, Committee study, 4:4-10 References see Private Members' Business Kendal, Dave (Matsqui District)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 143-4

Kennedy, Frank (Vancouver District Labour Council)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7-81

King, Fred (PC-Okanagan-Similkameen; Vice-Chairman)

Bow River constituency, 7:41

Carleton—Charlotte constituency, 5:10

Committees, parliamentary, 1:13

Electoral Boundaries Commission Reports

Alberta, 7:32, 41, 62-5

British Columbia, 9:58

New Brunswick, 5:8, 10, 12-4, 19, 27

Newfoundland, 14:17-8

Ontario, 12:20, 24-5, 46, 63, 82, 86, 89

Quebec, 13:20, 30, 59-60, 63-4

Etobicoke, Ont., 12:86

Lincoln constituency, 12:63

Lotbinière constituency, 13:59

Moncton constituency, 5:19

Newfoundland, 14:17

Niagara Peninsula, Ont., 12:63

Private Members' Business, 1:11

Procedure and Committee business

Business meetings, 1:15; 13:67, 69-71; 19:3

Documents, 1:11

Meetings, 1:15; 7:65; 13:71

Questioning of witnesses, 12:82

Witnesses, 13:61, 63, 67

Red Deer constituency, 7:31

Restigouche constituency, 5:12

Scarborough constituency, 12:89

Standing Orders, provisional, Committee study, 1:11-3

Westmorland-Kent constituency, 5:19

Kootenay West constituency

Boundaries, geography, 9:37-41; 11:5

Constituents, accessibility of government offices, importance of Member of Parliament, 9:38, 40

Kronstrom, Mr. see Elections expenses—Frontenac, Royal Canadian Mounted Police

Kwan, Rita (Settlement "S" Public Education Programs, S.U.C.C.E.S.S.)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 38

Labrador proposed constituency

Boundaries, establishing, 14:9, 11-4, 16, 18-20, 22-3; 15:4

Lachine constituency

Boundaries, name, changing, 13:21-2; 14:27

Lamarre, Jean see Election expenses-Frontenac, Lefebvre

Lambton-Middlesex constituency

Boundaries, changing, 12:51-2; 15:8

Lampert, Gerry see Election expenses—Frontenac, Progressive Conservative Party

Langelier constituency

Boundaries, name, changing, 13:36-8, 40-1; 14:27

#### Laurentides proposed constituency

Boundaries, establishing, 13:28-30

Lavalin Inc. see Election expenses-Frontenac

## Lawrence, Hon. Allan (PC-Durham-Nothumberland)

Canada Elections Act, elections expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:8-10, 12, 14, 23, 31, 36-41; **20**:12-3, 17; **21**:4-6, 9-17, 23-5, 28-9, 37-9, 43-6, 52-6; 22:21, 25-9, 38-40, 52-4; 23:8-11, 13, 20, 24, 30-4, 43, 49, 51-3, 56, 59-75, 77-8; 24:7, 21-5, 31-2, 34-5, 46-50, 57-9, 61-3, 98

Commissioner of Elections Canada, 21:11: 23:72-3

Committee, 19:36-7; 20:12-3, 17; 24:58, 61-2

Criminal Code, 24:48

Election expenses, 19:12, 14, 23; 21:9-17, 24-5, 28-9, 37, 44-6. 56; 22:25-9, 38-40, 53-4; 23:8-11, 20, 30-3, 43-5, 49, 51-3. 64-72, 78; 24:21-5, 31-2, 46-50, 58, 61-3, 91

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 41-6

Gorman, Joseph, references, 21:10, 13 Hamel, Jean-Marc, references, 21:13

Morrissette, references, 22:52

Procedure and Committee business

Business meeting, 23:57

Documents, M. (J. Guilbault), 24:58, 61-3

In camera meetings

M. (Murphy), 23:56, 61

M., 23:62, 64

Amdt. (Murphy), 23:63

Information, 21:10, 52-5

Legal counsel, 24:34-5 Meetings, 21:43; 23:61

M. (J. Guilbault), 19:8-10

Ministers, 21:4-5

Motions, 19:14; 20:13; 23:59-60

Room, 21:5-6

Witnesses, 19:41: 21:6, 43

M. (Bosley), amdt. (Rodriguez), 19:36-40

M. (J. Guilbault), 21:39

References see Election expenses-Frontenac, Committee examination

#### Layton, Hon. Bob (PC-Lachine)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 21-2

Le Devoir see Election expenses-Frontenac, Gorman letter

## Lefebvre, Marthe

References, 22:15

See also Canada Elections Act-Prosecutions; Election expenses-Campaign expenses, Volunteer workers;

## Legal decisions see McIntyre decision

## Legislative committees see Committees, Parliamentary

Leitch, Jeannet (Vancouver Centre Federal NDP Riding Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 108-10

#### Lesick, William G. (PC-Edmonton East)

Electoral Boundaries Commission Report, Alberta, 7:48-53

Lever, Nora (House of Commons)

Private Members' Business, motions, substitution, Standing Orders, Committee study, 4:4, 13-4

Levi, David (Vancity Credit Union)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 91-3

#### Lévis constituency

Boundaries, changing, 13:49-53; 14:29

Lewis, Marjorie (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:28

#### Library of Parliament see Witnesses

#### Lincoln constituency

Boundaries, changing, 12:61, 63-4

Lobbying and the Registration of Paid Lobbyists, a Discussion Paper see Lobbyists

#### Lobbyists

Lobbying and the Registration of Paid Lobbyists, a Discussion Paper, Committee study, 1:8-9; 2:21-2 See also Orders of Reference; Reports to House-First

#### Local Advisory Council (Canada Employment) see Witnesses

#### London-Middlesex constituency

Boundaries, changing, 12:51-2; 15:8

Lopez, Ricardo (PC-Châteauguay)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 47-8

#### Lotbinière constituency

Boundaries, changing, 13:54-60; 14:29

Lyons, Ken (Elders Network Vancouver)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 54, 56-7

### MacDougall, John A. (PC-Timiskaming; Chairman)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 20:23; 21:36-7

Cloutier, Paulin, references, 24:9-10

Committee, 19:7, 24, 33, 39-40; 20:5, 8-10, 13, 15, 17, 22-3, 26; 21:56; 22:45-6; 23:50-1

Election expenses, 21:4, 36-7; 23:5, 16, 20

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 25-8

Procedure and Committee business

Agenda, determining, 24:7-8

Business meeting, 19:3

Chairman

Role, mandate, 20:27-8

Ruling, challenge, 19:20

Voting, 19:41

Documents

Appending, 20:23

Distribution, 22:11; 23:5

Production, M. (J. Guilbault), 24:60

In camera meetings

M. (Murphy), 23:16

M. (Lawrence), amdt. (Murphy), 23:62-4

Items of business, consideration, Chairman

communicating with Clerk of House, 16:18

MacDougall, John A.-Cont. Procedure and Committee business-Cont. Legal counsel, answering on behalf of witnesses, 24:35 Meetings Adjourning, M. (Plamondon), 19:8 Scheduling, 21:42-3 Ministers, appearing before Committee, 21:4-5 Motions Adjournment motion, 24:64 Admissibility, 19:20, 23-5; 20:13 Amendments, 20:17 Deferring, 23:16; 24:60 English only, 19:14 Organization meeting, 16:7-8 Parliamentary Secretary, membership, 23:46 Questioning of witnesses Non-members, 19:7; 22:30 Questions, 22:37 Repetitive, 24:29 Scope, 20:27-8 Time limit, 22:4; 23:35 Reports to House, consideration, 24:90, 96-7 Room, availability, 21:5-6, 42 Vice-Chairman, election, M. (McCuish), 16:7 Votes in House, meeting adjourning, 20:39 Witnesses Appearances, 21:42 Availability, 19:41 Chairman thanking, 24:98 Inviting, 24:9-10 Member insulting, 23:76

Opening statements, 20:23 References see Election expenses-Frontenac Standing Orders, delegated legislation, Committee study,

16:14, 17-8

Statutory instruments, 16:14

Mackasey, Hon. Bryce see Election expenses—Frontenac, Evidence

MacKay, Evelyn (Shaughnessay Heights Property Owners Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 141-3

Magdalen Islands constituency Boundaries, changing, 14:15-6

Manitoba Elections Act see Election expenses-Definition-Frontenac

Mantha, Moe (PC-Nipissing)

Procedure and Committee business, organization meeting, 16:8

Marchi, Sergio (L-York West)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5,

Marin, Charles-Eugène see Election expenses-Overspending

Martin's Criminal Code see Criminal Code

Marzari, Darlene (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 20-2

Masse, Hon. Marcel (PC-Frontenac; Minister of Energy, Mines and Resources)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 22:4-10, 12-24, 26-43, 46-55 Committee, 22:43

Election expenses, Frontenac Member of Parliament, 22:5-10, 12-24, 26-43, 46-51, 53-5

Elections, candidate representatives, 22:31

Frontenac constituency, 22:46-7, 50

Lefebvre, references, 22:15 Morrissette, references, 22:52-3

Procedure and Committee business

Ministers, 22:5 Witnesses, 22:50

References

Code of ethics, 22:39-40

Election, margin of victory, 22:7-8 Memory lapse, allegations, 22:49-50 Reappointment to Cabinet, 22:14-5

See also Canada Elections Act-Enforcement, Criminal Code: Election expenses--Frontenac Member of Parliament; Frontenac Progressive Conservative Association; Morrissette-References

Matapédia-Matane constituency Boundaries, changing, 13:22-3; 14:28

Matsqui District see Witnesses

Mattson, John (Fraser Valley West Progressive Conservative

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 143

Maw, Jamie (Vancouver Centre Progressive Conservative Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 104, 113-6

McCain, Fred (PC-Carleton-Charlotte)

Electoral Boundaries Commission Report, New Brunswick, 5:3, 8-10

McCarthyism see Committee-Investigation

McCrossan, W. Paul (PC-York-Scarborough)

Bow River constituency, 7:40 Calgary Centre constituency, 7:25-6

Edmonton, Alta., 7:50-1

Edmonton North constituency, 7:50-1 Electoral Boundaries Commission Reports

Alberta, 7:25-6, 30-1, 40, 43, 46-7, 49-51, 54, 56, 58, 61, 65 Ontario, 12:5, 81, 86-90

Procedure and Committee business

Briefs, 7:56

Documents, 7:61 Meetings, 7:65

Red Deer constituency, 7:31

McCuish, Lorne (PC-Prince George-Bulkley Valley) Committee, 9:62

Electoral Boundaries Commission Reports

British Columbia, 9:5, 51-2; 10:22-3, 61-2, 74

Newfoundland, 14:20-1 Ontario, 12:20, 25, 36, 45 McCuish, Lorne-Cont.

Electoral Boundaries Commission Reports-Cont. Quebec, 13:62

Saskatchewan, 8:7, 13, 36-7

Gander-Grand Falls proposed constituency, 14:20-1

Ontario, 12:45

Private Members' Business, 1:10-2

Procedure and Committee business

Business meetings, 1:15; 13:66, 69-70

Organization meeting, 16:7-8

Printing, M., 1:15

Questioning of witnesses, 12:81-2

Reports to House, 11:7

Vice-Chairman, M., 16:8

Witnesses, 12:58; 13:62, 66-7, 69-70

Saskatchewan, 8:36-7

Standing Orders, provisional, Committee study, 1:10-2

McDonald, Alex (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 13-5

McEvoy, Jaimie (B.C. Tenants Rights Coalition)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 138-9

McIntyre decision (1980) see Election expenses—Frontenac, Affadavits

McKenzie, Dan (PC-Winnipeg-Assiniboine; Parliamentary Secretary to Minister of Veterans Affairs)

Electoral Boundaries Commission Report, New Brunswick,

McLean, Hon. Walter (PC-Waterloo)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 52-4, 57

McPherson, Alice (Local Advisory Council (Canada Employment))

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 51-2

Media see Election expenses-Frontenac, Committee examination; Procedure and Committee business-Documents, Distribution

Members of Parliament

Criminal convictions, retaining seat, possibility, 21:51

Laying charges against other Members

Procedure, Committee Clerk explaining, 24:80

Putting seat on line, tradition, origin, Home Bank affair, 1924, 24:79-80

See also Canada Elections Act; Committee-Investigation; Election expenses—Definition, Government—Frontenac; Electoral boundaries-Establishing: Kootenay West constituency; Rose-References; Saskatchewan constituencies—Rural; Standing Orders—Provisional; Vancouver, B.C.—Population; Vancouver East constituency-Description

Ménard, Madeleine see Election expenses-Frontenac, Counsel

Michener, Rt. Hon. Roland see Committee-Investigation, Charge

Mission-Coquitlam proposed constituency

Boundaries, establishing, 9:32

Mitchell, Margaret (NDP-Vancouver East)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 9:41-8

Moncton constituency

Boundaries, population, geography, 5:14-20, 22-5

Montmorency-Orléans constituency

Boundaries, changing, 13:44

Montreal, Oue. constituencies

Number, 10:50

Moose Jaw constituency

Geography, size, 8:30

Morgan, Mona (Communist Party of Canada, Kingsway Club) Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 106-8

Morrissette, Mr.

References, Masse official agent, 22:52-3

Mortimer, Ernie (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 97

Mount Pleasant Neighbourhood Association see Witnesses

Mulroney, Right Hon. Brian see Election expenses-Frontenac, Gorman letter

Multiculturalism see Vancouver East constituency-Description

Murphy, Rod (NDP-Churchill)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:14, 16-7, 26, 32-4, 38; 20:6, 9-10, 13, 17-8, 34, 40; 22:11, 15-21, 35-8; 23:7-9, 12-6, 19-25, 30, 38-9, 45-50, 53-4, 56-8, 60, 62-4, 67, 78; 24:8-9, 13-6, 38-41, 59, 61, 64-5, 72-6, 81-2, 91, 95-7, 99-100

Canada Elections Act (amdt.)(Bill C-79), references, 24:96, 99 Committee, 19:17; 20:6, 9-10, 13, 17-8; 21:56; 23:49-50; 24:72-6 Election expenses, 19:16-7; 21:30-5, 39-42, 44, 47, 49-50;

22:15-21, 35-8, 44; 23:7-8, 12, 14-6, 20-5, 38-9, 45, 48-9, 53-8, 62, 78; 24:8, 13-8, 38-41, 59, 65-6, 73-82, 91, 95-7, 99-100

Procedure and Committee business

Agenda, 24:8

Documents, 22:11; 23:38

M. (J. Guilbault), 24:59, 65-6, 73-81

In camera meetings, 24:9

M., 23:15-6, 53-8, 62

M. (Lawrence), amdt., 23:62-4

Information, 21:44, 55

Meetings, 21:42

M. (Hawkes), 24:64

Ministers, 21:4-5

Motions, 19:14; 23:16, 59-60

Parliamentary Secretary, 23:45-7

Questioning of witnesses, 22:37

Reports to House, 24:99

Witnesses, 19:26

M. (Bosley), 19:26

Amdt. (Rodriguez), 19:32-4, 38

Murphy, Rod-Cont.

Procedure and Committee business-Cont.

Witnesses-Cont.

M. (J. Guilbault), 21:39

References see Election expenses—Campaign expenses, Legal opinion—Frontenac Member of Parliament, Committee examination—Saint-Jacques Member of Parliament

Nanaimo-Cowichan proposed constituency

Boundaries, establishing, 9:27-30; 11:5

National Capital Region

Electoral boundaries, changing, 12:34-5, 37, 46

Nee, Edith (Settlement "S" Public Education Programs, S.U.C.C.E.S.S.)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 38-40

Nepean-Carleton constituency

Boundaries, changing, 12:37-8

New Brunswick see Electoral boundaries—Establishing; Electoral Boundaries Commission—Reports

Newfoundland

Constituencies, size, population, comparing to other Atlantic provinces, 14:7-9, 11, 15-7, 19, 22-3

Electoral boundaries, changing, 14:15, 18-9, 22, 24; 15:4 See also Electoral Boundaries Commission—Reports

Niagara Peninsula, Ont.

Electoral boundaries, changing, 12:55, 58-63

Nicholson, Aideen (L-Trinity)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 75-7

Nickel Belt constituency

Boundaries, changing, 12:27-8; 15:5

Nielson, Paul (Vancouver East Progressive Conservative Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 101-2

Nipissing constituency

Boundaries, changing, 12:40

Norfolk, Anthony (Mount Pleasant Neighbourhood Association) Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 31, 36

Northern Ontario see Ontario constituencies

Northumberland constituency

Boundaries, changing, 12:44; 15:8

Nunziata, John (L-York South-Weston)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 20:7-8, 14, 16, 23, 27

Committee, 20:7-8, 14, 16

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 65,

Procedure and Committee business

Documents, 20:7, 23

Questioning of witnesses, 20:27

Nurgitz, Hon. Senator Nathan (Individual presentation)
Standing Orders, delegated legislation. Committee study.

16:5, 9, 12-3, 15

Nystrom, Lorne (NDP—Yorkton—Melville)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 22:25, 49-50

Election expenses, 22:49-50

Electoral Boundaries Commission Report, Saskatchewan, 8:4, 20-6, 32, 37-40

Frontenac constituency, 22:50

Masse, references, 22:49-50

Procedure and Committee business, witnesses, 22:50

Offences commission see Canada Elections Act—Election expenses

Official agents see Morrissette-References

Olsen, Sharon (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 28

Ontario constituencies

Electoral boundaries, changing, effects, 12:69-70 Central Southeastern Ontario, 12:42-3, 45

Northern Ontario, 12:27; 14:18

See also Electoral Boundaries Commission-Reports

Oostrom, John see Appendices

Opposition days see Private Members' Business-Debate time

Opposition parties see Election expenses—Frontenac, Opposition

Order in Council appointments

Committee review process, viability, 1:13

Tabling, timing, resumption of Parliament, reconstitution of Committees, relationship, 1:14

Order Paper see Private Members' Business—Bills, Private— Senate bills

Orders of Reference

Aboriginal Affairs and Northern Development Standing Committee, in camera vote, Parry disclosure, 16:3

Committee

Membership, 1:3

Travel, 10:3

Electoral Boundaries Commission Reports

Alberta, 7:3

British Columbia, 9:3

Newfoundland, 14:3

Ontario, 12:3

Quebec, 13:3

Saskatchewan, 8:3

Elections, Privileges and Procedure Standing Committee (1st Sess., 33rd Parl.), evidence, 1:3

Lobbyists, Lobbying and the Registration of Paid Lobbyists, a Discussion Paper, 1:3

See also Committee—Studies and inquiries; Procedure and Committee business

Organization meetings see Procedure and Committee business

Organizations appearing see Witnesses

Ottawa, Ont. see National Capital Region

Ottawa South constituency

Boundaries, changing, 12:35-6

Ottawa-Vanier constituency

Boundaries, changing, 12:36-8, 47; 15:7

Pacific Group for Policy Alternatives see Witnesses

Pacific Rim countries see Vancouver, B.C.—Description

Parliament see Canada Elections Act—Amendments; Committees, Parliamentary; Order in Council appointments—Tabling

Parliamentary committees see Committees, parliamentary

Parliamentary counsel see Committee-Powers

Parliamentary Secretary see Procedure and Committee business

Parry, John see Aboriginal Affairs and Northern Development Standing Committee

Passmore, Donna (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 120-8

Pelletier, Marcel R. (House of Commons)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 24:4, 73-7

Pembina constituency

Boundaries, population 7:53-5, 62

Peninsula Acadian—Bathurst proposed constituency see Gloucester constituency—Name

Pennock, Bob (PC-Etobicoke North)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 84-6

Perry, Clay (International Woodworkers of America)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7, 81-2

Perry, Stephen (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 119-20

Perth constituency

Boundaries, changing, 12:54

Pierce, W.J. (Bill) (International Woodworkers of America Senior Citizens Group, Local 1-217)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 54-6

Pietz, Allan (PC-Welland)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 59-60, 62

Plamondon, Louis (PC-Richelieu)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 19:8

Procedure and Committee business, meetings, M., 19:8

PMO see Prime Minister's Office

Points of order see Speaker of the House of Commons

Police see Canada Elections Act—Investigations; Royal Canadian Mounted Police

Poll agents see Election expenses

Polling stations see Election expenses—Frontenac, Candidate representatives; Elections

Population see British Columbia constituencies—Boundaries; Calgary Centre constituency; Calgary Southwest constituency; Electoral boundaries—Establishing; Gloucester constituency; Moncton constituency; Newfoundland—Constituencies; Port Alberni, B.C.; Surrey North proposed constituency; Vancouver, B.C.

Port Alberni, B. C.

Population, importance, increasing, 9:30

Price, Alderman Gordon (Vancouver, B.C.)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7, 69-70

Price, Joe (PC—Burin—St. George's; Parliamentary Secretary to Minister of Labour)

Electoral Boundaries Commission Report, Newfoundland, 14:4, 22-4

Prime Minister see Election expenses—Frontenac, Gorman letter

Prime Minister's Office see Election expenses-Frontenac

Prince Albert—Churchill River proposed constituency Boundaries, proposed, 8:14

Prince Albert constituency Boundaries, changing, 8:7-9

Prince George—Bulkley Valley constituency Boundaries, changing, 9:51-2; 11:5-6

Privacy Act see Canada Elections Act—Election expenses, Letters—Investigations, Police files; Election expenses— Frontenac, Royal Canadian Mounted Police reports

Private bills

Standing Orders regarding, revising, 4:13-4 See also Private Members' Business—Bills

Private Members' Business

Bills

Duplicating under another Members' name, practice, elimination, 4:9-10

Number per Member, limiting, 4:8-10

Private, unsponsored, placing on Order Paper under Private Members' Business, 4:6, 13-4

Committee referral, Speaker decision, anticipating, 1:10-2 Debate time, opposition days, allotted days, budget days, adding extra hour, 4:5-6, 11-3

Kempling, letter, 1:9

Motions, substitution, Standing Orders, 1:10-1, 14

Committee study, 4:4-15

See also Reports to House-Third

Private Members' Day, Wednesday, designating, 4:6-8 Senate bills, placing on *Order Paper* under Private Members' Business, 4:6-7, 13-4

Votable items, identifying, 4:8

Private Members' Day see Private Members' Business

Privilege see Committee-Investigation; Questions of privilege

#### Procedure and Committee business Procedure and Committee business-Cont. Acting Chairman, 16:4 Items of business, consideration Chairman communicating with Clerk of House, 16:18, Taking Chair, 25:9 agreed to, 6 Advertising for submissions, agreed to, 6:4 Deferring, agreed to, 19:3 Agenda, 1:6-8; 16:5 Language, French, 7:32-3 Determining, 19:6; 24:6-8 Legal counsel Briefs Answering on behalf of witnesses, Member objecting, Appending to minutes and evidence, 7:44, agreed to, 20 24:34-5 Distribution, 7:42, 56; 9:25 Permission to accompany witnesses at table, M. (Bosley), Reading into record, 9:14-5 24:6, agreed to, 3 Budget, agreed to, 2:21; agreed to, 5:4; agreed to, 16:5 Letter, Chairman reading into record, 10:93-4 Business meetings, 1:15; 9:61-2; 13:66-72; 19:3 Meetings Requesting, 23:57 Adjourning Chairman M. (Plamondon), out of order, Chairman ruling, 19:8 Casting vote, 23:62 M. (Hawkes), 24:63-4, agreed to, 4 Election Adjournment time, 7:28; 13:36 M. (M.R. Tremblay), 1:6, agreed to, 4 Opening to public, 23:60-1 M. (Cooper), 16:7, agreed to, 4 M. (J. Guilbault), 19:6-11, withdrawn by unanimous Role, mandate, 20:27-8 consent, 4 Ruling, challenge, 19:20, sustained, 4; 20:28 Scheduling, 1:15; agreed to, 2:21; 4:14; agreed to, 5:4; Voting, 19:41 agreed to, 6:3; 7:65; agreed to, 8:6; 13:70-1; 21:42-3 Documents Members Appending to minutes and evidence, agreed to, 11:3; 20:23, Imputing motives, 24:57-8 agreed to, 4 Leaving early, motion not available in both official Availability, French only, not formally before Committee, languages, 19:8 Opinions, not necessarily those of Committee, 9:56-7 Distribution, 1:11; 9:36; 23:38 Questioning other Members, 5:26 Both official languages, 23:5 Membership, 1:9 Requesting, 21:35 Ministers To media prior to Committee distribution, Member Appearing before Committee protesting, 22:11 Requesting, Chairman reading letter, 21:4 Filing with Clerk, 23:22-4 Scheduling, 21:4-5 Petitions, tabling, 9:57-8 Opening statements, distribution, 22:5, 11 Production Motions Application to courts, possibility, 23:37-8 Adjournment motion, supersedes motion before M. (J. Guilbault), 24:54-63, 65-81, negatived on Committee, non-debatable, 24:63-4 recorded division, 4 Admissibility, 20:7 Requesting, 5:10; 7:61 Beyond scope, 19:20, 23-5 M. (J. Guilbault), agreed to, 21:38 Motion to defer consideration of another motion, 20:13 Tabling, 23:45 Non-members not allowed to move, 19:20; 20:13 M. (J. Guilbault), 23:64, negatived on recorded division, Amendments, in order, Chairman ruling, 20:17 Both official languages, 19:8-9 Future business, 9:61-2; 16:4-5 Deferring, 23:16; 24:60-1 In camera meetings, 1:5, 8-9; 2:21-2; 3:4; 5:3-4, 27; 6:3-4; 8:6; English only, 19:8, 13-4 **9**:12; **10**:11; **11**:3; **12**:4; **14**:6; **16**:4-5, 18; **17**:8, 12; **19**:3; 24:3; 25:9-10 Notice, 23:59-60 Splitting into two parts, 23:61-2 M., 1:15, agreed to, 5 M. (Lawrence), as amended, 23:62, 64, agreed to on Orders of Reference, seeking, debatable motion in House, 24:76 Organization meetings, 1:6-8; 16:7-8 Amdt. (Murphy), 23:62-4, agreed to on division, 4 Parliamentary Secretary, membership, 23:45-7 Member requesting, 7:48 Printing, minutes and evidence, 1:6-7 Necessity, 4:11 M. (McCuish), 1:15, agreed to, 4 Non-members attending, Robert's Rules of Order citation, 24:8-9 Reprint, 14:7-29 M. (McCuish), agreed to, 8:6 Requesting M. (Murphy), 23:15-6, deferred, 3; 23:53-62, negatived Questioning of witnesses, 12:81-2 on recorded division, 4 Language, 7:26 M. (Murphy), 23:62, negatived on casting vote of Non-members, 19:7; 22:30 Chairman, 4 Questions, admissibility, 22:37 Information, requesting, witnesses providing at later date, Repetitive, 24:29 21:10, 42, 44, 52-5 Replies, incomplete, 24:38

Procedure and Committee business—Cont. Procedure and Committee business-Cont. Questioning of witnesses-Cont. Witnesses-Cont. Scope, restricting, 20:27-8 Member insulting, 23:74-6 Time limit, 22:4; 23:34-5 Oaths, swearing-in, House permission needed, 19:26, 41 M. (Hawkes), 23:35, agreed to on recorded division, 3 Opening statements Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, Reading into record, 12:58; 21:6 M. (Redway), 1:6, agreed to, 4 Tabling, 20:23-4 Reports to House Recalling, 12:83, 90 First Refusing to appear, summoning, 12:20; 13:66-7, 69-70 Concurrence motion, House of Commons, 4:15 Progressive Conservative Party see Election expenses-M. (Boudria), agreed to, 2:22 Frontenac; Frontenac Progressive Conservative Association Second, agreed to, 3:4 Third, as amended, M. (Blaikie), 4:14, agreed to, 4 Prud'homme, Marcel (L-Saint-Denis) Fourth, agreed to, 6:4 Abitibi constituency, 13:34-5 Sixth, as amended, M. (Cooper), 17:12, agreed to, 8 Alberta, 7:26, 37, 57 Paragraphs 1 to 6, 17:9-11, carried severally, 7 Athabasca constituency, 7:58-9, 63 Paragraph 7, as amended, 17:11, carrried, 7 Beauce constituency, 13:51-3 Beaver River proposed constituency, 7:59 Amdt., 17:11, agreed to, 7 Paragraph 8, new paragraph, 17:11, carried, 7 Bellechasse constituency, 13:51-3 Paragraph 8, as amended, 17:11, carried, 7-8 Berthier-Maskinongé-Lanaudière constituency, 13:29 Amdt., 17:11, agreed to, 7 Bow River constituency, 7:39-40, 56 Paragraphs 9 to 20, 17:12, carried severally, 8 Chambly constituency, 13:43 Seventh, paragraphs 1 to 12, as amended, agreed to, 18:6-7 Charlesbourg constituency, 13:45-6 Eighth, M. (Hawkes), agreed to, 25:9 Châteauguay constituency, 13:48 Committee, 9:62 Chairman presenting, 17:12, agreed to, 8; agreed to, 18:7 Crowfoot constituency, 7:37 Consideration, 24:90-100 Clerk instructed to review testimony, 24:97-8 Edmonton, Alta., 7:43-7 Draft, consideration, agreed to, 18:6; 25:9 Edmonton East constituency, 7:49-52 Public information, status, 11:6-7 Eglinton-Lawrence constituency, 12:83 Electoral Boundaries Commission Reports Rather than to Speaker, 13:68-70 Time limit, extension, requesting, 12:63 Alberta, 7:26-8, 33, 37-40, 43-54, 56-9, 63-5 British Columbia, 9:14-7, 24, 47-8, 52-7; 10:14, 23-4, 26, 30, Room, availability, 21:5-6, 42 49-50, 52, 62-4, 74, 87-8, 94-5, 109, 112-3, 126-7, 133, Translation services, inaccuracy, correcting, 24:13, 30 135, 145; 11:6 Travel, seeking permission from House, 8:7 Newfoundland, 14:15-6, 18, 23-4 Unparliamentary language, Member withdrawing remarks, Ontario, 12:21, 30, 32-3, 46-8, 60-4, 68-9, 76-7, 81-3, 86, 24:71 89-90 Vice-Chairman Quebec, 13:20-4, 28-32, 34-6, 39-41, 43, 45-6, 48-9, 51-4, Election 58-63, 65-6 M. (M.R. Tremblay), 1:6, agreed to, 4 Saskatchewan, 8:7, 14, 19, 21-2, 25, 29, 31-6, 40 M. (Blaikie), agreed to, 8:6 Langelier constituency, 13:40-1 M. (McCuish), 16:7-8, agreed to, 4 Laurentides proposed constituency, 13:28 Taking Chair, 18:6 Lévis constituency, 13:51-3 Votes in House, meeting adjourning, reconvening next day, Magdalen Islands constituency, 14:15 20:39 Matapédia-Matane constituency, 13:23-4 Witnesses National Capital Region, 12:46 Appearances Newfoundland, 14:15, 24 Confirming, 22:4, 55 Niagara Peninsula, Ont., 12:60-2 Postponing, M. (Rodriguez), 19:6, agreed to, 3 Prince Albert constituency, 8:29, 35 Requesting Procedure and Committee business M. (Bosley), 19:25-8, 40-1, as amended, agreed to on Briefs, 7:56 recorded division, 5 Business meeting, 13:68-72 Amdt. (Rodriguez), 19:28-40, agreed to on In camera meetings, 7:48 recorded division, 5 Language, 7:33 M. (J. Guilbault), 21:38-9, agreed to, 3 Meetings, 7:65; 13:36, 71 Scheduling, 13:66 Members, 9:57 Sequence, 21:42-4 Questioning of witnesses, 7:26; 12:81-2 Unscheduled, allowing to appear, 13:60-5 Reports to House, 12:63 Availability, 19:41 Witnesses, 9:15; 12:83, 90; 13:61-3, 70 Chairman thanking, 24:98 Inviting, agreed to, 16:4; 17:8; agreed to, 19:3; 22:50; 24:9-10 Quebec, 13:27-8 Quebec-East constituency, 13:40-1 M. (Bosley), agreed to, 24:3

Prud'homme, Marcel-Cont.

References see Turner, J.—References

Rimouski-Témiscouata constituency, 13:24

Roberval constituency, 13:35

Saint-Maurice constituency, 13:30

St. Albert proposed constituency, 7:56

St. John's East constituency, 14:15

St. John's West constituency, 14:15

Saskatchewan constituencies, 8:32, 40, 42

Scarborough constituency, 12:89-90

Shefford constituency, 13:43

Thunder Bay-Atikokan constituency, 12:30

Thunder Bay-Nipigon constituency, 12:30

Trois-Rivières constituency, 13:32

Turner, Right Hon. John, references, 9:14-5

Vancouver, B.C., 9:16, 53; 10:75, 113-4

Vancouver-Kingsway constituency, 9:16

Vaudreuil constituency, 13:21

Wellington—Dufferin—Simcoe constituency, 12:32

York East constituency, 12:69

#### Quehec

Electoral boundaries, changing, 13:24-8

See also Electoral Boundaries Commission-Reports

#### Quebec-East constituency

Boundaries, name, 13:36-41; 14:27

Questions of privilege see Speaker of the House of Commons

Rafferty, Pat (Strathcona Community Centre and Kiwassa Neighbourhood House)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 31, 35

#### Ravis, Don (PC-Saskatoon East)

Electoral Boundaries Commission Report, Saskatchewan, 8:4,

RCMP see Royal Canadian Mounted Police

#### Red Deer constituency

Boundaries, changing, 7:29-32

## Redway, Alan (PC-York East)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 66-9

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:6, 8

Quorum, M., 1:6

Vice-Chairman, M. (M.R. Tremblay), 1:6

#### Regina v. Woolworth Company Limited see Criminal Code

# Regulations and other Statutory Instruments Standing Joint Committee

Name, changing, Regulatory Scrutiny Standing Joint Committee, 16:9-10, 17

Regulatory Scrutiny Standing Joint Committee see Regulations and other Statutory Instruments Standing Joint Committee

#### Reid, Joe (PC-St. Catharines)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 55-8, 61, 63-4

#### Reid-Smith, Lilian (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 28, 31

Rémillard, Gil see Election expenses—Frontenac, Campaign expenses

## Renfrew—Nipissing—Pembroke constituency

Boundaries, name, changing, 12:39-41; 15:7-8

#### Reports to House

First, Lobbyists, Lobbying and the Registration of Paid Lobbyists, a Discussion Paper, 2:3-20

Second, Standing Orders, 3:3

Third, Private Members' Business, motions, substitution, Standing Orders, 4:3

Fourth, Standing Orders, provisional, 7:4-16

Fifth, Electoral Boundaries Commission report, Saskatchewan, consideration, extension, 9:4

Sixth, Standing Orders, delegated legislation, 17:3-8

Seventh, Aboriginal Affairs and Northern Development Standing Committee, in camera vote, Parry disclosure, 18:3-5

Eighth, Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, 25:3-8

Representation Act see Committee—Mandate; Electoral boundaries—Establishing, Population

Representation by population see Electoral boundaries— Establishing, Population

#### Restigouche constituency

Boundaries, name, population, 5:11-4
See also Gloucester constituency—Name

#### Richelieu constituency

Boundaries, changing, 13:60

Richardson, Bette (Vancouver Quadra Liberal Party)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 102-4

## Riis, Nelson A. (NDP-Kamloops-Shuswap)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 9:5, 33-5

## Rimouski—Témiscouata constituency

Boundaries, changing, 13:24; 14:28

#### Robert, Charles (Committee Clerk)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 20:15-6; 21:4, 43; 23:5, 46, 61-3; 24:7, 64, 79-81

Committee, 20:15-6; 24:79

Members of Parliament, 24:79-81

Procedure and Committee business

Agenda, 24:7

Documents, M. (J. Guilbault), 24:79, 81

Ministers, 21:3

Motions, 24:64

Organization meeting, 16:7

Parliamentary Secretary, 23:46

Robert's Rules of Order see Procedure and Committee business—In camera meetings, Non-members

#### Roberval constituency

Boundaries, changing, 13:35; 14:28

Robichaud, Fernand (L-Westmorland-Kent)

Carleton—Charlotte constituency, 5:9

Electoral Boundaries Commission Report, New Brunswick, 5:3, 5, 7, 9-10, 12-3, 20-1, 25-7

Gloucester constituency, 5:7

Moncton constituency, 5:20, 25

Procedure and Committee business, documents, 5:10

Restigouche constituency, 5:13

Westmorland—Kent constituency, 5:25-7

#### Rodriguez, John R. (NDP-Nickel Belt)

Canada Elections Act, elections expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures. Committee study, 19:6-7, 9, 11-4, 16-7, 19-21, 28-33, 36, 38-41; 20:5, 8, 12, 14-9, 21-3, 28, 32-5, 39

Committee, 19:9, 12; 20:5, 8-9, 12, 14-9, 21-2

Election expenses, 19:11, 13-4, 16-7, 19-21; 20:14-5, 32-5

Electoral Boundaries Commission Report, Newfoundland, 14:18-20

Labrador proposed constituency, 14:18-20

Newfoundland, 14:19

Ontario, 14:18

Procedure and Committee business

Business meeting, 19:3

Chairman, 19:20; 20:28

Motions, 19:13-4

Questioning of witnesses, 19:7

Votes in House, 20:39

Witnesses, 19:6, 41

M. (Bosley), 19:41

Amdt., 19:28-33, 36, 38-40

References see Committee—Investigation, House reference; Election expenses—Frontenac, Committee examination

#### Roman, Anthony (Ind-York North)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 23:41-2

References see Election expenses—Overspending

#### Rose. Fred

References, Member of Parliament, spying conviction, loss of seat, Criminal Code penalty, 21:51

Royal Canadian Mounted Police see Canada Elections Act— Election expenses—Investigations—Violations; Election expenses—Campaign expenses—Frontenac; Witnesses

Rural areas see British Columbia constituencies; Electoral boundaries—Establishing; Saskatchewan constituencies

## Russell, Sylvia (Vancouver Food Bank)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 90-1

## St. Albert proposed constituency

Boundaries, establishing, 7:54-6; 9:61

#### St. Catharines constituency

Boundaries, changing, 12:56-8; 15:9

Saint-Jacques Member of Parliament see Election expenses

#### St. John's East constituency

Boundaries, changing, 14:10, 15, 20, 22

St. John's West constituency

Boundaries, changing, 14:10, 15, 20, 22

St. Julien, Guy (PC-Abitibi; Vice-Chairman)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 32-6

#### Saint-Maurice constituency

Boundaries, changing, 12:56-8; 15:9

#### St. Paul's constituency

Boundaries, changing, 12:65, 70-4, 76, 82-3; 15:9-10

Saskatchewan see Electoral Boundaries Commission— Commissioners

#### Saskatchewan constituencies

Boundaries, changing; 8:8, 10-1, 15, 17, 19-21, 23-4, 26, 29-33, 35-41; 14:24-7

Electoral Boundaries Commission, proposals, public hearing process, 8:8-9, 11-2, 14-5, 17-8, 23-6, 29, 31, 36-43

Number, rural/urban, 8:8-9, 12, 23-4, 30, 35, 37-8

Rural

Difficulties for Members of Parliament, 8:8-9, 22, 30 See also Saskatchewan constituencies—Number See also Electoral Boundaries Commission—Reports

## Saskatchewan East constituency

Boundaries, changing, 8:16-7

Saskatchewan—Humboldt proposed constituency Boundaries, establishing, 8:16

#### Sault Ste. Marie constituency

Boundaries, changing, 12:86-90; 15:4-5

#### Scarborough, Ont.

Electoral boundaries, changing, 15:11-2

#### Schellenberg, Ted (PC-Nanaimo-Alberni)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 9:5, 25-31

Senate bills see Private Members' Business

Settlement "S" Public Education Programs, SUCCESS see Witnesses

Shaughnessay Heights Property Owners' Association see
Witnesses

#### Shefford constituency

Boundaries, changing, 13:42-3; 14:28

Shields, Jack (PC—Athabasca; Parliamentary Secretary to Minister of Energy, Mines and Resources)

Electoral Boundaries Commission Report, Alberta, 7:28, 56-64

Procedure and Committee business, meetings, 7:28

#### Sim, Gordon (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 28-31

Simmonds, Robert see Election expenses—Frontenac, Gorman letter

Simpson, Shane (Vancouver East Federal Constituency Association of the New Democratic Party)

Electoral Boundaries Commission report, British Columbia, 10:8, 99-101, 117

Slight, Doug (Cedar Cottage Neighbourhood House and Association of Neighbourhood Houses of Greater Vancouver)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 99-101, 117

Snell, Colin (B.C. Provincial Council of Carpenters)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 84-6

Soo Yuen Society see Witnesses

Spadina constituency

Boundaries, name, changing, 12:77-8; 15:11

Spaxman, Ray (Vancouver, B.C.)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:7, 71-2, 74-5

Speaker of the House of Commons

Points of order, questions of privilege, manner of dealing. 1:12

See also Canada Elections Act-Election expenses; Private Members' Business-Committee referral; Procedure and Committee business-Reports to House

Special Committee on Election Expenses (Chappell committee) see Election expenses-Limits

Standing Orders

Committee study, 3:4

See also Reports to House-Second

Delegated legislation, Committee study, 16:3, 7-18

See also Reports to House-Sixth

Provisional

Committee study, 1:8-14

See also Reports to House-Fourth

Expiring, Dec./86, extending, 1:12

Members of Parliament, consultations, 1:13-4

See also Committee-Powers: Orders of Reference: Private bills; Private Members' Business-Motions

Statutory instruments

Definitions, "ministry", 16:11-2, 15

Disallowance, 16:10-8

Stevens, Hon. Sinclair see Committee-Investigation

Strathcona Community Centre and Kiwassa Neighbourhood House see Witnesses

SUCCESS see Settlement "S" Public Education Programs, **SUCCESS** 

Surrey North proposed constituency

Population, 10:144

Tao, Tommy (Chinese Benevolent Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 38, 40-1

Tardif, Monique B. (PC-Charlesbourg; Parliamentary Secretary to Minister of National Health and Welfare) Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 43-6 Tarte, Yvon (Elections Canada)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 21:3, 25-32, 34, 36-8, 40-2. 44-7, 49-56; 23:6-7, 12-4, 21-2, 25-30, 34, 36-7, 39-45, 51-5, 67, 76-8; 24:3, 11-2, 14-5, 18-22, 30-2, 34, 36, 42-3, 46-9, 51-4, 69, 87-90

References see Election expenses-Frontenac, Gorman letter

Tassé, Roger (Elections Canada)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 24:3, 34, 50

Taula, Chris (Joyce Station Planning Advisory Committee) Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4. 31-2

Taxation see Election expenses-Frontenac, Lefebvre

Taylor, Gordon (PC-Bow River)

Electoral Boundaries Commission Report, Alberta, 7:32-41 Procedure and Committee business, language, 7:32-3

Taylor, Terry (Collingwood Neighbourhood Association) Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 32, 37-8

Teenagers see Family allowance

Television see Committees, Parliamentary

Terrana, Anna (Italian Cultural Centre Society) Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 59-60, 62, 64

Thom, Agnes (West Ender Newspaper)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 128, 130-3

Thunder Bay-Atikokan constituency Boundaries, changing, 12:28-30; 15:5-6

Thunder Bay-Nipigon constituency

Boundaries, changing, 12:28-30; 15:5-6

Timiskaming constituency

Boundaries, changing, 12:25-8; 15:5

Toupin, Robert (NDP-Terrebonne)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:63

Towers, Gordon (PC-Red Deer)

Electoral Boundaries Commission Report, Alberta, 7:28-32

Tremblay, Mr. see Election expenses-Frontenac, Prosecution

Tremblay, Marcel R. (PC-Québec East)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4,

Procedure and Committee business

Chairman, M., 1:6

Organization meeting, 1:6 Vice-Chairman, M., 1:6

Tremblay, Maurice (PC-Lotbinière) Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 50, 53-60

Trinity constituency

Boundaries, name, changing, 12:75-8; 15:11

Trois-Rivières constituency

Boundaries, changing, 13:29-32; 14:28

Tuffs, Arnet (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 133-5

Tupper, Bill (PC-Nepean-Carleton)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 37-8, 46-7

Turner, Barry (PC-Ottawa-Carleton)

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:5, 32-6, 47

Turner, Right Hon. John

References, submission, Prud'homme reading into record, 9:14-5

Unparliamentary language see Procedure and Committee business

Urban areas see British Columbia constituencies; Electoral boundaries—Establishing, Rural; Saskatchewan constituencies—Number; Vancouver, B.C.—Population; Vancouver East constituency—Description

Van De Walle, Walter (PC-Pembina)

Electoral Boundaries Commission Report, Alberta, 7:53-7, 60-1

Procedure and Committee business, documents, 7:61

van Roggen, Trish (Vancouver South (Federal) Liberal Association)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 104-5, 114

Vancity Credit Union see Witnesses

Vancouver, B.C.

Description, geography, importance in Pacific Rim relations, 9:33-5, 42, 47; 10:18, 24-5, 29, 46, 59, 68, 73, 79-80, 83-4, 92, 94-5, 98-9, 101-2, 104, 107, 111-2, 119, 131

Electoral boundaries, changing, number, reducing, effects, 9:16, 18-25, 35-6, 42, 45, 47-9, 51, 53-5, 57; 10:16-23, 28-9, 32-3, 35-6, 38-41, 44-6, 48-52, 54-7, 59, 62-6, 71-81, 83-8, 90-1, 93-4, 96, 98-101, 103, 105, 108-125, 130-6, 138-43; 11:4

Inner city, uniqueness, 9:34; 10:18, 69

Population, diversity, urban problems, difficulties for Members of Parliament, 9:22-4, 35-6; 10:17, 26-7, 29-30, 39-41, 45, 47, 53, 55-6, 61, 68, 70, 80-3, 85, 89-90, 92, 97-8, 100-1, 105-6, 110-2, 134-7, 139

See also Canada; Committee-Travel; Witnesses

Vancouver Board of Trade see Witnesses

Vancouver Centre Federal NDP Riding Association see Witnesses

Vancouver Centre Progressive Conservative Association see Witnesses

Vancouver City Council Special Committee on Seniors see Witnesses

Vancouver District Labour Council see Witnesses

Vancouver East constituency

Boundaries, changing, 9:42-7, 49

Vancouver East constituency—Cont.

Description, urban, multicultural nature, difficulties for Member of Parliament, 9:42-5; 10:15-6 Housing problems, illegal suites, 9:43, 46

Vancouver East Federal Constituency Association of the New Democratic Party see Witnesses

Vancouver East Progressive Conservative Association see Witnesses

Vancouver Firefighters Union, Local 18 see Witnesses

Vancouver Food Bank see Witnesses

Vancouver Island constituencies Boundaries, changing, 9:25-7

Vancouver—Kingsway constituency

Description, nature, 10:13-4, 26, 32, 37, 39-40, 52-3, 61, 67, 71, 78-80, 90, 98, 107, 128-31, 142

Elimination, proposed, **8**:24-5; **9**:16-8, 42; **10**:12-5, 17-21, 32, 37, 39-41, 43-6, 58, 60-1, 64, 73, 78, 81-2, 85, 89, 95-7, 102, 106-8, 110-1, 115, 130, 138, 142; **11**:4 Immigrants, numbers, **9**:22-3

Vancouver-Kingsway Liberal Association see Witnesses

Vancouver-Kingsway New Democratic Party see Witnesses

Vancouver—Kingsway Progressive Conservative Association see Witnesses

Vancouver Life Skills Society/South Vancouver Family Place see Witnesses

Vancouver Quadra constituency

Boundaries, changing, 9:21, 24, 47-8; 10:21, 43, 49, 101-2, 132

Vancouver Quadra Liberal Party see Witnesses

Vancouver Quadra New Democratic Party Riding Association see Witnesses

Vancouver South (Federal) Liberal Association see Witnesses

Vancouver South Progressive Conservative Party see Witnesses

Vastel, Michel see Election expenses-Frontenac, Gorman letter

Vaudreuil constituency

Boundaries, name, changing, 13:20-1; 14:27

Vézina, Hon. Monique (PC—Rimouski—Témiscouata; Minister of State (Transport))
 Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 22-4

Dietotal Domination Commission Treperty a treety ---- y

Vice-Chairman, decisions and statements see Procedure and Committee business

Vincent, Douglas V. (Vancouver Board of Trade)
Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia,
10:7, 82-4, 88

Vincent, Jean see Election expenses—Frontenac, Campaign expenses

Vincent, Pierre H. (PC—Trois-Rivières; Parliamentary Secretary to Minister of Finance)

Electoral Boundaries Commission Report, Quebec, 13:4, 20, 30-2

Volunteer campaign workers see Election expenses—Campaign expenses

Votable items see Private Members' Business

Waddell, Ian (NDP-Vancouver-Kingsway)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 9:5, 14-5, 17-25, 54-8

Procedure and Committee business, documents, 9:57

Wah-Youk, John Louis (Soo Yuen Society)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 38-9

Waterloo constituency

Boundaries, name, changing, 12:53-4; 15:9

Welland constituency

Boundaries, changing, 12:56-7, 59-60, 64; 15:9

Welland-St. Catharines proposed constituency

Name, changing, 12:60; 15:9

Wellington-Dufferin-Simcoe constituency

Boundaries, changing, 12:30; 15:6 Name, changing, 12:30-2; 15:6

Wells, Dianne (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia,

Wenman, Robert (PC-Fraser Valley West)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 9:5, 48-51, 56

References see British Columbia constituencies—Boundaries

West Coast Society for Legal Literacy see Witnesses

West End Seniors Network see Witnesses

West Ender Newspaper see Witnesses

West Vancouver, B.C.

Description, 10:16

Western Canada

Electoral boundaries, changes, effects on representation, 10:86-7

Westmorland-Kent constituency

Boundaries, changing, 5:21, 23-5

Geography, population, 5:19-20, 22-3

Name, changing, Beausejour, 5:25-7

White, Cliff (AIMS Native Centre)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 128-30

Williams, Bob (Individual presentation)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4, 18-9, 22-3

Wilson, Geoff (PC-Swift Current-Maple Creek)

Electoral Boundaries Commission Report, Saskatchewan, 8:4, 7-13, 19, 32, 37-41, 43-4

Wilson, Hon. Michael see Appendices

Witer, Andrew (PC-Parkdale-High Park)

Canada Elections Act, election expenses, violations, alleged, Elections Canada investigations, practices and procedures, Committee study, 22:45

Eglinton-Lawrence constituency, 12:76

Electoral Boundaries Commission Report, Ontario, 12:76

Witer, Andrew-Cont.

References see Appendices

St. Paul's constituency, 12:76

Witnesses (organizations)

Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of British Columbia, 10:4, 59-61, 63

AIMS Native Centre, 10:8, 128-30

B.C. Civil Liberties Association, 10:8, 139-41

B.C. Provincial Council of Carpenters, 10:8, 84-6

B.C. Tenants Rights Coalition, 10:8, 138-9

Canadian Union of Public Employees, Local 1004, 10:7, 79-80

Cedar Cottage Neighbourhood House and Association of Neighbourhood Houses of Greater Vancouver, 10:4, 31-5

Chinese Benevolent Association, 10:4, 38, 40-1

Collingwood Neighbourhood House, 10:4, 32, 37-8

Communist Party of Canada, Kingsway Club, 10:8, 106-8

Co-operative Housing Federation of British Columbia and Columbia Housing Advisory Association, 10:4, 42, 44-5

Elders Network Vancouver, 10:4, 54, 56-7

Elections Canada, 20:3, 23-6, 28-42; 21:3, 6-38, 40-2, 44-56; 23:3, 6-7, 10-4, 17, 21-45, 51-5, 57, 64-76, 78-9; 24:3, 6, 11-54, 69, 77, 83-90, 94-5, 98

First United Church of Vancouver, 10:8, 88-9

Fraser Valley West Progressive Conservative Association, 10:8, 143

House of Commons, 4:4, 13-4; 24:4, 73-7

Housewives in Training, 10:4, 51-4

International Longshoremen's and Warehousemen's Union, Canadian area, 10:7, 78-9

International Woodworkers of America, 10:7, 81-2

International Woodworkers of America Senior Citizens Group, Local 1-217, 10:4, 54-6

Italian Cultural Centre Society, 10:4, 59-60, 62, 64

Joyce Station Planning Advisory Committee, 10:4, 31-2

Library of Parliament, 16:6, 12-7

Local Advisory Council (Canada Employment), 10:4, 51-2

Matsqui District, 10:8, 143-4

Mount Pleasant Neighbourhood Association, 10:4, 31, 36

Pacific Group for Policy Alternatives, 10:4, 42, 45-9

Royal Canadian Mounted Police, 23:3, 6-8, 10, 13, 17-8, 20-1, 26, 57, 59

Settlement "S" Public Education Programs, SUCCESS, 10:4,

Shaughnessay Heights Property Owners' Association, 10:8,

Soo Yuen Society, 10:4, 38-9

Strathcona Community Centre and Kiwassa Neighbourhood House, 10:4, 31, 35

Vancity Credit Union, 10:8, 91-3

Vancouver, B.C., 10:7, 67-78

Vancouver Board of Trade, 10:7, 82-4, 88

Vancouver Centre Federal NDP Riding Association, 10:8, 108-10, 116

Vancouver Centre Progressive Conservative Association, 10:8, 104, 113-6

Vancouver City Council Special Committee on Seniors, 10:4, 54-5, 57-8

Vancouver District Labour Council, 10:7, 81

Vancouver East Federal Constituency Association of the New Democratic Party, 10:8, 99-101, 117

Witnesses (organizations)—Cont.

Vancouver East Progressive Conservative Association, 10:8, 101-2

Vancouver Firefighters Union, Local 18, 10:7, 80-1, 88

Vancouver Food Bank, 10:8, 90-1

Vancouver—Kingsway Liberal Association, 10:8, 111-2

Vancouver-Kingsway New Democratic Party, 10:8, 98-9

Vancouver—Kingsway Progressive Conservative Association, 10:8, 105-6

Vancouver Life Skills Society/South Vancouver Family Place, 10:4, 31, 36-7

Vancouver Quadra Liberal Party, 10:8, 102-4

Vancouver Quadra New Democratic Party Riding Association, 10:8, 97-8

Vancouver South (Federal) Liberal Association, 10:8, 104-5, 114

Vancouver South Progressive Conservative Party, 10:8, 112-3

West Coast Society for Legal Literacy, 10:8, 135-8

West End Seniors Network, 10:4, 54-5

West Ender Newspaper, 10:8, 128, 130-3

See also individual witnesses by surname

Wong, Jason (Vancouver-Kingsway Liberal Association)

Wong, Jason-Cont.

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:8, 111-2

Woodsworth, Ellen (Housewives in Training)

Electoral Boundaries Commission Report, British Columbia, 10:4. 51-4

York East constituency

Boundaries, name, changing, 12:66-9; 15:10

York North Member of Parliament see Election expenses

York South-Weston constituency

Name, changing, 12:66, 68; 15:10

York West constituency

Boundaries, changing, 12:78-80; 15:11

Yorkton-Melville constituency

Boundaries, changing, 8:22-3, 39

Young, Neil (NDP-Beaches)

Lobbyists, Lobbying and the Registration of Paid Lobbyists, a Discussion Paper, Committee study, 1:9

Procedure and Committee business, membership, 1:9

Standing Orders, provisional, Committee study, 1:9, 11, 13-4





West Coast Society for Legal Literacy—Suite Représentant, témoignage. Voir Témoins

West End Seniors Network Représentant, témoignage. Voir Témoins

West Ender Newspaper Représentante, témoignage. Voir Témoins

White, Cliff (AIMS Native Centre)
Colombie-Britannique, Commission des

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:128-30

Williams, Bob (témoin à titre personnel)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:18-9, 22-3

Wilson, Geoff (PC—Swift Current—Maple Creek)
Saskatchewan, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
8:7-13, 19, 37-41, 43-4

Wilson, hon. Michael, mémoire. Voir Appendices

Windsor, Ont. Voir Affaires émanant des députés—Projets de lois—Privés, non présentés par un député

Witer, Andrew (PC-Parkdale-High Park) Dépenses électorales, 22:45

Voir aussi Temoins

Loi électorale du Canada, étude, 22:45 Mémoire. Voiv Appendices Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions électorales ranget et objections étude 12:64-6 76

électorales, rapport et objections, étude, 12:64-6, 76 Voir aussi Témoins

Wong, Jason (Vancouver-Kingsway, Parti libéral)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
10:111-2

Woodsworth, Ellen (Housewives in Training)

Colombie-Britannique, Commission de délimitations des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10-51-4

Young, Neil (NPD—Beaches)
Chambre des communes, Règlement, articles provisoires,

étude, 1:9, 13-4 Comité, 1:11 Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes payés—

Document de discussion, étude, 1:9, 13-4

Van Roggen, Trish (Parti libéral, circonscription de Vancouver-Sud)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:104-5, 114

Vastel, Michel. Voir Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. Marcel Masse—Communication

Vézina, hon. Monique (PC-Rimouski-Témiscouata; ministre d'Etat (Transports))

Québec, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 13:22-4

Voir aussi Témoins

Vincent, Douglas V. (Vancouver Board of Trade)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
10:82-4, 88

Vincent, John. Voir Loi électorale du Canada, infraction présumée—Dépenses électorales

Vincent, Pierre H. (PC—Trois-Rivières; secrétaire parlementaire du ministre des Finances)
Québec, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 13:30-2
Voir aussi Témoins

Waddell, Ian (NPD—Vancouver—Kingsway)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 9:14-5, 17-25, 54-8

eniomsT issus vioV

Wah-Youk, John Louis (Soo Yuen Society)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
10:38-9

Wells, Dianne (témoin à titre personnel)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
10:28

Wenman, Robert (PC—Fraser Valley-Ouest)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 9:48-51, 56

Voir aussi Témoins

West Coast Society for Legal Literacy

Université Simon Fraser
Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vancouver, C.-B. Municipalité, représentants, témoignages. Voir Témoins

Vancouver Board of Trade

Mandat, 10:82
Représentant, témoignage. Voir Témoins
Voir aussi Colombie-Britannique, circonscriptions,
délimitation—Vancouver—Kingsway

Vancouver-Centre, Nouveau parti démocratique Représentante, témoignage. Voir Témoins

Vancouver-Centre, Parti progressiste conservateur Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vancouver City Savings Credit Union Activités, rôle, etc., 10:91-3 Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vancouver Council Special Committee on Seniors Représentant, témoignage. Voir Témoins Vancouver-Est, Nouveau parti démocratique

Vancouver-Est, Parti progressiste conservateur Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vancouver Firefighters' Union Représentant, témoignage. Voir Témoins

Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vancouver Food Bank Représentante, témoignage. Voir Témoins

Vancouver—Kingsway, Nouveau parti démocratique Représentante, témoignage. Voir Témoins

Vancouver-Kingsway, Parti libéral Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vancouver—Kingsway, Parti progressiste conservateur Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vancouver Life Skills Society South Vancouver Family Place

Vancouver Quadra, Nouveau parti démocratique Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vancouver Quadra, Parti libéral Représentante, témoignage. Voir témoins

Vancouver-Sud, Parti libéral Représentante, témoignage. Voir Témoins

Vancouver-Sud, Parti progressiste conservateur Représentant, témoignage. Voir Témoins

Vander Zalm, premier ministre. Voir Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, délimitation—Vancouver—Kingsway

Van De Walle, Walter (PC-Pembina)

Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 7:53-7, 60-1 Voir aussi Témoins

Toupin, Robert (NDP—Terrebonne)
Procédure et Réglement, témoins, comparution, demandes
ne respectant pas la Loi sur la révision des limites des
circonscriptions électorales, 13:63

Towers, Gordon (PC—Red Deer)
Alberts, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 7:28-32

Voir aussi Témoins

Travaux de la Chambre
Ordre le vendredi, rapport à la Chambre, 3:3

Travaux du Comité Affaires émanant

Affaires émanant des dépurés, substitution, étude, 4:5-14 Commissions de délimitation des circonscriptions électorales, rapports et objections, étude

Alberra, 7:21-65; 9:58-61 Colombie-Britannique, 9:14-58; 10:4-145; 11:4-7 Nouveau-Brunswick, 5:5-27; 6:6-7

Nouveau-Brunswick, 5:5-27; 6:6-7 Ontario, 12:20-90

Québec, 13:22-90

Voir aussi Témoins

Saskatchewan, 8:7-44; 9:12 Terre-Neuve, 14:7-23

Territoires du Nord-Ouest, rapport de 1983, 7:17

En vertu de l'art. 96(3) Règlement de la Chambre

Articles provisoires, étude, 1.8-15 Décrets-lois, articles, étude, 16:8-18; 17:9-12

Etude, délai, attente d'une décision du Président de la Chambre, 1:12 Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes payés—

Document de discussion, étude, 19:6-41; 20:5-43; 21:4-56; 22:4-55; 23:5-79; 24:6-100

Planification, 1:7-8, 13; 5:27
Réunion à la maison O'Brien, recommandation, 1:7

Tremblay, Marcel R. (PC—Québec-Est)

Comité, séance d'organisation, 1:6 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 13:36-41

Tremblay, Maurice (PC—Lotbinière)
Québec, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 13:50, 53-60

Voir aussi Témoin à titre personnel)

Tuffs, Arnet (témoin à titre personnel)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:133-5

Tupper, Bill (PC—Nepean—Carleton)
Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 12:37-8, 46-7
Voir aussi Témoins

Turner, Barry (PC—Ottawa—Carleton)
Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 12:32, 34-6, 47
Voir aussi Témoins

Turner, le très hon. John V. Voir Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, délimitation

Témoins-Suite

Témoins-Suite

```
E-051 '821:01
                                                                                     Vancouver-Kingsway, Parti libéral, 10:111-2
 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
                                                                     Vancouver-Kingsway, Nouveau parti démocratique, 10:98-9
    Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
                                                                                                   Vancouver Food Bank, 10:90-1
                         Thom, Agnes (West Ender Newspaper)
                                                                                       Vancouver Firefighters' Union, 10:80-1, 88
                                                                          Vancouver-Est, Parti progressiste conservateur, 10:101-2
                                     Voir Ordres de renvoi
                                                                      Vancouver-Est, Nouveau parti démocratique, 10:99-101, 117
 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude.
   Territoires du Nord-Ouest, Commission de délimitation des
                                                                      Vancouver Council Special Committee on Seniors, 10:54-5,
                       Minoritaire, allusion, 14:14, 22; 15:4
                                                                                   Vancouver City Savings Credit Union, 10:91-3
                              Rapport à la Chambre, 15:4
                                                                                                                         9-511
                               Et objections, étude, 14:7-23
                                                                       Vancouver-Centre, Parti progressiste conservateur, 10:104,
                                        Comité, appui, 15:4
                                                                      Vancouver-Centre, Nouveau parti démocratique, 10:108-10,
                                                     Rapport
                                                                                           Vancouver Board of Trade, 10:82-4, 88
                                                 electorales
Terre-Neuve, Commission de délimitation des circonscriptions
                                                                                                 Vancouver, C.-B., 10:65-72, 74-5
                                                                                           Université Simon Fraser, 10:42-4, 50-1
                             Statu quo, maintien, 14:14-7, 22
                                                                                                    Turner, Barry, 12:32, 34-6, 47
                                  Solution de rechange, 14:10
                                                                                                        Tupper, Bill, 12:37-8, 46-7
                             Quotient électoral, respect, 14:4
                                                                                                            Tuffs, Arnet, 10:133-5
                               Population, consultation, 14:8
                                                                                                 Tremblay, Maurice, 13:50, 53-60
                                             Maintien, 14:4, 9
                                                                                                   Tremblay, Marcel R., 13:36-41
 Répercussions sur les circonscriptions voisines, 14:5, 12-3
                                                                                                         Towers, Gordon, 7:28-32
                  Personnes concernées, consultation, 14:17
                                                                                                          Taylor, Gordon, 7:33-41
                       Dimension, population, etc., 14:11-2
                                                                                                     Tardif, Monique, B., 13:43-5
                                                                                                                       7-18:01
                                                                      Syndicat international des travailleurs du bois d'Amérique,
  Labrador, circonscription électorale distincte, 14:9-23; 15:4,
                                                                                    Syndicat international des débardeurs, 10:78-9
                                              etc., 14:5, 22
                                                                              Syndicat canadien de la fonction publique, 10:79-80
 Gander-Grand Falls, dimensions, représentation équitable,
                                                                                                          S.U.C.C.E.S.S., 10:38-40
 Facteurs géographiques et démographiques, respect, 14:7-11
                                                                                            Stratchcona Community Centre, 10:3
                                                9' 14-6' 55
                                                                                                       Soo Yuen Society, 10:38-9
Discrimination, provinces maritimes, comparaison, etc., 14:1,
                                                                                                           Sim, Gordon, 10:28-30
            Come-by-Chance, limites, révision, 14:14, 17; 15:4
                                                                                                            Shields, Jack, 7:56-64
        Terre-Neuve, circonscriptions électorales, délimitation
                                                                                 Shaughnessy Heights Property Owners, 10:141-3
                                               t9 '09-65:01
                                                                                                           Senat, 16:9-10, 12-3, 15
 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
                                                                                                       Schellenberg, Ted, 9:25-31
     Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
                                                                                                          St-Julien, Guy, 13:32-6
               Terrana, Anna (Italian Cultural Centre Society)
                                                                                                           Riis, Nelson A., 9:33-5
                                                                                                     Reid-Smith, Lilian, 10:28, 31
                                   Witer, Andrew, 12:64-6, 76
                                                                                                       Reid, Joe, 12:55-8, 61, 63-4
                         Wilson, Geoff, 8:7-13, 19, 37-41, 43-4
                                                                                                           Redway, Alan, 12:66-9
                                  Williams, Bob, 10:18-9, 22-3
                                                                                                               Ravis, Don, 8:14-7
                        West Ender Newspaper, 10:128, 130-3
                                                                                                               Price, Joe, 14:22-4
                          West End Seniors Network, 10:54-5
                                                                                                        Pietz, Allan, 12:59-60, 62
              West Coast Society for Legal Literacy, 10:135-8
                                                                                                        Perry, Stephen, 10:119-20
                                 Wenman, Robert, 9:48-51, 56
                                                                                                           Pennock, Bob, 12:84-6
                                         Wells, Dianne, 10:28
                                                                                                       Passmore, Donna, 10:120-7
                              Waddell, lan, 9:14-5, 17-25, 54-8
                                                                                           Parti communiste du Canada, 10:106-8
                                   Vincent, Pierre H., 13:30-2
                                                                                                                Parry, John, 16:5
                               Vézina, hon. Monique, 13:22-4
                                                                                 Pacific Group for Policy Alternatives, 10:42, 47-9
                          Van De Walle, Walter, 7:53-7, 60-1
                                                                                                             Olsen, Sharon, 10:28
    Vancouver-Sud, Parti progressiste conservateur, 10:112-3
                                                                                                    Nystrom, Lorne, 8:21-6, 37-40
                  Vancouver-Sud, Parti libéral, 10:104-5, 114
                                                                                                        Nunziata, John, 12:66, 68
                                                                                                       Nicholson, Aideen, 12:75-6
                   Vancouver Quadra, Parti liberal, 10:102-4
                                                                                 Mount Pleasant Neighbourhood House, 10:31, 36
    Vancouver Quadra, Nouveau parti démocratique, 10:97-8
                                                                                                         Mortimer, Ernie, 10:96-7
                                          Place, 10:31, 36-7
                                                                                                       Mitchell, Margaret, 9:41-8
     Vancouver Life Skills Society South Vancouver Family
                                                                                                    McLean, hon. Walter, 12:52-4
                                                  9-501:01
      Vancouver-Kingsway, Parti progressiste conservateur,
                                                                                                         McDonald, Alex, 10:13-4
```

Temoins-suite

Representante, témoignage. Voir Témoins

Syndicat canadien de la fonction publique

Cadieux, hon. Pierre H., 13:20-1

McCuish, Lorne, 9:51-2, 61 Caccia, hon. Chas. L., 12:69-71 Broadbent, hon. Edward, 9:35-6 McCrossan, W. Paul, 12:81, 86-90 McCain, Fred, 5:8-10 Brisco, Bob, 9:36-41, 56 Matsqui, ville, 10:143-4 Brightwell, A.H. Harry, 12:48, 54-5 Bray, John, 10:95-6 Marzari, Darlene, 10:20-2 Bourgault, Lise, 13:48-9 Marchi, Sergio, 12:78-82 MacDougall, John A., 12:25-8 Boudria, Don, 12:33-4 Blais, hon. Pierre, 13:46, 49-53 Lopez, Ricardo, 13:47-8 Lewis, Marjorie, 10:28 Blackburn, Derek, 12:48-51 Lesick, William G., 7:48-52 Bibliothèque du Parlement, 16:12-7 Layton, hon. Bob, 13:21-2 Bernier, Gilles, 13:51-3 Lawrence, hon. Allan, 12:41-6 Belsher, Ross, 9:31-3 Beatty, hon. Perrin, 12:30-2 Kowarsky, J.B., 10:117-9, 125 Kempling, Bill, 4:5-10 Baker, George, 14:7-11, 14-22 Kelleher, hon. James, 12:21-5 B.C. Tennants Coalition, 10:138-9 B.C. Provincial Council of Carpenters, 10:84-5 Joyce Station Planning Committee, 10:31-2 Johnson, Morrissey, 14:11-4, 16-7, 20-2 B.C. Civil Liberties Association, 10:139-41 Italian Cultural Centre Society, 10:59-60, 64 Andre, hon. Harvie, 7:21-8 I.W.A. Senior Citizens Group, 10:54-5 AIMS Native Centre, 10:128-30 Hsu, Chian Li, 10:89-90 British Columbia, 10:60-1, 63 Hovdebo, Stan J., 8:13-4, 27-8 Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of Housewives in Training, 10:51-4 Témoins Hopkins, Len, 12:39-41 Voir aussi Temoins Holtmann Felix, 17:8 électorales, rapport et objections, étude, 7:33-41 Heap, Dan, 12:77-8 Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions Harcourt, Mike, 10:24-8 Taylor, Gordon (PC-Bow River) Hamilton, hon. Alvin, 8:18-21, 34-6, 39-40, 42 8-75, 25:01 Grisé, Richard, 13:41-3 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Gottselig, Bill, 8:29-32 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Girard, Albert, 5:10-4 Tayler, Terry (Collingwood Neighbourhood House) 65 'LS 'L-97 Gendarmerie royale du Canada, 23:6-8, 10, 13, 17-8, 20-1, 10:31-5 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:143-4 Fraser Valley West Progressive Conservative Association, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Foster, Maurice, 12:23-5 Taulu, Chris (Joyce Station Planning Committee) First United Church, 10:88-9 Loi électorale du Canada, étude, 24:34, 50 Epp, Ernie, 12:28-30 Tassé, Me Roger (Elections Canada) Emploi Canada, 10:51-2 S-46 '06-E8 06-78 10-4, 17, 21-45, 51-5, 57, 64-79; 24:6, 11-54, 69, 72, 77, 76-8; 24:11-2, 14-5, 18-22, 30-2, 34, 36, 42-3, 46-9, 51-4, 69, Elections Canada, 20:23-6, 28-42; 21:6-38, 40-2, 44-56; 23:6-7, 49-26; 23:6-7, 12-4, 21-2, 25-30, 34, 36-7, 39-45, 51-5, 67, Elders Network, 10:54, 56-7 Loi électorale du Canada, étude, 21:25-32, 34, 36-8, 40-2, 44-7, Dorin, Murray, 7:42-7 Tarte, Yvon (Elections Canada) de Cotret, hon. Robert, 13:24-30 Voir aussi Temoins de Corneille, Roland, 12:71-4, 82-3 electorales, rapport et objections, étude, 13:43-5 Corbett, Bob, 5:21-4 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Bien-être social) Co-operative Housing Federation of British Columbia, 10:42, parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Conseil syndical du district de Vancouver, 10:81 Tardif, Monique B. (PC-Charlesbourg; secrétaire Columbia Housing Advisory Association, 10:42, 44-7 1-0+ '88:01 Collingwood Neighbourhood House, 10:32, 37-8 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Cochrane, Dennis H., 5:14-9, 21 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Clinch, Roger, 5:6-7 Tao, Tommy (Chinese Benevolent Association) Clifford, Terry, 12:51-2 Clark, Glen, 10:15-8, 22 Représentant, témoignage. Voir Témoins Chinese Benevolent Association, 10:38, 40-1 Syndicat international des travailleurs du bois d'Amérique Chambre des communes, 4:13-4; 16:8-12, 14-8; 18:6; 24:73-6 Représentant, témoignage. Voir Témoins Cedar Cottage Neighbourhood House, 10:31-5 Syndicat international des débardeurs Campbell, Kim, 10:19-20, 22-4

Et objections, étude-Suite

Saskatchewan, Commission de délimitation des...- Suite

Rapport-Suite

M. Masse, enquête, 20:32, 34-5

Rodriguez, John R. -- Suite

Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon.

Rapport à la Chambre, 9:4

Pouvoir décisionnel, 8:18-21, 25-6; 14:25

Et objections, étude, 8:7-44

Délai, 9:12

Rapport

Manque de collaboration, allusion, 13:67-9; 14:26 Sub judice, règle. Voir Gendarmerie royale du Canada-Loi Commissaires, nomination, allusion, 8:35 Représentante, témoignage. Voir Témoins electorales Stratchcona Community Centre Saskatchewan, Commission de délimitation des circonscriptions présumée de l'hon. M. Masse Révision, recours, etc., 8:13, 23-6, 33, 42-4 Stevens, affaire. Voir Loi électorale du Canada, infraction Représentation adéquate, 8:27-9 Perte de deux circonscriptions, 8:8-9, 11-2, 23-4; 14:24 5-47, 2-17:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Dimensions raisonnables, 8:4-5, 9, 21-3, 30 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Regions rurales, 14:26 2baxman, Ray (Vancouver, ville) Comparaison avec d'autres provinces, 8:10-2 18-6' 10: 14:51-2 Représentant, témoignage. Voir Témoins Quotient électoral, recensement de 1981, respect, 8:5, 8-11, Soo Yuen Society Prince-Albert et les environs, population, 8:29 5-48:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Population, croissance, taux, répartition, etc., 8:11, 30, 37-8, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des 14 '6-86 '9-56 '66-67 '71 '51 '6-8:8 Snell, Colin (B.C. Provincial Council of Carpenters) Modalités, modifications trop importantes, lacunes, etc., Limites provisoires, changements, 8:36-7 Yorkton-Melville, 8:22-3 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Limites naturelles, respect, 8:16-7, 21, 31 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Slight, Doug (Cedar Cottage Neighbourhood House) Kindersley-Lloydminster, circonscription, modification, 711, 101-99:01 Historique, 8:19-20 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, recommandation, 8:14 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Rattachement à la circonscription de Lily Plain, de Vancouver-Est) Motion d'opposition, dépôt, 8:13 Simpson, Shane (Nouveau parti démocratique, circonscription Communauté d'intérêts, respect, 8:5-6, 14 Cumberland House, 8:27 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Voir aussi sous le titre susmentionné Cumberland House Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Communauté d'intérêts, respect, 8:4, 15-6, 21, 31; 14:24 Sim, Gordon (témoin à titre personnel) Audiences publiques, observations, respect, 8:5, 37-40; 14:25-7 Saskatchewan, circonscriptions électorales, délimitation Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 7:56-64 Voir aussi Témoins Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 13:32-3 ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources) Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Shields, Jack (PC-Athabasca; secrétaire parlementaire du Election à titre de vice-président, 1:6 St-Julien, Guy (PC-Abitibi; vice-président) Représentante, témoignage. Voir Témoins Activités, 10:141 1-06:01 Shaughnessy Heights Property Owners circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Représentant, témoignage. Voir Témoins Russell, Sylvia (Vancouver Food Bank) M. Masse, enquête, 23:41-2 Séance d'organisation. Voir Comité Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. Voir aussi Témoins Loi électorale du Canada, étude, 23:41-2 Roman, Anthony (Ind.-York-Nord) 18-52:6 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 14:18-50 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Schellenberg, Ted (PC-Nanaimo-Alberni) Terre-Neuve, Commission de délimitation des Voir aussi Comité-Témoins-Comparution 07-81:01 Terre-Neuve, circonscriptions électorales, délimitation, Interprétation, 8:12-3, 18, 30-4, 37, 41-2 Rapport à la Chambre, 14:24-7 Procédure et Règlement, 20:28

Représentantes, témoignages. Voir Témoins

du Canada, infraction présumée-Examen

électorale du Canada-Dossiers-Préjudices; Loi électorale

Wandat, 10:39

S.U.C.C.E.S.S.

28-33, 36, 38-41; 20:5, 8-9, 12, 14-9, 21-3, 28, 32-5, 39 Loi electorale du Canada, étude, 19:6-7, 9, 11-4, 16-7, 19-21, Elections, 20:33-4 Seance d'organisation, 16:7-8 Comité, 19:6-7, 9, 11-4, 16-7, 19-21, 28-33, 36, 38-41; 20:5, 8-9, 12, 14-9, 21-3, 39 payes-Document de discussion-Etude Allusion. Voir Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes Rainy River, divulgation, étude, 16:5; 17:8; 18:6 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Affaires autochtones et développement du Nord, Comité, Rodriguez, John R. (NPD-Nickel Belt) Z-S2, 7, 9-10, 12-3, 20-1, 25-7 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des délimitation, 5:7, 9-10, 12-3, 20-1, 25-7 Nouveau-Brunswick, circonscriptions électorales, Circonscriptions électorales, délimitation, 5:5 Robichaud, Fernand (L-Westmorland-Kent) Procédure et Règlement, 23:46; 24:79-81 Seance d'organisation, 16:7 Comité, 23:62 Robert, Charles (greffier du Comité) Voir aussi Témoins circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Riis, Nelson A. (NPD-Kamloops-Shuswap) circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des (nadra) Richardson, Bette (Parti libéral, circonscription de Vancouver électorale du Canada-Dossiers Renseignements personnels, protection, Loi. Voir GRC-Loi présumée—Dépenses électorales—Vincent Rémillard, Gilles. Voir Loi électorale du Canada, infraction 16,82:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Reid-Smith, Lilian (témoin à titre personnel) Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:55-8, 61, 63-4 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Reid, Joe (PC-St. Catharines) O1-9:01, istimo) Changement de nom en celui d'Examen réglementaire, Règlements et autres textes réglementaires, Comité Voir aussi Nominations par décret-Examen Sondage, allusion, 1:13-4 Adoption, 17:7-12 Rapport à la Chambre, 17:3-6 Décrets-lois, articles, étude, 16:8-18 Réforme, mesures, 1:13-5 Rapport à la Chambre, 7:4-16 Articles provisoires—Suite Règlement de la Chambre-Suite

Etude, 1:8-15; 5:3; 6:3-4 Application, durée, prolongement, 1:12-3 Articles provisoires Règlement de la Chambre Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:66-9 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Comité, séance d'organisation, 1:6, 8 Redway, Alan (PC-York-Est) electoral; Saskatchewan-Quotient electoral délimitation-Quotient électoral; Ontario-Quotient Recensement de 1981. Voir Circonscriptions électorales, Voir aussi Témoins L-+1:8 circonscription électorales, rapport et objections, étude, Saskatchewan, Commission de délimitation des Ravis, Don (PC-Saskatoon-Est) circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Terre-Neuve, Commission de délimitation des Voir aussi sous le titre susmentionné Cinquième circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Saskatchewan, Commission de délimitation des électorales, rapport et objections, étude, 14:27-9 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Huitième (Loi électorale du Canada, étude), 25:3-8 de Kenora-Rainy River, divulgation), 18:3-5 Comité, séance à huis clos, vote, Parry, John, député Septième (Affaires autochtones et développement du Nord, 6-E:71 (abutà Sixième (Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, t:6 ,(islab circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Cinquième (Saskatchewan, Commission de délimitation des 4:0 noilgobA 91-+:4 Quatrième (Règlement de la Chambre, articles provisoires), etude), 4:3 Troisième (Affaires émanant des députés, substitution, Deuxième (Travaux de la Chambre, ordre le vendredi), 3:3 payés—Document de discussion), 2:3-20 Premier (Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes électorales, rapport et objections, étude, 15:4-12 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions 4-9:9 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des Ebauche, 24:90, 95-9 Critères, 24:81 Z-#:11 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des électorales, rapport et objections, étude, 9:58-61 Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions Rapports à la Chambre 25,15:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des

Rafferty, Pat (Stratchcona Community Centre)

Québec, circonscriptions électorales...-Suite

Prud'homme, Marcel (L-Saint-Denis)

Quotient électoral, respect. Voir les provinces en particulier 13:12, 41-3 Communauté d'intérêts, quotient électoral, etc., respect, Rapport à la Chambre, 14:27-9 exclusion, 14:28 Rapport et objections, étude, 13:22-90 Chambly, villes de Marieville et de Ste-Marie-de-Monnoir, electorales Voir aussi sous le titre susmentionné Louiseville Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Quotient électoral, respect, 13:27 Limites actuelles, respect, 13:7-8, 25 Soulanges-Ouest de l'ile, 13:4-5, 20-1; 14:27 Députés, accès, 13:27 Vaudreuil, nom, maintien, ou changement pour Vaudreuil-Communauté d'intérêts, respect, 13:28-30 complet, 13:8-9, 32; 14:28 etc., 13:25-30 Trois-Rivières, Saint-Thomas-de-Caxton, inclusion au Circonscriptions voisines, repercussions, consultations, Saint-Donat et Chertsey, inclusion dans Laurentides, 14:28 Berthier-Maskinongé-Lanaudière, modifications, 13:24-5 électoral, etc., respect, 13:5-7, 22-4; 14:28 Saint-Etienne de Beaumont, inclusion, 13:15, 49-50 Saint-Donat, maintien, communauté d'intérêts, quotient Bellechasse, villes de Saint-Charles, Saint-Anselme et Rimouski-Témiscouata, villes de Luceville, Sainte-Luce et 13:52-3 Richelieu, ville de Saint-Louis, inclusion, 13:60 Quotient électoral, communauté d'intérêts, etc., respect, 163 circonscriptions en particulier Personnes concernées, consultation, 13:51-2 Quotient électoral, respect. Voir sous le titre susmentionné Lévis, 13:15, 50-3; 14:29 et Saint-Patrice de Beaurivage, exclusion, inclusion dans consultation, etc., 13:11, 36-41; 14:27 Beauce, villes de Saint-Isidore, Saint-Bernard, Saint-Narcisse Québec-Est, nom, maintien, facteurs historiques, population, Argenteuil-Papineau, nom, maintien, 13:14, 48-9; 14:27 Répercussions sur Roberval, 13:35-6 Québec, désignation, utilisation à outrance, confusion, 13:11, démographique, géograhique, etc., 13:10-1, 32-6; 14:28 Maskinongé-Lanaudière, 13:9, 30-1 Abitibi, villes de Chapais et Chibougamau, maintien, facteur Louiseville et les alentours, maintien dans Berthier-Québec, circonscriptions électorales, délimitation 13:16, 57 Ste-Eulalie, inclusion, communauté d'intérêts, respect, 14:12-6, 18, 24 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Quotient électoral, respect, 13:16, 54-5, 58 Terre-Neuve, Commission de délimitation des respect, 13:16, 54-9; 14:29 Terre-Neuve, circonscriptions électorales, délimitation, 14:15-6, 18, 24 facteurs géographiques, représentation adéquate, etc., Princeville et Villeroy, maintien, communauté d'intérêts, 8:14, 19, 21, 25, 29, 31-5, 40, 42-3 Lothinière circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Voir aussi sous le titre susmentionné Beauce Saskatchewan, Commission de délimitation des Saint-Gilles et Saint-Agapit, inclusion, 13:15, 50, 54; 14:29 25' 31-2' 40' 45 Saskatchewan, circonscriptions électorales, délimitation, 8:19, LEVIS Langelier, nom, maintien, 13:37; 14:27 5-30, 32, 34-6, 39-40, 43, 45-6, 48-9, 51-4, 58-9 électorales, rapport et objections, étude, 13:21, 23-4, 13:5, 21-2; 14:27 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Lachine, nom, changement pour Lachine-Lac Saint-Louis, 6-85 't-15 '6-8t '9-5t '6t '0t-66 '9-te '7E '0E-LZ 't-EZ recommandation, 13:17 Québec, circonscriptions électorales, délimitation, 13:21, Gatineau, nom, changement de Chapleau à Outaouais, Procédure et Règlement, 12:76; 13:61-3, 65-6 politiques, etc., respect, 13:18 électorales, rapport et objections, étude, 12:30, 32, 46-7, 60-2, 68-9, 83, 86, 89-90 Duvernay, limites, modification, facteurs géographiques, circonscriptions en particulier Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Communauté d'intérêts. Voir sous le titre susmentionné les 06-68 '98 '88 '6-89 '7-09 'L-91 concernées, consultations, etc., 13:14, 47 Ontario, circonscriptions électorales, délimitation, 12:30, 32, inclusion, communauté d'intérêts, respect, personnes Comité, 7:65; 8:7; 9:62; 12:21, 62-3, 81-3, 90; 13:36, 68-72 Villes de Saint-Philippe et de Saint-Jacques-le-mineur, 9-14-7, 48, 52-7; 10:14, 23-4, 30, 49-50, 62-4, 74, 87-8, 94-5, 112-3, 126-7, 133 Ville de Léry, exclusion, inclusion dans Beauharnois— Salaberry, 13:14, 47-8; 14:29 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Quotient électoral, respect, 13:14, 48 159-7 Châteauguay, modifications, 14:29 délimitation, 10:14, 23, 30, 50, 62-3, 74, 87-8, 94-5, 112-3, Quotient électoral, respect, 13:13, 45 Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, Personnes concernées, consultations, 13:44-6 49 '05-64 'EZ:01 :19 'L-95 Circonscriptions électorales, délimitation, 7:45, 63; 9:52-4, Liens sociaux, culturels, etc., axe nord-sud, respect, 13:13, t-E9 '6-95 'tS-6t 'L-Et électorales, rapport et objections, étude, 7:26-8, 37-40, Valcartier, inclusion, 14:29 Charlesbourg, villes de Stoneham et de Saint-Gabriel-de-Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions 19:6 : +- 69 '6-95 '+5-6+ 'L-E+ '0+-LE Inclusion dans Shefford, répercussions, 13:43; 14:28 Alberta, circonscriptions électorales, délimitation, 7:26-8, Chambly, villes de Marieville et de...-Suite

Comité

Procédure et Règlement

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des

Pierce, W.J. (I.W.A. Senior Citizens Group)

səindəp səp Voir aussi Témoins Projets d'initiative parlementaire. Voir plutot Attaires emanant b-22:#I circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Etude, modalités, 4:6-7, 13-4 Terre-Neuve, Commission de délimitation des Projets de loi privés et émanant du Sénat du ministre du Travail) Impression, 1:6-7, 15 Price, Joe (PC-Burin-Saint-Georges; secrétaire parlementaire Procès-verbaux et témoignages 04-69:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Liste non conforme au mandat du Comité, 19:33 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des restrictions, 12:76-7 Faisant des remarques sur l'exposé d'un autre témoin, Price, Gordon (Ville de Vancouver) 9-09:81 Président de la Chambre, 1:12 révision des limites des circonscriptions électorales, Travaux du Comité, étude, délai, attente d'une décision du Comparution, demandes ne respectant pas la Loi sur la Liste non conforme au mandat du Comité, 19:33 Témoins restrictions, 12:77 restriction, 23:45-7 Faisant des remarques sur l'exposé d'un autre témoin, Secrétaire parlementaire, participation aux délibérations, irrecevables, 13:60, 62-6 Sur un sujet discuté à une autre réunion, 23:20 révision des limites des circonscriptions électorales, Revenant sur une décision déjà rendue, 22:43-6 Comparution, demandes ne respectant pas la Loi sur la d'intérêts, 5:26 Temoins Ne devant pas être posées à un membre du Comité, conflit Sur un sujet discuté à une autre réunion, 23:20 Faisant l'objet de discussions à huis clos, 24:10 Revenant sur une décision déjà rendue, 22:45-6 suousano conflit d'intérêts, 5:26 Soulevée à la Chambre, allusion, 23:50 Ne devant pas être posées à un membre du Comité, əpnıə Faisant l'objet de discussions à huis clos, 24:10 John, député de Kenora-Rainy River, divulgation, Questions du Nord, Comité, séance à huis clos, vote, Parry, Vote prépondérant, 23:4, 62 Voir plutôt Affaires autochtones et développement Rôle, 22:37; 23:50-1 Parry, John, séance à huis clos, vote, divulgation, étude. Président Question de privilège Motions, présentation dans les deux langues officielles, 14 Vote prépondérant, 23:4, 62 Rôle, 23:50-1 Privilèges, protection, 21:56 Président Non-membres ne pouvant présenter une motion, 20:13 Scindées, 23:4, 61-2 Irrecevables, 19:20, 23 Restreignant le mandat du Comité, 19:11-2, 15, 17, 19-20 8-97:07 Présentation dans les deux langues officielles, 19:8, 13-4 nècessité d'un ordre de renvoi de la Chambre, Imputation de motifs, 24:57-8 Agissements, enquête, Comité, mandat, dépassement, Comité est saisi, 24:64 Députés D'ajournement ayant préséance sur les autres dont le Procédure et Règlement Rollons Interrogation, modalités, 12:81 portées, modalités, 24:80-1 Conseillers juridiques, services, 24:35 Loi électorale du Canada, infraction, accusations devant être Comparution, convocation, etc., 12:90 Privilèges, protection, 21:56; 23:48, 55-6 suromal Non-membres ne pouvant présenter une motion, 20:13 Séances à huis clos, 1:15 Tradition parlementaire, allusion, 24:78-80 Comité cas, 24:79 Objections, présentation, modalités, 7:47; 13:60, 62-6 Siège à la Chambre, perte, Home Bank, faillite de 1924, Comité, rôle, pouvoirs, etc., 5:5; 10:12, 41; 14:16 Mitchener, orateur, décision, 24:79 Circonscriptions électorales, délimitation Appel de la décision du président, rejeté, 19:20 Appel. Voir Procédure et Règlement-Décision renvoi de la Chambre, 19:12, 18-23; 20:26-8; 24:75-6 Comité, mandat, dépassement, nécessité d'un ordre de Président (décisions et déclarations) Agissements, enquête, 24:56, 63, 67, 76-7, 79-80 Loi électorale du Canada, étude, 19:8 Députés Plamondon, Louis (PC-Richelieu) Décision de la présidence, appel, 19:20 Séances à huis clos, non-membres, participation, 24:9 Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:59-60, 62 Voir plutôt Comité Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Questions relatives à l'organisation et au fonctionnement. Pietz, Allan (PC-Welland) Pouvant compromettre l'impartialité du procès, 24:74-5 Droits et libertés, Charte canadienne, invocation, 24:74 5-45:01 Documents, dépôt, 24:73-4 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

rapports et objections, étude Commissions de délimitation des circonscriptions électorales, Simcoe-Centre, nouvelle circonscription, nom, confusion, Voyage à Vancouver, C.-B., autorisation, 10:3 York-Scarborough, division, 12:86 Composition, 1:3 electorales, proposition initiale, appui, 12:89 Comité Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Rainy River, divulgation, étude, 16:5 12:11-5 Agincourt, village historique, intégrité, respect, 12:87-90; séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Affaires autochtones et développement du Nord, Comité, Scarborough, limites, 12:86-8 Ontario, circonscriptions électorales...-Suite Ordres de renvoi

Pacific Group for Policy Alternatives Quotient électoral, recensement de 1981, respect, 12:9 Personnes concernées, consultations, 12:9; 15:5 Document de discussion, étude, 1:3 Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes payés-Moosonee et Moose Factory, inclusion, 12:9-10, 26-7; 15:5 économiques, etc., respect, 12:8-10; 15:5 Territoires du Nord-Ouest, 7:17 Communauté d'intérêts, facteurs géographiques, Terre-Neuve, 14:3 Baie James, communauté d'intérêts, respect, 12:9-10 Saskatchewan, 8:3 Timiskaming Québec, 13:3 9-5:21:67:21 Ontario, 12:3 Thunder Bay-Atikokan, rivière Kaministiguia, limite, Nouveau-Brunswick, 5:3

séance à huis clos, vote, divulgation, étude, 16:5 Parry, John (NPD-Kenora-Rainy River)

Voir aussi Témoins Affaires autochtones et développement du Nord, Comité,

Représentante, témoignage. Voir Témoins Parti communiste du Canada

Représentant, témoignage. Vou l'emoins

Colombie-Britannique, 9:3

0-24:01 ,16bnsM

Alberta, 7:3

Passmore, Donna (témoin à titre personnel)

particulier Représentants, témoignages. Voir les circonscriptions en Parti liberal

particulier Représentants, témoignages. Voir les circonscriptions en Parti progressiste conservateur

circonscriptions electorales, rapport et objections, etude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Affiliation politique, 10:127

Pennock, Bob (PC-Etobicoke-Nord) Procédure et Règlement, 24:73-6 Pelletier, Me Marcel R. (Chambre des communes)

Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:84-6 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique. Commission de délimitation des

07-611:01 circonscriptions electorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Perry, Stephen (témoin à titre personnel)

> Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Nom, maintien, 12:15, 66; 15:10 Limites, communauté d'intérêts, respect, 12:15 York-Sud---Weston

Rivière Humber, frontière naturelle, respect, 12:78-80;

l'avenue Lawrence-Est, inclusion, communauté

Quartier à l'est du chemin Don Mills et au nord de

Personnes concernées, consultations, 12:68-9; 15:10 Nom, modification pour Don Valley-Est, 12:14, 67-8; 15:10

A l'intérieur des limites de la ville de North York, 12:80-1

Mandat, 12:55-6, 58 electorales

York-Scarborough. Voir sous le titre susmentionné

Extension Jusque dans Etobicoke, 12:78

d'intérêts, respect, 12:14, 66-7; 15:10

inclusion du mot Grey, 12:11, 30-2; 15:6

Wellington-Dufferin-Simcoe, nom, modification, Welland, limites et nom, modification, 12:59-60; 15:9

communauté d'intérêts, respect, 12:14, 53-4; 15:9

Waterloo, cantons de Wilmot et de Wellesley, inclusion, Nom, changement pour Trinity-Spadina, 12:75-8; 15:11

Limites, modification, population, consultation, 12:75

Toronto, quotient électoral, recensement de 1981, respect,

Oliver, canton, inclusion en entier, 12:28-30; 15:5

Wanapitei, réserve indienne no. 11, inclusion dans Nickel

Rapport et objections, étude, 12:20-90 carte verte, allusion, 12:7 Propositions en date d'août 1986, carte rouge et de mars 1987,

Rapport à la Chambre, 15:4-12

Scarborough

York-Ouest, limites

York-Est

Trinity

15:69-70; 15:10

Thunder Bay-Nipigon

Spadina, nom, maintien, 12:77; 15:11

Belt, 12:10, 27-8; 15:5

et Scarborough délimitation-Eglinton-Lawrence et Sault-Sainte-Marie Voir aussi Ontario, circonscriptions électorales,

Oostrom, John, mémoire. Voir Appendices

(aupiramA'b Perry, Clay (Syndicat international des travailleurs du bois

7-18:01

```
rechange, etc., 12:6-7, 22-5; 15:4-5
 Régions rurales et urbaines, division illogique, solution de
            Personnes concernées, consultations, 12:5, 22-3
                                             5-4:51 :4-67
     électorales, recommandation initiale, appui, 12:6-7,
 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions
                              Exclusion d'Algoma, 12:8, 23
                 Communauté d'intérêts, respect, 12:6; 15:4
                    Sault-Sainte-Marie, limites, modification
                                    Eglinton—Lawrence
         Voir aussi sous le titre susmentionné Davenport et
                           Population, répercussions, 12:65
           Personnes concernées, consultations, 12:65; 15:9
                         d'intérêts, respect, 12:64-5; 15:9
          Limites, Wimona Drive, inclusion, communauté
                                                     St. Paul
          St. Catharines, limites, élargissement, 12:55-8; 15:9
                           Inclusion dans Ottawa-Sud, 15:6
          Communauté d'intérêts, liens, etc., respect, 12:38
                                            Rideau-Osgoode
                              Représentation adéquate, 12:12
                                Nom, maintien, 12:39; 15:7
                                                  8-7:21
    Mattawa, inclusion, quotient électoral, respect, 12:40-1;
                    Renfrew-Nipissing-Pembroke, 12:39-41
         Régions rurales et septentrionales, dimensions, 12:12
                                      en triangle, 12:35, 38
Région de la capitale nationale, circonscriptions, délimitation
                                           su particulier
    Voir aussi sous le titre susmentionné les circonscriptions
                                               01:$1:07-9
    Quotient électoral, recensement de 1981, respect, 12:44-5,
                            Ottawa-Vanier, 12:13, 37-8; 15:7
                                               luciusion
   Voir aussi sous le titre susmentionné Rideau-Osgoode-
    Facteurs géographiques, politiques, etc., respect, 12:13;
                                                  Du2-swatto
              Ottawa-Gloucester, limites, définition, 12:37-8
          Ottawa-Carleton, orientation nord-sud, 12:37; 15:6
    Région au Sud, «Carleton», nom, inclusion, 12:38; 15:7
                  Carte, remaniement, approbation, 12:46-7
                                               Ottawa, region
                                           respect, 12:42-3
 Ontario et Oshawa, quotient électoral, recensement de 1981,
                                            Bay-Nipigon
     Oliver, canton. Voir sous le titre susmentionné Thunder
    Northumberland. Voir sous le titre susmentionné Durham
                  Personnes concernées, consultation, 12:62
  Niagara, péninsule, limites actuelles, maintien, 12:55, 60-1,
                                                Nepean, 12:38
           Circonscriptions voisines, répercussions, 12:51-2
```

liens historiques, communauté d'intérêts, etc., 12:51; 15:8

London-Middlesex, villes de Biddulph et Lucan, inclusion,

Huron-Bruce, circonscription, Carrick et Mildmay,

Ontario, circonscriptions électorales...-Suite

Grand Toronto, limites, communauté d'intérêts, respect,

inclusion, 12:7, 25; 15:5

Nom, maintien, 12:34; 15:6 Cumberland, canton, inclusion au complet, 12:33-4, 37; Glengarry-Prescott-Russel Facteurs géographiques, politiques, etc., respect, 12:7-8, 14, 17 Population, répercussions, 12:85-6 Circonscriptions voisines, appui, 12:85-6 etc., respect, 12:17-8, 84-5; 15:11 Etobicoke-Nord, limites existantes, communauté d'intérêts, 6:81:6-85:21 Erié, limites, modification, communauté d'intérêts, respect, Population, consultations, 12:71-3 électorales, proposition initiale, appui, 12:83; 15:10 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Limites traditionnelles, respect, 12:72-3; 15:10 Historique, 12:71-2 Et St. Paul, échanges, 12:73-4, 82-3; 15:11 11:51 Communauté d'intérêts, culture, etc., respect, 12:72, 76; Eglinton-Lawrence, limites, modification, 12:73, 76 Limites, maintien, 12:44; 15:8 Division, répercussions, 12:43-4; 15:8 Durham-Northumberland et Northumberland, 12:43-5; 15:8 15:44-2 Durham, nouvelle circonscription, regroupement, etc., Eglinton, maintien, 12:70-1; 15:10 Davenport, limites actuelles et limites entre St-Paul et su particulter Voir aussi sous le titre susmentionné les circonscriptions Communauté d'intérêts, respect, 12:12 Solution de rechange, 12:36 Population, 15:7 Modification, consultations, répercussions, etc., 12:36 respect, 12:13, 34-6; 15:6 Communauté d'intérêts, facteurs géographiques, etc., Carleton-Gloucester, 12:37-8; 15:7 historiques, respect, 12:13, 49-51; 15:8 Réserves indiennes des Dix nations et New Credit, liens Population environnante, opinion, respect, 12:50 Limites, Grand River, rivière, respect, 12:49 Communauté d'intérêts, respect, 12:13, 48; 15:8 Brant London-Middlesex Biddulph et Lucan. Voir sous le titre susmentionné confusion, 12:16 Beaches-Woodline, nouvelle circonscription, nom, Barrie, ville, population, 12:17 Marie-Exclusion Algoma. Voir sous le titre susmentionné Sault-Sainte-Ontario, circonscriptions électorales, délimitation circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Olsen, Sharon (témoin à titre personnel) Voir aussi Témoins 0t-18 '9-17:8 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Saskatchewan, Commission de délimitation des

M. Masse, enquête, 22:49-50

Nystrom, Lorne-Suite

Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon.

électorales, rapport et objections, étude, 12:75-6 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Nicholson, Aideen (L-Trinity)

Voir aussi Temoins

de Vancouver-Est) Nielson, Paul (Parti progressiste conservateur, circonscription

10:101-2 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des

Nominations par decret

recommmandation, 1:14 Examen, processus, Règlement de la Chambre, modification,

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Norfolk, Anthony (Mount Pleasant Neighbourhood House)

Répercussions sur les circonscriptions voisines, 5:9-10, 21; Facteurs économiques, respect, 5:8-9, 21; 6:6 Carleton-Charlotte, limites, modification Nouveau-Brunswick, circonscriptions électorales, délimitation

Communauté d'intérêts, respect, 5:4 Carte. Voir Comité-Documents-Dépôt

Voir aussi sous le titre susmentionné Nigadoo-Nom, changement pour Chaleurs, 5:6-8; 6:6 Gloucester

circonscription, recommandation, 5:14-25; 6:7 Moncton, quotient électoral, respect, division de la Chaleurs-Rattachement

Options, historique, 5:17-8, 20-1

Nigadoo-Chaleurs, comté de Beresford

Rattachement à la circonscription de Gloucester Population, statistiques, 5:12-3 Nom, changement, 5:12

Répercussions sur les circonscriptions voisines, 5:13-4; 6:7 (Chaleurs), 5:11-3; 6:7

L:9: L-SZ:S Westmorland-Kent, nom, changement pour Beausejour,

Rapport et objections, étude, 5:5-27; 6:6-7 circonscriptions electorales Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des

Nouveau parti démocratique Rapport à la Chambre, 6:6-7

particulter Représentants, témoignages. Voir les circonscriptions en

Comité, 20:7-8, 14, 16, 23 Nunziata, John (L-York-Sud-Weston)

Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:66, 68 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Loi électorale du Canada, étude, 20:7-8, 14, 16, 23, 27

16:9-10, 12-3, 15 Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, étude, Nurgitz, hon. Nathan, senateur (PC-Winnipeg-Nord)

Loi électorale du Canada, étude, 22:25, 49-50 Nystrom, Lorne (NPD-Yorkton-Melville)

> Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:52-4

> > McLean, hon. Walter (PC-Waterloo)

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des McPherson, Alice (Emploi Canada)

Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions

emanant des députés Mesures d'initiative parlementaire. Voir plutôt Affaires

Mitchell, Margaret (NPD--Vancouver-Est)

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des

Voir aussi Témoins

Agissements Mitchener, orateur. Voir Procédure et Règlement-Députés-

Rainy River, divulgation, étude, 18:6 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Affaires autochtones et développement du Nord, Comité, Morawski, Eugene (Chambre des communes)

8-901:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Morgan, Mona (Parti communiste du Canada)

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Mortimer, Ernie (témoin à titre personnel)

Mount Pleasant Neighbourhood House L-96:01

Représentant, témoignage. Voir Témoins Mandat, 10:36

Marcel-Communication infraction présumée de l'hon. Marcel Masse-Masse, hon. Mulroney, le très hon. Brian. Voir Loi électorale du Canada,

61, 64, 72-3 45, 53, 55-6; 22:11; 23:38, 49, 53, 55, 57-9, 62-4; 24:8-9, 59, Comité, 19:14, 16-7, 25-6, 32-4, 38; 20:6, 9-10, 13, 17-8; 21:4, Murphy, Rod (NPD-Churchill)

20:6, 9-10, 13, 17-8, 34, 40; 21:4-5, 18, 24, 30-5, 38-42, Loi électorale du Canada, étude, 19:14, 16-7, 25-6, 32-4, 38; GRC, 22:44; 23:7-8, 12, 14-5, 19-21, 38-9

Dépenses électorales, 21:30-1, 39-42, 44; 22:21; 24:15-6, 38-42

38-41, 59, 61, 64-5, 72-6, 81-2, 91, 95-7, 99-100 12-6, 19-25, 30, 38-9, 45-50, 53-8, 60, 62-4, 67, 78; 24:13-6, 44-5, 47, 49-50, 53, 55-6; 22:11, 15-21, 35-8, 44; 23:7-9,

001 'S6 '16 'SL 'S-E1:\$7 '82 '0S-6\$ 'S\$ '0E:E7 M. Masse, enquête, 21:24, 31-2, 49-50; 22:15-20, 35-8; Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon.

de loi C-79, 23:12-3; 24:59, 96 Loi électorale du Canada et autres lois (modification), projet

Rapport à la Chambre, 24:95-7, 99 Procédure et Règlement, 19:17; 23:45-8; 24:73-6

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Nee, Edith (S.U.C.C.E.S.S.)

04-86:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des McDonald, Alex (temoin à titre personnel) voir aussi Témoins 14:20-1 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Terre-Neuve, Commission de délimitation des Terre-Neuve, circonscriptions électorales, délimitation, L-9E:8 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Saskatchewan, Commission de délimitation des L-9E:8 Saskatchewan, circonscriptions électorales, délimitation, Règlement de la Chambre, articles provisoires, étude, 1:10-2 Procédure et Règlement, 13:62 électorales, rapport et objections, étude, 12:25, 36, 45, 70 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions 01 'St Ontario, circonscriptions électorales, délimitation, 12:25, 36, Document de discussion, ètude, 1:10-2 Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes payés— Séance d'organisation, 16:7-8 Comité, 13:66-7, 69-70 9:21-2, 61; 10:22, 74, 87 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, délimitation, 10:74, 97 Circonscriptions électorales, délimitation, 10:22, 87 Affaires émanant des députés, 1:10-2 Rainy River, divulgation, étude, 16:5 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Asfaires autochtones et développement du Nord, Comité, McCuish, Lorne (PC-Prince George-Bulkley Valley) Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:81, 86-90 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Comité, 7:65 19 '85 '95 't5 '15-6t 'L-9t électorales, rapport et objections, étude, 7:25-6, 30-1, 40, Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions 30-1' to' te-7' te-51, 54, 56, 58, 61 Alberta, circonscriptions électorales, délimitation, 7:25-6, McCrossan, W. Paul (PC-York-Scarborough)

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des

délimitation, 5:7-8

6-8EI:01

Nouveau-Brunswick, circonscriptions électorales, (siugiliants) parlementaire du ministre des Affaires des anciens McKenzie, Dan (PC-Winnipeg-Assiniboine; secrétaire oildu4—stivabiltA McIntyre, affaire. Voir Gendarmerie royale du Canada-Colombie-Britannique, Commission de délimitation des McEvoy, Jaimie (B.C. Tennants Coalition)

01-8:8 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des 9-811 '+01:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des de Vancouver-Centre) Maw, Jamie (Parti progressiste conservateur, circonscription circonscriptions electorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Association) Mattson, John (Fraser Valley West Progressive Conservative Municipalité, représentant, témoignage. Voir Témoins Matsqui, C.-B. du Canada, infraction présumée Voir aussi Comité-Témoins-Comparution; Loi électorale Loi électorale du Canada, étude, 22:4-10, 12-24, 26-43, 46-55 Cabinet, rappel, premier ministre, consultation, 22:14-5 des Mines et des Ressources) Masse, hon. Marcel (PC-Frontenac; ministre de l'Énergie, circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Marzari, Darlene (témoin à titre personnel) Rainy River, divulgation, étude, 18:6 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Assaires autochtones et développement du Nord, Comité, Marleau, Robert (Chambre des communes) Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:78-82 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Marchi, Sergio (L-York-Ouest) Comité, séance d'organisation, 16:8 Mantha, Moe (PC-Nipissing) E-1+1:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des MacKay, Evelyn (Shaughnessy Heights Property Owners) électorale du Canada-Dossiers Mackasey, affaire. Voir Gendarmerie royale du Canada-Loi Voir aussi Témoins 8-71, 2-41:01 Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, étude, électorales, rapport et objections, étude, 12:25-8 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Loi électorale du Canada, étude, 21:36-7 GRC, 21:36-7 Election à titre de président, 16:7 Rainy River, divulgation, étude, 16:5; 17:8 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-

Affaires autochtones et développement du Nord, Comité,

MacDougall, John A. (PC-Timiskaming; président)

Voir aussi Temoins McCain, Fred (PC-Carleton-Charlotte)

Examen

Loi électorale du Canada, infraction...-Sune

L-95 't5:01 Texterieur, 20:31 circonscriptions electorales, rapport et objections, étude, Elections, commissaire, rapport, divulgation à des gens de Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Connaissance des faits, 21:9-10 Lyons, Ken (Elders Network) Elections, directeur général Rapport, divulgation à des gens de l'extérieur, 20:30-1 suiomal issub nov Position, déclaration, 21:6-9; 24:94-5 electorales, rapport et objections, étude, 13:47-8 Motifs, répercussions, préjudices causés, etc., **20**:32, 36-7; **21**:4-9; **23**:30, 32-3, 51-2, 69, 76-7 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Lopez, Ricardo (PC-Châteauguay) Medias, copie, provenance, 21:31-2; 22:23-4, 40 Voir Circonscriptions électorales, limites, révision, Loi 6:12 :8-75:02 Loi sur la révision des limites des circonscriptions électorales. Lettres envoyées aux militants concernés, comparaison, compétence, modification, 23:12-3 Interprétations diverses, 22:12-4, 24-5, 35 Infractions, enquêtes, mandat de perquisition, émission, Envoi, processus, 21:31-2 Examen, 24:94 87 ,62:82 ;85 ,E1:91 ,enoisullA 96 '65:17 Lettre confidentielle adressée à l'hon. M. Masse Dépenses électorales, définition, modification, 21:17, 31, 34; GRC, rapports, étude, suivi, etc., 20:31-2 10! C-79 Loi électorale du Canada et autres lois (modification), projet de Décision. Voir sous le titre susmentionné Non-poursuite, Connaissance des faits, date, 20:26-8 Voir aussi Gendarmerie royale du Canada premier ministre, etc., 20:26-9; 24:10-1 Stevens, S., affaire, comparaison, 24:75 Communication avec le ministre concerné, le Cabinet du lettre ou rapport progressiste conservateur, 20:29, 32 Comité-Documents-Dépôt-Cloutier, Me Paulin, Cloutier, Me Paulin, lettre ou rapport. Voir plutôt Communication avec le directeur national du parti Accusations, jugement porté, 20:42; 22:27-8 Renseignements, divulgation, 24:74, 88 Elections, commissaire, Gorman J.O. Poursuites, possibilités, 23:6-7; 24:32 poursuites, relation, 21:23-4, 46-7; 23:52-3, 64-7; 24:26 Parlement, connaissance des faits, 21:32-5 Vincent, John et Rémillard, Gilles, accusations, 06 '49 '1-05 '8-9t Tribunaux, gain de cause, probabilités, 23:41; 24:11, 43, Ventilation, 22:7 Siège à la Chambre, perte, 21:8, 50-1 non-divulgation, 21:47, 49; 22:17-20, 37 Remboursement de 12,000\$ et soirée des dames, dépenses, 8-98:22 électorale, traitement différent, 20:34-6, 38; 21:8; Paiements par des tiers, compagnies, liste, 22:32-3 Particuliers et société ayant participé à la campagne 41-2, 53-4; 23:35-6, 67-8, 77-8; 24:26, 28-9 Marge de victoire, influence, 20:35, 39-40; 21:8 poursuites, relations, 21:17, 20; 22:15-6, 21-2, 29-33, Paiement par Lavalin Inc. à Marthe Lefebure, accusations, Intérêts du public et de la justice, 20:40 Limites, respect, nature des dépenses, etc., 21:21-5, 37-8, 44, 49-50, 22:9, 41, 51; 24:11-2 Intention délictuelle, preuves, 21:20-1, 29-30, 36; 22:5-7, 27; 23:26-30, 33-5, 42-5, 68-74; 24:17-26, 28-32, 47-50 Critères, etc., 21:7-9, 14, 19-20; 22:10-2; 23:78-9; 24:14-5, 49, 52, 95, 100 Dépenses supplémentaires après présentation de la déclaration, 22:37, 42-3, 46-7, 49-51 Comité, approbation, 24:90-6 Chauffeur, dépenses, 22:16-7 Code criminel, recours, 21:19-20; 23:41-2; 24:24-5 Balmoral, hôtel, chambres, dépenses, 22:33-4 document, appui, 20:40-1 Autobus, location, dépenses, non-divulgation, 21:49; 22:48 avait le gouvernement, Troisième rapport, 1981, Certaines activités de la GRC et la connaissance qu'en Agents au bureau de scrutin, dépenses, non-divulgation, Benefice du doute, 23:26, 29; 24:71 Agent officiel, responsabilité, 22:18, 52-3 Non-poursuite, décision Dépenses électorales Position, récapitulation des faits, etc., 22:7-10, 54-5 Paulin, opinion, etc., 23:36-7, 76; 24:13-5, 32-3 Participation directe, incidents, 23:35 Conseillers juridiques, recommandations, Cloutier, Me 22:22-3, 25-7, 35, 49-50 interprétation, suivi, enquête personnelle, etc., Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. Marcel Elections, commissaire, lettre confidentielle, Communication avec Michel Vastel du journal Le Devoir, 22:28-9, 38-40 Renseignements, divulgation, dispositions, 24:88-90 Communication avec Me Jean Guilbault, 22:8 Mulroney, 22:8, 12-4, 34-5 Communication avec le premier ministre Brian Masse, hon. Marcel Sub judice, règle, respect, 19:24-5 M. (Rodriguez, J.R.), 19:11-9, irrecevable, 20 M. (Cooper, A.), 19:17-20, 22-4, irrecevable, 25

Masse, député de Frontenac, enquête Voir aussi Procédure et Règlement Publicité par des tiers, dispositions, 21:45 Comité ad hoc, pouvoirs, 21:33-5 Art, 62, recommandations, 21:45-6 Modifications, 24:32, 51, 59, 61-2, 93, 95, 98-9 Lacunes, examen, 24:97-8 Tribunaux, rôle, 21:48-9 Sanctions, application, 20:39 Infractions, enquêtes, etc.—Suite Loi électorale du Canada-Suite 71

uoisioap

Critères, répercussions, etc., 20:24-5 voir aussi Témoins Poursuites électorales, rapport et objections, étude, 13:21-2 GRC, interview, déclarations sous serment, 24:69 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Elections, directeur général, connaissance des faits, 20:24 Layton, hon. Bob (PC-Lachine) 6E 'LE:17 Elections, commissaire et GRC, responsabilités, partage, Voir aussi Temoins Députés, perte de leur siège à la Chambre, 21:51 électorales, rapport et objections, étude, 12:41-6 Député concerné, avis, 20:25-6 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Culpabilité, détermination, compétence, 21:47 05-9t 54:45-3° 48 Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. M. Masse, enquête, 21:9-11, 14, 24, 37, 44-7, 53; 22:25-9, 38-40, 52-4; 23:30, 32-4, 51-2, 64-73, 77; 24:21-5, 31-2, La Reine vs Woolworth Company Limited, affaire, Code criminel, recours, 20:34, 37; 24:25, 31, 42 Infractions, enquêtes, etc. 86 '8-19 '6-45 rapports, dispositions, interprétation, 24:85-8 39-41; **20**:12-3, 17, 33; **2**1:4-6, 9-17, 23-5, 28-9, 37-9, 43-6, 52-6; **24**:22; 12, 25-9, 38-40; **2**2-4; **23**:81-1, 13, 20, 24, 36-50, 62-6; **23**:81-2, 34-5, 45-50, 52-6; **2**4:21-5, 21-2, 54-50, 52-4, 52-5, 42-50, 52-6; 53-6; 5 Examen des instructions de la correspondance et des Voir aussi Comité Renvoi à une date ultérieure, 19:3 Loi électorale du Canada, étude, 19:8-10, 12, 14, 23, 31, 36-7, Rapport à la Chambre, 25:3-8 GRC, 21:38; 23:8-11, 20, 30-2 Einde, 19:6-41; 20:5-43; 21:4-56; 22:4-55; 23:5-79; 24:6-100 Elections, commissaire, 23:72-3 Agent d'élections, définition, 23:37; 24:36-7, 98-9 Dépenses électorales, 21:11-6, 28-9 Loi électorale du Canada 54:34-5, 58, 61-3 lobbyistes payés—Document de discussion 21:4' 6, 10-1, 39, 43, 52-6; 23:49, 51, 61-4, 74-5; discussion. Voir plutôt Le lobbying et l'enregistrement des Comité, 19:8-10, 12, 14, 23, 31, 36-7, 39-41; 20:12-3, 17, 33; Lobbying et enregistrement des lobbyistes payes-Document de Lawrence, hon. Allan (PC-Durham-Northumberland) Lobbying. Voir plutôt Démarchage circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Colombie-Britannique, Commission de délimitation des de Vancouver-Kingsway) Lewis, Marjorie (témoin à titre personnel) Lavery, Cathy (Nouveau parti démocratique, circonscription présumée—Dépenses électorales—Paiement circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Lavalin Inc. Voir Loi électorale du Canada, infraction Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Levi, David (Vancouver City Savings Credit Union) electorale du Canada-Infractions, enquêtes-Code criminel La Reine vs Woolworth Company Limited, affaire. Voir Loi Affaires émanant des députés, substitution, étude, 4:13-4 Lever, Nora S. (Chambre des communes) circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Voir aussi Témoins Colombie-Britannique, Commission de délimitation des électorales, rapport et objections, étude, 7:48-52 Kwan, Rita (S.U.C.C.E.S.S.) Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions Lesick, William G. (PC-Edmonton-Est) 221 '6-711:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 01-801:01 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Kowarsky, J.B. (témoin à titre personnel) de Vancouver-Centre) 8-71:41 Leitch, Jeannet (Nouveau parti démocratique, circonscription circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Chambre-Décrets-lois Terre-Neuve, Commission de délimitation des Législation par délégation. Voir plutôt Règlement de la 8-71:41 Terre-Neuve, circonscriptions électorales, délimitation, présumée-Dépenses électorales-Paiement par Lavalin Lesebyre, Marthe. Voir Loi électorale du Canada, infraction Décrets-lois, articles, étude, 17:9-12 Articles provisoires, étude, 1:11-3 21:4, noisullA Règlement de la Chambre Rapport à la Chambre, 2:3-20 Rodriguez, John, participation, allusion, 1:9 électorales, rapport et objections, étude, 13:30, 59 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Etude, 1:8-15 uoissuosib sb Québec, circonscriptions électorales, délimitation, 13:30, 59 Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes payés—Document King, Fred-Suite

Michel Vestel

présumée-Masse, hon. Marcel-Communication avec

Le Devoir. Voir Loi électorale du Canada, infraction

Intentées suite aux dernières élections, 21:8; 24:26-7

Cains de cause, nombre, 23:42

Effet dissuasif, 20:38-9; 21:8; 24:27

Johnson, Morrissey (PC—Bonavista—Trinity—Conception)
Terre-Neuve, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 14:11-4, 16-7, 20-2
Voir aussi Témoins

Joyce Station Planning Committee Représentant, témoignage. Voir Témoins

10:60-1, 63

Representant, tentorgnage, vor venonts aplan, hon. Bob (L-York-Centre)

Kaplan, hon. Bob (L—York-Centre)
Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, étude,
16:8-12, 14-8

Katz, Joseph (Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of British Columbia)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Kelleher, hon. James (PC—Sault-Sainte-Marie; solliciteur général)

Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 12:21-5 Voir aussi Témoins

Kempling, Bill (PC—Burlington) Affaires émanant des députés, substitution, étude, 4:5-10 Lettre. Voir Comité—Documents—Dépôt Voir aussi Témoins

Kendal, Dave (Ville de Marsqui)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:143-4

Kennedy, Frank (Conseil syndical du district de Vancouver)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
10:81

King, Fred (PC—Okanagan—Similkameen; vice-président)

Affaires autochtones et développement du Nord, Comité,
séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora—
Rainy River, divulgation, étude, 16:5; 17:8; 18:6

Affaires émanant des députés, 1:11

Alberta, circonscriptions électorales, délimitation, 7:32, 41, 62-3
Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 7:32, 41, 62-3

électorales, rapport et objections, étude, 7:32, 41, 62-3 Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, délimitation, 14:17-8

Comité, 1:11, 15, 7:64-5; 12:81-2; 13:67, 69-71 Élection à titre de vice-président, 16:8 Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes payés—

Document de discussion, étude, 1:11-3
Nouveau-Brunswick, circonscriptions électorales,
délimitation 5.8 10, 12-4, 19

délimitation, 5:8, 10, 12-4, 19 Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, é

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 5:8, 10, 12-4, 19 Ontario, circonscriptions électorales, délimitation, 12:24-5,

46, 63, 86, 89

Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 12:24-5, 46, 63, 86, 89

Procédure et Règlement, 13:60, 63-4

Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. M. Masse, enquête, 21:17, 24, 22:18-9, 24-5, 51; 23:26-9, 44-5, 47, 50; 24:25-6, 50-2, 90-1, 94-5 Procédure et Règlement, 22:43; 23:45-8; 24:56-8, 73-7, 79-8

Procédure et Règlement, 22:45; 23:45-8; 24:56-8, 73-7, 79-80 Rapport à la Chambre, 24:90, 97

Heap, Dan (NPD—Spadina)
Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 12:77-8
Voir aussi Témoins

Home Bank, saillite. Voir Procédure et Règlement-Députés-

Hopkins, Len (L-Renfrew-Nipissing-Pembroke)
Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions
électorales, rapport et objections, étude, 12:39-41
Voir aussi Témoins

Hoskins, Jeffrey G. (Pacific Group for Policy Alternatives)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
10:12, 47-9

Housewives in Training Représentante, témoignage. Voir Témoins

Hovdebo, Stan J. (NPD—Prince-Albert)
Saskatchewan, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
8:13-4, 27-8

Voir aussi Témoins A titre personnel)

Hsu, Chian Li (témoin à titre personnel)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Hunter, Russell (West End Seniors Network)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
10:54-5

I.W.A. Senior Citizens Group Représentant, témoignage. Voir Témoins

Inkster, Norman D. (Gendarmerie royale du Canada) Loi électorale du Canada, étude, 23:6-8, 10, 13, 17-8, 20-1, 26-7, 57, 59

Italian Cultural Centre Society Activités, rôle, etc., 10:59

06-68:01

Representante, temoignage. Voir Témoins Jewitt, Darlyne (Vancouver Life Skills Society South Vancouver Family Place)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:31, 36-7

```
6
```

Comité—Témoins—Comparution Harcourt, Mike (témoin à titre personnel) affaires autochtones et du développement du Nord. Voir 10:112-3 Greffier de la Chambre et l'ancien greffier du Comité des Colombie-Britannique, Commission de délimitation des GRC. Voir Gendarmerie royale du Canada circonscription de Vancouver-Sud) Voir aussi Témoins Hamilton, Peter (Parti progressiste conservateur, 28-67:8 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Voir aussi Temoins Saskatchewan, Commission de délimitation des 25, 18-21, 34-6, 39-40, 42 Gottselig, Bill (PC-Moose Jaw) Saskatchewan, Commission de délimitation des Loi électorale du Canada, étude, 20:23 Hamilton, hon. Alvin (PC-Qu'Appelle-Moose Mountain) Comité, 20:23 Cormley, John (PC-The Battlefords-Meadow Lake) Mémoire. Voir Appendices Mémoire. Voir Appendices 8-68, 59-42, 53, 83-8 17, 22-4, 31, 34-5, 40, 42, 48-9; 23:22-4, 71-4; 24:6, 16-7, 35-8, 44-6, 49-52, 72, 77, 94-5 Loi électorale du Canada, étude, **20**:24-6, 28-42; **21**:6-25, 27-8, 30, 32-4, 36-8, 44-7, 49-53, 55; **23**:6, 10-1, 17, 27, 29, 31-5, 37-8, 41-2, 57, 64-71, 74-6, 78-9; **2**4:11, 13-4, 17-8, 21-30, Hamel, Jean-Marc (Elections Canada) 1-05 't-77:01 Corman, Joseph O. (Elections Canada) Voir aussi Témoins Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Gutsein, Don (Université Simon Fraser) circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Marcel—Communication Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des présumée de l'hon. Marcel Masse, enquête-Masse, hon. Girard, Albert (PC-Restigouche) décision—Certaines activités présumée—Elections, commissaire et Non-poursuite, électorales; Dépenses électorales—Députés, déclarations Voir aussi Comité-Documents-Dépôt-Dépenses commissaire; Loi électorale du Canada, infraction électorale du Canada-Infractions et Elections, électorales—Définition—Dépenses de campagne; Loi Rapport à la Chambre, 24:97 Voir aussi Comité-Témoins-Comparution; Dépenses Procédure et Règlement, 19:15; 23:48, 50 Représentants, témoignages. Voir Témoins Masse, hon. Marcel, 22:14-5 Implication, date, noms des officiers, etc., 20:29-30; 24:36-7 Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. M. Masse, enquête, 21:17-25, 30, 35-8, 50-1; 22:10-3, 19, 42-3, 46-8, 52; 23:6-7; 24:10-3, 91-2 recommandations, disponibilité, etc., 21:35-7; 23:19-20, Gauthier, André, caporal, déclaration assermentée, 23.9-4, 43-4, 50-1, 55-6, 22.4, 10-5, 19, 25, 42-3, 45-8, 52; 52-9, 41-3, 64, 70, 74; 53:6-7, 15-20, 34-6, 39-41, 48, 50, 57, 64, 71, 77-8, 91-2, 97-8, 50; 54-6, Lettre en date du 28 novembre 1985, allusions, 23:24, 29 Implication, 23:31 Elections, commissaire Loi électorale du Canada, étude, 19:6-11, 15, 21-8, 30, 39-41; 20:6-7, 10-1, 13-4, 17, 21, 23, 26-31; 21:4, 14, 17-26, 30, Voir aussi Comité-Documents-Dépôt 91:12 GRC, 21:18-9, 35-8; 23:5-6, 17-20 Renseignements personnels, protection, Loi, invocation, Dépenses électorales, 21:22-3, 26; 23:39-41 Comité, 19:6-11, 15, 21-8, 30, 39-41; 20:6-7, 10-1, 13-4, 17, 21, 23, 21:4-5, 38-9, 43-4, 55-6; 22:5; 23:34-5, 57, 60-1, 64, 70, 74; 24:6-8, 54-6, 59-60, 66, 77-8, 92 Recommandations de poursuite, 20:31; 21:18-9; 23:17-8, Loi électorale du Canada, infraction...-Suite Dossiers, rapports, etc., divulgation-Suite Guilbault, Jacques-Suite Gendarmerie royale du Canada (GRC)-Suite ELECTIONS, PRIVILÈGES ET PROCÉDURE

74:13° 57, 53-4 Dépenses électorales, 21:26-8, 51-2; 22:20-1, 52; 23:22, 28-9; £-28 '6-8L \$4-5; \$2:30; \$3:13, \$2-4, 35, 47; \$4:8, \$6-8, 61, 63-4, 66, 73, Comité, 19:17-9, 24-5, 31, 34; 20:9, 19-20; 21:4-5, 38-9, 42, électorales, rapport et objections, étude, 13:41-3 vice-premier ministre et président du Conseil privé) Hawkes, Jim (PC-Calgary-Ouest; secrétaire parlementaire du Harris, Patrick, memoire. Voir Appendices Rainy River, divulgation, etude, 18:6 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenoracirconscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Loi électorale du Canada, étude, 20:23, 30-1, 39; 21:11, 13-4, circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Guilbault, Me Jean. Voir Loi électorale du Canada, infraction Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, étude, 17:11

GRC, 22:43; 23:13-4, 19; 24:74-5

Elections, commissaire, 24:65-6

Affaires émanant des députés, substitution, étude, 4:8, 10-3 Rainy River, divulgation, étude, 16:5; 17:8; 18:6 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Affaires autochtones et développement du Nord, Comité, Guilbault, Jacques (L-Saint-Jacques) Voir aussi Témoins Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Grisé, Richard (PC-Chambly) Affaires autochtones et développement du Nord, Comité, Griffith, Mary Anne (Chambre des communes)

0t-75:8

Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:28-30 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Epp, Ernie (NPD-Thunder Bay-Nipigon)

respect Équilibre démographique. Voir plutôt Quotient électoral,

textes réglementaires, Comité-Changement de nom Examen réglementaire, Comité. Voir Règlements et autres

Activités, mandat, 10:88-9 First United Church

24:28-30

Représentant, témoignage. Voir Témoins

Comité, 19:13, 22, 28, 34-5; 20:11; 21:4-6, 43 Fontaine, Gabriel (PC-Lévis)

Loi électorale du Canada, étude, 19:13, 22, 28, 34-5; 20:11, Elections, commissaire, 20:41-2; 21:46 Depenses electorales, 21:44

M. Masse, enquête, 20:40, 42; 21:25, 44, 47-9; 22:40-1; Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. 40-2; 21:4-6, 25, 43-4, 46-9; 22:29, 40-1; 24:28-30

électorales, rapport et objections, étude, 12:23-5 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Foster, Maurice (L-Algoma)

électorales, délimitation-Vancouver-Kingsway Fraser, hon. John. Voir Colombie-Britannique, circonscriptions Voir aussi Témoins

Fraser Valley West Progressive Conservative Association

Représentant, témoignage. Voir l'émoins

Gagnon, Paul (PC-Calgary-Nord)

Loi électorale du Canada, étude, 21:23; 22:41-2; 23:39, 44, 55-6 Comité, 23:55

M. Masse, enquête, 21:23-4; 22:41-2; 23:44 Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon.

Procédure et Règlement, 23:55-6

électorale du Canada Gauthier, André. Voir Gendarmerie royale du Canada-Loi

Gendarmerie royale du Canada (GRC)

Public, accès, McIntyre, affaire, cas, 23:13 Affidavits

M. Masse, député de Frontenac, enquête Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. Voir aussi sous le titre susmentionné Loi électorale

distinction, 23:14-5 Dépenses électorales et dépenses de campagne, Affidavits

Non prouvés, erronés, erc., 22:7, 43-4; 23:11-4 Conseillers juridiques, rôle, Cloutier, Me Paulin, consultations, erc., 23:17; 24:37-8 Elections, commissaire, autorisation, 23:10-2

Dossiers, rapports, etc., divulgation

Comité, accès, 21:38

Mackasey, affaire, comparaison, 23:7-8, 12 Journaux, publication, 23:8-10

sup Indice, regle, respect, etc., 20:30; 23:5-10, Préjudices, questions en instance devant les tribunaux,

Processus, 23:17 37-9, 53-62; 24:6, 74-5

Dorin, Murray (PC-Edmonton-Ouest)

Rainy River, divulgation, étude, 16:5; 17:8 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Affaires autochtones et développement du Nord, Comité,

Circonscriptions électorales, délimitation, 10:50, 58, 75 électorales, rapport et objections, étude, 7:42-7 Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions

Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, délimitation, 10:51, 75-6, 113-4, 120

4-511 ,8-27 ,82 ,1-02 ,8-72:01 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

electorales, rapport et objections, étude, 12:66, 68 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Ontario, circonscriptions électorales, délimitation, 12:66, 68 Mémoire, Voir Appendices

Saskatchewan, circonscriptions électorales, délimitation,

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Saskatchewan, Commission de délimitation des

Britannique, circonscritions électorales, délimitation; Droits et libertés, Charte canadienne. Voir Colombie-Voir aussi Témoins

Procédure et Règlement-Comité-Documents, dépôt

Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, Circonscriptions électorales, délimitation, 10:49, 77 Duplessis, Suzanne (PC-Louis-Hébert)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des délimitation, 10:49, 128

10:46, 77, 128 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Columbia; Columbia Housing Advisory Association) Duvall, Elain (Co-operative Housing Federation of British

10:45° 44-7 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Représentant, témoignage. Voir Témoins Elders Network

Rôle, 20:41-2; 21:46; 24:65-6 Elections, commissaire

Canada, intraction presumée électorale du Canada-Infractions; Loi électorale du du Canada-Loi électorale du Canada et Affidavits; Loi Voir aussi Comité-Documents-Dépôt; Gendarmerie royale

Elections, directeur général

Canada—Infractions; Loi électorale du Canada, infraction Voir aussi Comité-Documents-Dépôt; Loi électorale du Rôle, surveillance, etc., 24:83-5

Elections, Loi. Voir plutôt Loi électorale du Canada

Elections, privilèges et procédure, Comité. Voir plutôt Comité

Représentants, témoignages. Voir Témoins Elections Canada

Représentante, témoignage. Voir Témoins Emploi Canada

Voir aussi Témoins

Voir aussi Témoins

de Corneille, Roland-Suite

électorales, rapport et objections, étude, 13:24-30

de Cotret, hon. Robert (PC-Berthier-Maskinongé-

Québec, Commission de délimitation des circonscriptions

et ministre d'Etat chargé des Sciences et de la Technologie)

Lanaudière; ministre de l'Expansion industrielle régionale

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Saskatchewan, circonscriptions électorales, délimitation,

Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, étude,

Québec, Commission de délimitation des circonscriptions

électorales, rapport et objections, étude, 13:38

Saskatchewan, Commission de délimitation des

8:45-3

11-6:41

Cooper, Albert - Suite

electorales, rapport et objections, étude, 12:71-4, 82-3 8-79:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Colombie-Britannique, Commission de délimitation des de Corneille, Roland (L-Eglinton-Lawrence) de Vancouver Quadra) 8-15, 5-42:01 Dodge, Patrick (Nouveau parti démocratique, circonscription circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des 911 '011:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Seniors) Colombie-Britannique, Commission de delimitation des Davies, Libby (Vancouver Council Special Committee on de Vancouver-Centre) Procedure et Reglement, 19:18-9 Dix, Adrian (Nouveau parti democratique, circonscription M. Masse, enquête, 20:37-9 Destramaux, Robert. Voir Comité-Témoins-Comparution Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. 66 '98 '64 projet de loi C-79 Loi electorale du Canada, étude, 19:18-9; 20:14, 37-9; 24:76-7, présumée; Loi électorale et autres lois (modification), GRC, 24:76 Canada-Affidavits; Loi électorale du Canada, infraction Comité, 19:18-9; 20:14; 24:77 Voir aussi Gendarmerie royale du Canada-Loi électorale du Daubney, David (PC-Ottawa-Ouest) Responsabilités, 20:34; 21:13-5, 51-2; 24:43-6 Légifération, 20:33-4 Cunanan, Léo B., mémoire. Voir Appendices Paiement par des tiers, non-divulgation, 20:33; 21:21 8-251:01 Poursuites, nombre, 24:28 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Deputes, cas, examen, 24:52-4 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Chappell, rapport, allusion, 24:51 Craig, Rick (West Coast Society for Legal Literacy) Barbeau, rapport, allusion, 24:51 Limites, dépassement Voir aussi Témoins Formulaire, bulletin en date du 9 juillet 1984, allusion, 24:27 t-17:5 Guilbault, Jacques, député, rapport, 23:47-50 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des 52; 23:28-9, 50 Députés, déclarations lors de l'élection de 1984, cas, 22:20-1, Corbett, Bob (PC-Fundy-Royal) Lacunes, 21:13, 15-7 Rapport à la Chambre, 24:81 Voir aussi Comité-Documents-Dépôt Procédure et Règlement, 19:19-20; 23:46; 24:9, 79-80 Tribunaux, étude, 21:26-7 24:32-3, 95 Rapport au Parlement, 24:16-7, 39 M. Masse, enquête, 22:29-35, 48, 51-2; 23:35-6, 47, 76; Historique, 23:25-6 Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. GRC, avis, date, provenance, etc., 23:21-5 67-72, 78-81, 83-7, 90, 95, 98-9 Couvernement, connaissance du problème, 24:38-42 20-1, 54-9, 63-4, 68, 73, 76-8; 24:32-8, 42, 46, 57, 62, 64, 35-6; 22:29-35, 43-5, 48, 51-2, 55; 23:19-20, 32, 35-8, 45-8, 14-66 'S-67:67 Dépenses de campagne, distinction, 21:25-31, 39-42, 44; Loi électorale du Canada, étude, 19:19-20, 23, 25, 27-9, 32-3, Clarkson et Tétrault, avis en date du 13 septembre 1985, allusion, 23:25-6, 40; 24:40 GRC, 23:19, 37-8, 58-9; 24:36-8 Elections, directeur général, 24:83-5 Bénévoles, paiement, inclusion, 21:27-8; 23:40-1 Elections, commissaire, 23:73 Définition, 21:11-7, 22; 23:28; 24:13, 15-6 Dépenses électorales, 22:40-1; 24:42, 46 Agents au bureau de scrutin, paiement, valeur commerciale, définition, 21.26-7; 22.40-1, 51Z+-9, 63, 77-8; 24:7-10, 34, 57, 62-4, 67-72, 81-2, 84-7 Comité, 19:19-20, 23, 25, 27-9, 32-3, 35-6; 22:30, 55; 23:35, Agent officiel, responsabilité, 21:52 Copps, Sheila (L-Hamilton-Est) Dépenses électorales Représentante, témoignage. Voir Témoins discussion-Rapport à la Chambre Co-operative Housing Federation of British Columbia l'enregistrement des lobbyistes payés—Document de Rapport à la Chambre. Voir pluiôt Le lobbying et circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Etude, 1:15 Terre-Neuve, Commission de délimitation des Demarchage Terre-Neuve, circonscriptions électorales, délimitation, 14:21 Décrets-lois. Voir Règlement de la Chambre E-71:8

Québec, circonscriptions électorales, délimitation, 13:38	GRC, commissaire et agents, 21:38-9, 42-3; 22:4, 55
Projets de loi privés et émanant du Sénat, 4:13	Desramaux, Robert, 19:3
Procédure et Règlement, 19:11-2	Cloutier, Me Paulin, 24:9, 33-5
circonscriptions électorales, rapport et objections, étu	Comparution, convocation, etc., 9:15; 12:62-3, 81-3, 90
Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des	Zenioma
délimitation, 5:11	Voir aussi sous le titre susmentionné Loi électorale
Nouveau-Brunswick, circonscriptions électorales,	quorum, 1:6
28-32, 34, 36, 38-40	Tenue et impression des témoignages en l'absence de
Loi électorale du Canada, étude, 19:6, 11-2, 15, 20, 22-4,	Calendrier, 1:15; 4:14; 5:4; 7:64-5; 9:61-2; 13:70-2; 20:39; 21:4-5; 4:2-3
Élection à titre de président, 1:6	M. (Hawkes, J.), 24:63, adoptée, 64
Séance d'organisation, 16:7	Ajournement, 20:39
Comité, 19:6, 11-2, 15, 20, 22-4, 28-32, 34, 36, 38-40	Non-membres, participation, 24:9
circonscriptions électorales, rapport et objections, étu	6:\$2 :\\$1:0:3; \$4:3; \$2:60
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des	10:64, 145; 11:3; 12:4; 14:24; 15:3; 16:4-5; 17:12;
délimitation, 10:31, 51, 78	À huis clos, 1:15; 2:21-2; 3:4; 5:3, 27; 6:3-4; 8:44; 9:58, 61;
Colombie-Britannique, circonscriptions électorales,	Séances
Circonscriptions électorales, délimitation, 9:56	Séance d'organisation, 1:6-8; 16:7-8
électorales, rapport et objections, étude, 7:59	Salle, réservation, 21:5-6
Alberta, Commission de délimitation des circonscription	Président et vice-président, élection, 1:6; 16:7-8
Alberta, circonscriptions électorales, délimitation, 7:59	Ordre du jour, respect, 24:6-8, 66
Rainy River, divulgation, étude, 17:8; 18:6 Affaires émanant des députés, substitution, étude, 4:8-13	Agissements et sous le titre susmentionné Loi électorale
séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenor	Mandat. Voir Procédure et Règlement-Député-
Affaires autochtones et développement du Nord, Comité,	Am. (Rodriguez, 1.), 19:32-9, adopté, 40
Cooper, Albert (PC-Peace River; président)	M. (Bosley, J.), 19:21-3, 25-40, adoptée, 41 Am. (Rodriguez, J.), 19:28-9, retiré, 30
Représentant, témoignage. Voir Témoins	Témoins, convocation, comparution, etc., 19:12, 14; 20:19
Conseil syndical du district de Vancouver	M. (Guilbault, J.), 19:6-10, retirée, 11
	Seances publiques, 23:60
Voir aussi les provinces en particulier	M. (Murphy, R.), 23:15, 53-61, réservée, 16, rejetée, 62
Composition, 10:12	Am. (Murphy, R.), 23:62-3, adopté, 64
Commissions de délimitation des circonscriptions électoral	M. (Lawrence, A.), 23:59-60, 62, adoptee, 64
Délibérations, télédiffusion, étude, 1:7; 19:6	Interprétation et enregistrement, services, 23:62
Sezinementaires	Délibérations, public, accès, 23:62-3
poursuite, décision	Séance à huis clos
infraction présumée de l'hon. M. Masse, enquête-No	Am. (Blenkarn, D.), 20:15-21, rejeté, 22
Kingsway, élimination; Loi électorale du Canada,	(Rodriguez, J.), 20:5-22, rejetée, 23
électorales, délimitation: Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, délimitation—Vancouver	Ordre de renvoi de la Chambre, demande, m.
Examen et Vote, objet—Comités; Circonscriptions	M. (Guilbault, J.), 19:15-7, 21-2, irrecevable, 23
Autorisation, 8:7 ———————————————————————————————————	Mandat, définition, élargissement, respect, etc., 19:9-11, 18, 24, 33, 39-41, 20:26-7; 21:56; 24:68
Audiences publiques, annonce, 6:4	Loi électorale du Canada, étude
Voyage à Vancouver, 6:3; 10:12, 65	Interventions, modalités, 8:13
Travaux, Voir plutot Travaux du Comite	Distribution, 22:5, 11; 23:13
Temoignage, critique, 23:74-6	Télex, 23,22, 47
Interrogation, modalités, 12:20-1, 81; 13:20	Mouveau-Brunswick, circonscriptions électorales, délimitation, carte, <b>5</b> :10
Conseillers juridiques, services, 24:6, 34-5	Kempling, Bill, lettre, 1:9, 11
Voir aussi sous le titre susmentionné Loi électorale	12-74:62 ,tapport, 23:47-19-19
41-2; 12:20; 13:66-70	Guilbault, Jacques, député, dépenses électorales,
Saskatchewan, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, 8:12-3, 18, 30-4, 37,	rejetèe, 81
Masse, hon. Marcel, 21:4, 42-3	divulgation, m. (Guilbault, J.), 21:38; 24:54-80,
M. (Bosley, J.), 24:7, 58, adoptée, 3	l'hon. M. Masse, enquête, dossiers, rapports, etc.,
Nord, 17:8	GRC, Loi électorale du Canada, infraction présumée de
des Affaires autochtones et du developpement du	Élections, directeur général, lettre, 23:38
Greffier de la Chambre et l'ancien greffier du Comit	Elections, commissaire, lettres, 21:10-1, 52-6; 23:22, 58
Comparution, convocation, etc.—Suite	Documents—Suite Dépôt—Suite
sing—sinom)T	aims—sinamiso()

distinction, documents, 21:44; 23:22-4 Dépenses électorales, définition, dépenses de campagne, M. (Guilbault, J.) rejetee, 23:64 24:34-6, 72-5, 77, 81-3, 85-7, 92 Cloutier, Me Paulin, lettre ou rapport, 23:54-7, 78; Dépôt, 9:57-8; 21:6, 55; 23:70 12:86; 13:60 Annexion au compte rendu, 7:44; 10:58, 73, 93-4, 144-5; Documents Non-membres, 19:7-8; 24:8-9 Temps de parole, 8:7; 22:4, 30 Membre en règle, confusion, allusion, 21:5 Deputés Conseillers parlementaires, services, 24:72-3, 77 susmentionné Témoins-Conseillers juridiques, services Conseillers juridiques pour les témoins. Voir sous le titre Budget, approbation, 5:4 Représentant, témoignage. Voir Témoins Columbia Housing Advisory Association Voir aussi Appendices Interprétation erronée, allusion, 10:72 Rapport à la Chambre, 11:4-7 Et objections, étude, 9:14-58; 10:4-145; 11:4-7 Rapport 1987, carte verte, allusion, 9:17 Propositions en date d'août 1986, carte rouge et de février Mandat, composition, etc., 10:58 circonscriptions électorales Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Voir aussi sous le titre susmentionné Vancouver-Est Vancouver-Kingsway, élimination, répercussions, 10:112 Vancouver-Kingsway, élimination, répercussions, 9:47-8; Population, consultation, 9:5-6 Communauté d'intérêts, respect, 9:5-6 Voir aussi sous le titre susmentionné les circonscriptions Vander Zalm, premier ministre, position, 10:73 Vancouver Board of Trade, position, 10:84, 87-8 susmentionné Vancouver-Représentation adéquate Représentation adéquate. Voir plutôt sous le titre Répercussions, 10:29, 48-9, 57, 82, 97, 99, 135-7 Promesse électorale, allusion, 10:80, 86 76-7, 93-6, 135, 139-40, 142 Processus démocratique, respect, 10:54, 56, 61, 65-6, 72, Population, consultations, 9:9, 16, 18-9, 23, 47, 57; 10:5, 8-9, 12, 23-4, 35, 40, 46, 51, 57-8, 64, 73, 78, 97, 105, Personnes âgées, répercussions, 10:56-7 Opposition, unanimité, 10:98-9, 115 Logements, programmes fédéraux, répercussions, 10:138-9 Fraser, hon. John, position, allusion, 9:20 4-961, 480, 89-91, 98, 106-7, 130-2, 136-7

6-87:01

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des

Cole, Don (Syndicat international des débardeurs)

Okanagan et Kootenay, limites, modification, 9:6, 10; 10:6, 9 poursuite, décision Neighbourhood Houses, répercussions, 10:34-5 électorale du Canada, infraction présumée-Non-Port Alberni, croissance future, 9:30 Voir aussi Loi électorale du Canada-Infractions; Loi Parksville et Qualicum, inclusion, 9:27-9; 11:5 Infractions, définition, 24:30-1 circonscription, Nanaimo-Qualicum, 9:30 Code criminel Limites, modification, formation d'une nouvelle Voir aussi Témoins 1-0+ '6-17:8 Et Comox-Alberni, communauté d'intérêts, respect, 9:26; circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Nanaimo-Cowichan Saskatchewan, Commission de délimitation des Représentation adéquate, 10:90-1 1-0+ '6-12:8 Limites historiques, respect, 10:36 Saskatchewan, circonscriptions électorales, délimitation, Mount Pleasant 17 '6-tl:**s** circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Critères, 10:121-2 Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des Modifications, 14:17-8 S-t71 'L8 't-E9 't1:01 Matsqui, delimitation, 10:143-4 circonscriptions electorales, rapport et objections, etude, 11:6 'uoisuloxa Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Rives ouest et nord de la partie nord du lac Kootenay, Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, délimitation, 10:14, 64, 124-5 historiques, etc., différences, 9:11, 39-40; 11:5 Revelstoke et Mica Creek, facteurs géographiques, Circonscriptions électorales, limites, révision, Loi, 8:41 Population russe, concentration, 9:41; 11:5 Circonscriptions électorales, délimitation, 10:63-4, 87 économiques, sociaux, etc., respect, 9:11, 40-1; 11:5 Cochrane, Dennis H. (PC-Moncton) Grand Forks et Christina Lake, inclusion, facteurs M. Masse, enquête-Conseillers Galena Bay, frontière naturelle, 9:40 électorale du Canada, infraction présumée de l'hon. Dimensions raisonnables, respect, 9:11, 38 Canada-Loi électorale du Canada-Conseillers; Loi Communauté d'intérêts, respect, 9:11, 36-8; 11:5 Témoins-Comparution; Gendarmerie royale du Kootenay-Ouest Cloutier, Me Paulin. Voir Comité-Documents-Dépôt et Représentation équitable, 9:8 Voir aussi Témoins Communauté d'intérêts, respect, 9:8 L-9:5 Kootenay-Est circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Voir aussi sous le titre susmentionné Okanagan Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des Délimitation, approbation, 9:33; 10:126-7, 131 ministre des Communications) Kootenay Clinch, Roger (PC-Gloucester; secrétaire parlementaire du Kensington, limites, modification, 10:43 Voir aussi Témoins Historique, 10:28-9, 55, 134 électorales, rapport et objections, étude, 12:51-2 Population, observations, respect, 9:9, 32-3 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Langley, inclusion, 9:50; 11:6 Clifford, Terry (PC-London-Middlesex) Critères, respect, 9:9 Clarkson et Tetrault. Voir Dépenses électorales-Définition 9:11 :2-15 :6-8:6 Clearbrook et Abbotsford, communauté d'intérêts, respect, 10:12-8, 22 Fraser Valley-Est circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Juan de Fuca, 9:29-30; 11:5 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Duncan, inclusion dans la circonscription de Esquimalt-Clark, Glen (témoin à titre personnel) Droits et libertés, Charte canadienne, respect, 10:140-1 Révision à l'automne, allusion, 13:65 Dimensions, équité, 9:10, 35; 10:6, 9, 118-9 Non-respect, allusion, 13:62 Delta, population, 9:54-5 Modification, recommandation, 12:42 Décalage horaire, critère, 10:31 Critères, respect, 8:12, 17, 31, 41 Coopératives, répercussions, 10:44-5 Commissaires, pouvoirs, élargissement, 7:26-7 Circonscriptions rurales, compensations, 10:142 Chambre des communes, compétence, 12:42 Burnaby, limites, modifications, 10:119 Application Asia Pacific Foundation of Canada, position, 10:93-4 Circonscriptions électorales, limites, révision, Loi delimitation Voir aussi les provinces en particulier Colombie-Britannique, circonscriptions electorales, Ouotient électoral, recensement de 1981, respect, 9:56, 61; 10:22, 47, 50-1, 87; 13:54 Représentant, témoignage. Voir l'emoins Circonscriptions électorales, délimitation-Suite Collingwood Neighbourhood House

9-5:11:2-15 'L:6

Prince George-Bulkley Valley

Population, observations, respect, 9:7

Telkwa, inclusion, communauté d'intérêts, respect, etc.,

Campbell, Gordon (Ville de Vancouver)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,

Campbell, Kim (témoin à titre personnel)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:19-20, 22-4

Caraiff, Murray, mémoire. Voir Appendices Carney, hon. Pat. Voir Colombie-Britannique.

8-17, 7-28:01

Cedar Cottage Neighbourhood House

Carney, hon. Pat. Voir Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, délimitation—Vancouver—Kingsway

Carson, Bruce (recherchiste pour le Comité) Loi électorale du Canada, étude, 24:98 Règlement de la Chambre, décrets-lois, étude, 17:11

Cassidy, Mike (NPD—Ottawa-Centre)
Procédure et Règlement, témoins, comparution, demandes
ne respectant pas la Loi sur la révision des limites des
circonscriptions électorales, 13:63-5

Catliff, Joyce (Ville de Vancouver)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:67-9

Représentant, témoignage. Voir Témoins Certaines activités de la GRC et la connaissance qu'en avait le gouvernement, Troisième rapport, 1981, document. Voir

gouvernement, Troisième rapport, 1981, document. Voir Loi électorale du Canada, infraction présumée—Nonpoursuite, décision

Chambre des communes

Délibérations, télédiffusion, étude, renvoi à une date

ultérieure, 19:6

Réformes, examen. Voir plutôt Règlement de la Chambre—

Articles provisoires, étude Représentants, témoignages. Voir Témoins Travaux. Voir plutôt Travaux de la Chamre Voir aussi Circonscriptions électorales, limites, révision, Loi—Application

Chappell, rapport. Voir Dépenses électorales-Limites

Chinese Benevolent Association Représentant, témoignage. Voir Témoins

Circonscriptions électorales. Voir les provinces en particulier Circonscriptions électorales, délimitation

Carre, révision, députés, responsabilités, 9:15, S2-7 Circonscriptions urbaines et rurales, discrimination, 10:23, 33-4, 61, 96, 98, 101, 132, 138, 142; 12:27, 54-5; 15:9 Comité

Recommandations, commissaires, étude, délai, 12:42 Rôle, pouvoirs, etc., 5:5; 7:45, 63; 9:16; 10:12, 41, 49-50, 54, 75, 77; 14:16

75,77; 14:16 Dimensions, respect, 10:100 Est et Ouest, représentation, comparaison, Ouest, aliénation,

allusion, 10:59, 63-4, 86-8, 102 Grandes villes, centre, redistribution, répercussions, 10:23 Objectifs, 9:48; 10:107

Objections, présentation, modalités, 7:47 Processus, population, compréhension, 10:57-8

> Boyer, Patrick—Suite Affaires émanant des députés, substitution, étude, 4:13 Comité, séance d'organisation, 1:6-8 Nouveau-Brunswick, circonscriptions électorales,

délimitation, 5:13-4, 16-8, 20-1, 24 Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 5:13-4, 16-8, 20-1, 24, 26

Procès-verbaux et témoignages, 1:6-7 Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, étude, 16:9-10

Bray, John (témoin à titre personnel)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:95-6

10:90-0

Brightwell, A.H. Harry (PC—Perth)

Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions

Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 12:48, 54-5 Voir aussi Témoins

Brisco, Bob (PC—Kootenay-Ouest)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 9:36-41, 56

Voir aussi Témoins

British Columbia Murses, mémoire. Voir Appendices Broadbent, hon. Edward (NPD—Oshawa)
Colombie-Britannique Commission de délimitation

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 9:35-6

voir aussi Témoins

Browes, Pauline, mémoire. Voir Appendices Bruk, John. Voir plutôt Asia Pacific Foundation of Canada

Bruneau, Sandra (B.C. Civil Liberties Association)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:139-41

Caccia, hon. Chas L. (L—Davenport)
Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions
électorales, rapport et objections, étude, 12:69-71
Voir aussi Témoins

Cadieux, hon. Pierre H. (PC—Vaudreuil; ministre du Travail)
Québec, Commission de délimitation des circonscriptions
électorales, rapport et objections, étude, 13:20-1
Voir aussi Témoins

Cameron, Carole (Syndicat canadien de la fonction publique)
Colombie-Britannique, Commission de délimitation des
circonscriptions électorales, rapport et objections, étude,
10:79-80

Cameron, Jack (Parti progressiste conservateur, circonscription de Vancouver-Kingsway)

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des circonscriptions électorales rannort et objections étude

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 10:105-6

Nouveau-Brunswick, circonscriptions électorales, Blaikie, Bill-Suite

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Nouveau-Brunswick, Commission de délimitation des delimitation, 5:17, 24-6

Procédure et Règlement, 5:26 9-17, 21:8

Blais, hon. Pierre (PC-Bellechasse)

Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 13:46, 49-53 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions

circonscriptions électorales, rapport et objections, etude,

Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Blatherwick, John (Ville de Vancouver)

Comité, 20:5-7, 9-12, 15-7, 22 Blenkarn, Don (PC-Mississauga-Sud)

Mémoire. Voir Appendices Loi électorale du Canada, étude, 20:5-7, 9-12, 15-7, 22

Comité, 19:9-10, 12, 17, 20-1, 25-9, 31-3, 35-6, 38; 20:7, 20-2; Rainy River, divulgation, étude, 16:5; 18:6 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Affaires autochtones et développement du Nord, Comité, Bosley, hon. John W. (PC-Don Valley-Ouest)

GRC, 23:8, 20 Dépenses électorales, 21:29; 24:43-6 21:4, 6; 23:63; 24:7, 9-10, 62-4, 67-72, 77, 92-3

75-7, 80, 87, 90, 92-4, 99 61, 63, 69, 76-7; 24:16-23, 26, 28, 32, 42-6, 58, 62-4, 67-73, Loi électorale du Canada, étude, 19:7, 9-10, 12, 17, 20-1, 25-9, 31-3, 35-6, 38; 20:7, 20-2, 32, 35-7, 40; 21:4, 6, 14, 23-5, 27, 29-30, 42-4, 29, 32; 22:21-3, 38, 44-5, 51, 23-8, 16, 20, 27, 29-30, 42-4, 29, 32, 22:21-3, 38, 44-5, 51, 23-8, 16, 20, 27, 29-30, 42-4,

Procédure et Règlement, 19:12; 22:44-5; 24:63, 67, 75, 80 51; 23:29-30, 43-4, 76-7; 24:17-23, 26, 32, 43, 67, 90, 92-4 M. Masse, enquête, 20:35-7, 40; 21:23-5, 29; 22:21-3, 38, Loi électorale du Canada, infraction présumée de l'hon.

8-01:91 Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, étude,

Affaires émanant des députés, 1:10-2, 14 Boudria, Don (L-Glengarry-Prescott-Russell)

Document de discussion, étude, 1:9-14 Le lobbying et l'enregistrement des lobbyistes payés -Comité, 1:15

Règlement de la Chambre, articles provisoires, 1:12-3 électorales, rapport et objections, étude, 12:33-4 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Nominations par décret, 1:14

Etude, 1:9-14

Bourgault, Lise (PC-Argenteuil-Papineau; secrétaire Voir aussi Témoins

Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 13:48-9 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions des Corporations) parlementaire du ministre de la Consomnation et

Rainy River, divulgation, étude, 16:5 séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-Affaires autochtones et développement du Nord, Comité, Boyer, Patrick (PC-Etobicoke-Lakeshore)

> Witer, Andrew, mémoire, 12A:26 Appendices - Suite

Association canadienne des travailleurs des industries circonscriptions électorales, délimitation Asia Pacific Foundation of Canada. Voir Colombie-Britannique,

Attewell, William C, mémoire. Voir Appendices mécaniques et assimilées. Voir Appendices

B.C. Civil Liberties Association

Représentante, témoignage. Voir Témoins Wandat, 10:139

électorales, délimitation-Vancouver-Kingsway Voir aussi Colombie-Britannique, circonscriptions Représentant, témoignage. Voir Témoins B.C. Provincial Council of Carpenters

Baker, George (L-Gander-Twillingate) Représentant, témoignage. Voir Témoins B.C. Tennants Coalition

14:7-11, 14-22 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Terre-Neuve, Commission de délimitation des

Barbeau, rapport. Voir Dépenses électorales-Limites

Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions ministre de la Défense nationale) Beatty, hon. Perrin (PC-Wellington-Dufferin-Simcoe;

Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 12:30-2

E-18:6 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Belsher, Ross (PC-Fraser Valley-Est)

L-71:91 Règlement de la Chambre, décrets-lois, articles, étude, Bernier, maitre François (Bibliothèque du Parlement)

Voir aussi Témoins électorales, rapport et objections, étude, 13:51-3 Québec, Commission de délimitation des circonscriptions Bernier, Gilles (PC-Beauce)

Représentant, témoignage. Voir Témoins Bibliothèque du Parlement

Voir aussi Témoins

Voir aussi Témoins

suiowal issub 110A électorales, rapport et objections, étude, 12:48-51 Ontario, Commission de délimitation des circonscriptions Blackburn, Derek (NPD-Brant)

délimitation, 9:57; 10:76-7, 86-7, 115-6, 125-7 Colombie-Britannique, circonscriptions électorales, Circonscriptions électorales, délimitation, 9:56-7; 10:86 Affaires émanant des députés, substitution, étude, 4:7-8, 11-3 Blaikie, Bill (NPD-Winnipeg-Birds Hill)

circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, 9:56-7; 10:76-7, 86-7, 115-6, 125-7 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des

Comité, 7:44

Affaires autochtones et développement du Nord, Comité

Alberta, circonscriptions électorales...-Suite

Représentation adéquate, 7:19 Wilson, hon. Michael, mémoire, 12A:23 Oostrom, John, mémoire, 12A:25 Quotient électoral, respect, 7:30-1 Harris, Patrick, mémoire, 10A:8 Limites naturelles, respect, 7:32; 9:59 Hamel, Jean-Marc, mémoire, 20A:19-25 Red Deer, limite est, prolongement, 7:29-30; 9:59 Corman, Joseph. O., mémoire, 20A:26-37 Pembina, limites, modification, répercussions, 7:53-4, 62 Dorin, Murray, mémoire, 7A:6-13 dans Athabasca, répercussions, 7:58-64; 9:60-1 Cunanan, Leo B., mémoire, 10A:9-10 Lac La Biche, région, retrait de Beaver River et inclusion 4-E:A11, 7891 Facteurs géographiques, économiques, etc., respect, 7:19 circonscriptions électorales, lettre en date du 27 avril Personnes concernées, consultation, 7:45, 50, 52-3 Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Collectivités, intégrité, respect, 7:51-2 Cardiff, Murray, mémoire, 12A:27 Ancienne carte, comparaison, 7:45 Browes, Pauline, mémoire, 12A:24 Edmonton-Est, limites nord-est, déplacement, 7:48-51; 9:60 British Columbia Nurses' Union, mémoire, 10A:7 Edmonton, limites, modification, Jasper Place, intégrité, respect, 7:42-7; 9:60 Blenkarn, Don, memoire, 12A:22 Attewell, William C., mémoire, 12A:14-21 Canadiens-français, concentration, région, 7:57 mécaniques et assimilées, mêmoire, 10A:6 Quotient électoral, respect, 7:18, 22-5; 9:58 Association canadienne des travailleurs des industries Personnes concernées, consultation, 7:26-8; 9:59 Appendices Limites naturelles, respect, 7:21-2, 24-6 Procédure et Règlement, 13:61-2 Circonscriptions traditionnelles, respect, 7:22, 25; 9:58 70:81, 13:67 Calgary-Centre, limites, modification, 7:17-8 Circonscriptions électorales, limites, révision, Loi, 13:65 Angus, Iain (NPD-Thunder Bay-Atikokan) Voir aussi sous le titre susmentionné Lac La Biche et St-Limites, modification, répercussions, 7:58-9; 9:61 Voir aussi Témoins Athabasca électorales, rapport et objections, étude, 7:21-8 Alberta, circonscriptions électorales, délimitation Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions Consommation et des Corporations) Représentant, témoignage. Voir Témoins Andre, hon. Harvie (PC-Calgary-Centre; ministre de la Activités, rôle, 10:128-9 AIMS Native Centre 88,1-08:01 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Représentant, témoignage. Voir témoins Colombie-Britannique, Commission de délimitation des British Columbia Anderson, W.C. (Vancouver Firefighters' Union) Affiliation of Multicultural Societies and Service Agencies of 6-88:01 etc., 4:5, 10-1 circonscriptions électorales, rapport et objections, étude, Système actuel, maintien, prolongation jusqu'au 15 avril, Colombie-Britannique, Commission de délimitation des Rapport à la Chambre, 4:3 Alvare, Alan (First United Church) Substitution, étude, 4:5-14 Comité, séance d'organisation, 1:6 Windsor, Ont., cas, 4:6 Althouse, Vic (NPD-Humboldt-Lake Centre) Feuilleton dans les affaires émanant des députés, Privés, non présentés par un député, inscription au Rapport à la Chambre, 9:58-61 t-EI 'L-9:p 'səindəp səp Rapport et objections, étude, 7:21-65; 9:58-61 Privés, inscription au Feuilleton dans les affaires émanant electorales Présentés par un député, nombre, limite, 4:8-10 Alberta, Commission de délimitation des circonscriptions attaires émanant des députés, 4:6-7, 13-4 95:9 :75 ,25 Emanant du Sénat, inscription au Feuilleton dans les Three Hills, Trochu et Huxley, régions, inclusion, 7:18, Projets de lois 09-65:6 renvoi au Comité pour enquête, 1:9-12 Réserve de Brag Creek-Sarcee, inclusion, 7:18-9, 35-7; Objet d'un vote, sélection, processus, comités, pouvoirs, Quotient électoral, respect, 7:37-40 émanant des députés, 4:6-8, 11 Personnes concernées, consultation, 7:39-40; 9:59-60 Mercredi, désignation comme jour pour l'étude des affaires Nom, changement pour Bow River, 7:18, 33, 38-41; 9:59 heure additionnelle, ajout, 4:5-6, 11-4 65:6 :1+ 'LE 't-EE Etude lors de la présentation du budget ou de jours désignés, Limite est, modification, Drumheller, inclusion, 7:18, 1:10-5' 14: 4:5 Communauté d'intérêts, respect, 7:36; 9:59 Absence du député le jour fixé selon l'ordre des priorités, Wild Rose Affaires émanant des députés Requête, pétitionnaires, liste, 7:56, 61 Répercussions sur les circonscriptions voisines, 7:55 Rapport à la Chambre, 18:3-5 Collectivités, intégrité, respect, 7:55, 60 Etude, 16:5; 17:8; 18:6 Athabasca, population, répercussions, 7:55-6, 58, 64 Rainy River, divulgation St-Albert, limite nord, déplacement, 7:54-5; 9:60-1 Séance à huis clos, vote, Parry, John, député de Kenora-



### INDEX

# COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

## COMPTE RENDU OFFICIEL

### DEUXIÈME SESSION, TRENTE-TROISIÈME LÉGISLATURE

### DATES ET FASCICULES

### -9861-

-- 1861--

### les 2, 4 et 11, f.2. Décembre:

le 3, f.25.

le 26, f.19.

les ler et 15, f.18.

les 14 et 27, f.16.

le 3, f.3; le 12, f.4.

le 20, f.2; le 29, f.3.

le 2, f.15.

les 3 et 17, f.16; le 24, f.17.

le 2, f.6; le 14, f.7; le 28, f.8; le 30, f.9.

les 10 et 12, f.5; les 17, 24, 26 et 31, f.6.

le 2, f.19; le 3, f.20; le 4, f.21; le 9, f.22 et f.23; les 10 et 23, f.24.

le 4, f.10; le 6, f.11; les 12, 14 et 21, f.12; le 26, f.13; le 28, f.14.

-8861-

Mars:

:тэітvэЯ

Janvier:

Décembre:

Novembre:

:этdо1эО

uint

iisM

:linvA

:slaM

:тэітvэЯ

Janvier:

.I.1, 72 al Novembre:

.1.1, £2 ə1 Octobre:



### GUIDE DE L'USAGER

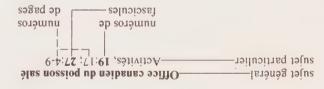
Cet index couvre les sujets ayant fait l'objet de discussions lors des séances de ce comité. Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES»,

Les sujets, ainsi que les noms des intervenants, sont inscrits par ordre alphabétique et en caractères gras de même que les numéros des fascicules. Chaque référence peut apparaître sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès à l'information.

Pêches
Pacifique, II:31

Oberle, M. F. (PC—Prince George—Peace river)
Pêches, II:31

L'exemple suivant illustre la méthode d'indexation employée.



Certains sujets d'importance commandent des descripteurs spéciaux tels que: Appendices; Ordre de renvoi; Procédure et Règlement; Témoins; Votes en Comité, etc.

L'index est dit croisé parce qu'il comporte des renvois. Les renvois à un sous-titre sont indiqués par un long trait.

### Nigeria. Voir Poisson-Exportations

Les abréviations et symboles employés sont les suivants:

A=appendice. Am.=amendement. Art.=article. M.=motion.

Affiliations politiques: L — Libéral; PC — Progressiste conservateur; NPD — Nouveau parti démocratique; Ind. — indépendant; L Ind. — Libéral indépendant.

S'adresser à la division de l'Index et références pour toute demande de renseignements additionnels—992-7645

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, KIA 0S9 Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada KIA 0S9



### INDEX

DO

COMITÉ PERMANENT DES

# Élections, des privilèges et de la procédure

### CHYWBBE DES COWMONES

Fascicules nos 1-25 • 1986-1988 • 2° Session • 33° Législature

Président: John A. MacDougall



